LE DEVOIR

Vol. LXXVII — No 20 ★ ★ Ennuagement en matinée. Max.: −6. (détail page 8) Montréal, samedi 25 janvier 1986 $1.00

CIAMM L'INFORMATIQUE PAR LA PRATIQUE
Cours intensifs sur: Lotus, D Base, Symphony Wordperfect, Multimate, etc.
679-0671 Métro Longueuil

BRIAN MULRONEY AU DEVOIR

« Rétablir l'équilibre entre Montréal et Toronto »

LE PREMIER MINISTRE PROMET DES INVESTISSEMENTS IMPORTANTS D'ICI LA FIN DE SON MANDAT

BERNARD DESCÔTEAUX

Le premier ministre Brian Mulroney estime que le Canada ne peut se permettre de laisser Montréal devenir la « ville-dortoir de Toronto sur le plan commercial » et il s'engage solennellement à renverser la vapeur pour rétablir l'équilibre avec la métropole ontarienne.

Cet engagement, le premier ministre conservateur l'a pris au cours d'une entrevue exclusive accordée au DEVOIR hier après-midi. Pour rétablir cet équilibre, il évoque des interventions inusitées de la part de son gouvernement. Il indique aussi que d'ici la fin de son mandat, Montréal sera l'objet de plusieurs investissements importants parmi lesquels pourrait se retrouver le Centre bancaire international réclamé depuis longtemps.

Cette entrevue du premier ministre est la première entrevue de fond que celui-ci accordait à des fins de publication depuis son élection le 4 septembre 1984. Outre l'avenir de Montréal, il a discuté de questions constitutionnelles, du sommet de la francophonie, des relations franco-canadiennes, des négociations sur le libre-échange et des perspectives budgétaires. Le texte intégral de l'entrevue sera publié dans notre édition de lundi.

Le premier ministre qui a passé hier la journée à Montréal pour une série de rencontres est arrivé particulièrement bien préparé au DEVOIR où il répondait aux questions du directeur, Jean-Louis Roy, du rédacteur en chef, Paul-André Comeau, du rédacteur en chef adjoint, Jean Francoeur et des journalistes Pierre O'Neil et Bernard Descôteaux. Pendant deux heures, il n'a évité, contrairement à son attitude aux Communes, aucun sujet. De même, il avait mis de côté la rhétorique partisane, à une exception près cependant.

La situation qui prévaut à Montréal est la responsabilité première du gouvernement Trudeau, estime-t-il en effet. L'effritement de Montréal comme centre décisionnel de première importance s'est produit au cours des 10 ou 15 dernières. « On a parlé de French Power. Mais c'est de la foutaise. Ils bâtissaient des buildings et faisaient du patronage », a-t-il lancé en guise de bilan de l'action du gouvernement Trudeau. Il rappelle que c'est lorsque Marc Lalonde était ministre de l'Énergie que furent fermées trois raffineries de l'est de Montréal. Il ajoute que c'est lorsque le même Marc Lalonde était

Voir page 12: Équilibre



M. Brian Mulroney

Photo Jacques Grenier

L'adhésion du Québec à l'entente constitutionnelle

Mulroney presse Bourassa d'agir

PIERRE O'NEILL

Le premier ministre Brian Mulroney affirme que le dossier constitutionnel lui est prioritaire et il est disposé à reprendre, dans les meilleurs délais, les pourparlers constitutionnels en vue de l'adhésion du Québec à l'accord de 1982. Mais il estime que l'initiative doit maintenant venir du nouveau gouvernement libéral de Robert Bourassa, qu'il presse d'agir avec célérité, pendant que la conjoncture politique est favorable.

Au cours de l'entrevue accordée hier au DEVOIR, le chef du gouvernement canadien a longuement traité de constitution, levant le voile sur le style et l'approche, dont il souhaite imprégner les prochaines négociations avec le Québec.

Essentiellement, la démarche étapiste que privilégie M. Mulroney comporterait deux volets: il s'agirait dans un premier temps de limiter les discussions sur le principe de l'adhésion du Québec à la constitution de 1982. De l'avis de M. Mulroney, cette première étape pourrait être franchie sans trop de difficultés et pourrait être « bâclée assez rapidement ».

Le deuxième volet de ces négociations, dans l'optique Mulroney, engloberait l'ensemble des revendications fondamentales du Québec, la substantifique moelle du contentieux fédéral-provincial, concernant notamment le partage des pouvoirs et la réforme des institutions politiques. Cette deuxième étape, il reconnaît qu'elle sera beaucoup plus ardue, et qu'il faut s'attendre à ce que les négociations durent de longues années.

Quoi qu'il en soit, Brian Mulroney se dit impatient d'amorcer les pourparlers et il a discuté le coup avec le premier ministre Bourassa. « J'ai déjà envoyé un signal clair et net, que nous étions disposés à rencontrer le gouvernement du Québec, en temps opportun, pour discuter des modalités. Parce que pour nous, l'adhésion du Québec à l'entente constitutionnelle est prioritaire. Pour moi,

Voir page 12: Adhésion

INVESTISSEMENTS DE $800 MILLIONS

400 emplois créés chez Canadair

ROLLANDE PARENT

(PC) — La société d'aéronautique Canadair, de Ville Saint-Laurent, a signé un protocole d'entente avec la France et la République fédérale allemande (RFA) pour tester son système de reconnaissance aérienne télécommandé, le CL-289.

Pour ce faire, la société fédérale a reçu $20 millions du gouvernement canadien qui lui a aussi offert une contribution de $30.9 millions en vue de compléter la mise au point, la production et l'essai de 10 prototypes CL-227.

Les injections fédérales créeront 400 nouveaux emplois, a déclaré hier en conférence de presse le président du Comité ministériel sur le développement de la région de Montréal, Robert de Cotret.

Dans le projet de pré-production des CL-289, Canadair agira à titre de principal entrepreneur et gestionnaire, tandis que l'Allemagne de l'Ouest qui versera le reste du financement nécessaire, soit $60 millions, assemblera les appareils.

Selon le président du Conseil du Trésor, Sinclair Stevens, le contenu canadien des

Voir page 12: Canadair

SELON UN CONSEILLER ÉCONOMIQUE PRÉSIDENTIEL

Libre-échange: le Congrès US adoptera le principe facilement



M. Allan Greenspan

JEAN CHARTIER

L'attitude des Américains à l'égard du libre-échange avec le Canada a complètement changé au cours de la dernière année. La chute du dollar américain a fortement diminué le sentiment protectionniste des lobbyistes à Washington et en conséquence le Congrès adoptera sans problème au printemps le principe de la négociation du libre-échange avec le Canada. S'il y a des problèmes, ils viendront plutôt du côté canadien.

C'est la déclaration qu'a faite, lors d'une entrevue exclusive au DEVOIR, l'ex-conseiller économique du président Gerald Ford, M. Allan Greenspan, reçu vendredi à Montréal par la direction de la Banque de Montréal.

M. Greenspan est membre du bureau des conseillers économiques du président Reagan, il est consultant au *Congressionnal Budget Office* et au *Federal Reserve Board* de Washington. Il est aussi économiste consultant pour *Time Magazine*, et il siège à titre de conseiller sénior du Brookings Institute au séminaire sur les politiques économiques.

M. Greenspan estime que le Congrès est bien davantage préoccupé par l'adoption de la loi Gramm-Rudman sur le budget que par la loi sur le libre-échange avec le Canada. Celle-ci va dominer la scène politique américaine jusqu'à l'automne prochain, estime-t-il, tandis que la loi sur le libre-échange avec le Canada sera adoptée facilement. L'adoption ou la non-adoption de la loi Gramm-Rudman va dicter la conduite des taux d'intérêt vers la hausse ou la baisse aux États-Unis, ajoute-t-il.

Le conseiller républicain prévoit à ce sujet que le président Reagan fera une concession de dernière minute relativement aux dépenses militaires. M. Reagan est un très bon comédien et il ne laisse pas voir qu'il est prêt à faire une concession à la fin, a-t-il précisé en souriant. Quand la loi sera adoptée, cela enlèvera la pression sur les taux d'intérêt. Le marché est neutre à ce propos présentement, mais si la loi n'est pas adoptée, il s'attend à ce que les taux d'intérêt augmentent d'au moins un point à un point et demie aux États-Unis.

Le président de Townsend-Greenspan anticipe une nouvelle chute du dollar américain à un rythme accéléré cette année, ce qui va favoriser encore davantage les négociations sur le libre-échange avec le Canada. Depuis

Voir page 12: Congrès

Le dollar CA à son plus bas

TORONTO (PC) — Le dollar canadien (CA) a clôturé vendredi à son plus bas niveau de tous les temps face à la devise américaine, soit à 70.70 cents pour $ 1 US. Il a été la seule des devises mondiales importantes à se comporter plus mal que le dollar américain sur les marchés des changes internationaux.

Face au dollar US, notre devise a perdu 40 centièmes de cent, alors que le dollar américain a perdu du terrain devant toutes les autres grandes devises, dont le yen japonais, le mark allemand et même la livre britannique.

« Parmi toutes les devises importantes, il semble que le dollar canadien soit la seule à avoir reculé à l'égard du dollar US », a dé-

Voir page 12: Dollar

Tripoli met ses troupes aéro-navales en alerte

Manoeuvres américaines au large de la Libye

WASHINGTON (AFP, Reuter) — Des chasseurs américains ont volé, hier, aux abords des côtes libyennes, ouvrant ainsi les manoeuvres aéro-navales décidées mardi dernier par le président Ronald Reagan, ont annoncé des responsables du Pentagone.

La Maison- Blanche a évité de réagir à l'alerte générale des forces aéro-navales libyennes annoncée à Tripoli par le colonel Mouammar Kadhafi en raison des manoeuvres américaines.

Selon des informations diffusées à Washington, le chef de l'État libyen a annoncé cette mesure à des journalistes occidentaux en précisant qu'il avait demandé aux forces libyennes de défendre les eaux territoriales de la Libye.

« Je n'ai rien aujourd'hui pour le colonel Kadhafi », a ironisé le porte-parole de la Maison-Blanche, M. Larry Speakes, interrogé sur ces déclarations.

Selon les responsables du Pentagone qui ont requis l'anonymat, les premiers vols de chasseurs basés sur les porte- avions *Saratoga* et *Coral-Sea* se sont déroulés sans incidents.

Les avions n'ont pas survolé le golfe de Syrte, zone que la Libye revendique comme faisant partie des eaux territoriales libyennes, ce que conteste Washington, ont-ils ajouté. Toutefois, après avoir exclu, jeudi, d'étendre au golfe de Syrte la zone couverte par ces exercices, le Pentagone a refusé, hier, d'être aussi catégorique.

Le département de la Défense s'est en effet limité à indiquer, hier, que les manoeuvres auraient lieu dans l'espace aérien international au-dessus des eaux internationales.

Des responsables du Pentagone ont indiqué que des avions libyens avaient été détectés près des côtes mais ils ont précisé que ces appareils étaient très éloignés des routes suivies par les chasseurs américains.

On ajoute de même source que les porte-avions *Saratoga* et *Coral-Sea* continuaient, hier, leur progression vers les côtes libyennes, mais qu'ils n'avaient pas encore atteint la zone de contrôle aérien couverte par l'aéroport de Tripoli et qui s'étend à près de 110 km des côtes.

Le Pentagone a refusé de préciser les règles d'engagement données aux pilotes des chasseurs américains. Les unités américaines prendront les mesures nécessaires pour se défendre contre toute attaque ou action hostile, a-t-il simplement affirmé.

En août 1981, la chasse américaine avait abattu deux appareils libyens lors d'un accrochage au-dessus du golfe de Syrte.

Comme on lui demandait si un affrontement similaire ne risquait pas de se reproduire par accident en raison de la tension dans la région, M. Speakes a répondu : « Dans une situation comme celle-ci, nos militaires font attention et en ce qui nous concerne, il n'y aura ni fausse manoeuvre ni erreur. »

De son côté, la Libye a accusé hier les États-Unis de jouer avec le feu en organisant des manoeuvres navales « provocatrices » au large des côtes libyennes.

« Le gouvernement américain doit comprendre qu'il joue avec le feu », a affirmé l'agence libyenne JANA. « Nous disons à Reagan que ses manoeuvres ne nous intimiderons pas. Reagan doit calculer les conséquences de ses

Voir page 12: Manoeuvres

AU SOMMAIRE

RECHERCHE RENTABLE
Dans une entrevue, le ministre Pierre MacDonald a déclaré que le temps de la recherche fondamentale qui ne débouchait pas sur le profit est révolu au Québec. Selon lui, la recherche devra se faire en étroite collaboration avec la « réelle demande du marché ». **Page 3**

ÉCONOMIE

CASCADES ET REXFOR OUVRENT ITT
La société Cascades et Rexfor, une société d'État du gouvernement du Québec, se portent acquéreurs à parts égales de l'usine ITT Rayonnier de Port-Cartier. Ils y investiront chacun $ 5 millions sous forme de capital-actions. Fermée depuis 1979, la réouverture de l'usine est prévue pour l'automne 1987 après des travaux d'aménagement de $ 102 millions. **Page 13**

CULTURE

ROGER BAULU
Le vrai « roi de la radio », c'est lui; le « prince des annonceurs », comme on se plaît à l'appeler dans le milieu. À 75 ans, le doyen de la radio montréalaise se voyait décerner, hier soir, le prix spécial du jury des Prix des communications du Québec. Nathalie Petrowski a rencontré cette semaine Roger Baulu, « gentleman insoumis ». **Page 21**

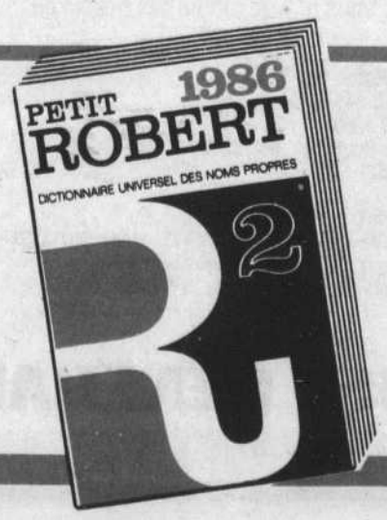


CLÉMENCE, ROSE ET ALFRED
« Le derrière d'une étoile » : drôle de thème pour un spectacle, sauf s'il s'agit de Clémence Desrochers, créature de contradictions s'il en est. Elle a souvent parlé de son père, le poète Alfred DesRochers. Cette fois, il y a aussi une chanson pour sa mère, Rose. Paul Cauchon tente d'aller au-delà du miroir avec Clémence. En marge d'un essai récent sur le mouvement littéraire estrien de 1925 à 1950, Gérald Gaudet se met pour sa part « à l'ombre » d'Alfred DesRochers, animateur. **Pages 21 et 24**



...À LOISIR

LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
Notre collaborateur Paul Cauchon revient d'un séjour en République dominicaine. Cette île connaît un essor remarquable au plan de son industrie touristique. Toutefois, comme on le constate, le gouvernement s'assure d'un développement bien planifié. Cet essor est particulièrement remarquable dans la région de Sosua dans le nord de l'île. **Page 33**



86

PETIT ROBERT 2 1986

illustré en couleurs

Le PETIT ROBERT 2 1986 est le seul dictionnaire universel des noms propres en un seul volume contenant l'érudition qui fait découvrir tout ce que l'on veut savoir. En fait, aucun autre dictionnaire ne contient autant d'informations. Une véritable encyclopédie au prix d'un dictionnaire.

FRANCE-AMÉRIQUE

Un voyage de 3.2 milliards de kilomètres

Voyager-2 est passée à 81,000 km d'Uranus

PASADENA, Californie (AFP) — Mission accomplie pour la petite sonde automatique américaine *Voyager-2*, qui a réussi hier son rendez-vous historique avec l'énigmatique planète Uranus, aux confins de notre système solaire.

Selon les calculs effectués par les spécialistes du JPL (Jet Propulsion Laboratory), un centre de recherche de la NASA à Pasadena, Californie, *Voyager-2* est passée à environ 81,000 km de la lointaine cousine de la Terre, distante d'environ 3.2 milliards de km, quelques secondes avant 12 h 59 HNE.

La confirmation de la rencontre de *Voyager-2* avec Uranus, à l'issue d'un fabuleux périple aux confins de notre système solaire, n'est toutefois tombée sur les ordinateurs du JPL que plusieurs heures plus tard, les signaux radio-électriques de la sonde mettant en effet deux heures et 45 minutes pour parvenir sur Terre.

Nous avons recueilli les fruits de 4½ ans de durs efforts, a déclaré, radieux, le Pr Ellis Miner, l'un des principaux responsables du projet au JPL. C'est comparable au sentiment d'une jeune mère qui, après avoir été enceinte pendant neuf mois, tient enfin son enfant dans ses bras, a-t-il ajouté.

Outre quelque 80 clichés, *Voyager-2* a collecté tellement de données lors de son passage dans les faubourgs d'Uranus qu'il faudra plusieurs jours pour les déchiffrer et les analyser.

Voyager-2 avait été lancée en août 1977 et avait déjà exploré avec succès Jupiter, en 1979, et Saturne, en 1981. On lui doit notamment la découverte d'une activité volcanique sur Io, le satellite de Jupiter.

Depuis cette date, les chercheurs du JPL travaillaient à la rencontre avec Uranus, septième planète du système solaire dans l'ordre croissant des distances par rapport au soleil. Seules Neptune et Pluton sont encore plus loin.

La petite sonde américaine, sorte de caisse hérissée d'antennes et pesant 825 kg, a d'ailleurs d'ores et déjà pris rendez-vous avec Neptune, qu'elle devrait frôler le 25 août 1989.

Le passage de *Voyager-2* à proximité d'Uranus est considéré comme l'un des sommets de l'année spatiale 1986. Plus de 300 journalistes du monde entier avaient d'ailleurs envahi le JPL à cette occasion. Environ 200 savants, dont une cinquantaine d'étrangers, étaient eux aussi présents à Pasadena pour assister à cet événement historique.

La mission *Voyager-2*, qui a coûté un total de $600 millions à la NASA, a permis de découvrir neuf lunes supplémentaires. Seulement cinq — Miranda, Ariel, Umbriel, Titania et Oberon — avaient auparavant été identifiées avec des télescopes.

La sonde américaine a également permis d'observer pour la première fois des indices d'un champ magnétique et que son atmosphère — composée de méthane, d'hydrogène, d'hélium et d'amoniaque — recèle des nuages et des vents parfois violents.

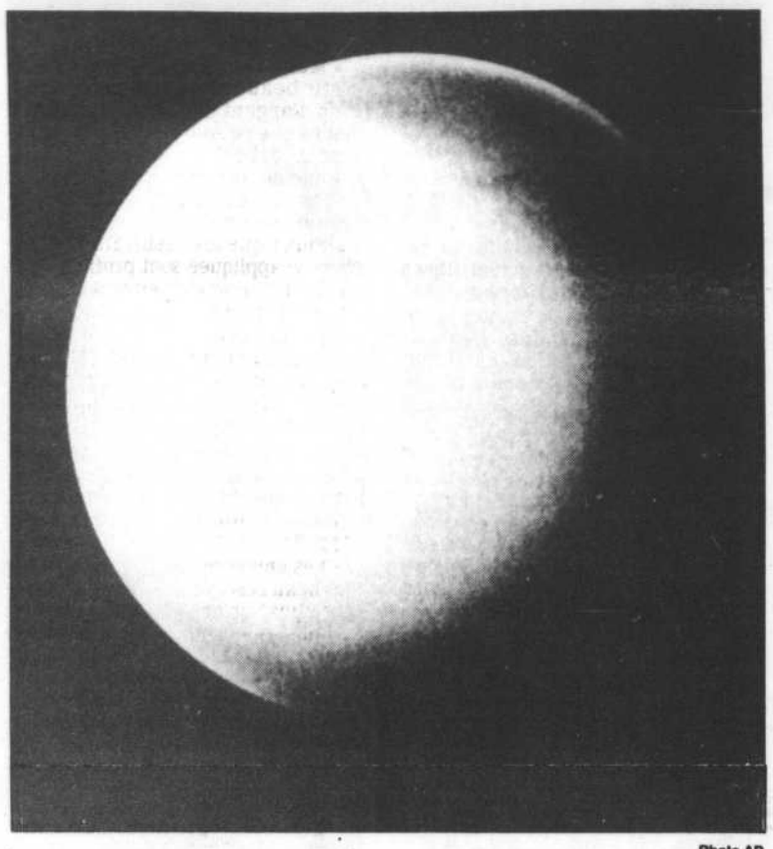


Photo AP

Cette photo d'Uranus transmise par la sonde Voyager-2 a permis aux spécialistes de constater la présence d'une espèce de brouillard dans l'atmosphère de cette lointaine planète.

SOMMET FRANCOPHONE

Le jour de l'ouverture, quelques pays seulement, dont le Canada, auraient droit de parole

JEAN-PAUL BURY

PARIS (PC) — Rien n'est encore fixé quant à l'ordonnance de la séance inaugurale du sommet francophone a déclaré l'ambassadeur de France, M. Jacques Leprette, interrogé hier à Paris par La Presse Canadienne.

Le diplomate français, qui dirige depuis trois mois les séances de travail préparatoires au sommet des 17, 18 et 19 février, estime cependant qu'une entente pourrait être trouvée dès la semaine prochaine.

Vendredi matin se tenait d'ailleurs la quinzième réunion des sherpas — les représentants personnels d'une douzaine de chefs d'Etats ou de gouvernements — à laquelle participaient l'ambassadeur du Canada, M. Lucien Bouchard, et le délégué général du Québec, M. Claude Roquet. Il est prévu en tout cas, a indiqué M. Leprette, que la séance inaugurale qui se tiendra en présence d'un large public et qui sera télévisée, n'excèdera pas une heure et demie.

Compte tenu du discours d'ouverture prononcé par le président François Mitterrand, dont l'Elysée n'a pas encore pu indiquer la longueur, il est impossible que tous les chefs d'États ou de gouvernement présents — trente-neuf prévus — puissent s'exprimer, a précisé le diplomate français.

Ce qui se confirme, tant du côté français que canadien à Paris, c'est que les deux pays sont favorables à un nombre limité d'interventions après le discours d'ouverture du président Mitterrand; trois ou quatre qui pourraient notamment être accordées au Sénégal et à la Tunisie, les deux pays promoteurs du projet de conférence francophone, voilà près de vingt ans, et au Canada pour son rôle de plus en plus actif au sein de la communauté francophone. Les récentes tournées africaines, début janvier, du ministre canadien des Relations extérieures, Mme Monique Vézina, et de l'ambassadeur Bouchard, en sont les témoignages, estime-t-on à Paris.

Il faut trouver un consensus, et une entente qui puisse préserver l'esprit d'amitié qui entoure le sommet ajoute l'ambassadeur français. Paris qui tient trop à la réussite du sommet, surtout à l'approche des élections générales françaises du 16 mars prochain devrait dit-on tout faire, dans l'organisation pratique de la séance inaugurale pour éviter que n'éclate un nouveau conflit entre Ottawa et Québec.

L'Union des municipalités régionales de comtés se lance à son tour dans une étude sur les assurances

SYLVAIN BLANCHARD

Imitant l'UMQ, l'Union des municipalités régionales de comtés du Québec, qui regroupe 1,200 des 1,500 municipalités de la province, vient de procéder à la création d'un comité chargé d'étudier les avenues susceptibles de pouvoir contrer la hausse spectaculaire des primes d'assurances que ses membres auront à défrayer au cours de l'année 1986.

Toujours en cours, l'étude commandée par l'Union des municipalités du Québec laisse déjà entrevoir que la solution retenue consistera à mettre en branle le processus conduisant à la création d'une société mutuelle d'assurances pour les municipalités.

Interrogé à savoir si cette solution faisait l'objet d'une attention particulière au sein de l'UMRCQ, son président, M. Roger Nicolet, a répondu par la négative, précisant qu'il préférerait de beaucoup en venir à une entente avec les assureurs, mais que la possibilité d'une fusion avec l'UMQ dans le secteur de l'assurance demeurait possible.

« Notre organisme représente les municipalités de moins de 5,000 habitants. Notre base financière n'est donc pas celle de l'UMQ. À première vue, il me semble que nous aurions de la difficulté à rendre fonctionnelle une mutuelle d'assurances. Cela nécessiterait des moyens dont nous ne disposons pas, et je vois mal comment l'on pourrait arriver à trouver une formule équitable pour se partager les responsabilités au sein de cette mutuelle ».

« Il est clair que nous allons tout faire pour essayer d'en arriver à une entente avec les assureurs. D'ici au 31 mars, date à laquelle notre comité de travail remettra son rapport, tous les moyens auront été pris pour que cela se réalise. Personnellement, je suis optimiste parce que je ne crois pas que les assureurs soient intéressés à perdre un contrat de cette envergure ».

De leur côté, les assureurs contactés par LE DEVOIR disent comprendre les récentes initiatives prises par l'UMQ et l'UMRCQ pour tenter de savoir pourquoi leur primes ont été augmentées de façon aussi substantielle. Ils affirment toutefois que toutes les solutions de rechange que celles-ci examinent présentement ne les mèneront nulle part et que, tôt ou tard, elles comprendront ce qui a amené les compagnies d'assurances à agir de la sorte.

Pour M. Jacques Drouin, président du conseil et chef de la direction de la Laurentienne générale, la situation s'explique de la manière suivante.

« Depuis plusieurs années, raconte-t-il, la somme des réclamations excède subtantiellement le montant des primes versées. Cela est attribuable au fait que le monde de l'assurance vit, depuis maintenant sept ans, une concurrence extrêmement vive ».

« En 1982-1983, le niveau élevé des taux d'intérêt a eu pour effet de créer un excédent de capital pour assurer certaines catégories de risque. Les compagnies d'assurances pouvaient alors se permettre de présenter aux municipalités des soumissions à des prix très avantageux. Cette façon de faire les choses était rentable uniquement en raison du niveau élevé des taux d'intérêt, lequel nous procuraient des revenus de placement fort généreux ».

« Aussi longtemps que ces revenus ont pu compenser les pertes subies sur la différence entre le montant des réclamations et celui des primes, la situation pouvait toujours aller. Mais depuis un an, ce n'est plus le cas. Les taux d'intérêt ont fortement diminué et un réajustement des primes a été rendu nécessaire. C'est ce qui s'est produit en décembre dernier, lors du renouvellement annuel des traités de réassurance ».

« Les réassureurs nous ont alors signalé ce que nous savions déjà, c'est-à-dire que nous devions procéder à un réajustement de notre grille tarifaire, faute de quoi ceux-ci se retireraient tout simplement du domaine de la responsabilité civile. Voilà comment doit être comprise la forte hausse des primes d'assurances des municipalités ».

Pour M. Drouin, la seule avenue susceptible d'améliorer la situation existente consiste à négocier avec les grands réassureurs pour tenter de les amener à revoir leur évaluation de certaines catégories de risque reliées au domaine municipal.

« Les analyses de ces réassureurs, comme la Lloyds de Londres, ne portent pas sur des cas particuliers. Pour eux, le Québec ne représente qu'une simple goutte d'eau dans le monde de l'assurance. Il est donc normal que certaines réévalutions puissent s'avérer nécessaire occasionnellement. « C'est la raison pour laquelle nous avons commencé à discuter avec un certain nombre d'entre eux il y a quelques semaines ».

Au bureau du surintendant des assurances, à Québec, on ne se surprend pas de l'importance des hausses que les assureurs viennent de décréter. Selon le surintendant, M. Guy Monfette, les municipalités subissent les contrecoups d'un phénomène international.

« Les compagnies de réassurance sont de plus en plus réticentes à couvrir le champ de la responsabilité civile, explique-t-il. Cela est dû au fait que les indemnités versées par certains juges depuis quelques années ont atteint des sommets. M. Monfette fait notamment référence au cas d'une jeune Québécoise qui est demeurée paralysée après avoir fait une mauvaise chute en toboggan. Elle s'était vue accorder une indemnité de quelques $8 millions.

« Des cas comme ceux là, ajoute-t-il, on les compte aujourd'hui par centaines dans le monde. La tendance est clair depuis deux ans : les juges accordent des sommes exceptionnelles dans certains cas de négligence impliquant une responsabilité civile. Les compagnies d'assurances tiennent évidemment compte de ce phénomène relativement nouveau et cela justifie en partie pourquoi elles ont haussé les primes des municipalités ».

« Une autre explication qui nous permet de comprendre pourquoi les municipalités sont frappées de la sorte tient au fait que, depuis peu, les citoyens ont commencé à leur intenter des poursuites. Il apparaissait insensé auparavant de songer à poursuivre sa ville. Quelqu'un l'a fait, puis un autre, et le phénomène n'a jamais cessé de prendre de l'ampleur ».

« Conscients que des accidents attribuables à l'état des rues et des trottoirs, notamment, sont de responsabilités municipales, les gens ne se gênent plus pour tenter d'obtenir justice auprès des tribubaux. Ceci est un phénomène nouveau et il explique lui aussi en partie pourquoi les primes des municipalités ont augmenté de façon aussi importante récemment ».

Les hôpitaux, les centres d'accueil et les écoles font de plus en plus l'objet de poursuites pour incompétence ou négligence. Les municipalités n'échappent plus à cette tendance.

Depuis deux ans, rappelons que les compagnies d'assurances générales ont perdu près de $ 3 milliards au Canada, en acculant plusieurs à la faillite.

Histoire de valises

(PC) — Selon l'hebdomadaire *Allo Police*, la drogue trouvée dans les valises des soeurs Micheline et Laurence Lévesque, appréhendées à Rome le 7 janvier dernier, était destinée à la pègre de la Rive-Sud de Montréal.

Dans sa livraison de cette semaine, l'hebdomadaire spécialisé affirme en outre avoir appris de sources généralement bien informées, que c'est à Montréal que les deux soeurs ont pris possession des deux fameuses valises rouges dans lesquelles les douaniers de l'aéroport de Fiumicino ont découvert 6.6 kilos d'héroine.

Selon l'hebdomadaire, au moment de leur départ d'Arvida par autobus, le 14 décembre, à destination de Montréal, les deux femmes voyageaient avec une valise beige et une valise en toile bleue.

L'hebdomadaire émet l'hypothèse que les deux valises rouges de marque Samsonite auraient été remises aux deux quinquagénaires par une ex-danseuse de cabaret, originaire de Jonquière, lors de leur arrivée dans la métropole.

PRIX DES COMMUNICATIONS 1985

Roger Baulu reçoit un prix spécial du jury

(PC) — Le journaliste et présentateur Roger Baulu, dont la carrière remonte à 1935, a reçu en hommage un prix spécial du jury, lors de la remise hier des Prix des communications pour 1985.

Comme neuf autres lauréats, M. Baulu a reçu un chèque de $2,000 du ministère des Communications. La cérémonie était animée par Michel Jasmin, en présence du ministre Richard French et retransmise par Radio-Québec.

Voici la liste des gagnants, dans leur catégorie respective:

— télécommunications: **Jean de Grandpré**, entre autres pour "la fidélité à l'entreprise qu'il sert", soit Bell Canada;
— recherche: **Nadia Magnénat-Thalmann**, pour son travail en synthèse de l'image et dessins animés par ordinateur;
— publicité: **Gilles Robert**, qui a conçu notamment les logos du complexe Des jardins, de la police de la CUM et de la Voie maritime du Saint-Laurent;
— télévision: **Pierre Gauvreau**, auteur (scénario et dialogues) du feuilleton *Le Temps d'une paix*;
— informatique: **Michel Dufresne**, pour la mise au point de l'appareil Vidacom qui fait du téléviseur ordinaire un terminal d'ordinateur;
— relations publiques: **Norman Dann**, pour «son sens de la diplomatie» et ses longs états de service avec la compagnie Imasco;
— radio: **Jean-Pierre Coallier**, de la station CIEL-MF, de Longueuil, «ardent défenseur de la chanson québécoise»;
— presse écrite: **Achille Hubert**, pour son travail de longue date avec le périodique *Le Radar*, des Îles-de-la-Madeleine;
— câble : Jean-Charles Dagenais, pionnier de la télévision par câble et chercheur en communication bidirectionnelle.

M. Coallier a par ailleurs annoncé la création du prix Raymond-Lévesque, doté d'une bourse de $5,000 et qui sera remis annuellement à un auteur-compositeur du Québec.

Pour sa contribution exceptionnelle à la chanson québécoise, Raymond Lévesque lui-même sera le premier titulaire de ce prix dans quelques jours.

ENRICHISSEZ VOTRE REER

Sept véhicules de placement...tous très enrichissants!

REÉR DÉPÔTS GARANTIS

10 ½% 5 ans intérêt annuel
10 ⅛% 3 ans intérêt annuel
9 ½% 1 AN intérêt annuel

Taux sujets à confirmation.

Autres taux enrichissants pour des termes variant entre 30 jours et 5 ans.

■ ½ % + que les taux affichés pour 30 à 90 jours. Bénéficiez d'un taux supérieur en attendant de décider comment investir votre contribution.
■ ½ % + que les taux affichés pour moins d'un an, ou ¼ % + pour 1 à 5 ans sur tout transfert de 25 000 $ et plus d'une autre institution.

(Ces offres sont non cumulatives et ne peuvent s'ajouter à d'autres taux préférentiels.)

REÉR FONDS DE PLACEMENT*

Fonds d'actions canadiennes :	22,9 %
Fonds d'obligations :	24,1 %
Fonds d'hypothèques :	15,6 %

*Rendement du 1er janvier au 31 décembre 1985.

■ Aucuns frais d'adhésion, de transfert ou de fermeture.
■ Si vous ne disposez pas des fonds nécessaires, **une marge de crédit** peut vous être accordée pour vous permettre d'effectuer votre contribution et bénéficier de la réduction d'impôt.
■ **EXTRA!** Le reçu d'impôt vous sera posté dès le prochain jour ouvrable.

Vous voulez enrichir votre REÉR?
Téléphonez ou passez à une de nos succursales et consultez sans frais un conseiller financier. Vous n'avez même pas besoin de prendre rendez-vous!

Succursales: Laval, Place du Carrefour: 682-3200
Ville Mont-Royal, Centre Rockland: 341-1414
Outremont, 1, Vincent d'Indy: 739-3265
Mtl/Place Ville-Marie, Galerie des Boutiques: 861-8383
Mtl/University, 1100, University: 871-7200
Anjou, Place d'Anjou: 355-4780
Rive-Sud, Place Portobello: 466-2500
Conseillers: Val d'Or: 825-8101 • Ste-Thérèse: 437-6677 • Duvernay: 667-3333 • Mtl/Ahuntsic: 382-8000 • Repentigny: 871-7536 • Longueuil: 651-9381 • St-Hubert: 462-1880 • St-Hyacinthe: 773-7699 • Granby: 378-8461

TRUST GÉNÉRAL

guérin l'éditeur qui édite

PHYSIQUE
de *Alfred Abouchar*



guérin éditeur limitée
4501 Drolet
Montréal H2T 2G2
Tél.: (514) 842-3481

1) La cinématique et la dynamique
ISBN-2-7601-0332-3 (132 p.) 3,90$
2) Les ondes et la lumière
ISBN-2-7601-0349-8 (115 p.) 3,90$
3) Le son
ISBN-2-7601-0886-4 (80 p.) 3,90$
4) L'électricité et le magnétisme
ISBN-2-7601-1068-0 (96 p.) 3,90$
5) L'électronique: à paraître en 1986
6) L'atome et l'énergie nucléaire: à paraître en 1986

Informez-vous de notre nouvelle politique de remise

En vente dans les librairies:

4560 rue Saint-Denis Montréal, Québec Tél: (514) 849-1112	Station Métro-Longueuil Longueuil, Québec Tél: (514) 677-6525	168 est, rue Sainte-Catherine Montréal, Québec Tél: (514) 861-5647	4440 rue Saint-Denis Montréal, Québec Tél: (514) 843-6241



Esthéticienne naturiste
3446 St-Denis
Montréal
288-3303
Pour elle et lui
Gisèle Lafortune, N.D.



VIRILIS
VÊTEMENTS POUR HOMMES
SOLDE DE FIN DE SAISON
ESCOMPTE DE
30% à 60%
PLACE AUX BEAUX JOURS
1220, Bernard, ouest montréal 279-5881

Le RCM veut rejoindre 200,000 foyers

ALAIN DUHAMEL

Le Rassemblement des citoyens et citoyennes de Montréal (RCM) donne à sa campagne annuelle d'information sur le logement une ampleur considérable à laquelle n'est pas étrangère l'échéance électorale de l'automne prochain.

Le RCM distribuera dans 200,000 foyers montréalais un journal d'information sur les droits et obligations des locataires et des propriétaires. Entre le 20 janvier et le 26 février, outre des assemblées publiques dans les quartiers, des conseillers municipaux et des militants formés à ces questions maintiendront une permanence téléphonique afin de répondre aux questions des citoyens.

Tous les ans, le RCM mène à ce temps-ci de l'année une campgane d'information au sujet de l'habitation. Depuis cinq ans, elle lui a permis de rejoindre environ 400,000 foyers montréalais.

« La campagne d'information s'inscrit dans un contexte particulièrement difficile » estime le président du RCM, M. Jean Doré. « Le budget 1986 de la Ville de Montréal que l'administration Drapeau-Lamarre faisait adopter au mois de décembre dernier comporte, en effet, plusieurs mauvaises nouvelles pour les contribuables montréalais. »

La hausse moyenne des comptes de taxes dans la ville atteint 7 %, mais peut s'élever jusqu'à 25 % dans certains quartiers à cause de l'accroissement de l'évaluation imposable. Le phénomène particulièrement marqué dans les quartiers du centre et aura des répercussions certaines sur les loyers.

Le personnel affecté à l'inspection des logements diminue, et le nombre d'inspections aussi, de 10,000 à 8,000.

Pierre MacDonald veut rentabiliser la recherche dans les universités québécoises

ROBERT LEFEBVRE

QUÉBEC (PC) — Finie au Québec la recherche fondamentale pure qui ne débouche pas sur le profit, clame le ministre du Commerce extérieur et du Développement technologique, M. Pierre MacDonald.

« On ne peut plus continuer de développer des créneaux scientifiques en vase clos universitaire uniquement parce qu'une personne ou un département universitaire a un goût pour un créneau particulier. Il faut absolument être branché à la réalité du marché », a-t-il déclaré dans une entrevue accordée à la Presse canadienne.

Devinant les inquiétudes que sa position suscitera parmi le monde universitaire, le ministre s'empresse d'ajouter qu'il n'est pas question de supprimer totalement la recherche fondamentale. Il faut, dit-il, laisser une certaine liberté aux universités. « Il n'est pas question d'enrégimenter les chercheurs comme le ferait un gouvernement totalitaire. »

« Mais, reprend-il, si l'on doit investir beaucoup de temps et beaucoup d'argent dans la recherche, il faudra que ce soit en étroite relation avec la réelle demande du marché. »

Pour lui, la garantie la plus belle de pouvoir continuer de faire de la recherche fondamentale, c'est de s'assurer que les résultats de la recherche appliquée sont profitables et que les entreprises peuvent réinvestir dans la recherche fondamentale.

Pour atteindre cet objectif de rentabiliser la recherche, M. MacDonald croit que l'entreprise privée et l'université devront développer un climat de complicité.

« Il existe bien, dit-il, une certaine relation entre le monde de l'entreprise et celui de l'enseignement universitaire, mais il manque ce que j'appelle une complicité.

« Les universités au Québec sont le plus beau réservoir de matière grise sous-utilisé qu'on puisse trouver sous certains aspects. Grandement utilisé sûrement pour des fins d'enseignement, à l'intérieur des universités, mais certainement pas à la limite de leur capacité dans cette interrelation avec les industries, le commerce, les centres de recherche appliquée privés, etc. »

Selon lui, il n'y a qu'une façon de redresser la situation et de développer une action concertée: « Il faut une personne avec les pouvoirs et les moyens de ramasser toutes ces ressources sous un même chapeau, pas nécessairement les contrôler totalement, mais avoir droit au chapitre, connaître l'inventaire de nos ressources qui sont éparpillées et les canaliser dans des secteurs où l'on peut espérer retrouver l'excellence. »

Il souligne à ce sujet qu'il n'est pas dans l'intérêt du Québec d'encourager la recherche spaciale, mais que la science micro-biologique a beaucoup plus de chance de devenir un secteur d'excellence.

Il en est de même, croit-il, pour les secteurs de l'alimentation et de la foresterie où il entrevoit déjà de grands projets.



M. Pierre MacDonald

René Lévesque a insisté pour annoncer un projet en gestation

Entreprise Bell Canada se retire du projet d'agrandissement du Musée des Beaux-Arts

ANGÈLE DAGENAIS

C'est l'ex-premier ministre René Lévesque, qui a insisté le 27 septembre dernier - le jour de sa sortie officielle de la scène politique québécoise - pour tenir une conférence de presse au Musée des Beaux-Arts de Montréal (MBA) afin d'y annoncer la mise en route d'un autre «grand» projet culturel, en l'occurrence, la bibliothèque de $ 15 millions du MBA. Les Entreprises Bell Canada (EBC) devait financer les deux-tiers de ce projet, soit $ 10 millions, en l'intégrant à l'agrandissement du MBA rue Sherbrooke, face au musée.

Or, affirme, le directrice des communications du Musées des Beaux-Arts, Mme Suzel Brunel, l'élaboration du projet avec Les Entreprises Bell (une filiale de Bell Canada) en était à ses balbutiements et la bibliothèque n'était qu'un élément subsidiaire d'un vaste projet de $ 150 à $ 200 millions, encore totalement inconnu du public.

Jeudi, les Entreprises Bell annonçait que la construction de leur nouveau siège social et le développement commercial de 60 boutiques qu'elle y greffait au sud de Sherbrooke, dans le quadrilatère bordé par les rues Bishop et Crescent, était abandonné, les $ 10 millions mis de côté pour la bibliothèque coulant avec lui par la même occasion.

Bell s'est retiré du dossier, explique un membre de la haute direction de EBC, M. David Orr, parce qu'il était impossible de réconcilier les intérêts du Musée avec ceux de la compagnie, tout en respectant le caractère architectural de la rue Sherbrooke. Il n'était un secret pour personne que EBC tenait absolument à avoir son entrée principale sur la rue Sherbrooke; le Musée également.



L'ex-premier ministre René Lévesque. Photolaser PC

Selon M. Orr, Bell trouvait très «excitant» l'idée de concevoir un projet comme celui qu'a réalisé la compagnie Alcan à quelques coins de rue de là, intégrant une façade victorienne à un édifice en hauteur moderne. Les protestations des marchands des rues Bishop et Crescent qui auraient été expropriés si le projet s'était réalisé n'ont absolument pas pesé dans la décision prise par Bell d'abandonner le projet conjoint dans ce quadrilatère après avoir acquis au cours de l'été dernier 60 % des terrains requis à un coût de $ 18.5 millions.

Le vice-président adjoint de EBC précise que l'architecte du musée, M. Moshe Safdie (qui avait été imposé à Bell) a proposé au cours des derniers mois de nombreuses esquisses de ce qu'aurait pu être le projet conjoint Bell/MBA mais sans que les intérêts des uns et des autres puissent être satisfaits. M. Orr avoue également que EBC s'est senti bousculé par le « vif désir » de l'ex-premier ministre de présenter en grande pompe un projet « alors que nous étions à des années-lumière d'une maquette ».

M. Orr nie avoir acquis les terrains du quadrilatère en question avec la « complicité » du musée. Ces terrains étaient disponibles pour achat, précise-t-il. Leur valeur marchande il y a un an s'élevait à $ 12 millions. Il semble que le musée ne pourrait payer que $ 8 à $ 9 millions pour les acquérir aujourd'hui.

Selon la directrice des communications du MBA, après cette diversion dont il est difficile d'établir les coûts en temps et efforts perdus, le musée devra revenir à son projet initial d'agrandissement de $ 60 millions qu'Ottawa et Québec financent à part égale ($ 25 millions chacun), les $ 10 autres millions devant être levés par souscription publique.

Les relations étant encore excellentes entre le MBA et Bell, Mme Brunel pense que les terrains convoités par le musée pour son expansion pourront être acquis de gré à gré sans que le MBA ait recours à l'expropriation. Le MBA ne se retrouve en effet aujourd'hui que devant un seul propriétaire - les Entreprises Bell Canada - qui ont réalisé l'été dernier le remembrement de terrains que le musée aurait été obligé de faire lui-même pour asseoir son projet.

«Les choses pourraient aller très vite maintenant, précise Mme Brunel, et la construction commencer à l'automne 1986 de façon à ne pas congestionner la rue Sherbrooke pour l'exposition Miro l'été prochain.

La levée de fonds de $ 10 millions pour l'agrandissement du musée n'est toujours pas mise sur pied, ajoute-t-elle. « Nous attendons un moment plus propice, soit l'automne, une fois que les travaux de construction seront visibles pour mobiliser l'intérêt du public sur cette question ».

J.P. Gourdeau président du Palais de la civilisation

L'administration municipale vient de confier la présidence de la Société du palais des civilisations à M. Jean-Paul Gourdeau, président et chef de la direction du Groupe SNC.

Outre M. Gourdeau, le comité exécutif a aussi nommé sept autres personnes au conseil d'administration de cette société paramunicipale, dont deux anciens conseillers municipaux élus sous la bannière du Parti civique de Montréal. Il s'agit de MM John Lynch-Staunton, président du Board of Trade et Gerry Snyder, de la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal.

Se joindront à eux M. Paul Desmarais fils, vice-président de Power Corpoiration, Mme Louise B. Vaillancourt, président de la Fondation Armand Frappier, M. André Bombardier, vice-président de Bombardier, M. Guy Dufresne, premier viceèprésident Groupe Pâtes et Papiers et de M. Reginald K. Groome, président du conseil, Hilton Canada Inc.

En novembre dernier, le conseil municipal adoptait la constitution de cette société paramunicipale ayant pour objet l'administration et l'exploitation du Palais des civilisations, dans l'île Notre-Dame. En attendant qu'elle soit en mesure de fonctionner complètement, le comité exécutif a confié à l'Association montréalaise d'action récréative et culturelle l'organisation provisoire de l'exposition des trésors de Chine qui doit avoir lieu l'été prochain.

SUPER SPÉCIAL



$149 rég. $289

CHAISE PIVOTANTE

ROUGE ET GRIS OU NOIR ET BLANC

IMPORTÉ D'ITALIE

SuBo 5316, St-Laurent Mtl, Qué. 270-2034

SaMoArt 3944, St-Denis Mtl, Qué. 844-2836

Un événement dans l'édition du cinéma:

L'autobiographie de

Kurosawa

La vie du grand cinéaste japonais depuis son enfance, ses années de formation jusqu'à « Rashomon ». Filmographie complète.

224 pages — 19,50$



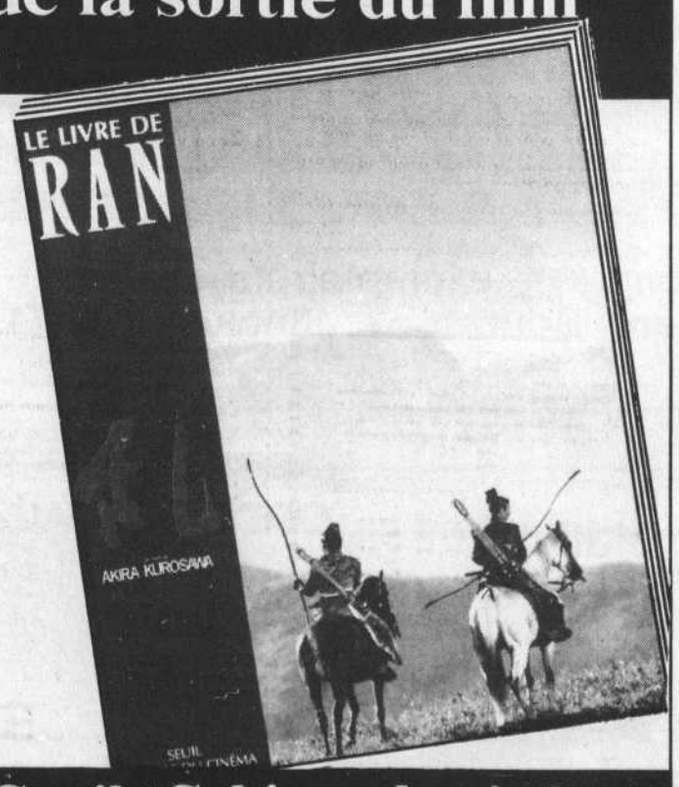
Seuil/Cahiers du cinéma

À l'occasion de la sortie du film de Kurosawa:

RAN

Ce « Livre de Ran », en suivant le film d'Akira Kurosawa à chaque étape de sa réalisation, est un « regard » à l'intérieur du film. Les principaux collaborateurs, les comédiens et Kurosawa lui-même racontent mille détails de cette grande aventure cinématographique. Avec un entretien inédit de Akira Kurosawa.

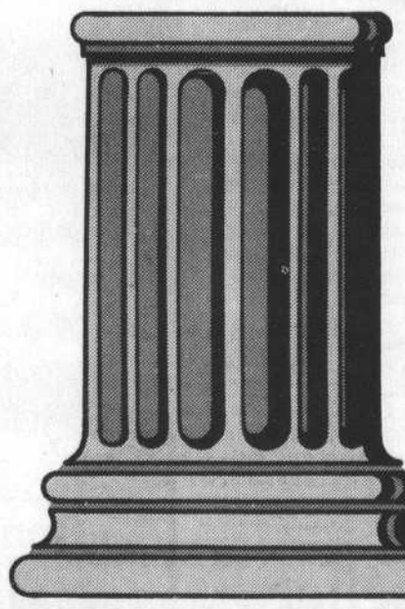
160 pages, 250 photos couleurs, 35,95$



Seuil/Cahiers du cinéma

MONUMENTAUX

10 1/2 %*



La Banque d'Épargne vous offre *maintenant* une gamme de 7 REÉR à taux d'intérêt remarquables.

Passez donc voir le spécialiste des REÉR de La Banque d'Épargne. Il vous aidera à choisir le REÉR qui convient le mieux à vos besoins comme à vos moyens.

La banque personnelle

LA BANQUE D'ÉPARGNE

CHOIX MULTIPLE:

LES REÉR DE LA BANQUE D'ÉPARGNE

REÉR à terme fixe – REÉR à taux variable – REÉR-obligations d'épargne et 3 régimes de rentes
REÉR rachetable – REÉR à intérêt quotidien
REÉR autogéré – REÉR Fonds de placement (Les Fiduciaires)

*REÉR à terme fixe de 5 ans.

Taux en vigueur le 24 janvier 1986

Kindler: la Cour fédérale déterminera si Ottawa peut extrader un condamné à mort

JEAN-CLAUDE LECLERC

L'avocat de Joseph John Kindler, américain de 24 ans passible de la peine de mort en Pennsylvanie et détenu à Parthenais, vient de demander à la Cour fédérale d'invalider la décision du ministre de la Justice, M. John Crosbie, d'extrader le jeune fugitif sans exiger que les États-Unis épargnent sa vie.

Le tribunal devra décider si le refus du ministre fédéral d'assortir l'extradition d'une garantie quant à la vie de Kindler viole l'article 7 de la Charte canadienne des droits et libertés.

Cette disposition — qui s'applique à toute personne se trouvant au Canada, suivant un jugement de la Cour suprême — stipule que « chacun a droit à la vie, à la liberté et à la sécurité de sa personne; il ne peut être porté atteinte à ce droit qu'en conformité avec les principes de justice fondamentale. »

Kindler a fui au Canada après avoir été condamné à Philadelphie, le 15 novembre 1983, pour meurtre au premier degré, complot de meurtre et enlèvement. Les États-Unis ont requis son extradition le 3 juillet 1985 après qu'il eut été arrêté à Ste-Adèle.

Toutefois, en vertu du traité d'extradition, le Canada qui a aboli la peine de mort peut refuser d'extrader un condamné aux États-Unis si les É.-U. refusent de lui éviter l'exécution capitale.

Des avocats de Kindler ont déjà demandé aux tribunaux d'empêcher l'extradition du jeune américain pour le motif qu'Ottawa, devant préserver la vie du fugitif, ne peut la mettre en péril en le livrant aux autorités américaines.

Les cours ont toutefois refusé d'appliquer elles-mêmes le traité. Le juge Benjamin Greenberg de la Cour supérieure a décidé, le 20 septembre dernier, que la décision relevait du ministre de la Justice.

La décision ministérielle est susceptible de contestation et de révision par les tribunaux si elle contrevient au traité et à la charte constitutionnelle. D'où les procédures entamées mardi par Me Julius Grey, du bureau de Grey Casgrain, en faveur de Kindler.

Le 23 septembre, avant de prendre la décision, le ministre de la Justice avait invité les procureurs du fugitif à lui faire tenir des représentations écrites, que ceux-ci ont soumises le 3 décembre en même temps qu'une requête pour une audition en personne (« oral hearing »).

Les avocats ont rencontré le ministre le 9 janvier, mais pas Kindler, qui a néanmoins fait parvenir à M. Crosbie, le 14 janvier, une déclaration manuscrite soulignant, suivant le mot du ministre, ses « pensées et sentiments » sur le sujet.

Dans sa réponse aux procureurs de Kindler, le 17 janvier, M. Crosbie note que la preuve principale au procès de Philadelphie a été apportée par un complice, mais que l'accusé n'a pas témoigné pour sa propre défense.

Le ministre a aussi considéré le fait que les autorités de Pennsylvanie peuvent toujours faire montre de clémence dans les cas de condamnation à mort.

Mais M. Crosbie s'est estimé tenu de considérer surtout « les intérêts publics du Canada, y compris la nécessité de décourager ceux qui ont commis un meurtre dans un État étranger de chercher asile au Canada, et de tenter ainsi de se soustraire à la peine qu'ils risquent de subir en vertu des lois de l'État où leur crime a été commis ».

En septembre, l'American Civil Liberties Union des États-Unis avaient demandé à M. Crosbie de refuser l'extradition à moins que les autorités américaines s'engagent à épargner la vie de Kindler. Cette demande avait été appuyée par l'Office des droits des détenus du Québec, la Fédération canadienne des droits et libertés et la Fédération internationale des droits de l'homme.

L'affaire avait également suscité l'inquiétude de quelques députés de l'opposition, ainsi que de l'ancien modérateur de l'Église unie, le révérend Clark MacDonald.

En Pennsylvanie, où plus de 75 personnes sont condamnées à mort, aucune n'a été exécutée au cours des quelque vingt dernières années, jusqu'à l'affaire Kindler. Dans ce cas, la police de l'État veut faire un exemple, la victime étant un témoin dans un procès. Elle juge que l'administration de la justice va être compromise si on ne sanctionne pas sévèrement la liquidation d'un témoin.

Pour leur part, les proches de Kindler soutiennent qu'il est innocent.

La procédure en Cour fédérale aura pour effet de suspendre l'extradition du jeune fugitif, encore détenu à Parthenais, en attendant une décision finale.

Environnement: les corps publics pourraient être forcés de dévoiler des informations confidentielles

LOUIS-GILLES FRANCOEUR

Les égouts de la métropole doivent être assimilés à de véritables coffres-forts car, selon la CUM, la divulgation du contenu de ce que les entreprises y rejettent, pourrait miner la confidentialité qui doit entourer les procédés industriels.

C'est ce qu'a soutenu hier le procureur de la Communauté, Me Louis-Philippe Bourgeois, devant la Commission québécoise d'accès à l'information. Le groupe environnemental STOP y contestait le refus opposé par la CUM, le 10 juin dernier à une demande de renseignement sur la composition des effluents de la compagnie Empire Electroplating, de Lachine. Pour la CUM, il s'agit de renseignements donnés « de façon volontaire et confidentielle et (qui) concerne des renseignements industriels, financiers, commerciaux ou techniques ».

L'Empire Electroplating, qui compte une soixantaine d'employés, se spécialise dans la finition et le plaquage des métaux. Les produits souvent très toxiques qui entrent dans ce type de procédé industriel sont nommément visés depuis des années par l'ancien règlement provincial sur les Déchets liquides et le nouveau, sur les Déchets dangereux.

Obligé de plaider pour obtenir le dossier d'Empire Electroplating, STOP a eu la main beaucoup plus heureuse en obtenant hier de la CUM quelque 21 documents relatifs aux rejets à l'égoût de la compagnie Monsanto, de Montréal. Ce pilier de la chimie industrielle au Québec fabrique dans l'Ouest de la métropole plusieurs produits qui contiennent des toxiques, qui en sont eux-mêmes ou qui en génèrent en cours de fabrication.

Le procureur de STOP, Me Michel Yergeau, l'ancien vice-président du Bureau d'audiences publiques sur l'Environnement (BAPE), a soutenu que le procédé industriel de l'Empire Plating était fort standard et ne relevait en rien des véritables « secrets industriels ». Il a aussi fait valoir que les échantillonnages des rejets de cette entreprise ont été effectués aux laboratoires de la CUM par ses propres employés.

Il a aussi fait valoir que rien n'était vraiment « volontaire » dans le programme de dépollution négocié par cette compagnie et la CUM puisque les lois générales de l'environnement prévoient des sanctions pour les entreprises polluantes. N'ayant pas encore adopté son propre règlement sur les rejets toxiques dans ses égoûts, la CUM appliquait à l'époque - par délégation administrative - certaines parties de la Loi de l'Environnement et des règlements généraux qui en découlent.

Depuis sa création, le ministère de l'Environnement n'a poursuivi aucune entreprise polluante si elle instituait un programme de dépollution de ses effluents. La CUM, qui n'avait pas le pouvoir de poursuivre les récalcitrants à la place du ministère, devait se mouler à cette politique dite « incitative ».

Les informations requises par STOP risquent de jeter un éclairage nouveau sur les conséquences environnementales de cette tolérance des corps publics. Plusieurs pensent, en effet, que les longues négociations entamées par Québec ou la CUM avec les entreprises ont constitué un paravent utile pour masquer l'impuissance des corps publics à faire appliquer la loi aux grandes corporations, ce que soutenait notamment une récente étude du Barreau canadien.

Les négociations avec Empire Electroplating ont commencé en juin 1976 et le plan de dépollution en est à ses premières phases. Cette entreprise, qui admet avoir rejeté des produits dangereux aux égoûts, a investi en dix ans « entre $100,000 et $200,000 » pour dépolluer ses rejets, a expliqué hier son directeur général, M. Benjamin Mendel.

Ce dernier a précisé hier que la CUM ne lui avait jamais demandé son opinion avant de refuser la requête de STOP, ce que la commission n'a pas jugé essentiel au sens de la loi. Visiblement embarrassé de se retrouver sous les feux de l'actualité, M. Mendel a déclaré qu'il « aurait préféré » que les renseignements à la disposition de la CUM demeurent confidentiels. Il ne s'est pas opposé formellement à leur divulgation. Il a même confié aux journalistes en marge de l'audience que les analyses de la CUM pourraient « démontrer les immenses progrès réalisés » par son entreprise dans le nettoyage de ses rejets.

STOP a fait valoir de son côté que les analyses portant sur les rejets d'une entreprise n'ont rien de confidentiel puisqu'ils se retrouvent, au propre comme au figuré, dans les égoûts publics. « On tente de donner un prestige qu'ils n'ont pas aux vidanges d'Empire », a expliqué Me Yergeau.

Si la commission devait rejeter cette argumentation, a poursuivi le procureur de STOP, elle devra néanmoins divulguer les documents demandés puisqu'ils sont de nature à permettre à des citoyens de connaître l'ampleur des atteintes à leur environnement. L'article 26 de la loi d'accès prévoit que les corps publics doivent remettre aux citoyens les informations en leur possession qui sont de nature à leur permettre de cerner les menaces qui pourraient peser sur leur santé ou leur environnement. Cette priorité accordée aux questions environnementales par la loi d'accès est testée pour la première fois devant la commission. C'est, en réalité, la partie du jugement que rendra d'ici un mois la commissaire, Mme Caroline Pestieau, qu'attendent avec le plus d'impatience les groupes environnementaux.

L'OPC note une hausse des infractions dans les studios de santé

LAURENT SOUMIS

Au train où vont les choses, près de 300 poursuites seront intentées, cette année, contre les studios de santé et de danse aérobique, concentrés dans la région métropolitaine de Montréal, en vertu de la Loi québécoise de protection du consommateur.

À la lumière d'un blitz effectué par l'Office de protection du consommateur (OPC) et des derniers jugements rendus par les tribunaux, la nouvelle vague des studios de santé et de danse aérobique semble porter en son creux un nombre croissant d'entreprises peu soucieuses des droits du consommateur.

Pour l'année 1984-1985, les poursuites engagées par les procureurs de l'Office ont conduit à 41 condamnations pour des amendes totalisant $ 43,000. Cette année, les efforts de l'OPC dans ce secteur, conjugués à une plus grande sévérité des magistrats, laissent déjà présumer d'un record en ce qui concerne les condamnations.

Entre les mois d'avril et d'octobre derniers, l'OPC avait déjà obtenu une trentaine de condamnations totalisant des amendes de $ 55,600 pour la commission de 150 infractions.

Devant cette escalade, à laquelle participent certaines entreprises récidivistes, l'Office invite les consommateurs à la plus grande prudence lorsqu'ils font appel aux services d'un centre de conditionnement physique.

En fait, plusieurs entrepreneurs opèrent leur studio sans aucun permis de l'Office, exigent le paiement de l'abonnement avant le début des sessions d'entraînement ou réclament des versements inégaux devant être payés à des intervalles irréguliers.

Outre l'obligation faite aux studios de détenir un permis, l'OPC rappelle au public que les entreprises ne peuvent exiger de paiement à l'avance et doivent échelonner les versements d'une valeur relativement égale sur au moins deux périodes d'une durée sensiblement égale.

L'automne dernier, l'OPC a aussi enregistré dans la région de Montréal un nombre élevé de plaintes à l'endroit de studios offrant des abonnements à rabais, mais qui n'ont jamais ouvert leurs portes.

Selon un porte-parole de l'Office, M. Claude Paquin, « on constate depuis trois ou quatre ans une rotation très substantielle des studios qui ouvrent et qui ferment leurs portes ».

M. Paquin souligne qu'en l'absence d'un permis en bonne et dûe forme, les entreprises ne peuvent offrir la garantie du cautionnement de $ 10,000 fixé par la Loi.

En cette période fébrile d'inscription, l'Office recommande de visiter soi-même les studios pour évaluer la qualité des services. D'ailleurs, l'OPC conseille un abonnement de courte durée.

Bien qu'aucun chiffre ne soit disponible pour la province, une récente étude américaine, réalisée en Virginie, a démontré que seul un tiers des clients inscrits à une session persistent dans leur entraînement passée une période de 100 jours.

Qui plus est, l'étude a révélé que 95 % des consommateurs ne renouvellent pas leur abonnement.

La Cour des sessions de la paix a condamné quatre commerçants de la région à des amendes totalisant $ 5,000 pour avoir enfreint la Loi à 25 reprises.

Il s'agit de M. Ronald Morache, administrateur du Centre aérobique Vogue de Longueuil, du Centre sportif de La Citière de Laprairie, du Studio de santé-conditionnement Saniaction de Brossard, de ses administrateurs, et du Centre de conditionnement physique Frontenac de Montréal.

Le PI veut forcer Québec à appliquer la loi 101

Le Parti indépendantiste se propose d'entreprendre des procédures judiciaires pour forcer le gouvernement Bourassa à appliquer la loi 101.

Essentiellement, le Parti indépendantiste allègue que le gouvernement se place en état d'illégalité lorsqu'il annonce son intention de suspendre les poursuites intentées contre les contrevenants aux dispositions de la loi 101, principalement sur la question de l'affichage public et commercial, qui doit être en français seulement.

De facon générale, les intentions avouées du gouvernement Bourassa apparaissent au Parti indépendantiste comme des indices d'une nouvelle retraite devant les pressions de ses députés anglophones.

Candidat à l'élection partielle de Saint-Laurent, où il n'a recueilli que 782 voix, l'ancien président de la SSJB de Montréal a saisi l'occasion de cette mini-campagne électorale pour interroger les orientations sociales, économiques et culturelles de son adversaire, Robert Bourassa.

ÉDITION À TIRAGE LIMITÉ



HOMMAGE À HENRI BOURASSA

Reproduit du numéro souvenir paru dans *LE DEVOIR*, du 25 octobre 1952

Deuxième EDITION

« HOMMAGE À HENRI BOURASSA »
FONDATEUR DU DEVOIR

Un recueil d'une cinquantaine de textes, un total de plus de 300 pages, sur la vie et l'oeuvre de HENRI BOURASSA.

Édition à tirage limité, non disponible en librairie. Commande postale seulement. Allouer 6 à 8 semaines pour la livraison.

Découpez et retourner à: Le Devoir, Hommage à Henri Bourassa, 211 St-Sacrement, Montréal, Québec H2Y 1X1

Je désire recevoir.....exemplaire(s) du livre **«Hommage à Henri Bourassa».** J'inclus ..... (19,95$/exemplaire).

NOM:_____

ADRESSE:_____

PROVINCE_____ CODE POSTAL_____

MODE DE PAIEMENT:

☐ Chèque ☐ American Express

☐ Master Card ☐ Visa

No. de carte de crédit_____

Expiration:_____

INFORMATIONS INTERNATIONALES

SUD-YÉMEN

Nasser Mohammed démis de ses fonctions

(Reuter, AFP) — Le premier ministre du Sud-Yémen, Haider Aboubakar al-Attas, actuellement à Moscou, a été nommé, hier, chef d'État par intérim, a-t-on annoncé officiellement à Aden.

Le président Ali Nasser Mohammed a été démis de toutes ses fonctions, a ajouté Radio Aden (sous contrôle rebelle).

À Moscou, le principal idéologue du Kremlin, M. Yegor Ligatchev, a reçu hier le nouveau chef d'État et a promis la poursuite du soutien de Moscou au gouvernement d'Aden, malgré sa division en deux groupes fratricides, a annoncé la télévision soviétique.

La télévision soviétique a déclaré que M. Ligatchev, le « numéro deux » du Kremlin, a affirmé que Moscou continuera à soutenir les nouveaux dirigeants communistes et a demandé la réunification du Parti socialiste sud-yéménite dès que possible.

M. Ligatchev, cité par la télévision, considère qu'il est d'abord essentiel d'obtenir la fin des combats au Sud-Yémen, proche allié de l'Union soviétique, et de rétablir l'ordre immédiatement.

Il a aussi lancé une mise en garde aux pays étrangers, leur conseillant de se tenir à l'écart de ce qu'il a appelé « le caractère intérieur des affaires du Sud-Yémen ».

Entre-temps, dans la capitale du Sud-Yémen, les tirs ont considérablement diminué et des mesures sont prises pour réapprovisionner la capitale sud-yémenite en eau, électricité et vivres, rapportait hier l'agence Tass dans une dépêche de Koweït.

L'agence officielle soviétique indique également que des mesures sont prises pour relancer les activités des bureaux et des services communaux à Aden.

Par ailleurs, environ 6,500 étrangers, dont près des deux-tiers ressortissants des pays de l'Est, ont, selon des sources proches des responsables du rapatriement, été évacués en moins d'une semaine du Sud-Yémen.

Hommes, femmes et enfants de tous âges et d'une vingtaine de nationalités ont été conduits par bateau des plages du Sud-Yémen, à l'extrémité de la péninsule arabique, au port de Djibouti, à quelque 200 km à l'ouest sur le continent africain, de l'autre côté du détroit de Bab el-Mandeb (la Porte des Lamentations), qui controle l'accès à la Mer Rouge.

L'AFFAIRE WESTLAND

Une fuite entraîne le départ du ministre du Commerce

LONDRES (AFP) — La première ministre britannique, Mme Margaret Thatcher, a accepté hier la démission du ministre du Commerce et de l'Industrie, M. Leon Brittan, déclarant avoir insisté toutefois pour qu'il reste à son poste.

« Je suis réellement désolée qu'en dépit de tous les arguments que j'ai avancés, il ne m'ait pas été possible de vous dissuader de démissionner », écrit Mme Thatcher, dans une lettre rendue publique aussitôt après la démission de M. Brittan. « C'était mon souhait de vous voir rester au sein du cabinet, mais je respecte votre décision. »

M. Brittan était pressé de démissionner depuis plusieurs jours par l'opposition et par un nombre croissant de députés conservateurs pour son rôle dans l'affaire Westland.

« Il est clair que je n'ai plus l'entière confiance de mes collègues », a dit M. Brittan dans sa lettre de démission.

La première ministre avait eu un entretien de près d'une heure avec son ministre, dans les locaux de la Chambre des communes, hier après-midi.

Un autre membre du cabinet, le ministre de la Défense, M. Michael Heseltine, avait déjà remis sa démission, le 9 janvier dernier, parce qu'il s'estimait bâillonné par le gouvernement.

Mme Thatcher restait seule en première ligne hier soir, empêtrée plus que jamais dans l'écheveau de l'affaire Westland, après la démission de son ministre du Commerce et de l'Industrie.

Le départ de M. Brittan, soutenu le plus loin possible par la première ministre, était devenu indispensable aux yeux d'une majorité de députés, conservateurs et travaillistes. Mais il ne résout pas le problème de Mme Thatcher, qui va devoir répondre seule lundi devant les Communes aux attaques de l'opposition, pour qui les développements de l'affaire s'apparentent au Watergate qui était venu à bout du président américain Richard Nixon.

M. Brittan avait commis aux yeux de l'opinion publique, de la presse et des Communes, un crime impardonnable : il avait tenté de discréditer un autre membre du cabinet, celui qui était à l'époque ministre de la Défense, M. Heseltine, en faisant parvenir à la presse une lettre ultra-confidentielle.

Cette « fuite » avait été orchestrée au plus haut niveau du gouvernement, alors que la bataille que se livrent le groupe américain Sikorsky allié aux italiens de Fiat et un consortium européen pour prendre une participation dans la firme britannique d'hélicoptères Westland battait son plein. M. Heseltine soutenait les Européens et M. Brittan, sous couvert de neutralité, soutenait l'offre américano-italienne.

M. Brittan est tombé en raison de cette fuite, et parce qu'il était devenu un handicap politique pour le première ministre.

Mais beaucoup d'analystes politiques estimaient hier soir qu'elle a perdu avec lui un paravent qui lui aurait rendu service pendant le débat aux Communes, lundi.

Pour l'opposition travailliste, de toute façon, M. Brittan n'a été qu'un comparse et, a dit son leader, M. Neil Kinnock, « le gouvernement est pourri jusqu'à » la moelle ».

Les députés travaillistes avaient accueilli les explications embarrassées de Mme Thatcher jeudi, dans un premier débat aux Communes, aux cris de « Démission ». Tout en affirmant que la « fuite » était justifiée, à un moment crucial de la lutte commerciale pour Westland, Mme Thatcher avait reconnu que la manière — un passage de la lettre confidentielle avait été donné à l'agence de presse intérieure britannique Press Association — n'était peut-être pas la meilleure.

Le départ de M. Brittan est un coup dur pour Mme Thatcher, qui perd deux de ses principaux ministres en deux semaines. M. Heseltine avait claqué la porte du conseil de cabinet le 9 janvier dernier, parce que Mme Thatcher lui demandait d'accepter que toutes ses déclarations à venir sur Westland soient approuvées à l'avance.

Son gouvernement apparaissait hier soir plus faible que jamais, moins de trois ans après les élections générales de juin 1983 qui l'avaient ramené triomphalement au pouvoir grâce notamment à la popularité accumulée lors de la guerre des Malouines, au printemps 1982.

Philippines : les inquiétudes américaines

WASHINGTON (AFP) — À deux semaines des élections présidentielles aux Philippines, les États-Unis s'inquiètent de plus en plus de l'évolution de la situation dans ce pays, alors qu'une véritable campagne anti-Marcos prend de l'ampleur dans la presse et au Congrès.

Après les révélations du *New York Times*, jeudi, jetant un doute sur les activités du président philippin, M. Ferdinand Marcos, pendant la dernière guerre, le *Washington Post* a surenchéri hier en affirmant que M. Marcos, qui s'enorgueillit d'une conduite héroïque, pourrait avoir travaillé pour des politiciens philippins qui collaboraient avec les Japonais entre 1942 et 1944.

M. Marcos a toujours déclaré avoir été à la tête d'un mouvement de guérilla antijaponais pendant la guerre, mais des documents de l'armée américaine, publiés par les deux journaux, démentent ses affirmations.

Ces révélations sont venues ternir davantage encore aux États-Unis l'image du président vieillissant — 68 ans — et malade, alors que les autorités américaines ne cachent pas leur inquiétude de voir la crédibilité des élections du 7 février, entachée par des fraudes diverses.

Le secrétaire d'Etat adjoint pour l'Asie, M. Paul Wolfowitz, a déclaré jeudi devant le Congrès que la situation dans le pays empirerait de façon notable, si M. Marcos ne laissait pas les élections se dérouler dans de bonnes conditions. Les gens, a-t-il ajouté, se tourneraient vers des solutions extrémistes, c'est-à-dire notamment vers les communistes.

M. Wolfowitz a souligné la préoccupation du gouvernement américain face à un certain nombre d'incidents récents, comme l'assassinat de militants travaillant pour la campagne de Mme Corazon Aquino et l'utilisation de procédés d'intimidation.

Washington, qui avait commencé à prendre ses distances, après l'assassinat en 1983 du dirigeant de l'opposition philippine Benigno Aquino, a manifesté ces derniers temps des signes d'impatience vis-à-vis du président philippin.

En octobre dernier, la Maison-Blanche avait envoyé en mission à Manille un proche du président Ronald Reagan, le sénateur Paul Laxalt, pour faire part au président Marcos des inquiétudes américaines. Selon des sources informées, le sénateur Laxalt était porteur d'un message extrêmement ferme au président philippin.

Les Forces libanaises veulent négocier un autre accord de paix

BEYROUTH (AFP) — Les Forces libanaises (FL, milice chrétienne) ont demandé hier de renégocier l'accord de paix de Damas avec les deux autres milices signataires et la Syrie, alors que la pression militaire s'intensifiait dans les régions sous contrôle chrétien.

Le comité exécutif des FL a élu à sa tête M. Samir Geagea, qui a conduit la rébellion de la milice contre M. Elie Hobeika, évincé le 15 janvier. M. Karim Pakradouni, proche conseiller de M. Geagea, est devenu vice-président du CEFL, où sont entrés trois nouveaux membres proches du nouveau président, MM. Nader Succar, Walid Pharès et George Kassab.

Les FL ont aussitôt demandé à la Syrie, au mouvement chiite Amal de M. Nabih Berri et au Parti socialiste progressiste du chef druze M. Walid Joumblatt de reprendre les négociations sur l'accord pour mettre fin à la guerre, signé le 28 décembre par MM. Hobeika, Berri et Joumblatt.

Dans un communiqué, le comité exécutif des FL affirme son attachement au rôle d'arbitre que les dirigeants syriens jouent au Liban, et son intention d'établir des relations privilégiées stables avec la Syrie.

Il se dit attaché à l'esprit de l'accord tout en estimant avoir le droit de proposer certains amendements et demande à Amal et au PSP d'en discuter démocratiquement à Damas.

Une sécheresse frappe le sud du Brésil

SÃO PAULO (AFP) — De mémoire d'homme, jamais pareil phénomène n'avait été vu : les célèbres chutes d'Iguazu, une des principales curiosités touristiques d'Amérique du Sud, situées au sud du Bresil, à la frontière avec l'Argentine et le Paraguay, quasiment à sec.

Les fameuses cataractes sont en effet réduites aujourd'hui, en raison de la très grave sécheresse qui affecte tout le sud du Brésil depuis plus de sept mois, à de maigres filets d'eau.

Il serait impératif qu'il se mette maintenant à pleuvoir régulièrement et abondamment pour éviter que la situation ne devienne réellement alarmante, estime-t-on. Mais les abondantes pluies d'été se font désespérément attendre, même si quelques averses ont été enregistrées ces derniers jours, notamment dans le Rio Grande do Sul, frontalier de l'Uruguay.

Sur São Paulo, il n'est tombé en tout et pour tout en janvier jusqu'à maintenant que 48 mm d'eau alors que la moyenne mensuelle est de 230 mm, selon les services météorologiques.

Un rapport du ministère de l'Agriculture révélé par la presse estime que cette sécheresse représente déjà une perte pour l'économie brésilienne de $6 milliards US, dont $1.5 milliard pour importer des aliments de base afin d'éviter une pénurie, assortie d'une spéculation.

L'agriculture est bien entendu le secteur le plus touché, mais le préjudice pourrait s'étendre, si la situation météorologique se poursuit, à certaines branches de la production industrielle.

Pour éviter ou, au pire, retarder au maximun cette éventualité, il a été décidé un plan de rationnement de l'électricité dans les États de Rio Grande do Sul, de Santa Catarina et du Parana, qui en principe doit entrer en vigueur lundi prochain. Son objectif est de réduire de 20 % la consommation actuelle de cette partie du pays.

À l'échelle mondiale, la première conséquence de la sécheresse a été la hausse vertigineuse des cours du café, le Brésil, notamment la zone touchée, étant le premier producteur mondial.

JUSQU'AU 31 JANVIER

SUPER VENTE

Profitez-en pour faire une affaire



CUIR N°1

Ouvert jeudi et vendredi jusqu'à 21h.

Le n° 1 du mobilier cuir à Paris.

DIVISION DE CUIR CENTER (FRANCE)

1425 boul. Dorchester ouest. Tél. (514) 871-9144.

Paris - Montréal - Québec - Boston - Washington

VIENT DE PARAÎTRE



À LA RECHERCHE DE LA LUMIÈRE
— L'Évangile selon saint Jean
par Ghislaine Salvail
Coll. «De la parole à l'écriture» n°5 * 72 pages * 4,95$

Considéré depuis toujours comme l'évangile spirituel par excelence, l'évangile selon saint Jean ne cesse de fasciner et d'interpeller. C'est à la découverte de cet évangile que nous convie Ghislaine Salvail.

LES PIERRES ELLES-MÊMES LE CRIERONT
par Viateur Beaupré
Coll. «Regards» n°15 * 160 pages * 10,95$

Cet ouvrage, né de l'amour de gratitude, est un hymne à la lumière, à l'amour, à la vie.





PAROLES DE FEMMES — PAROLES D'ÉVÊQUES
Hors collection * 32 pages * 1,25$

À l'occasion de la «Décennie de la femme», le groupe canadien Femme et ministères présente un recueil de textes sur la participation des femmes à la vie de l'Église.



UNE SEULE PAIX
par Jean-Paul II
Coll. «Vie chrétienne» n°29 * 16 pages * 0,50$

Message de Jean-Paul II pour la célébration de la XIXe journée mondiale de la paix.

ÉDITIONS PAULINES

3965, boul. Henri-Bourassa est
Montréal, Qué. H1H 1L1
Tél.: (514) 322-7341

ROCHE-BOBOIS

Soldes

1425, boul. Dorchester ouest, Montréal — 871-9070

Du 13 au 31 janvier, Roche-Bobois vous propose des soldes vraiment exceptionnels sur tous les produits de sa collection.

Voilà l'occasion de découvrir ce qui se fait de plus beau dans le monde de la décoration, à des prix que vous ne reverrez jamais.

AVIS PUBLICS

VENTES EN JUSTICE

Conditions et renseignements

1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.
2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou chèque visé.
3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

QC, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No: 500-05-000915-83-3. CAISSE POPULAIRE ST ETIENNE MTL -vs- FERNAND GAGNE. Le 11/02/86 à 11:00 heurs au 3001 Everett app 208 Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de FERNAND GAGNE, saisis en cette cause, consistant en: 1 auto de marque Citation 1980. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ, PIERRE LABRECHE. Informations: 288-0211. Montréal, ce 22ième jour de janvier 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 445684223. Dossier 052085. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- FRANÇOIS GAREAU, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 5 février 1986 à 12:30 heures au 2112 Mc Gill, Longueuil, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GAREAU FRANÇOIS, saisis en cette cause, consistant en: 1 camionnette de marque Dodge modèle Caravane de couleur bleu, 4 portes, imm ALT 424 et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROCK BEAUDIN, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 22 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 445472366. Dossier 052941. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- YVES COE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 6 février 1986 à 12:00 heures au 2386 St-Charles, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de COE YVES, saisis en cette cause, consistant en: 1 chaise stéréo comprenant: 1 table tournante, 1 amplificateur, 1 magnétocassette de marque Candle et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL DI FIORE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 22 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 853508714. Dossier 051906. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- CHARLES DUGAS, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 5 février 1986 à 13:00 heures au 504 Darveau, Longueuil, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DUGAS CHARLES, saisis en cette cause, consistant en: 1 congélateur de marque Kelvinator 8 pied cube blanc, 1 télé-couleur Toshiba 20" et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROCK BEAUDIN, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 22 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 442832283. Dossier 040679. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- MANUEL FIGUEROA, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 5 février 1986 à 10:00 heures au 2245 Séguin #4, Longueuil, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de FIGUEROA MANUEL, saisis en cette cause, consistant en: 4 enceintes acoustiques Luxman de couleur brunes, 1 lecteur de cassette de marque Luxman et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROCK BEAUDIN, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 22 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 835072895. Dossier 024211. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- ALEX ALEXANDROU, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 5 février 1986 à 12:00 heures au 9255 Park Avenue, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ALEXANDROU ALEX, saisis en cette cause, consistant en: 1 amplificateur et récepteur am fm de marque Luxman, 1 platine de marque Pioneer et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RICHARD VILLENEUVE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 22 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 446101596. Dossier 052266. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- GEORGE HRYSZYN, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 5 février 1986 à 10:30 heures au 1208 Marquette, Longueuil, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de KRYSZYN GEORGE, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Mercury modèle Lynx de couleur gris, 3 portes, imm ARK 493 et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROCK BEAUDIN, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 22 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 442832283. Dossier 040679. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- MANUEL FIGUEROA, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 5 février 1986 à 10:00 heures au 2245 Séguin #4, Longueuil, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de FIGUEROA MANUEL, saisis en cette cause, consistant en: 4 enceintes acoustiques Luxman de couleur brunes, 1 lecteur de cassette de marque Luxman et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROCK BEAUDIN, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 22 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 835072895. Dossier 024211. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- ALEX ALEXANDROU, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 5 février 1986 à 12:00 heures au 9255 Park Avenue, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ALEXANDROU ALEX, saisis en cette cause, consistant en: 1 amplificateur et récepteur am fm de marque Luxman, 1 platine de marque Pioneer et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RICHARD VILLENEUVE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 22 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 445472366. Dossier 052941. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- YVES COE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 6 février 1986 à 12:00 heures au 2386 St-Charles, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de COE YVES, saisis en cette cause, consistant en: 1 chaise stéréo comprenant: 1 table tournante, 1 amplificateur, 1 magnétocassette de marque Candle et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL DI FIORE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 22 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 853508714. Dossier 051906. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- CHARLES DUGAS, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 5 février 1986 à 13:00 heures au 504 Darveau, Longueuil, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DUGAS CHARLES, saisis en cette cause, consistant en: 1 congélateur de marque Kelvinator 8 pied cube blanc, 1 télé-couleur Toshiba 20" et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROCK BEAUDIN, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 22 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 445472366. Dossier 052941. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- YVES COE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 6 février 1986 à 12:00 heures au 2386 St-Charles, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de COE YVES, saisis en cette cause, consistant en: 1 chaise stéréo comprenant: 1 table tournante, 1 amplificateur, 1 magnétocassette de marque Candle et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL DI FIORE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 22 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 853508714. Dossier 051906. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- CHARLES DUGAS, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 5 février 1986 à 13:00 heures au 504 Darveau, Longueuil, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DUGAS CHARLES, saisis en cette cause, consistant en: 1 congélateur de marque Kelvinator 8 pied cube blanc, 1 télé-couleur Toshiba 20" et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROCK BEAUDIN, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 22 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 852578646 853308035. Dossier 053098. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- JEAN DESMARS RAYMOND, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 5 février 1986 à 10:00 heures au 91 Du Crochet, Laval Des Rapides, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DESMARS RAYMOND JEAN, saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau de travail en bois avec 4 tiroirs, 1 filière de marque Commodore avec 4 tiroirs de couleur beige et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: HUBERT PAQUETTE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 22 janvier 1986.

QC, District de Montréal. No: 500-02-047978-759. ROBERT SIMPSON MONTRÉAL LTD -vs- MICHELINE BOURGEOIS. Le 06-02-86 à 13:30 heures, au 139 St-Denis, St-Sauveur, district de Terrebonne, seront vendus les biens et effets de MICHELINE BOURGEOIS, savoir: 1 T.V. couleur Electrohome, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: GAETAN GUENETTE, huissier, 286-7175. Montréal, le 22/01/86.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-015753-853. Dossier 59225011000. LES USINAGES INDUSTRIELS LTÉE, p. demanderesse, -vs- ALTIA MAINTENANCE LTÉE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 5 février 1986 à 11:00 heures au 2415 Arcand, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ALTIA MAINTENANCE LTÉE, saisis en cette cause, consistant en: 2 classeurs couleur gris 4 tirroirs, 3 bureaux de secrétaire, 3 chaises de bureau, 1 machine distributrice à eau, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 22 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-055225-838. Dossier 591012011091.P. LABELLE FOURRURE LTÉE, p. demanderesse, -vs- GEORGETTE FORTIER, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 5 février 1986 à 10:00 heures au 6657 Pie IX, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GEORGETTE FORTIER, saisis en cette cause, consistant en: 1 manteau de vison de couleur noir et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 22 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-030575-851. Dossier RM-123/MTN. LES ENTREPRISES MARSOLAIS INC., p. demanderesse, -vs- GENIUS GESTION INC., p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 5 février 1986 à 12:30 heures au 2112 Mc Gill, Longueuil, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GENIUS GESTION INC., saisis en cette cause, consistant en: 2 classeurs beige 4 tiroirs, 2 chaises en métal blanc, 1 claculatrice de marque Sharp et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 22 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-32-000033-362. Dossier F-E326. DESJARDINS JEAN, p. demanderesse, -vs- PIERRE LEPAGE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 5 février 1986 à 11:30 heures au 2024 St-Denis #9, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PIERRE LEPAGE, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur 20" de marque Sony modèle Trinitron et acc., 1 magnétoscope de marque RCA Modèle VHS et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RICHARD VILLENEUVE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 22 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-32-000034-860. Dossier F-E326. DESJARDINS JEAN, p. demanderesse, -vs- PIERRE LEPAGE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 5 février 1986 à 11:30 heures au 2024 St-Denis #9, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PIERRE LEPAGE, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur 20" de marque Sony modèle Trinitron et acc., 1 magnétoscope de marque RCA modèle VHS et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RICHARD VILLENEUVE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 22 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 505-27-005390-852. Dossier P-9. PERCEPTEUR DES AMENDES, p. demanderesse, -vs- JACQUES BISSONNETTE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 5 février 1986 à 13:00 heures au 153 Terrasse Turgeon #3, Longueuil, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BISSONNETTE JACQUES, saisis en cette cause, consistant en: 1 télécouleur 20" de marque Panasonic et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROCK BEAUDIN, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 22 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 540-27-002345-849. JOCELYNE GUENET, p. demanderesse, -vs- DUMAIS GHISLAIN, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 6 février 1986 à 11:00 heures au 3131 De La Concorde #500, Duvernay, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GHYSLAIN DUMAIS, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Mercury modèle Lynx, 1982, imm 366S793 de couleur bleu et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RONALD JOHNSON, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 22 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 505-27-005390-852. Dossier P-9. PERCEPTEUR DES AMENDES, p. demanderesse, -vs- JACQUES BISSONNETTE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 5 février 1986 à 13:00 heures au 153 Terrasse Turgeon #3, Longueuil, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BISSONNETTE JACQUES, saisis en cette cause, consistant en: 1 télécouleur 20" de marque Panasonic et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROCK BEAUDIN, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 22 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 820171494. Dossier 000509. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- SYLVAIN GAUCHER, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 6 février 1986 à 13:00 heures au 679 Notre-Dame #2, Repentigny, district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GAUCHER SYLVAIN, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur de marque Viking 20" portatif, 1 téléviseur noir et blanc 12" de marque Sears et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LOUIS-LUCIEN CORDEAU, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 22 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 820171494. Dossier 000509. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- SYLVAIN GAUCHER, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 6 février 1986 à 13:00 heures au 679 Notre-Dame #2, Repentigny, district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GAUCHER SYLVAIN, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur de marque Viking 20" portatif, 1 téléviseur noir et blanc 12" de marque Sears et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LOUIS-LUCIEN CORDEAU, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 22 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 853508714. Dossier 051906. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- CHARLES DUGAS, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 5 février 1986 à 13:00 heures au 504 Darveau, Longueuil, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DUGAS CHARLES, saisis en cette cause, consistant en: 1 congélateur de marque Kelvinator 8 pied cube blanc, 1 télé-couleur Toshiba 20" et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROCK BEAUDIN, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 22 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 852578646 853308035. Dossier 053098. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- JEAN DESMARS RAYMOND, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 5 février 1986 à 10:00 heures au 91 Du Crochet, Laval Des Rapides, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DESMARS RAYMOND JEAN, saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau de travail en bois avec 4 tiroirs, 1 filière de marque Commodore avec 4 tiroirs de couleur beige et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: HUBERT PAQUETTE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 22 janvier 1986.

QC, District de Montréal. No: 500-02-044622-848. PRODUITS CHIMIQUES ROYALE MCGOUIN -vs- NETTOYEUR FORSE. Le 05-02-86 à 10:30 heures au 5162 Beaubien Est, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de NETTOYEUR FORSE, savoir: 1 comptoir, 1 caisse enregistreuse Marvelle, 1 pressoir à steam Cissell, équipements divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL PINET, huissier, 879-1007. Montréal, le 22/01/86.

QC, District de Montréal. No: 500-02-027088-850. EASTAR LTÉE/LTD -vs- AMSTRUCT INC.. Le 04-02-86 à 10:00 heures au 8550 Marie-Victorin, Brossard, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de AMSTRUCT INC., savoir: 1 table conférence, 1 mobilier de salon velour brun 2 mcx, 1 photocopieur Sharp SF-820 & base, équipements divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL PINET, huissier, 879-1007. Montréal, le 22/01/86.

QC, District de Montréal. No: 500-02-006892-850. SMITH ALARM SYSTEMS LTD -vs- AUBAINES FANTASTIQUES INC.. Le 05-02-86 à 10:00 heures au 3645 Notre-Dame Ouest, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de AUBAINES FANTASTIQUES INC., savoir: 1 bureau métal vert, 1 réfrigérateur Westinghouse, 5 manteaux de lapins pour dames, équipements divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC VALADE, huissier, 879-1007. Montréal, le 22/01/86.

QC, District de Montréal. No: 500-02-017261-855. ROSE ASSELIN -vs- BERNARDO DA SILVA. Le 05-02-86 à 10:00 heures au 4269 Bélanger, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de BERNARDO DA SILVA, savoir: 1 mobilier de salon beige 2 mcx, 1 t.v. couleur Modular, 1 set de salle à dîner 5 mcx, effets mobiliers divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL PINET, huissier, 879-1007. Montréal, le 22/01/86.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 152980940. VILLE DE MONTRÉAL -vs- ST PIERRE ROLAND. Le 86/02/06 à 10:00 heures au 2477 Rachel Est (84) Montréal (RAAQ), seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ST PIERRE ROLAND, saisis en cette cause, consistant en: un tape cassette Lloyds table tournante ADC etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ, SYLVIE CIMONE. Informations: 288-0211. Montréal, ce 23ième jour de janvier 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-031989-84-6. ORTOHOSCHAF INC -vs- MAGDY GHALEB. Le 06/02/86 à 10:00 heures au 90 Crepeau app 309 St Laurent district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MAGDY GHALEB, saisis en cette cause, consistant en: 2 aquariums complet, 2 téléviseurs couleur RCA et Lloyds, 1 système de son Soundesign, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ, ROGER JOBIN. Informations: 288-0211. Montréal, ce 22ième jour de janvier 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-041475-84-4. HYDRO QUÉBEC -vs- DOMINIQUE GRENIER. Le 07/02/86 à 11:00 heures au 5196 Montclair 1er étage Montréal district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DOMINIQUE GRENIER, saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur meuble "RCA", 1 vidéo cassette, 1 computer Texas etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ, ROGER JOBIN. Informations: 288-0211. Montréal, ce 22ième jour de janvier 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-034869-85-4. COMM. SC. CHOMEDEY DE LAVAL -vs- ROGER BEDARD. Le 06/02/86 à 10:00 heures au 20 Chemin des Trilles, ville de Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ROGER BEDARD, saisis en cette cause, consistant en: 1 piano en bois naturel vernis, 1 automobile Dodge, 2 fauteuils. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ, DANIEL JOBIN. Informations: 288-0211. Montréal, ce 22ième jour de janvier 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Québec, COUR PROVINCIALE. No: 200-02-006927-85-1. SOLEIL DIVISION DE GROUPE UNIMEDIA -vs- COMMUNICATIONS ORBITEL LTEE. Le 07/02/86 à 10:30 heures au 6969 Trans Canada suite 112 St Laurent district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de COMMUNICATIONS ORBITEL LTEE, saisis en cette cause, consistant en: 1 dactylos électrique bleu IBM, 1 photocopieur Mita, 1 T.V. couleur portatif etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ, ROGER JOBIN. Informations: 288-0211. Montréal, ce 22ième jour de janvier 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-000581-86-3. DAVID BOIBOT CTE INC -vs- JEAN PAUL COALLIER. Le 07/02/86 à 11:00 heures au 965-5e AVE app.6, Lachine, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JEAN PAUL COALLIER, saisis en cette cause, consistant en: 1 four micro onde, 1 TV couleur, 1 système de son etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ, ROGER JOBIN. Informations: 288-0211. Montréal, ce 22ième jour de janvier 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-036106-85-9. COMITÉ PARITAIRE CAMIONNAGE MTL -vs- H. SENECAL TRANSPORT INC. -Le 05/02/86 à 14:00 heures au 1270 rue Labadie Longueuil district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de H. SENECAL TRANSPORT INC., saisis en cette cause, consistant en: 6 camions, 1 camionette GMC 1978. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ, J. ROBERT GIASSON. Informations: 288-0211. Montréal, ce 22ième jour de janvier 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-036106-85-9. COMITÉ PARITAIRE CAMIONNAGE MTL -vs- H. SENECAL TRANSPORT INC. Le 05/02/86 à 14:00 heures au 1270 rue Labadie Longueuil district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de H. SENECAL TRANSPORT INC., saisis en cette cause, consistant en: 4 camions, 1 machine à photocopier, 1 classeur coffre fort etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ, J. ROBERT GIASSON. Informations: 288-0211. Montréal, ce 22ième jour de janvier 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 540-32-001361-85-4. JACQUES TREMBLAY -vs- AUTO CLAUDE DEPERE LTEE. Le 06/02/86 à 11:00 heures au 2430 boul Labelle Laval district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de AUTO CLAUDE DUPERE LTEE, saisis en cette cause, consistant en: 1 paymaster 37K 32880, 1 bureau en Arborite blan, 1 machine distributrice d'eau etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ, DANIEL JOBIN. Informations: 288-0211. Montréal, ce 22ième jour de janvier 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal. No: 500-02-044622-848. PRODUITS CHIMIQUES ROYALE MCGOUIN -vs- NETTOYEUR FORSE. Le 05-02-86 à 10:30 heures au 5162 Beaubien Est, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de NETTOYEUR FORSE, savoir: 1 comptoir, 1 caisse enregistreuse Marvelle, 1 pressoir à steam Cissell, équipements divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL PINET, huissier, 879-1007. Montréal, le 22/01/86.

QC, District de Montréal. No: 500-02-027088-850. EASTAR LTÉE/LTD -vs- AMSTRUCT INC.. Le 04-02-86 à 10:00 heures au 8550 Marie-Victorin, Brossard, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de AMSTRUCT INC., savoir: 1 table conférence, 1 mobilier de salon velour brun 2 mcx, 1 photocopieur Sharp SF-820 & base, équipements divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL PINET, huissier, 879-1007. Montréal, le 22/01/86.

QC, District de Montréal. No: 500-02-006892-850. SMITH ALARM SYSTEMS LTD -vs- AUBAINES FANTASTIQUES INC.. Le 05-02-86 à 10:00 heures au 3645 Notre-Dame Ouest, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de AUBAINES FANTASTIQUES INC., savoir: 1 bureau métal vert, 1 réfrigérateur Westinghouse, 5 manteaux de lapins pour dames, équipements divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC VALADE, huissier, 879-1007. Montréal, le 22/01/86.

QC, District de Montréal. No: 500-02-017261-855. ROSE ASSELIN -vs- BERNARDO DA SILVA. Le 05-02-86 à 10:00 heures au 4269 Bélanger, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de BERNARDO DA SILVA, savoir: 1 mobilier de salon beige 2 mcx, 1 t.v. couleur Modular, 1 set de salle à dîner 5 mcx, effets mobiliers divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL PINET, huissier, 879-1007. Montréal, le 22/01/86.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 152980940. VILLE DE MONTRÉAL -vs- ST PIERRE ROLAND. Le 86/02/06 à 10:00 heures au 2477 Rachel Est (84) Montréal (RAAQ), seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ST PIERRE ROLAND, saisis en cette cause, consistant en: un tape cassette Lloyds table tournante ADC etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ, SYLVIE CIMONE. Informations: 288-0211. Montréal, ce 23ième jour de janvier 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-031989-84-6. ORTOHOSCHAF INC -vs- MAGDY GHALEB. Le 06/02/86 à 10:00 heures au 90 Crepeau app 309 St Laurent district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MAGDY GHALEB, saisis en cette cause, consistant en: 2 aquariums complet, 2 téléviseurs couleur RCA et Lloyds, 1 système de son Soundesign, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ, ROGER JOBIN. Informations: 288-0211. Montréal, ce 22ième jour de janvier 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-041475-84-4. HYDRO QUÉBEC -vs- DOMINIQUE GRENIER. Le 07/02/86 à 11:00 heures au 5196 Montclair 1er étage Montréal district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DOMINIQUE GRENIER, saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur meuble "RCA", 1 vidéo cassette, 1 computer Texas etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ, ROGER JOBIN. Informations: 288-0211. Montréal, ce 22ième jour de janvier 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-034869-85-4. COMM. SC. CHOMEDEY DE LAVAL -vs- ROGER BEDARD. Le 06/02/86 à 10:00 heures au 20 Chemin des Trilles, ville de Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ROGER BEDARD, saisis en cette cause, consistant en: 1 piano en bois naturel vernis, 1 automobile Dodge, 2 fauteuils. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ, DANIEL JOBIN. Informations: 288-0211. Montréal, ce 22ième jour de janvier 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Québec, COUR PROVINCIALE. No: 200-02-006927-85-1. SOLEIL DIVISION DE GROUPE UNIMEDIA -vs- COMMUNICATIONS ORBITEL LTEE. Le 07/02/86 à 10:30 heures au 6969 Trans Canada suite 112 St Laurent district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de COMMUNICATIONS ORBITEL LTEE, saisis en cette cause, consistant en: 1 dactylos électrique bleu IBM, 1 photocopieur Mita, 1 T.V. couleur portatif etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ, ROGER JOBIN. Informations: 288-0211. Montréal, ce 22ième jour de janvier 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-000581-86-3. DAVID BOIBOT CTE INC -vs- JEAN PAUL COALLIER. Le 07/02/86 à 11:00 heures au 965-5e AVE app.6, Lachine, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JEAN PAUL COALLIER, saisis en cette cause, consistant en: 1 four micro onde, 1 TV couleur, 1 système de son etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ, ROGER JOBIN. Informations: 288-0211. Montréal, ce 22ième jour de janvier 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 540-32-001361-85-4. JACQUES TREMBLAY -vs- AUTO CLAUDE DEPERE LTEE. Le 06/02/86 à 11:00 heures au 2430 boul Labelle Laval district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de AUTO CLAUDE DUPERE LTEE, saisis en cette cause, consistant en: 1 paymaster 37K 32880, 1 bureau en Arborite blan, 1 machine distributrice d'eau etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ, DANIEL JOBIN. Informations: 288-0211. Montréal, ce 22ième jour de janvier 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal. No: 500-02-033836-854. BELLEMARE NISSAN LTÉE -vs- COMMERÇANTS & NEGOCIANTS MANDARI

INFORMATIONS INTERNATIONALES

PORTUGAL

■ Quatre candidats briguent la succession d'Eanes

JOSÉ REBELO
Le Monde

LISBONNE — Les affiches des élections législatives d'octobre et des élections locales de décembre sont progressivement recouvertes, sur les murs des principales villes portugaises, par les portraits, grand format, des quatre candidats à l'élection présidentielle, qui aura lieu le 26 janvier prochain. Souriant, M. Freitas do Amaral, qui reçoit l'appui des démocrates-chrétiens et des sociaux-démocrates, salue d'un large geste tous les Portugais. En gros caractères, le mot d'ordre lancé par ses services de propagande : « En avant ! »

Traits tirés, le visage du leader socialiste Mario Soares suggère le sens des responsabilités. Le bleu domine l'affiche où apparaît timidement, en bas, le symbole du candidat : une rose imprimée en rouge et jaune.

M. Salgado Zenha, ancien numéro deux du PS, formation qu'il a abondonnée pour participer à la course avec le soutien explicite du général Eanes et du Parti rénovateur démocratique (PRD), semble vouloir incarner l'hôte actuel du palais présidentiel de Belem. Aussi se présente-t-il avec un air hautain, froid, le regard distant, les bras le long du corps. Sa devise : « Nouvelle démocratie, nouvelle République ».

Enfin, Mme Lurdes Pinta Silgo a choisi une pose inspirant sympathie et chaleur, mêlées cependant d'une certaine détermination. N'ayant bénéficié de l'appui d'aucun parti politique, elle se considère comme étant la seule « véritablement indépendante » et demande à tous les Portugais de « voter avec le coeur ».

Une autre personnalité politique avait présenté sa candidature. Il s'agit de M. Angelo Veloso, membre du comité central du PCP. Le représentant communiste a déjà annoncé cependant qu'il se désisterait en faveur de M. Zenha. Sa campagne, qui durera encore quelques jours, vise uniquement à mobiliser l'électorat potentiel de son parti pour soutenir « la seule candidature démocratique susceptible de battre la droite ».

L'argent n'a sans doute pas manqué aux organisateurs de la campagne de M. Do Amaral, qui se déroule sous le signe de la fête. Des chapeaux melons en carton aux couleurs bariolées, des banderoles, des photos du candidat, des sifflets ainsi que toutes sortes d'objets servant à faire du bruit sont distribués aux participants dans les manifestations. L'objectif du candidat est de recréer le climat d'euphorie qui avait marqué le succès électoral de l'Alliance démocratique lors des législatives de 1980. Il semble qu'il ait gagné son pari, en particulier dans le nord du pays, où il soulève l'enthousiasme populaire. Les sondages qui lui donnent entre 42 et 46 % des suffrages alimentent l'espoir d'une victoire dès le premier tour.



Photo AP
Considéré en début de campagne comme battu, M. Soares a vu sa cote de popularité remonter.

D'une façon moins spectaculaire, Mme Pinta Silgo réussit, elle aussi, à attirer les foules. Son discours simple, direct, préconisant « une nouvelle façon de faire de la politique », est visiblement bien reçu. Condamnant les partis politiques traditionnels, elle prône une « nouvelle organisation du pouvoir » basée sur des associations de quartier et des commissions de travailleurs. Mme Pinta Silgo parvient à diviser l'électorat du PRD et du PCP, dont une bonne partie risque de ne pas suivre les consignes données par les états-majors. Accusée de « tiers-mondisme » et de « naïveté », elle a, à en croire les sondages, quelques chances d'accéder au second tour, où elle compte regrouper tout l'électorat de gauche.

Son adversaire direct, M. Zenha, mène en revanche une campagne discrète. Mme Manuela Eanes lui a certes apporté tout son appui. À côté du candidat, elle parcourt les routes du pays, elle participe aux meetings les plus importants. Mais le succès personnel enregistré par l'épouse du général Eanes en septembre dernier — qui a contribué aux très bons résultats obtenus aux législatives par le PRD — ne semble pas se renouveler. Une défaite de M. Zenha, qui, d'après les sondages, ne dépasserait pas les 15 %, affaiblirait le prestige du général Eanes ainsi que du parti qu'il a récemment aidé à créer.

Considéré en début de campagne comme virtuellement battu, M. Soares voit sa cote de popularité augmenter progressivement. Pour convaincre les indécis de gauche, le leader socialiste invoque son passé antifasciste. Pour plaire aux secteurs les plus modérés, il se présente comme étant le dirigeant politique qui a rendu possible l'adhésion du Portugal à la CEE. Il se veut le candidat de l'équilibre et du bon sens. « Avec moi, souligne-t-il, rassurant, aucun risque, car tout le monde sait qui je suis et ce que je fais ». Les incidents survenus mercredi de la semaine dernière dans la ville ouvrière de Marinha-Grande, où il a été agressé par quelques manifestants en colère, ont en quelque sorte donné un élan nouveau à sa campagne. Accusant communistes et « eanistes » d'être à l'origine des actes de violence, M. Soares s'est insurgé contre « le radicalisme qui pousse les travailleurs atteints par la crise à des actes irréfléchis ».

Interrogé récemment sur la position du PCP au cas où MM. Soares et Amaral accéderaient au second tour, M. Veloso déclare : « Ne me posez surtout pas cette question », a-t-il répondu.

Victoire unioniste en Irlande du Nord

BELFAST (Reuter, AFP) — Les résultats provisoires des élections partielles de jeudi dans 15 circonscriptions d'Irlande du Nord indiquent que la majorité protestante d'Ulster s'oppose, mais avec moins d'ampleur que prévu, à l'accord anglo-irlandais de novembre dernier.

Les partis protestants ont rassemblé moins d'un demi-million de voix lors des élections partielles, manquant à l'objectif qu'ils s'étaient fixé d'apporter un désaveu catégorique à l'accord de Hillsborough Castle.

En fait, les candidats protestants favorables au maintien de l'Irlande du Nord sous souveraineté britannique semblaient loin de réunir les 500,000 voix souhaitées par leurs dirigeants.

Selon les autorités britanniques, ils recueilleraient à peu près le même score que lors des élections générales de 1983, soit autour de 416,000, et ils ont même perdu l'un des 15 sièges au profit du Parti travailliste social-démocrate (catholique modéré).

Les 15 députés unionistes protestants (qui veulent le maintien de l'Ulster sous l'autorité de Londres) avaient provoqué ces élections en démissionnant en bloc fin décembre pour protester contre l'accord anglo-irlandais qui constitue à leurs yeux une « trahison » de la part du gouvernement de Mme Margaret Thatcher. Celui-ci donne un droit de regard limité à la République d'Irlande dans les affaires de l'Ulster et a pour ambition de désamorcer la violence politique dans la province britannique, accordant notamment à la minorité catholique-républicaine certaines garanties.

Les deux partis unionistes avaient conclu un pacte électoral visant à maximiser leur performance. Un des dirigeants du Parti unioniste démocratique (PUD), M. Peter Robinson, s'est empressé de dire que le scrutin illustrait le rejet massif de l'accord anglo-irlandais qui donne à Dublin un droit de regard sur l'administration de la province.

Toutefois, un responsable du gouvernement britannique a déclaré aux unionistes à Belfast : « N'imaginez pas une seconde que le gouvernement changera d'avis sur l'accord. » Prié de dire si Londres pouvait continuer d'appliquer l'accord sans le consentement de la majorité de la population de la province, il a répondu que la base du consentement était constituée par la majorité écrasante des députés à la Chambre des communes qui avaient voté en faveur du traité.

Certains responsables unionistes ont menacé de refuser de coopérer avec les autorités afin de rendre l'Irlande du Nord ingouvernable si Londres ne fait aucune concession sur l'accord. Ils ont également déclaré qu'ils redoutaient des actions de représailles de la part des groupes paramilitaires extrémistes.

Les élections partielles étaient considérées comme un référendum sur l'accord anglo-irlandais entériné par Mme Thatcher et son homologue de la République irlandaise, M. Garret Fitzgerald.

LE MONDE EN BREF

■ *Ouganda : combats*

KAMPALA (AFP) — La bataille continuait de faire rage hier au sud de Kampala entre guérilleros de l'Armée nationale de résistance (NRA) et troupes gouvernementales pour le contrôle de la capitale ougandaise, où se poursuivaient des échanges de tirs d'artillerie lourde. Plusieurs centaines de guérilleros du mouvement de M. Yoweri Museveni — 3,000 selon une source ougandaise à Nairobi — qui cherchaient à se frayer un chemin en direction des points névralgiques du centre ville, se sont notamment heurtés à une vive résistance de la part des troupes régulières. De son côté, l'armée ougandaise a dû évacuer ses casernes de Makindye et de Lubiri, situées à deux kilomètres au sud de la capitale, indique-t-on de source sûre à Kampala. Des tirs sporadiques pouvaient être entendus en début de soirée en provenance de Lubiri. Selon cette même source, des tirs ont également été entendus au centre ville à proximité du Parlement et autour du siège du gouvernement. L'origine de ces coups de feu n'a toutefois pas été déterminée. Par ailleurs, la NRA a pilonné dans l'après-midi des positions gouvernementales à partir de batteries installées à proximité de la cathédrale catholique de Rubaga, au sud de Kampala. Le bombardement a cessé en fin d'après-midi.

■ *Argentine : grève générale*

BUENOS AIRES (AFP) — L'ordre de grève générale de 24 heures lancé par la centrale syndicale ouvrière unique argentine CGT (Confédération générale du Travail, d'obédience péroniste) semblait largement suivi hier matin à Buenos Aires et dans le reste du pays. Hier matin, les rues de la capitale était quasiment désertes. Les banques, la plupart des commerces et tous les bureaux de poste étaient clos. Les transports en commun étaient quasiment inexistants. Selon les premières informations, l'absentéisme était supérieur à 60 % dans les administrations et quasi total dans l'industrie à Buenos Aires et dans les autres villes du pays. La CGT, appuyée par la totalité des partis d'opposition, entend ainsi protester contre la politique d'austérité mise en oeuvre depuis sept mois par le gouvernement radical du président Raul Alfonsin.

■ *Bonner sort de l'hôpital*

BOSTON (AFP) — Mme Elena Bonner, épouse du dissident soviétique Andreï Sakharov, est sortie hier de l'hôpital général du Massachusetts où elle avait été réadmise mardi pour une péricardite consécutive à un pontage coronarien, a annoncé un porte-parole de l'établissement. Mme Bonner, 62 ans, est dans un état considéré comme « bon » par les médecins, mais souffre toujours d'une légère inflammation du péricarde (membrane qui enveloppe le coeur), qui se produit chez 30 % des patients relevant d'une opération du coeur, a indiqué le porte-parole, M. Martin Bander. Les médecins ont estimé que l'épouse du prix Nobel de la paix pouvait poursuivre son traitement avec des médicaments anti-inflammatoires dans sa famille, à Newton, dans la banlieue de Boston. Mme Bonner, dont six artères avaient dû faire l'objet d'un pontage le 13 janvier, était sortie une première fois de l'hôpital lundi dernier, mais s'était inquiétée de douleurs à la poitrine et d'une élévation de température et avait été de nouveau hospitalisée mardi soir.

■ *Leader sikh assassiné*

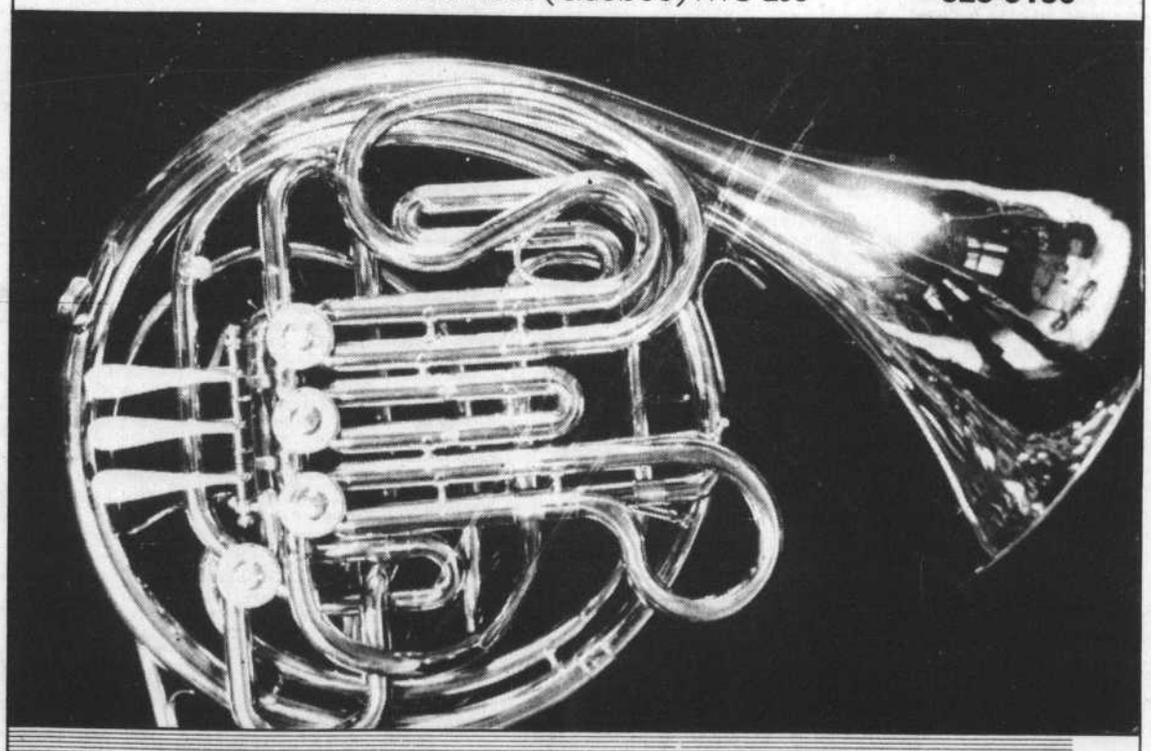
LONDRES (AFP) — Un responsable modéré sikh, M. Tarsem Singh Toor, 54 ans, a été tué par balles à Southall, dans l'ouest de Londres, a annoncé hier Scotland Yard. M. Singh Toor a été abattu jeudi en début de soirée dans son magasin de vente d'alcool, et ses deux agresseurs ont réussi à s'enfuir à bord d'une voiture, a précisé la police britannique. M. Singh Toor était secrétaire général d'une organisation modérée sikh en Grande-Bretagne, l'Association des travailleurs indiens (*Indian Workers' Association*), qui soutient le premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi. Scotland Yard a ouvert une enquête pour déterminer si l'assassinat de M. Singh Toor est lié à l'agression dont un autre dirigeant modéré sikh, M. Sang Tar Singh Sandhu, avait été victime il y a une semaine à Cranford, dans la banlieue ouest de Londres.

MAISONS D'ENSEIGNEMENTS

Pour renseignements: **Francine Côté 842-9645**

La musique au Collège Marie-Victorin

7000, rue Marie-Victorin, Montréal (Québec) H1G 2J6 **325-0150**



Aussi :

- arts plastiques
- lettres
- sciences
- sciences humaines
- sciences de l'administration
- techniques administratives
- éducation spécialisée
- garderie d'enfants
- informatique
- mode
- prêts et bourses
- placement
- résidences

JOURNÉE PORTES OUVERTES

Le samedi 8 février 1986 de 10 h à 16 h

- visites guidées
- étude de dossiers scolaires
- informations

Renseignements : 325-0150 poste 269

COMMUNAUTÉ HELLÉNIQUE DE MONTRÉAL
ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΚΟΙΝΟΤΗΣ ΜΟΝΤΡΕΑΛ

CENTRE D'ÉTUDES GRECQUES DE MONTRÉAL
MONTREAL CENTRE FOR GREEK STUDIES
5757 Wilderton Ave. - Montréal, Québec H3S 2K8



COURS OFFERTS hiver 86

SECTION A: LANGUE
A-1: Grec moderne I
A-2: Grec moderne II
A-3: Grec moderne III
A-4: Grec moderne en conversation
A-5: Grec moderne IV
A-6: Grec moderne V
A-7: «Koine» - Grec du Nouveau Testament
A-8: Grec ancien élémentaire

SECTION B: HISTOIRE
B-1: Civilisation byzantine
B-2: Histoire de l'émigration grecque

SECTION C: RELIGION
C-1: La foi orthodoxe: culte et sacrements
C-2: Mosaïque orthodoxe

SECTION D: LETTRES
D-1: Littérature grecque ancienne
D-2: Philosophie classique grecque

SECTION E: CULTURE & TRADITIONS POPULAIRES
E-1: Vacances en Grèce
E-2: Architecture grecque

SECTION F: PROGRAMMES SPÉCIAUX
F-1: Introduction à la musique byzantine
F-2: Art grec

Pour plus amples renseignements
Lesley-Ann Judge 488-0212, ou Dr. John Hadjinicolaou 286-9427 ou au Centre Hellénique Communautaire 738-2421, local 576, ou ligne directe 340-3576.

L'ÉTS l'université technologique

☐ Diplômés du cégep professionnel
☐ Technologues et techniciens sur le marché du travail

Baccalauréats en technologie de 90 crédits offerts à l'automne 1986 sous réserve de l'approbation des instances appropriées

- Baccalauréat en technologie de la construction civile
- Baccalauréat en technologie de l'électricité*
- Baccalauréat en technologie de la mécanique*
- Baccalauréat en technologie de la production automatisée*

Ces quatre programmes seront offerts à temps complet et à temps partiel à Montréal.
*La première année de ces trois programmes est offerte à Québec.

Certificats de premier cycle universitaire

- Certificat en gestion de la construction
- Certificat en méthodes et pratiques de la construction
- Certificat en assurance de la qualité
- Certificat en technologie du soudage
- Certificat en micro-informatique appliquée
- Certificat en télécommunications

Bureau du registraire
École de technologie supérieure
4750, rue Henri-Julien
Montréal, Québec H2T 2C8
Téléphone: (514) 289-8888

Université du Québec
École de technologie supérieure

LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

LES ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30

Pour modifier, annuler ou placer votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes, Mtl, H2Y 3S6

NOUS ACCEPTONS

VISA MasterCard

PAR TÉLÉPHONE

286-1200

■ À louer hors frontières

À vendre ou à louer, condo à temps partagé. Mrs J.C. Kinney, 13845 Lake Mary Jane Rd., Orlando, Fl 32812. 27-01-86

MEXIQUE. Maison à louer à San Miguel de Allende. Renseignements: 733-1820. 27-01-86

JAMAIQUE, villa meublée, près de la plage. Semaine: 225$, mois: 785$. — 322-0285. 27-01-86

FLORIDE, ST-AUGUSTINE, à louer, 4½ meublé, centre-ville St. Augustine, centre de toutes attractions. 3h. Disney World. 2h. Daytona. 150$ / sem. Inf.: 1-904-824-1975. 27-01-86

■ Accessoires de bureau

MACHINE À ÉCRIRE ÉLECTRONIQUE OLYMPIA. 637-4844. 27-01-86

■ Ameublement

BIBLIOTHÈQUE, laquée noire, 7' haut, 9' largeur, 19" profondeur. Valeur 10,000$, laissé 5,000$. 253-2387. 27-01-86

UN DIVAN trois places, avec fauteuil, ensemble de cuisine: table et quatre chaises. — 933-8958. 28-01-86

Ensemble dinette, table ronde 32", 2 chaises bistro, 100$. Jour: 340-8346, soir: 340-9714. 27-01-86

Set de chambre style canadien (pointe de diamant), fait à la main, 4 morceaux. 581-7639. 27-01-86

Set chambre antique érable, lit 48 po., matelas chiro neuf, bureau miroir biseauté 375$. 322-5603. 27-01-86

ANTIQUITÉ: TABLE RONDE et 4 chaises, grand bureau de travail en chêne, 288-9111. 27-01-86

AMEUBLEMENT DE 7 pièces, ensemble ou séparément, 6336 Châteaubriand, 279-1546. 27-01-86

Salle à manger chêne, 9 morceaux, lampes, sofa victorien, pupitre secrétaire, tapis orientaux, accessoires de cheminée etc... 933-4453. 27-01-86

Déménage. Tout doit partir. Aubaines à la pelle. Poêle électrique, meubles, tapis... 687-3206. 27-01-86

■ Animaux

PITT BULL pur, non enregistré, oreilles taillées, couleur tan, propre, gentil avec les enfants, très obéissant, prix à discuter. — 748-0746. 27-01-86

CHIOTS DOBERMAN enregistrés et vaccinés. 935-9081. 29-01-86

4 caniches enregistrés, 2 mois, beiges ou abricots. 250$. 667-4885 — 668-0736. 27-01-86

BERGERS ALLEMAND, croisés, 2 femelles de 3 mois, vaccinées. 376-1568. 27-01-86

CHIOTS PITT BULL AMERICAINS, enregistrés. 200$. négociable. 323-0196. 01-02-86

EXCELLENT CHEVAL DE SELLE, HUNTER ALEZAN, Quarter Horse, enregistré, très bon dressage, pour débutant ou pour l'enseignement de l'équitation de plaisir ou concours. Renée Savoie (819)-478-4279. 27-01-86

SUPERBES CHIOTS NOIRS, 2 femelles, croisement TN et Labrador, en très bonne santé. — 739-3496. 27-01-86

BÉBÉ COUGAR, 2½ mois, aucun permis requis, 2 000$, acheteur sérieux seulement, 766-9880. 27-01-86

■ Antiquités

Antiquaire spécialiste en pin

GRANDE VENTE DE DÉMÉNAGEMENT

de 50% à 70% de rabais

sur toutes nos très belles pièces.

1485 Amherst (coin Berri)

523-9368

27-01-86

■ Antiquités

ANTIQUE, mobilier de chambre, 10 pièces, plus un sofa-lit. Meilleure offre. Jour: 394-5762, soir: 631-0605. 28-01-86

Set de salle à dîner en chêne, table et 5 chaises dont 1 capitaine. — 374-2908 après 18h. 27-01-86

LA MAISON de la salle a manger et du luminaire. La Maison Berri, Antiquités, 1029 Berri. — 842-6450. Mar.-dim. inclus de 11-6 hres. 19-02-86

L'oiseau rare: antiquités québécoises, spécialité: canards de bois, pièces de collection. 1490 Notre-Dame, Lavallrie, 1-586-2104. 27-01-86

ENSEMBLE salle à dîner, table, 6 chaises, vaisselier, buffet, remis à neuf. 454-4977. 29-01-86

CHEVAL DE BOIS À BASCULE, époque VICTORIENNE. Prix à discuter. Demandez Gabriel 523-7875. 27-01-86

SET DE CHAMBRE de style antique, en chêne. 381-3621. 01-02-86

LIVRES DE COLLECTION ÉDITÉS en 1825, pour collectionneurs seulement. 287-9399. 28-01-86

NOTRE PROCHAIN ENCAN aura lieu, dimanche 23 février, à l'Hôtel Sheraton Laval. La Belle Époque Antique. 514-562-3946. 27-01-86

Ensemble salle à dîner, antique, chêne blond, table rectangulaire, buffet + vaisselier, 6 chaises, 2 300$. Armoire canadienne pin, couleur bleue, 2 600$. Doit vendre 271-0600 ou 279-7879. 27-01-86

■ Appareils électro-ménagers

RÉFRIGÉRATEUR G.E., rond, propre, 95$. 689-4449. 27-01-86

■ App. à partager

PRÈS MÉTRO ST-HENRI, grand 6½ à partager, avec couple ou dame seule, enfants acceptés. 937-5101. 27-01-86

MAISON À PARTAGER, Vimont, Laval. Meublée, piscine hors-terre, personne sérieuse, 20 à 35 ans, 350$. 668-6476. 27-01-86

OUTREMONT, beau 6½, près l'U. de M., meublé, non-fumeur tranquille. 270-5585. 27-01-86

N.D.G. maison a partager, 250$/mois, près métro Villa Maria, toute équipée. — 489-8117. 29-01-86

■ App./logements

ADAM (4708) 5 pièces, libre 1er février, 450$. — 253-2736. 27-01-86

ADJACENT OUTREMONT. Rue Hutchison. Coquet 3½. 3ème étage. Cuisinière, réfrigérateur, balcon. Puits-de-lumière. 325$ chauffé. Disponible 1er février. — 495-1092 après 17:30h. 27-01-86

MONTRÉAL-NORD, 3½ rénové, entrée laveuse/sécheuse, chauffage électrique. 289-4174. 27-01-86

■ App./logements

ANJOU: 4½, sous-sol, ménage frais fait, libre immédiatement, 285$/mois, 355-3825, 355-3920. 27-01-86

ST-MICHEL, 2½, 4½ modernes, neufs. — 374-1069. 27-01-86

ST-MICHEL, 4½, très propre, 290$ par mois, chauffage électrique. — 729-4924. 31-01-86

À SOUS-LOUER, 4½, Île des Soeurs, 600$. 2 chambres, vue sur parc, garage, lave-vaisselle. Bail jusqu'au 1er juin. tapis mur-à-mur, valeur 3 500$, pour 1 100$. — 766-5129. 27-01-86

CARRÉ ST-LOUIS, 8½, 2 chambres fermées + loft, 600$/mois, non chauffé. — 636-0191 ou 845-1827. 27-01-86

MONT-ROYAL OUEST, (223) luxueux 3½, 4½, 5½, disponible, non-chauffé, tout neuf. 845-0783. 27-01-86

SOUS-LOUER, 5 pièces, 5 min. Carré St-Louis, bien éclairé, rénové, 375$ /mois + chauffage. 286-5603 — 844-5418. 30-01-86

ST-HUBERT et ROY, 8 pièces, chauffage électricité 600$, non-chauffé. — 843-5285, entre 18h et 19h. 27-01-86

BOUL. ST-JOSEPH, superbe 6½, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, salle de lavage, cuisine moderne, 775$ par mois. 527-5789. 27-01-86

OUTREMONT, cottage 8 pièces, meublé, 3 chambres, proximité université, écoles et collèges. Juillet 1986 à août 1987, 900$/mois. — 731-5503. 27-01-86

COURT TERME, meublés, superbes apps. et maisons, tout inclus, 3 à 12 mois. Troc-Vacances — 288-4194. J.N.O.

RUE ST-LAURENT, entre Fairmount/St-Viateur, 4½, non-chauffé, 265$/mois. — 279-3405. 27-01-86

V.M.R. ROCKLAND et Brookfield, haut duplex, très spacieux, rénové, garage, terrasse. 1 000$. + chauffage. — 735-7917. 27-01-86

VIEUX-MONTRÉAL, STUDIO, 500 pi.car. foyer, cuisinière, réfrigérateur, lave-vaisselle. 600$. Jocelyne, — 849-3238, 843-7887. 29-01-86

ANJOU, 3½, demi sous-sol meublé, chauffé, idéal pour personne seule 325$, 354-2044. 25-01-86

AHUNTSIC, grand demi-sous-sol, très éclairé, rénové à neuf. Libre. Métro Henri-Bourassa. — 384-8979, 685-2025. 27-01-86

VIEUX MONTRÉAL, superbe 4½, 1 450 pi.car., foyer, plafonds 11 pi., lave-vaisselle, après 18h. 272-6078. 31-01-86

BEAUBIEN EST, 4½ libre, chauffage électrique, stores verticaux, tapis, 450$, 668-8465. 27-01-86

MONTRÉAL-NORD, 4232, De Castille, près Pie IX, libre. 5 pièces fermées, chauffé. 3e étage. 395$. — 725-9343. 27-01-86

C.D.N. près U. de M. 3½ chauffé, non-éclairé. 360$ par mois. 737-9300. 27-01-86

CARTIERVILLE, du Domaine, 4½, neuf, moderne, luxueux, tapis. 334-7986. 05-02-86

ST-MICHEL, 4½, cuisine, très moderne, portes patio, stationnement. Immédiat et juillet. 375$. - 400$., 728-4917. 27-01-86

LASALLE: CHAUFFÉ, 3-315$, planchers refaits, propre, grandes et paisible 9373 Francoeur. 363-6199. 27-01-86

PARC EXTENSION: QUERBES ET JARRY, rénovés 4½ et 5, libres, 931-8070. 27-01-86

MONTRÉAL-NORD, 4½, 5½, chauffé, peint, tranquille, références. 387-6373. 323-7375. 27-01-86

CARRÉ ST-LOUIS, 8½ rénové à neuf, non chauffé. 270-7682. 27-01-86

MONTRÉAL 5½ au 1er ou 2ième étage, non chauffé, très propre, libre immédiatement, près métro Frontenac. 598-8333. 28-01-86

PIE IX, face JARDIN BOTANIQUE, grand 4½ chauffé, libre immédiatement. 255-5117, 251-2389. 27-01-86

DOMAINE ST-SULPICE, près Papineau, 3½, sous-sol, neuf, cuisinière, réfrigérateur. 270$, non-chauffé. 1er avril. 381-3188. 27-01-86

RIDGEWOOD, près Côte-des-Neiges, grand 2½, chambre fermée, ascenseur, 330$. Occupation immédiate 737-8913. 27-01-86

RUE AMHERST: 5 appartements, 3è étage, rénové, 400$ / mois. 272-1361. 28-01-86

OUTREMONT, rue Bloomfield, près Lajoie, grand 7 pièces, 700$ / mois. Libre 1er février. 523-8332, 285-8991. 27-01-86

PRÈS PARC LAFONTAINE, grand 5½, entièrement rénové, chauffage électrique, entrée laveuse / sécheuse. 550$, non-chauffé. 522-0775. 27-01-86

MONTRÉAL-NORD, 4½, toutes commodités électrique, entrée privée, haut duplex. 1er février. Références. 321-5160. 27-01-86

ST-LAURENT, haut duplex, 5½, face parc, tranquille, frais peint, 550$, chauffage électrique non inclus. — 334-4648. 27-01-86

■ Artisanat

MÉTIERS À TISSER «LECLERC», vaste choix de belles laines, pour tissage et tricot, très bas prix, 935-2900. 07-02-86

■ Astrologie

LIGNES DE LA MAIN, tarot, medium. Cours d'hypnose et magnétisme, débutant: 20 janvier. 325-2548. 31-01-86

COURS ET CONSULTATIONS DE TAROT d'avant-garde. Téléphonez Lorraine: 328-9464. 27-01-86

ASTROLOGIE, cartomancie, clairvoyance, solution problème. Français, Espagnol 651-0233. 27-01-86

CHRISTIANE de la France, cartes, clairvoyance. 522-7204. Tarot, voyance sur photo, enlève mauvais sort, Elie: 522-1033. 27-01-86

■ Automobiles

AUDI 4000 S 80, automatique, toit ouvrant, AM/FM cassette, noire, très propre. 4 900$ après 18h. 581-9101. 27-01-86

FIERO GT 85, noire, 4 vitesses, toit ouvrant, vitres électriques, etc. Particulier, 14 500$. 692-0114. 27-01-86

DATSUN 200SX 1983, manuelle, 72,000 km, équipée avec toit, garantie transférable, 7 000$. JOUR: 337-5252 Poste 251. SOIR: 430-4792. 27-01-86

DODGE COLT 81, 2 x 4 vit., V-4, 60,000 km, bonne condition, 2 800$. 589-6502. 28-01-86

À ST-EUSTACHE, choix de 200 camions usagés, remis à neuf, bon prix. Garage Belisle. 627-2324. 13-02-86

AMC GREMLIN 78, bonne condition, 350$. — 277-1695 après 18h. 27-01-86

PONTIAC 2000, OHC-5, 83, 5 vitesses, toute équipée, très propre, garantie. — 622-0433, soir: 668-0902. 27-01-86

■ Bureaux à louer

■ Bureaux à louer

Coin Papineau Mont-Royal

Emplacement premier ordre dans bâtisse neuve et moderne, ascenseur, air conditionné, etc... 3,700 p.c. conviendrait notaires, avocats, clinique médicale ou dentaire, autres professions.

LIBRE 1er AVRIL

989-9241

27-01-86

■ Automobiles

PONTIAC ACADIAN T-1000 1984, 22,000 KM, comme neuve, garantie prolongée 3 ans, antirouille complète, utilisée 11 mois, cause DÉCÈS, 632-8737. 27-01-86

TOYOTA TERCEL 83, familiale SR-5, 4 x 4, balance de garantie, 71,000 km, 8 000$ discutable. Jour: 1-436-5814, soir: 1-227-4260. 27-01-86

CHRYSLER NEW YORKER 1984, équipement complet, moteur turbo à injection, excellente condition, 65,000 km, 12 000$, M. Ricard ou M. Landry: 588-2557. 27-01-86

HONDA CIVIC 1982, 4 portes, sedan automatique, AM-FM cassette, 4 000$. — 687-8672. 27-01-86

HORIZON 1982, 5 portes, bon état, 3 200$. — 585-9874. 27-01-86

PONTIAC SUNBIRD LE 85, station grise, 4 cyl., aut., servos, stéréo, vitres électriques, équipement de luxe, extension de garantie, particulier, 687-1255. 28-01-86

RABBIT LS DIESEL 1983, 67,000 km, très propre, 6,000$. — 649-7453. 27-01-86

PONTIAC LEMANS 80, 6 cyl., 2 tons, 80,000 km, impeccable: 3,500$. — 627-0998. 27-01-86

TOYOTA VAN 84, 7 passagers, 5 vit. tout équipé sauf air, 42,000 km, 10 500$, 471-7677, après 18 hres. 27-01-86

HONDA ACCORD LX 1985, aut., 8,000 km, 10 850$, ferme. 484-0136. 27-01-86

FORD MUSTANG 1980, excellente condition, mécanique impeccable, à discuter. — 667-2906. 27-01-86

MERCURY COUGAR 82, Station Wagon, air, «cruise», support, Excellente. — 739-7157, 382-3421. 27-01-86

STELLAR GSL 85, bleue poudre, 20,000 km, comme neuve, 11 500$, 479-6129 après 18h. 27-01-86

BMW 318, 1984, automatique, air, mag. 23,000 km, balance de garantie; sept. 87. Entre 8h et 11h ou après 20h, 273-8208. 27-01-86

DATSUN 310 1981, 4 vit., bonne condition, 2,400$, 325-9392. 27-01-86

PONTIAC ASTRE 75, hatchback, automatique, 400$, 668-7974. 28-01-86

PONTIAC 77 VENTURA, 305, 2 portes, propre, 575$, 692-1932. 27-01-86

CAPRI GS 1985, 4 cyl., manuelle, toute équipée, 8 500$. 327-9545 après 18hres, sauf sam.-dim. 27-01-86

DATSUN SENTRA DELUXE 1984, 5 vitesses, 4 portes, AM/FM stéréo cassette, 6 198$. — 627-4570. 27-01-86

OLDS CIERA CRUISER 85, toute équipée, bas millage, 337-9437. 27-01-86

RENAULT 18 DELUXE, 81, peinture neuve, freins neufs, numéro 1, excellente voiture, aubaine: 3 000$. — Soir: Claude, 725-7933. 01-02-86

DATSUN 210, 1981, hatchback, 60,000 km, propre, 2 700$. Betty: 462-0480. 27-01-86

FORD ESCORT L 85½, aut., très bonne condition, très propre. Dame propriétaire, 525-9623. 27-01-86

SUBARU 81, familiale 4 x 4, 94,000 kmm 2 900$. — 297-3372. 29-01-86

LYNX 1981, 2 portes, manuelle, 85,000 km. 2 500$. — 668-3542. 27-01-86

SUBARU XT TURBO 85, 5 vitesses, 9,000 km. garantie. — 253-2850. 27-01-86

DAYTONA TURBO 84, aut., 18,500 km, air, toute équipée, bal. de garantie Plan d'Or, 11,600$.— 652-0224. 27-01-86

HONDA CIVIC 78, mécanique A-1, très propre, pas rouille. 1 300$. — 642-8578. 27-01-86

CAMARO 77, 47,000 m. Original, 1 400$. — 670-0307. 29-01-86

HONDA PRÉLUDE 85, état neuf, 45,000 km. 12 000$. Particulier. — 381-0288, 381-0440. 27-01-86

PLYMOUTH VOLARE 80, V6, 1 800$. — 643-1329. 27-01-86

VOLKS RABBIT 79, diesel, 2 portes, bleue foncée, très propre, mécanique A-1, Pirelli, 2 000$. 748-5694. 27-01-86

MUSTANG 1983, automatique, 4 cylindres, radio AM/FM 45,000 km, toit ouvrant, excellente condition. 7,300$. 767-3893. 27-01-86

RABBIT L 84, diésel, 5 vitesses, 4 portes, 66,000 km. 6 250$. Après 18h. 589-3282. 27-01-86

PONTIAC GRAND PRIX LJ 79, 65,000 km. Carrosserie et mécanique, excellente condition. Peinture neuve. Employée 3 hivers. Plusieurs extras. 4 250$. — 279-1015. 27-01-86

PONTIAC PHOENIX 84, très bonne condition, 48,000 km, 7 400$. — 581-7147. 27-01-86

PONY GLS 1985, automatique, 19,000 km. pneus d'hiver compris. Prix intéressant, à discuter. 491-0436. 27-01-86

FORD FAIRMONT 79, familiale, 6 cylindre, 800$. — 351-3673. 27-01-86

INNOCENTI DELUXE 84, 5 vitesses, 20,000 km, retour aux études, garantie prolongée, 4 500$. — 731-3310. 27-01-86

HONDA CIVIC, 3 portes 1982, 1300 FE, radio Alpine, très bonne condition, 2 500$. Après 18h: 351-9997. 27-01-86

BUICK CENTURY LIMITED 83, 4 portes, 74,000 km, vitres électriques, 8 500$. — 682-2741. 27-01-86

FORD ESCORT L 83, 4 vitesses au plancher, pneus Michelin TRX, AM-FM stéréo, silencieux neuf, 74,000 km, 5 500$ ferme. — 365-7010. 27-01-86

PONTIAC 6000 LE 84, 4 portes.V-6, toute équipée sauf air. Balance de garantie. 47,000 km, 668-4060. 27-01-86

CORVETTE 77, impeccable, 8 000$. — 382-9417. 27-01-86

MUSTANG L, 1984, 38,000 km, toit ouvrant, essue-glaces intermitant, radio AM/FM stéréo, garantie prolongée, oct. 87. — 521-8356. 27-01-86

CELEBRITY 85 STATION WAGON, V-6, équipée, très bas millage, très bonne condition, comme neuve. — 684-2405. 27-01-86

PORSCHE 944 1985, ½ rouge, cuir noir, manuelle, toit ouvrant, roues 911, 7,800 km, à vendre ou à sous-louer (GASPÉ), rés.: 418-368-6865, bur: 418-368-3284. 27-01-86

JAGUAR 85 X J-6 Sovereign, 14,500 km, noire, cuir beige, à vendre ou à sous-louer, (Gaspé). Rés.: 418-368-6865. Bur.: 418-368-3284. 27-01-86

■ Automobiles

SUBARU GL 82, 70,000 km, très propre, 3 500$ JOUR: 637-0971 soir: 634-2600. 27-01-86

FORD GRANADA 1980, bon état, 2 portes, 6 cylindres. Prix demandé 1 500$. Bureau: 435-1224 res.: 737-5792. 27-01-86

ASPEN 1978, 6 cylindres, bonne condition, 4 pneus neufs, prix à discuter. 383-7868 demandez Denis. 27-01-86

RENAULT ALLIANCE DL 1984, automatique, air climatisé, assurance 5 ans inclus. — 622-5727. 27-01-86

HONDA CIVIC 1980, 62,000 milles, 2,000.$ ferme. — 932-7341. 27-01-86

CHRYSLER DIPLOMAT 1979, 4 portes, automatique, 2,100$. — 642-7237, Jacques. 27-01-86

LYNX 84, 2 portes, 5 vitesses, toit ouvrant, 36,000 m. peinture 2 tons. 4,850$. — 491-2235. 28-01-86

MERCURY Cougar 1984, 37 000 km, V6, toute équipée, condition immaculée, balance de garantie 2 ans, gris métallique, particulier, 626-4093. 27-01-86

HONDA ACCORD 1983, très propre, 80 000 km, bon système de son, 6 400$, négociable. 671-5852. 27-01-86

GRAND PRIX LJ 77, noire, intérieur rouge, moteur 350, 72 000 mi., condition neuve, 2 300$ discutable, 668-5287. 27-01-86

DODGE OMNI 79, manuelle, bon état. — 521-0411. 28-01-86

RENAULT 5 GTL 1978, bonne condition, 1 300$ négociable. 672-2185. 27-01-86

TEMPO L 84, 4 portes, 9,000 km, 6 300$. — 331-2999. 27-01-86

SUBARU GLS 82, 66,000 km., excellente condition, 5 800$. Après 18h: 341-5287. 27-01-86

PONTIAC 2000 Sunbird 85, 6,500 km., garantie 3 ans, particulier 11 500$. — 472-3758. 27-01-86

PONTIAC SUNBIRD 84, 5 vitesses au plancher, équipée sport. Prix à discuter. — 582-2062. 27-01-86

JAGUAR VANDEM PLAS, 1984, gris charbon, conduite d'affaire, sous garantie. 47,000 km. — 482-5922, 331-4411, 1-819-326-3197. 21-02-86

CHEVELLE 78, condition exceptionnelle, peinture neuve, 2,000$. Prix très discutable. — 524-1943. 27-01-86

B.M.W. 733i, 83, bonne condition, 55,000 km. balance de garantie. 27 000$ — 731-9474, 683-2088. 27-01-86

HORIZON 82, 77,000 km., toit ouvrant, radio AM/FM cassette, 4 200$. 653-2790. 27-01-86

ESCORT GT 1985, 21,000 km. noire, radio AM/FM. Bien entretenue, garantie 1 an. 7,900$. 389-6792. 27-01-86

RABBIT CONVERTIBLE 84, 52,000 km. 10,800$. Jour: 748-8753, soir: 472-2981. 27-01-86

RENAULT 5 GTL, sport 1984, noire, 38,000 km., radio Blaupunkt, superbe condition, demandez Michel Bergeron 327-5733. 28-01-86

AUDI 5000S 1984, 130,000 km. carte garantie, juin 86, 12 000$. 9h à 17h. — 388-5757. 30-01-86

■ Bateaux

CABOTEUR FINLANDAIS (Trawler) 1984, 26 pi., fibre de verre, tout équipé, 2 cabines. 766-9090. 27-01-86

■ Bureaux à louer

BEAUBIEN-ST-HUBERT, 250 à 4,000 pi.carrés, rez-de-chaussée ou étage. — 270-6141. 22-01-86

LOCAL: 2 5000 pi.car. pour clinique médicale et 500 pi.ca. pour pharmacie. 1414 Notre-Dame Ouest, 932-4645. 27-01-86

CENTRE-VILLE, COIN SHERBROOKE/UNIVERSITÉ, espace à bureaux, neuf, environ 1,500 pi.car. ou moins, service de salle de conférence ou de réception disponible. MÉTRO McGILL. 286-1660. 28-01-86

ESPACE DE BUREAU, construction nouvelle, 1,000 pi.car., rue Berri — Lagauchetière. Idéal pour professionnel. 273-2342, soir: 697-4647. 01-02-86

BUREAUX À LOUER, 314 mètres carrés, Cité du Havre, vue sur fleuve, complètement aménagé. Disponible juin 1986. Espace de stationnement intérieur: 35$/mois. Inf.: Richard Collin — 861-7221. 27-01-86

ATWATER, nord de Sherbrooke, 900 pi.car., espace de bureau, subdivisé, dans édifice d'appartements, avec entrée de la rue. Idéal pour architecte, ingénieur, docteur, avocat. Raisonnable. Garage inclus. S'adresser App. 108, 3555 Atwater, ou Tél.: au 937-6884. 27-01-86

VIEUX-MONTRÉAL, St-Plaul, près Université, espaces à bureaux, studio de photo, Etc... 1,2000 pi.car. — 582-0503, 737-9273. 27-01-86

VIEUX MONTRÉAL, bureau de 1,000 pi.car. à 650$ par mois, idéal pour professionnel. Téléphonez à Raynald après 18 hres pour visite au 279-8821. 27-01-86

CARRÉ ST-LOUIS, métro Sherbrooke, disponibles 175 à 3 500 p.c., loyers raisonnables, 327-5600. 12-02-86

BUREAU MEUBLÉ À LOUER. Heure - Jour - Semaine. 10$ et plus. Copies .04'-05', travaux de secrétariat, tél. + télex + courrier 100$/mois, lun.-ven. 8h-20, sam-dim. 10h-17h. Promotions M.S. 335-9273. 07-02-86

■ Chalets à louer

Chalet près de la pente de ski, 3 chambres, foyer, tapis, chauffé, éclairé. À la saison, mois ou semaine. Au Mont Castor, Ste-Agathe des Monts, 1,000 pi. de l'autoroute. Inf.: 1-819-326-5788. 27-01-86

MONT STE-ANNE, du 14 au 21 mars, condo 6 personnes, toutes commodités, foyer, piscine, sauna, 1 100$. — 649-7701. 27-01-86

CANTONS DE L'EST, beau chalet neuf près Mont Orford, bord du lac, saison, après 6h: 672-0259. 27-01-86

MONT-TREMBLANT, 8-10 personens, foyer. Fin de semaine, semaine, saison — (514) 457-6093 — (819) 425-5428. 05-02-86

À BREBEUF, près de Grey Rock, 3 chambres, foyer, tout équpé. — 324-1006. 27-01-86

ST-SAUVEUR, 2 chambres, foyer. Semaine/mois. — 374-5022. Après 6h. 27-01-86

ST-ADOLPHE, 5½, 2 c.c., foyer, au pied du Mont Avalanche, tous les services, semaine 250$ ou fin de saison 1 500$. 1 (819) 327-3021. 27-01-86

■ Chalets à vendre

ESTÉREL, chalet 5 pièces, bien meublé, voisinage huppé, vue superbe Lac Masson, idéal l'été comme l'hiver, aubaine 45 000$. 672-4001. 30-01-86

ST-PAUL de l'Ile-Aux-Noix, chalet suisse avec piscine, patio, garage, sérieux, après 17 hres, 768-4954. 27-01-86

BIRD LAKE, 20 minutes st-Jérôme, 4½, 16 000$. FAUT VOIR! 64-8944. 27-01-86

■ Chambres et Pension

CHAMBRE ET PENSION personnes âgées autonomes avec services, médecin etc. — 688-5667. 20-02-86

GARDERAIS PERSONNES âgées, 65 ans et plus. Situé à Montréal-Nord, près de toutes commodités, centre d'achats, dépanneur, etc. Demandez M. ou Mme Roy à 326-7829. 27-01-86

■ Commerces à vendre

BAR, capacité: 175 places. Équipement cuisine, complet. Grand stationnement. Bons chiffres d'affaires. Excellent financement. 20 000$ comptant. Région de Ormstown. 1-829-3791. 27-01-86

QUINCAILLERIE à vendre. Raison santé. Centre-Sud Montréal. Bon chiffre d'affaire. 522-1752. Soir: 598-9011. 27-01-86

ST-CHARLES-SUR-RICHELIEU. Serres jumelées de 22 000 p.c., à production légumière, chauffage à la vapeur, 40 arpents cultivés, maison, garage, poulailler, érablière. — 584-3130. 27-01-86

CARAÏBES, intéressante opportunité, en réfrigération. Bon chiffre d'affaires. Contactez: 585-2163. 27-01-86

Directement du propriétaire, à Rimouski, motel 25 unités. Prix 245 000$. — 418-723-8585. 27-01-86

FOYER 10 personnes âgées, Joliette, sous-location, cause maladie. 1-756-1458. 27-01-86

GARAGE DANS LA RÉGION DE RAWDON, réparation, mécanique générale, et «BODY SHOP». Tout équipé, commerce existant depuis plusieurs années avec clientèle établie, à vendre cause maladie. 1-514-834-4114. 27-01-86

BOUTIQUE DE LAINE ET TRICOT BIEN SITUÉE, bonne clientèle, revenus intéressants, 259-3014. 27-01-86

BIJOUTERIE à vendre. 15 000$ équipement, pour artisan, "stock" bijoux design. Clientèle excellente. Bail. — 875-7256. 01-02-86

CABANE À SUCRE: pouvant contenir 300 personnes avec stationnement pour 150 autos. Située sur route 125 à 30 km de Montréal, prix à discuter. 328-6680. 27-01-86

Directement du propriétaire, à Rimouski, motel 25 unités. Prix 245 000$. — 418-723-8585. 27-01-86

BOUTIQUE POUR DAME, Place l'Acadie Beaumont, doit vendre. Composez le 341-3225. Financement possible. 28-01-86

■ Commerces à louer

ONTARIO EST, près PIE-IX, 25 x 75, plus sous-sol; et Ste-Catherine est, face MÉTRO PAPINEAU, 50x50, plus sous-sol, 747-4664. 27-01-86

■ Condominiums à louer

CONDOS NEUFS à louer immédiatement, 1 ou 2 chambres à coucher, bonne sécurité. Près métro Papineau. Après 18h. — 521-2068. 27-01-86

CHOMEDEY: CONDO LUXUEUX, 5½, bord de l'eau, 2 mois gratuits, libre, 740$ 687-4112, 687-5409. 27-01-86

CENTRE-VILLE, grands condos, 4½ et 5½. Nouvelle construction, avec garage et foyer. 675$ et 750$. Libre immédiatement. Unique. À voir. — 365-7165, 365-9545. 29-01-86

ESTRIMONT, — 3 kl. Mont-Orford, 2 c.c., foyer, tout compris. Endroit superbe à louer: Février et mi-mars. — 819-843-5294, 566-8860. 27-01-86

VILLE-EMARD, rue Allard, grand condo, 4½, avec foyer et balcon, libre immédiatement. 500$ par mois. 1 mois gratuit. — 363-7165, 365-9545. 29-01-86

À QUI LA CHANCE?
2 semaines par année, 2e et 3e d'avril, pendant 90 ans. Situé aux pieds du Mont-Ste-Anne. App. 4½, 2 chambres, entièrement meublé et équipé: vaisselle, literie, etc... Possibilité d'échange, dans 32 pays. Prix inférieur à celui du marché. Après 17h. — 1-418-722-6364. 27-01-86

Le Sanctuaire du Mont-Royal Phase II, condo à louer, 1 c.c., 1,037 p.c. avec garage. 975$/mois. Diane Durocher 738-6199 sur rendez-vous seulement. 30-01-86

P.A.T. condos neufs, tres luxueux, occupation immédiate ou plus tard, 4½ - 5½, insonorisés, planchers béton, stationnement avec prise électrique, armoires en chênes, grande remise intérieure, cabanon intérieur pour bicyclettes. S'adresser à 800 Tricentenaire 642-6484 ou 642-3194. 08-02-86

■ Condominiums à vendre

OUTREMONT, condo, rez-de-chaussée, face au Parc Kennedy, proximité du futur métro Outremont. 9 pièces, chauffage électrique, plomberie neuve, cuisine et salle de bain rénovées, boiseries, fenêtres et balcon refaits. 1er juillet. 95 000$. Pas d'intermédiaire. Après 5h. — 276-9842. 27-01-86

CONDOMINIUM À TEMPS PARTAGÉ au pied du Mont Ste-Anne, 9ième semaine de l'année (fin février début mars), pour 47 ans, loge facilement 8 personnes. Prix: 12 000$. Références: 1-(819)-336-3011. 27-01-86

WESTMOUNT, 2 condos «ABRIS FISCAUX», 4½ - 1 chambre, 85 000$. 5½ - 2 chambres, 2 salles de bain, 125 000$. Après 5 hres. 483-5082. 31-01-86

À 1 MIN. DE PLACE DUPUIS, MÉTRO, etc..., condo Divis 6½, intérieur tout neuf. 59 000$ avec 15 000$ comptant. Gaétan Roy courtier, 386-2261. 27-01-86

OUTREMONT, "LE ROYAL YORK" luxueux appartements, immeuble victorien, 1 590 p.c., 7½ rénové, boiseries, 2 c.c., très grand salon, foyer anturel, solarium, s. à m. fermée, 125 000$ vente-privée. 277-6278, laissez message. 27-01-86

ANJOU: Condo 4½ pces, situé près des galeries d'Anjou. 58 000$. Mme Cardinal, jour: 337-2225, soir: 352-8550. 27-01-86

DEVENEZ COPROPRIÉTAIRE, luxueux condominium, Floride (Treasure Island), piscine, près plage, 25 000$ US. 418-872-5360. 27-01-86

VIEUX-MONTRÉAL, 3½, luxueux, espace de stationnement, appareils électriques et ameublement inclus. Visite libre dimanche entre 14h et 16h. Monique McBurney 353-8770 — 844-4958. Montréal Trust, courtier. 27-01-86

OUTREMONT, superbe condo, 6½, 1,500 p.c., 3 chambres, foyer, vue sur parc et Montréal, 139 000$. T. Labossière 276-2176 Montréal Trust, courtier 735-2281. 27-01-86

■ Condominiums à vendre

CONDOS, VILLERAY, style loft, 58,000$ à 68 000$, 5½, 6½, de luxe, neufs, foyer, 2 et 3 chambres à coucher, salle à dîner, cuisine, design spécial, idéal pour professionnel, stationnement Christophe-Colomb et Rosemont, 5 min. du métro. 331-7739, 331-5291. 27-01-86

■ Copropriétés à vendre

C.D.N. Près hôp. Ste-Justine et U. de M. Grands 4½ et 5½, entièrement rénovés, très ensoleillés. 39 000$ à 62 000$. Occupation immédiate ou juillet 86. Carole Besner 277-9789. 27-01-86

PLATEAU MONT-ROYAL, près St-Denis/St-Joseph, 1er étage, 2 chambres, 1,100 p.c., refait à neuf, boiseries pin, 63 000$. — 465-3694. 27-01-86

■ Cours

FATIGUÉ(E)

d'être dans ta tête? viens habiter ton corps, grâce à l'antigymnastique.

Premier atelier gratuit.

845-3969

27-01-86

DEVENEZ ANNONCEUR à la radio. Cours débutant 28 mars. C.F.C. 842-0050. 01-02-86

COURS privés d'appoint français, mathématiques, secondaire 3 à 5, région Beaconsfield, Baie d'Urfée et Ste-Anne de Bellevue. Après 17h. Michael: 457-5145. 27-01-86

ÉTUDIANT PH, D, MUSIQUE, donnerait cours saxophone, tout niveau, contactez Gilles: 273-6383, 273-1633 (message). 27-01-86

■ Déménagement

DÉMÉNAGEMENTS, local, longue distance, assurances, entreposage, estimation gratuite. 525-2092. 22-02-86

PETIT ET GROS déménagements. Urgence acceptée. Estimation gratuite. — 523-5513. 27-01-86

DEMANDEZ-LUI n'importe quoi ou presque... c'est le meilleur déménagement en ville. Estimation gratuite. Fournissons boites. Georges, 766-5314. 27-01-86

A A A AUBAINE 35$ l'heure. Boite 16 à 24 pi., assurance. Minimum 3h. local et longue distance. 721-4951. 08-02-86

À BAS PRIX, appelez Pierre Déménagements, en tout genre, estimation gratuite. 937-9491. J.N.O.

NORMAND DEMENAGEMENTS, Tous genres. À prix spécial. Assurances comprises. — 374-6625. 31-01-86

DISPONIBLE en tout temps, déménagements. Spécialité cuisinière, réfrigérateur. Local, longue distance, emballage, entreposage, assurance complète. 253-3275. J.N.O.

GILLES JODOIN TRANSPORT INC., déménagements de tous genres, assurance. — 253-4374. 27-01-86

DÉMÉNAGEMENTS A BAS PRIX avec assurances, 521-9937. 27-01-86

■ Divers

ENSEMBLE DE VAISSELLE MODÈLE «TEXACO»

40 morceaux matériel neuf comprenant:

8 tasses
8 assiettes 10"
8 assiettes 7"
**8 bols à soup

Un universitaire arabe critique la couverture par les médias nord-américains des événements du Proche-Orient

CLÉMENT TRUDEL

Le terrorisme a sa faction de « crazy kids ». Abou Nidal les recrute parmi les jeunes qui ont connu la terreur et la violence à Beyrouth ou dans les camps. Ces fanatiques se portent volontaires pour les coups aux aéroports de Rome et de Vienne, estime le professeur Eqbal Ahmad, relié à l'Institute for Policy Studies, de Washington.

Quant à Nidal, il aurait développé une « haine pathologique » envers Yasser Arafat et fourni à Israël le prétexte pour envahir le Liban, en organisant l'attentat contre un diplomate israélien à Londres. Pourtant, c'est à l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP), cible de Nidal, que s'en est pris Israël. Par trois fois, le professeur Ahmal a eu des rendez-vous avec Abou Nidal, qui fit chaque fois faux bond.

Lors d'une rencontre sur « terrorisme et politique au Moyen-Orient », le directeur de la revue *Race and Class* a assimilé hier l'attitude 'anti-terroriste' du président Reagan à celle qui servit à McCarthy à cultiver l'anti-communisme. Selon lui, Kadhafi n'est « ni un terroriste, ni un combattant de la liberté mais un chef d'État à la rhétorique radicale, un Arabe nationaliste frustré » et Washington n'a pas donné la preuve, selon Ahmal, de l'existence des 15 camps d'entraînement pour terroristes en Lybie.

Washington oublie qu'il appuie des 'terroristes' baptisés contras ou moujaheddine; son soutien inconditionnel à Israël lui fait minimiser les « kristalnacht » dont les auteurs sont des colons fanatiques dans les territoires occupés, déclare Ahmal qui a présenté un panorama pessimiste de l'information véhiculée par la presse américaine sur le Moyen-Orient.

Les trois meurtres de Larnaca (Chypre) deviennent des assauts contre de paisibles touristes selon les compte rendus auxquels ont accès les Américains. Pour M. Ahmal, il faut remonter à un assassinat perpétré en 1974 en Norvège (garçon de table marocain tué par erreur) pour comprendre l'ampleur d'une guerre sourde que se livrent le Mossad (service secret d'Israël) et les services palestiniens de renseignements. Parmi les victimes de Larnaca, en 1985: Sylvia Raphael, super-espionne israélienne qui avait participé au meurtre de 1974, action pour laquelle elle avait été emprisonnée.

La guerre des services secrets a aussi mené au bombardement du QG de Yasser Arafat à Tunis (76 victimes, dont la moitié étaient des civils tunisiens). Si Israël n'a pas encore organisé de raids en représailles contre les tueries de Rome et de Vienne, opine l'hôte du Centre d'études arabes pour le développement, c'est qu'il faudrait viser peut-être la Syrie et risquer une escalade avec les Soviétiques.

Le malaise vis-à-vis des médias américains s'explique par un « manque d'équilibre » dans la 'couverture'. La critique n'épargne pas le New York Times dont Ahmal ne prise guère l'importance donnée au chroniqueur William Saffire, sioniste à ligne dure. Eqbal Ahmad ne se montre pas optimiste à court terme; il énumère quelques éléments qui, à long terme, peuvent semer l'espoir.

Ainsi, en 1970, les relevés d'opinion donnaient 15% d'Américains favorables à un État palestinien; cette proportion est montée récemment à 45%. Existe aussi un groupe homogène au Congrès, une vingtaine de législateurs noirs qui n'hésitent pas à soutenir les droits des Palestiniens et à remettre en question le soutien inconditionnel de Washington à Tel Aviv. Eqbal Ahmad a lutté plus d'un an contre une campagne calomnieuse à son endroit; la campagne ne prit fin qu'après des menaces de poursuite contre ses calomniateurs. Ahmad trouve honteuse l'attitude de l'AUP (Association of University Professors) qui multiplie les délais depuis deux ans, évitant de se prononcer sur une plainte qu'il a déposée, la campagne ayant mené des médias à refuser ses chroniques.

Ni les guérilleros vietnamiens, ni les Cubains, ni les Algériens, ni les Chinois n'ont exporté leur résistance à l'étranger, a fait remarquer M. Ahmal. Si des groupes révolutionnaires sentent le besoin de détourner des avions ou de procéder à des prises d'otages à l'étranger, c'est qu'ils manquent d'enracinement (homeground) et d'une bonne idéologie.

LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

■ Instruments de musique

Piano Baldwin, 3 ans d'usure, garantie transférable de 10 ans, excellente condition. — 672-9159. 27-01-86

ACCORDÉON 120 Basses, ACCORDONIA, 15 registres, 900.$ ou à discuter. 761-5068. 27-01-86

PIANO LANGELIER, modèle Mignon, hauteur 1m. — 684-5719, après 18h. 28-01-86

■ Livres

ACHETONS — VENDONS
Livres et disques de tous genres.
Kebuk 845-8414
842-6971
27-01-86

■ Livres

ENCYCLOPÉDIE UNIVERSALIS, 20 volumes, à l'état neuf. Valeur 1,500$, pour 800$. — 255-8439. 27-01-86

■ Machinerie

SUPER AUBAINE: Scie à ruban commercial avec lame de ¾", table de sciage 27½ x 26, ainsi que moteur neuf de ¾ de force. Valeur 1 200$ pour 750$. — 674-6094. 27-01-86

BANC DE SCIE 10 pces, 34050 de Rockwell avec 1 dado et 1 lame au carbure Galt, 800.$ — 355-3150. 27-01-86

■ Maisons de campagne à louer

ST-GABRIEL DE BRANDON, maison de campagne à louer, 8 pièces, chauffage huile et bois, garage chauffé. 1-835-4456. Normand soir: 651-1881. 27-01-86

■ Maisons de campagne à vendre

MAISON DE FERME CENTENAIRE, rénovée, 3 c.c., 2 s/b, 6 acres, étang art. pour nager, 1 h. du pont Champlain. 48,500$. — 679-9002. 27-01-86

■ Maisons mobiles

ROULOTTE 78, Taurus 26 pi. Couche 9 personnes, cuisinette rigide, avec porte patio. 588-2730. 28-01-86

■ Matériaux de construction

POUTRE EN PIN SEC, 6 x 6, 6 x 8, 8 x 8, 8 x 12, 6 x 10, 3 x 6, 3 x 8, 4 x 6, 4 x 8, — 884-5694 ou soir 884-5685. 01-02-86

Armoires de cuisine modulaires, prix grossiste, peinture Benjamin Moore, prix d'escompte. 933-5759. 13-02-86

■ Motorisés

BLIZZARD 5005. Très bon état. 1979. 1,300.$ ferme. Habits de ski-doo 250.$, si désiré. Richard 659-6350. 27-01-86

■ Objets d'Art

ACHÈTERAIS TABLEAUX COTES: Riopel, Jean-Paul Lemieux, Iacurto, René Richard, M.-A. Fortin, etc...; paie comptant. Écrire à: Dossier 231, Le Devoir, C.P. 6033, Succ. Place d'Armes, Montréal, Qc, H2Y 3S6. 27-01-86

■ Occasions d'affaires

Compagnie oeuvrant dans le domaine de la restauration et ayant plus de 30 ans d'expérience dans la distribution de produits alimentaires dans la région de Trois-Rivières, Shawinigan et les environs, possédant 6,000 p.c. d'entrepôts, bureaux, etc., recherche distribution en produits alimentaires ou franchises se rattachant à la restauration ou l'alimentation. Téléphonez au 819-583-3641 entre 8h AM et midi. 27-01-86

ÉLECTRICIEN. VEUX-TU PARTIR en affaires? Je détiens licence R.E.C.Q. — 588-3202. 27-01-86

SUBVENTIONS GOUVERNEMENTALES P.M.E., Manufacturier, rénovateur, maintenance, audio-visuel, compagnie de services, création d'une nouvelle entreprise. Nous pouvons vous obtenir toute l'aide nécessaire. Inf: M. André, 374-5401. 27-01-86

ACTIONNAIRE ÉTRANGER souhaite acheter propriété à investissement, min. 30 000$ à 8 000 000$. Contactez Marty: 381-9903. 29-01-86

A QUI LA CHANCE?
Compagnie demande investisseur, pour nouveau projet, dans la restauration. Demander Clément, au 327-6391. 31-01-86

■ Oeuvres d'art

VOTRE PORTRAIT au crayon, d'après photo, 25$. 524-5982. 27-01-86

■ Offres d'emplois

PERSONNE D'EXPÉRIENCE, parfaite bilingue pour TELEMARKETING demandée. Lundi au vendredi de 10 à 17 hres. Bureau situé à Westmount (près Métro Vendôme). Salaire plus commissions. Prière d'appeler Jos Gabriel, 487-5080. 27-01-86

DOMAINE INVESTISSEMENTS ET ASSURANCE-VIE — DEVENEZ COURTIER EN PLANIFICATION FINANCIÈRE, hommes ou femmes. Possibilité de 60,000.$ et plus. Pour de plus amples renseignements, téléphonez entre 9h. et 17h.: 932-0575. 27-01-86

REPRÉSENTANT(e). Un éditeur de manuels scolaires recherche un(e) représentant(e) à temps plein diplômé(e) en pédagogie ou lettres ou sciences humaines. Excellente présentation; bilingue, un avantage. Libre pour voyager. Dynamisme et initiative. Répondre à: Le Devoir, C.P. 6033, Succ. Place d'Armes, Montréal, Qc. H2Y 3S6. Dossier 233. 27-01-86

PHYSIOTHÉRAPISTE OU THÉRAPEUTE expérimenté, demandé à Ville St-Laurent. Appeler: 748-6525. 27-01-86

Une agence de voyages recherche une réceptionniste bilingue, dactylo, connaissance du télex. Appeler Nancy après 10:30 AM: 735-2462. 27-01-86

Un agent de voyages demandé, expérience, bilingue, connaissance de Reservac. Travail de midi à 19 heures. Appelez Nancy après 10:30 AM: 735-2462. 27-01-86

FAITES PLUS D'ARGENT, en travaillant dans divers pays tels que: Kuwait, Arabie-Saoudite, Vénézuela Etc... Aussi Territoires du Nord-Ouest et Yukon. Poste temporaire/permanent. Les candidats doivent être dans les affaires ou professionnels, etc... Pour information: envoyez vos noms et adresse à: World Wide Opportunities, Box 727, Station F, Toronto, Ont. M4Y 2N6. 04-02-86

VENDEURS, vêtements pour dame. Sportwear, des chandails, avec clientèle établie. Références exigées compétence. Sinon, s'abstenir. Salaire et commission. — 270-3144. 27-01-86

■ Offres d'emplois

SECRÉTAIRE LÉGALE, 2 à 3 années d'expérience, temps partiel. Demandez: Me Maruca. 286-9100. 28-01-86

■ Offres de services

ATTENTION
SPÉCIAL
FIN D'ANNÉE
ENTRÉE ÉLECTRIQUE
200 AMPÈRES
Comprenant un panneau 200 ampères, breakers.
1 boîte de compteur 200 ampères.
1 mat complet de 10 pi.
1 breaker 40 ampères, double pôle.
1 breaker 30 ampères, double pôle.
1 breaker 20 ampères, double pôle.
6 breakers 15 ampères, simple pôle.
SPÉCIAL à partir de 850 $, estimation gratuite. Aussi disponible, fournaise électrique à air chaud, plaques chauffantes, etc.
BERNARD OUELLET
688-5909
27-01-86

À PRIX SPÉCIAL: entrée électrique 200 ampères, fournaise électrique, à air chaud, eau chaude, spécialiste diplômé en chauffage électrique et rénovation, BRUNELLE ET SARRAZIN ÉLECTRIQUE INC. 668-2876. 27-01-86

MAÇONNERIE: réparation intérieur/extérieur brique, pierre, stuco, foyer. 687-4669. 27-01-86

Électricien rénovation, changement d'entrées, chauffage électrique, vente installation balayeuse centrale. 649-5474. 27-01-86

A.A. bon marché, peinture, plâtre int., ext., aussi tapisserie. Travail garanti. 622-9881. 27-01-86

MENUISERIE FINITION: 15 ans d'expérience, demandez Denis; 472-5598. 27-01-86

NORMAND: PLÂTRE et peinture, pour appartement, 40$, et maison. Je fais aussi des déménagements à prix spécial. — 374-6625. 12-02-86

AVEC LICENCE, menuiserie générale, plâtre, gyproc, peinture, spécialisation: porte et fenêtre. 527-7782. 27-01-86

RÉNOVATIONS GÉNÉRALES, finitions tous genres, bons prix. Assurances et permis. 661-5138 — 525-6294. 13-02-86

FAITES LAVER vos tapis, murs, plafonds, et peinturer, après les Fêtes, par des experts, à prix modiques. — 491-0749. 06-02-86

JOINTS — Gyproc — Plâtre — Menuiserie — Peinture — Sous-sol. H.R. Entr. généraux. — 352-6396. 08-02-86

Prendrais dactylo et tenue de livres à la maison, travail garantie, personnes sérieuses. — 381-3003. 30-01-86

INDUSTRIEL ET COMMERÇANT: construire — agrandir — rénover — réaménager Etc. Libérez votre esprit, en nous confiant votre projet. Clé en main. — 671-2234. 27-01-86

PLANCHER: Sablage, finition, plastique, polyuréthane, 37 ans expérience. Prix raisonnable. 270-5868. 06-02-86

■ Offres d'emplois

■ Offres d'emplois

CAMELOTS
DEMANDÉS
(filles ou garçons)
Le sous-distributeur du journal
LE DEVOIR
est à la recherche de CAMELOTS pour la ville de
• OUTREMONT
Communiquez avec Lise Verdy
277-8295
REVENUS INTÉRESSANTS
29-01-86

CAMELOTS
DEMANDÉS
(filles ou garçons)
Le sous-distributeur du journal
LE DEVOIR
est à la recherche de CAMELOTS pour les villes de
• FLEURIMONT
• ROCK FOREST
• SHERBROOKE
Communiquez avec Yvon Ainslie
(819) 564-3012
REVENUS INTÉRESSANTS

■ Offres de services

ATELIER DESIGN ENR. Estimation, consultations-aménagements, gestion, construction-rénovations professionnelles. 527-6540. 27-01-86

GARDIENNE, éducatrice bilingue, Bac. Psycho. Cherche emploi stable. — 738-9646 ou 845-3545. 27-01-86

SPÉCIAL, sablage 60$/pièce, travail garanti, Réal Daoust enr. — 522-8536. 19-02-86

TRAITEMENT DE TEXTES, graphisme sur ordinateur. Documents divers. C.V. révision, traduction, rédaction. Ramtexte 598-9214. J.N.O.

CANADA INC. 124025. Tous travaux: spécialité gyproc, sablage planchers, peinture — 598-7438 31-01-86

■ On demande

PROVISIONS DEMANDÉES
pour les sinistrés non assurés
(nourriture — jouets).
491-0749
27-01-86

★ ★ ★
SUPER PRODUCTION
Demande:
200 FIGURANTS
Hommes, femmes, enfants.
288-7660
30-01-86

■ On demande

COUPLE D'ENSEIGNANTS sans enfant cherche 5½ à 7½, près métro, secteur tranquille, 737-5504. 27-01-86

CHERCHE DUPLEX À LOUER, les 2 étages plus sous-sol (2 x 8½), Outremont ou environs, 1er Juillet 86, garage préféré. 486-3828. 01-02-86

«Famille française avec deux Enfants en bas âge, recherche jeune Fille ou jeune Femme Canadienne libre, pour aider au foyer, nourrie, logée, petite rémunération, lieu de résidence à PARIS. Conditions: simple, sans tabous et disponible.» Écrire avec photo à: Famille MATIVAL-DEBREUILLY, BP 475, 75065 PARIS CEDEX 02 // FRANCE. Voyage par avion pris en charge par Nous-Mêmes.» 27-01-86

ACHÈTERAIS COR DE CHASSE ANGLAIS, 463-2317. 27-01-86

ACHETERAIS OU LOUERAIS petit chalet d'été, bord d'un lac. 679-7798. 27-01-86

CHERCHE MAISON à louer avec option d'achat dans Chomedey ouest. Après 16h. 687-9161. 28-01-86

CHAUFFEUR ET MÉNAGÈRE. Expérience pour accompagner personnes âgées dans le sud. 582-1894. 27-01-86

ACHETONS vos livres et disques pour argent comptant. Colisée du livre, 1700 rue Berri, 845-0222. 15-02-86

ACHAT AU COMPTANT meubles usagés, antiquités, réfrigérateur, cuisinière, ménage au complet. VGC Inc. — 735-4286. 20-02-86

■ Ordinateurs

PC-XT COMPATIBLES. Téléphonez pour nos bons prix. Réparons tous les micro-ordinateurs. Syncotech Systèmes Inc., 6997, Av. Victoria, Montréal, Lun-ven. 9h. à 18h. — 341-7801. 19-02-86

ORDINATEUR ADAM module 3 Plus Coleco-Vision, 400$. Après 17h30. 389-7651. 27-01-86

Vend Columbia MPC, compatible IBM, 704RAM, 2 drive, moniteur mono, Modem. 989-5006. 10h à 24h. 27-01-86

IMPRIMANTE EPSON MX-80, complètement neuve. Appeler Pierre, après 19h. 445-8345. 27-01-86

BASECOMP, conseil, installation, programmation, système sur mesure pour micro-ordinateurs. Eric Gooch. 486-3099. 28-01-86

APPLE II +, 2 drives, moniteur couleur, Epson FX 80, beaucoup d'extras. 100 + programmes, 1 500$, à discuter. Claude — 655-2269. 27-01-86

APPLE II et III, 256K, Logiciels français, moniteur 2 disques. Aubaine. 1 700$. — 932-8754 ou 341-7804. 27-01-86

ORDINATEUR IBM. XT-192K, co-processeur Mat-10 Meg, écran IBM, mono-imprimante C.ITOH 120 CPS. — 661-8082. Prix à discuter. 27-01-86

ORDINATEUR HP 150, imprimante au laser, logiciels. — 649-4466 après 6h. 27-01-86

NOUVEAU CLUB MACINTOSH-MAC-CLUB (ASBL) 1986, tiendra sa première réunion le 29 janvier au Centre Culturel Ste-Geneviève, 15777 coin Pierrefonds et Chauret, à 7:30 PM. Autres renseignements au 626-6438 de 9h.-12h. AM du lundi au vendredi. 27-01-86

ÉCHANGE DE LOGICIELS ATARI, semaine, soir et fin de semaine, Pierre: 468-3583. 27-01-86

TRS 80, Model IV, 128K, 2 unités de disques, DOS, III et IV, RS 232 C, Modem AC-3, imprimante DWP 410, câbles, VISICALC, superscript-sit, 3,500$. — après 18 hres: 659-9279. 27-01-86

UN ARTICLE À VENDRE?
LES ANNONCES CLASSÉES DU **DEVOIR** SONT UNE SOLUTION FACILE
286-1200

■ Propositions d'affaire

INVESTISSEURS OU ASSOCIÉS
Pour nouvelle invention mondiale. Brevetée.
Information: (messages enregistrés).
Tel: 727-5998
27-01-86

COIFFEURS(ES) DEMANDE(ES) avec clientèle ou chaises à louer à bon prix, secteur Villeray, 387-5388, 761-7875. 27-01-86

■ Perdu/trouvé

SAMOYEDE blanc, mâle, collier rouge. Récompense 495-3668. 27-01-86

■ Propriétés à louer

PIERREFONDS, près du train et de la 13, janvier. Cottage ensoleillé, 3 chambres, garage, chauffage électrique, tapis. 344-4740. 27-01-86

■ Propriétés à revenus demandées

BESOIN PROPRIÉTÉS à revenus, 8 à 30 logements, pour vente rapide. Ginette Lapointe, Immeubles St-Marc, Courtier. — 374-2215. 31-01-86

PARTICULIER ACHÈTERAIT, de 15 à 30 appartements, dans Côte-des-Neiges. Bon comptant. — Pas d'intermédiaire. — 733-8723. 27-01-86

DISPOSE DE 10 000$ comptant, plus 2 terrains, d'une valeur totale de 11 000$. Pour achat de propriétés, en bonne ou mauvaise condition. 464-2272. 27-01-86

CONTRACTEUR EN RÉNOVATION, désire acheter immeubles à revenus résidentiels, à Montréal. Bonnes ou mauvaises conditions, ou m'associerais, en administrant, pour développer potentiel. — 737-1205. 27-01-86

■ Propriétés à revenus à vendre

AHUNTSIC, Christophe-Colomb et Legendre, nouveau quadruplex, 279 000$. Investissement sûr. 383-1090, après 17h. 27-01-86

CENTRE-EST DE MONTRÉAL, immeubles à revenus incluant petit centre d'accueil pour personnes âgées. 350,000$. Marguerite Bourgeois, Imm. Poulain, 253-3627. 29-01-86

BERRI ET DULUTH, quadruplex 2 x 5½, 2 x 4½, neuf, revenus: 13,500.$. Prix 115,000.$. — 524-3876. 08-02-86

■ Propriétés commerciales à vendre

MÉTRO LIONEL-GROULX, semi-commerciale, bien située, avec deux résidences. — 739-3451. 13-02-86

■ Propriétés à vendre

CARIGNAN, Cottage canadien à aires ouvertes, 3 grandes chambres, 2 foyers, bain tourbillon, aspirateur central, armoires en frêne, finition de luxe, piscine hors terre, pas d'agent. 123 000$. 658-7634. 27-01-86

ST-HILAIRE, Youppies! Pourquoi payer plus cher? J'ai une belle maison. Appelle-moi. 100 000$. Bernard Lefebvre 467-8288. 27-01-86

MONT ST-HILAIRE, chemin de la Montagne, 98 000$. Cottage centenaire, 3 chambres, boiseries, foyer. Terrain paysager, 40,000 pi.car., piscine creusée. Atelier 24' x 36', vue superbe. Hyp. 5 ans, 11½%. Vente privée. — 464-0185, 342-4291, après 18h. Visite fin de semaine. 27-01-86

LAC BROME, belle maison riveraine, 3 chambres à coucher, cuisine toute équipée, 2½ salles de bain, salon, boudoir avec salle à dîner, foyer en pierre. 165 000$. 1-243-5551. 28-01-86

À 40 min. de Montréal, 10 min. de St-Sauveur, près du ski et des lacs. Super canadienne avec piscine intérieure, 3 foyers, sous-sol fini, bain sauna, 3 chambres, garage détaché. Prix: 170 000$. Michel Gauthier, ligne directe: 434-1373 RE/MAX St-Jérôme courtier. 27-01-86

BROSSARD secteur T, cottage, bas prix pour vente rapide, libre immédiatement. — 364-2679 - 365-5548. 29-01-86

LACHINE, 74 900$, cottage, près bord de l'eau, 5 c.c., foyer. Suzanne Fournier 637-5405 ou 631-6731. Royal LePage, courtier. 27-01-86

AUBAINE, TOWN HOUSE, DEUX-MONTAGNES, 1980, 5 pièces, 1½ salle de bain, frais peint, clôturé, cabanon, porte patio, 44 000$, négociable, cause départ. 472-8065. 27-01-86

ACHETEZ — VENDEZ. Directement du propriétaire. Maisons, commerces. Aucune commission. Tous secteurs. Tous prix. Maison express — 354-4804. 07-02-86

N.D.G., 4189, Northcliffe, grand cottage 3 niveaux finis. 8 pièces. Entièrement équipé. Métro Villa-Maria 500 pi. Plusieurs extras. Pas d'agent. 160 000$. 481-9020. 27-01-86

TÉMISCAMINGUE SUD, propriété 105 acres boisés, rivière-lac, maison 4 c.c., garage, dépendances. Paradis Chasse & Pêche. Prix: 45 000$. 819-747-5521. 27-01-86

RUE COURSOL, cottage, 5 min. du Centre-Ville, 3 c.c., sous-sol fini, Michel: 367-1040 — 768-8827. 27-01-86

À BLAINVILLE, bungalow 1981, 26 x 30, entrée split, armoire en chêne, terrain 55 x 120, piscine hors-terre, près services. Après 19 hres. 430-8235. 27-01-86

■ Propriétés à vendre



L'ACADIE: Domaine de 48 524 p.c. 5 minutes de St-Jean, 20 minutes de Montréal. Bungalow brique de toute beauté avec toutes les commodités imaginables, décor enchanteur dans secteur tranquille. Faites une offre.
MADELEINE HÉBERT
1-348-8344 - 658-6636
IMMEUBLES ACTION LTÉE, courtier
27-01-86

■ Propriétés à vendre

ANJOU: Split level 7 pièces, salle à dîner, air clim. central, garage double, const. supérieure, occ. immédiate. G.A. Thériault 354-7176. TRUST GÉNÉRAL, courtier. 27-01-86

ST-LOUIS DE TERREBONNE, cottage, 3 chambres à coucher, garage, foyer, chauffe-eau solaire. 388-3714. 27-01-86

À STE-THÉRÈSE EN HAUT: Superbe canadienne, 4 ch., taxes basses. 129 000$. 430-0964. 27-01-86

MONTRÉAL-NORD, secteur paisible, cottage 10 pièces, bon état, accès toutes commodités, très grand terrain. 322-5886. 27-01-86

NOUVEAU ROSEMONT, split level, 3 paliers, à quelques pas du Métro, propriété rénovée, salle à dîner, foyer. Gilles Lévesque, 353-8770. Mtl Trust Crt. 27-01-86

N.D.G., duplex 6½-7½, parfait état, boiseries naturelles, garages, exclusif. Immeuble PAL, courtier. 489-1260. 28-01-86

OUTREMONT, rue Dunlop, rez-de-chaussée d'un duplex en copropriété, 4 c.c., spacieux, garage, 139 000$. Michel Chevrier 285-8991, Marjolaine Letarte 523-8332. RE/MAX Outremont 271-2131. 27-01-86

STE-AGATHE DES MONTS, près du Lac des Sables et du Mont Ste-Agathe, terrain 30,000 pi.car., maison rénovée 85, 8 pièces, 2 s. de bain, garage, chauf. électrique, 200 amp., app. 49 X 36, tous les services, foyer pierres naturelles, plusieurs extras. 105 000$, 514-437-4252, Jean-Pierre Lacombe. 29-01-86

VISITE LIBRE: DIMANCHE 26, 2-5 hres, 3789 Drolet près Roy, Centre-Ville, Condo construction 83-84, sur 2 étages, puits de lumière, terrasse, garage, 117 000$. Andrée Trudeau Crt 733-1871. 27-01-86

STE-AGATHE DES MONTS, 13 pièces, 5 chambres, bachelor, 858 Chemin Mt-Castor, prix intéressant, 1-613-632-6260. 27-01-86

OUTREMONT. Copropriété rénovée, éclairée, 3 chambres, stationnement. J. Laperrière 733-2706 Montréal Trust, courtier 735-2281. 27-01-86

RIVIÈRE-DES-PRAIRIES, 5½, sous-sol fini, foyer, bar, grand terrain, jour: 324-2160; soir: 648-8153. 27-01-86

CARTIERVILLE, bordure Bois Saraguay, 350 000$, construction exclusive 1985, salon toit cathédrale, aire ouverte, 334-1990, après 18h. 27-01-86

LAVAL, STE-ROSE. Bungalow 8 chambres, sous-sol fini, piscine hors terre, patio, B.B.Q., jardin, etc... 622-5411. 27-01-86

NOUVEAU ROSEMONT, coin de rue semi-commerciale, duplex, excellente condition, pas d'agent, soir: 739-7333. 27-01-86

NOUVEAU ROSEMONT, maison RODRIGUE, très luxueuse, triplex + bachelor, bons revenus, près Galeries D'Anjou, coin de rue avec grand terrain. Gilles Lévesque, 353-8770. Mtl Trust Crt. 27-01-86

À STE-MARGUERITE, 1 duplex, 1 chalet suisse, AUBAINE. 277-7834. 27-01-86

STE-JULIE, HAUTS BOIS, 4 chambres, 13,600 pi.car., boisé, clôturé, garage, 649-4247. 27-01-86

AUTEUIL, bungalow 1970, tout brique, 30 x 40, terrain 65 x 100, 3 chambres, sous-sol semi-fini, garage. Occupation immédiate. Pas d'agent. 65 000$. 621-8928 ou 661-5445. 27-01-86

OUTREMONT EN HAUT, belle maison semi-détachée près de la future station métro Vincent d'Indy, 12 pièces, 5-6 chambres, sous-sol fini, 2 foyers, 4 salles de bains, garage doubie, beau jardin paysager, 245 000$. Vente sans intermédiaire. Après 18h: (514) 341-6118. 27-01-86

LONGUEUIL (VIEUX) cottage détaché, 4 chambres, jardin superbe, 112 000$. Pas d'agent. Soir-week-end: 670-1646. 27-01-86

REPENTIGNY, bungalow 6½ pièces plus sous-sol semi-fini, garage, terrain paysager de 10,500 pi.car., 2 salles de bain, foyer, air climatisé, système d'alarme, près des services. Plusieurs extras. Vente privée. Jour: 354-1502, entre 9h. et 4h. Entre 7h. et 10h. 581-9003. 27-01-86

MONT ST-HILAIRE. Opportunité à ne pas manquer, superbe bungalow situé au bord du Richelieu avec quai, piscine creusée et aménagement paysager exceptionnel. Raymond Poulet 353-8770. Montréal Trust, courtier. 27-01-86

À VOIR, métro Beaugrand, bungalow détaché, sous-sol fini, beau terrain paysager, 81 500$. 354-6382. 27-01-86

LONGUEUIL, cottage semi-détaché, St-Donat, maison hiver-été. Libre. Pas d'agent. 468-3447. 27-01-86

■ Propriétés à vendre

LÉGER
LAURENTIDES
UNIQUE:
Érigée en plein coeur des Laurentides, maison canadienne authentique datant du 17e et du 18e siècles, 3 chambres, très grand salon 30 x 30. Propriété impeccable. Terrain de 90,327 pi. car. surplombant la vallée environnante. Vue des pentes de ski. À quelques minutes seulement des centres St-Sauveur et Morin Heights. 198 000$. À voir absolument. *Pour un rendez-vous, Marie-Claude Ouimet. Crtr.*
St-Sauveur: 1-227-2611
Mtl direct: 430-8012
Rés.: 1-227-4835
27-01-86

■ Propriétés à vendre

BROSSARD, secteur B, joli bungalow, 3 + 1 chambres, 1½ salle de bain, salle à manger, sous-sol fini, garage, près école et autobus. Direct pour centre-ville. 77,500$. — 676-0782. 27-01-86

ST-LAURENT OUEST, bungalow compact, 10 pièces, 3 + 2 chambres, entièrement rénové, dans un croissant tranquille, près autobus, métro, marchés. Prix demandé: 125 000$. Propriétire: R. Landry, 744-1475. 25-01-86

OUTREMONT, superbe détaché, cottage 3 paliers avec dépendance, et beaucoup d'extras. Magnifique maison pour recevoir, 8 chambres à coucher, belles moulures et boiseries. Anne-Marie Larue 483-2177, 934-1818. Montréal Trust, crt. 28-01-86

LONGUEUIL: Confort et luxe sous un même toit. Ce cottage de 4 chambres est d'une propreté remarquable. Secteur nouvel hôpital et palais de justice. Claude Ste-Marie, 651-5300, 671-4422. Montréal Trust, courtier. 27-01-86

ANCIENNES MAISONS PIÈCES SUR PIÈCES, démontées, (déménagerais les charpentes), 18 hres: 658-5658. 27-01-86

OUTREMONT, Elmwood, cottage 9 pièces, 1½ s. bains, face au parc, impeccable, 245 000$ négociable. Andrée Trudeau, courtier 733-1871, 481-4305. 27-01-86

N-ROSEMONT, près métro, grand triplex avec bachelor, luxueux, 250 000$, classe 31. — 255-1937. 27-01-86

FERMES — Minis — De 3 à 30 arpents. Petits domaines à courte distance des autoroutes 13, 15 et 640. Plusieurs belles propriétés dont une qui est abri nucléaire, construction moderne, piscine creusée intérieur et plusieurs belles canadiennes avec garage, écurie etc. Endroits de rêve. Marie Perreault 473-8926, 472-9704. Royal Lepage, courtier. 27-01-86

ÎLE DES SOEURS: Condo et maison de ville, foyer, 2 et 3 chambres, plusieurs extra. L. Sauvageau 676-7955. Le Permanent, courtier. 27-01-86

Bas de Duplex (charmant) Garage. Près U. de M., Transport, collèges, écoles. L. Valois 733-6681, 735-6433. Trust Général, courtier. 27-01-86

ANJOU: Split level 4 c.c., salle à dîner, foyer, élect., abri d'autos. G.A. Thériault 354-7176. Trust Général, courtier. 27-01-86

■ Santé

REBIRTH DE GROUPE, les mercredis soir, 20h. (permanent), 30$. (Entrevue préalable requise). Réservez 387-3282. Centre l'Authentique. 27-01-86



Exprimez vos condoléances par un don aux Oeuvres du Cardinal Léger.

Vous aiderez aussi les plus pauvres du monde.

Envoyez votre don directement au Cardinal ou utilisez les cartes disponibles dans les maisons funéraires.

Nous enverrons à la famille éprouvée votre message de sympathie.

Fondation Jules et Paul-Émile Léger
130, ave de l'Épée
Outremont H2V 3T2

■ Téléviseurs/Stéréos/Vidéos

AI TÉLÉ NOIR-BLANC 12 pces, neuve et 2 étagères, 185$ ferme. Avant 17hres: 276-5014. 27-01-86

SYSTÈME DE SON PORTATIF, Am-Fm CASSETTE 4 pistes, 150$. 465-9635. 27-01-86

KEF 105.2, très bon état, valeur 3 200$, vendu 1 700$. 277-4785. 27-01-86

■ Tenue de livres

SUR INFORMATIQUE, vos livres et votre paie. 672-9615. 27-01-86

SERVICES tenue de livres, impôts et traitement de paye, particulier et plus 328-6545. 30-01-86

■ Terrains à vendre

ROSEMÈRE, tous services, 7,500 pi.car. 12 500$ et plus. Information: 621-3245. 27-01-86

LAVAL, près St-Martin, Chomedey, dernier emplacement pour bâtir 24 log., lots voisin se construit actuellement, prévu 1 an, mon frère architecte collaborera, site idéal, face Centre 2000, Carrefour Laval, vendu 4$ / pi.ca., comptant 7 000$, balance 6¾%, profitez, capital 100%. impôts, vente directe, cause maladie. Assurer votre retraite! Chance unique, soyez le premier! 526-0280. 27-01-86

BOUL. STE-ROSE, terrain 100 x 100 à vendre, 300 pi. à l'est autoroute 13. 622-6356. 27-01-86

L'ACADIE, 20 km du Pont Champlain, terrain prêt à construire, 32 400 pi.car., 10 000$. — Financement. Après 20h: 1-348-8220. 13-02-86

■ Terres à vendre

VAUDREUIL, terres 130 arpents, peuvent servir de projet si dézonées. 455-7315 après 7 hres PM. 27-01-86

■ Voyages

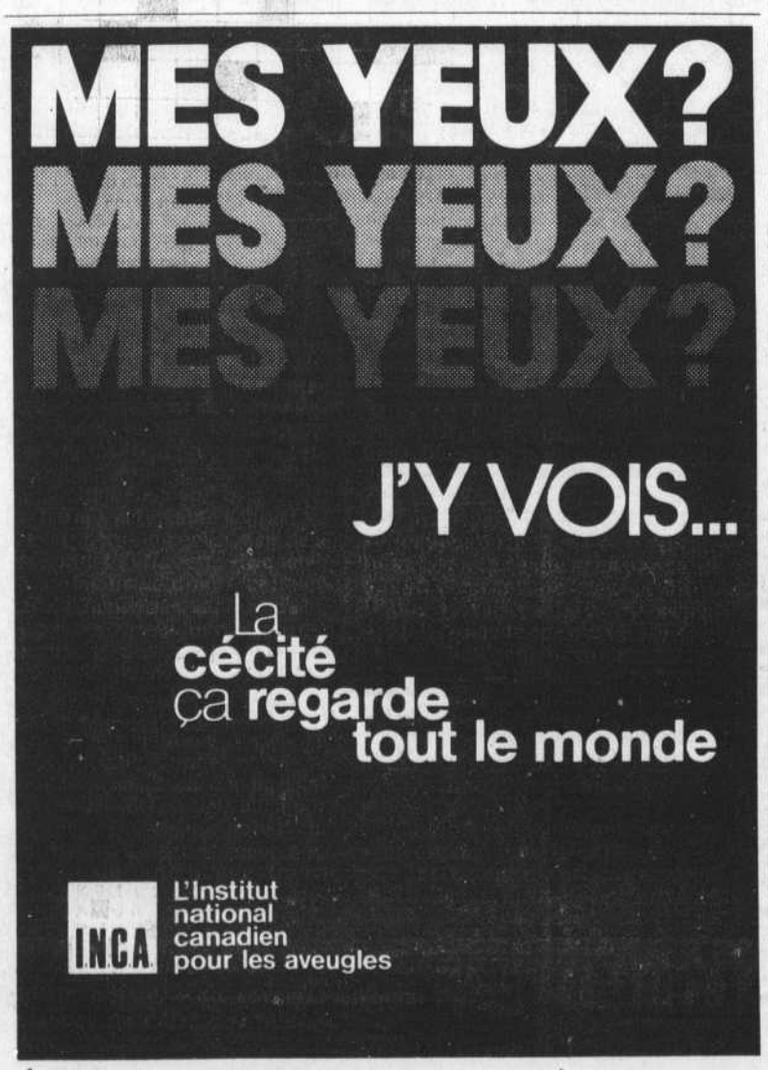
RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
Grande maison à louer à deux km. de Cabarete, 500$ US par semaine.
849-5973
27-01-86

DÉCÈS

Les avis de décès doivent nous parvenir avant 16 heures pour publication le lendemain.

TURCOTTE, Soeur Annette C.N.D. — À Montréal, le 23 janvier 1986 à l'âge de 74 ans, est décédée, Soeur Annette Turcotte (S.S.-André). Native de Ste-Marie de Beauce, Soeur Turcotte a fait profession à la Congrégation de Notre-Dame, en 1940. Elle laisse dans le deuil, outre sa famille religieuse; ses soeurs: Soeur Marie-Aimée Turcotte C.N.D., Mme Ilervé Giguère (Albertine et son époux), sa belle-soeur Mme Louise Turcotte. Ses neveux, dont le Père Yvon Giguère O.S.B., des nièces, dont Soeur Rose-Aimée Turcotte N.D.P.S. Les funérailles auront lieu le 27 janvier, à 14 heures, en la chapelle de la Maison-Mère, 4873 Av. Westmount. L'inhumation suivra au cimetière de la Côte des Neiges. Direction des Salons Alfred Dallaire Inc.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT
St-Esprit toi qui m'éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, toi qui me donnes le don divin de pardonner et oublier le mal qu'on me fait et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même et malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec toi dans la gloire éternelle. Merci de ta miséricorde envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière pendant trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue même si elle pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue sans dire la demande, au bas mettre les initiales de la personne exaucée).
E.T.



FAIS CE QUE DOIS

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910

Directeur: Jean-Louis Roy

Rédacteur en chef: Paul-André Comeau

Rédacteurs en chef adjoints: Lise Bissonnette, Jean-Guy Duguay, Jean Francoeur

Directeur de l'information: Christian Bellavance

Directeurs adjoints: Pierre Beaulieu, Serge Gosselin

Directeur des services administratifs: Michel Paradis

LE PÉTROLE BON MARCHÉ

EN MOINS de deux mois, le prix du pétrole a littéralement dégringolé. C'est en fait de près de 35 % que s'est déprécié le prix du brut sur les marchés internationaux depuis la fin novembre.

Le mouvement à la baisse semble avoir été encouragé par les derniers commentaires de Sheik Yamani, ministre du Pétrole d'Arabie saoudite. L'homme-fort de l'OPEP a évoqué la possibilité d'un plancher *de facto* qui pourrait se situer aux environs de $ US 15.

Les consommateurs, à commencer par les automobilistes, entrevoient déjà la possibilité d'une baisse des prix pétroliers. Sentiment légitime et bien compréhensible, après plus de douze ans de hausses ininterrompues. L'analyse sommaire des conséquences de cet important recul oblige à une certaine prudence.

L'OPEP, qu'on donnait pour moribonde, voilà quelques semaines à peine, vient de se rappeler à l'attention des grands de ce monde. À Genève, les ministres du pétrole avaient décidé d'ouvrir le robinet. Leur objectif: reconquérir leur part du marché international. La mesure voilait sans doute un profond désaccord entre les pays-membres. Aucun d'entre eux ne respectait plus les quotas de production, imposés dans l'espoir de soutenir le cours de l'or noir. Il a suffi de quelques jours pour voir se concrétiser la menace.

C'est évidemment les producteurs de la Mer du Nord — Grande-Bretagne et Norvège — que vise la nouvelle stratégie de l'OPEP. Le gouvernement norvégien semble se résoudre à un accommodement avec les collègues de Sheik Yamani. En Grande-Bretagne, où la Dame de fer claironne son attachement aux seules lois du marché, les conséquences n'ont pas été lentes à se manifester. La livre sterling a chuté considérablement. Les taux d'intérêt ont repris le chemin de la hausse. C'est illustrer de façon convaincante le lien qui s'est établi entre la santé économique de ce pays et le pétrole, extrait au large des côtes d'Écosse.

À l'égard des pays du tiers-monde, la baisse du prix du pétrole aura vraisemblablemnent des conséquences heureuses, du moins pour tous les États qui n'en produisent pas. La situation pourrait rapidement s'avérer catastrophique là où, comme pour le Mexique, le pétrole représente une source majeure de capitaux, surtout de devises fortes.

En Occident, les perceptions se présentent de façon très contradictoire. Washington a déjà salué cette « bonne nouvelle ». Dans l'esprit de tous les consommateurs, la perspective d'une baisse du prix du pétrole, y compris le mazout, l'emporte aisément sur toute autre considération.

Au niveau des autorités gouvernementales, l'évaluation de cette nouvelle situation s'inspire de préoccupations différentes. Il faut sans doute faire abstraction des considérations plutôt élémentaires formulées par Madame Carney, ministre de l'Énergie. Que le prix du pétrole soit associé aux rigueurs de l'hiver canadien ou à la qualité de notre système de sécurité sociale, voilà de pieuses considérations qui malheureusement n'éclairent pas tellement le problème.

C'est pourtant un raisonnement analogue qui incite des économistes américains à préconiser le maintien du prix du pétrole à son niveau actuel: En introduisant de nouvelles taxes, le gouvernement des États-Unis pourrait liquider une partie du déficit public. Même si elle est envisagée sérieusement, l'entreprise s'assimile à un cataplasme qui ne répond pas aux causes fondamentales du problème budgétaire.

Au Canada, la tentation pourrait être grande de se laisser séduire par une telle perspective. Encore ici, c'est escamoter les composantes essentielles du problème énergétique.

Le pétrole à $ US 15 entraînera inévitablement le ralentissement, sinon l'arrêt de l'exploration pétrolière. Les champs de Hibernia, le projet Ventura seraient durement touchés, pour ne citer que les cas les plus évidents.

Un pétrole bon marché pourrait aussi menacer les habitudes d'économie d'énergie qui se sont peu à peu imposées dans un pays où l'abondance énergétique avait été érigée au rang de dogme national. En Occident, les Canadiens ont été les derniers à prendre au sérieux la nécessité de s'engager dans cette voie. Et encore, nous détenons le record mondial de consommation d'énergie per capita.

La tentation est évidemment grande de s'engager dans cette voie et de tourner la page. Et que reviennent les jours d'heureuse insouciance où l'on pouvait se gaver de pétrole bon marché. Après deux chocs pétroliers, l'empirisme et l'improvisation ne sont plus de mise. L'écroulement actuel du marché pétrolier ne doit pas nous éloigner du moyen terme. La déprime peut durer un certain moment, il est impossible de ne pas entrevoir un retour à la hausse au plus tard d'ici 1990. Notre économie ne peut se payer le luxe d'un troisième choc pétrolier.

Doit-on se contenter de laisser le prix du pétrole refléter l'évolution des marchés internationaux ? Vaut-il mieux pratiquer une politique qui viserait, au contraire, à prévoir le nécessaire retour des choses en préservant l'acquit psychologique — les économies d'énergie — et en facilitant l'exploration pétrolière? La réponse paraît évidente. Il faut espérer, de la part des gouvernements, l'audace d'une politique énergétique qui ne soit pas collée à l'immédiat, mais qui autorise tout de même des adoucissements au régime draconien des dernières années.

— PAUL-ANDRÉ COMEAU

Matière grise en friche?

QUÉBEC

GILLES LESAGE

AU gouvernement, encore plus que dans toute autre entreprise, la ressource humaine, la matière grise, doit avoir la primauté. Sans elle, toutes les autres ressources, notamment financières et matérielles, si importantes soient-elles, ne peuvent donner toute l'efficacité et le rendement souhaité. Or, les mandarins étatiques considèrent le développement de cette ressource, vitale et non renouvelable, comme un accessoire ou un luxe, non comme un besoin essentiel.

Tel est du moins le pénible constat que fait M. Guy Bisaillon, au terme d'une longue série d'entrevues avec les administrateurs de l'État québécois, dans le cadre de son mémoire de maîtrise à l'École nationale d'administration publique (ENAP). Ancien député, péquiste puis indépendant, du comté montréalais de Sainte-Marie, l'auteur a présidé en 1981-82 une commission parlementaire spéciale, dont le rapport avait pour titre «Pour une fonction publique sensible aux besoins des citoyens, moderne, efficace et responsable». Il faisait notamment ressortir le manque de cohérence des politiques et des activités reliées au développement des ressources humaines, ainsi que le faible intérêt des cadres supérieurs à cet égard. Non seulement ce développement était mal intégré aux autres fonctions relevant de la gestion du personnel, mais il n'était pas mieux intégré au système de production des biens et services gouvernementaux.

Trois ans plus tard, rien n'a bougé, ou si peu. Inconscience aveugle ou aveuglement conscient, écrit l'ancien parlementaire en voie de recyclage à l'ENAP même, la haute fonction publique ne semble pas sensible à cette question, tout en prétendant qu'une organisation ne vaut pas davantage que ce que ses ressources humaines y investissent. Au moment où l'appareil administratif a le plus besoin de développer au maximum toutes ses ressources - plus grande rareté des moyens divers, compressions budgétaires, réduction de personnel - l'accroissement des connaissances et la mise en valeur de toutes les aptitudes sont, à toutes fins utiles, laissées au hasard ou à une bonne volonté souvent défaillante.

Certes, les dirigeants administratifs sont conscients de la nécessité de la formation et du perfectionnement de leur personnel. Mais peu d'entre eux envisagent le développement maximum des ressources humaines comme le moyen, privilégié entre tous, pour ajuster les compétences et atouts de l'ensemble du personnel aux buts et objectifs du ministère et du gouvernement. «Peu accordent de l'importance à cet outil pour promouvoir des changements de valeurs, d'attitudes et de comportement, pour mettre en valeur et développer le potentiel des employés, pour renforcer la culture de l'organisation, pour accroître la productivité et la qualité des services aux citoyens, écrit M. Bisaillon. Nous avons davantage l'impression que, dans les ministères et organismes, on fait la gérance plutôt que la gestion des ressources humaines.»

De fait, à peine une poignée de sous-ministres gèrent eux-mêmes leur personnel-cadre ou en confient spécifiquement la direction à un sous-ministre adjoint. Les autres, faut-il croire, considèrent la ressource humaine comme une autre, ni plus ni moins, alors qu'elle devrait occuper la place d'honneur et faire l'objet des plus grands égards. On semble plus préoccupé d'augmenter les budgets et le personnel que de développer au mieux ceux que l'on a déjà sous la main. Le développement, pourtant essentiel, de la matière grise, est grandement négligé, sinon négligeable, aux yeux d'un grand nombre de dirigeants gouvernementaux. Ainsi, la capacité de travailler en équipe, la sensibilité à la pertinence des objectifs poursuivis, la formation des managers, ne sont pas valorisées comme elles devraient l'être.

Pourtant, les sommes d'argent dépensées au développement des ressources humaines, quoique insuffisantes, sont importantes, constate l'ex-député. Mais un trop fort pourcentage de ces montants est affecté aux déplacements et aux frais de séjour! M. Bisaillon conclut de son examen des programmes en cours, et ils sont nombreux, que le développement des ressources humaines devrait être - à l'heure de la décroissance et du faire-faire - l'outil de prédilection des administrateurs publics. Il n'est pas, hélas, convaincu que les mentalités sont prêtes à accepter ou même à comprendre cette nécessité.

Dans ce tableau sombre, il y a heureusement des éclaircies qui indiquent que, dans certains secteurs, la matière grise est moins laissée en friche. Ainsi, une monographie du Centre pour le développement de la productivité dans le secteur public (Conseil du trésor) fait part des résultats de la gestion des ressources humaines au ministère de l'Éducation. Entreprise en 1982-83, donc dans les conditions les plus difficiles qui soient, la démarche entreprise a fait ressortir que la gestion du personnel doit aller au-delà de l'application mécanique de procédures et de règlements venus d'ailleurs et s'attaquer en priorité aux aspects suivants: la motivation, le développement du potentiel, la communication, l'imputabilité, la productivité.

À l'Éducation comme ailleurs, cela représente un changement radical, une véritable révolution culturelle. Il n'est pas aisé, en effet, de privilégier le respect des personnes et leur développement, ni de développer chez le personnel le sens du service de qualité au public. Se guidant sur la satisfaction, la productivité, la responsabilité et la transparence de son personnel, l'Education a mis au point un plan d'action. Il comprenait 28 mesures précises, dont 20 ont conduit à des réalisations, ce qui fait un premier bilan fort acceptable et prometteur. Un seul exemple: l'effort annuel de formation du ministère était de 3,000 jours-personne il y a deux ans; cette année, 9,000 jours-personne sont prévus au plan de formation.

L'expérience menée à l'Éducation constitue une innovation particulièrement intéressante au sein de l'administration publique. Elle illustre la réalisation d'un projet d'envergure dans des conditions difficiles, grâce à la persévérance d'un petit groupe de personnes qui ont fait appel à la contribution de l'ensemble du personnel. Les réflexions sur la productivité, l'imputabilité et les valeurs de gestion en viennent, petit à petit, à donner des résultats palpables.

À l'heure de la rénovation de l'administration publique, la matière grise ne peut être laissée en friche.

Lise Bissonnette



Le réveil des vieux ports

Objet de convoitise pour les gouvernements qui souhaitent s'y prolonger, pour les citoyens qui rêvent de s'y délasser, pour les promoteurs qui tiennent prêts leurs «concepts» et leurs grues, le Vieux-Port de Montréal attend ces jours-ci un énième rapport sur sa vocation, au sens très religieux du terme à en croire les passions qui l'entourent. Le Comité consultatif qu'a créé la Société du Vieux-Port de Montréal a tout entendu, sauf évidemment une thèse qui laisserait notre fenêtre sur le fleuve à peu près comme elle se trouve, c'est-à-dire bouchée et déserte.

L'envie nous prend pourtant de le suggérer, devant les expériences douteuses qui ont ailleurs sorti des vieux ports de leur coma pour les condamner à la prison folklorique à perpétuité. Sans atteindre le degré de décrépitude moderne du *Fisherman's Wharf* de San Francisco, le district du *South Street Seaport* de New York, inauguré officiellement en 1983 mais en gestation depuis les années soixante, est un bel exemple des trappes de la restauration et du réaménagement, dans des lieux qui ont perdu leur dynamisme naturel. Il ne leur sera jamais rendu que par respiration artificielle.

Quartier de trafic maritime, de marchands, de financiers, d'imprimeurs, et parfois de bordels au XIXe siècle, South Street a égaré son âme au fur et à mesure que l'activité commerciale a couvert l'ensemble de l'île de Manhattan, et que la East River, avec ses eaux difficiles à naviguer, a perdu la bataille à la Hudson, à l'ère des transatlantiques. Comme pour le Vieux-Montréal, la démolition, la reconstruction en boîtes à savon, et la détérioration s'y voisinaient jusqu'à ce que la mode des vieux meubles atteigne par contagion celle des vieilles maisons. Le rafistolage individuel a provoqué l'idée du rafistolage collectif, avec les meilleures intentions. L'État et la ville de New York, avec le développeur Rouse Company, y ont mis $350 millions. Mariage de centre commercial et de musée, le résultat est toute stérilité.

On en tire quelque plaisir, mais accidentellement. Une vue du centenaire pont de Brooklyn offre un angle inusité, inférieur aux autoroutes de la périphérie; des quais 16 et 17, où sont amarrés des bateaux-musées, le grand mât du *Peking*, d'une hauteur de dix-sept étages, s'adosse aux gratte-ciel voisins, dans la parfaite intimité des contraires; seul rescapé de la restauration qui ponce et astique, un vieux marché aux poissons répand, derrière les rideaux de fer de ses échoppes, les odeurs de son activité de nuit. Le jour, sa devanture sert de stationnement, un jogger passe en petite tenue d'un janvier clément, des dames en fourrures y laissent leur chauffeur, leur limousine, et les relents de mer, pour fuir vers des rendez-vous autour d'une quiche, salade et vin blanc.

Avec 75 restaurants et boutiques, on est ici en plein piège à touristes. Le Fulton Market, reconstruction majeure, se veut une réplique de l'ancien marché principal, où l'on trouvait aussi à manger, à travers les épiceries, les étalages des grossistes en tissus, et autres intermédiaires de l'ancien monde. Aujourd'hui, derrière la façade de brique rouge et d'acier dessinée sur catalogue, on ne fait que bouffer, d'un *fast-food* et dans un décor aussi universellement originaux que ceux du Complexe Desjardins ou du Centre Rockland: auvents, hamburgers, sushis et plantes vertes en suspension. Ici et là, pour le «marché», on pourra toujours acheter un T-shirt, un bonnet de laine péruvienne tissé à la main ou à la machine, ou un *I love New York* proclamé en peluche par un *Bear* de Chicago. Poutres et murs nus sont obligatoires, comme dans la plupart des autres boutiques et restaurants, généralement plus huppés, des rues avoisinantes. Le vieux pavé neuf, le cuivre à rampes, les planchers craquants, les croisées et les lucarnes redressées, il ne manque rien de notre idée du bon vieux temps. Chaque maison porte sa petite affiche historique, en caractères victoriens. Et tout cela ressemble au village historique du Disneyland d'Orlando, construit avant-hier.

Restent les bateaux, immenses mais écrasés eux aussi par un grand bâtiment à boutiques-souvenirs. Bien mal restaurés encore, ils sont trompe-l'oeil. Le *Peking* n'a jamais jeté l'ancre dans le port de South Street, avant qu'on le rachète d'une école anglaise de voile qui l'avait repris d'un armateur allemand. Seul le petit Ambrose, un bateau-phare, a déjà servi dans les alentours. Les visites guidées sont aussi charmantes que peu fréquentées, comme la petite galerie publique qui fait l'effort d'expositions temporaires sur thèmes marins. L'animation est le prétexte de l'endroit, certainement pas son coeur, et les New-Yorkais n'apprécient vraiment de ce Vieux-Port que le jazz des soirs d'été.

On en sort avec une sorte de soulagement, l'impression paradoxale de retrouver le bon vieux vrai New York, avec ses rues sales et bosselées, ses vitrines d'aubaines à perpétuité, ses échafaudages en embûches, ses milliers d'entrées de garage, le romantisme fou du vingtième siècle qui est le sien et qui n'arrête jamais l'horloge pour se contempler le style de vie.

Où a été l'erreur? Pas seulement, sans doute, dans la conception commerciale de cette renaissance, mais tout autant dans son aspect trop planifié. Une table à dessin, sur laquelle on réinvente la vie, d'un seul coup. Et l'idée qu'on adopte prend toute la place, bloque tout un quartier dans une conception qui n'appartient qu'à une génération, la nôtre. Désormais surveillé, encadré, le South Street Seaport ne peut plus glisser dans la négligence et l'abandon, et il n'a plus d'interstices par où évoluer.

Si l'on en croit les travaux et les audiences du Comité consultatif sur le Vieux-Port de Montréal, le pire du développement commercial de ce genre sera évité. Mais en cherchant un «concept» qui s'étende de la Tour de l'Horloge jusqu'à Lachine, on risque aussi de figer ce magnifique espace dans une vocation qui ne pourra à peu près plus se modifier, au fil naturel de l'évolution de la ville.

On souhaiterait que le comité suggère un rythme, en même temps que des projets. Le Vieux-Montréal, tout à côté, souffre certes de sa lenteur à se revivifier; mais il a au moins échappé à ces grands coups de coeur, de moules à pavés et de fenêtres à carreaux, qui ont fait du Georgetown de Washington ou du Yorkville de Toronto des copies toutes conformes d'un pittoresque urbain où l'on se sent obligé de vendre du Laura Ashley, des graines de sésame, du savon au gingembre, et des croissants, français évidemment.

On devrait pouvoir ouvrir la fenêtre sur le fleuve, rendre les lieux publics, avant de leur trouver une vocation si ferme qu'ils ne puissent jamais s'en sortir. La vocation, de nos jours, est une affaire bien aléatoire.

■

En sortant du quartier de South Street, on rejoint aisément à pied, à partir des colonnes géantes du World Trade Center, cet autre poumon newyorkais qu'est SoHo, au développement plus anarchique et tellement plus chaleureux. Les galeries d'art contemporain y ont poussé entre les boutiques folles et les *lofts* mal chauffés, dans des manufactures à peine retapées. Au 420, l'adresse la plus prestigieuse de l'avenue West Broadway, Ottawa offre à l'Amérique un Centre d'art contemporain canadien, le *49e parallèle*.

En ce mardi de janvier, le coup de foudre se faisait attendre. Dans la première salle on projetait, sur des murs trop étroits pour les contenir, les fantaisies d'un architecte designer qui propose des ajouts aux monuments publics: une béquille à George Washington, par exemple, qui ressemble ainsi, avec d'autres auxquels on colle un sandwich-café ou un bandage, aux nombreux sans-abri de New York. Cela a pour fonction d'angoisser le passant. Mais comme le visiteur d'une galerie donne plutôt dans l'esthétisme, le message est mal localisé, dans ce circuit bourgeois que devrait haïr son auteur. Salle suivante, un bricolage unique, corps en fil de fer en partie incandescent, sur un poème beaucoup plus puissant que cette vision branchée qu'il inspire. Troisième salle, un vidéo qui se veut une contestation de l'impérialisme américain en Amérique latine, mais l'appareil lâche au beau milieu de la thèse.

Bref, il restait du temps et de l'espace pour s'intéresser à autre chose, dans ce prolongement du Consulat canadien à New York. Aux feuillets d'explication de l'exposition, en anglais seulement; aux cartons d'invitation, en anglais seulement (tant pis pour le Commissaire aux langues officielles qui a déjà chicané le Consulat là-dessus en 1981); aux quelques renseignements sur les murs, en anglais seulement. À la réceptionniste, qui regrette évidemment beaucoup de ne pas parler français, et qui me laisse consulter le programme d'expositions pour 1986-87. Je n'y repère, dans les projets connus, qu'un Québécois pour les prochains deux ans. Prix de consolation, que nous laissent volontiers Toronto et Vancouver dans ces conditions, la directrice est une francophone montréalaise.

Tout cela n'empêche pas la coterie de la fine avant-garde québécoise de jeter les hauts cris pour défendre le *49th Parallel*, que le Secrétariat d'État aux Affaires extérieures a fait mine de fermer il y a quelques mois, incertain qu'il était de sa pertinence et de ses retombées. C'est qu'on a beau mépriser la colonie, il n'est pas facile de se décoloniser.

LETTRES AU DEVOIR

■ *Que la paix se concrétise*

AU COURS de l'année 1985, le gouvernement du Canada, avec d'autres gouvernements, ont pris des sanctions contre l'Afrique du Sud.

Ce qui aux yeux de la population, constituait une prise de position pour la défense des droits et des libertés humaines. Pourtant, la situation semble différente lorsque l'on change de régions du globe. Il suffit de rappeler ici, l'invasion de l'Afghanistan par l'armée soviétique. Malgré les déclarations de condamnations votées annuellement par l'Organisation des Nations unies depuis l'invasion, rien n'a changé !

Il est vrai qu'à cette époque, en guise de représailles, nous avions boycotté les Jeux olympiques de Moscou. Quoi qu'il en soit, la situation n'a pas changé, le peuple afghan est toujours aux prises avec l'envahisseur.

D'une situation à une autre, quelles ont été les sanctions prises contre l'Union soviétique pour son non-respect des droits et des libertés humaines sur son propre territoire, car en vertu du traité de Helsinki, l'Union soviétique avait garanti aux Occidentaux le respect des droits et libertés ?

Faut-il rappeler le nom du physicien soviétique Andrei Sakharov qui est toujours enfermé à Gorki depuis près de six ans pour avoir combattu en Union soviétique pour les droits humains ? Aucune sanction n'a été prise, mais le pire de la situation est la rencontre de juin 1985 à Ottawa.

Alors qu'on s'apprêtait à célébrer le 10e anniversaire des accords d'Helsinki et d'entrer dans la 11e année de discussion, les représentants occidentaux négociaient avec les Soviétiques pendant que Sakharov agonisait. Le seul objectif poursuivi lors de ces rencontres est de ne pas rompre le dialogue avec l'Union soviétique. Obsession qui conduit les délégations occidentales, lors de ces rencontres portant sur les droits et les libertés humaines, à écarter le cas Sakharov, alors que celui-ci devrait être le préalable de toute discussion avec l'URSS.

Est-ce que des sanctions ont été prises contre le gouvernement de Pologne et celui du Cambodge ? Et qu'en est-il des sanctions qui auraient dû être prises contre le gouvernement d'Éthiopie qui refuse volontairement de distribuer la nourriture dans certaines régions du pays ?

NON ! aucune sanction n'a été prise. Il est bizarre que dans certains cas, nous ayons peur d'intervenir, pourtant ce sont pour les mêmes causes. Mais, il semblerait que dans ces cas-ci, on risquerait d'intervenir dans les affaires intérieures de ces pays. Alors, si la situation des droits humains en Union soviétique est de « régie interne », celle des droits humains en Afrique du Sud devrait l'être aussi.

Sinon, il y aurait deux poids et deux mesures ! Donc la grande question qui demeure est de savoir si ce sont des problèmes internes ou des problèmes qui regardent le monde international ? Si nous réussissons à définir ce qui en est vraiment, nous pourrons alors avoir une position un peu plus cohérente et non ambiguë.

Pour l'année internationale de la paix, mon plus grand souhait est que la paix ne soit pas seulement l'absence de guerre, mais aussi le respect des droits humains, le respect des principes de justice sociale et de démocratie et la condamnation du terrorisme sous toutes ses formes. Il faut une paix, mais pas à n'importe quel prix. Car une paix sans liberté, c'est un suicide à long terme.

— MARIO LAVOIE
Montréal, 6 janvier.

■ *Le sel de la semaine*

Lettre adressée à M. Pierre O'Neil, Directeur de l'information, Radio-Canada

AUX ACTUALITÉS à Radio-Canada, le 31 décembre, M. Maisonneuve interviewait M. Séguin sur l'excellente émission des années '60, *le Sel de la semaine*. Il eut été juste qu'on reconnaisse à cette occasion le mérite du réalisateur de cette série : Georges Dufresne. Sa grande culture lui faisait dépister les personnes que M. Fernand Séguin interviewait. Les sujets chauds de l'actualité de l'époque il les offrait au public à son autre émission *Actualité politique* également bien prisée.

Mais si c'est le sort des réalisateurs de rester dans l'ombre et de voir les autres cueillir seul les fruits de leur travail commun, on peut tout de même espérer que ces autres fassent au moins mention de ceux qui les ont aidés.

— MONIQUE DUFRESQUE
Outremont, 6 janvier

LE DEVOIR

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, Division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés au 9130, rue Boivin, LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située au 775, boul. Lebeau, St-Laurent.

LIVRAISON À DOMICILE
QUOTIDIENNEMENT PAR PORTEUR:
= $3.25 par semaine
le samedi seulement = $1.00
Pour information:
à Montréal: 332-3891
à Québec: (418) 687-2022

Livraison par porteur:
Édition quotidienne = 139$ par année
75$ 6 mois
39$ 3 mois

Livraison par la poste:
Édition quotidienne = 145$ par année
au Canada 79$ 6 mois
42$ 3 mois

Pour information (514) 844-3361
Courrier de deuxième classe enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

AU SUJET DU *FRENCH POWER*

LES ANNÉES QUI VIENNENT

JEAN-PAUL L'ALLIER

S'il avait fallu que la moitié de ce qui se passe actuellement dans les officines décisionnelles du gouvernement fédéral et qui affecte le Québec nous arrive au cours des années 70, le fédéralisme n'aurait pas survécu longtemps et le référendum aurait même eu des chances de ressembler plutôt à un plébiscite en faveur du Québec.

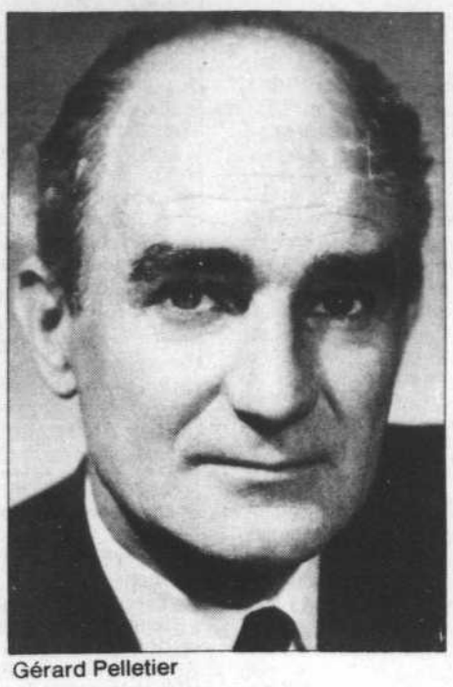
Mais voilà : il y a avait le « *french power* ». On expliquait aux Québécois que toute la définition du pays canadien devait se baser, comme c'était le cas alors, sur la présence des francophones dans le plus grand nombre possible de postes stratégiques et de centres de décisions politiques et gouvernementaux. Cette présence, aussi exorbitante, exagérée qu'agaçante vue d'ailleurs, était à l'occasion utile pour le Québec ou, à tout le moins, impressionnante aux yeux de sa population. De la loi des mesures de guerre au F-18 en passant par Mirabel, beaucoup de choses qui se sont en effet passées n'auraient pu avoir lieu sans elle.

C'était plutôt à cause d'hommes forts comme Pierre Trudeau et quelques amis, s'appuyant eux-mêmes sur la menace que le Québec d'alors faisait peser sur l'ensemble du Canada, fort disposés par ailleurs à mater en français la rébellion nationaliste en échange d'un élargissement de leur rôle, sinon de leur place, qu'on avait l'impression que l'égalité recherchée par la question référendaire était en fait en voie de se réaliser et qu'elle pouvait être définitivement acquise au coeur et au sein même des institutions fédérales, rendant ainsi l'effort québécois aussi désuet que non approprié.

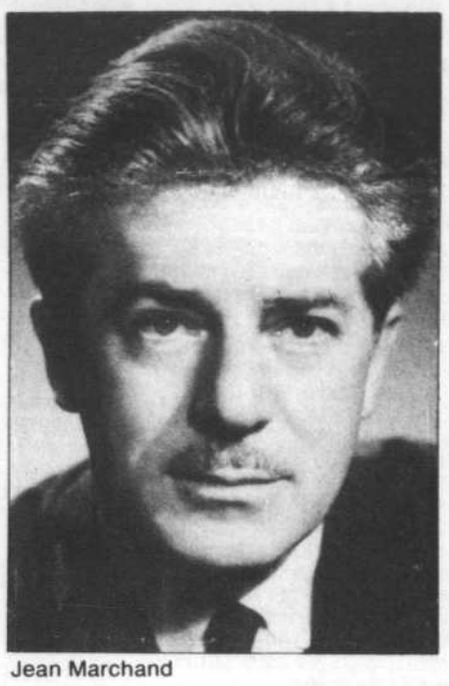
Eux partis, en même temps que s'est estompé le danger québécois, après avoir gagné un référendum et fait accoucher le pays par césarienne d'une constitution que le Québec n'est pas près de signer, les choses se sont vites tassées. Il n'y a plus de *french power*, il n'y a plus en apparence de « goût du Québec », il n'y a pour l'essentiel que des affaires, des chiffres, des déficits et du commerce.



Pierre Trudeau



Gérard Pelletier



Jean Marchand

Aujourd'hui, c'est le *Canada power* qui joue, qui se manifeste et même qui se rattrape. Le Québec ne doit ni s'en scandaliser ni même s'en surprendre. C'est le pays dans sa nature, sa normalité. Le vrai Canada.

La question dépasse dès lors largement le fait que ce soient les conservateurs qui sont au pouvoir plutôt que les libéraux ou les néo-démocrates et le gouvernement actuel a au moins le mérite d'avoir changé le ton, sinon le fond.

Dans le système fédéral canadien, toute forte présence des Québécois à Ottawa, au-delà des proportions qu'appellent leur nombre relatif dans le pays et leur poids économique réel ne peut qu'être éphémère parce que contraire à la nature même du système et du rapport de force qui s'exerce naturellement en démocratie.

En effet, nonobstant ce que l'on peut écrire dans les lois les plus solennelles, pourquoi une partie des Canadiens, fussent-ils Québécois et francophones, aurait-elle par définition et avec la bénédiction des autres, une place plus importante à table ou n'importe où ailleurs dans la maison commune que celle « que le nombre justifie... » ?

En cherchant à consolider au-delà de cette limite la force des francophones à Ottawa, surtout dans le cadre de la constitution actuelle et des lois générales qui nous gouvernent, il est évident que l'on agissait alors, comme ce serait encore le cas aujourd'hui, au détriment des intérêts tout à fait légitimes, d'autres parties importantes du pays. J'ai récemment entendu l'expression à Ottawa : « Vous vous êtes fait battre sur les Plaines d'Abraham, vous vous êtes battus vous-mêmes en 1980, il serait temps de passer et de penser à autre chose... »

La menace québécoise n'étant plus qu'un souvenir, le Québec aura beau s'agiter pour avoir un fauteuil un peu plus confortable dans telle ou telle réunion internationale ou pour être mieux consulté dans des politiques qui le touchent directement mais qui sont définies et décidées ailleurs, il doit apprendre à se comporter effectivement comme une province comme les autres car c'est ainsi de toute façon qu'il sera traité par Ottawa. Dans ce rôle, la modestie est de mise.

Les hommes politiques passent, les grandes structures administratives demeurent et la stabilité, la constance et même la ténacité de ceux qui, puissants et anonymes, définissent, développent et animent la réalité des politiques fédérales, font qu'aujourd'hui on peut constater que rien n'a vraiment changé à Bytown, depuis les années 60 et 70. Pourquoi le Canada reconnaîtrait-il le fait québécois, les aspirations et les réalités culturelles qui s'y manifestent au-delà de ce que le Québec se reconnaît lui-même ?

Si donc le *french power* a encore quelque pertinence, c'est à Québec et non à Ottawa qu'il doit se trouver et se manifester. Les Québécois qui sont à Ottawa y sont élus pour défendre d'abord et avant tout les intérêts du Canada dans son ensemble, quitte à représenter dans des cas particuliers, ceux de leurs commettants immédiats. On connaît d'ailleurs le résultat douteux de la plupart de ces démarches.

La situation étant pour l'essentiel inchangée dans les attitudes du fédéral qui a même plus de moyens et de pouvoirs maintenant qu'il n'en a jamais eu, les libéraux québécois seront vite, en leur fin, confrontés avec le même type de problèmes que j'ai connu avec eux il y a dix ou quinze ans : devenir les partenaires et les complices d'un gouvernement national qui, malgré les douceurs et les politesses, les grugeront jusqu'à l'os dans leur légitimité politique ou, refusant ce glissement permanent vers des fonctions régionales qui deviennent une caricature de l'esprit même de la confédération d'origine, relever la tête au risque qui leur est bien connu d'agacer outrageusement leurs clientèles les plus fidèles, celles qui leur ont fait défaut en 1976.

La bousculade polie à laquelle on assistera jusqu'à la fin dans l'affaire du sommet francophone aurait été pûrement et simplement une bataille de rue de plus si elle avait eu lieu entre les gens de Jean Chrétien et ceux du PQ d'avant 1980.

Pour l'heure, le *french power* est en hibernation au Québec. Le temps n'est plus aux débats constitutionnels même si le gouvernement libéral devra bien ici et là livrer quelques batailles. En même temps qu'on met de l'avant la priorité économique qui est plutôt, quand on y regarde de près, une urgence comptable à court et moyen terme, ce sont les concepts politiques et sociaux qui doivent se repenser, se mettre à jour et oser traduire ambitieusement l'avenir.

Il devra se redéfinir autrement que par le passé. On a d'abord parlé de race, de langue et de religion; un peu plus tard, de nation, de langue et d'État, ensuite, de peuple et de gouvernement. S'il est exact que tout ça mis ensemble, avec les riches apports extérieurs, donne quelque chose de différent de ce qu'est la vie sur la côte ouest ou à Toronto, il faudra dans l'avenir parler plutôt de société, de choix politiques et de politique. C'est le défi de ceux qui devraient déjà préparer l'époque qui ne manquera pas de suivre celle des gens de chiffres.

CHINE : ENTRE L'EUPHORIE ET LE SCEPTICISME

« Après tout, Marx n'était pas chinois »

GÉRARD HERVOUET

L'auteur est professeur au département de science politique de l'Université Laval et directeur de la revue Études internationales. Il rentre d'un séjour de plus de deux mois en Chine.

POUR ATTEINDRE les modérés du Parti, les éléments « radicaux » ont-ils choisi de passer par Tokyo ? Hermétique boutade certes, mais dont le décodage devient de plus en plus aisé alors que perdurent, depuis plusieurs mois, de sporadiques manifestations étudiantes contre le Japon.

Pour les observateurs de la Chine au quotidien, qu'ils soient à Beijing ou à Hong Kong, il apparaît évident que cette hostilité de quelques groupes étudiants contre la « seconde invasion japonaise » (comprendre invasion économique) vise en fait certains aspects des politiques de la modernisation actuelle et donc la personne même du leader suprême Deng Xiaoping. Dans la politique chinoise, le flou dans la désignation des cibles véritables est une constante toujours annonciatrice de grands bouleversements ou de légères rectifications.

Le mouvement actuel a peu d'ampleur encore, il traduit tout à la fois des malaises authentiques et la nostalgie de certains éléments pour « le bon vieux temps », celui où la lutte des classes légitimait le droit à la manifestation et aux journaux muraux. Car la Chine change; une formidable mutation est en train de s'opérer qui stupéfie les Chinois eux-mêmes et laisse songeurs les étrangers témoins, il y a moins de dix ans, de l'époque où triomphait la pensée de Mao Zedong.

Depuis 1979, ce qui a été entrepris par les dirigeants chinois réunis autour de Deng Xiaoping est d'une telle profondeur que rien d'autre dans l'histoire de la Chine, selon le dirigeant chinois, ne peut être comparé aux réformes actuelles.

Avec justesse, on se plaît à souligner qu'il s'agit de la seconde révolution mais là encore le défi est plus important qu'en 1949 puisque construire pour moderniser est infiniment plus difficile qu'éliminer pour transformer. Les interlocuteurs chinois rencontrés à Beijing n'ont pas de mots assez forts pour qualifier les tâches entreprises. En fait, comme autrefois, il s'agit bien de rattraper le temps perdu. Toutefois, à la différence par exemple du « Grand bond en avant » de la fin des années cinquante, le volontarisme a disparu, la lutte des classes se fait discrète et le contenu idéologique ne s'embarrasse plus des dogmes habituels.

Il n'est presque pas abusif de dire que l'on reprend le cours de l'histoire à « la case départ », celle des années vingt où dérailla sous le choc conjugué de la guerre civile puis de l'impérialisme japonais la révolution démocratique et bourgeoise. Pendant tout le mois d'octobre 1985, le portrait géant de Sun-Yat-sen dressé sur la place Tien An-men à Beijing rappela à la mémoire des Chinois celui qui rêva à l'époque pour son pays, d'une démocratie parlementaire. Dans cette recherche du temps perdu et de la reconstitution d'une histoire nationale, le Kuomintang et ses généraux retrouvent une place acceptable et les musées militaires informent les visiteurs que de nombreux généraux et soldats de Chiang Kai-Shek furent aussi de grands patriotes.

La réécriture de l'histoire couplée aux réformes en cascade aboutit à la grande conclusion, formulée encore sous forme de confidence, qu'après tout Marx n'était pas Chinois. Pour de nombreux dirigeants, optimistes impénitents et fidèles partisans de Deng Xiaoping, la véritable voie chinoise de développement vient de commencer. Elle ne s'inspire qu'en apparence des méthodes capitalistes et doit se comprendre dans les termes d'un socialisme défini à Beijing.

Au-delà de l'euphorie obligée, de la poussière des milliers de chantiers, des réformes rurales qui ont aboli les anciennes communes populaires et gagné l'adhésion de centaines de millions de paysans enthousiastes, ou encore des injections régulières des capitaux étrangers, il existe cependant des sentiments mitigés faits d'appréhensions ou de scepticisme. L'appréhension majoritairement partagée est celle d'un freinage brutal du mouvement, le scepticisme plus minoritaire est celui des orthodoxes qui s'indignent avec retenue encore de leur difficulté à situer sur l'échelle marxienne ce grand tremblement de l'histoire chinoise.

Sans qu'il soit possible de faire la démonstration de l'existence d'un lien entre les protestations étudiantes et les éléments « orthodoxes » du Parti, la formulation de l'hypothèse est cependant pertinente.

Pendant toute la seconde moitié du mois de septembre, l'Université de Pékin a été le lieu d'une fébrile effervescence. Manifestations ininterrompues, journaux muraux et slogans dénoncèrent la présence trop visible du Japon et rappelèrent le souvenir des atrocités de la seconde guerre mondiale. Officiellement, le 18 septembre, lorsqu'un certain nombre d'étudiants, les estimations vont de 1,000 à 5,000, manifestèrent sur la place Tien An-men, ce fut pour protester contre la visite du Premier ministre japonais au mémorial militaire du temple Shinto Yasuduni. Cette visite s'était effectuée à la mi-août mais le délai de réaction à Beijing coïncida curieusement avec l'ouverture le 18 septembre de la conférence nationale des représentants des membres du Parti communiste chinois.

Mais très tôt, il apparut que les protestations dénonçaient les contrecoups de la politique d'ouverture, l'inflation particulièrement ressentie dans les villes, la corruption de certains cadres, le népotisme et bien d'autres abus révélés au public chinois ces derniers mois. Depuis, les protestations ont continué, sporadiques, contrôlées, et les autorités ont fait avorter une grande manifestation qui devait marquer le 9 décembre dernier le cinquantième anniversaire du mouvement patriotique anti-japonais de la jeunesse fondé en 1935. De façon évidente, le Parti cherche maintenant à récupérer le mouvement en le plaçant sous le contrôle de la très officielle Ligue de la jeunesse communiste tout en ramenant l'indignation contre le Japon à un débat essentiellement historique.



Photo AP

«La Chine change. Une formidable mutation est en train de s'opérer qui stupéfie les Chinois mêmes et laisse songeurs les étrangers».

Comment interpréter cette succession d'événements tous relativement mineurs ? Il serait abusif d'y voir l'amorce d'une nouvelle révolution culturelle ou d'une manoeuvre apparentée. En revanche tout cela paraît devoir s'inscrire au chapitre bien conne des « spontanéités » planifiées par des éléments soucieux d'orthodoxie. À ce propos, nombreux furent les observateurs qui soulignèrent la portée critique de l'allocution prononcée par l'économiste-idéologue Chen Yun lors de la conférence du Parti en septembre 1985. Le discours fit très nettement contrepoids à l'enthousiasme caractérisant celui de Deng Xiaoping. Il constituait également une mise en garde contre les risques des politiques suivies et lançait un appel à la vigilance, au renforcement du travail idéologique ainsi qu'au maintien du centralisme démocratique. L'allocution dénonçait aussi le désintérêt des paysans chinois pour les cultures céréalières. Depuis quelques jours, la Chine a fait savoir que sa production de céréales avait diminué en 1985 par rapport à l'année précédente. On peut être assuré que la vérification du pronostic de Chen Yun va accroître son prestige au sein du Parti.

Par ailleurs, malgré le rajeunissement des haut cadres du Parti, pour la très grande majorité d'entre eux défenseurs confiants des politiques de Deng Xiaoping, des éléments plus « conservateurs » sont demeurés. On note surtout parmi eux la présence toujours active du Hu Qiaomu et Deng Liqun identifiés comme responsables en 1983 de la « campagne contre la pollution spirituelle » dont la mise en place brutale fit craindre le pire pour l'avenir de cette grande bouffée de libéralisation.

Tous ces signes ajoutés au plus grand contrôle exercé depuis quelques semaines sur les activités littéraires et artistiques indiquent qu'une entreprise de rectification est en cours. Correction de « bavures » ou amorce d'un mouvement de plus grande ampleur ? Il faut actuellement parier davantage pour la première éventualité. Il reste cependant que Deng Xiaoping a précisé lui-même il y a quelques mois : « La réforme économique que la Chine a entreprise depuis cinq ans ne peut encore être considérée que comme un essai ». « Nous sommes convaincus » — ajoutait-il — que « la réforme sera couronnée de succès ». Il soulignait cependant qu'il « faudra probablement trois à cinq ans pour savoir si la voie que nous suivons sera correcte et si la réforme réussira ». Persuadés que le mouvement est désormais irréversible, les Chinois partagent à la fois cet optimisme et cette prudence en espérant que jamais plus « les vieux démons de la Chine » ne se réveilleront et que le chef, déjà octogénaire, gagnera son pari d'être là pour plusieurs années encore...

Déjà 20 ans!



À Montréal, de plus en plus, les gens bouquinent le soir. Tôt ou tard...

RENAUD BRAY jusqu'à minuit !

7 soirs par semaine

5219, Côte-des-Neiges — 342-1515

LE DEVOIR

RENSEIGNEMENTS ..... (514) 844-3361
Administration ..... (514) 844-3361
Rédaction ..... (514) 842-9628
Publicité
Générale ..... (514) 842-9645
Annonces classées ..... (514) 286-1200
Abonnements
Montréal ..... (514) 844-3361 ou (514) 332-3890
Québec ..... (418) 687-2034
Extérieur — Indicatif 514 1-800-361-6059
Indicatif 418 1-800-463-4645
Indicatif 819 1-800-361-5699
Indicatif 613 1-800-361-5699

LES BUREAUX DU DEVOIR SONT OUVERTS DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H00 À 16H30

LE DEVOIR ESSENTIEL!

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Équilibre

ministre des Finances que le gouvernement fédéral refusa de subventionner Pétromont.

L'effort fait par le gouvernement libéral pour Montréal et le Québec se mesure dans le bilan de l'emploi. Au cours de leur dernier mandat qui a duré 55 mois, les libéraux ont créé 37,000 emplois au Québec. Pendant la même période, ils en créaient 230,000 en Ontario et 65,000 en Alberta. En 15 mois, les conservateurs en ont créé 136,000 au Québec (et 201,000 en Ontario et 29,000 en Alberta), a-t-il souligné.

Pour le premier ministre conservateur, le bilan libéral démontre amplement qu'on ne peut se fier sur la présence d'hommes dits forts pour assurer l'avenir de Montréal. C'est avant tout une question de volonté politique, bien qu'il reconnaisse au passage que son propre cabinet devrait avoir une meilleure représentation montréalaise. Ce qu'il corrigera dans un avenir rapproché. Au passage, il ne pourra se retenir de décocher une dernière flèche aux libéraux: « C'est vrai qu'il nous manque des individus pesants... comme Jacques Olivier, Céline Hervieux-Payette, Warren Allmand ».

Le danger qui guette Montréal, si rien n'est fait, c'est la perte de la vocation internationale de cette ville. « Montréal sera une ville agréable avec des cafés intéressants, des boîtes de nuit, des chansonniers. Ça va être une ville essentiellement folklorique », prédit-il. On peut mesurer facilement la proximité de ce danger. Il suffit, dit-il, de convoquer une réunion des dirigeants de sociétés importantes de Montréal et une autre pour les sociétés de Toronto. On comprend tout de suite ce qui se passe.

Le plus troublant, dira le premier ministre, c'est qu'on a assisté depuis 15 ans au transfert des instruments décisionnels et des leviers de pouvoir de Montréal à Toronto. « C'est comme s'il y avait une caravane des pouvoirs qui part tranquillement de Montréal vers Toronto depuis 10 ou 15 ans », dit-il, ajoutant que non seulement les Montréalais ont perdu les leviers décisionnels mais également l'accès à ces leviers.

« Il ne faut pas que tout soit branché dans un seul endroit. Il faut que ce soit partagé relativement équitablement », poursuivra M. Mulroney en parlant de la concentration des pouvoirs économiques à Toronto. Selon lui, le gouvernement fédéral se doit d'intervenir pour assurer un équilibre national, juste et équitable, de la capacité décisionnelle. Le Canada a besoin de la force économique de Montréal, mais il a également besoin de sa puissance pour des raisons culturelles et linguistiques. « On ne peut se permettre que Montréal devienne la ville dortoir de Toronto sur le plan commercial », lance-t-il.

Le premier ministre ne révèlera pas pour autant les projets concrets qu'il entretient pour Montréal. Il parlera à cet égard d'action concertée entre les gouvernements fédéral et provincial et l'entreprise privée ainsi que de la nécessité d'interventions inusitées de la part de son gouvernement.

La situation est urgente, croit le premier ministre qui a fait allusion à des projets de son gouvernement qui auraient dû être réalisés voilà déjà longtemps. Lorsqu'on lui demande si la création d'un Centre bancaire international à Montréal fait partie de ses projets, il répond: « Il y aura bien plus que cela ». Ce dossier du centre bancaire n'est pas bloqué bien qu'il se soit révélé plus complexe que prévu, précisera-t-il.

Le premier ministre a par ailleurs défendu l'attitude « cohérente » adoptée par son gouvernent dans le dossier Gulf-Ultramar. Rejetant les reproches qui lui ont été faits, M. Mulroney a cherché à démontrer qu'il n'avait pas le choix. Certes, il aurait pu demander à Pétro-Canada de prendre l'argent des contribuables pour acheter la raffinerie. Cela aurait obligé le gouvernement à dire à Ultramar et à tous les investisseurs étrangers que tout bien réfléchi le gouvernement canadien reniait sa politique d'ouverture aux investissements étrangers.

Une telle attitude aurait amené le gouvernement à renier aussi sa politique de déréglementation du secteur pétrolier qui consiste à laisser jouer les lois du marché. M. Mulroney convient qu'il a dû payer un prix politique pour sa décision mais il croit qu'elle était la bonne.

Pour ce qui est de l'avenir des installations de la raffinerie Gulf, M. Mulroney ajoutera que tout n'est pas perdu. Des entreprises privées s'intéressent à la possibilité de garder en service une partie des installations, ce qui pourrait permettre de garder 150 emplois. Ces entreprises sont les firmes d'ingénieurs Lavalin et SNC. Il précisera toutefois qu'une troisième firme s'est montré intéressée sans en révéler le nom toutefois.

◆ Adhésion

comme Canadien, comme Québécois et comme premier ministre du Canada, rapatrier le Québec d'abord et avant tout au sein de la fédération canadienne, est indispensable ».

M. Mulroney voit au moins deux bonnes raisons pourquoi le Québec devrait manifester, le plus rapidement possible, sa volonté d'amorcer les pourparlers avec Ottawa. D'abord, il souligne que le départ de Trudeau et l'entrée en scène du gouvernement conservateur a marqué le début d'une nouvelle ère, celle de la réconciliation nationale. Deuxièmement, il a profité de chacune de ses visites dans l'Ouest canadien pour rappeler à ces provinces qu'il les a aidées à relever leur économie et qu'il a maintenant besoin de leur générosité, de leur ouverture d'esprit, de leur sens de la justice, pour permettre au Québec d'adhérer à l'accord constitutionnel.

Bref, le premier ministre Mulroney estime que dans l'ensemble du Canada anglais, principalement grâce à sa capacité de temporiser, le climat est propice à l'adhésion du Québec. Mais en même temps, il se montre inquiet, exprimant la crainte d'un revirement. C'est pourquoi, il croit que le Québec a tout intérêt à presser le pas. « J'aurais tendance à faire vite, à agir avec un certain degré de célérité, parce que ça risque de changer ».

La signature du Québec au bas de l'accord de 1982, c'est un objectif que M. Mulroney juge réalisable à l'intérieur de son premier mandat de gouvernement, un mandat qu'il entend prolonger jusqu'à sa limite permise de cinq ans. Cette optimisme est toutefois lié à la démarche qu'il privilégie, c'est-à-dire, des négociations à deux volets. Car, lorsqu'on l'invite à porter un jugement sur les conditions minimales inscrites dans le programme du Parti libéral du Québec, il apparaît beaucoup plus sceptique. « Oui, j'en ai pris connaissance, mais je n'ai pas été surpris. J'ai vu cela depuis 20 ans Québec, sous différentes formes. Je n'ai pas sursauté ».

Cela dit, M. Mulroney rappelle que depuis la dernière que M. Bourassa s'est assis à une table de conférence fédérale-provinciale, il s'est passé bien des choses, et plus spécialement « un élément nouveau et historique, pénible pour certains, la formule d'amendement », laissant entendre par là, qu'il pourrait être difficile d'obtenir le consentement des autres provinces sur les conditions minimales d'adhésion mises de l'avant dans le programme du PLQ.

Pour le premier ministre Mulroney, il y a pour l'instant deux choses qui comptent: amorcer les pourparlers avant l'été et mettre de côté l'ancien vocabulaire constitutionnel. « Ca fait des années que l'on se gargarise avec des mots, des virgules et des tapis rouges ».

La conclusion de M. Mulroney sur la question constitutionnelle, elle se traduit dans une mise en garde à l'intention du Québec: « Le renouvellement des pourparlers constitutionnels doit fatalement aboutir à un succès. Le Canada et le Québec ne peuvent se permettre un nouvel échec ».

◆ Manoeuvres

aventures irréfléchies », a-t-elle ajouté.

Selon JANA, « les États-Unis font obstruction à la navigation aérienne et maritime en mer Méditerranée et menacent des vies humaines ainsi que la sécurité des avions et bateaux civils ».

Les nouvelles manoeuvres de la sixième flotte, décidées par le président Reagan mardi en Conseil national de sécurité, constituent un recours rituel, chaque fois que la tension monte entre Washington et Tripoli. Mais cette fois, estime-t-on à Washington, le renforcement de la présence navale soviétique en Méditerranée donne une nouvelle dimension à la crise.

Cette démonstration de force intervient alors que, selon le *Washington Post*, le président Reagan a ordonné de renforcer, en effectifs et en moyens financiers, un plan secret de la CIA visant à ébranler le régime du colonel Kadhafi.

Cette décision aurait été prise, selon le *Post*, lors de l'imposition, au début du mois, d'un embargo économique à la Libye, pour son soutien présumé au terrorisme international. Toujours selon le quotidien de la capitale, un émissaire américan aurait même été envoyé en Égypte, pour coordoner d'éventuelles actions militaires.

Le porte-parole de la Maison-Blanche, M. Speakes, s'est refusé à commenter ces informations hier, ainsi que l'objectif visé par les manoeuvres aux abords de la Libye. « Elle ont eu lieu avant, elles ont lieu maintenant », a-t-il simplement déclaré tout en confirmant que Washington avait été en contact avec Moscou « en termes généraux » au sujet de la situation en Libye.

Depuis que le président Reagan a imposé, le 8 janvier dernier, un embargo à la Libye, l'URSS a considérablement renforcé, selon le Pentagone, son dispositif naval en Méditerranée.

De source officielle, on indique que Washington a conseillé à Moscou de faire preuve de « prudence » tandis que, selon l'ambassadeur soviétique à Ankara, l'URSS a mis en garde les États-Unis contre les « très sérieux problèmes » que pourraient avoir la sixième flotte près de la Libye.

Selon le Pentagone, la flotte soviétique dispose désormais de six navires de combats en Méditerranée (contre 20 pour les États-Unis), dont deux patrouillent dans le golfe de Syrte, aux abords immédiats de la Libye. De plus, un ravitailleur de sous-marins, qui sert de navire étendard à la flotte soviétique dans la région, est ancré dans le port de Tripoli, où il recueille et fournit aux Libyens des renseignements sur les mouvements de la flotte américaine.

En outre, ajoute-t-on de source militaire américaine, les Libyens achèvent actuellement l'installation de missiles anti-aériens soviétiques SAM-5 qui pourront atteindre les chasseurs américains opérant dans le golfe de Syrte.

« Les manoeuvres visent à démontrer que les États-Unis sont déterminés à continuer à opérer dans les eaux internationales et dans l'espace aérien international partout dans le monde », a déclaré un porte-parole du Pentagone, pour montrer que la présence de la flotte soviétique n'a pas dissuadé Washington de poursuivre sa démonstration de force aux abords de la Libye.

Les manoeuvres, relève-t-on d'autre part à Washington, ont été programmées pour coïncider avec la fin de la mission du secrétaire d'État adjoint, M. John Whitehead, qui rentre d'Europe sans avoir réussi à rallier les alliés des États-Unis à leur campagne d'isolement du régime libyen.

Le nouveau pas dans la « guerre des nerfs » américano-libyenne intervient également à l'approche du 1er février, date à laquelle tous les Américains résidant en Libye devront avoir quitté le pays, ce qui, selon M. Reagan, « déliera nos mains » en cas d'opération militaire.

Un responsable du Pentagone a cependant souligné qu'il s'attendait hier à « un jour très tranquille » et à ne pas recevoir beaucoup de nouvelles de la région, « à moins que Kadhafi n'essaye vraiment quelque chose ».

Le commandant de la flotte, qui comprend les porte-avions *Saratoga* et *Coral-Sea*, « a l'ordre de conduire des opérations de vol de routine », a-t-il ajouté.

Les urgences de Québec ont besoin de $30 millions les trois prochaines années

QUÉBEC (PC) — Pour solutionner le problème de l'engorgement des salles d'urgence des dix hôpitaux de l'agglomération urbaine de Québec, le gouvernement devrait investir au-delà de $30 millions au cours des trois prochaines années.

Dans un document d'une quinzaine de pages soumis à la ministre de la Santé et des services sociaux, Mme Thérèse Lavoie-Roux, le Conseil de la santé et des services sociaux de la région de Québec (CRSSS) propose une série de moyens constituant, dans une large mesure, un rappel des solutions déjà soumises au ministère depuis quelques années.

Aujourd'hui, le CRSSS apporte plus de précisions concernant le coût de ces mesures. Parmi les propositions déjà connues, mentionnons la libération de lits de soins de courte durée occupés par des patients de longue durée, le développement d'unités de courte durée gériatrique, la création de centres de jour, le développement de ressources pour le maintien à domicile et la création d'un centre de crise pour les besoins des malades psychiatriques.

Au nombre des solutions proposées, le CRSSS réclame une augmentation des équipements de cardiologie et l'ajout d'une salle d'opération à l'hôpital Laval, le développement d'équipes de réadaptation pour les patients souffrant de maladies chroniques et d'une façon particulière pour les victimes d'accidents cérébro-vasculaires, de manière à réduire leur durée de séjour.

Le CRSSS vient confirmer ce que les hôpitaux ont affirmé à maintes reprises au cours des dernières années. Ce n'est pas l'organisation des services dispensés en salle d'urgence qui crée l'engorgement. Il s'agit de la manifestation des problèmes sociosanitaires qui se répercutent sur le parc de lits de soins de courte durée des hôpitaux.

Après plusieurs mois d'étude, il donne maintenant raison aux hôpitaux; la pression est devenue insupportable et il faut agir rapidement. Selon l'organisme, aucun lit de courte durée ou de soins prolongés ne s'est ajouté dans les hôpitaux de la région de Québec depuis 15 ans. De plus, 17.8 % des lits de courte durée sont utilisés pour les soins prolongés.

Par ailleurs, 32 % de la clientèle provient de l'extérieur compte tenu du manque de ressources des hôpitaux hors région.

Le comité du plan d'action des urgences, mis sur pied le printemps dernier, ne devait remettre son rapport qu'en février. C'est à la demande de la ministre qu'il a dû accélérer ses travaux.

Tout indique que le gouvernement libéral a l'intention de passer à l'attaque et de prendre des mesures pour résoudre le problème de l'engorgement des urgences dont on entend parler depuis plusieurs années. On sera fixé lors de la présentation du budget en mars prochain.

◆ Congrès

10 ans, le contexte n'a jamais été aussi favorable, dit-il. S'il y a un danger en 1986 en ce qui a trait au dollar, dit-il, il tient bien plus à ce que le dollar américain ne devienne sous-évalué par rapport aux monnaies européennes à la fin de l'année.

M. Greenspan a été étonné de ce que le dollar canadien accède à une telle position de faiblesse récemment par rapport au dollar américain. Les milieux financiers new yorkais s'attendaient plutôt à ce que le dollar canadien se redresse à 76 cents à l'occasion du réalignement des monnaies européennes, mais comme ceci n'est pas survenu depuis septembre dernier, toute la communauté financière internationale s'est mise à lâcher le dollar canadien, dit-il.

La vraie crise du dollar canadien va survenir, à son avis, si la loi Gramm-Rudman est adoptée tandis que le Canada ne se dote pas en même temps d'un plan de réduction du déficit du gouvernement. Aucun changement structurel relatif au dollar canadien n'est survenu depuis un an au Canada et cela aurait dû le maintenir au niveau d'il y a un an. C'est la perception qui a changé.

M. Greenspan estime que le protectionnisme au Congrès américain est en forte régression depuis un an. La probabilité est faible que le libre-échange Canada-USA ne soit bloqué par l'industrie. Il n'énumère plus que les industries textiles et sidérurgiques en tant qu'industries protectionnistes à Washington actuellement.

Enfin, les surplus commerciaux du Japon et de l'Europe représentent une grande préoccupation pour les Américains, mais pas le surplus commercial canadien. Les Américains ne perçoivent pas la situation commerciale canado-américaine comme une situation menaçante. Autrement dit, les Américains ne jugent pas qu'il y a un problème commercial avec le Canada comme il y en a un avec le Japon ou l'Italie. En outre, les investissements américains au Canada sont tellement considérables que cela bloque un sentiment protectionniste.

La grande question qui sera débattue au sujet du libre-échange canado-américain aura plutôt trait à la souveraineté du Canada à son avis. M. Greenspan ne s'attend pas à une multitude d'ententes sectorielles entre les deux pays.

Les investissements américains considérables au Canada suscitent aussi des mouvements de capitaux qui influencent le taux de change indépendamment de la libre circulation des biens. C'est plus un changement dans la structure de coûts qu'un changement dans la libre circulation des biens qui serait susceptible d'être influente de manière durable à l'égard du taux de change à son avis. Cependant, un libre-échange des biens entre le Canada et les États-Unis est susceptible de changer le comportement des Japonais et des Européens quant à leurs investissements au Canada.

◆ Dollar

claré M. Barry Davenport, vice-président au service des taux de change à la Banque de Montréal.

« Et quand on constate en plus qu'il a clôturé à son plus bas niveau de la journée, ça n'est pas très encourageant pour la semaine prochaine », a ajouté M. Davenport. Un dollar plus faible, a-t-il rappelé, signifie des taux d'intérêt plus élevés, tout en permettant au secteur de l'exportation d'être plus compétitif sur les marchés étrangers.

Les cambistes ont attribué la chute du dollar américain à plusieurs facteurs, dont la chute des prix du pétrole ainsi que des statistiques indiquant que l'économie américaine ne progresse pas aussi bien qu'on l'avait prévu.

Mais, d'abord et avant tout, ils ont attribué cette chute à un commentaire du ministre japonais des Finances selon lequel le dollar US atteindra le niveau des 190 yens.

Jeudi, le dollar US a clôturé à 201.83 yens à Tokyo, vendredi, il a fermé à 199.50, et en Amérique du Nord, il a fléchi encore plus pour terminer la journée au niveau de 196.40.

Le fort volume des transactions, vendredi, a mis fin à une semaine de confusion durant laquelle les prix du pétrole ont chuté, le prix de l'or a grimpé et, au Canada, le taux d'escompte de la Banque du Canada, qui en fait sert à fixer les taux d'intérêt, a reculé pour la première fois en cinq semaines.

Les cambistes ont rapporté que l'intervention de la Banque du Canada a été évidente sur le marché, mais qu'elle n'avait pas été prépondérante au point d'empêcher une dégringolade de notre devise.

M. Alan Stoddart, changeur-chef chez Nesbitt Thomson Bongard Inc., a déclaré que le dollar canadien avait été entraîné à la baisse avec le dollar américain.

« On considère que le dollar canadien est faible en se basant sur le fait que, jusqu'à un certain point, nous avons une économie basée sur l'énergie. Avec l'impossibilité pour notre gouvernement de réussir à maîtriser notre déficit, le problème devient d'autant plus urgent », a dit M. Stoddart.

M. Rod Fowler, vice-président au service des taux de change chez Wood Gundy Inc., a laissé entendre que le Japon avait pu manipuler le marché pour son propre bénéfice.

« Il y a eu un peu de manoeuvre politique derrière tout ça, dans le but de le (yen) faire grimper où il se trouve, afin qu'ils puissent réduire leurs taux d'intérêt », a dit M. Fowler, à propos de la déclaration du ministre des Finances du Japon.

Mais un dollar à son plus bas niveau ne constitue pas uniquement une mauvaise nouvelle pour le Canada.

À long terme, cette situation amènera une amélioration de la balance commerciale du pays, a noté M. Davenport.

Et, à un moment donné, l'écart entre les taux d'intérêt aux États-Unis et au Canada éveillera l'attention des spéculateurs, a-t-il expliqué. Si vous vous pouvez gagner 2.25 % de plus au Canada qu'aux États-Unis, voilà un petit détail susceptible d'attirer ceux qui désirent la plus grande marge de profit.

◆ Canadair

ventes prévues atteindra plus de $800 millions d'ici à 1995.

Sous des allures de saucisse énorme agrémentée de trois éventails, le CL-289 suit une trajectoire pré-déterminée, enregistre des données et revient à la base, tout cela sans pilote.

La France aura la tâche de développer et fabriquer l'instrument qui assurera la transmission des images.

Canadair croit que si la phase d'expérimentation se déroule bien, la production pourrait commencer au cours de l'année prochaine.

Le CL-289 est en fait un petit du CL-89 conçu au cours des années soixante et mis en opération en 1972. Quelque 550 de ces appareils ont été vendus.

La recherche sur le CL-289 a commencé en 1979. Canadair avait fourni le quart de l'investissement de base et la RFA le reste.

Quant au Sentinel CL-227 pour lequel Ottawa verse $30.9 millions, il est en développement depuis 1977.

Avant 1983, six prototypes ont été produits et les dépenses à ce jour pour ce produit s'élèvent à environ $80 millions.

La société Canadair est maintenant rendue à la mise au point finale de 10 véhicules et, pour ce faire, elle partagera la note avec Ottawa.

Le C-227 est un petit aéronef, semblable à un hélicoptère, conçu pour répondre aux besoins de reconnaissance des armées de terre et de mer. Le début de la production est prévue pour 1988.

WEEK-END

SAMEDI

On convie les personnes intéressées à un journée de loisirs « évolutifs » dans le cadre des « expressions mouvance ». Au programme : danse, respiration, yoga aquatique, massage et discussion sur un thème de la santé. Rendez-vous de 9 h à 17 h au 2275, rue Laurier est, angle Fullum. 277-6959 (nombre limité de participants).

■

Le complexe Desjardins invite le public à visiter une exposition de collages réalisés par une centaine de jeunes, dans le cadre de la « fête des Neiges ». Ces jeunes participaient à un concours lancé par le Club nautique et de plein air de Montréal, dont le thème était : « Boule-de-Neige et son château ». Rendez-vous à 13 h pour la remise des prix. 281-1870, poste 233.

■

Tout ceux et celles qui veulent en savoir plus sur la comète de Halley, tout spécialement les jeunes de neuf à 13 ans, sont invités à une rencontre, ce samedi de 14 h à 15 h, au Centre culturel de Longueuil (100, rue Saint-Laurent ouest). Mario Émond, président du Club des astronomes amateurs de Longueuil, animera cette rencontre. 646-8670.

■

Ce samedi et le samedi 1er février, de 9 h 30 à 16 h, à la paroisse du Bon-Pasteur (400, rue Laurier, à Laval), l'abbé Robert Pellerin donnera une session d'approfondissement doctrinal pour les responsables de la préparation au baptême des petits enfants. Frais d'inscription payables à l'avance : $ 12. 931-7311, poste 258.

■

Des ateliers d'art dramatique sont offerts à l'Université du Québec à Montréal pour les jeunes de cinq à 17 ans ainsi que pour les adultes. Dans un cadre parascolaire, ces cours sont proposés par des enseignants en théâtre et supervisés par le département de théâtre de l'UQAM. Les cours sont donnés les samedis de 10 h à midi et débutent ce samedi. 282-4282.

■

Le secteur familial du Centre Saint-Pierre offre, dans le cadre de ses activités pour le trimestre d'hiver, une session de croissance personelle intitulée « Le vécu des hommes », de même qu'une session s'adressant aux personnes vivant une souffrance à la suite du décès d'un conjoint, d'un parent, d'un enfant ou d'un ami. On peut s'inscrire dès maintenant en téléphonant au 524-3561.

■

La bibliothèque municipale de Saint-Eustache (80, boulevard Sauvé) convie les enfants de huit à 12 ans à une « masque-rêverie » On y moulera un masque sur le visage de manière à ce qu'il ressemble à un personnage connu et on inventera une histoire. Inscription préalable obligatoire. 472-4440, poste 256.

■

L'Institut de yoga intégral offre une session de cuisine indienne végétarienne et pratique avec Mme Prema Venugopalan, le 1er février. Il faut s'inscrire dès maintenant au 271-1633.

■

Yves Beauchesne donnera une atelier intitulé « Comment faire et rédiger un travail de recherche en bibliothèque », à compter de ce samedi à la bibliothèque centrale de la Ville de Montréal. On doit s'inscrire au 1210, rue Sherbrooke est. 872-5923.

■

Le Club des diplômés universitaires de Montréal invite tous les universitaires à une randonnée de ski de fond suivie d'un buffet, chez Martine (1135, Rang-Double ouest), à 13 h. 287-1017 ou 524-7271.

■

La base de plein air de Longueuil vous convie à du ski au clair de lune, ce samedi et les 24 février et 25 mars. 646-8269.

■

Dans le cadre du « Forum Afrique », à 13 h, salle AM050 de l'Université du Québec à Montréal, Mme Francine Fournier, consultante en droits de la personne et en développement international, et M. Jean Cloutier, président-directeur général de l'Institut international de la communication, avec la participation de Me Louis Sabourin, de MM. Qussai Samak et Tshibalabala Kangudi et de Mme Jeannine Bugain, animeront divers ateliers sous le thème : « Que faire maintenant ? ». 525-3704 ou 692-0821.

DIMANCHE

Dans le cadre de sa première « biennale nationale de dentelle contemporaine », le Musée d'art de Saint-Laurent offre une occasion unique aux jeunes, garçons et filles, de s'initier à l'art de la dentelle au fuseau. Des dentellières d'expérience montreront, un après-midi durant, comment manier le fuseau pour faire de belles dentelles. Rendez-vous à 14 h au Musée d'art de Saint-Laurent. 747-7367.

■

Pause 3 offre trois jours complets en résidence à la Villa Saint-Martin. Cette « pause 3 » s'adresse à ceux qui sentent que la joie, la sérénité, le goût de la vie leur échappent. 384-7465, de 19 h à 22 h, du lundi au vendredi, et de 14 h à 18 h, les samedis et dimanches.

■

Le centre d'activités physiques du collège Marie-Victorin propose aux adeptes de ski de fond un excursion, ce dimanche, à Mont-Rolland. Un autobus quittera le collège à 8 h (8 h 15 au métro Crémazie) pour revenir vers 18 h. 322-6383.

■

La Société de recherche en orientation humaine organise une rencontre entre jeunes et adultes sous le thème « Un équilibre à atteindre : l'identité », afin de permettre à ces générations de dialoguer. Rendez-vous à 14 h 30 à l'hôtel Méridien, salon Alfred-Rouleau B, complexe Desjardins. 523-5677.

■

Le Petit Ensemble de voix de femmes, accompagné d'instrumentistes, sous la direction de Danielle Lavoie, interprétera des oeuvres de Fauré, Britten, Handel, Bartok et autres, ce dimanche à 20 h, à l'école de musique Vincent-d'Indy (628, chemin de la Côte-Sainte-Catherine).

■

Il y aura un atelier d'introduction à la méditation *zen* le samedi 1er février en matinée, au Centre *zen* de Montréal (10851, rue Saint-Hubert). Il faut réserver dès maintenant au 388-4518.

■

La libraire Hermès vous convie à regarder l'émission de Bernard Pivot, *Apostrophes*, à 14 h ce dimanche. Rendez-vous au 1120, avenue Laurier ouest. 274-3669.

■

Le regroupement Stressés anonymes organise des soirées de conférences-rencontres traitant des divers aspects du stress dans la vie de tous les jours. C'est un rendez-vous tous les dimanches à 19 h 30 au 2115, rue Saint-Denis. 277-6959.

■

La bibliothèque Adélard-Berger vous convie à un atelier sur les médecines douces, à 13 h 30. Rendez-vous avec M. André Poulin au 180, rue Laurier, à Saint-Jean-sur-Richelieu. 346-0054, poste 304.

25 janvier

par la PC et l'AP

1985: le président P.W. Botha inaugure le premier parlement sud-africain multiracial et propose de discuter de réformes au bénéfice de la majorité noire.
1972: des bourrasques causent des dommages considérables à Montréal.
1971: Charles Manson et trois jeunes femmes sont reconnus coupables du meurtre de l'actrice Sharon Tate et de six autres personnes.
1952: Vincent Massey devient le premier gouverneur-général né au Canada.
1932: l'Union Soviétique et la Pologne signent un pacte de non-agression. Inauguration du système téléphonique trans-canadien.
1926: ouverture du premier concours mondial de patinage de vitesse au lac Lily, à St-Jean, Nouveau-Brunswick.
Ils sont nés un 25 janvier: le poète écossais Robert Burns (1759); l'écrivain anglais Somerset Maugham (1874); Virginia Wolf, femme de lettres anglaise (1882); l'ex-chef du PLQ, Claude Ryan (1925).

La popularité du PC auprès des jeunes chute

OTTAWA (PC) — La popularité du Parti conservateur auprès des jeunes électeurs a chuté substantiellement au profit des libéraux, qui ont repris le terrain perdu dans la même tranche d'âge, révèle un sondage d'envergure nationale.

Selon l'enquête effectuée au début du mois par la maison Angus Reid Associates Ltd., de Winnipeg, 40 % des électeurs décidés âgés de 18 à 34 ans préfèreraient les libéraux, contre 32 % seulement les conservateurs et 26 %, les néo-démocrates.

En juin dernier, un sondage effectué par la même firme plaçait les tories en tête des intentions de vote des électeurs de la même catégorie. A ce moment, 46 % des personnes interrogées accordaient leur appui aux conservateurs, tandis que libéraux et néo-démocrates se retrouvaient presque ex-aequo avec 26 et 27 % respectivement.

Le sondage du mois de janvier auprès des jeunes électeurs faisait partie d'une consultation plus large de 1,152 électeurs. De ce nombre, 494 étaient âgés entre 18 et 34 ans, ce qui situe la marge d'erreur d'un tel sondage à deux points de pourcentage, 19 fois sur 20.

La diminution du taux de popularité des conservateurs au sein des jeunes a été plus accentuée (14 %) que le déclin enregistré auprès de l'ensemble de l'électorat.

En juin, les conservateurs recueillaient 46 % des intentions de vote, contre 36 % en janvier, auprès des électeurs décidés de tous âges, soit une chute de 10 %.

Les libéraux gagnaient huit points, passant de 30 à 38 % des intentions de vote et les néo-démocrates conservaient la même proportion, soit 24 %.

Notons qu'en juin, 16 % des jeunes électeurs étaient indécis. En janvier, 25 % des électeurs de tous âges étaient indécis.

26 janvier

par la PC et l'AP

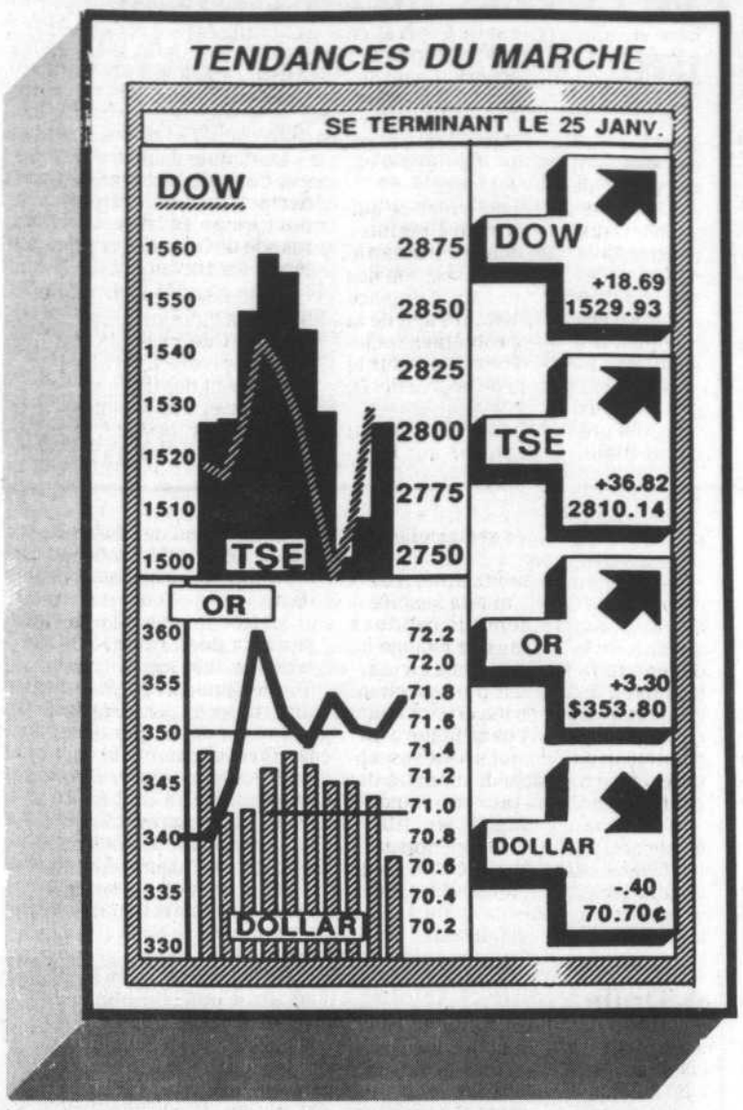
1985: cérémonie à Auschwitz pour le 40ème anniversaire de la libération du camp. Jean-Paul II entreprend un sixième voyage en Amérique du Sud.
1971: une sonde spatiale soviétique se pose sur Vénus.
1964: l'armée britannique réprime des mutineries de troupes africaines dans les anciennes colonies du Tanganyika, du Kénya et de l'Ouganda.
1952: l'hôtel Shepheard's, au Caire, est incendié au cours de manifestations contre la présence britannique dans la zone du canal de Suez.
1934: l'Allemagne signe un pacte de non-agression de dix ans avec la Pologne.
1841: Hong Kong passe sous souveraineté anglaise.
Ils sont nés un 26 janvier: le général américain Douglas MacArthur (1880); l'acteur de cinéma Paul Newman (1925); la chanteuse américaine Eartha Kitt (1928).

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

CAHIER 2

Montréal, samedi 25 janvier 1986

EN UN COUP D'OEIL



Cascades et Rexfor repartent l'usine ITT de Port-Cartier avec $ 5 millions chacun

CLAUDE TURCOTTE

Cascades Inc. et Rexfor, une société d'État du gouvernement québécois, deviennent partenaires à parts égales pour faire l'acquisition de l'usine ITT Rayonnier à Port-Cartier, qui est fermée depuis 1979 mais qui reprendra ses activités en octobre 1987 à la suite de certains travaux pour transformer l'usine.

Le coût du projet est de $ 102 millions répartis comme suit : $ 17,500 pour l'achat de l'usine, $ 60,000 pour des modifications à l'usine, $ 9,500 pour des coûts de pré-production et $ 15,000 pour un fonds de roulement.

La structure financière de cette nouvelle entreprise, qui portera vraisemblablement le nom de « Cascades Port-Cartier », prévoit un investissement en actions ordinaires de $ 5 millions, chacun, de la part de Cascades et de Rexfor. ITT aura des actions privilégiées pour $ 12.5 millions, Rexfor en aura pour $ 17 millions. Le gouvernement du Québec garantira en outre un emprunt sans intérêts de $ 21.3 millions et, finalement, la nouvelle entreprise effectuera un emprunt bancaire de $ 40,000, en plus de pouvoir compter sur un crédit d'impôt de $ 1.2 million.

Environ 450 citoyens de Port-Cartier se sont entassés dans une salle d'école hier midi pour applaudir en apprenant officiellement cette bonne nouvelle communiquée par deux ministres québécois, MM. John Ciaccia et Albert Côté et du président de Cascade Inc., M. Bernard Lemaire, qui est littéralement devenu vedette dans cette localité de la Côte-Nord, qui s'accroche désespérément à la renaissance de cette usine depuis le jour de sa femeture.

Ce projet permettra de créer 155 emplois en usine et 230 en forêt pour une masse salariale totale de $ 17.2 millions. M. Lemaire se donne comme objectif de recrutement au moins 90 % du personnel dans la région de Port-Cartier même.

L'usine sera transformée pour lui permettre de produire une pâte chimico-thermomécanique blanchie de 500 tonnes métriques par jour. Il s'agit d'un nouveau produit dont la mise en marché sera effectuée par ITT. Les négociations d'un contrat à cet effet débuteront sous peu, a indiqué M. Lemaire. La pleine production de l'usine sera atteinte en 1990 mais sa rentabilité devrait survenir à la fin de 1988.

Au total, la contribution du gouvernement du Québec sera de $ 22 millions en capital-actions de Rexfor, en plus de garantir l'emprunt bancaire à 80 % et de prendre en charge les intérêts à des niveaux variables au cours des cinq prochaines années.

M. Ciaccia a cependant insisté pour dire qu'il s'agissait pour le Québec d'un investissement qui donnera un rendement de 12 % et qui sera récupé sur une période de sept ans. Le gouvernement canadien contribuera par le crédit d'impôt et les programmes de main-d'oeuvre, ainsi que de d'autres manières sur lesquelles personne n'a vraiment donné d'explications claires.

Au total, la contribution du gouvernement du Québec sera de $ 22 millions en capital-actions de Rexfor, en plus de garantir l'emprunt bancaire à 80 % et de prendre en charge les intérêts à des niveaux variables au cours des cinq prochaines années.

Toutefois, M. Ciaccia a mentionné qu'en vertu des ententes avec Ottawa sur le développement économique il y aura « sûrement d'autres projets où le fédéral pourra être le seul des deux gouvernements à participer ». En d'autres mots, ceci semble vouloir dire que pour taire certaines critiques à l'extérieur du Québec, à l'effet que M. Mulroney met beaucoup d'argent fédéral dans son comté (Port-Cartier en fait partie), Ottawa a préféré ne rien faire cette fois, quitte à se reprendre ailleurs un peu plus tard, ce qui semble être une stratégie acceptable aux yeux du gouvernement Bourassa. En tout cas, il n'y avait personne hier à Port-Cartier pour adresser des reproches à M. Mulroney. On pouvait même voir une banderolle qui portait l'inscription suivante : « Nous aimons notre député-premier ministre. Son

Voir page 14 : ITT

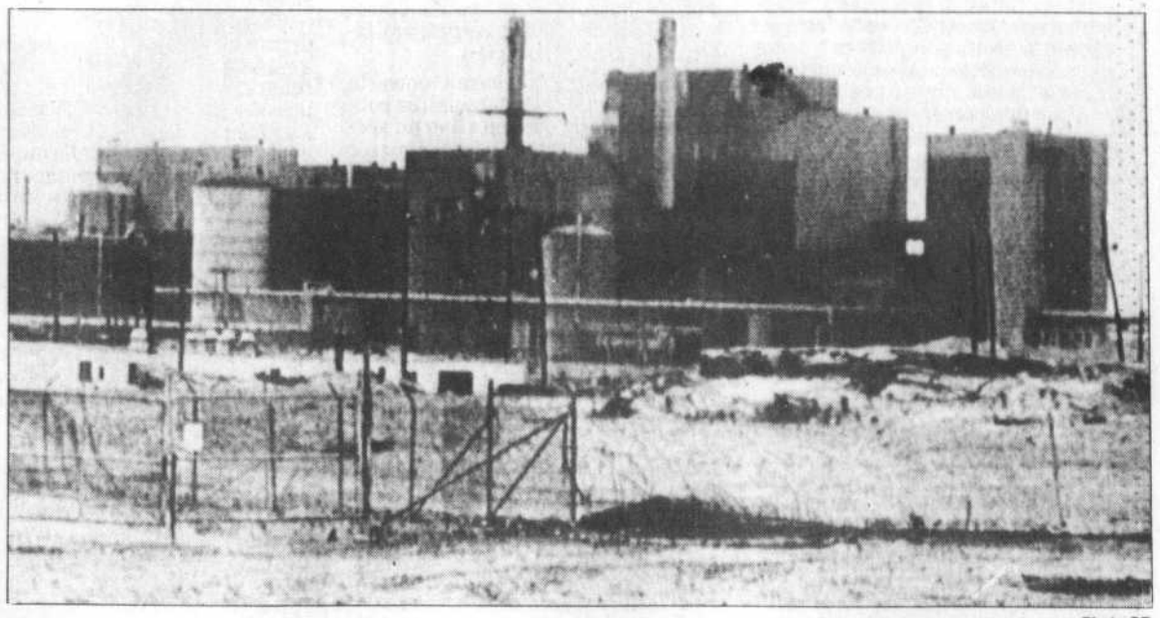


Photo CP

L'usine ITT Rayonnier de Port-Cartier était fermée depuis 1979.

Carney préfère que Petro-Can fasse de l'exploration plutôt que de baisser ses prix

PIERRE APRIL

OTTAWA (PC) — La ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, Mme Pat Carney, a indiqué hier aux Communes qu'il était beaucoup plus important que Petro-Canada investisse ses profits dans l'exploration, plutôt que de baisser ses prix à l'avantage des consommateurs.

Tout en affirmant qu'il faudrait encore attendre deux mois avant que la réduction sensible des prix du pétrole brut se fasse sentir à la pompe, Mme Carney a clairement indiqué qu'elle n'avait pas du tout l'intention de recommander à la société pétrolière d'État de transmettre cette réduction aux consommateurs, parce que la création d'emplois importait davantage.

À une question du néo-démocrate Ian Waddell, qui lui parlait les profits de $ 684 millions réalisés par Imperial Oil en 1985 (une augmentation de 28 % ou $ 151 millions par rapport à 1984) et qui lui demandait de cesser « de se présenter au bâton » à la place des multinationales, Mme Carney a répliqué que c'était l'argent des multinationales qui était actuellement réinvesti dans la création d'emplois sur tout le territoire du Canada.

« J'ai déjà démontré, a-t-elle dit, que 60,000 nouveaux emplois ont été créés l'année dernière. À ce moment-là les investissements de l'industrie pétrolière ont augmenté de 20 % pour atteindre $ 10 milliards en 1985. Les Canadiens de tout le pays ont bénéficié de ces nouveaux emplois. »

La ministre n'a pas été plus ouverte à la suggestion de combattre les attitudes anti-concurrentielles pratiquées par les multinationales et Petro-Canada. « Si on veut bien m'écouter, a-t-elle poursuivi, je dirai que cet après-midi (vendredi), je rencontrerai le ministre responsable des activités d'exploration pétrolière sur les côtes de Terre-Neuve, M. Bill Marshall. Nous travaillerons alors à trouver des moyens de favoriser l'exploitation de la réserve Hibernia où le partenaire le plus important est la société Petro-Canada.

« C'est là, a-t-elle conclu, que les revenus de Petro-Canada iront, dans des emplois sur la côte terre-neuvienne, dans des réserves pétrolières de l'Ouest du pays et dans le nord de la Colombie-Britannique. »

De son côté, le ministre des Finances Micheal Wilson a expliqué l'augmentation de 58 % des taxes fédérales depuis le 4 septembre 1984, date de l'élection des conservateurs, par la nécessité de se débarrasser de l'héritage libéral, soit le déficit de $ 35 milliards.

Par contre, M. Wilson a expliqué, comme sa collègue de l'Énergie, qu'il faudrait attendre encore deux mois avant que se répercute à la pompe une réduction des prix de l'essence.

« Si nous pouvons réduire le déficit, a-t-il dit, tous les consommateurs en bénéficieront parce que nous aurons alors des taux d'intérêt moins élevés. C'est dans cette direction que le gouvernement s'en va. Si la précédente administration libérale ne nous avait pas laissé cet énorme déficit, nous ne serions pas obligés de prendre de telles mesures pour le réduire. »

LES AFFAIRES ...EN QUELQUES LIGNES

JOCELIN DUMAS

■ LES BÉNÉFICES DE GULF ATTEIGNENT $ 339 MILLIONS

Les bénéfices de Gulf Canada Limitée ont augmenté de 10 % en 1985 pour atteindre $ 339 millions ou $ 1.49 par action, soit une hausse de $ 31 millions par rapport aux $ 308 millions ou $ 1.35 par action enregistrés en 1984. Les résultats de 1985 incluent un gain de $ 93 millions résultant de la formation d'une société de personnes entre Gulf Canada Resources et Norcen Energy Resources.

Ce gain a cependant été partiellement annulé par une perte après impôt de $ 80 millions subie à la suite de la vente à Petro-Canada de biens de raffinage et de commercialisation situés dans l'Ouest du Québec. Compte non tenu de ces postes, le bénéfice de Gulf Canada provenant de l'eploitation s'est chiffré à $ 326 millions ou $ 1,43 par action, soit une augmentation de $ 18 millions par rapport à 1984.

L'inclusion de la part de Gulf dans le bénéfice de Abiti-Price Inc. en 1985, ainsi qu'un accroissement du bénéfice général, ont plus que compensé la baisse du bénéfice enregistré dans les secteurs du pétrole et du gaz.

Pour le quatrième trimestre, le bénéfice provenant de l'exploitation s'est établi à $ 94 millions, ou $ 0.41 par action, soit une hausse de $ 15 millions par rapport aux $ 79 millions ou $ 0.35 par action enregistrés pour le dernier trimestre de 1984. Un accroissement des bénéfices de Abitibi-Price et du bénéfice général ont aussi plus que compensé la baisse du bénéfice provenant des produit raffinés.

En 1985, la baisse du revenu provenant des ressources pétrolières et gazières résultait d'une diminution des volumes de pétrole brut, qui a plus qu'annulé la hausse des prix du pétrole brut, entraînée par la déréglementation qui est entrée en vigueur le 1er juin.

■ Les revenus de G.T.C. augmentent de 30 % à $ 107.6 millions pour 1985

Pour l'ensemble de son exercice financier terminé le 31 octobre 1985, les revenus de Groupe Transcontinental G.T.C. ont atteint $ 107.6 millions en comparaison de $ 82.7 millions pour 1984, soit une augmentation de 30 %. Le bénéfice net avant poste extraordinaire s'est élevé à près de $ 6 millions.

Le bénéfice net après ce poste se chiffre par ailleurs à $ 6.3 millions ou $ 0.78 par action en tenant compte d'un nombre moyen de 8,177,169 actions en circulation, comparativement à $ 4.9 millions ou $ 0.70 par action en 1984, alors qu'il y avait 7 millions d'actions en cours.

Au quatrième trimestre de son exercice, la société a réalisé des revenus de $ 36 millions en comparaison de $ 23.4 millions pour la période correspondante de 1984, soit une hausse de 54 %. Le bénéfice net a atteint $ 2.6 millions en tenant compte de la vente de la participation dans Les Éditions Transmo qui a rapporté $ 375,000. Le bénéfice net par action s'établit ainsi à $ 0.32 par action comparativement à $ 0.26 pour l'exercice précédent.

■ Entreprises Bell Canada émet 5 millions d'actions au Japon

Entreprises Bell Canada Inc. (EBC) a annoncé hier les détails d'une émission d'actions ordinaires qui aura lieu sur le marché public japonais. Une déclaration d'inscription des valeurs mobilières relative à cette émission a été déposée à Tokyo auprès du ministre des Finances du Japon. EBC a fait savoir que l'émission serait d'environ cinq millions d'actions.

L'établissement du prix des actions et leur mise en circulation auront lieu vers la fin de février, et l'émission prendra fin au début de mars. L'offre sera souscrite par un groupe de preneurs fermes japonais dirigé par The Nomura Securities Co., Ltd. EBC est devenue la première société canadienne a être inscrite à la Bourse de Tokyo lors de cérémonies qui ont eu lieu le 19 novembre 1985. Les actions d'EBC sont actuellement négociées dans 14 bourses au Canada, aux États-Unis, en Europe et au Japon.

■ Peerless émet 1.8 million d'actions

La Corporation de Tapis Peerless a déposé un prospectus préliminaire en vue d'une nouvelle émission et d'une distribution secondaire d'actions ordinaires. Peerless a précisé qu'elle s'attend à ce que la proportion des actions émises provenant de son Trésor comporte un maximum de 1.8 million d'actions. L'importance de l'offre secondaire n'a pas encore été dévoilée.

Le produit net de l'émission sera utilisé pour financer certaines dépenses en capital ainsi qu'un programme d'expansion et d'acquisitions. Les souscripteurs de l'émission sont Nesbitt Thomson Bongard et Dominion Securities Pitfield.

■ La Norbanque est liquidée

La société d'assurance-dépôts du Canada (SADC) a annoncé hier que la Cour du banc de la Reine a prononcé, suite à sa demande, l'ordonnance de liquidation de la Norbanque et nommé un liquidateur. Dans son ordonnance, le juge Kennedy précise que la liquidation est réputé avoir débuté le 4 septembre 1985.

La SADC a virtuellement fini de rembourser les dépôts de la Norbanque qu'elle assurait dans le cadre de son régime d'assurance-dépôts. Elle a dû débourser $ 320 millions à cet effet. Un montant additionnel de $ 40 millions a également été jusqu'ici déboursé pour rembourser, en vertu de la Loi sur l'indemnité aux déposants de certaines institutions financières, les dépôts qui étaient non assurés.

IMMOBILIER

Le marché très diversifié, mais plus lent, d'Ahuntsic connaît une forte demande

SERGE TRUFFAUT
Collaboration spéciale

À cause de sa vaste étendue, le quartier Ahuntsic est à la fois l'exemple parfait du marché intermédiaire et du marché de première propriété. Le choix est en effet suffisamment varié pour attirer le consommateur désirant acheter sa deuxième maison, aussi bien que celui qui veut accéder au statut de propriétaire. D'après M. Pierre Bourdon du Trust Général, « la gamme de prix va de $ 70,000 à $ 250,000 ». C'est tout dire.

Dans son ensemble, Ahuntsic n'échappe pas aux tendances actuelles. La demande y est particulièrement forte, les vendeurs sont fermes sur les prix et l'augmentation moyenne au cours de l'année 1985 se situe entre 10 % et 12 %. Là, où ce quartier se démarque, c'est dans le marché de la deuxième propriété ou de la maison chère.

Les transactions y sont, tout comme à Ville Saint-Laurent, plus lentes qu'ailleurs. En effet, les acheteurs potentiels, s'ils désirent une unifamiliale de prix, feront un détour à Mont-Royal pour analyser ce marché et un détour par Outremont si leur but est l'achat d'un duplex. C'est seulement après avoir cherché dans ces deux villes que, dans la plupart des cas, le choix d'Ahuntsic ou de St-Laurent devient définitif. En général, cette catégorie d'acheteurs vient des banlieues nord. Située à l'ouest du boulevard Saint-Laurent et près du boulevard Gouin, la maison à deux étages se négocie très rarement en bas de $ 150,000. D'après les analyses de Royal-Lepage, le prix moyen de ce type d'habitat est de $ 270,000 à Ville Mont-Royal. Les propriétés les plus dispendieuses se trouvent sur le boulevard Gouin et plafonnent en général à $ 250,000 avec cependant des exceptions atteignant $ 500,000. Mais, en raison notamment de leur âge, 20 à 50 ans, « elles sont difficiles à vendre, d'autant plus, qu'indépendamment du quartier et de la catégorie d'habitation, les gens d'Ahuntsic ont une légère tendance à surévaluer leurs propriétés », a précisé Mme Sally Phan de Century 21.



La demande pour le duplex à Ahuntsic est frénétique.

Par tradition, le choix des bungalows à vendre dans Ahuntsic a toujours été plus important qu'ailleurs. Si présentement ce phénomène se vérifie encore, cela ne diminue pas la rapidité des transactions. Dans cette catégorie, ce quartier est très recherché. « Si une unifamiliale, a expliqué Mme Gaétane Marman du Permanent, ne s'est pas vendue en l'espace d'une semaine, c'est que le prix demandé est trop élevé ou qu'elle est en trop mauvais état ». Quant à la gamme de prix courante et vu l'étendue géographique d'Ahuntsic, il est plus hasardeux de cerner avec précision son échelle. Quoiqu'il en soit, M. Hubert Mc Allister du Montréal Trust estime, qu'entre « $ 85,000 et $ 120,000 », on a un reflet assez fidèle du prix que sont prêts à débourser la majorité des acheteurs de bungalows. La dernière évaluation municipale a fixé à $ 80,711 la valeur de l'unifamiliale.

D'après les indications fournies par Mmes Marman et Phan, la moyenne marchande par secteur est la suivante. Dans Nouveau-Bordeaux, il n'y a pratiquement pas d'unités en bas de $ 95,000. Celles qui sont près de ce barème, même si el-

Voir page 14 : Immobilier

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

La réglementation à l'égard de l'insonorisation des *condominiums* s'avère insuffisante

MICHEL MORIN

Lors du Congrès de l'Association canadienne de l'acoustique tenu à Ottawa en octobre 1985, M. Michel Morin, architecte à la firme MJM Conseillers en acoustique, a présenté un article dans lequel il passe en revue la réglementation visant l'isolation sonore des *condominiums* bâtis à l'intérieur des limites de la Communauté urbaine de Montréal. Il propose en outre une série de critères minimum d'isolation sonore dont il juge l'application souhaitable durant la conception et la construction des édifices destinés à la vente en copropriété divise.

Nous reproduisons ci-dessous un extrait de cet article.

Jusqu'à récemment, la plupart des édifices à logements multiples de la région de Montréal n'avaient qu'une vocation locative. Le déménagement était la solution la plus souvent adaptée lorsque les conditions de location étaient jugées inacceptables à cause du manque d'isolement acoustique ou pour toutes autres raisons.

Avec l'engouement récent de la population pour le mode de vie et les avantages offerts par la copropriété divise, le problème de l'isolation sonore dans les édifices multi-logements se fait de plus en plus présent : la réglementation sur l'isolement acoustique entre les logements des édifices à vocation locative ne semble plus appropriée lorsqu'on l'applique aux édifices destinés à la vente en *condominiums*.

Réglementation municipale

Présentement, à l'exception de LaSalle, les municipalités membres de la Communauté urbaine de Montréal ne possèdent pas de règlements de construction touchant spécifiquement le contrôle du bruit à l'intérieur des édifices multi-logements. Elles se réfèrent le plus souvent aux exigences contenues dans le *Code national du bâtiment* (*CNB*).

Selon le nouveau règlement de LaSalle (règlement 1873-1), « chaque logement doit être séparé de tout autre espace d'un bâtiment, ou de tout autre bâtiment auquel il est rattaché, par une construction ayant un indice de transmission du son d'au moins 55 décibels pour les bâtiments de un à quatre logements inclusivement, et d'au moins 58 décibels pour les bâtiments de cinq logements et plus. Dans le cas des logements de sous-sol, ces derniers ne sont pas considérés dans le calcul du nombre de logements mais doivent être isolés de la même façon que le reste du bâtiment. La composition et l'indice de transmission du son de ces constructions devront être indiqués aux plans et devis avec référence de la source des normes utilisées et approuvées par la ville. » Il est à noter que les normes approuvées par la ville ne sont toutefois pas définies dans la réglementation.

Code national du bâtiment

La section 9.11 du *Code national du bâtiment*, édition 1985, stipule que chaque unité d'habitation faisant partie d'un édifice multi-logements doit être séparée de tout autre espace susceptible de contenir une source de bruit, par une construction ayant un indice de transmission du son d'au moins *STC* 45 (1). De plus, une cloison séparant un logement d'un ascenseur, ou d'un vide-ordures, doit avoir un indice de transmission du son d'au moins *STC* 50.

Le *Code national du bâtiment* traite sur la même base les édifices destinés à la vente en *condominiums* et les immeubles à vocation locative. De plus, les cloisons séparant les logements des corridors sont soumises aux mêmes exigences que celles qui séparent deux logements. On peut mentionner à ce sujet que les activités tenues dans les corridors représentent une source de bruit beaucoup moins importante que celles tenues à l'intérieur des logements, puisque la circulation des gens à l'intérieur des corridors des édifices d'habitation est peu soutenue et, en général, peu bruyante. De plus, le *CNB* ne réglemente pas directement les qualités insonorisantes des portes d'accès aux logements, lesquelles représentent un point faible à l'intérieur des cloisons séparant un corridor d'un logement.



Une structure bien conçue et bien construite est à la base d'une insonorisation efficace.

Finalement, l'expérience démontre que, de façon générale, les exigences contenues dans la présente édition du *Code national du bâtiment* sont nettement insuffisantes pour assurer aux occupants des futurs *condominiums* un degré d'isolement acoustique jugé satisfaisant. On doit donc s'attendre à un taux élevé d'insatisfaction des résidents par rapport au degré d'intimité acoustique procuré par les condominiums construits selon ces exigences.

L'industrie de la construction

Pour pallier les lacunes de la section 9.11 du *CNB*, la Société centrale d'hypothèques et de logements (SCHL, bureaux de districts de la province de Québec) a mis de l'avant des normes d'isolation sonore visant le contrôle des bruits aériens et d'impact à l'intérieur des projets de *condominiums* auxquels elle participe.

La SCHL fixe à *STC* 55 l'indice de transmission des bruits aériens auxquels les types de construction des cloisons inter-logements (planchers et murs) doivent correspondre. Pour ce qui est de l'indice de transmission des bruits d'impact des assemblages plancher-plafond, *IIC* 65 (2) est le critère officiel, mais il semble que l'on ait tendance à accepter *IIC* 55 dans certains cas (par exemple, les cuisines).

Un autre organisme, l'Association provinciale des constructeurs d'habitation du Québec (APCHQ) recommande à ses membres constructeurs de veiller à appliquer les normes de *STC* 55 et *IIC* 65 concernant les cloisons et les assemblages plancher-plafond inter-logements. Il est cependant à noter que lorsqu'un acheteur de *condominium* porte plainte auprès de l'APCHQ à cause d'un manque apparent d'isolation sonore, celle-ci s'en réfère à la section 9.11 du *CNB* pour trancher le litige.

En d'autres termes, s'il s'avère que l'isolation sonore procurée par la cloison inter-logement faisant l'objet de la plainte procure un indice de transmission sonore « in situ » égal ou supérieur à *STC* 45, le constructeur ne sera pas tenu d'apporter quelque correctif que ce soit en vertu de la garantie des maisons neuves de l'APCHQ.

Une nouvelle réglementation

Plusieurs facteurs influencent l'impression subjective qu'ont les gens de l'isolation sonore procurée par leur logement. Parmi ces facteurs, on compte :

— l'acuité auditive des résidents;
— leurs habitudes et leur rythme de vie;
— les relations qu'ils entretiennent avec leurs voisins;
— les niveaux de bruit de fond à l'intérieur de leur logement;
— le spectre, la nature et la fréquence d'occurrence des bruits transmis;
— le message que contiennent ces bruits, etc.

Présentement, le Conseil national de recherche poursuit une étude à travers le Canada, dont le but est d'étudier simultanément les impressions subjectives des co-cccupants d'édifices multi-logements et l'affaiblissement sonore procuré par les cloisons qui les séparent de leurs voisins. Le but de cette recherche est naturellement d'établir une corrélation entre l'évaluation subjective que font les résidents de l'insonorisation procurée par les cloisons de leurs logements et la performance réelle de ces mêmes cloisons, mesurée objectivement en utilisant une norme reconnue.

Un rapport préliminaire, rédigé à partir d'un nombre restreint de données recueillies dans la région d'Ottawa, est disponible au Conseil national de recherche : publication *DBR 1147*. On peut y lire que 90 % des gens qui ont participé à l'étude se disent satisfaits de l'isolement acoustique dont ils jouissent, lorsque les cloisons qui les séparent de leurs voisins possèdent un indice de transmission du son mesuré « in situ » égal ou supérieur à *FSTC* 55 (3). Le pourcentage de satisfaction est de 80 % avec une performance de *FSTC* 52. Ultimement, il est à espérer que la compilation finale de tous les résultats recueillis à travers le pays servira à redéfinir les critères d'isolement acoustique à l'intérieur des édifices multi-logements et à réécrire la section 9.11 du *Code national du bâtiment*.

DÉFINITIONS

(1) *STC* : Sound Transmission **Class**. Indice de transmission du son obtenu en mesurant l'affaiblissement sonore d'une cloison dans des conditions de laboratoire. Cette mesure est faite à l'aide d'une source de bruit et d'un sonomètre. Les résultats de ces mesures sont ensuite normalisés pour obtenir l'indice *STC*.
(2) ***IIC*: Impact Insulation Class**. Indice de transmission des bruits d'impact obtenus pour un assemblage plancher-plafond, lors d'une mesure faite à l'aide d'une génératrice d'impact normalisée et d'un sonomètre. Il est à noter que le déplacement des personnes humaines est la principale source de bruit d'impact à l'intérieur des logements.
(3) *FSTC* : Field Sound Transmission **Class.** Indice de transmission sonore obtenu en mesurant l'affaiblissement sonore procuré par une cloison dans des conditions de chantier. La procédure à suivre s'inspire de celle établie pour la mesure du *STC* en laboratoire; elle a été adaptée pour tenir compte des conditions de chantier. Il est à noter que pour des cloisons identiques, les indices de transmission sonore, obtenus en laboratoire (*STC*), sont en général supérieurs à ceux mesurés dans des conditions de chantier (*FSTC*).

Selon la Banque de Montréal

La croissance sera plus forte au Québec qu'au Canada

MIVILLE TREMBLAY

MONTRÉAL (PC) — En 1986, la croissance de l'économie québécoise sera encore légèrement supérieure à celle du Canada, estime la Banque de Montréal, qui prévoit une progression annuelle moyenne de 4.3 % pour la province et de 4 % pour le pays dans son ensemble.

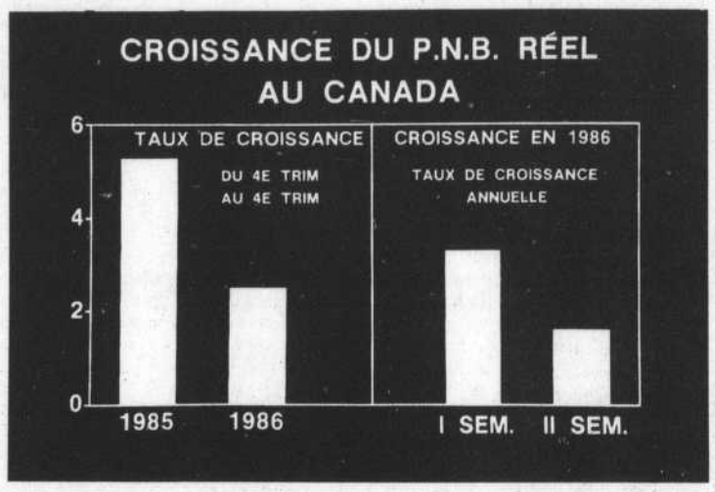
La Banque de Montréal se démarque des autres institutions avec des prévisions nettement plus optimistes, puisque le consensus s'approche davantage de 3 %, tant pour le Canada que pour le Québec.

L'an dernier, la banque s'était fourvoyée en anticipant une forte chute des mises en chantier au Québec avec la fin du programme Corvée Habitation. « Contre toute attente, les mises en chantier sont passées de 42,000 en 1984 à 48,000 en 1985. Apparemment, l'amélioration de la confiance des ménages suite à la forte hausse de l'emploi, la diminution prononcée des taux d'intéret hypothécaires et la diminution des départs des anglophones hors du Québec a plus que compensé l'impact négatif de la fin du programme de subvention », a déclaré M. Peter Conradi, premier vice-président affaires commerciales au Canada, lors d'une rencontre destinée à la presse.

Les mises en chantier ont plus que doublé depuis 1982, alors qu'elles n'ont augmenté que de 10 % ailleurs au Canada. Pour 1986, la banque anticipe un niveau de 54,000 mises en chantier, soit le plus haut niveau depuis 1977. Selon M. Conradi, les acheteurs québécois profiteront d'une plus forte croissance de leur revenu personnel que leurs concitoyens des autres provinces en raison d'une baisse de l'impôt provincial et voudront peut-être anticiper la remontée des taux d'intérêt (1 % en 1986) en devançant leurs achats.

Contrairement à la tendance prévue dans le reste du pays, la banque estime que le chômage demeurera stable ou reculera légèrement en 1986. Toutefois, la création d'emploi sera un peu moins forte qu'au cours des trois dernières années, atteignant 75,000. « De fait, depuis décembre 1982, les emplois se sont créés à un rythme de 100,000 par année, soit trois fois plus rapidement qu'au cours des années 70 », d'affirmer M. Conradi.

Par ailleurs, au chapitre des investissements, la Banque de Montréal estime que la reprise des investissements sera moins vigoureuse que dans le reste du pays, malgré l'annonce de plusieurs grands projets. En ce qui a trait à la possibilité d'une reprise des travaux de la Baie James, le projet n'est pas suffisamment avancé pour affecter l'économie en 1986.



◆ ITT

frère d'ailleurs, M. Gary Mulroney, le représentait à cette cérémonie.

Quoiqu'il en soit, les premières embauches en vue de la réouverture de l'usine devraient commencer dans quelques mois. M. Lemaire a fait hier un vibrant appel à la collaboration des gens de la région pour assurer une excellente relance de cette usine. Selon lui, sans la participation et les efforts de tous, il ne saurait y avoir de réussite. Pour sa part, le ministre d'État aux forêts, M. Albert Côté, a rappelé que la fermeture de l'usine en 1979 avait été attribuable en partie à un manque de motivation des employés.

C'est Rexfor qui fournira la matière ligneuse pendant les sept premières années. L'usine consommera 40,000 tonnes de copeaux, provenant des séries des 330,000 mètres cubes de bois rond annuellement.

◆ Immobilier

les sont bien ordinaires, se vendent très facilement. Près de la rue Filion dans Cartierville, il y a des petits cottages et bungalows qui se négocient aux alentours de $ 85,000. À la périphérie des stations de métro Henri-Bourassa et Sauvé, le prix minimum est de $ 100,000. Mais, plus âgé que les bungalows de Bordeaux ou Cartierville, ils se transigent moins rapidement, même si c'est le secteur le plus convoité. Au sud du boulevard Gouin, il y a un développement de maisons neuves et d'architectures différentes qui nécessitent un déboursé d'environ $ 200,000.

Tout comme à Notre-Dame-de-Grâce, la demande pour le duplex et le triplex est frénétique. De toutes les catégories, celles-ci sont les plus recherchées. L'échelle des prix est si ample, que c'est à la fois un marché de première et deuxième propriété. La dernière tournée municipale a évalué le duplex à $ 81,948 et le triplex à $ 109,603.

Les duplex-triplex édifiés sur le boulevard d'Auteuil, Grande-Allée, Laverdure et Saint-Denis se vendent très rarement au-dessous de $ 150,000. Dans le secteur situé à l'ouest du boulevard Saint-Laurent et à la périphérie du Métropolitain, on peut trouver des unités en bas de $ 110,000. C'est à l'est de la rue Saint-Denis qu'il y a la plus forte proportion de duplex-triplex se négociant aux alentours de $ 100,000. Dans Cartierville et Bordeaux, un duplex ou triplex détaché s'achète entre $ 150,000 et $ 200,000. « Dans son ensemble, a spécifié Mme Phan, Ahuntsic manque de duplex-triplex en bas de $ 120,000 ».

Quant au Domaine Saint Sulpice, le marché de la revente du condominium et du triplex est encore trop mince pour en donner une juste évaluation. Il faut toujours attendre un cycle de cinq ans pour analyser la revente. D'ailleurs, bien des unités de ce quartier s'achètent, aujourd'hui encore, directement du constructeur. Cela dit, pour M. Jacques St-Pierre, directeur de la revue Actualité Immobilière de l'UQAM, le Domaine Saint Sulpice, « est l'un des sites où le potentiel résidentiel est l'un des plus intéressants de toute l'Île de Montréal ». Fait rarissime, dans l'histoire du développement résidentiel au Québec, « on a obligé les entrepreneurs à faire appel à des architectes. D'autre part, la gamme des produits y est très variée : condominium, locatif, habitation pour personnes âgées et coopérative sont représentées. Ce fut un excellent laboratoire ».

La répartition immobilière d'Ahuntsic est la suivante : 5,870 maisons unifamiliales, 5,164 duplex, 3,239 triplex, 345 immeubles de 4 à 11 logements et 389 de 11 et plus.

INSTITUT DE RECHERCHES CLINIQUES DE MONTRÉAL



Me Louis-Philippe de Grandpré, CC, CR

Dr Michel Chrétien, directeur scientifique et chef de la direction de l'INSTITUT DE RECHERCHES CLINIQUES DE MONTRÉAL, est heureux d'annoncer la nomination de Me Louis-Philippe de Grandpré, CC, CR, comme président du Comité d'éthique de l'INSTITUT DE RECHERCHES CLINIQUES DE MONTRÉAL.

Me de Grandpré a siégé à la Cour Suprême du Canada de 1974 à 1977 et agit maintenant comme Conseil principal auprès de l'étude LAFLEUR, BROWN, DE GRANDPRÉ.

Le Comité d'éthique que présidera Me de Grandpré est composé de personnes éminentes dans l'exercice de leur profession et hautement conscientes de la valeur de la vie humaine. Ce comité a pour rôle d'étudier les projets de recherches soumis par les chercheurs de l'INSTITUT DE RECHERCHES CLINIQUES DE MONTRÉAL afin que ces projets soient conformes aux règles d'éthique régissant la recherche sur les sujets humains. L'INSTITUT DE RECHERCHES CLINIQUES DE MONTRÉAL est un des plus importants centres de recherches médicales au Canada et comprend une trentaine de laboratoires voués à la recherche appliquée à la découverte des causes, des mécanismes et des traitements les plus efficaces des maladies.

FONDS MUTUEL JONES HEWARD LTÉE
AVIS DE DIVIDENDE

Avis est par la présente donné qu'un dividende semi-annuel de quatre sous (0.04$) par action a été déclaré sur les actions du fonds mutuel de la corporation, payable le 30 janvier 1986 aux actionnaires inscrits à la clôture le 30 janvier 1986.

Par Ordre du Conseil d'Administration

Roger J. McGraw
Secrétaire-Trésorier

Montréal
le 16 janvier 1986

FINANCEMENT
600 000$ à 15 MILLIONS $
PROJET DE TOUT GENRE
Financement de 80% à 100%
Taux: **13-15%**
avec ou sans participation
CANADA ou ÉTATS-UNIS
FONDS ÉTRANGERS
Contacter: M. Couture
Tél.: (514) 334-7478

Revenu Canada
Douanes et Accise

Revenue Canada
Customs and Excise

Boutiques hors taxes

Le ministère du Revenu national, Douanes et Accise, invite les personnes intéressées dans l'établissement et dans l'exploitation d'une boutique hors taxes à soumettre leur candidature. L'emplacement des boutiques hors taxes à la frontière terrestre est situé aux endroits suivants :

Québec
- Philipsburg
- Huntingdon

Ontario
- Fort Frances
- Sault Ste-Marie
- Niagara Falls (Rainbow Bridge Lewiston-Queenston Bridge)

Les intéressés peuvent se procurer une trousse de renseignements d'usage au bureau des douanes des endroits susmentionnés ou auprès du bureau régional, Douanes et Accise, de l'une des localités suivantes :

Halifax, Fredericton, Québec, Ottawa, Toronto, Hamilton, London, Windsor, Winnipeg, Régina, Calgary et Vancouver.

Les demandes pour l'établissement et l'exploitation d'une boutique hors taxes doivent être présentées sur le formulaire L25, fourni dans la trousse de renseignements d'usage. Les demandes, dûment formulées, doivent être postées le ou avant le 1er avril 1986 à l'adresse suivante :

Programme des boutiques hors taxes
Ministère du Revenu national
Douanes et Accise
4e étage, Édifice Connaught
Avenue Mackenzie
Ottawa (Ontario) K1A 0L5

Canada

CARTES D'AFFAIRES

ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS
Fondée en 1892
Conseils en propriété intelectuelle
Agents de brevets d'invention et de marques de commerce
1514, Docteur Penfield, Montréal, Canada, H3G 1X5
Tél.: (514)934-0272
Télex: 05-268656
Cable: MARION
Télécopieur

721-9630
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
JEAN K. MALOUF INC.
entretien
industriel-commercial-résidentiel
Plus de 30 ans d'expérience
6305, 25e Ave, Rosemont, Montréal

Les Voyages Bélanger Inc.
3015 De Chaspé, Ste 100, Montréal, Québec H2T 2B4
Hong Kong - Bangkok - Pattaya
14 jours/13 nuits **De 1640.00 cad.**
Avion - hôtel 1e classe - transferts déjeuners et tours
Tél.: 270-7336 Diane Tortier
Permis du Québec

Atelier Singulier
Rénovations personnalisées
Spécialités: Salle d'eau
12,290 O'BRIEN, MONTRÉAL
H4J 1Z4 332-5686

Samson Bélair
Comptables agréés
75 1909-1984

Montréal	Laval	Longueuil
Bureau 3100	Bureau 510	Bureau 200
Tour de la Bourse	2 Place Laval	125, Boul. Ste-Foy
H4Z 1H8	H7N 5N6	J4J 1W7
(871-1515)	(668-8910)	(670-4270)

Bureaux dans les principales villes du Québec et du Canada

Affiliation internationale · Moore, Stephens & Co

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

Selon une étude gardée secrète depuis Biron

Le libre-échange serait désastreux pour les emplois du Québec

PAUL MOONEY

QUÉBEC (PC) — Une étude faite pour le gouvernement du Québec prévoit des pertes d'emplois importantes ou l'élimination possible de certaines industries à main-d'oeuvre nombreuse dans la province, si le libre-échange s'établit entre le Canada et les États-Unis.

Sans préciser davantage, le rapport, qui n'a pas été rendu public, pense que plusieurs des 455,000 Québécois qui travaillent à la fabrication de la bière, des cosmétiques, des pneus et d'autres produits vont subir la fermeture de leurs usines.

Des douzaines d'industries, poursuit l'étude, ont été établies à l'occasion de l'érection de barrières tarifaires de deux à quatre fois plus élevées que celles en vigueur aux États-Unis. D'autres ne doivent leur existence qu'à une politique « d'achat au Québec » et « d'achat au Canada ».

Les économistes reconnaissent que le libre-échange fera également surgir des emplois, mais leur nombre sera inférieur à ceux qui disparaîtront. Dans les seules industries du textile et du vêtement, selon eux, quelque 30,000 emplois seront supprimés.

L'étude de 800 pages, commandée par l'ancien gouvernement du Parti québécois avant sa défaite du 2 décembre dernier, a été gardée secrète par le ministre de l'Industrie d'alors, M. Rodrigue Biron, qui était un partisan du libre-échange.

Son successeur libéral, M. Daniel Johnson, a refusé de rendre le rapport public, même si la Presse Canadienne en a obtenu les conclusions.

M. Johnson a noté, mercredi, que cette étude n'en était qu'une parmi plusieurs autres et qu'elle était incomplète, parce qu'elle ne tenait pas compte de la possibilité de trouver de nouveaux marchés aux États-Unis ou de recycler les travailleurs mis à pied.

Le rapport envisage un grand nombre de fermetures d'usines et de pertes d'emplois dans des secteurs aussi modernes que la pétrochimie, les produits pharmaceutiques et les cosmétiques.

Il y aura par contre peu de changements chez les fabricants de peinture et de produits de nettoyage et probablement une expansion des manufactures de pigments.

Près de 30,000 Québécois travaillent dans les secteurs du pétrole, du gaz naturel et de la pétrochimie. Ces secteurs sont protégés par des droits de 11 %, comparativement à 7.6 % aux États-Unis.

Des 30,200 Québécois dans la fabrication de produits métalliques, plusieurs seraient également licenciés. Les douanes canadiennes dans ce secteur s'élèvent en moyenne à 12.7 %, comparé à 5 % aux États-Unis. Seuls les fabricants de grillages et de cadres métalliques pourraient profiter du libre-échange, mais pas suffisamment pour compenser les pertes.

Les auteurs de l'étude sont d'avis que la plus grande partie du secteur de l'équipement de transport, qui emploie 34,000 personnes au Québec, serait dévastée par le libre-échange.

Les industries de pièces d'automobile sont protégées par des droits de 12 %, au regard de 4 % aux États-Unis. Le matériel roulant ferroviaire jouit de tarifs préférentiels et d'une politique d'achat. Les chantiers navals fonctionnent à l'abri de douanes de 12.1 %, comparativement à 4.7 % aux États-Unis.

Les pertes seraient cependant minimes dans l'industrie aérospatiale.

Comme fabricant de voitures de métro, la firme Bombardier pourrait profiter du libre-échange, à la condition que le dollar canadien demeure faible par rapport à la devise américaine.

Par contre, les trois quarts des 17,400 Québécois de la machinerie industrielle perdraient leur emploi, comme plusieurs des 9,000 fabricants de meubles.

Portraits

Serge Martin, le père du Salon de l'Épargne Placements, adopte le modèle du « Time-Life »

CLAUDE TURCOTTE

M. Serge Martin se donne encore cinq ans pour « bien asseoir » la réputation et la qualité des trois « Salons » qu'il organise chaque année au Québec, après quoi il se lancera à la conquête de nouveaux marchés aussi bien au Canada qu'aux États-Unis.

Aujourd'hui, M. Martin est l'unique propriétaire d'une entreprise, l'Université populaire, qui a un chiffre d'affaires de $ 4 millions, qui a une trentaine d'employés permanents et qui a réussi à se faire remarquer un peu partout dans le monde à cause de la réussiste exceptionnelle de son Salon de l'épargne-placements.

« Mon modèle, a-t-il expliqué avec enthousiasme dans une entrevue au DEVOIR, c'est la compagnie Time-Life, qui a toujours réussi à présenter de beaux produits et un langage original, que ce soit dans ses magazines ou ses multiples collections de livres. Je rêve de créer un Time-Life québécois ».

Mais le produit que veut vendre à l'étranger cette entreprise québécoise est d'abord constitué de trois Salons, en commençant, bien sûr par celui de l'épargne-placements; il y a le Salon du monde des affaires qui en sera à sa deuxième édition cette année et enfin un nouveau venu, le Salon carrières et professions, qui sera présenté pour la première fois cette année à Montréal, en même temps que le Salon de l'épargne-placements, du 7 au 11 février prochain.

M. Martin a cependant d'autres idées en tête. L'expansion de son entreprise pourrait passer par « d'autres formes de communications ». Ce pourrait être à la radio, par exemple. Mais, pour l'instant il refuse d'élaborer davantage sur ce sujet. Il en est encore à l'étape de la réflexion, bien que dans son cas l'action a l'habitude de suivre la pensée de très près, comme en fait foi un cheminement de carrière, qui sort tout à fait des sentiers battus.

Montréalais de naissance, il accepte dans les années 60 une bourse pour les Hautes Études Commerciales, parce qu'il a déjà l'intention de « faire des affaires ». Mais, il ne trouve pas dans cette institution l'effervescence qu'il recherche et après 18 mois il quitte les HEC pour un voyage d'un an autour du monde, qu'il défraie en partie avec un article par semaine à Montréal-Matin et surtout des photos à $5 la pièce.

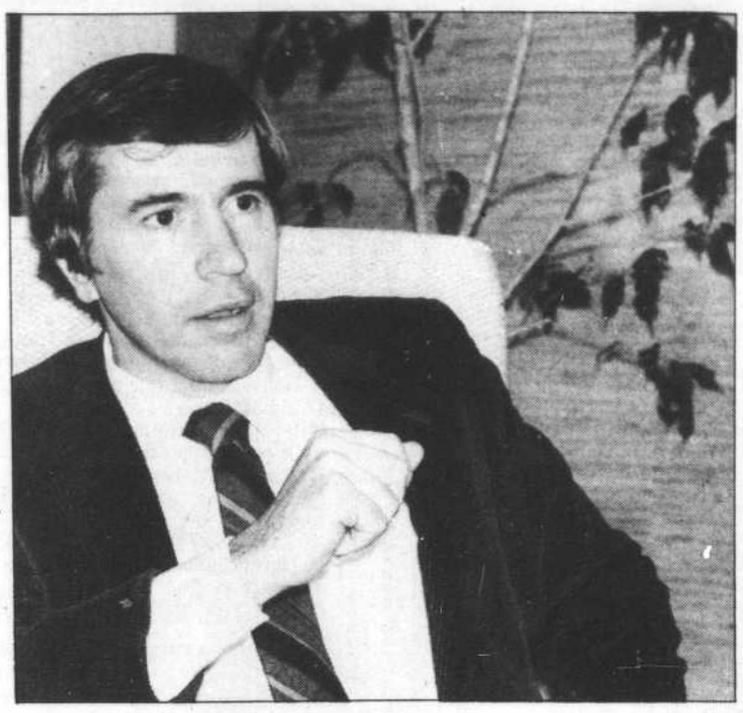
De retour à Montréal en 1967, l'année de l'Expo, il fonde une société qui distribue divers documents audio-visuels dans les écoles et sept ans plus tard il se retrouve avec 80 % du marché dans les écoles du Canada français; il a même délogé l'entreprise de M. Paul Desrochers, un ancien président de la Fédération des commissions scolaires du Québec, qui allait devenir plus tard l'éminence grise du premier gouvernement Bourassa.

En 1973, deux de ses amis, Pierre Valcourt et François Prévost, fondent Explo-Mundo, qui a une vocation d'éducation. En 1978, Serge Martin en devient le directeur-général. Ce fut alors « le virage » vers ce qui allait devenir l'Université populaire. Ironie du sort, celui avait été un décrocheur aux HEC donnait maintenant des conférences sur l'économie et les petits investisseurs. Même des anciens professeurs viennent assister à ces conférences qu'ils ne trouvent pas toujours orthodoxes. Serge Martin a aussi écrit des livres qui se vendaient bien.

Cette entreprise qui portait le nom de Arlequin est devenue graduellement l'Université populaire, à la suite d'un article de Natalie Petrowski dans LE DEVOIR, qui résumait les activités du groupe par cette expression de Université populaire, qui fut ensuite de plus en plus reprise par le public même et finalement adoptée officiellement.

« Mais la partie la plus intéressante dans les conférences était la période de questions qui suivait et je me disais que ce serait formidable si on pouvait répondre à mille questions à la fois », raconte M. Martin en faisant la genèse du Salon de l'épargne-placements. Ce sont en fait ces périodes de questions qui ont indiqué le sentiment des gens et la voie à suivre.

Il y avait alors une forte poussée inflationniste et l'écart de richesse entre les familles anglophones et francophones allait en s'élargissant, essentiellement parce que les premières placaient leurs épargnes dans des actions et des valeurs immobilières, alors que les secondes investissaient leurs économies dans des obligations et des certificats de dépôts, qui constituaient un abri beaucoup moins fort pour se protéger contre l'inflation.



Le succès du premier Salon de l'épargne-placements à Montréal le 1er février 1982 fut néanmoins étonnant. Pas moins de 59,000 personnes se sont présentées alors à Place Bonaventure. Les promoteurs arrivaient avec un déficit de $200,000, mais la clientèle était acquise pour les années à venir. Dès la deuxième année, le Salon a permis un bénéfice.

Les gens, c'est-à-dire la classe moyenne, explique M. Martin cherchait des réponses pratiques, mais d'une manière un peu confuse au départ. D'ailleurs, le Salon aussi, par l'inexpérience de son créateur, visait un public très large et relativement indéfini, ce qui aurait pu mener à un échec. Avec le temps et des études de marketing, on a appris à viser des clientèles beaucoup plus spécifiques, telles les femmes, les pré-retraités, etc...

Le Japon principal heureux de la chute du pétrole

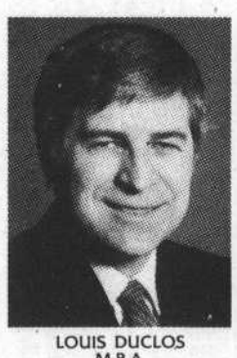
LONDRES (AFP) — Le Japon qui importe la totalité de son pétrole, sera de loin le principal bénéficiaire au sein de l'OCDE de la forte chute des prix du brut, selon une étude que vient d'effectuer une des principales firmes d'agents de change de la Bourse de Londres, Phillips and Drew.

A un prix égal ou inférieur à $ US 20 le baril, ce pays devrait jouir d'une inflation négative, estiment les experts de cette firme, qui soulignent que la France et la RFA devraient aussi être très avantagées alors que la Grande-Bretagne et le Canada, pays exportateurs, le seraient beaucoup moins.

Sur le plan de l'inflation, Phillips and Drew estime que les principaux bénéficiaires de l'impact direct de la baisse devraient être la France, la RFA et les États-Unis. Les effets secondaires sont difficiles à évaluer car ils dépendent notamment des réactions gouvernementales et de l'évolution des taux de change.

Les analystes de la firme ont calculé qu'aux prix de $ US 21 et $ US 18 le baril, l'impact direct déflationniste devrait être une réduction des taux annuels d'inflation de 1.2 et 1.8 point en moyenne pour l'ensemble de l'OCDE.

L'INDUSTRIELLE
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE


LOUIS DUCLOS
M.B.A.


CLAUDE TESSIER
B.Sc.A., Adm. A.


YVON CHAREST
F.S.A.

Monsieur Robert Bégin, Président et chef de la direction de L'Industrielle Compagnie d'Assurance sur la Vie, annonce les nominations suivantes:

Monsieur Louis Duclos, M.B.A., Assistant vice-président, Ressources humaines.

Monsieur Claude Tessier, B.Sc. A., Adm. A., Assistant vice-président, Immeubles.

Monsieur Yvon Charest, F.S.A., Assistant vice-président, Affaires corporatives, assume la gestion opérationnelle du Contentieux, de la Fiscalité et de la Vérification interne.

LOUEZ LA NOUVELLE VOLVO 740 GLE 1986

avec air climatisé

3 ans de garantie, kilométrage illimité

$399* par mois + taxes

* location 60 mois
$2500 comptant
valeur résiduelle
$6970



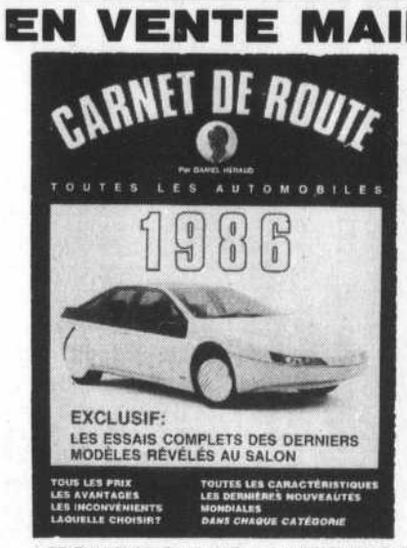
Le seul concessionnaire exclusivement Volvo à Montréal

up-town AUTOMOBILES LTÉE.

8300, boul. Décarie (près de Royalmount)

737-6666 métro de la Savane

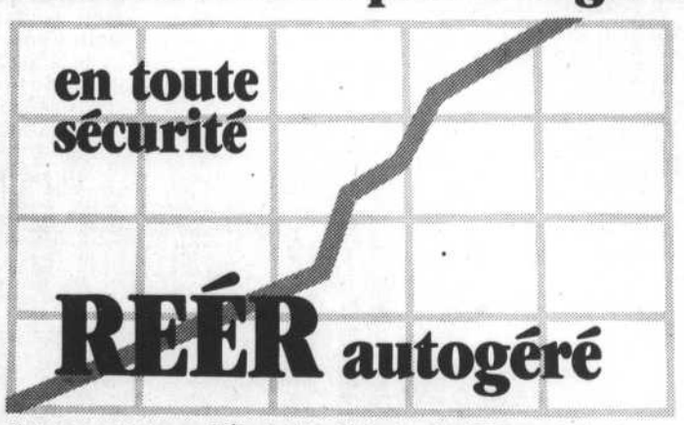
EN VENTE MAINTENANT!



par DANIEL HÉRAUD

TOUTES LES AUTOMOBILES DE 1986.
Le livre du chroniqueur automobile du DEVOIR
EN VENTE PARTOUT!

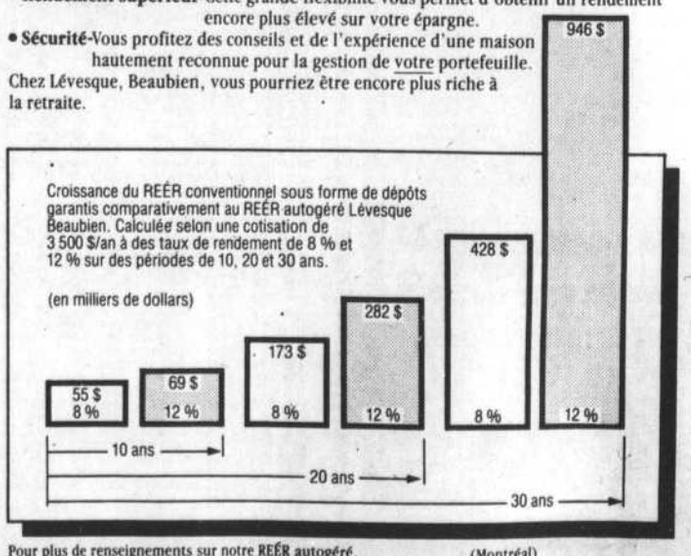
Comment faire plus d'argent en toute sécurité



Placer son argent dans un REÉR, c'est bien. Mais cotiser à un REER autogéré de Lévesque Beaubien, c'est encore mieux. Voici les avantages qui font toute la différence.

- **Flexibilité**-Vous choisissez vous-même vos placements dans le régime.
- **Rendement supérieur**-Cette grande flexibilité vous permet d'obtenir un rendement encore plus élevé sur votre épargne.
- **Sécurité**-Vous profitez des conseils et de l'expérience d'une maison hautement reconnue pour la gestion de votre portefeuille.

Chez Lévesque, Beaubien, vous pourriez être encore plus riche à la retraite.



Pour plus de renseignements sur notre REÉR autogéré, communiquez avec la succursale de votre région ou appelez-nous dès aujourd'hui, à frais virés, au numéro: (Montréal) (514) 879-2222

C'est reconnu, c'est sûr !

LÉVESQUE, BEAUBIEN INC.
DEPUIS 1902

DSP Dominion Securities Pitfield

C'est avec plaisir que nous annonçons l'unification de l'effectif de nos succursales Trust Royal et Place Ville-Marie dans nos tout nouveaux locaux situés:

LA TOUR L'INDUSTRIELLE-VIE – Bureau 300
2000, av. McGill College
Montréal (QC), H3A 3H5
TÉLÉPHONE: 282-5200

À COMPTER DU 27 JANVIER 1986

Veuillez noter que le numéro de téléphone de notre succursale du 1981, av. McGill College deviendra le même que ci-dessus.

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

TORONTO

Activité accrue

TORONTO (PC) — Les cours ont pris leur essor dans une activité accrue hier à la Bourse de Toronto. L'indice composé TSE-300 a enregistré un gain de 36.82 points et affichait 2810.14 au terme de la séance.

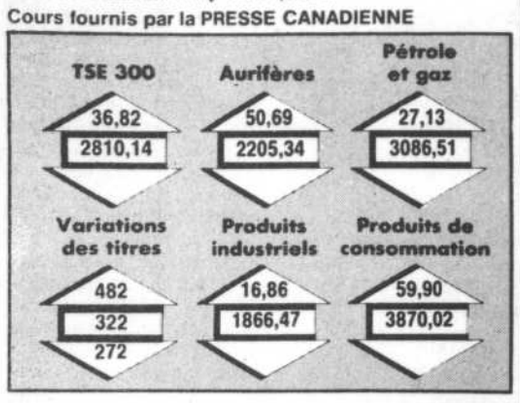
Le volume a grossi, atteignant 23.50 millions d'actions contre 20.56 millions jeudi.

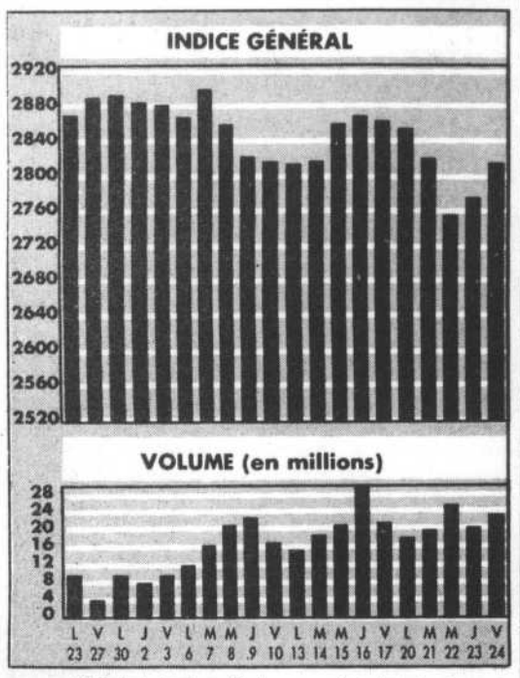
Dans les industrielles, International Business Machines gagne 8 à $211 1-4; Chrysler Corp. 2 1-8 à $61 1-8; Seagram 1 3-8 à $64 1-8; CFCF Inc. 1 3-8 à $17 et Donohue Inc. 1 1-4 à $21. Baton A perd 1 à $22; Gulf Canada 1-8 à $20 3-8; Northern Telecom 1-8 à $38; Mitel Corp. 1-2 à $6 7-8 et Dorset A cinq cents à 40 cents.

Dans les mines, Battle Mountain gagne 1 1-4 à $20 3-4; Campbell Red Lake 1 1-4 à $32 1-4 et Echo Bay 1 1-8 à $21 3-8. Sonora Gold cède 1-8 à $5 3-4.

Dans les pétroles, Pancanadian Petroleum gagne 2 1-4 à $29; Plexus Resources 35 cents à $3.60 et Dome Canada 1-8 à $7 3-8. Tudor Energy abandonne 1-2 à $8 1-4 et Canadian Roxy 3-8 à $5 5-8.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





A B

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A.G.F.M	52300	$24	22½	24	+ 1
AHA Auto o	2400	$6½	6⅜	6⅜	— ⅛
AMCA Int	6662	$15⅜	15¼	15¼	
AMCA p	800	$25½	25⅜	25⅜	— ⅛
AMCA 2 p	4125	$27⅜	27¾	27⅞	+ ¼
AMCA 3 p	2500	$25¾	25⅛	25¼	+ ⅛
Abatero o	8000	58	50	50	—10
Aberford	5800	$6⅞	6½	6⅞	— ⅛
Abermin o	84600	149	140	140	
Abti Price	7950	$17	16⅜	16⅜	— ⅛
Aces ATM o	500	280	280	280	
Adanac M o	z400	16	16	16	
Agassiz	3300	335	330	335	+ 5
Agnico E	16200	$24½	23¾	24½	+ 1⅛
Agra Ind A	700	$10⅝	10⅜	10⅝	+ ⅜
Agra B f	2050	$10⅜	10⅛	10⅜	+ ¼
Aiguebel o	2500	375	350	375	+ 25
Alt Enr	144740	$15⅛	14¾	15⅛	+ ¼
Alt Enr A	3250	$28¾	28½	28¾	+ ⅜
Al Enr 775	4000	$25⅜	25½	25½	— ⅛
Alta Nat	1200	$15	14¾	14¾	+ ⅛
Alcan	93450	$42⅞	41¾	42⅝	+ ⅞
Alcan w	76100	$7⅞	7	7⅛	+ 1⅛
Algoma St	14802	$20	19¾	19¾	— ¼
Algma St B	7650	$23½	23⅛	23⅛	— ⅜
Alum A	24000	$26¾	26¾	26¾	
Alum 1st p	300	$26½	26⅛	26½	+ ⅜
Alum B	see below				
Alum c p	56700	$26	25¾	26	+ ⅛
A Barik	183780	$10¼	9⅞	10¼	+ ¼
A Barik w	17000	64	60	60	
Am Eagle o	1041	135	135	135	— 5
Amalg MA	112800	$15½	15½	15½	— ¼
A C Mn	1000	42	42	42	— 1
Ang UDev	z400	67	67	67	
Anthes	102452	62	54	60	+ 7
Arbor A	362	$10	10	10	— ½
Arbor B f	50062	$10¾	10¾	10¾	+ ¼
Argus B pr	450	$30¾	30¾	30¾	+ ⅛
Argvil A f	300	180	180	180	— 5
Asamera	11000	$11¾	11½	11⅝	+ ⅛
Asamera B	3500	$27	26⅞	27	+ ⅛
Asbestos	881	395	395	395	+ 5
Asoc Porc o	1700	205	205	205	+ 5
Astral A f	43850	$10¼	9⅞	10¼	+ ¼
Astral B f	8650	10	9¾	10	+ ¼
Atco I f	7896	$10⅞	10⅝	10⅝	— ¼
Atco II	5500	$10¾	10⅝	10⅝	— ¼
Atco w	33750	250	240	245	+ 3
Atl C Cop	z29	116	116	116	
Atlas Yk o	17400	30	27	29	+ 2
Augmitto o	3000	155	150	155	+ 5
Aur Res o	5800	188	175	188	+ 13
Avinda o	501	30	30	30	+ 2
BC Rail p	2400	$27⅜	27⅜	27⅜	— ⅛
BC Sugar A	564	224	2334	24	+ ¼
BC Sugar P	z70	$14½	14	14½	
BC Sugar w	z32	305	305	305	
BGR A	4400	$7½	7⅜	7⅜	— ⅛
BGR w	4000	32	31	31	+ 1
BMB Comp	2500	210	205	210	+ 5
BP Canada	4121	$30	29¼	29¾	+ ¼
BRISA o f	235	$12¾	12¾	12¾	+ ¼
Bachelor	1500	320	320	320	
Bk Alberta	950	$8½	8⅜	8⅜	
Bank BC	23791	$5⅝	5½	5⅝	+ ⅛
Bk BC 228	300	$24½	24½	24½	+ ¼
Bk BC 222	200	$25⅜	25⅛	25⅜	+ ⅛
Bank Mtl	50560	$32½	32⅛	32½	+ ⅜
Bk Mtl 285	3365	$36½	36¼	36½	+ ⅜
Bk Mtl 250	3905	$27½	27⅜	27⅜	
Bk Mtl 3p	1750	$27	26⅞	26⅞	
Bk Mtl w	16125	495	475	495	+ 20
Bk NS	210070	$13⅛	12⅞	13	+ ⅛
Bk N S 1p	3000	$26¾	26⅝	26⅝	
Barons Oil	11200	460	450	455	— 5
Baringtn o	7000	150	150	150	
Baton A f	800	$22	22	22	— 1
Baton B	z1	$22⅜	22⅜	22⅜	
Battle MA f	7100	$20¾	20½	20¾	+ 1¼
Bay Mills	255	$20	20	20	
Beau CA o	14425	56	55	55	
Becker B f	200	$38	38	38	+ 1½
BCE	277308	$39	38½	38⅞	+ ⅜
BCE 1.80 p	550	$27¼	27⅛	27¼	+ ¼
BCE 2.05 p	700	$38¾	38½	38½	+ ⅜
BCE 2.70 p	27077	$40½	40	40¼	+ ⅜
Belmoral o	38034	315	305	305	— 5
Belm w	16575	194	190	194	+ 9
Bentall 1 p	1300	$26¾	26⅜	26⅜	
Biltrite Nat	1375	$8⅝	8½	8½	+ ⅛
Biltrite w	1325	94	94	94	+ 7
Biotech	700	475	475	475	— 5
Bikdom o	29000	$6	5¾	6	+ ¼
Bluesky	27900	295	280	295	+ 5
Bombdr B f	700	$15¾	15¾	15¾	+ ¼
Bonanza R	31669	370	360	360	— 5
Bonar	500	$18½	18½	18½	
Bonar w	900	$8½	8½	8½	
Bow Valy	23939	$14	13¾	13¾	+ ⅛
Bow Valy 4	4928	$13⅞	13¾	13⅞	+ ⅛
Bow V1y 205	2400	$24¾	24½	24½	
Bow V1y 200	see below				
Bow Valy w	2464	103	102	103	— 2
Bow V1y R	16229	330	310	330	+ 5
Bow VR p	6850	$19½	16¾	17¼	—2½
Brcknl dr f	z10	48	48	48	
Bralorne	3115	325	315	325	+ 25
Bralor 8.75	2450	$16¾	16½	16⅝	— ⅜
Bralorn w	500	20	20	20	+ 5
Bramalea	846	$17½	17¼	17½	+ ¼
Brmlea B p	500	$27	27	27	+ ⅛
Brscader p	1236	$39¾	39⅜	39¾	
Brascan A	48293	$38⅜	37⅝	38⅛	+ ¾
Brascn 1981	500	$25⅞	25⅝	25⅞	— ⅛
Brkwater o	45775	$7⅜	7⅛	7⅜	+ ¼
Brenda M	2850	$8¾	8¾	8¾	
Bright A	300	$19½	19½	19½	
Brinco I o	16500	53	50	53	+ 1
BCFP	35993	$12¼	11½	12¼	+ ½
BC Res	48375	205	201	202	+ 2
BC Res p	1100	$29½	29½	29½	
BC Phone	13969	$25⅝	25⅜	25⅝	+ ¼
BCPh 6.80	100	$21¾	21¾	21¾	+ ¼
BCP 7.04 p	200	$22⅝	22⅝	22⅝	— ¼
BCP 11.24 p	400	$30¼	30¼	30¼	— ½
BrTel adr 9	see below				
Broulan	1200	118	117	117	— 3
Bruncor	2312	$17⅞	17½	17⅞	— ⅛
Brunswk	800	$13¾	13¼	13¼	— ⅛
Budd Can	2729	$30½	29¾	30	

C D

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
CAE	144560	$17⅞	17¼	17⅜	— ⅛
CB Pak	1200	$23¼	23⅛	23⅛	
CB Pak w	400	$8⅞	8⅞	8⅞	
CCL B f	7010	$16½	16¼	16⅜	+ ¼
CDC Life	18120	$25⅞	25½	25⅞	+ ½
CFCF f	11850	$17	15¾	17	+ 1⅜
CIL	637	$29¾	29⅜	29¾	
CME Res o	5000	28	28	28	
CSA A f	2000	$7¼	7¼	7¼	+ ¼
Cableshar	1300	$8¼	8	8¼	+ ¼
Cabre	4500	330	320	320	+ 5
Cad Frv	24560	$15	14¾	15	+ ½
Cad Frv A	5350	$10¼	10	10⅛	+ ⅛
Cad Frv 2	4150	$10¾	10⅝	10¾	+ ⅛
Cambridg	18660	$20¾	20¼	20½	+ ½
Camb 1	13400	$27¾	27½	27⅝	+ ⅛
Cmbridg w	500	465	465	465	+ 10
Camco Inc	1000	$16¾	16⅜	16¾	
Camndx o	15000	100	97	100	
Camp RL	23494	$32¼	31⅞	32¼	+ 1¼
Camp Res	18252	340	330	335	
Camp R w	34672	30	25	30	
Camp Soup	300	$24½	24½	24½	+ ⅛
Campeau f	860	$23¾	23¾	23¾	
Cmp B	1800	$24¼	24	24	
Cmpeau w	500	55	5	5	
Camreco o	12000	60	57	57	
CCem ex p	1218	$11¾	11¾	11¾	— ¼
CCem 2 p	2500	$15	14¾	15	+ ⅛
CDC f	23068	$10⅝	10¼	10½	+ ¼
CDC I R	see below				
CDC pr B	1475	$10⅜	10⅜	10⅜	— ⅜
CDC 1980	14643	$17⅜	17⅛	17¼	— ⅛
CDC 1983	5000	$28	27¾	28	+ ¼
C Nor West	24743	$21½	21	21⅛	
CNor Wst B	15575	$26¼	26¼	26¼	
CNor Wst w	6195	310	300	305	+ 5
C Packrs	2300	$34	33¾	33¾	— ¼
CS Pete f	900	350	340	345	+ 5
C Trs B	108075	$19⅝	19⅜	19⅝	
C Trsco C	263	$21¼	21¼	21¼	+ ¼
C Tung	24100	$8½	8	8½	+ ½
CC Man Y	100	$25½	25½	25½	
CDolar A f	2000	$12	12	12	— ⅛
CForms A f	600	425	425	425	
C Formst B	1000	435	430	435	+ 5
CG invest	800	$46⅜	46⅜	46⅜	
CI Bk Com	75656	$41⅜	41	41¼	+ ⅜
CIBC 250 p	2600	$25½	25½	25½	
CIBC 2.05 p	1000	$26¼	26¼	26¼	—5¼
CIBC 35&25	12150	$28⅜	28¼	28¼	
CIBC 3 p	600	$101	101	101	
CIBC w	21050	$9⅛	8¾	9	+ ¼
CIBC w A	29475	$9¼	8¾	8⅞	— ⅛
Cdn Jorex	7400	240	225	225	—15
C Lncort o	3500	16	15½	16	+ 1
C Manoir	43680	$11⅜	11	11½	— ¼
C Marc	128652	$20½	19⅞	20⅜	+ ½
C Ocdental	56482	$21¾	21	21½	+ ½
CP Ltd	321633	$17¾	17⅜	17¾	+ ½
Cdn Roxy	6434	$5⅞	5⅝	5⅜	— ⅜
Cancom	4600	$7	6¾	7	+ ⅛
C Spooner	z336	47	47	47	
Cdn Tire	1620	$16	15⅜	16	+ ⅜
CTr A f	266205	$12¾	12	12⅜	+ ½
CUTil A f	38331	$18¾	18⅛	18¼	— ⅛
C Util B	110	$18¾	18¾	18¾	
CUTil 2nd F	4000	$27¼	27¼	27¼	
CUTil 2nd G	1600	$28	27⅞	27⅞	
CUTil 2nd H	6300	$23⅛	23	23	— ⅛
CUTil 2nd I	300	$26¾	26⅜	26⅜	
CUTil 2nd K	400	$25¾	25¾	25¾	
CUTil A w	7560	335	330	335	
CUTil B w	200	345	345	345	+ 10
CWN G 4 pr	100	$9¾	9¾	9¾	— ¼
C Wrld	5100	290	260	290	
CWorld A p	300	$19	19	19	— ¾
CWorld 1 p	8486	$9½	9	9⅛	— ⅜
Cnamax o	8838	$5⅜	5	5¼	+ ⅛
Canrchon	366	340	325	340	+ 20
Canbra	100	$7¼	7¼	7¼	
Cantor	1800	$9⅞	9⅝	9⅞	
Cantor pr	1000	$19¼	19	19⅛	
Canhorn o	z16	140	140	140	
Canron A	2220	$17½	17½	17½	
Canterra	13096	$8¼	8⅛	8¼	— ⅛
Cara A f	4900	$18⅞	18¾	18¾	
Carena	2900	$29½	29½	29½	— ½
Carl OK	4210	$13¾	12⅞	13⅜	+ ⅜
Carl A p	100	$25¼	25¼	25¼	— ⅜
Carl B p	z10	$30½	30½	30½	
Carlyle o	5500	35	35	35	
Crma A	139788	27½	27	27	— ½
Carolian o	23030	90	84	90	+ 6
Carolian w	5500	24	23	24	+ 2
Carolin o	15300	245	225	225	— 2
Cartier o	3144	6½	6½	6½	— ½
Cascades	900	$13⅞	13¾	13¾	
Cassiar	3090	85	85	85	— 5
Casiar I w	2890	15	15	15	
Celanese	4796	$12⅛	12	12⅛	+ ⅜
Celan 175 p	100	$20	20	20	— ½
C Fund A f	8250	$7	6¾	7	+ ⅜
Centrl Tr	10675	$14	13⅞	13⅞	
Chnclr	1000	32	32	32	
Charan	3015	$11⅞	11⅜	11¾	+ ⅛
Chateau A f	2200	$20¾	20¼	20⅜	
Chvco A	2000	460	440	460	+ 10
Chieftan	1000	$12½	12½	12½	— ⅛
Chrysler	3797	$61½	59¾	61½	+ 2½
Chrysler	see below				
Cimaron o	5400	$5⅝	5⅜	5½	
Cineplex	38243	$12¼	12	12¼	+ ⅛
Cineplex p	100	$12	12	12	— ⅛
Circo Crft	13575	$9¼	9	9¼	+ ⅛
Clbor A	500	315	315	315	—10
Coho A	9800	205	200	205	
Coin Lake o	13100	140	135	135	+ 5
Colonial o	5000	125	125	125	+ 10
Cmplx	5300	230	230	230	
Cominco	48515	$13⅛	12¾	13	+ ⅛
Cominco D	400	$27¼	27¼	27¼	
Comrci OG	3300	190	190	190	
Cmpiq	10138	$9¾	9	9⅜	— ⅜
Cmp Inv o	8700	274	260	270	+ 10
Comstate o	2000	30	30	30	— 1
Comterm	6000	203	201	201	— 1
Ctrm w	3000	115	115	115	
Coniagas o	3500	55	5	5	+ 20
CAscot	1000	20	20	20	— 1
Con Bath A	31628	$20¾	19½	20¾	+ ⅞
C Bath 575	100	$55¾	55⅛	55⅜	
CBth C	7175	$25½	24⅞	25½	+ ⅛
C Bath 525	see below				
C Norex	9129	325	315	320	+ 5
Con Prof o	7500	124	113	124	+ 9
C Thomsn o	5000	100	100	100	+ 10
Consoltex	3300	$8⅜	8½	8⅜	+ ⅛
C Distb A	1000	$6½	6½	6½	
CDistb B f	2200	$6	5⅞	6	+ ⅛
Cons Gas	23600	$24⅝	24¼	24½	+ ⅛
Con Gas A	z75	$70	70	70	
C Gas 13½	1900	$30⅜	30¼	30¼	— ⅛
C Gas 9¼	1000	$27	27	27	
Con Glass	11900	$18¾	18⅛	18½	+ ⅛
CTL Bank	4585	$9½	9⅜	9⅜	
CTL A p	900	$21¼	21	21¼	— ¼
Contrans A	13800	$7⅞	7⅜	7¾	+ ⅜
Conwest A	200	$7	7	7	
Conwst B f	4600	$7½	7	7½	+ ⅛
Conwst 12	224	$26¾	26¼	26¾	— ¼
Cooper C	300	$5	5	5	
Co enerco A	12400	450	450	450	
Corby	z50	$17½	17½	17½	
Corby B f	200	$16¾	16¾	16¾	
Cor Mark f	1100	490	490	490	
Core Mrk w	2550	110	106	106	— 4
Corp Food	500	$17¼	17¼	17¼	+ ½
C Falcon C	9850	$17	16⅜	16¾	— ¼
Coseka R	6733	225	220	220	+ 5
Coseka 7 p	950	$6¼	6⅛	6¼	+ ⅛
Costain Ltd	610	$10¼	10¼	10¼	
Loc Mnrls	88852	$35⅞	35½	35⅝	+ ⅜
Locana	4400	$10¾	10¾	10¾	+ ⅛
Lafarge	1327	$11½	11½	11½	
Laidlaw A	12100	$15½	14⅞	14⅞	+ ⅛
Laidlw B f	45810	$14½	14⅜	14½	
Laidlaw 8	100	$9¾	9¾	9¾	— ¼
Laidlaw F	8200	$27⅜	27⅜	27¾	— ⅛
LOnt Cem	2410	$18¼	18	18¼	+ ⅛
Lambda o	1000	275	275	275	
Lmbda A p	15000	285	270	285	+ 20
Lanpar	900	320	310	310	—10
Larder o	5000	35	34	35	
Lariat OG	2000	70	70	70	
Laurasia o	500	26	26	26	— 1
Laur Gr B	1400	$9⅝	9½	9½	— ¼
Laur Gr w	600	255	255	255	—13
Laur Mutl p	800	$26⅝	26½	26½	
Lava Cap o	19500	101	96	96	— 5
Leigh Inst	90870	400	385	400	+ 10
Lenora o	12300	103	98	100	
Levy A pr	280	$6¼	6¼	6¼	— ¾
Linear T	5100	$12¼	11¼	12¼	+ 1
Loblaw Co	5400	$22	22	22	
Lob Co pr	z125	$30½	30½	30½	
Lob 370 p	116	$46¼	46¼	46¼	+ ¼
Lch A f	121000	5	4	4½	+ ½
Lochiel B	6000	16	15	15	
Lonvest	8502	$19	18¾	18¾	
Lonvest A	1100	$25	25	25	+ ⅛
Lonvest w	8950	285	275	285	+ 10
Lumonics	7239	$17½	17⅛	17⅛	
Lynx Con o	4200	30	30	30	
Lytton Mo	14500	42	39	40	+ 1

M N

MDS B f	1300	$14¼	14	14¼	+ ¼
MICC 8%	265	$16¾	16½	16½	—1¼
Vid-one	3701	325	315	325	+ 10
MPG Inv	200	$12½	12½	12½	— ½
MPG pr	100	$15	15	15	
MPG B p	700	$25	25	25	+ ¼
MPG w	1000	225	225	225	—25
MSR Exp	200	320	320	320	
Mcknz	35750	$8¾	8½	8⅝	+ ⅛
Mclan H X	9520	$14⅞	14¾	14⅞	
Mcln HY f	2820	$13⅜	13¾	13⅜	+ ⅛
Macmillan	9351	$25	24¾	24¾	— ¼
Mcmiln 200	500	$25	25	25	+ ¼
Mcmiln 208	2410	$24½	24	24½	+ ½
Mcmiln 221	100	$25½	25½	25½	
Mcmiln B p	600	$24¾	24	24	— ⅜
Madelin o	3973	140	140	140	+ 5
Magna A f	25040	$20⅜	20¼	20⅜	+ ¼
Magnetcs	6975	$5	490	495	— 5
Maistc Con	2600	305	300	300	
Manitoba p	50300	$27⅜	27⅜	27⅜	
Manridg o	10000	25	25	25	— 1
Mf Lf A	194300	$25¼	25¼	25¼	+ ⅛
Maplex A f	z72	$8½	8½	8½	
Maplex B	z72	$8½	8½	8½	
Maritime f	6015	$14	13⅞	13⅞	— ⅛
Martim A p	700	$9½	9⅛	9¼	— ¼
Markel F	500	$6½	6½	6½	
Mark Spnc	22000	$15	14⅜	15	
Mark Wrk f	14600	315	305	315	+ 10
Mar Dmc A	200	$11¼	11¼	11¼	— ½
Mascot G o	96004	345	320	345	+ 25
Mascot II w	33400	230	210	230	+ 20
Mass Fer	9393	300	295	295	
Mas F A	3575	$17⅜	17	17⅛	— ¼
Mas F B	3350	$17⅜	17	17	— ½
Massey F w	15500	59	59	59	+ 2
Matchan o	3000	24	24	24	+ ½
McChip	z50	130	130	130	
McFinley o	200	410	410	410	—40
Mc Intyre	340	$42¼	42⅛	42⅛	+ ⅛
Mentor	1100	$7	6⅞	6⅞	
Mercantil	700	$7	7	7	+ ⅛
Mercntl 1	see below				
Mercntl 2	3150	$25¾	25½	25¾	
Meridian	600	395	395	395	
Merland E	2700	300	295	295	+ 5
Merind A p	800	$18	18	18	— ⅛
Merind B p	1800	$21¼	20⅞	21¼	+ ¼
Metalore	1300	$6¼	6	6¼	
Mdind Dty	700	$8	7¾	7¾	— ⅛
Minrl Res	14500	235	225	235	+ 5
Mirtone	26100	130	125	127	+ 2
Mirtone A f	7100	125	125	125	
Mitel	889021	$7⅜	6½	6⅞	— ½
Mitel 200 p	37200	$18⅜	17¼	17½	— ¾
Moffat	2000	$13½	13½	13½	+ ⅛
Molson A f	22660	$19¾	19½	19⅝	+ ¼
Molson B	1200	$19½	19½	19½	
Moneco A f	319	$7½	7½	7½	
M City 2625	400	$27¾	27¾	27¾	
M Trusco	9000	$15⅛	15⅛	15⅛	+ ⅛
Moore	139522	$27¼	26½	27⅛	+ ⅝
Morgan	3000	350	340	350	+ 5
Morisn	5400	$7¼	7⅛	7⅛	+ ⅛
Mothers	500	$7¾	7¾	7¾	
Mun Fin p	2430	$10	9⅞	9⅞	— ⅛
Murphy	8082	$22	21¾	22	
Muscocho	56200	400	395	395	+ 5
Mus p	1830	$15½	15⅛	15⅜	+ ⅜
Musto o	65025	470	465	470	— 5
N B Cook	700	24	24	24	
NSR Res o	6000	30	30	30	— 1
Nabisco L	325	$28½	28½	28½	
Nat Bk Can	81861	$24	23⅜	24	+ ½
Nat Bk 15	100	$27	27	27	
Nat Bsns	9650	$27¼	26½	27¼	+ ⅜
Nat Res	1750	145	145	145	+ 4
Nat Sea A	400	$17	17	17	
Nt Vg Trco	1800	$20¼	20	20¼	+ ¼
Nearctic o	13050	118	100	118	+ 18
N Kelor o	35500	23	21	23	+ 4
Nfl CapA f	3300	$7¼	7¼	7¼	— ¼
Nfld LP A	20600	$17	16⅜	17	+ ¼
Newscop	30110	380	365	375	+ 5
Newtel Ent	1900	$17½	17¼	17¼	— ¼
Nkl Rim o	1500	26	26	26	
Noble M o	500	45	45	45	
Noma A f	9950	$19½	19¼	19⅜	+ ⅛
Noma B	200	19	19	19	— ¼
Nor Acme o	5400	82	80	80	
Noran	163464	$16⅛	15¾	16⅛	+ ⅜
Nor 9½	4325	$99¼	99	99	— ¼
Nornda B p	11800	$25⅝	25¼	25⅜	+ ⅛
Norbeau o	25100	20½	20	20	— 5
Norcn	186200	$15⅞	15⅝	15⅞	
Ncn or f	211969	$14⅜	14⅜	14⅜	
Norcn 7¾	2400	$25½	25⅜	25⅜	— ⅛
Norlex o	z700	6	6	6	
Normick P	z25	$8½	8½	8½	
NC Oils	550	$12¾	12⅜	12¾	+ ¼
Northair o	6500	170	165	170	+ 10
Nor Ct 785p	200	$23½	23½	23½	
Nor Tel	260540	$38½	37½	38	— ⅛
NTel 21875	1300	$26¾	26½	26¾	+ ⅛
NTel 222	1000	$27	26¾	27	+ ⅛
NTel 3 p	450	$26	25¾	25¾	— ⅛
Northgat	13900	495	480	495	+ 15
Nthgat w	6000	195	180	195	+ 20
Northstar	5600	70	67	67	— 3
Nthmber o	26700	70	65	69	+ 4
Nva Alta f	47024	$6⅞	6¾	6⅞	+ ⅛
Nova E p	4000	$24½	24	24	— ⅜
Nova G p	2372	$26	26	26	+ ½
Nova J p	1000	$28½	28½	28½	
Nova K p	4000	$21¾	21⅜	21⅜	— ⅛
Nova L p	1700	$29⅜	29¾	29¾	
Nova M	250740	$29¼	29¼	29¼	
Nova N p	17000	$28¼	28¼	28¼	+ ¼
Nova O p	1000	$27	26¾	26¾	— ¼
N Beauc o	26000	32	30	30	
Nowsco W	2293	$15½	15¼	15½	
Nu-West	19855	38½	37	38	
NuWst sp A	12186	38½	38	38	— ½
NuWst sp B	22725

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

MONTRÉAL

Gulf: la valeur la plus traitée cette semaine

MONTREAL (PC) — Le marché montréalais s'est ressaisi jeudi et vendredi, après les lourdes pertes subies précédemment dans la semaine à la suite de l'effondrement du prix mondial du pétrole.

Hier, l'indice général XXM a encore monté de 1.90 point pour finir la séance à 137.67 contre 140.97 vendredi dernier à la fermeture.

Le volume des transactions a été exceptionnellement élevé: 8,457,951 actions, ce qui s'explique par les nombreux échanges sur le titre Gulf Canada. La veille, 5,297,959 actions avaient changé de main.

Selon l'analyste Sally Graham de la maison de placement Nesbitt Thomson à Montréal, Bell Canada Enterprises, les banques canadiennes et les compagnies pétrolières ont vu leurs titres se déprécier en raison de la chute du prix de l'or noir.

« Il y a eu de nombreuses ventes dans un climat de panique au début de la semaine. Mais dès que les gens ont senti que les prix pétroliers n'affecteraient pas trop les profits des compagnis pétrolières, les cours ont rebondi. »

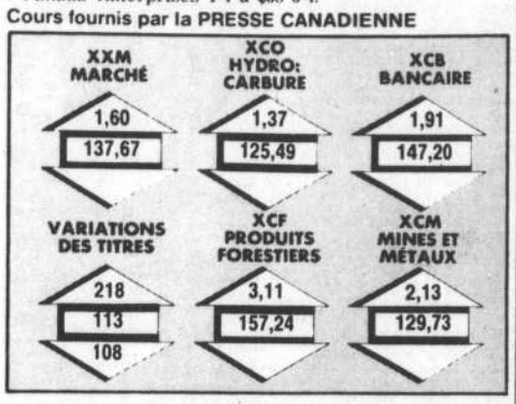
M. Graham note également que les cours ont viré une fois que les investisseurs ont compris que Bell et les valeurs pétrolières étaient avantageuses, bien qu'à son avis « elles sont toujours très hautes ».

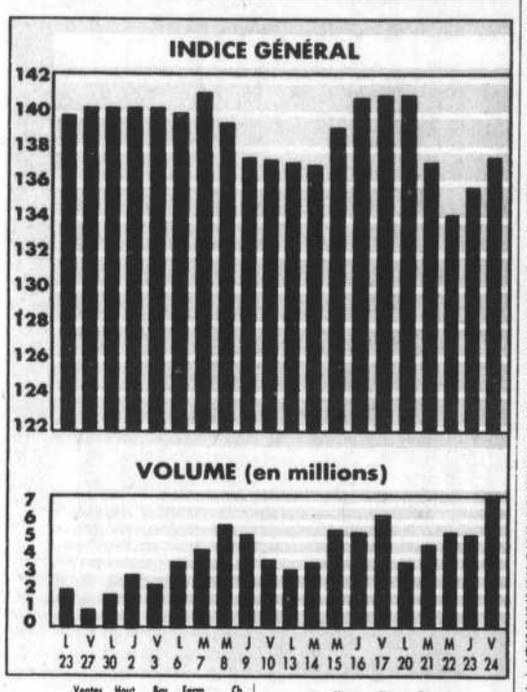
Hier, les forestières ont gagné 3.11 à 157.24, les minières 2.13 à 129.73, les bancaires 1.91 à 147.20 et les pétrolières 1.37 à 125.49. Les services publics et les industrielles ont progressé légèrement.

Gulf Canada, la valeur la plus traitée de la semaine en terme de volume, a cédé 1-8 à $20 3-8 et 3,079,523 actions ont changé de main vendredi.

D'autre part, Inco a gagné $1 à $20, Alcan 7-8 à $42 5-8, Banque nationale 5-8 à $24, American Resources A 15 cents à $3.65, Norcen Energy A 3-8 à $14 5-8 et Bell Canada Enterprises 1-4 à $38 3-4.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A B					
ACSI	5200	320	305	320	+ 15
Agnico E	7000	$24	23¾	24	+ ⅜
Aiguebelle	7200	375	350	355	+ 15
Alta energ	89975	$15⅛	14⅞	15	+ ⅛
Alta N Gs	2000	$15	15	15	— ⅜
Alcan Alu	119336	$42⅞	41⅞	42⅝	+ ⅞
Alcan Wt	19850	$7¾	7	7¾	+ ⅛
Algoma St	7405	$20	19¾	19¾	— ⅛
Aligra	3550	$11⅞	11⅝	11⅞	+ ⅛
Alum 2.312	500	$26¾	26¾	26¾	—3
Alum 2.00	300	$26⅛	26⅛	26⅛	— ⅛
Alum.C 84	600	$26	26	26	
AMCA int	6630	$15¼	15¼	15¼	
Am.Barric	2500	$10¼	10⅛	10¼	+ ¼
Amer.r	255000	365	345	365	+ 15
Amusecor	4300	160	155	160	
Artopex	2900	$5	495	5	+ 15
Asamera	700	$11¾	11⅛	11¾	+ ¼
Asamera.B	100	$27	27	27	+ ¼
Asbestos	2900	400	400	400	+ 5
fAstral A	1250	$10	9⅞	10	
fAstral B	700	$10	9⅞	10	+ ⅛
fAtco I	33401	$10⅞	10⅝	10⅝	— ¼
Atco.wt	1000	245	245	245	+ 3
BCE	246787	$39	38⅜	38¾	+ ¼
BCE 1.80p	400	$27¼	27¼	27¼	+ ⅝
BCE 2.70p	12670	$40¼	39⅞	40⅜	+ ½
B C Forst	7814	$12¼	11¾	12¼	+ ½
BGRwt	4500	31	31	31	+ 1
BC Phone	4475	$25⅝	25¼	25⅝	+ ⅛
Bank NS	47270	$13⅛	13	13	+ ⅛
BC Utilit A	3150	$18⅜	18¼	18⅜	
C Utilit B	75000	$18⅜	18¼	18⅜	
C Util prL	1200	$27⅞	27⅞	27⅞	+ ⅛
C Util Srl	500	$26⅝	26⅝	26⅝	
C Util wts	500	335	335	335	+ 5
fCmnac.A	1100	$21¼	21¼	21½	
Canron A	760	$17⅛	17½	17½	— ⅛
Carena	160	$29½	29½	29½	— ⅛
Carl Ok	1975	$13⅜	12¾	13¼	+ ½
Cascades	34387	$13⅞	13¾	13¾	— ⅛
Cassidys	500	$6½	6½	6½	
Celanese	2200	$12⅛	12	12	+ ⅛
Cent Dyn	500	69	69	69	+ 1
Cent.D.srl	300	405	405	405	—5
Central Tr	4494	$14	13¾	13⅞	
fCFCF.Inc	3650	$16⅞	16	16⅞	+ 1¼
Charan	5690	$11⅞	11½	11⅝	+ ⅛
Charan.wt	650	$7⅞	7⅝	7⅞	+ ⅛
fChateau	5967	$20½	20	20½	+ ⅛
Chrysler	153	$61	61	61	+ 2½
Circo Crft	6400	$9¼	9	9	+ ⅛
CimL PrE	100	$12	12	12	+ ¼
Cogeco	4480	$7	6¾	7	+ ¼
Cominco	11950	$13	12¾	13	+ ⅜
Comin3.25	600	$27⅛	27	27⅛	— ⅛
Cmrd.a	3900	480	470	470	—5
Concom	18820	$7	6¾	7	+ ⅛
Cmp Inv	10840	270	265	270	
Comterm	9565	205	200	201	—2
Comt.Wt	715	115	115	115	—3
C Bath A	5969	$20⅜	19½	20¼	+ ¾
C Bath B	300	$20	19½	20	+ ¾
fCDistb B	950	$5⅞	5⅞	5⅞	
Cons Gas	900	$24½	24½	24½	+ ¼
CPCI.A	1600	465	450	450	—10
CPCI.B	1900	460	450	460	+ 10
Corby A	518	$17½	17½	17½	— ⅜
fCrain RL	300	$22¼	22¼	22¼	— ⅜
Daon Dvlp	14713	450	445	445	—5
Datagram	9300	365	345	365	+ 15
Datamark	6660	380	370	380	+ 5
Denison.A	1340	$13⅝	13½	13½	
fDenisonB	700	$12⅝	12⅜	12⅝	+ ⅛
Den9.75	1700	$25¼	25	25⅛	— ¼
Den9.50	2100	$25⅜	25	25⅛	— ¼
Den.Wt	2000	200	198	200	+ 5
Dofasco	9790	$25¾	25⅝	25¾	
Dfs	500	$36½	36⅜	36⅜	— ⅛
Dofor A	3000	$9¾	9⅝	9¾	+ ¼
Dofor pra	700	$25⅞	25¼	25⅝	+ ⅛
Domco Lfe	425	$24¾	24¾	24¾	
Dome Cda	11890	$7⅜	7¼	7⅜	+ ⅛
Dome Mns	11683	$15⅞	15¼	15¾	+ ½
Dome.M.wt	2700	235	230	235	—5
Dome Pet	9500	283	276	283	+ 3
Dome.wt	13500	33	32	33	+ 1
Domtex	23628	$15⅛	14⅜	15	+ ¼
Domtar	6324	$22⅞	22½	22⅞	+ 3
donohue	6385	$21	19¾	21	+ 1⅛
fDylex Ltd	1200	$15⅜	15⅛	15¼	+ ⅛
Dynamar	1001	67	67	67	—8
E F					
Echo Bay	9759	$21⅜	20½	21¼	+ ⅞
fEnPr A	2000	85	85	85	+ 5
Epitek Int	2200	32	32	32	—3
Eq. Denis	3400	245	235	245	+ 10
FCA Inter	1950	$23½	22¾	23¼	— ⅛
Falcn Cop	2250	$17⅛	16⅝	16⅝	— ⅜
FalLtee	5500	$22⅞	22¾	22¾	+ ½
FILteeWts	400	$52	51¾	52	+ 3⅞
F.ax6.5	9250	185	170	170	—10
G H					
GBC Ltd	10000	192	192	192	+ 2
GBC.Wts	1000	65	65	65	+ 5
Gaz Metr	57322	$10⅞	10⅝	10⅝	— ⅛
Gen Motrs	z57	$99⅛	99	99	— ⅜
Genstar	22300	$35⅞	35	35¾	+ ¾
Genstar c	1725	$36	35⅞	36	+ ⅛
Gldcrp.Wt	z200	14	14	14	—4
Goodfellw	3750	485	480	485	
Grma Lee	4000	52	52	52	—2
G.laub	3500	$9⅝	9⅜	9½	
Gr.T.GTC	2050	$12¾	12½	12½	— ⅛
Guardcor	600	$6⅜	6⅜	6⅜	— ⅛
Guard prA	1250	$6⅜	6⅜	6⅜	+ ⅛
Guard prB	1500	$8⅜	7⅞	8⅜	+ ½
Gulf Can	3079523	$20½	20⅛	20⅜	— ⅛
Harlco	3000	445	440	440	—5
Hawker	500	$21⅝	21⅝	21⅝	+ ⅛
Hees.Int	1855	$23½	23⅜	23½	+ ¼
Helix.Circ	2200	$5⅝	5⅜	5⅜	— ⅛
Hir Walkr	16107	$30½	30⅛	30½	+ ½
H Wlkr D	1928	$27½	27	27½	+ ½
H Wlkr E	700	$29	29	29	+ ¼
Wlkr Wts	18400	175	155	165	+ 5
H.Wlkrwt88	700	370	365	370	+ 20
H Bay Co	3666	$23⅜	23⅛	23⅜	+ ½
H Bay pA	500	$19	19	19	
H Bay2.25	1400	$35	34¾	35	+ ⅝
Husky Oil	19850	$9½	9¼	9⅜	—15
Hypocrat	5101	350	330	330	
I J					
Ideal Mtl	6781	480	455	455	—25
IPL INC	7840	$8¾	8½	8½	— ¼
IU Inter	394	$20⅝	20⅜	20⅝	— ⅛
Imasco ltd	23629	$26⅝	26⅛	26½	+ ½
Imp Mtls	2000	130	130	130	
Imp Oil A	14988	$47¾	46¾	47¾	+ 1⅛
Inco Ltd	104553	$20	19	20	+ 1
Innopac	1000	$15⅞	15¼	15⅞	+ ⅛
IBM	294	$208⅞	208⅞	208⅞	+ 4⅞
Inter Pipe	200	$42⅜	42⅜	42⅜	
Inverness	200	$5	5	5	— ⅛
Island Tel	z10	$29	29	29	+ ⅜
Ivaco A	46450	$19¾	18⅞	19¼	+ 1⅛
Ivaco B	4000	$19⅛	19¼	19⅛	+ 1¼
Ivaco D p	200	$26¼	26¼	26¼	
Ivaco.sr1	200	$28	28	28	+ ⅛
Ivaco.sr2	500	$28¾	28¾	28¾	+ ⅛
Ivaco.sr3	800	$30¼	29½	30¼	+ 1¼
Janock	12036	$21½	21⅛	21½	+ ⅜
Janck Wts	4750	$14⅛	14⅛	14⅛	+ ¾
K L					
Kautel	1930	$5⅞	5⅝	5⅞	+ ⅛
Kiena	5100	$24¼	24¼	24¼	
Labatt	3400	$30⅞	30⅝	30⅝	+ ¼
Lacroix	1501	300	300	300	
Laidlaw A	500	$15	15	15	
fLaidlw B	400	$14½	14½	14½	+ ⅛
LamSo	1365	275	275	275	—5
Lanpar T.	1000	315	315	315	—5
Laur.Mutl	400	$26¾	26¾	26¾	+ ¼
Lvltec	4775	350	335	350	+ 20
Lvltec.Wt	z1830	95	75	90	+ 5
fLaVrdy a	500	195	195	195	—5
Loblaw	1300	$22¼	22¼	22¼	+ ¼
Lonvest	2000	$18¾	18¾	18¾	
Lonvest A	1000	$24⅞	24⅞	24⅞	
Louvem	20650	129	122	128	+ 6
Louv.p	7500	245	220	245	+ 45
LauvmWt1	4100	10	10	10	
LauvmWt3	2600	30	30	30	
M N					
M.Corp	950	$16⅛	16	16	— ⅛
MICC Inv	4000	405	405	405	+ 10
MPA vid	3101	$5¼	5	5¼	
McM Bldl	2030	$24⅞	24¾	24¾	— ⅛
M.Cap.Sra	1000	$25¼	25¼	25¼	+ ⅛
C Marconi	11100	$20½	20	20⅜	+ ⅜
fMarit Tel	1938	$14	13⅞	14	
Mrt pr C	533	$10¾	10¾	10¾	— ¼
Mrt pr D	333	$9¼	9¼	9¼	— ¼
Mark Spen	1700	$14⅞	14¾	14¾	
Mar dmc.a	188	$11⅛	11⅛	11⅛	— ⅜
Mass Fer	z96	295	295	295	—5
Matco	2821	225	225	225	
McNeil M	3800	$5½	5⅜	5½	+ ⅛
Memotec	600	$6¾	6¾	6¾	— ½
Memot.Un	6240	$8¼	7⅝	7¾	— ¼
Merland	5500	295	290	295	
Merland a	100	$18	18	18	
Min Loc	1407	$35⅞	35¼	35⅝	+ ⅜
Mitel Corp	39100	$7⅜	6⅝	7	— ½
fMolson A	9725	$19¾	19½	19¾	+ ⅜
Moore	25005	$27¼	26⅝	27½	+ ½
fMorgn T	200	340	340	340	
Multidev	9100	425	405	425	+ 5
Multi.w	4800	115	110	111	—3
Multi.A	7189	$5	475	495	+ 20
Muscocho	5200	400	390	400	+ 10
Musco pr	200	$15½	15¼	15½	+ ¼
Neti Tech	2500	$9⅞	9¾	9⅞	+ ⅛
NB Tl 1.85	500	$21½	21½	21½	
NfldLiht A	524	$16¾	16⅜	16⅜	— ⅛
Nfld 1414	250	$10¾	10¾	10¾	— ⅛
NewTel	z70	$17⅜	17¼	17⅜	— ⅛
Noranda	18225	$16	15¾	16	+ ¼
Noran pA	125	$99¼	99¼	99¼	+ ¼
Noran pb	800	$25½	25½	25½	
fNoreNv	149661	$14⅜	14⅜	14⅜	— ⅜
Normick	775	$8½	8½	8½	
Nor Tel	83743	$38½	37⅜	38⅛	— ⅛
Nor.Tl.2.18	100	$26½	26½	26½	
Nor.Tl.2.22	500	$26⅞	26⅞	26⅞	— ⅛
Northgate	2200	495	485	490	+ 10
fNova Alt	10885	$6¾	6¾	6¾	
Nova 12	100	$29¼	29¼	29¼	
Nova 11.24	800	$28¼	28¼	28¼	+ ⅛
O P					
Oakwood	100	$7	7	7	— ⅜
OakwoodA	113	$5⅝	5⅜	5⅜	— ⅛
Oak Pr A	1500	$20½	20½	20½	— ¼
fOcelot B	1000	$5¼	5¼	5¼	—1½
OE INC...	9375	$10⅝	10½	10⅝	
fOsha A	400	$33¼	33¼	33¼	— ½
Pancdn Pt	8940	$29	27	28⅝	+ 2⅛
Perkins.P	3800	475	450	460	+ 10
Pet Sun	500	185	185	185	+ 10
Pet—sun.wt	4500	37	37	37	
Pt.Sun.srl	100	230	230	230	
Placer Dv	11212	$25⅞	25½	25⅝	+ ⅛
Placer.wa	3000	390	370	390	+ 25
Placer R	1800	$12½	12½	12½	+ ⅛
fPowr Cr	46650	$22	21⅜	22	+ ⅛
Power Fin	6700	$30⅞	30½	30¾	+ ¼
P.cho.a	10951	$6⅞	6¼	6⅞	+ ⅜
Promtk	21001	375	340	375	+ 35
Prooptic	3250	216	215	215	—2
Provigo	47017	$16⅛	15⅞	16⅛	+ ⅛
Q R					
Que Tel	1049	$42	41¾	42	+ ¼
Quebecor	14815	$14¼	13¾	14⅛	+ ⅜
Redpath	9500	$17⅜	17¼	17¼	+ ⅜
Reed Cl1	300	$45¾	45¾	45¾	+ ¼
Rio Algom	600	$24¼	24	24	— ¼
fRogerC B	3100	$15¾	15⅝	15¾	+ ¼
Rogr.Pr.A	1150	$27⅜	27¼	27⅜	+ ¼
fRolind A	200	$19¼	19	19	— ¼
Ro—na.pr.1	z66	$10⅝	10⅝	10⅝	+ ⅛
Rothman	z25	$34	34	34	
Ry Trco A	300	$22½	22½	22½	+ ⅜
Rytrc.Wt	250	$7⅞	7⅞	7⅞	+ ¼
RTrst F.ll	300	$101	101	101	
Royx PrA	z18	485	485	485	+ 10
S T					
SHL Syst	460	$13½	13½	13½	
fSI CemA	700	$26⅜	26¼	26⅜	+ ¼
San Fran	9121	$9	8¾	9	+ ⅛
Sanivan	2401	455	445	455	+ 15
Sanivn.Wt	1130	85	85	85	
Sceptre	8550	410	400	400	—5
Scept 7p	100	$16	16	16	— ½
Seagram	13100	$64⅜	62½	64⅛	+ 1⅛
Sears Can	3886	$11⅞	11⅝	11¾	+ ¼
Shell Can	30815	$22	21¾	21⅞	— ¼
Sico	3186	$13	12¾	12¾	
Sigma Mn	15008	$10½	10	10½	+ ½
SE Exld'or	362	305	305	305	
Southam	29500	$16⅛	16	16⅛	
fSpar Aer	1600	$26⅛	25¼	25⅜	+ ⅛
fSparCap	14400	390	350	370	—10
Sportscn	4601	250	220	250	+ 30
Sport.w	28700	60	50	60	+ 10
Sda.Mdrn	z10	33	33	33	+ 3
fSteinb A	3950	$34	33⅝	34	
Stelco A	6150	$23⅞	23½	23¾	+ ⅜
Stelco Wts	12500	45	42	43	—1
Stel 1.94	200	$25½	25½	25½	+ ½
Stelco pd	2500	$26⅛	26⅛	26⅛	+ ⅛
Sull M	19000	450	425	450	+ 25
Sumabus	1900	$6½	6¼	6¼	— ¼
fTeck B	15400	$19⅛	18⅞	19⅛	
Teck.SerF	1000	$32	31⅞	32	+ ⅜
Techmire	1200	300	300	300	—5
Telebec.s.3	200	$25¼	25¼	25¼	— ¼
fTele—Cap	26400	$10	9⅞	10	
fTel Mt B	3700	$31½	31½	31½	
Tembec.A	3132	365	360	365	+ 15
TbecWt	z250	5	5	5	+ 3
Texaco	6336	$28⅜	28	28⅜	+ ⅜
Thomsn A	60800	$23¼	22¾	23¼	
TIE teleco	3000	$8½	8⅜	8½	+ ¼
Tor Dm Bk	32540	$23⅜	23	23	+ ⅛
Total Pete	3150	$22	21¾	22	+ ⅛
Total.P.wt	800	250	240	250	—15
Gr.Tolec	3001	275	270	275	+ 5
TAIRs.prB	750	$25⅝	25½	25½	— ¼
TrAlta A	4155	$27	26⅞	27	+ ⅛
TrAlta wt	1400	480	475	475	+ 5
TrAlta Pq	1033	$28½	28½	28½	
TrAlta12.5	z65	$29¼	29¼	29¼	
TrnsAlta.9	1800	$27¼	27¼	27¼	+ ¼
TrAlta 8.4	150	$26½	26½	26½	— ⅛
TrAlta 7.2	200	$25⅜	25⅜	25⅜	+ ⅛
TrCan Pl	19925	$20	19⅞	19⅞	
TrCan pf	200	$55¾	55¾	55¾	— ¼
TCda rs A	1000	210	205	205	+ 4
Trs mount	185	$11⅜	11⅜	11⅜	
Trillium T	600	$10½	10¼	10¼	— ½
Trimac	306	300	300	300	
fTrizec A	116	$27½	27½	27½	— ½
Trizec B	z16	$28	28	28	
Trust Gen	6900	$11	10¾	11	+ ¼
U V					
fUAP InA	800	$26½	26½	26½	
UAP Wt	z15	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅜
Ultra Ser1	20000	$26¾	26¾	26¾	
fUnigs B	15750	415	410	415	+ 5
Uni.Wt	24900	104	96	101	+ 1
UnigespcrA	100	$8¾	8¾	8¾	
Un Corbid	2300	$14½	14½	14½	+ ¼
Union.Ent	1600	$12	11⅞	12	+ ⅛
Uni—Select	7931	450	425	450	+ 20
Univ Exp	500	425	425	425	—25
fVersa.CIA	900	405	400	400	—5
Vidtron	61103	$10⅛	9⅞	10⅛	+ ⅜
Visway	1600	$6¾	6⅝	6⅝	
Volcano	2900	$7	6⅞	7	+ ⅛
W X					
Wiax A	1100	$16½	16⅜	16⅜	+ ¼
Waiwyn	1300	280	275	280	+ 4
Wargtan	14100	62	61	61	
Webb Knp	100	110	110	110	—30
Westburne	1800	$17¼	16¾	17	
Wcst Trn	1200	$16¾	16½	16½	
Westmin	2100	$11⅞	11⅝	11¾	— ¼
Woodward	5275	$7¾	7¼	7⅜	+ ⅛
WorldEq.A	800	$9⅛	9⅛	9⅛	+ ⅛
Wrld wt.B	1700	153	150	153	+ 3
Xerox Cn	200	$21¼	21¼	21¼	+ 1
Xerox wt	4000	260	235	260	+ 30

Junior Mines

Abcourt	6899	96	95	96	+ 1
AbctpA	2350	$6⅛	6⅛	6⅛	
Ab.Met	19050	55	53	53	—3
A.MetW	87200	18	16	16	
AbitibiRes	6000	40	38	38	—2
Augmitto	800	150	150	150	+ 5
Aunore.wt	500	30	30	30	—10
Aur Res	1000	175	175	175	
Barexor	12450	107	104	107	+ 2
Barexor.w	4000	39½	39	39	+ 4
Bateman	19300	30	28	28	—2½
Boralex.A	4464	45	40	40	
Brsnor	3950	70	70	70	
Bruneau	45500	75	62	72	+ 2
Cache dOr	12500	85	80	83	+ 1
Cartier Re	6000	6	6	6	—1
Cogesco	200	117	117	117	—7
Cog.w	23200	29	28	29	+ ½
D'Or Val	578	245	245	245	
Dufresnoy	4500	27	27	27	+ 5
Dumagmi	1512	465	435	465	+ 35
Dumont	35500	25	23	25	+ 4
Eider.Cl.A	2000	89	89	89	+ 3
Explo Que	14150	61	58	58	
GaintG	1000	108	100	108	+ 8
Gln.Gr	51923	405	370	400	
Gln.gW	46700	205	170	190	—5
G.Knight	3900	89¼	9	9⅛	+ ⅛
Gold Tigr	15400	87	82	83	—5
G.Ti.wt	38000	18	18	18	—1
Goldex Itd	6200	160	158	160	
Gordex	1000	170	170	170	
JAG Mine	5000	55	55	55	+ 2
Jamex Expl	6600	205	190	205	+ 10
Kew Gold	2000	45	45	45	+ 5
Laduboro	750	38	38	38	—2
Lynx Exp	2000	29	29	29	—1
Maufort	18900	72	70	71	—1
MonDor	9000	60	60	60	
NA RareM	17500	20	18	18	—2
Novamin	100	200	200	200	+ 40
Oasis Res	503571	145	96	115	+ 115
Onyx Res	72638	110	72	78	+ 78
OrmiceEx	8000	28	26	26	—1
PerronGld	6498	340	330	330	
Rouyn.Rs	6300	140	135	136	—13
Stabell Rs	26500	100	95	98	+ 3
StandardG	7216	45	43	45	
Talisman	7000	50	45	45	
Tandem	500	180	180	180	—20
Vior	25500	125	115	125	+ 10
W Q Mnes	2000	85	85	85	
WrtBar	195483	200	170	190	+ 10
WrtbrW	176400	73	45	55	—5
Yorbeau	181500	75	71	75	+ 3

Total market: 8,475,951...

Precious Metal Certificates

Certificates	Oz	High	Low	Close
Grdn slvr	575	6.220	6.220	6.220
Grdn gld	390	357.80	354.00	357.80

Contrats à terme sur le bois de sciage de l'Est

Montreal Lumber Futures

Distributed by CP

—Season— High	Low		High	Low	Settle Price	Chg.	Open Int.
LUMBER(MEM)—140,000 bd.ft.; US$—1,000bd.ft.							
221.30	221.30	MR			213.00		0
221.00	221.00	MY			215.00	—1.00	5
		JY			219.50	—1.00	0
		SP			224.00	—1.90	0
6.25	6.25	NV			226.00	—1.00	0
		JA			231.00	—1.00	0

Total open interest: 5

TAUX D'INTÉRÊT

Tableau comparatif des TAUX HYPOTHÉCAIRES et de PRÊTS PERSONNELS

	Unifamilial Duplex/Triplex				Multilogement				Semi-commercial et commercial				Prêts personnels
Institutions financières	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	
Banques													
Banco central Can.	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d
Commerce	10¾	11¼	11½	11¾	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	12¾
Épargne	10½	11¼	11½	11¾	10¾	11½	11½	11¾	10¾	11½	11½	11¾	12
Montréal	10¾	11¼	11½	12	—	—	11½	11¾	11	11½	11¾	12	11¾
Nationale	10¾	11¼	11½	12	11	11½	11¾	12¼	11¼	11¾	12	12½	11¾
Nouvelle-Écosse	10¾	11¼	11½	11¾	—	—	—	—	—	—	—	—	12¼
Royale	10¾	11¼	11½	12	—	—	—	—	—	—	—	—	11
Toronto-Dominion	10¾	11¼	11½	11¾	10¾	11¼	11½	11¾	11	11½	11¾	12	12¼
Commer. italienne	10¾	11¼	11½	11¾	11¾	12¼	12½	12¾	11¾	12¼	12½	12¾	11½
Caisses Étab.	10¾	10¼	11½	12	11½	12	12¼	12¾	11¾	12¼	12½	13	11½
Caisses pop.Mtl.*	10¾	11½	12	—	11	11¾	12¼	—	n/d	n/d	n/d	n/d	12
Caisses pop. Qbc.*	10¾	11¼	11½

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

VANCOUVER

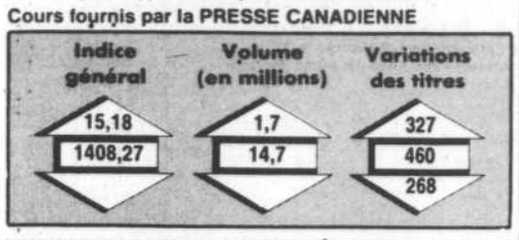
Tendance irrégulière

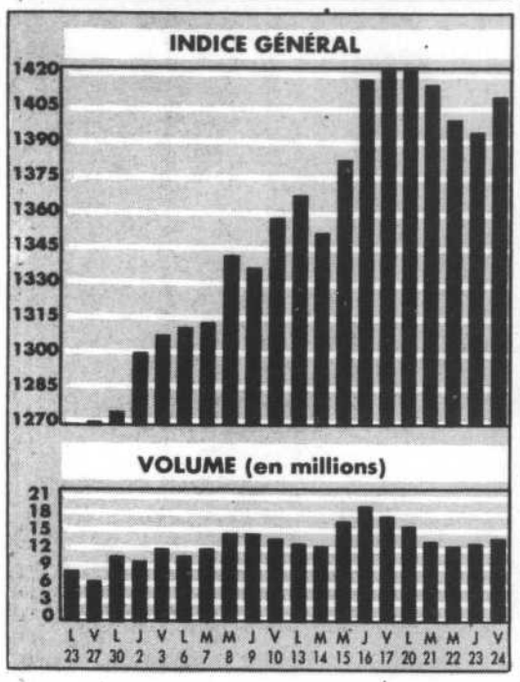
VANCOUVER (PC) — La tendance était irrégulière hier à la Bourse de Vancouver et 14,675,050 actions ont changé de main.

On a dénombré 327 titres en hausse, 268 en baisse et 460 stables.

L'indice général a clôturé à 1408.27, un gain de 15.18 points par rapport à la précédente fermeture.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A B					
ABS res i	1500	34	34	34	+ 4
Aabco oil	5000	18	18	18	
Aaron Mng	3000	30	30	30	
Abaton i	16000	100	94	95	
Aby inv a i	5000	8	8	8	
Aby inv b i	1500	16	16	16	
Aber res i	5000	55	55	55	
Abitibi res	z133	32	32	32	
Abo oil corp	4500	75	72	72	—3
Acacia mn i	1500	20	20	20	
Accgrph'	12550	170	160	170	+ 5
Achats i	13560	84	80	80	
Acheron	z250	23	23	23	
Achilles i	47800	135	110	116	—15
Achilles w i	69000	45	40	42	—1
Acorn res i	27000	39	36	37	+ 1
Adams svr i	8000	35	35	35	—2
Adnarn i	38000	30	27	30	+ 6
Adolai	27500	56	54	54	—9
Adola w i	2000	17	17	17	—5
Adore r s i	31000	100	95	100	
Aegis res i	3500	40	38	40	+ 2
Aerolift inc	8500	80	78	79	—1
Agio i	6000	20	20	20	
Aiax res i	z200	83	83	83	
Alamo dev i	7000	42	42	42	+ 2
All Energy	1000	$15	15	15	+ ¼
Alga res i	37500	43	39	43	+ 4
Alice lake i	5000	25	25	25	—2
All star i	7800	30	28	28	—2
Allure r s i	17000	46	45	45	
Almine res j	7000	12	10	12	
Alotta res	6000	135	134	135	+ 5
Alpha i	30500	31	27	30	+ 3
Altar gold i	7500	28	25	25	—5
Alum c p	15000	$25⅞	25⅞	25⅞	
Amark expl	z200	16	16	16	
Amazn pete	700	33	33	33	
Amble res i	41950	105	95	95	—5
Amca res	5350	69	69	69	
Amr oa i	16000	25	24	24	—1
Amer res a	1500	355	355	355	+ 5
Amer tec i	48850	183	175	183	+ 6
Amer telc i	500	225	225	225	—25
Am vol i	5500	22	20	20	—1
Ameroil i	17000	100	95	98	—2
Amir mine i	900	95	95	95	+ 3
Ampac r s i	500	122	122	122	+ 2
Amstar i	9000	75	71	75	—1
Androne r s i	3250	45	45	45	
Anglo cdn	2500	41	40	40	
Anglo Bam	1000	95	95	95	—3
Angus res	4750	23	23	23	+ 1
Ansco b c i	18500	45	43	43	
Applied i	19100	151	140	150	+ 5
Arabesqu i	1334	22	22	22	
Arbor res	3600	250	235	235	—5
Arch dev i	5000	9	9	9	+ 1
Arctic Red	3000	35	34	34	
Argentex i	38100	245	230	235	—10
Argo dev	5300	85	85	85	+ 5
Argonaut i	11000	34	32	32	—2
Argyle vnt i	2500	33	33	33	
Aricana i	22300	140	133	140	
Arizona svr	3923	66	66	66	—4
Ark egy i	12500	17	15	17	+ 2
Ark la tex i	1500	85	85	85	
Armeno i	4200	162	162	162	
Armor Dv i	5000	32	30	32	+ 2
Arthurian i	10000	32	30	32	—3
Ashburton i	10000	23	22	23	+ 1
Ashcroft r s i	2500	25	25	25	
Asitka res i	19400	150	130	135	—10
AU res i	2000	25	25	25	
Auckland i	32000	22	20	20	
Aurex i	102476	85	68	85	+ 14
Avalon res i	3000	14	14	14	
Avino mns	2350	220	215	220	
Avino w a	500	32	32	32	
Avivo i	2000	47	47	47	
Axiom int i	2525	375	365	375	+ 5
Azora i	5000	10	10	10	
Azure res	2000	18	18	18	
BC res	9985	203	201	202	+ 2
BC Tel	2400	$25½	25¼	25½	
Baha res i	250	83	83	83	
Bahama rs i	1000	24	24	24	—1
Baico ind	400	$8½	8½	8½	
Banbury	900	40	40	40	
Banco reś i	16550	58	7¾	8	+ ⅜
Bank BC	3000	$5⅝	5⅛	5⅛	
Bankit res i	13500	18	17	18	+ 3
Banawest i	19087	36	33	36	+ 1
Baroque i	5000	60	56	56	
Barsand i	13500	41	39	40	+ 2
BDC ind i	23700	62	60	60	—3
Beau bre i	500	60	60	60	
Beaufield i	5300	183	165	175	+ 5
Beaver res	8000	155	140	140	—13
Beavrhed	z100	80	80	80	
Bellco eng i	1000	27	27	27	
Belmont	1300	70	70	70	
Belmoral	9500	310	305	310	+ 10
Bentley r s i	2500	70	69	70	+ 1
Berglyn i	61200	120	96	118	+ 23
Berle res i	119000	27	21	26	+ 5
Berm sh i	7500	15	15	15	
Better res i	1000	15	15	15	
Beverly i	6000	320	310	310	—5
Big ben i	4000	65	65	65	+ 2
Big i dev i	13000	24	23	23	
Big m i	44400	60	55	60	+ 2
Big m w i	13000	8	8	8	
Bighrn i	98300	99	70	99	+ 9
Bigstn mnr	5000	26	26	26	—2
Bishop mn	4000	110	110	110	
Bison pete	z307	70	70	70	
Bitec dev i	9900	80	75	75	
Blk diamnd	1000	18	18	18	
Blac pedr i	1500	125	125	125	+ 3
Blk thdr i	12000	9	8	9	
Blue ridge i	3000	26	23	23	—2
Bondell r s i	3000	29	29	29	
Bouldr mt i	96200	95	80	85	—5
Brace res	3010	36	35	35	—2
Brama i *	19000	46	42	45	+ 5
Breakwtr	3300	$7⅛	7¼	7¼	+ ⅛
Brent res	z660	43	43	43	
Brentwd i	8500	26	25	25	
Bresea i	8500	180	154	155	—15
Brewmstr i	37700	120	117	119	—1
Brican Res	11000	61	60	60	—1
Brigade i	12500	30	29	29	—1
Brt pac i	11020	235	225	227	—8
BRO res i	20000	60	52	59	+ 2
Brohm r s i	18000	60	55	60	+ 5
Brower i	2000	24	24	24	+ 2
Bueno ex i	42000	32	27	32	+ 5
Bullet gr i	500	28	28	28	
Bunyoro i	7400	165	159	165	
Burmac i	5000	17	17	17	
Burndale i	2500	15	15	15	
Bufec intl i	1000	35	32	35	+ 5
Bufir i	24966	42	38	38	—2
C D					
CIS tech	23200	525	490	500	+ 5
CT expinda	3000	31	31	31	—4
Caara vent i	3500	78	75	75	—3
Cache i	18000	85	80	83	+ 1
Cactus i	5500	40	40	40	
Cactus w i	2000	4	4	4	—1
Cal denver i	500	175	175	175	
Caldera i	6000	50	46	50	+ 5
Caledonia	5000	39	39	39	
Calient e i	9500	128	125	125	—5
Calif svr w	500	12	12	12	
Callex ent i	1000	201	201	201	+ 31
Calnor res	6167	79	76	79	—3
Calnor rs w	36500	20	17	20	+ 3
Calpine i	5000	19	19	19	+ 2
Cam net i	26000	209	200	200	
Cam nt w i	19500	36	25	25	—12
Can Ex res	1000	15	15	15	
Can tel cm i	6500	17	17	17	
Canamera i	5000	58	55	55	—3
Canasl r s i	6000	45	40	45	
Canbec res	25500	28	27	27	—1
Candol i	298675	155	135	151	+ 1
Candrado i	5500	80	80	80	
Caneco aud	10500	214	210	210	—4
Canfic i	2000	10	10	10	
Canguard i	2000	115	115	115	
Canova res i	4000	60	50	55	
Canreos i	57350	67	60	65	+ 5
Canstat i	500	65	65	65	
Canuck r s i	21500	266	260	266	+ 1
Cape res i	3000	25	25	25	—2
Capella r s i	3000	22	20	22	
Capileno i	9500	40	34	40	+ 3
Capri res i	5000	20	20	20	
Capricorn i	2000	16	16	16	—4
Caprk eng i	27000	12	11	12	+ 1
Cap cons i	8500	22	20	20	—2
Care pnt i	74000	100	93	98	+ 1
Carlin res	13000	62	60	62	+ 2
Carlson i	7500	82	80	82	+ 2
Carmac i	5500	25	25	25	+ 2
Carnes crk i	2500	15	15	15	
Carrera i	12000	68	68	68	
Cascdia i	4000	30	30	30	—2
Casino svr	1000	15	15	15	
Cassidy i	1000	70	70	70	
Catear o i	5000	23	22	23	
Cater eng	900	35	35	35	—5
Caulfield	5700	32	32	32	
Cdn arctic i	1000	26	26	26	—2
Cdn conti i	3000	20	20	20	+ 3
Cdn eagl i	10250	450	425	440	+ 15
Cdn ferrite	54053	$5¼	5	5⅛	
Cdn futrty	1020	50	50	50	
Cdn pawne i	2100	25	25	25	
Cdn pm i	116700	325	280	315	+ 16
C prm wi	170000	90	68	90	+ 20
Cdn united	30815	150	140	150	+ 18
Celebrity i	6500	12	10	12	
Celico Res	1500	50	50	50	—10
Celtic res i	2500	27	27	27	
Cntrl crude	33000	35	30	34	+ 6
Centurion i	250	250	250	250	—10
Chalice r i	148300	1	1	1	
Channel	6750	75	75	75	
Chapel res i	4000	26	26	26	
Chatwood i	13500	22	21	22	—1
Chavin cda	1000	12	12	12	
Chevy dev i	1000	25	25	25	
Chop cmp i	32703	$13½	13¼	13½	+ ⅛
Churchill i	1000	30	30	30	+ 5
Chutine r s i	3500	20	18	20	
CIBC	1000	$41½	41½	41½	+ 1⅛
Cisco res i	6000	18	18	18	
Claymore	3000	43	43	43	
Clifton res i	2000	30	30	30	
Cliff str i	2500	30	30	30	
Coastoro i	6000	45	40	45	+ 1
Cobra w i	4800	16	15	16	+ 4
Cobra ent i	7500	170	165	165	
Colby Mns	5235	110	110	110	
Colony pac	6600	156	150	155	—1
Colossi i	11500	30	29	29	—1
Comet ind	1000	57	57	57	
Comox i	2000	42	42	42	—3
Compu sft i	2200	110	105	105	
Concert r s i	1000	222	220	220	
Condaka i	29000	55	53	53	—2
Cons andex	500	15	15	15	
Cons Barrier	5400	190	172	172	—13
Cons bel i	3125	36	36	36	
Cns brx wi	4500	5	5	5	
Cns brx i	5125	30	28	28	+ 1
Cons calin i	500	24	24	24	
Cons cinola	7600	270	245	270	+ 20
Cons csa i	12000	310	295	295	—5
Cns explr i	10500	62	60	60	—4
Con Five Str	2000	45	45	45	
Cindescr i	1333	96	90	96	—2
Cons intl pt	2405	280	260	260	—25
Cons Rio	750	17	17	17	
Cons sea i	7240	40	38	40	
Con Sir Butt	1000	26	26	26	
Cons svr std	6000	80	75	75	
Conscat i	z200	13	13	13	
Consort i	18500	50	48	49	—1
Contact ven	4000	21	20	21	—2
Contour	6100	170	150	170	+ 15
Contour w	4700	66	64	66	—10
Control i	6000	15	15	15	
Cntrl env i	1000	45	45	45	
Conversn	22325	$5½	5	5½	
Copcon yrk	25000	15	15	15	
Copr stac i	25000	60	56	58	
Coral eng i	2500	100	100	100	+ 2
Corinthi	500	30	30	30	
Corncpia i	13400	440	430	430	
Corolla res i	3000	80	80	80	
Coronado i	9000	39	36	37	+ 5
Cosmos res	97100	51	47	50	+ 1
Cous creek i	2500	37	37	37	—1
Cove engy	10500	62	56	62	+ 2
Crack res i	1000	14	14	14	
Crowder i	10450	140	135	140	
Crystl mtn i	5000	15	15	15	
Cumbrind i	2800	69	65	69	—1
Cusac Ind	38400	150	135	135	—25
Cutlass res i	6900	315	310	315	
CV sports i	6000	95	95	95	+ 5
DK platm i	7500	34	34	34	+ 4
Dor Val	18578	250	245	245	
Dakota i	19500	20	19	19	—1
Dalls env h	3000	105	100	100	—5
Dankoe mn	4020	55	55	55	
Danstr i	30500	35	30	35	+ 3
Danstar w i	7500	7	6	6	—1
Daon Ipu	100	$28½	28½	28½	+ ½
Dasher res	8000	108	100	108	+ 6
Dassen gld	500	46	46	46	
Davenport	2000	20	20	20	
David Mnrl	14100	70	65	65	+ 1
Decker i	30000	60	50	50	—3
Deex res i	8000	16	15	15	
Del norte i	1000	20	20	20	
Delaware i	2000	49	49	49	+ 4
Denor mns i	1500	30	30	30	
Desardo i	3500	21	21	21	
Diamond i	500	80	80	80	
Diana res i	7500	47	46	47	—3
Diepdm mn	3500	55	45	55	+ 7
Discv gld i	23450	230	200	210	—15
Diversfd wi	51500	25	22	25	—1
Diversifd i	43800	150	136	150	+ 10
Dolphin i	3000	39	39	39	—1
Domego i	2000	35	35	35	—3
Draw intl i	10900	115	100	100	—5
Du well i	1000	50	50	50	—2
Dual Res	2000	200	200	200	+ 20
Duke mnr i	20000	35	35	35	
Duncn gld i	1000	25	25	25	—1
Dunganan	39400	119	110	119	—1
Duration i	13500	72	70	72	
Dusty Mac	2000	95	95	95	—6
Dynamic i	4500	32	32	32	
Dyntrnc is	5800	101	100	100	—10
E F					
ELE egy i	13500	28	23	28	+ 3
ESI ind w i	4000	60	60	60	—5
ESI ind i	4300	305	300	300	
East west i	7500	205	190	195	
Eastn Its i	2000	17	17	17	—1
Eastn mn i	11000	38	37	38	+ 2
Eastma gld	500	150	150	150	
Eden res i	10250	95	85	85	—5
Edgewatr i	6500	145	145	145	
El dorado	11200	33	30	33	—1
El paraiso i	7500	12	12	12	
Eldon res i	2500	18	18	18	
Eldorado	1000	5	5	5	
Electra nw	15100	80	75	75	—5
Electra i	52500	28	24	28	+ 3
Elektra pw	5000	35	35	35	—1
Emrald isl i	2000	40	40	40	
Emrld lk i	9400	310	295	295	—4
Enduranc i	5000	70	70	70	+ 5
Energex	31000	71	69	70	
Enfield i	103500	105	85	105	+ 25
Epic res i	800	150	150	150	
Epoch cap	825	50	50	50	
Equinox i	21000	130	123	123	—2
Equinox ri	160000	2	2	2	
Equivest i	4900	345	320	320	—15
Equus pete i	500	30	30	30	
Erickson	7400	360	325	330	—20
Esperanza	z400	41	41	41	
Eureka i	10000	47	47	47	+ 1
Eurocn vnt	1000	30	30	30	+ 3
Euromin i	5000	56	56	56	
Everest rs i	5000	130	130	130	—10
Ewing oil i	1000	16	16	16	+ 1
Extotal i	1000	45	43	43	—2
ES Res i	1500	114	114	114	
FM res i	11000	72	68	72	+ 6
Fairlady i	4060	76	75	75	
Falcon res i	6000	20	20	20	
Ferber i	36800	115	110	115	+ 3
Fibertech i	3300	140	135	135	+ 4
Fiberqest i	1100	315	310	310	—5
Field pete i	1000	25	25	25	
Fifth gn a i	500	20	20	20	
First allied	33856	60	55	58	+ 1
First cdn i	500	108	108	108	+ 2
First china	4500	29	29	29	+ 1
Frst gen i	3000	33	33	33	
Fleck res	17100	500	450	495	+ 45
Fleetwood i	16500	99	95	99	
Flow res i	8000	33	29	33	
Fontana i	21000	49	47	49	+ 1
Foremost i	500	21	21	21	
Forester i	5500	50	46	46	—5
Fort knx wi	81000	11	10	10	—1
Fort knox i	58500	50	45	50	+ 5
Fortune isl i	3000	25	25	25	
Forum Res	3000	14	14	14	
Freedom i	10000	12	12	12	
Freeway	2000	50	50	50	—3
Frontnd i	16000	75	65	74	+ 9
Fury exp i	2500	65	63	65	+ 3
G H					
Galactic	500	$10½	10½	10½	+ ½
Galactic i	16000	$7¾	7¾	7¾	— ⅛
Galilen res i	1000	16	16	16	+ 2
Gallahad i	900	80	80	80	
Gallant i	14000	108	100	105	+ 5
Galveston	4000	320	300	320	+ 20
Gamin i *	23100	59	47	59	+ 4
Gator res i	2000	13	13	13	—1
GBM expl i	4500	71	65	70	
Gemini fc i	13400	170	150	170	+ 4
Gemini w i	5000	27	25	25	—5
Gen allied	6500	70	59	70	+ 11
Gen system	13900	90	80	80	—10
Genesis i	11000	33	33	33	—1
Genisi w bi	2000	6	6	6	
Geotech i	7300	100	100	100	—1
Gerle gold i	10000	40	38	38	
Giant bay i	1000	255	255	255	
Glenora i	9000	35	35	35	
Glenvet i	3000	68	67	68	+ 3
Glitter gld i	57334	34	32	33	+ 3
Glitter w i	197000	7	7	7	
Glory exp i	9000	16	16	16	
Glow res i	6000	90	90	90	—2
Gld seekr i	47000	17	15	17	+ 2
Gold std	32000	39	35	37	
Gold star i	8000	27	27	27	+ 2
Gld texas i	15000	200	190	200	—5
Gld medal i	15500	38	31	31	—6
Goldbelt	1000	121	121	121	—2
Goldbroe i	1500	95	90	90	
Gldn cn i	36500	27	24	24	—3
Gldn crwn i	1500	34	32	32	
G dawn i	1000	25	25	25	
Gldn div i	1000	14	14	14	
Gldn eye i	9000	65	65	65	—3
Gldn grp i	42818	410	370	410	+ 10
Gldn gr wi	61100	200	175	200	
Gldn hope i	81100	56	5¼	6	+ ¼
Gldn hrzn i	z375	37	37	37	
Gldn key i	13000	53	51	51	+ 1
Gldn knight	19640	$9⅛	8⅞	9¼	
Gldn lake i	1000	80	80	80	+ 10
Goldn lion i	8400	400	400	400	—10
Gldn news i	6500	49	47	47	—2
Gldn north	18400	220	180	220	+ 40
Gldn pond i	7000	75	72	72	—3
Gldn p i	27000	45	43	45	+ 2
Gldn quail i	4000	87	82	87	+ 7
Gldn qi wi	30000	22	20	21	—1
Gldn rim i	56500	100	98	100	+ 2
Gldn rule	4600	210	200	200	
Gldn scept	5100	$9	8⅞	9	
Gldn sevil i	3000	41	41	41	—1
G shamrk i	6200	50	50	50	
Gldn shld i	19200	200	190	200	—4
Gldn shl wi	14500	60	59	60	+ 5
Gldn state i	7500	30	29	29	—1
Gldn tag i	4000	35	35	35	
Gldn vale i	2000	41	41	41	+ 1
Gldnbel res	11820	430	405	425	+ 5
Goldera i	3000	100	85	100	+ 15
Goldfever i	1500	42	42	42	
Goldfinch i	4000	16	16	16	+ 1
Goldpc inv i	1000	15	15	15	
Goldrich	3000	29	26	29	+ 1
Goldsil i	12225	440	430	430	
Gldstm i	14700	235	225	235	—5
Goldwest i	7000	28	28	28	
Goldwinn	7930	44	39	44	+ 9
Gonzales i	1000	33	33	33	
Grancmp i	26000	34	34	34	+ 1
Grd trunk	9500	45	40	45	
Grandvw i	32783	$9⅞	8⅞	9⅛	+ ½
G l brew i	2000	19	19	19	
Granvill rs i	6200	35	33	35	+ 1
Gt central i	1500	22	76		
I J					
Ican res i	36817	145	135	145	+ 5
Imco res i	12000	58	56	57	
Impact i	500	12	12	12	—1
Impala i	13641	25	24	25	
Imp Metls	9150	135	125	135	+ 15
Indepnd pet	11000	46	40	45	
Indn r v i	12060	112	110	112	+ 2
Indigo tech	9500	44	43	43	—2
Infinite res i	2000	58	58	58	
Inind recov	30700	97	87	97	+ 2
Inlet res i	15071	40	38	38	
Inter globe	3110	104	102	102	—3
Intraction	925	25	25	25	
Intercn pet i	3000	10	10	10	
Interlake	23650	90	82	82	—7
Interquest i	3000	38	38	38	
Interstrat i	6100	63	62	63	—2
Intl belvu i	94000	42	35	40	+ 1
Int cherok i	5000	22	22	22	
Intl corona	22350	$15½	15	15⅜	+ ⅜
Int crna wi	2500	8¼	8¼	8¼	+ ¼
Intl dmascs	73100	59	48	57	+ 10
Intl domst i	13000	47	42	42	—5
Intl flyer i	875	61	61	61	—4
Intl focus i	39100	152	136	152	+ 12
Int focus wi	18500	16	12	13	
Intl hrs	9950	512	475	512	+ 62
Intl laser i	21900	90	86	86	—3
Intl maggie	6000	32	32	32	
Intl mai i	2880	28	28	28	
Intl makoo	z333	7	7	7	
Intl march	134678	270	242	257	—3
Intl mrch w	71500	107	95	100	—2
Intl medicl	2000	26	26	26	+ 3
Intl megaln	2400	45	45	45	+ 2
Intl north	1220	220	220	220	
Intl nutritn	3700	140	140	140	
Intl pac cyp	1100	32	32	32	
Intl pharm	2000	77	75	75	
Intl phasor i	7000	13	13	13	
Intl phnx en	10100	54	50	52	+ 1
Intl prism	8250	32	29	32	+ 4
Intl rex i	9500	63	59	60	+ 5
Intl rhodes	20800	37	33	37	+ 4
Intsantana	3000	70	68	68	— —2
K L					
Levon res	3500	$5¼	5¼	5¼	
Levon w	5685	110	102	110	+ 10
Liberty bll i	4000	50	45	50	+ 5
Libra ind i	1000	76	76	76	
Lifetrnd i	1750	500	480	490	—10
Lighting i	9500	54	52	52	—3
Limages i	4000	80	80	80	
Lincoln	2500	77	75	75	—1
Lionheart i	9300	$5½	5	5½	+ ½
Little bear i	1500	45	45	45	
Loadmstr i	27600	375	350	375	+ 15
Lockwood	6700	69	60	60	—7
Lode res i	13200	130	120	130	+ 5
Lodi mtls i	4000	13	13	13	+ 1
Logo res ltd	1500	38	37	37	+ 1
Lomagesi i	4000	80	80	80	
Lone iac i	28100	184	175	184	+ 10
Lone iac wi	28000	65	60	65	+ 3
Lone star	1000	8	8	8	
Longrch i	74600	175	135	155	+ 20
Lornex	10400	$40	40	40	
Lucky strk i	7000	29	26	26	—3
Lunar res i	1900	42	40	40	
M N					
MGM res i	10000	62	59	60	+ 2
Mac am res	z400	62	62	62	
Maclan exp	3000	32	32	32	
Macmillin e	71800	95	91	92	+ 1
Magenta dv	9500	30	28	28	—2
Magenta w	4000	4	4	4	
Magic 3 i	12000	189	180	185	
Magnus r s i	1500	39	39	39	+ 1
Mahogany i	88175	470	430	465	+ 25
Majesty r s i	6000	7	7	7	
Maioremi	4000	10	10	10	
Maiortec i	9500	25	25	25	
Malrtic hyg	1000	$16½	16½	16½	+ ⅜

AVIS PUBLICS

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-3038933. CF CABLE TV INC., demanderesse, -vs- MARIANO GARCIA, défendeur. Le 5 février 1986, à 13:30 heures de l'après-midi au domicile du défendeur au No 9 rue Portsmouth en la cité Pointe Claire, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 TV couleur Hitachi + acc; 1 Jerrold 440 + acc; 1 Humidificateur Electrohome; 1 radio Technics SA-5470 + acc etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier, BOUCHARD ET SAULNIER HUISSIERS 159, rue St-Eustache, St-Eustache P.Q. Tél: 472-9196. St-Eustache, ce 22 janvier 1986.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR PROVINCIALE. No: 700-27-008164-848. LE PERCEPTEUR DES AMENDES, demandeur, -vs- ROSS SCOFIELD, défenderesse. Le 5 février 1986, à 14:00 heures de l'après-midi au domicile du défendeur au No 59 1er avenue Nord, app. 4 en la cité Roxboro, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 TV couleur Sanyo Spectra 2000 + acc; 1 Radio Pionner + acc; 1 table tournante Pionner + acc. etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier, BOUCHARD ET SAULNIER HUISSIERS 159, rue St-Eustache, St-Eustache, P.Q. Tél: 472-9196. St-Eustache ce 22 janvier 1986.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR PROVINCIALE. No: 700-27-011516-844. LE PERCEPTEUR DES AMENDES, demandeur, -vs- CHRISITIAN GRAVEL, défendeur. Le 6 février 1986, à 10:30 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 9741 rue Charton en la cité Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 TV couleur Toshiba; 1 Radio Receiver Marantz; 2 boîtes de son en bois; 1 moteur hors bord Johnson 40 forces etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier, BOUCHARD ET SAULNIER 159, rue St-Eustache, St-Eustache P.Q. Tél: 472-9196. St-Eustache, ce 22 janvier 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-018736. PUBLICATION LES AFFAIRES 1979 INC. demanderesse, -vs- SECRÉTARIAT 2001 INC., défenderesse. Le 6 février 1986, à 10:00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 455 rue St-Antoine en la cité Montréal, distric de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 Ordinateur Philipps Micom 2001 + acc; 1 table de conférence; 3 bureaux de travail etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN PELIX BOUCHARD, huissier, BOUCHARD ET SAULNIER HUISSIERS 159, rue St-Eustache, St-Eustache P.Q. Tél: 472-9196. St-Eustache, ce 22 janvier 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-038634-854. CF CABLE TV INC., demandeur, -vs- IRENE CLOUTIER, défenderesse. Le 6 février 1986, à 11:30 heures de l'avant-midi au domicile de la défenderesse au No 2017 rue De Villier en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 TV Prosonic; 1 TV couleur Console Granada, 1 radio Receiver Sanyo Téléfunken ST-JX22 etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier, BOUCHARD ET SAULNIER HUISSIERS 159, rue St-Eustache, St-Eustache, P.Q. Tél: 472-9196. St-Eustache, ce 22 janvier 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-039019-855. DEMENAGEMENT ET ENTREPOSAGE KENWOOD LTEE, demandeur, -vs- 106104 CANADA INC., défendeur. Le 6 février 1986, à 10 heures de l'avant-midi au lieu d'entreposage du défendeur au No 255 rue Montée de Liesse en la cité St-Laurent, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: — 1 lot de biens-meubles de bureau & acc. Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRE J. LANDRIAU, huissier, 845-2804. Montréal, le 23 janvier 1986.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR PROVINCIALE. No: 700-02-2123-850. JULES FILION, demandereur, -vs- GEORGES DESOURDY, défendereur. Le 6 février 1986, à 14:00 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au no: 1865 rue Aird, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 Dodge Ram 1977 lic: A10AF75140916; 1 réfrigérateur Kenmore; 1 poêle combiné; 1 laveuse et 1 sécheuse. Conditions: ARGENT COMPTANT. GILLES CLOUTIER, huissier, 436-8282. St-Jérôme, le 16 janvier 1986.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR SUPÉRIEUR No: 700-04-329-836. PERCEPTEUR DES PENSIONS ALIMENTAIRES demandeur, -vs- M. GILLES BOYER ET CHAUX D'AGRICOLE D'ARGENTEUIL, défendereurs. Le 10 février 1986, à 14:00 heures de l'après-midi au domicile du défendeur au no: 3125, rue Lachute Road en la cité Lachute, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 camion avec dompeuse brun marque Internationale modèle 200 1985. Conditions: ARGENT COMPTANT. JACQUES PHILIPPE, huissier, 472-4762. St-Eustache, le 20 janvier 1986.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR MUNICIPALE DE ST-EUSTACHE. No: RMP-98-85. VILLE DE ST-EUSTACHE, demandeur, -vs- CLÉMENT RICHER, défendereur. Le 5 février 1986, à 14:00 heures de l'après-midi au domicile du défendeur au no: 485, rue 27ième Avenue en la cité Ste-Marthe, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 camion Dodge 1965 3 tonnes. Conditions: ARGENT COMPTANT. JACQUES PHILIPPE, huissier, 472-4762. St-Eustache, le 20 janvier 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-05-10069-852. JEROME LEBLANC INC., demanderesse, -vs- SERGE GOULET, défendeur. Le 6 février 1986, à 12:00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du défendeur au no 2470 rue Messier en la cité Montréal district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 caisse enregistreuse Olivetti Underwood, 1 jack sur roues rouge et bleu & acc., Equipement variés, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL LEMIEUX/fb, huissier, 845-1147. Montréal, le 23 janvier 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-012362-856. ARRUBA HOLDINGS LTD., demanderesse, -vs- HELEN KYRIACOU, défendeur. Le 6 février 1986, à 11: heures de l'avant-midi au domicile de la défenderesse au No 4851 rue Notre Dame, Chomedey en la cité de Laval et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur Candle, 1 T.V. Panasonic et meubles de ménage etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. RINO RINALDI, huissier, 842-9192. Montréal, le 25 janvier 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROINCIALE. No: 500-02-002471-840. ASSOCIATION SPORTIVE DU CENTRE-VILLE LAVAL INC., demanderesse, -vs- D. JANNA INC., défenderesse. Le 4 février 1986, à 2:30 heures de l'après-midi à la place d'affaires de la défenderesse au no 305 rue La Gauchetière Ouest en la cité de Montréal district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 8 bureaux assortis, 1 punch clock Time Date et acc. Equipements variés, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE B. ANGERS/fb, huissier, 845-1147. Montréal, le 23 janvier 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No: 500-05-10069-852. JEROME LEBLANC INC., demanderesse, -vs- SERGE GOULET, défendeur. Le 6 février 1986, à 12:00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du défendeur au no 2470 rue Messier en la cité Montréal district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 caisse enregistreuse Olivetti Underwood, 1 jack sur roues rouge et bleu & acc., Equipement variés, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL LEMIEUX/fb, huissier, 845-1147. Montréal, le 23 janvier 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-27-015567-847. MONIQUE DION, Percepteur des amendes agissant pour et au nom de l'Hon. Procureur Général (Séc. routière), demanderesse, -vs- NICK ASSELIN, défendereur. Le 1 février 1986, à 12: heures de midi au domicile du défendeur au no 432 rue Bradly, Laval des Rapides en la cité de Laval et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur Lloyd's, 1 Vidéo Hitachi et meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. MARIO ROY, huissier, 842-9192. Montréal, le 25 janvier 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-047726-844. ROYAL McGOUN CHEMICALS INC., demanderesse, -vs- WILLIS MARSOLAIS (NETTOYEYR ROSEMERE ENR.), défendeur. Le 6 février 1986, à 3: heures de l'après-midi à la place d'affaires du défendeur au no 3950 rue Masson en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 Presse à vapeur Pantex, 2 Machines à nettoyeurs Pantex, 1 T.V. RCA et video camera et TV, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. ROMEO LOISELLE, huissier, 842-9192. Montréal, le 25 janvier 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-040011-855. PARAGRAPHIC LTD., demanderesse, -vs- LE CLUB GYM INC., défenderesse. Le 6 février 1986, à 3: heures de l'après-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 7870 rue Sherbrooke est en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 Lot d'équipement pour exercice, 1 Réfrigérateur Kelvinator, 1 Caisse enregistreuse Electronic, et c.. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. ROMEO LOISELLE, huissier, 842-9192. Montréal, le 25 janvier 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No: 500-04-141-821. PAULINE DUFOUR, PERCEPTEUR, demanderesse, -vs- ANTONIO BERUBE, défendeur. Le 6 février 1986, à 9:30 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 18 rue de l'Eglise Nord en la cité Lacolle district d'Iberville, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1-T.V. couleur Magnasonic & Remote 1- Vaisellier en bois antique 1- Fauteuil beige. — Effets immobiliers divers. Conditions: ARGENT COMPTANT. LUC VALADE, huissier, 879-1007. Montréal, le 22 janvier 1986.

Province de Québec, District de Richelieu, COUR PROVINCIALE. No: 765-02-000232-854. DEBOISELAGE RIVE-SUD INC., partie demanderesse, -vs- GESTION GEN. J.P. DUCLOS LTEE., partie défenderesse. Le 6 février 1986 à 10:30 heures, au 4574 Baronnie, Varennes district de RICHELIEU, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de: GESTION GEN. J.P. DUCLOS LTEE, saisis en cette cause, consistant en: — une automobile Cadillac 1976 "coupe de Ville" vert. Conditions: ARGENT COMPTANT. et/ou CHÈQUE VISÉ. Information: PIERRE FAUBERT, huissier, (514) 670-2968. 850 rue Ste-Hélène Longueuil, Qc. J4K 3R8

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 443503421. VILLE DE MONTRÉAL -vs- LACOMBE JACQUES. Le 86/02/06 à 10:00 heures au 11645 Allard 4 (79) Montréal Nord (RAAQ), seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LACOMBE JACQUES, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Pontiac Parisienne 1978 8 cylindres 2 portes; ameublement de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. DANIEL FLEURANT. Informations: 288-0211. Montréal, ce 23ième jour de janvier 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 854203766. VILLE DE MONTRÉAL -vs- LANDRY GAETAN. Le 86/02/05 à 11:30 heures au 12072 Lacordaire 1 Mtl Nord Qué H1G 1L4, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LANDRY GAETAN, saisis en cette cause, consistant en: articles et ameublement de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. DANIEL FLEURANT. Informations: 288-0211. Montréal, ce 23ième jour de janvier 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-028254-855. DEMENAGEMENT ET ENTREPOSAGE KENWOOD LTEE, demandeur, -vs- M. THOMAS DOLAN, défendeur. Le 6 février 1986, à 10 heures de l'avant-midi au lieu d'entreposage du défendeur au No 255 rue Montée de Liesse en la cité de St-Laurent, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: — meubles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRE J. LANDRIAU, huissier, 845-2804. Montréal, le 23 janvier 1986.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR PROVINCIALE. No: 700-27-011516-844. LE PERCEPTEUR DES AMENDES, demandeur, -vs- CHRISITIAN GRAVEL, défendeur. Le 6 février 1986, à 10:30 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 9741 rue Charton en la cité Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 TV couleur Toshiba; 1 Radio Receiver Marantz; 2 boîtes de son en bois; 1 moteur hors bord Johnson 40 forces etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier, BOUCHARD ET SAULNIER HUISSIERS 159, rue St-Eustache, St-Eustache P.Q. Tél: 472-9196. St-Eustache, ce 22 janvier 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-039034-854. CF CABLE TV INC., demandeur, -vs- IRENE CLOUTIER, défenderesse. Le 6 février 1986, à 11:30 heures de l'avant-midi au domicile de la défenderesse au No 2017 rue De Villier en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 TV Prosonic; 1 TV couleur Console Granada, 1 radio Receiver Sanyo Téléfunken ST-JX22 etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier, BOUCHARD ET SAULNIER HUISSIERS 159, rue St-Eustache, St-Eustache, P.Q. Tél: 472-9196. St-Eustache, ce 22 janvier 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-039019-855. DEMENAGEMENT ET ENTREPOSAGE KENWOOD LTEE, demandeur, -vs- 106104 CANADA INC., défendeur. Le 6 février 1986, à 10 heures de l'avant-midi au lieu d'entreposage du défendeur au No 255 rue Montée de Liesse en la cité St-Laurent, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: — 1 lot de biens-meubles de bureau & acc. Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRE J. LANDRIAU, huissier, 845-2804. Montréal, le 23 janvier 1986.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR PROVINCIALE. No: 700-02-2123-850. JULES FILION, demandereur, -vs- GEORGES DESOURDY, défendereur. Le 6 février 1986, à 14:00 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au no: 1865 rue Aird, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 Dodge Ram 1977 lic: A10AF75140916; 1 réfrigérateur Kenmore; 1 poêle combiné; 1 laveuse et 1 sécheuse. Conditions: ARGENT COMPTANT. GILLES CLOUTIER, huissier, 436-8282. St-Jérôme, le 16 janvier 1986.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR SUPÉRIEUR No: 700-04-329-836. PERCEPTEUR DES PENSIONS ALIMENTAIRES demandeur, -vs- M. GILLES BOYER ET CHAUX D'AGRICOLE D'ARGENTEUIL, défendereurs. Le 10 février 1986, à 14:00 heures de l'après-midi au domicile du défendeur au no: 3125, rue Lachute Road en la cité Lachute, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 camion avec dompeuse brun marque Internationale modèle 200 1985. Conditions: ARGENT COMPTANT. JACQUES PHILIPPE, huissier, 472-4762. St-Eustache, le 20 janvier 1986.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR MUNICIPALE DE ST-EUSTACHE. No: RMP-98-85. VILLE DE ST-EUSTACHE, demandeur, -vs- CLÉMENT RICHER, défendereur. Le 5 février 1986, à 14:00 heures de l'après-midi au domicile du défendeur au no: 485, rue 27ième Avenue en la cité Ste-Marthe, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 camion Dodge 1965 3 tonnes. Conditions: ARGENT COMPTANT. JACQUES PHILIPPE, huissier, 472-4762. St-Eustache, le 20 janvier 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-038634-854. CF CABLE TV INC., demanderesse, -vs- MARIANO GARCIA, défendeur. Le 5 février 1986, à 13:30 heures de l'après-midi au domicile du défendeur au No 9 rue Portsmouth en la cité Pointe Claire, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 TV couleur Hitachi + acc; 1 Jerrold 440 + acc; 1 Humidificateur Electrohome; 1 radio Technics SA-5470 + acc etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier, BOUCHARD ET SAULNIER HUISSIERS 159, rue St-Eustache, St-Eustache P.Q. Tél: 472-9196. St-Eustache, ce 22 janvier 1986.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR PROVINCIALE. No: 700-27-008164-848. LE PERCEPTEUR DES AMENDES, demandeur, -vs- ROSS SCOFIELD, défenderesse. Le 5 février 1986, à 14:00 heures de l'après-midi au domicile du défendeur au No 59 1er avenue Nord, app. 4 en la cité Roxboro, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 TV couleur Sanyo Spectra 2000 + acc; 1 Radio Pionner + acc; 1 table tournante Pionner + acc. etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier, BOUCHARD ET SAULNIER HUISSIERS 159, rue St-Eustache, St-Eustache, P.Q. Tél: 472-9196. St-Eustache ce 22 janvier 1986.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR PROVINCIALE. No: 700-27-011516-844. LE PERCEPTEUR DES AMENDES, demandeur, -vs- CHRISITIAN GRAVEL, défendeur. Le 6 février 1986, à 10:30 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 9741 rue Charton en la cité Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 TV couleur Toshiba; 1 Radio Receiver Marantz; 2 boîtes de son en bois; 1 moteur hors bord Johnson 40 forces etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier, BOUCHARD ET SAULNIER HUISSIERS 159, rue St-Eustache, St-Eustache P.Q. Tél: 472-9196. St-Eustache, ce 22 janvier 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-018736. PUBLICATION LES AFFAIRES 1979 INC. demanderesse, -vs- SECRÉTARIAT 2001 INC., défenderesse. Le 6 février 1986, à 10:00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 455 rue St-Antoine en la cité Montréal, distric de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 Ordinateur Philipps Micom 2001 + acc; 1 table de conférence; 3 bureaux de travail etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN PELIX BOUCHARD, huissier, BOUCHARD ET SAULNIER HUISSIERS 159, rue St-Eustache, St-Eustache P.Q. Tél: 472-9196. St-Eustache, ce 22 janvier 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-039019-855. DEMENAGEMENT ET ENTREPOSAGE KENWOOD LTEE, demandeur, -vs- 106104 CANADA INC., défendeur. Le 6 février 1986, à 10 heures de l'avant-midi au lieu d'entreposage du défendeur au No 255 rue Montée de Liesse en la cité St-Laurent, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: — 1 lot de biens-meubles de bureau & acc. Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRE J. LANDRIAU, huissier, 845-2804. Montréal, le 23 janvier 1986.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR PROVINCIALE. No: 700-02-2123-850. JULES FILION, demandereur, -vs- GEORGES DESOURDY, défendereur. Le 6 février 1986, à 14:00 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au no: 1865 rue Aird, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 Dodge Ram 1977 lic: A10AF75140916; 1 réfrigérateur Kenmore; 1 poêle combiné; 1 laveuse et 1 sécheuse. Conditions: ARGENT COMPTANT. GILLES CLOUTIER, huissier, 436-8282. St-Jérôme, le 16 janvier 1986.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR SUPÉRIEUR No: 700-04-329-836. PERCEPTEUR DES PENSIONS ALIMENTAIRES demandeur, -vs- M. GILLES BOYER ET CHAUX D'AGRICOLE D'ARGENTEUIL, défendereurs. Le 10 février 1986, à 14:00 heures de l'après-midi au domicile du défendeur au no: 3125, rue Lachute Road en la cité Lachute, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 camion avec dompeuse brun marque Internationale modèle 200 1985. Conditions: ARGENT COMPTANT. JACQUES PHILIPPE, huissier, 472-4762. St-Eustache, le 20 janvier 1986.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR MUNICIPALE DE ST-EUSTACHE. No: RMP-98-85. VILLE DE ST-EUSTACHE, demandeur, -vs- CLÉMENT RICHER, défendereur. Le 5 février 1986, à 14:00 heures de l'après-midi au domicile du défendeur au no: 485, rue 27ième Avenue en la cité Ste-Marthe, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 camion Dodge 1965 3 tonnes. Conditions: ARGENT COMPTANT. JACQUES PHILIPPE, huissier, 472-4762. St-Eustache, le 20 janvier 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-05-10069-852. JEROME LEBLANC INC., demanderesse, -vs- SERGE GOULET, défendeur. Le 6 février 1986, à 12:00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du défendeur au no 2470 rue Messier en la cité Montréal district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 caisse enregistreuse Olivetti Underwood, 1 jack sur roues rouge et bleu & acc., Equipement variés, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL LEMIEUX/fb, huissier, 845-1147. Montréal, le 23 janvier 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-012362-856. ARRUBA HOLDINGS LTD., demanderesse, -vs- HELEN KYRIACOU, défendeur. Le 6 février 1986, à 11: heures de l'avant-midi au domicile de la défenderesse au No 4851 rue Notre Dame, Chomedey en la cité de Laval et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur Candle, 1 T.V. Panasonic et meubles de ménage etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. RINO RINALDI, huissier, 842-9192. Montréal, le 25 janvier 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROINCIALE. No: 500-02-002471-840. ASSOCIATION SPORTIVE DU CENTRE-VILLE LAVAL INC., demanderesse, -vs- D. JANNA INC., défenderesse. Le 4 février 1986, à 2:30 heures de l'après-midi à la place d'affaires de la défenderesse au no 305 rue La Gauchetière Ouest en la cité de Montréal district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 8 bureaux assortis, 1 punch clock Time Date et acc. Equipements variés, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE B. ANGERS/fb, huissier, 845-1147. Montréal, le 23 janvier 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No: 500-05-10069-852. JEROME LEBLANC INC., demanderesse, -vs- SERGE GOULET, défendeur. Le 6 février 1986, à 12:00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du défendeur au no 2470 rue Messier en la cité Montréal district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 caisse enregistreuse Olivetti Underwood, 1 jack sur roues rouge et bleu & acc., Equipement variés, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL LEMIEUX/fb, huissier, 845-1147. Montréal, le 23 janvier 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-012362-856. ARRUBA HOLDINGS LTD., demanderesse, -vs- HELEN KYRIACOU, défendeur. Le 6 février 1986, à 11: heures de l'avant-midi au domicile de la défenderesse au No 4851 rue Notre Dame, Chomedey en la cité de Laval et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur Candle, 1 T.V. Panasonic et meubles de ménage etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. RINO RINALDI, huissier, 842-9192. Montréal, le 25 janvier 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROINCIALE. No: 500-02-002471-840. ASSOCIATION SPORTIVE DU CENTRE-VILLE LAVAL INC., demanderesse, -vs- D. JANNA INC., défenderesse. Le 4 février 1986, à 2:30 heures de l'après-midi à la place d'affaires de la défenderesse au no 305 rue La Gauchetière Ouest en la cité de Montréal district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 8 bureaux assortis, 1 punch clock Time Date et acc. Equipements variés, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE B. ANGERS/fb, huissier, 845-1147. Montréal, le 23 janvier 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-002970-858. BOROS DRAPERIES LTD., demanderesse, -vs- ROSALYN SIDEL, défenderesse. Le 7 février 1986, à 11: heures de l'avant-midi au domicile de la défenderesse au No 5563-A rue Queen Mary en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: Meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. RICHARD GAUTHIER, huissier, 842-9192. Montréal, le 25 janvier 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-002970-858. BOROS DRAPERIES LTD., demanderesse, -vs- ROSALYN SIDEL, défenderesse. Le 7 février 1986, à 11: heures de l'avant-midi au domicile de la défenderesse au No 5563-A rue Queen Mary en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: Meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. RICHARD GAUTHIER, huissier, 842-9192. Montréal, le 25 janvier 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-012362-856. ARRUBA HOLDINGS LTD., demanderesse, -vs- HELEN KYRIACOU, défendeur. Le 6 février 1986, à 11: heures de l'avant-midi au domicile de la défenderesse au No 4851 rue Notre Dame, Chomedey en la cité de Laval et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur Candle, 1 T.V. Panasonic et meubles de ménage etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. RINO RINALDI, huissier, 842-9192. Montréal, le 25 janvier 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-040011-855. PARAGRAPHIC LTD., demanderesse, -vs- LE CLUB GYM INC., défenderesse. Le 6 février 1986, à 3: heures de l'après-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 7870 rue Sherbrooke est en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 Lot d'équipement pour exercice, 1 Réfrigérateur Kelvinator, 1 Caisse enregistreuse Electronic, et c.. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. ROMEO LOISELLE, huissier, 842-9192. Montréal, le 25 janvier 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No: 500-04-141-821. PAULINE DUFOUR, PERCEPTEUR, demanderesse, -vs- ANTONIO BERUBE, défendeur. Le 6 février 1986, à 9:30 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 18 rue de l'Eglise Nord en la cité Lacolle district d'Iberville, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1-T.V. couleur Magnasonic & Remote 1- Vaisellier en bois antique 1- Fauteuil beige. — Effets immobiliers divers. Conditions: ARGENT COMPTANT. LUC VALADE, huissier, 879-1007. Montréal, le 22 janvier 1986.

Province de Québec, District de Richelieu, COUR PROVINCIALE. No: 765-02-000232-854. DEBOISELAGE RIVE-SUD INC., partie demanderesse, -vs- GESTION GEN. J.P. DUCLOS LTEE., partie défenderesse. Le 6 février 1986 à 10:30 heures, au 4574 Baronnie, Varennes district de RICHELIEU, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de: GESTION GEN. J.P. DUCLOS LTEE, saisis en cette cause, consistant en: — une automobile Cadillac 1976 "coupe de Ville" vert. Conditions: ARGENT COMPTANT. et/ou CHÈQUE VISÉ. Information: PIERRE FAUBERT, huissier, (514) 670-2968. 850 rue Ste-Hélène Longueuil, Qc. J4K 3R8

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 443503421. VILLE DE MONTRÉAL -vs- LACOMBE JACQUES. Le 86/02/06 à 10:00 heures au 11645 Allard 4 (79) Montréal Nord (RAAQ), seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LACOMBE JACQUES, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Pontiac Parisienne 1978 8 cylindres 2 portes; ameublement de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. DANIEL FLEURANT. Informations: 288-0211. Montréal, ce 23ième jour de janvier 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 854203766. VILLE DE MONTRÉAL -vs- LANDRY GAETAN. Le 86/02/05 à 11:30 heures au 12072 Lacordaire 1 Mtl Nord Qué H1G 1L4, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LANDRY GAETAN, saisis en cette cause, consistant en: articles et ameublement de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. DANIEL FLEURANT. Informations: 288-0211. Montréal, ce 23ième jour de janvier 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-028254-855. DEMENAGEMENT ET ENTREPOSAGE KENWOOD LTEE, demandeur, -vs- M. THOMAS DOLAN, défendeur. Le 6 février 1986, à 10 heures de l'avant-midi au lieu d'entreposage du défendeur au No 255 rue Montée de Liesse en la cité de St-Laurent, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: — meubles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRE J. LANDRIAU, huissier, 845-2804. Montréal, le 23 janvier 1986.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR PROVINCIALE. No: 700-02-2123-850. JULES FILION, demandereur, -vs- GEORGES DESOURDY, défendereur. Le 6 février 1986, à 14:00 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au no: 1865 rue Aird, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 Dodge Ram 1977 lic: A10AF75140916; 1 réfrigérateur Kenmore; 1 poêle combiné; 1 laveuse et 1 sécheuse. Conditions: ARGENT COMPTANT. GILLES CLOUTIER, huissier, 436-8282. St-Jérôme, le 16 janvier 1986.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR SUPÉRIEUR No: 700-04-329-836. PERCEPTEUR DES PENSIONS ALIMENT

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

La forte chute des prix du pétrole menace l'OPEP

ROBERT BURNS

BRUXELLES (AP) — La forte baisse des prix du pétrole cette semaine a amené au bord de la destruction cette OPEP qui dans les années 1979 avait ébranlé les fondements économiques des puissances occidentales.

Les prix de certaines qualités de pétrole sont tombés au dessous de $ US 20 par baril et, si la tendance ne se redresse pas, les pays les plus pauvres membres de cette organisation vont probablement affronter une crise si grave qu'ils seront contraints de quitter le cartel.

Ainsi le Nigéria connaît une crise économique d'une ampleur sans précédent. Le Venezuela est l'un des pays les plus endettés du tiers monde tandis que l'Iran et l'Irak ont désespérément besoin de ressources pour financer leur coûteuse guerre frontalière.

L'Équateur, l'un des producteurs les plus pauvres de l'OPEP, est le seul membre qui ait évoqué jusqu'à présent l'idée d'un départ. Mais même au complet, l'OPEP paraît impuissante à empêcher la dégringolade de l'or noir.

En conséquence, les dirigeants du cartel comptent brandir la menace de cours encore plus faibles pour amener la Grande-Bretagne et les autres pays producteurs indépendants à aider l'OPEP à maîtriser les prix.

L'OPEP a annoncé que, faute d'une aide des autres pays producteurs, elle était prête à inonder le marché avec un pétrole à bas prix. Mais il pourrait s'agir d'un bluff émanant d'une organisation mourante.

Cheik Ahmed Zaki Yamani, ministre saoudien, a déclaré jeudi à l'agence de presse de l'OPEP que si la Grande-Bretagne ne réduisait pas sa production, les prix pourraient tomber à $ US 15 le baril, voire au dessous.

Seuls les pays producteurs les plus riches, comme l'Arabie saoudite et certains pays du Golfe, peuvent se permettre une longue bataille contre la Grande-Bretagne et les autres pays producteurs indépendants.

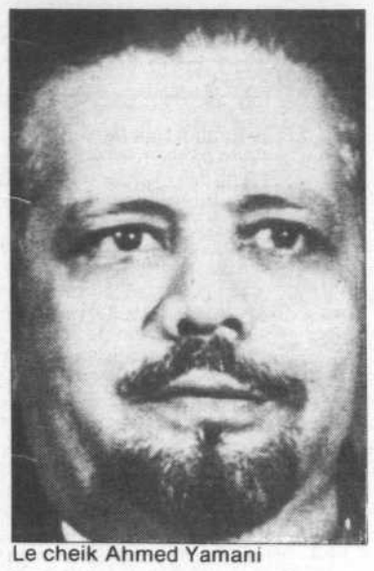
Le fait qu'une telle éventualité soit soulevée, apporte la preuve du déclin de l'OPEP.

De l'embargo pétrolier de 1973 jusqu'à la panique pétrolière des années 1979-80, l'OPEP avait fait la pluie et le beau temps, augmentant le prix du pétrole selon ses humeurs et ses intérêts. Au cours de cette période le prix du baril a décuplé, entraînant l'un des plus importants transferts de richesse de l'histoire mondiale. Le prix du baril a atteint jusqu'à $ US 40 le baril en 1981.

Mais progressivement, les pays consommateurs ont pris des mesures efficaces pour restreindre le gaspillage d'énergie et l'on a assisté à une surproduction, due en partie aux pays non membres de l'OPEP. En mars 1982, l'OPEP a pensé juguler la tendance par une réduction de sa production globale en fixant des quotas pour chaque pays membre. Cette stratégie n'a pas fonctionné. Certains pays ont cherché à conclure des accords à des prix plus bas ou ont dépassé le plafond de production autorisé.

L'OPEP a tenté ensuite la persuasion auprès des pays non membres de l'organisation. Sans succès. Aussi en septembre dernier, l'Arabie saoudite a fait savoir qu'il n'était plus question qu'elle réduise sa production alors que les autres membres de l'OPEP ne respectaient pas leurs engagements de modération.

Puis en décembre dernier, l'OPEP s'est résolue à la liberté des prix, tout en espérant que les Britanniques réduiraient leur production.


Le cheik Ahmed Yamani

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL

Entreprise québécoise du domaine du commerce de détail, notre client s'est engagé dans une phase de renouveau, redéfinissant les orientations de l'ensemble d'un réseau qui regroupe plus de 1,500 employés et dont le chiffre d'affaires atteint les 100 millions de dollars.

Épaulé par l'équipe de direction, le président se verra confier le défi stimulant et exigeant de la rentabilisation d'une organisation aux assises solides. Ses priorités: analyser le cycle des opérations de l'entreprise, particulièrement en matière d'utilisation des ressources humaines, financières et physiques; définir et initier les actions visant à optimiser le rendement des magasins. Ses tâches incluront particulièrement les activités de planification stratégique et de marketing, visant l'atteinte rapide d'une position de choix dans un marché où la concurrence est élevée.

Gestionnaires de calibre et bilingues, les candidats recherchés seront de formation universitaire et auront acquis une solide expérience de la haute direction, particulièrement au sein du commerce de détail ou d'un domaine connexe. À des habiletés supérieures de stratèges, ils allieront un solide esprit de décision, un sens poussé du leadership, de l'autonomie et une grande vision stratégique. Ils sauront de plus gagner rapidement le respect de leur entourage.

Les personnes intéressées à relever ce défi sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae, sous pli confidentiel, à Charles Belle Isle, en indiquant le numéro de référence D-016-02.

Charles Belle Isle inc

cabinet conseil en ressources humaines
1255 University, bureau 902
Montréal, Québec H3B 2W9
Tél.: 878-1991

Directeur(trice) artistique

Une compagnie de communications d'envergure requiert les services d'un(e) directeur-(trice) artistique pour son magazine d'avant-garde.

Recherchons une personne dynamique, innovatrice, avec beaucoup d'énergie, ayant un minimum de 5 ans d'expérience, capable de diriger une équipe éventuelle de créateurs.

C.P. 834
Station N
Montréal
H2Y 3T7

DIRECTEUR DES VENTES

Groupe international, expert en tapis d'Orient, cherche directeur des ventes pour son nouveau siège à Montréal. Situation d'avenir. Expérience et références requises. Salaire, commission et avantages à discuter. *Faire parvenir C.V. à:*

DOSSIER 1299
Le Devoir
C.P. 6033, Succ. Place d'Armes
Montréal Qué. H2Y 3S6

Premier vice-président Directeur général

Le contexte organisationnel

Associée à un groupe qui connaît une croissance remarquable depuis de nombreuses années, cette institution financière dynamique est à la recherche d'un cadre supérieur pour assumer la direction générale de l'entreprise.

Le poste et ses priorités

Sous la juridiction du conseil d'administration, le premier vice-président et directeur général occupera un rôle prépondérant dans la poursuite du développement de l'institution. Le souci constant de l'amélioration de la qualité des services à la clientèle, l'accroissement du volume d'affaires et de la rentabilité ainsi que le maintien de relations étroites et efficaces avec les autres institutions du groupe, seront au nombre des priorités qui lui seront confiées.

Les compétences requises

De formation universitaire, bilingues, les candidats à ce poste possèdent une vaste expérience de direction supérieure acquise au sein d'institutions financières. Familiers avec le marketing de produits financiers, ils se distinguent notamment par leur propension à l'action, leurs qualités de bon communicateur et leur leadership, un ensemble de compétences qui leur permettra d'établir leur crédibilité dans le milieu.

Soumettre votre curriculum vitae à Michel Pinsonneault, au 1425, boul. Dorchester Ouest, bureau 300-C, Montréal (Québec), H3G 1T7, tél: (514) 397-9655, sous le numéro de référence 122.

Jean-Pierre Bourbonnais
Conseil de direction

AVOCAT

La Fédération des Policiers du Québec, organisme syndical, requiert les services d'un avocat ayant au moins trois (3) ans d'expérience en relations de travail.

Les responsabilités du candidat recherché seront entre autres, la préparation des conventions collectives, la négociation, la conciliation, l'arbitrage et les griefs inhérents.

Lieu de travail:

Québec, cependant le candidat doit s'attendre à de nombreux déplacements en province.

*Faire parvenir votre curriculum vitae avec références, avant le **7 février 1986** à:*

Monsieur Guy Marcil
Directeur Exécutif
Fédération des Policiers du Québec
5115 de Gaspé
Suite 320
Montréal, Qué.
H2T 3B7

le carrousel

compagnie de théâtre

ayant plus de dix ans d'activités professionnelles orientées vers le jeune public est à la recherche d'un (e)

COORDONNATEUR (TRICE)

FONCTIONS:

Sous l'autorité de la codirection,
—est responsable de l'administration générale, de la planification, de la direction et du contrôle des activités selon les politiques et les orientations préalablement définies
—assume la direction du personnel
—supervise la gestion comptable et assure la recherche de sources de financement
—représente l'organisme auprès de divers milieu.

EXIGENCES:

—expérience pertinente dans la coordination d'organisme théâtral ou culturel
—excellente maîtrise du français écrit et parlé
—bonne connaissance de l'anglais écrit et parlé
—leadership et dynanisme
—grande disponibilité.

Avantages sociaux et salaire à déterminer selon les qualifications et l'expérience.

*Faire parvenir votre curriculum vitae **AVANT le 31 JANVIER 1986,** la confidentialité est assurée:*

Le Carrousel
compagnie de théâtre
556, rue Mercille
Saint-Lambert, Québec
Canada J4P 2L7

VENDEUR(SE) DÉCORATEUR(TRICE)

1. Si vous possédez plus de trois années d'expérience dans la vente au détail de meubles résidentiels, et
2. Vous ne gagnez pas encore 30,000$,
3. Nous voulons vous rencontrer
4. *Faire parvenir votre curriculum vitae en toute confiance à:*

DOSSIER 1298
LE DEVOIR, C.P. 6033
Succ. Place d'Armes, Montréal, Qué. H2Y 3S6

UNION DES MUNICIPALITÉS DU QUÉBEC

est à la recherche d'un(e)

DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

Sous l'autorité du Conseil d'administration, le(la) titulaire est responsable de la mise en oeuvre et du suivi des politiques et décisions du Conseil, ainsi que de la gestion du secrétariat de l'organisme comprenant un groupe de professionnels et de personnel de soutien chargé de rendre divers services aux municipalités membres de l'U.M.Q.

Diplômée universitaire, la personne recherchée possède une expérience pertinente aux fonctions à exercer dans un poste de haute responsabilité administrative, ainsi qu'une bonne connaissance du milieu municipal et des instances gouvernementales qui touchent aux municipalités.

Reconnue pour ses compétences de gestion, de coordination et de relations publiques, elle a démontré une capacité certaine de mener à bien d'importants projets et d'assurer une coordination efficace de plusieurs intervenants dans des dossiers complexes.

*Les personnes intéressées par ce poste de cadre supérieur sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à l'adresse ci-dessous avant le **15 février.** Les candidatures seront traitées avec le professionnalisme et la confidentialité qui leur sont dûs.*

Union des Municipalités du Québec
Case postale 37, succursale B
Montréal, Qc
H3B 3J5

UNIVERSITÉ D'OTTAWA
UNIVERSITY OF OTTAWA

TRADUCTION

L'École de traducteurs et d'interprètes désire recruter un ou deux professeurs qui enseigneront dans le cadre de son nouveau programme de traduction juridique à partir de septembre 1986 (sous réserve de l'approbation de l'OCGS et de l'octroi des subventions prévues).

Date d'entrée en fonction: 1er juillet 1986

Durée et conditions de l'engagement: selon les subventions accordées

Exigences: diplôme en traduction (maîtrise de préférence) et expérience en traduction juridique ou diplôme en droit avec expérience en traduction

Fonctions: enseigner la traduction juridique et effectuer recherches dans ce domaine; éventuellement, donner des cours d'initiation à la traduction aux juristes

*Prière de faire parvenir votre candidature avant le **1er mars 1986** à l'adresse suivante:*

École de traducteurs et d'interprètes
Programme de traduction juridique
Faculté des Arts
Université d'Ottawa
5, rue Hastey
Ottawa, Ontario K1N 6N5

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cet avis de concours s'adresse aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.

COURTIER D'HYPOTHÈQUES

Êtes-vous prêt pour un changement et un nouveau défi?

Rothenberg & Rothenberg Hypothèques Ltée cherche un chef pour cette division.

La tâche principale du candidat bilingue sera d'intéresser et d'attirer des emprunteurs et de leur obtenir les fonds nécessaires à l'achat de bâtiments commerciaux et industriels.

Dynamique et innovateur, le candidat connaît bien les prêteurs hypothécaires conventionnels et fait ce genre de travail depuis au moins 5 ans.

Le salaire initial est fixé à $30,000 plus bénéfices d'employeur. De plus, il sera affecté par les résultats de la division et pourra vraisemblablement dépasser $100,000 d'ici 3 ans.

ADRESSER VOTRE CURRICULUM VITAE À:

JACK ROTHENBERG

ROTHENBERG & ROTHENBERG MORTGAGES LTD. HYPOTHÈQUES LTÉE

4150 o. rue Ste-Catherine, suite 410

Association des Universités et Collèges du Canada
Association of Universities and Colleges of Canada

Directeur de la recherche et de l'analyse

L'Association des Universités et Collèges du Canada est un organisme national auquel adhèrent bénévolement 79 établissements qui confèrent des grades. Elle a pour objet de favoriser et de promouvoir les intérêts de l'enseignement supérieur au Canada. Son Secrétariat est établi à Ottawa.

Le Directeur de la recherche et de l'analyse fait partie de la haute direction du Secrétariat et rend compte au Directeur général de l'organisation de la gestion et de la coordination de la recherche nécessaire à l'appui des activités de l'Association.

Le candidat doit être détenteur d'un grade universitaire de niveau supérieur et posséder une vaste connaissance de la communauté universitaire canadienne et des organismes gouvernementaux pertinents. Il doit aussi avoir acquis au moins six années d'expérience professionnelle dans une université ou une autre organisation du domaine de l'enseignement supérieur au Canada.

Le poste exige la maîtrise des deux langues officielles, écrites et parlées, au Canada.

Le traitement sera déterminé suivant la compétence du candidat retenu. L'échelle va de $43,932 à $66,184. Les avantages sociaux comprennent un régime de retraite et d'autres avantages courants.

*Le candidat retenu sera nommé le plus tôt possible. Les candidatures doivent parvenir au plus tard le **17 février 1986** à* **Mlle Joan Rondeau, AUCC, 151, rue Slater, Ottawa (Ontario) K1P 5N1.**

Université McGill

DOYEN
DE LA FACULTÉ DE GESTION

L'Université McGill invite toutes les personnes intéressées à poser leur candidature au poste de doyen de la Faculté de gestion.

Ce poste doit être pourvu à partir du 1er juillet 1986 pour une durée de cinq ans avec possibilité de renouvellement.

Relevant du vice-recteur aux affaires académiques, le doyen est chargé de la supervision et de l'administration des programmes d'enseignement, du budget et de toutes les activités de la Faculté. La personne retenue doit posséder une expérience appropriée de l'enseignement, de la recherche et de l'administration, et doit pouvoir communiquer dans les deux langues officielles.

La Faculté de gestion compte 56 professeurs à temps plein et 31 à temps partiel. Environ 1 200 étudiant(e)s à temps plein et environ 200 à temps partiel sont inscrit(e)s sont inscrites au 1e cycle. Presque 750 étudiant(e)s sont inscrit(e)s au programme donnant accès à la Maîtrise en administration (M.B.A). Un doctorat est offert en concours avec trois autres universités de la région de Montréal. La Faculté de gestion offre des certificats et des diplômes en comptabilité, en affaires, et en gestion conjointement avec le Centre d'éducation permanente. L'Institut de gestion de l'Université McGill organise des cours de formation destinés aux cadres d'entreprises.

Conformément aux exigences du Ministère de l'Emploi et de l'immigration du Canada, cette annonce s'adresse aux citoyen(ne)s canadien(ne)s ou aux résident(e)s permanent(e)s.

*Il serait souhaitable que toutes candidatures soient accompagnées d'un curriculum vitae détaillé du candidat(e) et du nom de trois répondants. Toutes soumissions doivent être adressées d'ici le **28 février prochain,** au:*

Dr S.O. Freedman
Vice-recteur aux affaires académiques
Université McGill
845, rue Sherbrooke ouest
MONTRÉAL, Québec H3A 1T5

LE DEVOIR CULTUREL

CAHIER 3

Montréal, samedi 25 janvier 1986

FRANÇOIS RICARD

JEAN ROYER

AVEC la publication de son essai, *La Littérature contre elle-même* (Boréal-Express), François Ricard vient de rejoindre le peloton de nos meilleurs essayistes littéraires, celui qui réunirait au moins feu Roger Duhamel, Fernande Saint-Martin, Gilles Marcotte, Fernand Ouellette, André Brochu, Jacques Blais, Jacques Brault, Laurent Mailhot, Suzanne Lamy, Philippe Haeck et Pierre Nepveu.

Au Québec, l'essai littéraire est un genre qui sort trop rarement de l'université. François Ricard, lui, a beaucoup pratiqué la critique ailleurs que dans des travaux académiques : au DEVOIR et à la revue *Liberté*, entre autres. C'est un choix de textes publiés ces dernières années dans *Liberté* qui composent son récent recueil.

La Littérature contre elle-même est un essai remarquable par sa qualité littéraire, séduisant ou irritant par les idées qu'il met en cause, provoquant par le point de vue critique qu'il soutient. Regroupés, les articles de Ricard nous proposent un paysage littéraire précis. Nous savons qui parle, de qui parle le critique et, surtout, d'où il parle. Car Ricard a développé, depuis quelques années, à *Liberté* particulièrement, un ton polémique où il veut « chanter faux » et se démarquer de ce qu'il appelle la « chorale nationale ».

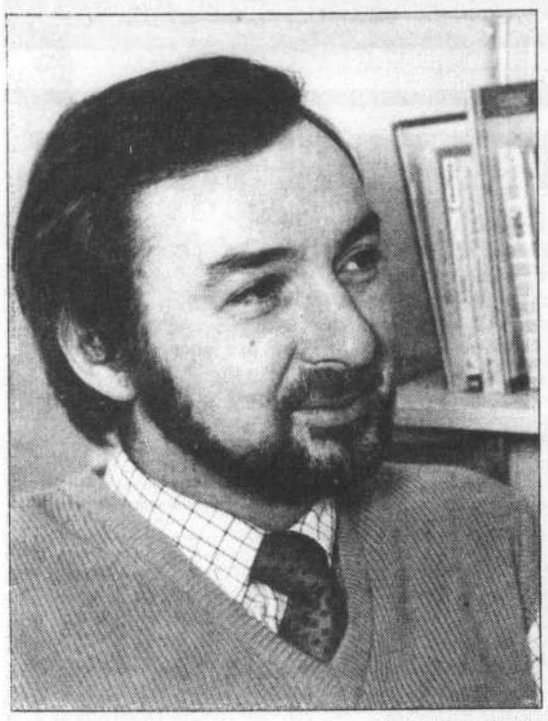


Photo Jacques Grenier

François Ricard : la « modestie » comme valeur littéraire . . .

Professeur de littérature québécoise à l'université McGill, exégète de l'oeuvre de Gabrielle Roy (il prépare une biographie de l'écrivain), François Ricard a aussi scénarisé, avec Jacques Godbout, un film sur la « folie » et la mort d'Hubert Aquin. Son intérêt pour l'histoire l'a amené à écrire une série télévisée à Radio-Québec et à collaborer avec Paul-André Linteau au second tome, à paraître, d'une *Histoire du Québec contemporain*. Très présent dans notre institution littéraire, il a participé aussi à de nombreuses émissions de Radio-Canada et pratiqué le métier d'éditeur chez Leméac, où il a publié les *Escarmouches* de Jacques Ferron, puis chez Quinze éditeur, où il a fait paraître *Blocs erratiques*, le recueil des essais d'Hubert Aquin. Aujourd'hui, il est directeur littéraire des éditions du Boréal-Express. Par contre, il a quitté cette semaine la direction de la revue *Liberté* qu'il assumait depuis janvier 1980, « pour me recentrer sur d'autres activités, mais j'espère revenir au comité de rédaction de la revue après quelques mois de repos », me dit-il.

L'essai que vient de publier Ricard nous fait donc voir le cheminement et les partis pris d'un critique qui fustige le « texte national », qui défend la prose contre la poésie et qui, surtout, s'identifie au regard littéraire que pose sur le monde Milan Kundera, son aimable préfacier qui ne se gêne pourtant pas pour poser à Ricard la question de l'identité : « Si j'ai bien compris, écrit Kundera, être québécois signifie : vivre son identité comme question. Tout est question là-bas, jusqu'au nom lui-même : cher François, êtes-vous canadien ? canadien-français ? français canadien ? québécois ? Êtes-vous américain ? ou européen ? »

J'ai d'ailleurs demandé au critique montréalais de répondre franchement à la question de Kundera pour les lecteurs du DEVOIR. Mais, d'abord, pourquoi ce titre : *La Littérature contre elle-même* ?

François Ricard y exprime sa « méfiance » envers la littérature. Dans un avertissement liminaire, il prévient le lecteur : « (La littérature) n'est elle-même, me semble-t-il, et elle n'exerce son vrai pouvoir, que lorsque, littéralement, elle est la paille dans le cristal, l'ignorance dans la certitude, et qu'elle tourne subrepticement la vie contre la vie, le langage contre le langage, la pensée contre la pensée, et elle-même, la littérature, contre elle-même. »

Au cours de notre entretien, Ricard ajoutera que la littérature lui a fait découvrir que ses promesses sont des mirages. « Quand on est jeune, on se dit que la lit-

Suite à la page 22

La littérature vue d'en bas

ROGER BAULU

NATHALIE PETROWSKI

LES MURS de l'appartement sont presque nus. Aucun trophée de chasse, aucun parchemin honorifique, aucune attestion de mérite ou d'excellence, pas la moindre photo à la gloire du locataire ne viennent trahir la sobriété des lieux. Par-delà les rideaux de dentelle, le fleuve Saint-Laurent tire un grand trait pâle entre la terre et le ciel. Roger Baulu passe parfois des heures à sa fenêtre. Il ne se lasse jamais de regarder ce fleuve qui lui inspire, encore et toujours, un sentiment d'enracinement contre lequel le temps et l'appel des nouveaux horizons ne sont d'aucun recours.

C'est peut-être à cause du Saint-Laurent que Roger Baulu vit dans l'île des Soeurs plutôt qu'en Floride ou en France, la terre natale de ses parents. À 75 ans, un homme nourrit normalement des velléités de parties de bridge sur fond de retraite dorée. Pas Roger Baulu. Le doyen de la radio montréalaise, lauréat du prix spécial du jury des Prix des communications, se lève encore à six heures tous les matins, noue sa cravate et boutonne l'unique bouton de son veston comme un homme fringant qui a des affaires à régler.

Son bureau de l'île des Soeurs est tapissé d'une immense bibliothèque encyclopédique, d'un téléviseur et de deux fauteuils à bascule séparés par une lampe et un cendrier sur pied. C'est ici que Roger Baulu fume en cachette et qu'il regarde le monde tourner sur la roulette de son câblo-sélecteur. Il suit les nouvelles du monde entier, presque d'heure en heure. C'est une façon pour lui de se tenir au courant et en forme. Son seul regret dans la vie, d'ailleurs, c'est de ne pas avoir été lecteur du bulletin de nouvelles à la télévision. « J'ai fait des nouvelles à la radio, à CFCF, CKAC, Radio-Canada, mais jamais à la télévision. Je n'en ai pas fait parce qu'on ne me l'a jamais demandé. J'aime les nouvelles et j'aurais voulu en être », dit-il en citant Sacha Guitry et en insistant sur le mot *être* avec une étincelle de malice au fond du regard retranché derrière ses lunettes.

Ce besoin, non pas d'être, mais *d'en être* traduit bien l'école à laquelle appartient celui qu'on a surnommé « le prince des animateurs ». Cette école, c'est aussi une époque. Les journalistes y étaient plus *gentlemen* qu'enquêteurs. Le métier encore neuf leur commandait d'être des observateurs neutres et de ne jamais prendre position ni colorer leurs questions de mauvaise foi ou de partisanerie. Ils écoutaient, s'inclinaient, s'effaçaient devant le pouvoir ou le projet de société mis de l'avant.

Tout au long de ses 55 ans de carrière, Roger Baulu a pratiqué cette forme de journalisme *soft* sans amertume, sans se sentir frustré ou manipulé. Il a été un modèle d'écoute active et de participation silencieuse. Il n'a jamais cherché à agresser ni à provoquer ses interlocuteurs. Il s'est tenu à la périphérie des lieux, des



Photo Jacques Grenier

Roger Baulu, prix spécial du jury des Prix des communications.

Le gentleman insoumis

hommes et des événements, jouant le plus souvent le rôle de « *straight-man* » aussi bien avec les vedettes politiques qu'avec son compagnon couche-tard, Jacques Normand.

« Je ne suis pas de l'école agressive, dit-il avec un brin de dignité et une pointe de modestie. Moi, je suis plutôt le bon garçon qui veut mettre en lumière ce que l'autre a à dire. C'est un rôle un peu ingrat. On doit parler le moins possible et laisser son interlocuteur prendre toute la place. On peut, à l'occasion, le lancer sur des pistes mais jamais au point de lui couper parole ou de lui voler la vedette. Voilà ce que je pense, et vous ne me ferez jamais dire le contraire car je n'ai jamais fait le contraire . . . »

Il laisse tomber cette dernière phrase avec une conviction qui ne renvoie pas à une simple technique ni à un truc du métier, mais à la philosophie de toute une vie. Roger Baulu a travaillé sérieusement, mais sans

Suite à la page 25

CLÉMENCE

Comme dans un miroir

PAUL CAUCHON

TOUT LE MONDE l'appelle par son petit nom, tout le monde l'aime. Elle n'est pas du genre à vous développer de grandes théories métaphysiques, à vous emberlificoter dans des attitudes de vedette. Clémence, c'est plutôt l'effet-miroir : « Je suis une fille qui ressemble à ben du monde, et ben du monde me ressemble. Ce que je raconte part de moi. J'écris rarement sur des sujets légers, je raconte en riant des choses tragiques, les gens se disent "elle est comme moi". Cette histoire de miroir, c'est le fond de l'affaire; je n'arrive pas à l'expliquer. Ce n'est pas un jeu, c'est très réel. »



Photo Jacques Grenier

Clémence Desrochers : « Je veux tomber dans l'anonymat, comme une obèse dans le chocolat ! »

Derrière ses personnages de madames, de travailleuses, de ménagères, de vendeuses, de voyageuses, on sent bien qu'il n'y a pas vraiment de distance, qu'elle les vit tous un peu en même temps, comme lorsqu'elle avoue qu'elle aime bien la musique *western*, pour la simplicité et le naturel des émotions.

Son nouveau spectacle, qui débute au théâtre Arlequin la semaine prochaine, porte un titre un peu gros, accrocheur : « Le derrière d'une étoile ». Un spectacle qui veut aller plus loin encore dans le dévoilement, dans l'exploration des peurs et des joies intérieures, qui veut révéler encore plus l'intimité de la vedette qui joue à ne pas en être une. « Je me montre de dos, dans mon intimité. N'ayez pas peur, je ne montrerai pas mon derrière, tout le monde sait que je n'ai pas de sexe », lançait-elle en riant, en conférence de presse.

Chez elle, sans son public d'amis, elle redevient sérieuse : « Un tel titre, c'est pour me demander ce que je fais là, pourquoi je suis sur scène plutôt que de faire ce que j'aime le plus au monde : rester au bord de l'eau à ne rien faire ! »

Pour bien comprendre, il faut savoir que Clémence Desrochers vit constamment dans la contradiction, entre son désir de monter sur la scène et son désir qu'on la laisse en paix chez elle. « Je suis toujours partagée entre la forêt et la scène, et j'ai besoin des deux. En spectacle, tu vis de façon très intense, tu t'agites, tu oublies que tu es mortelle. C'est aussi une belle aventure humaine que peu de gens connaissent. C'est une forme de pouvoir que j'ai gagné, de monter ainsi sur scène et d'avoir plein d'amis qui viennent me voir.

« Mais je ne cesse de me demander pourquoi je le fais. À chaque fois que je dis que c'est mon dernier *show*, je suis sincère ! Dans une nouvelle chanson, je raconte que "je veux tomber dans l'anonymat, comme une obèse dans le chocolat" !. »

C'est probablement ce que le public apprécie, cet état de tension, ce jeu de funambule où Clémence laisse tomber toutes les épluchures l'une après l'autre . . . pour toujours en conserver quelques-unes, bien sûr. Sous des dehors hilarants, on perçoit une grande sensibilité, on l'imagine faisant partie de la famille, la grande soeur, la ma-tante fofolle, la confidente attentive et tendre, qui met à nu ses émotions.

Dans son nouveau spectacle, le personnage de Valentine revient, et Clémence raconte son voyage au Club Med, sa peur de l'avion, sa peur du cancer, sa cure pour maigrir, ses petites catastrophes personnelles. Et puis tout le monde s'esclaffera, puisqu'elle a un sens de l'observation caustique et qu'elle sait établir avec le public une belle complicité.

Suite à la page 24

Table ronde sur le cinéma québécois en 1985



Photo Jacques Grenier

De gauche à droite : Louise Carré, Claude Fournier, Michel Coulombe et Michel Moreau.

L'ANNÉE DES DRAGONS

De la loi 109 à la télévision

MARCEL JEAN

LES RENDEZ-VOUS du cinéma québécois (qui se dérouleront du 28 janvier au 2 février à la Cinémathèque et au cinéma de l'ONF) sont l'occasion de revoir l'ensemble de la production annuelle et, ainsi, de faire le point sur l'état de notre cinématographie. LE DEVOIR donne le ton à la réflexion en invitant à la même table : Louise Carré, productrice et réalisatrice de *Qui a tiré sur nos histoires d'amour ?* (sortie : 1986); Michel Coulombe, directeur général des Rendez-vous et rédacteur en chef de *Ciné-Bulles*; Claude Fournier, président de l'Institut québécois du cinéma (IQC) et réalisateur de *Bonheur d'occasion*; et Michel Moreau, documentariste dont le long métrage *Le Million tout-puissant* sera présenté aux Rendez-vous.

★★★

Une question de départ : Comment pourrait-on caractériser l'année 1985 ?

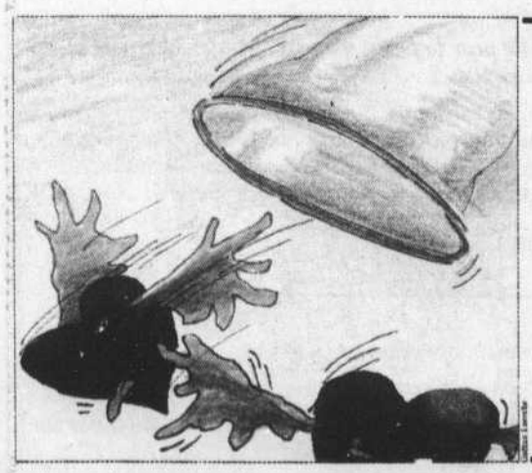
Michel Coulombe : J'ai l'impression que le cinéma québécois, à l'image de ses institutions, bouge beaucoup. L'année 1985 en aura été une de débats : sur le libre-échange, sur la place de la télévision, etc. En ce sens, il est plus important de parler du contexte de production des films que des films eux-mêmes. Cette année restera comme celle où l'on aura passé proche d'avoir la loi 109. Autrement, on peut parler d'une année où il s'est tourné quantité de films — ceux de Pool, d'Arcand, de Carré et bien d'autres — qui seront déterminants pour les prochaines années. La SGC a pris sa place, les crédits étaient là et il y a eu comme un souffle nouveau.

Claude Fournier : À ce sujet, on peut dire qu'au Québec nous sommes pratiquement les seuls à croire encore en l'importance du long métrage. L'IQC, en tout cas, y croit et oriente la SGC en ce sens. Je suppose que si le fédéral met en place un fonds spécial pour le long métrage, notre situation de cavalier solitaire va changer, mais il reste que, pour le moment, les cinéastes du reste du Canada vivent encore sur la décision mal inspirée de Téléfilm Canada qui a délaissé le long métrage pour se lancer à corps perdu dans la télévision. Le succès éventuel des longs métrages tournés en 1985 serait la démonstration de l'importance du long métrage. Et l'on sait que c'est de plus en plus difficile d'en tourner un, les organismes qui s'y intéressent diminuant sans cesse.

Louise Carré : La télévision, par exemple, est de moins en moins intéressée à nos longs métrages, et c'est d'eux que dépend souvent l'implication de Téléfilm. Ce qui est dommage, c'est qu'on croit au long métrage sans avoir les moyens de prendre un projet exclusivement en mains.

C.F. : Et les télévisions se moquent éperdument du long métrage d'ici en n'investissant pas, en ne prenant pas de risques, alors que le long métrage est l'un des fondements de leur programmation.

Suite à la page 25



QUÉBEC SCIENCE JANVIER 86

- **Les maladies transmises sexuellement (MTS):** Au Québec, on parle maintenant d'épidémie chez les jeunes
- **L'Ontario:** La cave à vin du Canada
- **Cape Cod:** La mecque de l'océanographie
- **Les tornades:** ces dévastatrices demeurent mystérieuses pour les scientifiques

En vente dans tous les kiosques et bonnes librairies: 2,95$

LE DEVOIR CULTUREL

LA VIE LITTÉRAIRE

JEAN ROYER

Raconte-moi une histoire d'amour — Jacques Folch-Ribas n'est pas seulement un fin causeur qu'apprécient ses amis; il est aussi un écrivain de grande qualité. On le sait par ses romans : *Aurore boréale* (coll. « Points », Seuil) et *Le Valet de plume* (Acropole). On le sait encore par ses textes pour la radio. Car cet architecte de formation est devenu un excellent écrivain de radio avec ses séries sur l'art, le paysage et le vêtement, entre autres.

Depuis lundi dernier (à 19 h), Jacques Folch-Ribas nous propose une série exceptionnelle réalisée par Yves Lapierre à la radio FM de Radio-Canada : « Raconte-moi une histoire d'amour ». Il s'agit de treize émissions explorant des mythes de l'amour : après Cléopatre, reine d'Égypte, viendront Oedipe, Héloïse, Dionysos, Phèdre, Juliette et Roméo, Tristan, Daphnis et Chloé, Carmen, Lucrèce Borgia, Orphée, la Dame aux camélias et, bien sûr, Don Juan.

Pour cette série radiophonique exceptionnelle, le réalisateur Yves Lapierre a réuni pas moins de 26 acteurs dans les 40 rôles ainsi que 12 techniciens et bruiteurs qui font vivre ces 400 pages de textes de Folch-Ribas. On entendra les voix, entre autres, de Monique Miller, Vincent Davy, Françoise Faucher, Paul Buissonneau, Madeleine Arsenault, Patricia Nolin, Christine Lamer et Mireille Deyglun.

Cette série est sans doute un événement à la radio FM, tant par son sujet que par son ampleur. Ces treize émissions compteront parmi les dernières oeuvres d'écrivains pour la radio FM. Car, depuis le départ de Jean-Guy Pilon de la direction du service des émissions culturelles et depuis les coupures de budget à Radio-Canada, les émissions à textes disparaissent graduellement de l'horaire. « Raconte-moi une histoire d'amour » a été une des dernières commandes de Jean-Guy Pilon, qui avait fait de la radio FM de Radio-Canada un lieu pour les écrivains, entre autres. Avec la disparition de ce genre d'émissions, la radio FM perdra beaucoup de son originalité littéraire.

Donc, pour explorer « ce sentiment bizarre qu'on appelle l'amour », Jacques Folch-Ribas a voulu ré écrire l'histoire à sa manière. Il retourne à la source du mythe sans se fier aux détournements de ce cher vieux docteur Freud ! Ainsi, Oedipe n'est-il pas l'amour indécent ? Tristan et Yseult n'ont-ils pas été « empoisonnés » par le philtre d'amour ? D'autre part, ne sommes-nous pas tous esclaves de l'amour ? demande Folch-Ribas.

« L'amour bouleverse la vie de tout le monde, sans qu'on le sache trop, par la présence d'autres personnes qui nous changent, me dit l'écrivain.

« Les deux grandes histoires de la terre sont la politique et l'amour, ajoute Folch-Ribas. L'erreur de Jean-Jacques Rousseau est peut-être d'avoir tenu compte exclusivement du contrat social et d'avoir négligé le contrat amoureux. Il a écrit *L'Émile* et abandonné ses enfants à l'assistance sociale ! Quant au bon Freud, il est parti du contrat d'amour paternel et maternel. Mais ce contrat est beaucoup moins important que le contrat amoureux avec des étrangers qu'on aime d'amour », note justement Folch-Ribas.

Enfin, quand je lui pose la question de l'écriture, Folch-Ribas me raconte une autre histoire d'amour. « Au lancement de mon premier livre, dit-il, Jacques Ferron s'est avancé vers moi en me présentant un exemplaire où il avait écrit : "Pourquoi écrivez-vous ?" Je lui ai donc répondu par ma dédicace : "Pour ne pas me taire." Ferron acquiesca.

« En effet, conclut Folch-Ribas, on pourrait se taire et la vie passerait quand même. Quand on écrit, on est heureux avec soi. Ce n'est pas vrai qu'on écrit malheureux. Beaucoup de gens devraient écrire pour être heureux avec eux-mêmes. Mais on devrait publier moins ! »

* * *

La chaise littéraire — Ça bouge dans l'institution littéraire. Jacques Godbout rejoint, aux éditions Boréal, François Ricard qui quitte la direction de *Liberté*. D'autre part, Wilfrid Lemoine, l'excellent commentateur de radio, vient de prendre sa retraite pour se consacrer à l'écriture.

Wilfrid Lemoine est, depuis plus d'un quart de siècle, un journaliste de premier plan qui, après une carrière à la télévision, aux affaires publiques de Radio-Canada, est devenu un maître animateur des émissions littéraires de la radio d'État, principalement celles réalisées par Gilles Archambault. Poète et romancier, il a cependant peu publié. Souhaitons-nous quelques oeuvres nouvelles de Wilfrid Lemoine, un homme de radio qui sera cependant difficile à remplacer.

Quant à Jacques Godbout, il fait désormais partie de l'équipe des éditions Boréal dirigées par Antoine del Busso. Avec François Ricard à la direction littéraire, Godbout assumera le travail d'un directeur de collection, en plus de participer à la promotion des éditions.

Enfin, François Ricard a quitté mercredi dernier la direction de la revue *Liberté* qu'il assumait depuis janvier 1980. Ricard veut maintenant laisser la place à quelqu'un d'autre et souhaite des additions à l'équipe actuelle. Le succès de *Liberté* a fait grossir la machine et Ricard commençait à la trouver lourde — c'était, pour lui, le temps de partir faire autre chose.

* * *

Gilles Hénault — Les « Lectures Skol » seront inaugurées demain, à 13 h, par le poète Gilles Hénault. Pionnier de notre poésie moderne avec *Théâtre en plein air* en 1946, Hénault a mérité le prix du Gouverneur général en 1972 avec son recueil collectif *Signaux pour les voyants*, disponible aujourd'hui dans la collection de poche « Typo » à l'Hexagone. Après un silence de 22 ans, il vient de publier, à Parti pris, une plaquette étonnante sous le titre *À l'inconnue nue*. Hénault fera demain à la galerie Skol (3981, boulevard Saint-Laurent, pièce 810) une lecture rétrospective de ses oeuvres. La formule « café et brioches » permet au public d'arriver avant 13 h. Les « Lectures Skol », animées par le poète Michel Savard, se veulent d'ailleurs « un lieu de rencontre et d'échanges où poètes, romanciers, essayistes et autres seront invités à faire connaître leur travail au grand public ».

* * *

Place aux poètes — Tous les mercredis à 21 h, Janou Saint-Denis reprend « Place aux poètes » à La Chaconne (342, rue Ontario est). Le 26, elle fera place à la jeunesse et aux découvertes en accueillant Valérie Dubreuil, poète, et René Tétreault, chansonnier.

* * *

Les ondes littéraires — Demain, à TVFQ, *Apostrophes* est consacré au cinéma. On y parlera des frères Lumière, de Garbo « la divine », de Léo Sauvage, Jean-Luc Godard, Dominique Rabourdin, Michel Ciment et Bernard Chardère.

À la télévision de Radio-Canada, mardi à 23 h 23, à l'émission *Rencontres*, Marcel Brisebois interviewe la journaliste Geneviève Honoré-Laine. De son côté, Denise Bombardier parlera de livres à son émission *En tête* vendredi soir à 21 h.

À la radio AM de Radio-Canada, aux *Belles Heures* réalisées par Jean Hamelin, Suzanne Giguère reçoit cette semaine, chaque jour vers 13 h, quatre écrivains: lundi, Suzanne Jacob (*Laura Laur*, Seuil); mardi, Louise Desjardins (*Les verbes seuls*, Noroît); mercredi, Jocelyne Felx, (*Nickel-Odéon*, Noroît); vendredi, Mario Bolduc (*Un homme fort fragile*, VLB Éditeur).

Au réseau FM de Radio-Canada, *Libre Parcours*, le magazine produit par Gilles Archambault, commente l'actualité littéraire étrangère tous les soirs de la semaine à 17 h, et le magazine *En toutes lettres*, réalisé par André Major, s'intéresse, le mardi soir à 19 h, à l'actualité littéraire québécoise.



Photo André LeCoz

Jacques Folch-Ribas : « Ne sommes-nous pas tous esclaves de l'amour ? »

FRANÇOIS RICARD

Suite de la page 21

térature nous donne une sorte de pouvoir, même strictement intellectuel, qui permet de dépasser les limites qu'on rencontre autour de soi. Moi, à force de chercher une récompense dans la littérature, une sorte d'augmentation de quelque chose en moi, je me suis rendu compte, au bout de quelques années, que cela ne s'était pas produit. Il faut dire qu'à un certain moment je me suis tourné vers toute une famille d'auteurs où je me suis beaucoup plus reconnu. »

C'est cette famille qu'on retrouve dans son livre : Kundera, Wilcock, Savinio, Mario Brelich, André Major, Italo Calvino, Gilles Archambault, Philip Roth et quelques autres. Ces auteurs sont, pour Ricard, « les vrais auteurs modernes, c'est-à-dire des auteurs de l'ironie surtout et de la parodie parfois. Ils pratiquent un humour destructeur, qui déconstruit les choses petit à petit. C'est un peu ce que j'explique dans mes textes sur Kundera, qui est précisément la grande figure de cette famille d'écrivains ».

Kundera parle du « regard d'en bas » sur les choses. Voilà donc l'ironie pour Ricard. Au lieu de se placer du côté de Dieu, comme cela se passe très souvent en littérature, il se place en dessous des choses et les découvre sous un jour moins reluisant que l'aspect qu'elles veulent nous représenter d'elles-mêmes.

« J'ai essayé de développer le point de vue d'en bas, dit Ricard, mais ce n'est pas un programme. Je n'ai absolument aucune philosophie, aucune théorie, aucun système constitué. Je dirais que c'est plutôt une sorte de sensibilité qui a des racines parfois inexplicables, au-delà de mon histoire personnelle. C'est un regard qui ne vient pas d'un système, qui serait donc *indiscutable* puisque je ne pourrais pas le défendre théoriquement. Je peux simplement l'affirmer comme on fait dans l'essai ou dans la poésie. »

Avec l'ironie, c'est la « modestie » qui s'impose à François Ricard comme valeur littéraire. Le prophétisme de la littérature, qui a pris sa source chez Rimbaud et les poètes de la fin du 19e siècle et qui s'est perpétué à travers le surréalisme, a dominé le discours littéraire du 20e siècle, rappelle le critique. « Mais ce prophétisme-là commence à ressembler de plus en plus à du mensonge. »

Quant aux valeurs esthétiques, elles se rattachent au « respect absolu pour la langue » qui anime Ricard. « Quand des gens prétendent déconstruire la langue, cela me fait sourire. On ne peut pas se placer en dehors de la langue et dire qu'on la déconstruit. On est dans la langue, on pense et on vit dans la langue, on éprouve des choses avec la langue. Moi, j'ai une sorte de vénération humble devant la langue et je trouve que le français possède toutes les ressources qu'il faut pour nous permettre d'exprimer tout ce qu'on veut. »

D'autre part, à propos de J. Rodolfo Wilcock, François Ricard écrit : « La littérature, ce n'est pas un sentiment, c'est une métaphysique », en précisant qu'il parle bien ici d'une « métaphysique du concret ». Une oeuvre comme celle d'André Major, par exemple, devant une métaphysique qui serait idéaliste ou qui se nourrirait de grandes idées, lui oppose le côté un peu trivial de la réalité, selon Ricard. Le concret des *Histoires de déserteurs* ne correspond jamais à des plans savamment élaborés. Un peu comme le surréalisme des poètes tchèques se distingue de l'école française et oppose la banalité du concret aux grandes constructions intellectuelles.

« C'est pourquoi je ne crois pas, ajoute Ricard, que la littérature vaille par les sentiments ni par les idées mais plutôt précisément par cette espèce de vibration qu'elle met dans les idées et les choses en montrant qu'elles sont très fragiles ou très limitées et qu'elles se frappent au mur de la réalité comme nous à nos limites et à la mort. On a beau essayer de vivre comme si on n'allait pas mourir (c'est ce qu'on fait constamment), on sait qu'on n'est pas grand chose et qu'on va disparaître. »

La littérature, comme « expérience de pensée », c'est aussi « l'ex-

Suite à la page 23

LIBRAIRIE HERMÈS
1120, av. laurier ouest, outremont, montréal • 274-3669
de 9 à 9
362 jours par année

Les droits de la victime
LA VICTIME CONTRE LE CRIMINEL
Avec exemples et anecdotes, pétris d'humour et de philosophie, la découverte étonnante de l'autre face du droit.
Après tout, si tous les criminels ne sont pas coupables, toutes les victimes ne sont pas innocentes.
puf
De Vasile V. Stanciu.
Collection Droit d'aujourdhui. 128 pages. 17,65$
PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE
Distributeur exclusif: Les Éditions Françaises Inc., 1411, rue Ampère, Boucherville (Québec) J4B 6C5 • Tél.: (514) 641-0514, 871-0111

CARON LIBRAIRE
LIVRES RÉCENTS ET ANCIENS
Achat et vente
la plus grande librairie
251 Ste-Catherine E.

Université de Montréal
La Faculté de l'aménagement et la Faculté des études supérieures vous offrent leurs programmes de 2e et de 3e cycles en aménagement.

Maîtrise en aménagement
Ce programme (M.Sc.A.) vise l'élargissement des champs d'intervention de l'aménagement ou encore, pour ceux et celles dont la formation de 1er cycle n'est pas dans le domaine de l'aménagement, l'acquisition de connaissances axées sur l'espace.
Les principaux thèmes d'études et de recherche
• histoire et théories de l'aménagement
• aménagement des ressources du paysage
• relations personne-environnement
• sciences et technologie du bâtiment
• topologie structurale.

Doctorat en aménagement
Ce programme (Ph.D) offre une formation à la recherche dans des champs de questionnement liés à l'espace. Il s'adresse à des candidats de disciplines diverses intéressés à l'aménagement.
Les principaux axes de recherche
• aménagement urbain
• aménagement du territoire et développement régional
• environnement et cadre de vie
• espace et technologie
Les formulaires d'admission peuvent être obtenus en s'adressant à:
Faculté de l'aménagement
Études supérieures
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale A
Montréal (Québec)
H3C 3J7
Informations: 343-6724

POLITIQUE
Revue de la Société québécoise de science politique
ABONNEMENT (2 NUMÉROS):
INDIVIDUEL $12
INSTITUTIONNEL: $15
ÉTUDIANT(E) $10
(1 no 7$)
Retournez vos chèques à:
Société québécoise de science politique
Département de science politique
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888, Succ. A
Montréal H3C 3P8
NOM: .....
ADRESSE: .....
TÉL.: .....

PHILOSOPHIQUES
Revue de la Société de Philosophie du Québec
SOMMAIRE
Volume XII, numéro 2 Automne 1985
Articles
L.-P. BORDELEAU, *Un nouveau paradigme: le corps sportif* (suite) ... 247
J. MOLINO, *Pour une histoire de l'interprétation: les étapes de l'herméneutique* (suite) ... 281
H.-M. GICQUEL, *Le livre sur Adler de Soren Kierkegaard* ... 315
D. GOLDSTICK, Lecture d'Althusser ... 363
Interventions
Entrevue avec M. Matthew Lipman ... 393
F. DUHESNEAU, *Figures de l'empirisme.* Discours de réception à la Société Royale du Canada ... 411
Études critiques
Y. CLOUTIER. *Objet pour la philosophie*, de Marc Chabot et André Vidricaire (éds.) ... 421
M. LA CHANCE. *Le Prince*, de Nicolas Machiavel, présentation et traduction par G. Allard; *Le Prince et autres écrits politiques*, de Nicolas Machiavel, présentation par P.Ranger, traduction par P. Ranger et J.V. Périès ... 429
Comptes rendus
ADMINISTRATION DE LA REVUE
Administration financière: Société de Philosophie du Québec, C.P. 1370, Place Bonaventure, Montréal, P. Québec, H5A 1H2.
Édition: Les Éditions Bellarmin, 8100 boulevard Saint-Laurent, Montréal, P. Québec, H2P 2L9.
Distribution: Distribution Parallèle, Montréal, (514) 525-2513.

LE DEVOIR CULTUREL
est dirigé par
Robert Lévesque

NDLR
Faute d'espace, LA VITRINE DU LIVRE et LA LANGUE AU CHAT reviendront dans cette page la semaine prochaine.

Il faut lire chez TRIPTYQUE
C.P. 670, SUCCURSALE «N», MONTRÉAL, H2X 3N4
EMPIÈCEMENTS
Daniel Guénette
ENFANTS D'HERMÈS
Patrick Coppens
DE CE NOM DE L'AMOUR
Louise Coiteux
Danielle Fournier
DERRIÈRE LE SILENCE
François Desnoyers
L'ÉCOLOGIE HUMAINE
André Désilets
DES FLEURS POUR HARLEQUIN!
Jean Forest
MADELEINE DE JANVIER À SEPTEMBRE
Louise Warren
SCIROCCO
Fulvio Caccia
LA CHANSON EN QUESTION
Robert Giroux et contributeurs
DIFFUSION: PROLOGUE



Le magazine littéraire disponible dès maintenant chez votre libraire

belfond Presses de la Renaissance
À LIRE ABSOLUMENT
ON VOUS EN A PARLÉ À LA TÉLÉVISION AU «DÉFI MONDIAL»
Bruce Nussbaum
L'APRÈS PÉTROLE
La nouvelle géographie du pouvoir dans le monde
édipresse
5198, rue St-Hubert Montréal
273-6141

LE DEVOIR CULTUREL

LE FEUILLETON

Une comédie triste aux dix-huit actes divers

LISETTE MORIN

★ **Le Destin d'une tasse sans anse**, nouvelles de Heinrich Böll, Le Seuil, 183 pages.

IL Y A dans *La Grimace*, roman que publia en 1963 Heinrich Böll, un passage qui m'est resté très vif en mémoire. Le clown, héros du roman, à qui on demande : « Qu'est-ce qui ne va pas ? », répond : « Les catholiques me rendent nerveux parce qu'ils ne jouent pas le jeu. » — « Et les protestants ? » — « Ils me rendent malade avec l'étalage de leurs éternels problèmes de conscience. » — « Et les athées ? » — « Ils m'ennuient parce qu'ils ne parlent jamais que du bon Dieu... »

Dans le recueil de 18 nouvelles, inédites en France et récemment traduites de l'allemand par Pierre Gallissaires, un personnage « répond » au clown triste de *La Grimace*. C'est un « rieur » de profession. Et, chaque fois qu'on l'interroge, il est en proie à l'embarras. « Je rougis, dit-il, je bredouille, moi qui passe pourtant pour un homme assuré. J'envie les gens qui peuvent dire : "Je suis maçon". J'envie aux coiffeurs, aux comptables et aux écrivains la simplicité de leur aveu, tous ces métiers trouvant leur explication en eux-mêmes et n'en exigeant pas de plus longue... »

En trois pages d'un court récit comme *Le Rieur*, le romancier, prix Nobel 1972, décédé le 16 juillet dernier, illustre avec brio le génie satirique qui a fait sa réputation, non seulement en pays germanique mais partout dans le monde. Ce « rieur » professionnel est finalement « quelqu'un de mortellement sérieux » et les gens le tiennent pour un pessimiste. « Ceux qui ne me connaissent pas me croient taciturne et peut-être le suis-je, avoue-t-il, devant trop souvent ouvrir la bouche pour rire. » Ce rieur, engagé pour la force et la variété de son talent, l'innombrable diversité des rires qu'il peut produire sur commande, ce rieur « ne connaît pas son propre rire ».

Ce petit chef-d'oeuvre de concision et d'ironie précède, dans le recueil, la nouvelle qui lui a donné son titre : *Le Destin d'une tasse sans anse*, un raccourci saisissant, sous la forme d'un apologue, de 25 années d'Histoire malheureuses (la nouvelle est datée de 1952) de l'Allemagne d'après les deux guerres. Aux propriétaires successifs de la tasse, avec et par la suite sans anse, le romancier prête les destins conjugués d'enfants, de jeunes gens, de femmes et d'hommes ballottés par la vie et les événements, de Munich à Rome, de Lunebourg à Hambourg, là où, au moment où la tasse se raconte, elle est posée, la veille de Noël, sur le rebord extérieur d'une fenêtre où elle s'emplit lentement de neige...

Il n'y a pas que des fables, dans cette suite de nouvelles exemplaires. En affirmant qu'une famille « sans brebis galeuse n'est pas une famille caractéristique », l'auteur raconte trois générations de cette espèce animale (!) chez les humains. Depuis l'oncle Otto, un érudit qui aurait pu « monnayer » son savoir mais qui ne « monnayait que les nerfs de sa parenté », jusqu'au dernier héritier du titre, qui regarde son filleul, celui qui héritera sans doute des reliquats de 50,000 *marks* gagnés à la loterie ; ou qui tente de reconnaître « celui qui, le premier, donnera des signes indubitables de sa prédestination » à la succession de brebis galeuse.

Les souvenirs de guerre hantent, c'était à prévoir, quelques-uns des récits de Heinrich Böll. Mais, surtout, les émouvantes *Aventures d'une musette*, promenée à travers l'Europe, après la mort de son premier propriétaire, le soldat polonais Stobski, jusqu'à ce qu'elle revienne dans la chaumière de la mère, la vieille Mme Stobski, dans le village de Niestronno, qui « avait été allemand, était devenu polonais, redevenu allemand puis polonais, et mère Stobski ayant atteint l'âge de 75 ans... »

Né au bord du Rhin — Böll précise que sa maison natale était située à trois minutes de son lit —, le nouvelliste de *Le Destin d'une tasse sans anse* lui consacre de fort belles pages, sous le titre de *Le puissant père d'Ondine*. « Mon Rhin est celui que je connais depuis ma plus tendre enfance : un fleuve sombre d'aspect et d'humeur, que j'ai toujours craint et toujours aimé. » Se disant disposé à « tout croire de la part du Rhin », l'auteur affirme néanmoins qu'il n'a jamais pu croire à la sérénité de ses étés...

Il faudrait, pour être tout à fait honnête envers ce très beau livre d'un littérateur extrêmement savant, citer toutes les nouvelles et même en résumer l'essentiel. Mais une suite de récits brefs comme *Le Destin d'une tasse sans anse*, dans son extrême concision, mérite plutôt qu'on en conseille simplement la lecture, et même une seconde lecture attentive, au lieu d'en extraire arbitrairement les meilleurs passages. Ce disant, le recueil s'ouvre de lui-même devant moi, à la page 105. Sous le titre *Il va se passer quelque chose* (en sous titre : « Une histoire pleine d'action »), Heinrich Böll signait, en 1958, la critique la plus corrosive qu'il m'ait été donné de lire sur ceux qu'on appelle aujourd'hui en Amérique « les motivologues », et dont le grand ancêtre fut Dale Carnegie. S'il vous convenait mieux — ce qui me paraît impensable — de ne lire qu'une de ces « histoires », il faudrait choisir celle-là. La plus contemporaine et la plus réaliste, dans sa merveilleuse méchanceté, de tout le recueil.

FRANÇOIS RICARD

Suite de la page 22

périence du *débat*, de la contradiction créatrice, et donc de la quête toujours relancée », écrit François Ricard dans un texte sur Kundera. Ailleurs, il ajoute : « Le vrai courage de l'esprit, c'est de ne pas sortir de la contradiction [...] assumer l'ambiguïté, l'incertitude radicale de vivre et de penser : soutenir l'interrogation. » Cette conception de la littérature nous rapproche aussi du rôle que Ricard accorde à la critique. « Je suis toujours attaché à la critique "critique", dit-il : celle qui *aggrave*, celle qui crée des problèmes là où il n'y en a pas, là où réside une sorte de consensus autour de certaines idées et réalités. Je parle d'obliger le lecteur, de s'obliger soi-même à faire comme si ça n'allait pas de soi. Se demander quelles sont les raisons d'être de telle oeuvre, de telle institution, de telle renommée, de telle réputation. Non pas nécessairement pour démolir mais pour obliger à une forme de questionnement. Et c'est ce que nous avons essayé de faire à *Liberté* depuis quelques années, même si cela a pu être maladroit ou mal interprété parfois. Je crois que le rôle d'une revue comme *Liberté*, c'est précisément de déchanter un peu à l'intérieur du concert littéraire national qui se joue constamment autour de nous. »

Sous la direction de François Ricard, l'équipe de *Liberté* a attaqué particulièrement les poètes de la génération de « la nouvelle écriture », c'est-à-dire celle qui a réalisé la rupture d'avec les poètes de la génération dite « de l'Hexagone ». Les critiques de *Liberté* se contentaient, en fait, d'un ou deux pamphlets annuels contre Nicole Brossard et Claude Beausoleil sans jamais proposer de lectures d'oeuvres aussi importantes que celles de François Charron ou Huguette Gaulin, par exemple.

François Ricard m'avouera n'avoir pas une très grande connaissance de la poésie, qui d'ailleurs ne l'attire pas. Dans ses textes, il affirmera le parti pris de la prose « adulte » contre « l'innocence » de la poésie. Cette attitude lui est venue en droite ligne de Kundera (*La Vie est ailleurs*) et Philip Roth. Certes, il n'a pas fréquenté ces poètes du doute et de la critique de « l'homme contre lui-même » que sont André Frénaud, Mario Luzi, Maurice Beaulieu, Paul Chamberland ou Pierre Nepveu, par exemple. Pour lui, la poésie est synonyme de lyrisme : « Je la vois comme une attitude de consentement au monde et au sentiment, comme une attitude fondamentalement élogieuse. Tandis que la prose, au contraire, est plutôt décapante, ironique.

« Bien sûr, je n'ai pas du tout l'intention de brûler les livres de poésie, ajoute Ricard. Mais je me dis que le lyrisme est en quelque sorte notre pente naturelle. On est tous portés à s'abandonner au lyrisme, à se laisser submerger par l'émotion ou par le désir d'être un dieu, par le désir d'être plus que ce qu'on est toujours. Et ce n'est pas la peine de célébrer ce qu'on a, de toute manière. Tandis que ce que j'appelle la prose, au contraire, c'est construit, c'est élaboré, c'est une résistance au lyrisme, c'est un arrachement à notre pente naturelle. La poésie nous porte à dire qu'on va vaincre la mort. Bon. C'est absolument merveilleux ! Mais la prose nous rappelle que non ce n'est pas possible : on va finir comme tout le monde et tout le monde va finir de la même façon.

« Je privilégie la critique et l'interrogation tandis que la poésie, telle que je la connais, c'est d'abord et avant tout de l'affirmation, de l'énoncé, du lyrisme. Il y a un sérieux dans l'affirmation poétique qui m'apparaît illusion, qui ne m'attire absolument pas et qui me fait un peu sourire. »

En somme, Ricard reproche à la poésie une sorte de messianisme ainsi que ses prétentions à « aller plus loin » par l'emploi de traits obliques, de tels mots, de telles formes ou de telles thématiques. « Dans cette notion de modernité telle qu'elle est présentée dans certains milieux, dit-il, se cache l'idée que la littérature progresse, un peu comme la science. C'est complètement fou comme idée. Moi, je me sens plus proche de Diderot que d'Artaud, par exemple. C'est tout simplement une absence d'atomes crochus sur le plan intellectuel qui me tient éloigné de la poésie », conclut Ricard.

Mais une dernière question — celle que Milan Kundera pose à Ricard dans sa préface : la question de

Suite à la page 29

Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer

5e MILLE

Cher Dany Laferrière,

J'ai lu ton livre d'une traite et je t'écris sous l'effet de l'enthousiasme. «Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer» est un livre exceptionnel, drôle, déchirant, profond, pittoresque, très riche, profondément enraciné dans le Québec et en même temps écrit pour les amateurs de romans du monde entier. Bien sûr, je ne me sentais pas très fier d'être un Blanc en le lisant (comment pourrait-il en être autrement?), mais j'y voyais aussi comme une main tendue vers nous dans un appel d'amitié égalitaire. Et surtout, surtout, j'y vois de la littérature, de la vraie bonne juteuse littérature, cette chose si rare. Bravo, Dany! Tu as gagné ton pari du chapitre 28. J'attends maintenant les 29 autres livres qui suivront.

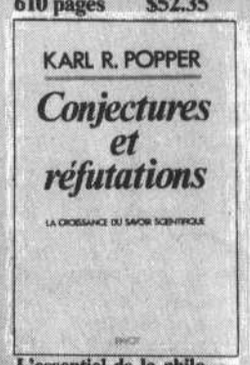
Longueuil, le 30 décembre 1985 — Yves Beauchemin



EN VENTE DANS LES BONNES LIBRAIRIES — 12,95$

VIENT DE PARAÎTRE CHEZ PAYOT

Bibliothèque scientifique



610 pages $52.35 — L'essentiel de la philosophie de Karl Popper. Prolongement et complément de la "Logique de la découverte scientifique".



264 pages $25.95 — Engagé malgré lui comme interprète dans l'armée allemande, l'auteur assiste en témoin privilégié aux neuf derniers mois de l'occupation de Rome.



263 pages $25.95 — L'expérience singulière de l'étude d'un cabinet de consultation d'un voyant contemporain, par une équipe de chercheurs en sciences humaines.



264 pages $14.95 — Les idées d'un grand spécialiste sur une période capitale du développement de l'enfant, entre un et trois ans.

DIFFUSION RAFFIN
7870 Fleuricourt, St-Léonard, P.Q.

Les Belles Rencontres de la librairie HERMÈS

Vendredi, le 31 janvier, de 17h à 19h
Roland PICHET à l'occasion de la parution de *Pichet* dans la coll. "Signatures" aux éd. Marcel Broquet

Vendredi, le 7 février, de 17h à 19h
Paquerette VILLENEUVE auteure de *Retour 1: Journal d'émotions* aux éd. Leméac

Vendredi, le 14 février, de 19h à 21h, à l'occasion de la St-Valentin
Élaine CAIRE auteure de *Mieux choisir son partenaire amoureux* aux éd. Libre Expression

Vendredi le 21 février, de 17h à 19h
Pauline HARVEY auteure de *Encore une partie pour Berri* aux éd. La Pleine Lune

Vendredi le 28 février, de 17h à 19h
Hélène PELLETIER-BAILLARGEON auteure de *Marie Gérin-Lajoie* aux éd. Boréal Express

1120, av. laurier ouest
outremont, montréal
tél.: 274-3669

Le Livre de Poche — Les meilleures ventes du "Livre de Poche"

Titres	Auteurs
1. Le nom de la rose	Umberto Eco
2. Les enfants de la violence - L'écho de l'orage	D. Lessing
3. Un cri dans la nuit	Mary Higgins Clark
4. L'espérance aux mains nues	Guy Gilbert
5. Softwar	T. Breton
6. La petite fille au tambour	J. Le Carré
7. Dead Zone	S. King
8. La bicyclette bleue	R. Deforges
9. Une femme	A. Delbee
10. Parc Gorki	M. Cruz-Smith

Série «Biblio» (romans et essais)

1. Mrs. Dalloway	V. Woolf
2. La barbarie à visage humain	B.H. Lévy
3. L'enfance d'un magicien	H. Hesse
4. Journal	Kafka
5. La chambre de Jacob	V. Woolf

Cette liste est établie sur la base des ventes à l'ensemble des librairies, grands magasins, tabagies et dépanneurs.

LA DETTE, LE BOOM, LA CRISE



... Les explications couramment admises ne prêtent pas assez d'attention aux causes financières de la crise. Est-ce bien raisonnable dans un monde où l'endettement a pris de telles proportions?
D'abord facteur de prospérité, ces dettes accumulées nous ont fait basculer de l'euphorie de la croissance — le boom — au désenchantement de l'inflation et du chômage — la crise.
Pour résister à la tentation de la «relance» et éviter une rémission éphémère, ne faut-il pas réinventer une orthodoxie financière?
Le retour à la croissance est sans doute à ce prix.

275 pages — 19,60$

En vente chez votre libraire

AGENCE DU LIVRE — 1246 rue St-Denis, Montréal, Qué. H2X 3J6 — Tél.: 514-844-6896
remise habituelle aux libraires



migrants : trajets et trajectoires

- la nouvelle double journée de travail des femmes immigrantes au Québec
- l'enclave ethnique : réflexions théoriques et études de cas
- la migration et la santé mentale

numéro réalisé par fernand gauthier, serge larose, creutzer mathurin et émile ollivier
contribution de chercheurs américains et européens

10 $ — *EN LIBRAIRIE*

revue internationale d'action communautaire numéro 14/54

EDITIONS SAINT-MARTIN
4073, rue Saint-Hubert, suite 201
Montréal, Québec H2L 4A7
(514) 525-4346

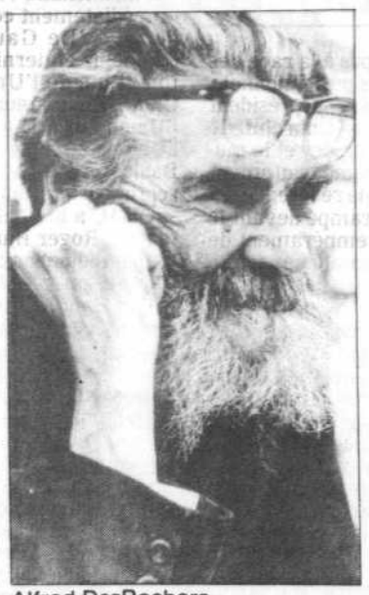
LE DEVOIR CULTUREL

Alfred DesRochers, l'animateur

LES ESSAIS

GÉRALD GAUDET

★ Joseph Bonenfant, Janine Boynard-Frot, Richard Giguère et Antoine Sirois, avec la collaboration de Pauline Adam, Suzanne Gagné-Giguère, Hélène Lafrance et Denis Tremblay, **À l'ombre de DesRochers. Le mouvement littéraire des Cantons de l'Est, 1925-1950, l'effervescence culturelle d'une région**, Sherbrooke, *La Tribune* et les Éditions de l'Université de Sherbrooke, 1985, 377 pages.



Alfred DesRochers.

IL N'EST pas certain que la présence humaine et littéraire du poète Alfred DesRochers ait été jusqu'à ce jour suffisamment précisée. Pour toute une génération que la Première Guerre mondiale aura sacrifiée en stoppant les échanges intellectuels entre la France et le Canada, l'homme aura été un animateur fervent et dynamique, sorte de force de la nature qui aura marqué de ses lectures attentives, de ses critiques informées et de ses commentaires exigeants des hommes et des femmes, écartelés comme lui entre le passé et le nouveau, pour lesquels il était important de s'inscrire de façon sigulière, mais au-delà du régionalisme, dans le temps et dans l'espace.

Avec des titres comme *L'Offrande aux vierges folles* (1928) et *À l'ombre de l'Orford* (1929), Alfred DesRochers signe deux moments forts d'une époque où l'artiste reste le plus souvent solidaire des valeurs culturelles et religieuses de son milieu; même si, ici et là, peuvent apparaître des doutes, quelques hésitations, il est comme impossible d'échapper aux nécessités du destin.

C'est en se définissant comme « un fils déchu de race surhumaine » que le poète exprime avec le plus d'acuité, mais sans le savoir, la faillite du mouvement nationaliste de l'abbé Lionel Groulx dont l'urgence allait dans le sens de faire revivre des gloires anciennes; plus proche du coureur des bois par tempérament, Alfred DesRochers exaltait plutôt le hors-la-loi, l'homme courageux qui déserte la civilisation pour s'ouvrir à tout le continent, ne pouvant plus comme Nérée Beauchemin « se faire une raison » et « se plier au petit cercle d'horizon », devenant avant la lettre ce nomade continental, faisant le pari de l'Amérique, mais avec des désirs morts, ce qui fait de lui un homme déchu, un homme déçu.

On connaît un peu le poète, on sait encore moins aujourd'hui ce qu'il fut comme animateur, critique, théoricien ou historien de la littérature. C'est justement le portrait qu'ont tenté de préciser Joseph Bonenfant, Janine Boynard-Frot, Richard Giguère et Antoine Sirois notamment dans un livre bien documenté, riche en surprises, qu'ils ont intitulé *À l'ombre de DesRochers*. Et la question qu'il soulève, ou veut soulever essentiellement, c'est celle du rapport entre les productions régionales et celle des métropoles.

« Quel rapport alors faire entre le marginal et le majoritaire, se demande Bonenfant. Est-il possible que la consécration littéraire du texte ne vienne pas d'une métropole ? Cette dernière peut-elle perdre son pouvoir consécrateur ? » À tout cela, l'ouvrage répond à sa façon, en tentant d'étaler la preuve qu'ailleurs, donc hors de Sherbrooke, historiens, critiques, commentateurs, parmi les plus autorisés, ont reconnu l'existence d'un mouvement littéraire des Cantons de l'Est entre 1925 et 1940 (entre 1927 et 1934, précise Bonenfant), animé essentiellement par le poète Alfred DesRochers, fondateur de la Société des écrivains de l'Estrie, qui regroupait notamment Jovette-Alice Bernier, Éva Sénécal, Édouard Hains, Françoise Gaudet et Myriel Gendreau et qui avait des rapports constants avec des écrivains d'autres régions comme Clément Marchand, Robert Choquette, Harry Bernard et Jean Bruchési.

En 1930, d'ailleurs, Louis d'Antin prononce une conférence et fait de *La Tribune* « un point d'attraction et de cohésion pour les talents les plus divers » qui placent « les Cantons de l'Est sur notre carte littéraire » en créant « un courant neuf d'action et de sève dans la vie intellectuelle de notre province ». Il dit de DesRochers qu'il y a chez lui « un terrorisme nouveau : une ode claquante au vent du nord, ou le cri d'un porc égorgé qu'il aura su rendre tragique ».

Ce qui frappe le lecteur étranger à la région, mais intéressé à toute question d'histoire littéraire, c'est son ignorance : on a comme oublié de lui parler de ce mouvement — pourquoi donc ? Pauline Adam et Janine Boynard-Frot nous offrent quelques éléments de réponse dans l'analyse qu'elles font de quelques oeuvres estriennes qui tendraient à reproduire les valeurs religieuses et sociales de leur milieu, attachées qu'elles seraient à ses valeurs traditionnelles, avec cette différence cependant pour les femmes qui, en exprimant leur désir occulté, ouvriraient la voie au roman psychologique. Mais on retrouve, de toute façon, des images d'oppression, d'humiliation, de misère et de désespoir dont notre société cherche à se défaire; et, faut-il le rappeler, la poésie québécoise, depuis 1934, s'intéresse à autre chose et travaille beaucoup plus dans les sillages de Saint-Denys-Garneau, d'Alain Grandbois que dans celui de DesRochers.

Par ailleurs, ce qui fascine et constitue peut-être l'un des apports les plus précieux de l'ouvrage, c'est quand Richard Giguère entre dans la bibliothèque du poète de *L'Offrande aux vierges folles* non sans la comparer — cela allait de soi — à celle de Saint-Denys-Garneau et quand il nous présente Alfred DesRochers comme un homme qui s'est toujours préoccupé des questions relatives à la littérature, qui n'a cessé de prendre des notes et de réfléchir sur le rôle de l'écrivain, sur la poésie et son langage, sur la poésie québécoise en particulier. Certaines affirmations paraissent actuelles.

Le propre de l'art, de la poésie, dit par exemple DesRochers, est « d'éterniser le moment et de totaliser le détail », « tout poème est un cri vers de qui disparaît ». Pour lui, les souvenirs d'enfance et la culture populaire sont aussi importants dans l'écriture que « le frisson littéraire » qui le traverse à la lecture des grandes oeuvres. Farouchement opposé à la poésie moderne qu'il trouve illisible, imprécise « parce que les éléments personnels me sont inconnus », il dira que *Regards et jeux dans l'espace* (1937) n'était qu'une fausse alarme — on sait la suite de l'Histoire. Il voulait « parler du passé en étant de nouveau ». Lecteur fasciné par les romantiques, les parnassiens et les décadents, il a beaucoup fréquenté les écrivains anglais et poètes américains du 20e siècle, ce qui était rare à l'époque.

À l'ombre de DesRochers est un livre qu'il fallait écrire. Même s'il concrétise de façon encore incomplète le visage de DesRochers et du mouvement littéraire que le poète a animé, l'outil est là, convaincant, significatif. Il faudra revenir à l'oeuvre, cependant, et l'observer de façon plus critique, en dehors même des indications que l'homme a laissées dans ses diverses interventions, en prenant bien soin de la sortir du cadre régional et des circonstances socio-économiques pour la détailler dans ce qui la situe comme tension dans l'histoire de la poésie québécoise. Car c'est une autre des lacunes de ce livre qui ne craint pas la célébration de rester en Estrie.

Clémence, comme dans un miroir

Suite de la page 21

Elle rit toujours d'elle-même : « C'est une façon de ne pas me prendre au sérieux, de ne pas faire la grosse tête, de toujours me réajuster. Le succès, ce n'est pas une valeur fondamentale. Durant des années, j'ai été obsédée par la mort. Maintenant, j'ai choisi de profiter de la vie. Probablement parce que je vieillis : ça vient avec ! »

On sent qu'elle ne tient pas à incarner l'image de l'écrivain angoissé. Plus tard, elle avouera que l'écriture ne lui est pas absolument nécessaire. « Quand j'ai commencé à écrire, c'était pour me donner de l'emploi. Je suis paresseuse, l'écriture m'est pénible, laborieuse : quand je n'ai pas à préparer un spectacle, j'aime tellement mieux partir à skis de fond, écouter les petites mésanges, flâner en chaloupe, faire de la planche à voile.

« C'est mon côté très terre-à-terre, qui vient de ma mère. continue-t-elle. Chez nous, le rire a toujours servi à survivre. On était une famille spéciale, avec un père poète qui prenait un coup. Il fallait rire des autres qui ne nous comprenaient pas, rire de nous, cela nous donnait une impression de liberté, nous permettait de ne plus nous sentir pitoyables. »

Elle a toujours beaucoup parlé de son père, Alfred DesRochers. Moins de sa mère, pour qui, cette année, elle a composé une chanson : *Bleu gris*, une chanson « motton », comme lui disent ses amies lorsqu'elle présente une pièce plus triste. « Je n'ai pas souvent parlé de Rose, sinon par les mots de mon père. Rose était une femme bien ordinaire. Mais comment la décrire ? Elle n'a pas laissé d'écrit, elle a laissé une petite médaille, un panier dans lequel elle faisait sa couture. Et elle est morte du cancer, seule. C'était ma grande amie et pour la retrouver, ça m'a pris longtemps. »

Un silence tout à coup. Elle est comme ça, Clémence Desrochers. Un désir de confidence, d'intimité, qui créé presque un malaise, et puis un éclat de rire pour bien faire passer le tout (« Est-ce que je vais apprendre à fermer ma grand' gueule un jour! »). Elle virevolte d'un sujet à l'autre, attachante, parle de sa chatte obèse Titine, raconte en douceur les oiseaux ou les plantes qu'elle connaît, inverse les rôles et cherche à me questionner sur ma vie, mes amours, curieuse et fouineuse. « J'aime ça, tout savoir. Et puis je déteste la routine, j'aime changer tout à coup de facon de manger, de m'habiller, aller voir ailleurs. »

Il faut dire qu'elle a vraiment tout fait, depuis le Conservatoire d'art dramatique et les premières boîtes à chanson, où elle a été pionnière. Elle a écrit la première comédie musicale au Québec (*Le Vol rose du flamant* en 1964), des pièces de théâtre, des revues musicales (dont *Les Girls*, qu'il aurait bien fallu enregistrer pour la postérité), des textes pour la télévision (*Grujot et Délicat*); elle a animé *Les Trouvailles de Clémence* durant trois ans, a fait du journalisme pour *Coup de pouce*, écrit des chansons pour Édith Butler, Elle dessine aussi, des personnages tendres et un peu naïfs.

Dans le fond, elle aime bien tordre un peu la vérité, puisqu'elle est moins paresseuse qu'elle ne l'affirme : après son spectacle, elle veut écrire des scénarios de films, des textes en collaboration. Mais ne lui demandez surtout pas de planifier à long terme !

« Québec Pops » au carnaval

QUÉBEC (PC) — L'Orchestre symphonique de Québec soulignera à sa façon l'ouverture du carnaval, le 6 février, par un spectacle au Colisée réunissant une brochette d'artistes, de Paul Piché à Michel Louvain. Evan Joanness, Fabienne Thibeault et Richard Cocciante seront également sur scène pour cette deuxième édition de « l'événement musical *pop* de l'année », une initiative de l'OSQ qui avait été profitable l'an dernier (8,500 billets vendus).

Outre un souci de démocratisation de l'orchestre, l'opération devrait rapporter un bénéfice de l'ordre de $ 15,000, si elle était couronnée de succès avec 13,500 sièges occupés. Le budget consacré à la réalisation de ce spectacle frôle les $ 200,000, dont $ 10,000 en frais d'orchestration pour les trois chansons qu'interpréteront chacun des cinq artistes en compagnie de l'orchestre.

LE RETOUR DE
CLEMENCE
le dernière d'une étoile
CKAC 73 présente

SUPPLÉMENTAIRES
15 Février au 2 Mars
BILLETS EN VENTE SAMEDI À MIDI
25 JANVIER AU 2 FÉVRIER
THEATRE ARLEQUIN 1004 est. Ste-Catherine 288-4261
METRO BERRI
COMMANDES AUX GUICHETS OU PAR TELEPHONE AVEC CARTE DE CREDIT
LUNDI AU SAMEDI, 12h a 18h
BILLETS EN VENTE

LE RETOUR DE
CLEMENCE
le dernière d'une étoile
CKAC 73 présente

SUPPLÉMENTAIRES
15 Février au 2 Mars
BILLETS EN VENTE SAMEDI À MIDI
25 JANVIER AU 2 FÉVRIER
THEATRE ARLEQUIN 1004 est. Ste-Catherine 288-4261
METRO BERRI
COMMANDES AUX GUICHETS OU PAR TELEPHONE AVEC CARTE DE CREDIT
LUNDI AU SAMEDI, 12h a 18h
BILLETS EN VENTE

Wagner
Tristan und Isolde
L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Directeur général Jacques Langevin
Directeur artistique Jean-Paul Jeannotte
Rideau: 19 heures précises
Les 11, 14, 17, 22, 26 février et le 1er mars
Avec:
Berit Lindholm, James McCray, Don Garrard, Victor Braun, Vera Baniewicz
Chef d'orchestre: Franz-Paul Decker
Mise en scène, décors et éclairages: Roberto Oswald
Costumes: Anibal Lapiz
Maître des choeurs: René Lacourse
Le choeur de l'Opéra de Montréal
L'Orchestre symphonique de Montréal
Place des Arts, Salle Wilfrid-Pelletier
Cette production est présentée grâce à la collaboration d'Hydro-Québec et d'Alcan
Les compagnies suivantes ont contribué à la présentation d'une soirée d'opéra:
Banque Royale, 14 février
Alliance mutuelle-vie, 22 février
Power Corporation du Canada, 26 février
Bell Canada, 1er mars
Billets en vente en ce moment
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842-2112 Frais de service Redevance de 1$ sur tout billet de plus de 7$

DM
LES DISCIPLES DE MASSENET
Salle Claude-Champagne
200, Vincent-d'Indy, Outremont
Billet: 12.00$, en vente à la Place des Arts
Dans
SAMSON et DALILA
(version concert) de C. St-Saëns
sam. 1er, mer. 5 et dim. 9 février à 20h
SOLISTES:
Manrico Biscotti, baryton; Daniel Cassier, ténor; J.-Pierre Hurteau, basse; Madeleine St-Jean, mezzo; au piano: Jacques St-Jean; direction: Marjorie Tanaka
PROCHAIN CONCERT
Basilique Notre-Dame, le 10 avril avec orchestre
Requiem de Fauré, Cantate no 4 de Bach
Renseignements: 471-7872

LE DEVOIR CULTUREL

Table ronde sur le cinéma québécois

Suite de la page 21

Michel Moreau : Et c'est vrai aussi pour le long métrage documentaire. Les télédiffuseurs ne veulent des films que de 52 ou 54 minutes. Or un film de ce minutage ne fait que passer à la télé et son impact culturel en est d'autant diminué.

M.C. : Il ne faut pas oublier que 1985 fut l'année où l'on a mesuré l'importance du recul du parc de salles au Québec. Comme partout dans le monde, des salles ont fermé. Cela n'aide pas le long métrage québécois car de nouvelles questions se posent : Est-ce que tel film va se trouver une salle ? Est-ce que les salles programment du cinéma québécois ?

C.F. : D'autant plus qu'il est faux de dire que les gens ne veulent pas voir de cinéma québécois. S'il y avait au Québec plus de cinéastes qui font un cinéma populaire; si, au lieu d'avoir 80 % de films d'auteurs et 20 % dans le style *Guerre des tuques*, on avait 60 % de *Guerre des tuques* et 40 % de films d'auteurs, déjà la fréquentation augmenterait. Il y a déjà une certaine réponse du public pour le cinéma qui se fait présentement; alors il ne manque plus qu'un désir de succès de la part des cinéastes.

M.M. : On peut arriver à faire un cinéma d'auteur qui soit à la fois singulier et populaire. C'est ce que je me suis attaché à faire. D'ailleurs, *La Guerre des tuques* de Melançon se situe un peu là.

C.F. : D'accord, la notion de film d'auteur est en train de s'élargir. Il y a, dans *La Guerre des tuques*, *Mario* et, dans une proportion autre, *Le Matou*, un cinéaste que l'on reconnaît et qui veut accrocher le public. On sent même de tels efforts dans *La Femme de l'hôtel*.

M.M. : On sent présentement chez les cinéastes québécois une volonté d'aller toucher leur public. Ce qu'on n'avait pas il y a quelques années.

L.C. : Le cinéma était trop misérabiliste. Les spectateurs avaient besoin qu'on leur dise qu'eux aussi ils étaient beaux. C'est dans cette voie que je me suis engagée, parce qu'il faut aller chercher le public. En 1985, les films qui ont été tournés vont ressembler aux cinéastes, mais ils vont aussi démontrer une volonté de parler au public. C'est ça qui nous permettra d'aller plus loin avec un public qui sera prêt à nous suivre ailleurs.

C.F. : Il y a, au Québec, du cinéma régulièrement depuis 15 ans. Depuis le début, il y a donc un progrès technique considérable, une maîtrise qui permet à nos techniciens de donner un produit qui est l'égal de ce qui se fait ailleurs dans le monde, et ce avec des moyens réduits. C'est très encourageant dans la perspective d'une progression constante du cinéma québécois.

M.C. : Et il y a des débats sur lesquels on a avancé. Louise parlait tout à l'heure du misérabilisme et du problème de la langue dans notre cinéma. Voilà quelque chose qu'on a évacué.

C.F. : D'autre part, le jumelage série télévisée et long métrage est en voie de disparition à cause du manque d'intérêt, entre autres, de Radio-Canada. Et, comme chaque film qui s'écrase fait du tort à l'ensemble et qu'inversement chaque succès a des retombées bénéfiques, les cinéastes devraient se sentir solidaires.

M.M. : Le seul danger que je vois — même si je crois que tout succès va servir le reste de la collectivité — c'est que des cerveaux plus ou moins bien préparés ont tendance à se servir des succès comme modèles pour nous dire, ensuite, comment faire un film. On sent cette rigidité lorsqu'on soumet un scénario. C'est un peu pareil dans le documentaire où il faut prendre certains sujets et pas d'autres. C'est beau de dire qu'il ne faut pas faire de misérabilisme, mais il y a tout un pan de la société qu'on est en train d'oublier. Par exemple, je pense qu'il n'y a pas un ouvrier des raffineries de l'est de Montréal qui perd son *job* et qui va être filmé cette année.

L.C. : C'est vrai que la situation est autre pour le documentaire. Il y a un manque de clairvoyance de la part des institutions qui laissent souvent refroidir les sujets.

C.F. : Même en essayant d'être souples, les organismes comme Téléfilm et la SGC demeurent très lourds. Ce qui fait qu'il y a une catégorie de films qui ne peuvent s'accommoder de cette lenteur...

M.M. : ... de cette combinatoire de lenteurs, parce qu'il est souvent nécessaire de mettre d'accord trois ou quatre institutions. Ce qui fait que de six à neuf mois sont nécessaires pour mettre sur pied le plus simple documentaire.

C.F. : J'espère que le succès populaire du *Défi mondial* va faire réaliser aux télévisions qu'il y a une place pour le documentaire. Radio-Québec s'y intéresse de moins en moins, Radio-Canada ne s'y intéresse plus, de sorte qu'à l'IQC on se fait dire par la SGC : « Oui, il ne faudrait pas oublier le documentaire, mais comment faire pour qu'il y en ait de moins en moins puisqu'il n'y a pas de marché ? »

M.M. : Le problème, c'est que les acheteurs de télévision prennent un risque lorsqu'ils achètent un documentaire, ce qui n'est pas le cas lorsqu'ils achètent une série américaine.

M.C. : On a fait le pari du long métrage de fiction, et le documentaire comme le court métrage de fiction sont des laissés-pour-compte. Cette année, aux Rendez-vous, il n'y a qu'un seul film de fiction d'une demi-heure : c'est *Vas-y, Stéphane*. C'est mettre beaucoup d'oeufs dans le même panier.

C.F. : On est toujours à la remorque de son client. Et le principal client, c'est la télévision. Or on ne peut pas reprocher à Télé-Métropole de ne pas prendre des risques puisque c'est une entreprise privée. Mais que Radio-Québec et Radio-Canada n'en prennent pas, c'est gênant. À ce que je sache, on n'a jamais entendu parler d'un directeur de la programmation de l'un de ces deux postes qui ait perdu son *job* à cause des cotes d'écoute. Si ça arrivait à l'un d'eux, les cinéastes pourraient presque lui donner l'assurance qu'il aura l'occasion de devenir producteur et de gagner honorablement sa vie en continuant de prendre des risques.

M.C. : De toutes façons, je pense que l'année 1986 sera, comme la précédente, l'année d'une réflexion sur le grand écran vis-à-vis la télévision. La loi 109 continuera de nous hanter à travers une probable législation fédérale. Car il s'est tourné beaucoup de films en 1985; nous aurons de belles surprises et ce qui reste à voir, ce sont les politiques qui permettent d'améliorer le cadre dans lequel tout ça se fait. Ce qui demande une concertation. Mais la mobilisation a commencé avec l'affaire de la loi 109 et on en a eu un autre exemple, la fin de semaine dernière, lorsque le ministre des Communications, Marcel Masse, a rencontré certaines personnes du milieu, à Montebello, pour parler des perspectives de libre-échange.

M.M. : J'espère que les institutions comprendront l'importance d'avoir un cinéma original et particulier en multipliant l'éventail de production pour éviter de tomber dans les recettes.

C.F. : 1986 pourra, c'est vrai, être l'année de la loi 109. Et, sous le leadership du Québec, il faudra une concertation du fédéral et des autres provinces pour que le Canada prenne carrément en mains sa situation cinématographique, tout en tenant compte de ce que nous pouvons apprendre des Américains.

L.C. : Pour le moment, on est en plein vol, et il faut qu'il y ait assez de sagesse dans les organismes pour ne pas nous faire plonger. J'espère que, par vanité personnelle, les nouvelles têtes n'auront pas la folie de tout recommencer. Je ne peux faire autrement que de souhaiter la continuité.

Roger Baulu, gentleman insoumis

Suite de la page 21

se prendre au sérieux. Il n'appartient pas à la race des missionnaires ni à celle des arnaqueurs professionnels. Tous ceux qu'il a interviewés — Duplessis, le président Roosevelt, le premier ministre Winston Churchill, le général de Gaulle, Antoine de Saint-Exupéry et le musicien Igor Stravinski — ont joui du même traitement de faveur, du même respect, de la même révérence.

Certains diront que Roger Baulu a rampé devant le pouvoir. Mais c'est mal connaître le tempérament de cet homme qui n'a justement jamais voulu abuser de son pouvoir. Roger Baulu est un témoin et là s'arrêtent sa compétence et ses prétentions.

L'homme qui l'a le plus impressionné n'était ni général, ni premier ministre. C'était Igor Stravinski : « Ce qui m'a le plus frappé, se souvient-il, c'est sa grande simplicité. J'avais devant moi un des plus grands musiciens du siècle et c'était un homme ordinaire, simple, chaleureux. J'ai retrouvé cela avec Saint-Exupéry aussi. J'ai su par hasard qu'il était à Montréal. J'allais souvent vérifier les registres des grands hôtels montréalais. Je l'ai appelé sur-le-champ et il m'a tout de suite reçu. Les grands hommes sont ceux qui savent rester simples. »

Roger Baulu n'a pas mené de combat. Il n'a jamais pris position sur la place publique. Il n'a jamais voulu entrer en politique. Dès qu'on aborde le sujet, il se contracte, se hérisse. Il a ses opinions sur le sujet, mais elles ne regardent que lui. C'est un fédéraliste, certes, un bon Canadien français aussi. Il siège à la Commission sur l'unité canadienne mais il a également présidé les fêtes de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Il se montre ouvert à tout mais il a des idées bien arrêtées sur la langue française. Il se souvient encore des deux uniques fautes qu'il a proférées sur les ondes. C'est le général de Gaulle qui, la première fois, l'a rappelé à l'ordre. Baulu voulait le présenter en disant : « et maintenant, vous allez entendre... » Le général l'a immédiatement coupé : « Ce n'est pas français. Dites plutôt : "De Gaulle parlera." » Baulu a obéi. Sa deuxième et dernière gaffe remonte à l'époque de la fondation de l'Union nationale. Dans un studio de CKAC, l'animateur s'est fourvoyé et a parlé du parti de l'Union « dite » nationale plutôt que du parti « dit » de l'Union nationale. Sa formulation fit scandale. Roger Baulu en rit encore. N'empêche qu'il ne fut plus jamais repris en flagrant délit d'étourderie linguistique.

CKAC a bien changé depuis. Tous les dimanches matins, Roger Baulu retourne sur les lieux de son initiation radiophonique animer une émission sur les plus belles chansons d'hier. Les lieux sont méconnaissables. Roger Baulu a l'impression de se promener dans un film de science-fiction. Il revient pourtant. Il retrouve le micro comme un compagnon de route et un accessoire nécessaire pour rester en vie et en contact avec cet habitat naturel qu'est pour lui le monde des communications.

« J'ai l'impression de me répéter, dit-il subitement. Il me semble que je raconte toujours les mêmes vieilles histoires. Il est vrai que je travaille sur trois générations et que les gens oublient vite. »

Roger Baulu est sur le seuil de la porte. L'entrevue est terminée. Il n'est pas entièrement satisfait de sa performance. Le souci du travail bien fait l'anime toujours. Ce souci est aujourd'hui doublé d'une crainte : celle de passer pour un vieux radoteur.

Plus que de l'angoisser, l'idée de vieillir l'ennuie. C'est pourquoi il se tient si droit et alerte dans son costume. Dans les réunions, officielles ou autres, sa tête dépasse encore comme la cime verte d'un chêne. Cela n'a rien à voir avec l'arrogance, le défi ou l'amertume. C'est beaucoup plus subtil. Du haut de ses six pieds et de ses 75 ans, Roger Baulu offre plutôt l'image d'un gentleman insoumis, opposant au temps, à l'âge, aux changements culturels et aux glissements du métier un appétit qui est aussi énorme qu'inassouvi.

SUZANNE JACOB



Du 28 janvier au 16 février 1985
à 20 h 30
Relâche le lundi
Réservations: 271-5381

Espace Go
Théâtre expérimental des femmes
5066 rue Clark (Laurier)
Métro Laurier

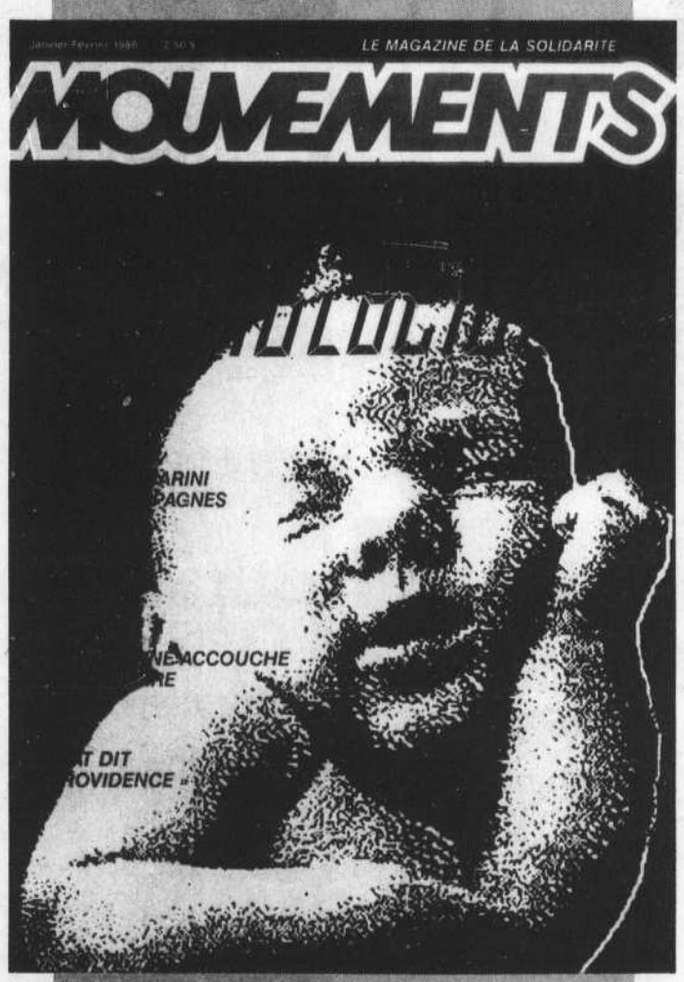
AUTRE

CHALEURS



TPG présente le chef-d'oeuvre de MICHEL TREMBLAY
ALBERTINE
EN CINQ TEMPS
Une coproduction du théâtre français du Centre national des Arts et du théâtre du Rideau Vert.
mise en scène d'André Brassard
avec Rita Lafontaine, Murielle Dutil, Huguette Oligny, Gisèle Schmidt, Paule Marier et Marie-Hélène Gagnon.
décor: Guy Neveu,
costumes: François Barbeau.
éclairages: Michel Beaulieu
Esso
LA TOURNEE

25 janv.	VALLEYFIELD	371-4744
26 janv.	MONTMAGNY	248-2961
30 janv.	LACHINE	637-0672
1er fév.	JOLIETTE	759-6202
2 fév.	LASALLE	367-1000
4 fév.	SAINTE-FOY	659-6629
7 fév.	VICTORIAVILLE	752-9912
8 fév.	PAPINEAUVILLE	427-6266
9 fév.	SAINT-LÉONARD	321-7630, poste 263
12 fév.	MANIWAKI	449-4800
13 fév.	MONT-LAURIER	623-5231
14 fév.	LAVAL	667-1610
15 fév.	DRUMMONDVILLE	477-5518
16 fév.	SAINT-JEAN	346-8415
18 fév.	TRACY	743-2785
19 fév.	LA TUQUE	523-2049
20 fév.	SHAWINIGAN	539-5333
21 fév.	TROIS-RIVIÈRES	374-3521, poste 287
23 fév.	SAINT-JOVITE	425-8531
25 fév.	SAINT-LAURENT	744-7300, poste 2452
26 fév.	SHERBROOKE	821-7742
27 fév.	LAC-MÉGANTIC	583-3303
1er mars	SAINT-GEORGES	228-8896
2 mars	LA POCATIÈRE	856-3499
3 mars	QUÉBEC	692-2136
5 mars	RIVIÈRE-DU-LOUP	862-6903
6 mars	RIMOUSKI	723-1880
7 mars	MATANE	566-2328
8 mars	CHANDLER	689-5155
9 mars	CARLETON	364-3287
11 mars	BAIE-COMEAU	589-5707
12 mars	SEPT-ÎLES	968-2070
13 mars	FORESTVILLE	587-2212
14 mars	CHICOUTIMI	549-3970
15 mars	DOLBEAU	276-5101
16 mars	CHIBOUGAMAU	748-2688
18 mars	LEBEL-SUR-QUÉVILLON	755-4826
19 mars	AMOS	732-6541
20 mars	VAL-D'OR	825-3060
21 mars	ROUYN	762-0777
22 mars	LA SARRE	333-6904



MAINTENANT BIMESTRIEL!

Disponible dans plus de 1,000 points de vente

LES NOUILLES
une comédie de Yves Desgagnés et Louise Roy
avec
Hélène Loiselle
Hélène Mercier
Yvon Bilodeau
Normand Lévesque
Gérard Poirier
mise en scène: Yves Desgagnés
du 14 janvier au 9 février
LE QUAT'SOUS
"LE THÉÂTRE DE L'ANNÉE" LE DEVOIR
100 est, avenue des Pins, Montréal
réservations: 845-7277

L'éducation spécialisée au Collège Marie-Victorin
7000, rue Marie-Victorin, Montréal (Québec) H1G 2J6 325-0150



Aussi :
- arts plastiques
- lettres
- musique
- sciences
- sciences humaines
- sciences de l'administration
- techniques administratives
- garderie d'enfants
- informatique
- mode
- prêts et bourses
- placement
- résidences

JOURNÉE PORTES OUVERTES
Le samedi 8 février 1986 de 10 h à 16 h
- visites guidées
- étude de dossiers scolaires
- informations

Renseignements : 325-0150 poste 269

LE DEVOIR CULTUREL

Répandez la bonne nouvelle

LETTRES QUÉBÉCOISES

STÉPHANE LÉPINE

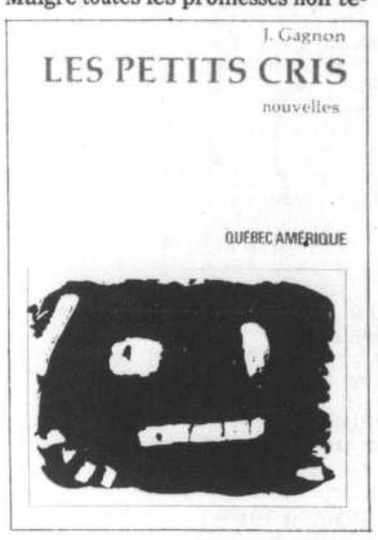
★ J. Gagnon, **Les Petits Cris**, Québec/Amérique, collection « Littérature d'Amérique », 1985, 169 pages (prix Adrienne-Choquette 1985).
★ **Dix nouvelles de science-fiction québécoise**, avec un avant-propos d'André Carpentier, Quinze, 1985, 240 pages.

VOICI quelques considérations intempestives, comparaisons hétéroclites et métaphores pugilistiques pour vous inciter, chers lecteurs, à lire *Les Petits Cris* de J. Gagnon, un recueil de nouvelles imparfait, même bâclé, mais merveilleusement jouissif :

1. J. « Obélix » Gagnon, comme son confrère gaulois, est visiblement tombé dedans quand il était petit. Je ne parle pas de la potion magique, bien sûr, mais de la littérature. Il écrit comme Obélix transporte ses menhirs ou comme d'autres mâchent de la gomme. C'est-à-dire sans y penser, par-dessus la jambe, avec une désinvolture et une facilité déconcertantes. Comme le célèbre mangeur de sangliers, les personnages de Gagnon sont des bons vivants, des lurons sympathiques, forts de leur naïveté, qui traversent la vie sans regarder. Ces individus, c'est bien connu, ne se font pas écraser mais peuvent provoquer des accidents. Ils aiment la bonne chair et faire bonne chère, désarçonnent leur mère ainsi que les gens sérieux et constipés.

2. *Les Petits Cris* de J. Gagnon ressemble à une vieux pantalon. Vous savez, le vieux pantalon usé, élimé mais dont le confort est incomparable. Comme les culottes en question, le recueil de Gagnon est plein de trous. Son rebord est décousu. Il risque à tout moment de lâcher mais résiste miraculeusement. Et, suprême qualité, don incomparable, on est bien dedans. À choisir entre ces textes en guenilles (mais auxquels on s'habitue rapidement et qu'on retrouve à la relecture comme un bon vieux souvenir de collège) et d'autres oeuvres bien correctes, propres et repassées, la raison choisit le correct (et perd une grande joie de la vie) et le désir, lui, ne se trompe pas. Il saute dedans à pieds joints.

3. J. Gagnon est un grand paresseux. Quand vous étiez à l'école primaire, il y avait sûrement dans votre classe un beau *smatte*, plus brillant que les autres, qui avait fini ses exercices avant tout le monde et qui, là, se mettait à déconner. C'était, le plus souvent, du « niaisage » plus ou moins insignifiant. Mais drôle, drôle. Lui ne se faisait jamais chicaner, bien sûr, parce que la maîtresse éclatait de rire plutôt que de se choquer. Aujourd'hui, je me sens d'ailleurs comme la maîtresse en question. Mon devoir est de dire à ce monsieur Gagnon qu'il est paresseux, que pas une nouvelle (sauf, peut-être, « La chambre creuse », une nouvelle d'une beauté sans nom, qui rappelle *Cavalier d'ennui* de Michel Lemaire, publié l'année dernière) n'est à la hauteur de son talent mais je ne peux pas. Je mentirais. Malgré toutes les promesses non tenues de ces textes, j'ai savouré *Les Petits Cris* de la première à la dernière page. Ne m'en suis pas séparé pendant des jours.



4. Donc, dans le coin gauche, il y a l'écrivain méticuleux qui cent fois sur le métier remet son ouvrage et, dans le coin droit, ce jeune écrivain brillant, dont les textes ont l'efficacité, le côté adroit et accrocheur d'une bonne affiche publicitaire. Qui gagne ? Devinez. Pour l'instant, comme Spielberg, Gagnon, le séducteur, remporte le combat. Ses petits cris de plaisir, de jouissance, de douleur, de détresse rejoindraient les lecteurs les plus raisonnables. Si vous n'aimez pas Spielberg et le vieux linge, ne lisez pas ce livre. Mais, si vous achetez vos livres dans les librairies d'occasion, si vous ne repassez pas vos chemises et vos taies d'oreiller, si vous écoutez « Les joyeux naufragés » et que vous trouvez ça drôle, lâchez tout et lisez *Les Petits Cris*. ★

Par contre, si vous aimiez *Star Trek*, cela ne veut pas dire que vous aimerez ces *Dix nouvelles de science-fiction québécoise*. Au contraire. Ce recueil, qui fait suite aux recueils de nouvelles fantastiques et humoristiques déjà publiés chez Quinze, ne semble avoir, en fait, qu'un seul but : ancrer les préjugés déjà existants à l'égard de ce genre déprécié et marginalisé, dit-on, par l'ensemble des lecteurs et de la critique.

Dans sa préface, André Carpentier parle de « la méconnaissance, voire la mésestime dans laquelle l'institution littéraire, *même au Québec* (je souligne), tient généralement la SF, fréquemment caricaturée et plus souvent qu'autrement identifiée à ses échantillons périssables, au préjudice de ses oeuvres maîtresses ». À cette remarque, on se demande pourquoi le Québec serait exempt de ce préjugé (qui, à les entendre, relève du complot) . . . Produit-on de la meilleure SF au Québec ? À lire ce recueil, on ne le croirait jamais. Je me demande, d'ailleurs, pourquoi M. Carpentier a accepté de préfacer ce livre car, en matière d'échantillons périssables, nous sommes gâtés.

Pour ma part, j'ai toujours cru, fort naïvement, que la science-fiction pouvait permettre, par une projection dans le futur ou dans un univers étranger, une lecture du réel. Les auteurs de SF deviendraient alors des analystes clairvoyants de l'histoire, des moralistes aussi, capables de circonscrire le présent et d'en offrir une parabole aussi éclairante que subversive. Est-ce trop demander ? Les auteurs réunis ici font (?) dans la bébelle, dans le lieu commun et dans l'absence totale d'esprit critique. À cet égard, la nouvelle la plus déprimante est certainement celle de Denis Côté qui, en défonceur de portes ouvertes, réécrit le *1984* de George Orwell. Son personnage, nommé Winston, archiviste en Novel-Franche (admirez la subtilité), trouve un bouquin dont le titre (*198*. . .) et le nom de l'auteur (George Orw . . .) sont effacés. La lecture de ce livre le bouleverse : « Je me dis parfois que le livre est une prophétie et que toi, Winston, tu n'es rien d'autre que moi-même. » En écrivant ce livre, en 1948, George Orwell faisait montre d'une lucidité, d'une perspicacité, d'un courage peu communs. En essayant de démontrer bêtement que l'univers concentrationnaire d'Orwell s'est concrétisé, Côté fait de la SF un genre paraphrastique, sans qualités littéraires, sans portée idéologique. J'appelle cela, je le répète, défoncer des portes ouvertes.

La préface de M. Carpentier n'est pas bête. Elle a le mérite d'exposer sommairement et clairement les questions que soulève le genre. Tous les auteurs font aussi précéder leurs textes d'une tentative de définition de la SF. Et il y a parfois des propositions intéressantes.



PAUL LEFEBVRE

GILLES RENAUD

■ *Vingt ans de théâtre*

ENTRE *Philoctète* de Sophocle et *Vu du pont* d'Arthur Miller, il y a 20 ans : les 20 ans de carrière de Gilles Renaud. Et il y a tout le trajet entre le choreute anonyme et un personnage principal : depuis jeudi, au théâtre Denise-Pelletier, Gilles Renaud joue le rôle d'Eddie Carbone, un des rôles les plus terribles du répertoire moderne. Mais Gilles Renaud n'a pas attendu 20 ans pour se colleter à des personnages célèbres : pensons à Macbeth, pensons à Astrov dans *Oncle Vania*. Mais, surtout, Gilles Renaud a fait que des rôles deviennent grands : Cuirette dans *Hosanna*, Mycroft Mixeudeim dans *La Charge de l'orignal épormyable*, Roger dans *Haha !* . . ., le père dans *Bonjour, là, bonjour*. Une dramaturgie nationale, ce n'est pas qu'un répertoire de textes : c'est le sens donné à ces textes par le travail de ceux qui en ont créé les rôles. Gilles Renaud est un de ceux sans qui il devient impossible de penser le théâtre québécois.

« Je joue depuis 20 ans, dit Gilles Renaud, et le métier de comédien m'apparaît de plus en plus complexe, raffiné. Ce qu'on peut dire aujourd'hui sur, par exemple, la psychologie d'un personnage est beaucoup plus élaboré que lorsque j'ai commencé à jouer : on est capable d'en parler davantage. Je me rends compte aussi que le jeu d'un acteur n'est pas une oeuvre individuelle ; je ne pourrais pas mettre ma signature au bas d'une de mes interprétations. Le travail d'un acteur dépend du jeu des autres acteurs autour de lui ; c'est une question d'interrelation. Dans une production — et *Vu du pont* est un bon exemple — le style de jeu naît de la rencontre, sur une même scène, d'acteurs d'âges et de styles différents. Arriver à un style de jeu pour une production donnée, c'est un peu le problème du metteur en scène et beaucoup celui des acteurs : il faut arriver à la fois à imposer son style et à tenir compte de celui des autres.

« Il y a, bien sûr, des gens qui se développent des relations théâtrales très fouillées. Je crois que c'est le dixième spectacle où je joue avec Sophie Clément. Et tous deux, nous avons beaucoup travaillé déjà avec Jean-Luc Bastien. Or, même si on se connaît, ce travail est aussi difficile. Dans *Vu du pont*, la scène d'introduction est très longue : tout le ton du spectacle dépend de ce que Linda Sorgini, Sophie et moi pouvons établir dans ces 25 minutes-là. »

Au sein de l'oeuvre d'Arthur Miller, *Vu du pont* est une pièce un peu à part et ce, à cause du personnage d'Eddie Carbone, ravagé par des forces intérieures qu'il ne peut ni identifier, ni nommer, ni accepter, ni combattre. D'origine sicilienne, débardeur à New York, il vit avec sa femme et la jeune cousine de cette dernière, Catherine, qu'il a élevée comme sa fille. Il cache chez lui deux cousins illégalement immigrés d'Italie. Catherine tombe amoureuse de l'un d'eux, Rodolpho. Eddie ne l'accepte pas et dénonce ceux-là même qu'il hébergeait aux services de l'immigration. La jonction de l'inéluctable des pulsions d'Eddie et de l'inéluctable des lois, tant celles de l'État que celles du code d'honneur, fait basculer la pièce dans la tragédie : quand Eddie Carbone sera arrivé à saisir toutes les dimensions de sa situation sans issue, cela ne durera que le bref instant de sa mort.

« Avec Macbeth, Léopold (dans *À toi, pour toujours, ta Marie-Lou*) et Mycroft Mixeudeim, Eddie Carbone est un des grands personnages de théâtre que j'ai eu à jouer. Ce n'est pas un personnage dramatique, c'est un personnage authentiquement tragique. Son destin est écrit en lui avec la force irrationnelle et inévitable qu'ont les décrets des dieux et des lois. Ce n'est pas un personnage réfléchi, c'est une nature. Son geste est contre sa raison et sa volonté mais il est incapable de s'empêcher de le faire. C'est cela qui est difficile à jouer : le spectateur ne doit pas voir ce qui se cache dans le coeur d'Eddie mais il doit le sentir, le sentir jusqu'au moment où tout bascule, où tout devient visible et que le tragique arrive, même si on doit confusément percevoir qu'il a toujours été là. D'une façon ou d'une autre, Eddie, dès la première scène, lorsqu'il conte l'histoire du jeune garçon qui a dénoncé son oncle, annonce, d'avance, comme dans une tragédie, son propre destin.

« Eddie n'est pas le père de Catherine ; c'est une cousine de sa femme et ils ne sont pas du même sang. Il pourrait l'épouser si sa femme mourait. Mais c'est une pièce, aussi, sur les dimensions inconscientes de la relation entre père et fille ; et, parce que ce n'est pas le vrai père, il y a moyen d'aller plus loin sans que le public ne bloque.

« Pour jouer Eddie, la traduction de René Gingras m'aide beaucoup. La pièce de Miller met en scène des langues individualisées ; chaque personnage a la sienne et René Gingras est très habile à rendre cette dimension. Eddie a un vocabulaire limité. Il répète continuellement "j'veux dire" ; il cherche ses mots, ses idées. Il se débat contre son inarticulation. »

Interrogé sur le paradoxe du comédien, à savoir s'il construit davantage ses personnages par la reproduction de comportements observés ou par une démarche uniquement intérieure, il répond : « L'outil d'un comédien, c'est son corps. Et la distinction dedans/dehors est fausse. Un geste vient toujours du dedans, même s'il peut avoir mille motivations. Le corps indique des choses. L'extérieur indique à l'intérieur. Par exemple : je demande toujours, en répétition, d'avoir mes souliers le plus rapidement possible ; les chaussures d'un personnage définissent sa démarche, son équilibre, ses fonde-

Suite à la page 27

Le Jeu d'Acteur à la Veillée

On dit souvent que les acteurs de la Veillée forment une troupe particulièrement homogène, que leur jeu est d'une grande intensité et générosité... Mais on entend aussi dire parfois, que c'est eux justement qui sont le point faible des spectacles. D'où vient une telle divergence paradoxale?

Sans aucun doute, toute création artistique doit être jugée, de façon individualisée et nuancée; mais le jugement ne doit pas porter sur l'absence des effets que l'acteur ne veut justement pas produire, qu'il évite tel le diable l'eau bénite.

L'acteur, l'actrice, à la Veillée, n'essaient pas de répondre (quoiqu'ils en seraient souvent capables) aux demandes de vraisemblance théâtrale conventionnelle; s'ils le faisaient, ils se dénieraient eux-mêmes. Et si l'on attend cela d'eux, on tombe alors dans la confusion des critères: comme si en face d'un Gauguin, on s'étonnait de l'absence de traces d'un Gustave Doré, illustrateur.

Tout cela ne porte aucune appréciation négative envers le jeu dit traditionnel. Bien au contraire, on puise dans la tradition et on y trouve des valeurs capitales qui nous servent. Valeurs qui sont d'ailleurs à l'opposé du petit conventionnalisme.

Ce que cherche la troupe de la Veillée, c'est de rendre aux paroles la vie qui leur est dûe, en faisant éclater la barrière de jeu conventionnel qui sépare les mots du corps de l'acteur, et de permettre que le texte s'empare graduellement de tout son organisme. C'est aussi de créer une cohésion créative entre la précision de **faire** et la pulsion de **l'être.**

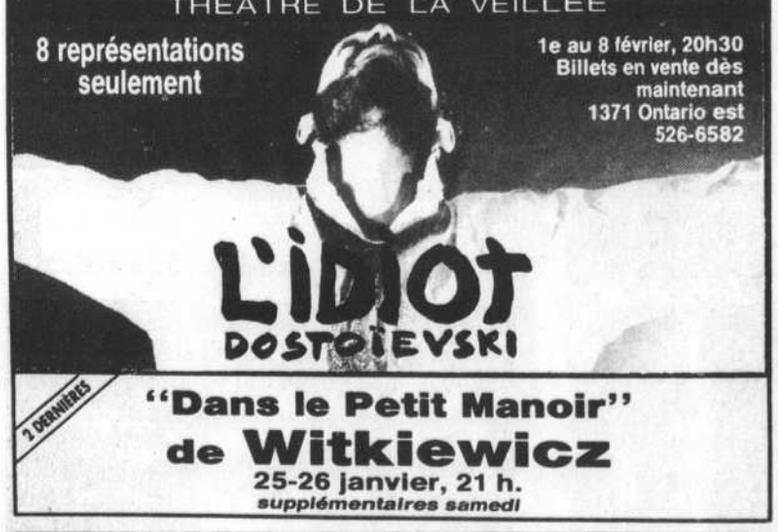
Pour cela, il faut plus d'énergie dans le dessin d'un rôle et moins de minauderies, plus de contact entre les acteurs et moins de petites conversations, plus de détails concrets de comportements et moins de sentiments joués...

Téo Spychalski, *metteur en scène* (extrait)

THÉATRE DE LA VEILLÉE

8 représentations seulement

1e au 8 février, 20h30
Billets en vente dès maintenant
1371 Ontario est
526-6582



2 DERNIÈRES

"Dans le Petit Manoir"
de Witkiewicz
25-26 janvier, 21 h.
supplémentaires samedi

LES CONCERTS AIR CANADA

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT



Mardi - Mercredi
28 - 29 janvier, 20h

CHRISTOPHER KEENE
JON KIMURA-PARKER, piano

Prix des billets: 24$, 18$, 13$, 10$

SOIRÉE SCANDINAVE
NIELSEN Maskarade, ouverture
SIBELIUS Le cygne de Tuonela
GRIEG Concerto pour piano
ALFVEN Rapsodie suédoise
GRIEG Peer Gynt, suite no 1
SIBELIUS Finlandia

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 **842 2112**. Frais de service.
Redevance de 1 $
sur tout billet de plus de 7 $.

LES CONCERTS ESSO

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT



Dimanche
2 février, 14h30

CHRISTOPHER KEENE
Michelle Mares, piano
Lyne Fortin, soprano
Lauréats du Concours OSM

Prix des billets: 10$, 6,50$

WEBER Der Freischutz, ouverture
SAINT-SAENS Concerto pour piano no 2
SIBELIUS Finlandia
MOZART Alléluia, extrait du K.165
STRAUSS Caecilie, op. 27, no 2
PUCCINI «Quando m'en vo» de La Bohème
GOUNOD Air des bijoux de Faust
MILHAUD Suite provençale

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 **842 2112**. Frais de service.
Redevance de 1 $
sur tout billet de plus de 7 $.

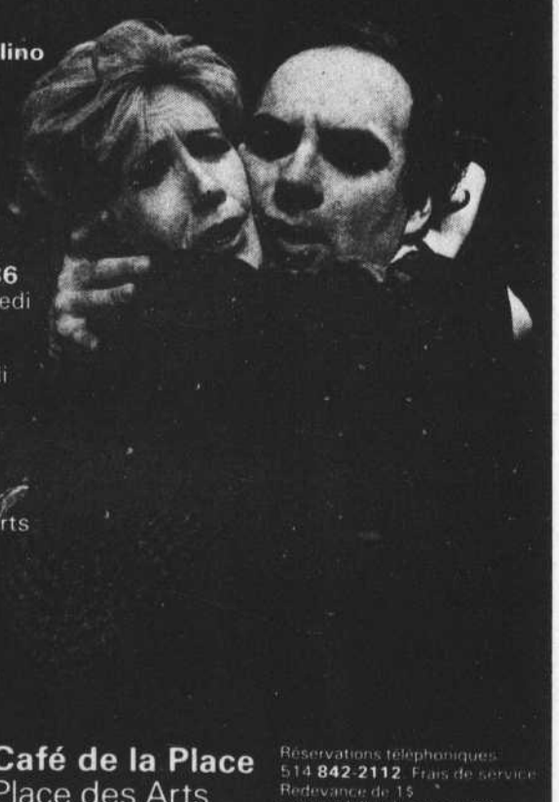
«Du théâtre inoubliable.»
Raymond Bernatchez, *La Presse*

«...Quel talent, quelle énergie!
Ils sont à voir si vous aimez le théâtre.»
Francine Grimaldi, CBF Bonjour

«Magistralement interprété par Andrée Lachapelle et Jean-René Ouellet.»
Francine Fiore, *L'Actualité médicale*

«Andrée Lachapelle, troublante, bouleversante comme rarement il est possible...»
Anne-Marie Alonzo, *La Vie en rose*

Andrée Lachapelle
Jean-René Ouellet
de retour dans
La Manœuvre
grand succès de la saison 1984-1985
du Café de la Place



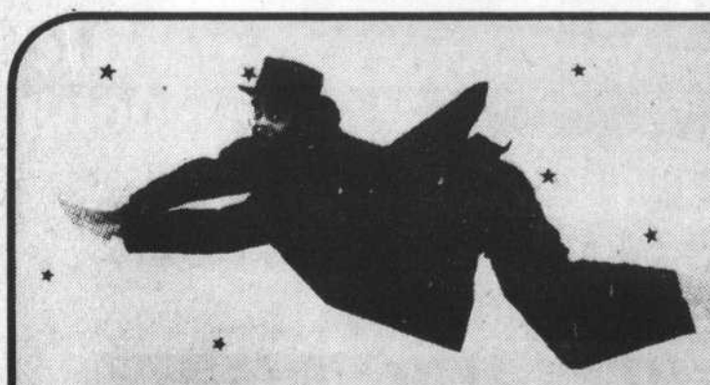
Oeuvre de
Lewis John Carlino
Traduction
Jean Leclerc
Mise en scène
Daniel Roussel
Scénographie
Michel Demers

Du 22 janvier
au 15 mars 1986
Du mardi au samedi
20 heures
Relâche les
dimanche et lundi
Billet: 8 $

Une production
de la Société
de la Place des Arts
de Montréal

Le Café de la Place
Place des Arts

Réservations téléphoniques
514 842-2112. Frais de service
Redevance de 1 $
sur tout billet de plus de 7 $



dans **La lune, rien que la lune!**
théâtre acrobatique

AUJOURD'HUI 16h. et 21h.

OFFRE SPÉCIALE — SAMEDI MATINÉE (16h.)
50% de réduction sur le prix au guichet pour les moins de 16 ans

APRÈS 8 REPRÉSENTATIONS, PLUS DE 84% DU PUBLIC VOTE **BON** ET **EXCELLENT**



Réservations:
861-0563

Représentations:
Mardi au vendredi à 20h00
Samedi à 16h00 et 21h00

Théâtre du Nouveau Monde
84, rue Sainte-Catherine ouest

LA BRASSERIE O'KEEFE
UNE PRÉSENCE ACTIVE DANS LA VIE DU TNM

cjms 128

LA TROUPE **CIRCUS** **tnm**

Directeur artistique: Olivier Reichenbach

LA NOTE BLEUE

GILLES ARCHAMBAULT

Importés et exportables

DANS son bureau du Vieux-Montréal, Jim West a l'air de tout sauf d'un homme d'affaires. Trente et un ans, l'accueil sympathique, il aime le jazz qu'il sert pour notre grand plaisir. Si j'ai tenu à le rencontrer, c'est qu'il représente une double curiosité. Il importe au Canada des disques de jazz et en produit ici. C'est à Fusion III, qu'il dirige, que nous devons la présence dans les bacs de nos disquaires de marques comme Affinity, Enja, Criss Cross, Hat Hut, Uptown; enfin, cette maison enregistre des musiciens canadiens dont elle diffuse les oeuvres sous étiquette Justin Time.

Parlons d'abord d'importations. Il est évident que la faiblesse du dollar canadien et les frais de douane nuisent beaucoup à ce commerce. Au prix fixé par le fournisseur d'origine, il faut ajouter 16.3 %, puis 11 % du prix ainsi majoré. Le *mark*, le *yen* et le franc réévalués à la hausse depuis un an, il ne faut pas s'étonner que les microsillons ou les *compact discs* coûtent si cher.

Pourtant, selon Jim West, le jazz se vend mieux qu'il y a cinq ans. Il raconte avec une belle conviction que la seule façon de vendre le jazz, c'est de l'imposer. L'exemple du pianiste Oliver Jones est, à cet égard, révélateur. Jones a réussi à convaincre un grand magasin à rayons à succursales multiples au Canada de le laisser s'installer près d'une caisse, ses disques en piles devant lui. Ce stratagème, ingénieux mais troublant, fonctionne à merveille. Jones écoule ses disques à une rapidité étonnante. Le travail de Jim West est différent. Il doit persuader certains disquaires de l'existence d'un public potentiel pour le jazz. Ses disques, il doit donc les imposer. Un travail que n'a pas le voyageur de commerce qui propose Styx ou Police. Il maintient un inventaire prudent car s'il doit assurer aux disquaires la possibilité de retourner les invendus; il ne jouit pas de la réciproque. Commande-t-il trois mille exemplaires du catalogue Enja, il ne peut les retourner en Allemagne en cas de mévente.

Fusion III est également originale en ceci qu'elle est la seule compagnie importatrice de disques de jazz qui n'ait pas pignon sur rue à Toronto. Jim West est montréalais; toutes ses attaches sont ici et, de surcroît, il mise sur la vitalité de Montréal en matière de jazz. Le rôle de Toronto à cet égard est de plus en plus celui d'un satellite. Pendant le Festival, au reste, les ventes de disques de jazz, selon Jim West, augmentent considérablement. Mais choisir Montréal aux dépens de la métropole canadienne, c'est aussi payer le prix. Les frais d'exploitation sont plus élevés ici, Toronto étant plus proche géographiquement de l'Ouest du pays.

Cette vitalité nouvelle de Montréal comme centre de jazz a permis l'existence et le développement relativement rapide de l'étiquette Justin Time. À ce jour, c'est le pianiste Oliver Jones qui est la vedette de cette marque. Trois microsillons, tous excellents, de ce musicien de calibre international voisinent avec ceux de Karen Young/Michel Donato, Ranee Lee et Oliver Whitehead. D'ici trois mois, on aura publié quatre autres microsillons de jazz, le *big band* de Denny Christanson, le quatuor d'Alex Dean, le *Montreal Jubilation Gospel Choir* et, enfin, Rod Schwaeger.

Jim West envisage même la production en *compact discs* de certains enregistrements grâce au concours de MPO en France. C'est évidemment Oliver Jones qui serait, le cas échéant, l'artiste élu. C'est lui, toujours lui, qui servirait de locomotive dans l'exportation des disques de cette jeune étiquette. Il est question que le pianiste se produise à New York. Sa présence dans cette mecque du jazz permettrait de mieux convaincre les importateurs américains. Ces derniers (Rounder Records, Rick Ballard, Cadence, etc.), qui font affaire avec les maisons européennes et japonaises, ont été à ce jour d'une discrétion presque totale quant à la production canadienne.

Quand j'ai vu Jim West, il partait pour la France. Le Midem, cette foire du disque, était pour lui l'occasion de rencontrer quelques producteurs internationaux et de négocier peut-être quelques ententes. Souhaitons-nous qu'il puisse conclure des pactes qui nous apporteraient ici des disques écoutables et point trop onéreux. Peut-être pourrions-nous ainsi attendre plus agréablement l'arrivée de ce printemps qui ne s'annonce même pas. *« This is the winter blues, man... »*

Les Sylphides *de Fokine aux GBC*

Un ballet-sobriété en tutus « romantiques »

MATHIEU ALBERT

C'ÉTAIT peine perdue : Michel Fokine n'allait pas, à 24 ans, céder aux pressions des balletomanes et réfréner les élans de sa témérité.

Chorégraphe en herbe, étudiant frais émoulu des classes de Nicholas Legat, à l'École impériale de ballet de Saint-Pétersbourg, le jeune dissident se croit déjà, en 1904, le dépositaire de la modernité russe.

Son ambition : réinventer l'art du ballet classique, redonner au corps une expressivité mise en péril par la surenchère technique, rétablir une homogénéité entre la musique, la danse et les décors, et, surtout, à travers *Les Sylphides*, chasser la pure virtuosité pour redonner au port du chausson de pointe son caractère initial : un art synonyme de délicatesse, de sensibilité et de poésie.

Mais voilà, à l'issue du règne de Marius Petipa, maître de ballet au théâtre Maryinsky pendant près de 50 ans, la réforme préconisée exhale une odeur d'hérésie.

Héritier pointilleux du classicisme français, chorégraphe prolifique, souvent de génie, Marius Petipa n'en a pas moins réduit l'expressivité du ballet aux dimensions négligeables d'un accessoire. Un accessoire asservi au culte désormais tout-puissant de la virtuosité technique.

Plus sensible aux charmes de la féminité qu'à la robustesse masculine, le chorégraphe laisse également le ballet se travestir en simple faire-valoir, lieu privilégié d'une caste de *prima ballerina* narcissiques et capricieuses, plus promptes à exhiber l'éclat de leur brio que les nuances subtiles du raffinement. De plus, raconte Cyril Beaumont, le biographe de Fokine, il n'est pas rare, à l'époque, de voir un chorégraphe modifier des sections entières de sa chorégraphie pour plaire à la coquetterie des danseuses étoiles. Et même, ultime complaisance, qu'il pousse le compromis jusqu'à leur accorder le privilège de reprendre telle quelle une variation antérieure.



Photo Jacques Grenier

Andrea Boardman, Nicole Lamontagne, Josée Ledoux et Nicholas Minns dans une scène des *Sylphides*, présenté aux Grands Ballets canadiens la semaine prochaine.

Quant à la musique, exception faite de Tchaïkovski, la médiocrité fait loi. Les compositeurs noircissent des partitions à la chaîne où polkas, valses et mazurkas se succèdent dans l'indifférence quasi absolue de toute originalité.

Les librettistes, pour leur part, concoctent drames et histoires de coeur où l'étrangeté des lieux et l'action relèvent davantage de la maladresse que d'un imaginaire florissant.

La grande époque de Marius Petipa, ont le voit, est également celle du déclin du ballet.

Fokine, naturellement, aspire au renouveau. Dès 1904, il fait parvenir au directeur de l'école (annexe immédiate du Maryinsky) un projet de chorégraphie (il s'agit de *Daphnis et Chloë*) où figurent déjà les éléments essentiels de sa réforme.

« La danse, dit-il, ne doit plus être une simple succession de divertissements entrecoupés de pantomime. La danse doit devenir expressive par elle-même. Le ballet doit arrêter de se percevoir en termes d'"entrées" et de "numéros", pour témoigner plutôt d'une unité de conception. »

Voilà fixés les premiers jalons de sa réflexion. Une réflexion singulière dont la diversité des ramifications animera chacune de ses chorégraphies. Et ce, depuis *La Mort du cygne* pour Anna Pavlova, en 1905, en passant par *L'Oiseau de feu* (1910) et *Petrouchka* (1911), jusqu'aux oeuvres de la maturité.

Suite à la page 30

GILLES RENAUD

Suite de la page 26

ments. On ne place pas les gestes, les gestes se placent. Je suis un comédien lent : aux premières répétitions, je ne suis pas efficace. J'ai depuis longtemps cessé de m'en faire, je suis comme ça. Je laisse venir les choses pour les découvrir. Je trouve beaucoup de choses en enchaînements. Il y a des metteurs en scène qui ont peur, d'autres qui s'impatientent. Je préfère chercher à trouver; j'essaie sans relâche jusqu'à ce que je fais devienne évident.

« C'est pour cela que j'aime le théâtre, conclut-il, c'est un type de travail qu'on ne peut pas faire ni au cinéma, ni à la télévision. Pourtant, moi qui ai fait peu de télé, j'ai le goût d'en faire en ce moment. Pendant les cinq dernières années, j'ai fait moins de théâtre et j'ai surtout fait des choses en dehors des institutions. Je me suis ressourcé et j'ai à nouveau le goût de jouer de grands rôles. Tu sais, lors des 18 derniers mois, j'ai fait trois mises en scène. Sais-tu ce que j'ai surtout appris ? À quel point j'aimais jouer. »

ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
Chef d'orchestre: ALEXANDRE BROTT
CONCERT MOZART
Serenata Notturna K. 239
Concerto pour piano en la majeur K. 414
Concerto pour piano en mi bémol majeur K. 482
SOLISTE:
LUDWIG SEMERJIAN, piano
ENTRÉE GRATUITE
grâce à une subvention spéciale du «Music Performance Trust Funds»
LUNDI SOIR, 3 FÉVRIER, 20 h 30
Théâtre Maisonneuve Place des Arts

CHANDELEUR
«Inoubliables, Marie Tifo en Almira; Amulette Garneau en Florence; Hubert Loiselle en désespéré. Une contribution capitale du Théâtre d'aujourd'hui à la dramaturgie québécoise.»
Raymond Bernatchez, La Presse
TEXTE / FRANCINE NOËL ● MISE EN SCÈNE / FRANÇOIS BARBEAU ● AVEC / AMULETTE GARNEAU, HUBERT LOISELLE, MARIE TIFO, SERGE L'ITALIEN, PASCALE MONTPETIT, BRIGITTE PORTELANCE ● COSTUMES / SYLVAIN LABELLE ● DÉCOR ET ACCESSOIRES / ANDRÉ HÉNAULT ● ÉCLAIRAGES / JOCELYN PROULX ● SON / MICHEL ROBIDOUX ● MARDI AU SAMEDI 20H30 ● DIMANCHE 15H00 ● RÉSERVATIONS / 523-1211 ● 1297, RUE PAPINEAU, MONTRÉAL
théâtre d'aujourd'hui



CÉLIBATAIRES — FÉVRIER
avec le Club des diplômés universitaires de Montréal, inc.
(Organisme bilingue à but non lucratif pour universitaires célibataires.)
Sam. 1er fév. — Souper dansant - Le Boulevard, Centre Sheraton
Mer. 5 fév. — Soirée d'information à l'Entretemps
Ven. 7 fév. — Soirée de théâtre au Rideau Vert
Sam. 8 fév. — Ski de fond - Parc Oka suivi d'un souper
Ven. 14 fév. — Danse de la St-Valentin à la salle Tiffany
Dim. 16 fév. — Brunch à Le Castillon suivi d'une visite au Planétarium Dow
Les 21, 22, 23 fév. — Super Week-end au Château Montebello
Ven. 28 fév. — Souper à la Fonderie
Ven. 1er mars — Ski au mont Ste-Anne (alpin et de fond)
Marie-Paule Sarrazin présidente
Renseignements 287-1017
Avez-vous réservé votre place pour le SUPER WEEK-END au Château Montebello les 21, 22 et 23 fév. Tél.: 461-2508

L'Eskabel présente (du mercredi au dimanche inclusivement)
LES LARMES AMÈRES DE PETRA VON KANT
de R.W. Fassbinder
à l'affiche jusqu'au 2 mars
avec ANGÈLE COUTU dans la version des femmes
mise en scène: Jacques Crête
avec JACQUES CRÊTE dans la version des hommes
mise en scène: Serge Le Maire
Réservations: 849-7164

les ballets jazz de montréal
DU MERCREDI 12 AU SAMEDI 15 FÉVRIER À 20 H
DIRECTRICE ARTISTIQUE: GENEVIÈVE SALBAING
Artistes invités:
JULIO BOCCA: Médaille d'or
RAQUEL ROSSETTI: Meilleure partenaire concours international de Moscou 1985
Soirées commanditées par du MAURIER
Une présentation de CFCF cablevision ckoi 97fm
Billets: 19$, 16$, 14$
Étudiants et 3e âge: 14$ (carte d'identité requise)
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842-2112. Frais de service. Redevance de 1$ sur tout billet de plus de 7$.

La Rallonge présente
j't'aime mais c'est pas grave
«La Rallonge... Opened an exceptionnal new play with a fresh young cast.» The Gazette
de Rob... mise en... avec Lu... et Han...
du 14 janvier au 8 février 1986
du mardi au samedi à 20h30
le dimanche à 15h00
FRED-BARRY
Théâtre de création
4353, rue Ste-Catherine est
Métro Papineau, autobus 34
Réservations: 253-8974

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTRÉAL
Chef d'orchestre: Raffi Armenian
Au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts
Dimanche, le 26 janvier à 20 heures
Au programme:
C. DEBUSSY, E. BLOCH
L. MOZART, K. WEILL
Entrée libre
Ministère des Affaires culturelles
Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec

THEATRE DU RIDEAU VERT
direction: yvette brind'amour mercedes palomino
Du mardi au vendredi 20h; samedi 17h, 21h, dimanche 15h.
En collaboration avec le théâtre français du Centre national des Arts
Le Ruban de Feydeau
Mise en scène: André Brassard
• Luc Durand
• Françoise Faucher
• Louise Naubert
• André Montmorency
• René Gagnon
• Sylvie Ferlatte
• Alain Zouvi
• Elise Guilbault
• Eric Cabana
• André-Jean Grenier
• François Sasseville
Décor: François Séguin
Costumes: François Barbeau
Éclairages: Louis Sarraillon
4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gilford
Réservations de 12h à 19h
844-1793

le Ciné-exploration
du Service d'animation culturelle de l'Université de Montréal
3 ciné-conférences présentées par Jean Chartier
Prodigieuse civilisation maya:
Dimanche, 26 janvier à 14:00
Volcans de feu:
Dimanche, 23 février à 14:00
Les Aztèques:
Dimanche, 23 mars à 14:00
Au Centre d'essai de l'Université de Montréal
6e étage du Centre communautaire
2332 boul. Édouard-Montpetit
Tél.: 343-6524
Coût par représentation: 6$
étudiants et âge d'or: 5$
Pour les trois représentations: 15$
étudiants et âge d'or: 12$
Université de Montréal
Services aux étudiants
Service d'animation culturelle

Requiem
Eine kleine Nachtmusik
Vesperae de Dominica
L'ENSEMBLE VOCAL TUDOR DE MONTRÉAL
solistes et orchestre dirigés par Wayne Riddell
concert commandité par The Gazette
Donna Ellen Trifunovich, soprano Glyn Evans, ténor
Catherine Robbin, mezzo Gary Relyea, baryton
Le dimanche, 9 février, 20h00
Cathedrale Marie-Reine-du-Monde
boul. Dorchester ouest au Carré Dominion
billets: 12$ adulte, 7$ étudiante et âge d'or, TICKETRON
Visa et Mastercharge: TELETRON 288-3872 TUDOR: 932-3376
Tudor

LE DEVOIR CULTUREL

CINÉMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Langelier.

ASTRE I: (327-5001) — **"Rocky # 4"** 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h, 9 h 45
ASTRE II: — **"King Salomon's mine"** 1 h 15, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 30, 9 h 30
ASTRE III: — **"Les Goonies"** 1 h 10, 3 h 20, 5 h 30, 7 h 40, 9 h 50
ASTRE IV: — **"White nights"** 1 h 15, 4 h 30, 7 h 30, 10 h.
BERRI I: (288-2115) — **"Trois hommes et un couffin"** 12 h 15, 2 h 35, 4 h 55, 7 h 20, 9 h 35
BERRI II: — **"Opération beurre de peanut"** 12 h 15, 2 h 35, 4 h 55, 7 h 15, 9 h 30
BERRI III: **"L'effrontée"** 12 h 45, 3 h, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 40
BERRI IV: — **"Paroles et musique"** 12 h 15, 2 h 20, 4 h 40, 7 h, 9 h 20
BERRI V: — **"Agnes de Dieu"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
BONAVENTURE I: (861-2725) —**"White Nights"** 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30.
BONAVENTURE II: — **"Black moon rising"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
BROSSARD I: (465-5906) — **"Soleil de nuit"** 1 h 15, 4 h 15, 7 h, 9 h 30
BROSSARD II: (465-5906) — **"Trois hommes et un couffin"** 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40
BROSSARD III: **"Rocky # 4"** 1 h 45, 3 h 45, 5 h 45, 7 h 45, 9 h 45
CINÉMA CAPITOL: (849-0041)— **"Commando"** 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 45, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 15
CINÉMA CHÂTEAUGUAY I: (698-0141) — **"Soleil de nuit"** sam 7 h, 9 h 30, dim 1 h 45, 4 h 30, 7 h, 9 h 30— **"Opération beurre de peanut"** sam. 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30
CINÉMA CHÂTEAUGUAY II: — **"Les goonies"** sam 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 15, dim. 7 h 15, 9 h 15— **"Opération beurre de peanut"** dim 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30
CARTIER-LAVAL: (663-5124) — **"Rocky # 4"** 1 h 30, 3 h 20, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 05
CHAMPLAIN I: (524-1685) — **"Rocky # 4"** 1 h 05, 3 h 15, 5 h, 7 h 25, 9 h 25
CHAMPLAIN II: — **"Retour vers le futur"** 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 7 h, 9 h 05
CINÉMA V: 5560 ouest Sherbrooke (489-5559)— sam **"Joshua then and now"** 7 h.— **"La cage aux folles 2"** 7 h 15— **"The killing fields"** 9 h 15— **"Remo Williams: the adventure begins"** 9 h 30 — **"Fritz the cat"** 11 h 45— **"The Rocky horror picture show"** 24 h.— dim **"The care bears movie"** 1 h.— **"Colonel Redl"** 1 h 15— **"Joshua"** 2 h 30— **"Marie: a true story"** 4 h.— **"Remo Williams: the adventure begins"** 4 h 45— **"Marie: a true story"** 7 h.— **"Remo Williams: the adventure begins"** 7 h 15— **"Colonel Redl"** 9 h 15— **"Birdy"** 9 h 30
CINÉMA DE PARIS:(875-1882) — "King Salomon's mine" 1 h , 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, sam. dern. spect. 11 h.
CINÉMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239)— **"Jobsite"** 1 h, 2 h 30, 4 h, 5 h 30, 7 h, 8 h 30, 10 h 00.
CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768)— sam **"Brigitte et Brigitte"** 18 h 35— **"Les contrebandières"** 20 h 35— dim **"Film d'amour et d'anarchie"** 15 h.— **"Genèse d'un repas"** 18 h 35— **"Anatomie d'un rapport"** 20 h 35
CINÉPLEX I: (849-4518) — **"Jagged Edge"** 1 h 10, 3 h, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10
CINÉPLEX II: — **"St-Elmo's Fire"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
CINÉPLEX III: — **"Agnes of God"** 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20
CINÉPLEX IV: — **"Head office"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
CINÉPLEX V: — **"Escalier C."** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
CINÉPLEX VI: — **"Kiss of the Spider Woman"** 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30.
CINÉPLEX VII: — **"To Live and Die in L.A."** 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 35.
CINÉPLEX VIII: — **"Back to the Future"** 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30
CINÉPLEX IX: — **"Prizzi's Honor"** 1 h 15, 4 h 15, 7 h, 9 h
CINÉMA MONTRÉAL I: (521-7870) — **"Opération beurre de peanut"** 12 h 30, 4 h 15, 7 h 50— **"Les destructeurs"** 2 h 30, 6 h 10, 9 h 45
CINÉMA MONTRÉAL II: — **"Les goonies"** 12 h, 4 h, 7 h 50— **"Histoire sans fin"** 2 h 10, 6 h 05, 10 h.
COMPLEXE DESJARDINS I:(288-3141)— **"Amadeus"** 12 h 05, 14 h 55, 17 h 45, 20 h 35
COMPLEXE DESJARDINS II: — **"Le baiser de la femme araignée"** 12 h 10, 16 h 30, 20 h 50— **"Les nuits de China Blue"** 14 h 20, 18 h 40
COMPLEXE DESJARDINS III: — **"Mésaventures érotiques de 2 jeunes filles en panne"** 12 h 05, 14 h 50, 17 h 35, 20 h 20— **"Raffinement"** 13 h 30, 16 h 15, 19 h , 21 h 45
COMPLEXE DESJARDINS IV: — **"La rose pourpre du Caire"** 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h, 19 h 40, 21 h 20.
COMPLEXE GUY-FAVREAU/ O.N.F.: 200 ouest Boul. Dorchester, Mtl (283-8229)— **"Les naufragés du quartier"** **"Pas fou comme on l'pense"** 19 h, 21 h.
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878)— sam **"Throne of blood"** 19 h 30— **"The lower depths"** 21 h 30— dim **"Animal farm"** 19 h 30— **"High and low"** 21 h.
CRÉMAZIE: (388-4210) — **"Rocky # 4"** 2 h, 4 h, 6 h, 8 h, 9 h 50
DAUPHIN I: (721-6060) — **"Padre Nuestro"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 30, 9 h 30
DAUPHIN II: **"Trois hommes et un couffin"** 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30, 7 h, 9 h
DORVAL I: (631-8587) — **"The color purple"** 12 h 15, 3 h 10, 6 h 05, 9 h.
DORVAL II: **"Jewel of the Nile"** 12 h 25, 2 h 35, 4 h 45, 7 h, 9 h 15
DORVAL III: **"Rocky 4"** 12 h 50, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 10, 7 h 50, 9 h 35
DÉCARIE I: (341-3190) — **"White Nights"** 1 h 30, 4 h 15, 7 h 15, 9 h 50
DÉCARIE II: — **"Out of Africa"** 1 h, 4 h, 7 h, 10 h.
ÉLYSÉE I: (842-6053) — **"Desiderio"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
ÉLYSÉE II: — **"L'été prochain"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
FAIRVIEW I: (697-8095) — **"Spies Like Us"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
FAIRVIEW II: — **"101 Dalmatiens"** 12 h 15, 1 h 45, 3 h 15, 4 h 45, 6 h 15, 7 h 45, 9 h 15
GREENFIELD I: (671-6129) — **"Commando"fr.** 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 45, 9 h 30
GREENFIELD 2: — **"Cocoon"** 12 h 20, 2 h 40, 4 h 50, 7 h , 9 h 10
GREENFIELD 3: — **"L'année du dragon'** 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 30
IMPÉRIAL: (288-7102) — **"Young Sherlock Holmes"** 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20.
JEAN-TALON:(725-7000) — **"Retour vers le futur"** 12 h, 2 h 25, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 40
KENT I:(489-9707) — **"Ran"** 2 h, 5 h 15, 8 h 30
KENT II:— **"Jewel of the Nile"** 12 h 25, 2 h 35, 4 h 45, 7 h, 9 h 15
CINÉMA DU PARC I:(844-9470) — **"Jewel of the Nile"** 12 h 25, 2 h 35, 4 h 45, 7 h , 9 h 15.
CINÉMA DU PARC II:— **"Young Sherlock Holmes"** 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20
CINÉMA DU PARC III: — **"Clue b"** 12 h 25, 2 h 20, 4 h 15, 6 h, 7 h 45, 9 h 30
L'AUTRE CINÉMA:(722-1451) — **"Subway"** 7 h 15.— **"Biquefarre"** 7 h 30— **"Péril en la demeure"** 9 h 15— **"Elles sont folles, ces publicités'** 9 h 30 (24 au 30 janv.)
LAVAL I:(688-7776) — **"Rocky # 4"** 12 h 50, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 10, 7 h 50, 9 h 35 sam. dern. spect. 11 h 20
LAVAL II:— **"Commando"** fr 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 45, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 15
LAVAL III: — **"Papa est en voyage d'affaire"** 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 55
LAVAL IV:— **"L'année du dragon"** 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 30 sam.é dern. spect. 11 h 50
LAVAL V:— **"Jewel of the Nile"** 12 h 25, 2 h 35, 4 h 45, 7 h, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 25
LAVAL-ODÉON I:(687-5207)— **"Retour vers le futur"** 12 h, 2 h 25, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 40
LAVAL-ODÉON II:— **"Les Goonies"** 12 h 45, 3 h 10, 5 h 30, 7 h 45, 10 h.
LOEW'S I:(861-7437) — **"Jewel of the Nile"** 12 h 25, 2 h 35, 4 h 45, 7 h, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 25
LOEW'S II:— **"The Color Purple"** 12 h 15, 3 h 10, 6 h 05, 9 h sam. dern. spect. 11 h 50
LOEW'S III:— **"Clue A"** 12 h 20, 2 h 10, 4 h, 5 h 50, 7 h 40, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 20
LOEW'S IV:— **"101 Dalmatiens"** 12 h 55, 2 h 35, 4 h 15, 5 h 50, 7 h 25, 9 h.
LOEW'S V:— **"After Hours"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 15
MERCIER:(255-6224)— **"Rocky # 4"** 12 h, 2 h, 4 h, 6 h, 7 h 55, 9 h 50
LE MILIEU: (277-5789)— **"Le film d'Ariane"** sam. 13 h 05, 14 h 35, 21 h 35— dim 19 h 35, 21 h 15
OUIMETOSCOPE:(525-8600) — sam **"Partir revenir"** 7 h , 9 h 30.— **"Les ripoux"** 7 h, 9 h 15— dim **"Partir revenir"** 2 h, 4 h 15, 7 h, 9 h 15— **"Péril en la demeure"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
OUTREMONT:(277-4145)— sam "E.T. l'extra-terrestre" 4 h.— **"Birdy"** 7 h.— **"La rose pourpre du Caire"** 9 h 30— dim **"E.T. l'extra-terrestre"** 2 h.— **"Birdy"** 4 h 30— **"La rose pourpre du Caire"** 7 h 30— **"L'aventure c'est l'aventure"**9 h 30
PALACE I:(866-6991) — **"Rocky # 4"** 12 h 30, 2 h 15, 4 h, 5 h 50, 7 h 40, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 20
PALACE II:— **"Eleni"** 12 h 10, 2 h 25, 4 h 40, 6 h 55, 9 h 10 sam. dern. spect. 11 h 30
PALACE III:— **"First Turn on"** 1 h 15, 2 h 55, 4 h 35, 6 h 15, 7 h 55, 9 h 35 sam. dern. spect. 11 h 15
PALACE IV:— **"Krush groove"** 12 h , 1 h 55, 3 h 50, 5 h 45, 7 h 40, 9 h 35 sam. dern. spect. 11 h 30
PALACE V:— **"Enemy mine"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 15
PALACE VI:— **"Spies Like us"** 12 h 05, 2 h, 3 h 55, 5 h 50, 7 h 45, 9 h 40 sam. dern. spect. 11 h 35
PARADIS I: — **"Retour vers le futur"** 1 h 20, 3 h 30, 5 h 40, 7 h 50, 10 h.
PARADIS II:— **"Soleil de nuit"** 1 h 15, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 45
PARADIS III:— **"Opération beurre de peanut"** 1 h 10, 2 h 55, 4 h 40, 6 h 25, 8 h 10, 10 h.
CINÉMA PARALLÈLE: (843-6001)—
PARISIEN I:(866-3856) — **"Ran"** fr 2 h, 5 h 15, 8 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30
PARISIEN II:— **"Cocoon"** 12 h 40, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 40
PARISIEN III:— **"Sans toit ni loi"** 1 h 25, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 35, 9 h 40 sam. dern. spect. 11 h 40
PARISIEN IV:— **"l'année du dragon"** 1 h 25, 4 h, 6 h 40, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 40
PARISIEN V:— **"Claire cette nuit et demain'** 1 h 05, 2 h 50, 4 h 35, 6 h 20, 8 h 05, 9 h 50 sam. dern. spect. 11 h 30
PLACE LONGUEUIL I:(679-7451) — **"Retour vers le futur"** 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 25
PLACE LONGUEUIL II:— **"Les Goonies"** 12 h 45, 3 h, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 45
PLACE ALEXIS NIHON I:(935-4246) — **"Out of Africa"** 1 h, 4 h, 7 h, 10 h
PLACE ALEXIS NIHON II:— **"Twice in a Life Time"** 1 h 30, 3 h 45, 7 h 30, 9 h 30
PLACE ALEXIS NIHON III:— **"White nights"** 1 h 15, 4 h 15, 7 h 15, 9 h 45
PLACE DU CANADA:(861-4595) — **"A Chorus Line"** 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15
SAINT-DENIS I:(845-3222) — **"Androïde"** 14 h 40, 18 h, 21 h 25— **"Rock et Toral le préféré"** 12 h 45, 16 h 05, 19 h 30.
SAINT-DENIS III:— **"Rambo II"** 13 h, 17 h, 21 h— **"Body Double"** 14 h 50, 18 h 50.
VERSAILLES I:(353-7880) — **"Cocoon"** 12 h 20, 2 h 40, 4 h 50, 7 h , 9 h 10
VERSAILLES II:— **"l'année du dragon'** 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 30
VERSAILLES III:— **"Commando"** fr 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 45, 9 h 30
L'ERMITAGE:(388-5577) — **"Soleil de nuit"** 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 30.
WESTMOUNT SQUARE:(931-2477) **"Young Sherlock Holmes"** 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20.
YORK:(937-8978) — **"The boy in blue"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

EXPOSITIONS

AQUARIUM DE MONTRÉAL: Île Ste-Hélène— Exposition de 60 photographies de l'Arctique et de sa faune prises par l'éthologiste Stewart MacDonald, du 6 janv. au 3 fév. ouvert tous les jours de 10h. à 17h.
ART 45: 1460 ouest rue Sherbrooke, Mtl (843-5024)— Toiles, oeuvres sur papier et photographies de David Bolduc, Sorel Cohen, Georg Muhleck, Gunter Nolte et Michael Smith
ART WORKSHOP: 2480 West Broadway, Mtl (848-3511)— « Strike up the band » photographies de John Max, à compter du 17 janv.
ARTICULE: 4060 St-Laurent ste 106, Mtl (842-9686)— Peintures de Louise Belcourt, du 8 au 26 janv. du mer. au dim. de 12h. à 17h.
ATELIER GALERIE NOUVEL ÂGE: 350 est Sherbrooke, Mtl (286-0331)— Estampes de Jean-Paul Riopelle et petits formats de Barrette, Bellefeuille, Dumouchel, Lachapelle et Piché, du jeu. au dim. jusqu'au 30 janv.
AUBES 3935: 3935 St-Denis, Montréal (845-5078)— Travaux de Peter Trépanier— Travaux de Odette Drapeau Milot, du 22 janv. au 16 fév. du mer. au dim. de 13h. à 18h. et sur rendez-vous
AXE NÉO-7: 205 rue Montcalm, Hull (771-2122)— Exposition des sculptures de Jean Bélanger, Andrew Bittorf, Daniel Durocher, Bruce Earl, Anne-Marie Emond, Wendy Ennes, Joanne Larocque, du 26 janv. au 16 fév.
CAFÉ TIMÉNÉS: 4857 ave du Parc, Mtl— Oeuvres de Céline Rioux, peintre, à compter du 19 janv.
CAISSE POPULAIRE DE BROSSARD: 1700 Boul. Provencher, Brossard— Exposition des oeuvres récentes de Francine Migner Fluet, du 8 au 31 janv.
CENTRE DES ARTS VISUELS: 350 Victoria, Mtl (488-9559)— « Construction avec fibres » exposition de Barbara Cohen, Jamie Evrard et Louise Lemieux-Bérubé, du 10 janv. au 8 fév.
CENTRE COPIE ART MONTRÉAL: 813 est rue Ontario, Mtl (523-4830)— Installation-Peintures de Jack DSKY, environnement sonore de Charles De Mestral de Sonde, du 18 janv. au 8 fév., du lun. au sam. de 10h. à 18h.
CENTRE DE CRÉATION ET DE DIFFUSION EN DESIGN: 200 ouest rue Sherbrooke, salle 4005, Mtl— Réalisations récentes de Tadao Ando, architecte japonais, du 23 janv. au 9 fév.
CENTRE DE DIFFUSION DES CRÉATEURS DE VAL-DAVID: 2495 rue de l'Eglise, Val-David (322-2043)— Exposition des photographies d'Antoine Désilets, du 25 janv. au 25 fév., tous les jours de 11h. à 18h.
CENTRE D'EXPOSITION DE LA BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE ROY: 350 rue St-Joseph, Québec (692-1322)— « Coin télévision » environnement de Robert Pelletier, du 13 au 26 janv.
LE CERCLE D'ART: 2159 est Boul. St-Martin, Duvernay (384-1600)— Oeuvres de Suzanne Brunet, peintre-graveur, du 2 au 25 fév. tous les jours de 10h. à 21h.
LA CHAMBRE BLANCHE: 549 est Boul. Charest, Québec (529-2715)— Dessins récents de Ellen Quinn, travaux récents de Denis Lévesque du 16 janv. au 9 fév.— « L'aile ou les rêves de Stadaconné » résidence d'artiste de Guy Perron, du 14 janv. au 2 mars
CHÂTEAU DUFRESNE: Pie 1X et Sherbrooke, Mtl (259-2575)— Exposition permanente, du jeu. au dim. de 12h. à 17h.
CHÂTEAU RAMEZAY: 280 est rue Notre-Dame, Mtl— Exposition des oeuvres de André L'Archevêque, à compter du 13 nov.
LE CLUB DES ARTS: 1410 rue Guy, Mtl (933-6405)— Oeuvres récentes de Margo Irving, du 29 janv. au 1 fév. du jeu. au sam.
LA COLLECTION TUDOR INC.: 1538 Sherbrooke Ouest (933-2694) — Oeuvres de M. Bellerive, Ron Bolt, A. Harrison, Bruce le Dain, E. Taheld et Y. Wilson.
COMPLEXE GUY FAVREAU: 200 ouest Boul. Dorchester, tour est, niveau 00, Mtl— « Canada, mon amour » huiles sur toile des artistes peintres, Kolesar, Manolesco, et Perron, du 14 au 28 fév.
CONSEIL DES ARTISTES PEINTRES DU QUÉBEC: 4060 St-Laurent, local 307, Mtl— Exposition d'oeuvres sur papier des artistes du Conseil des artistes peintres, du 12 janv. au 6 fév., du mer. au ven. 13h. à 17h.
DAZIBAO: 4060 St-Laurent, Mtl (845-0063)— « Grandeur nature » exposition de Mireille Lague— « Théorie de la catastrophe » exposition de Miklos Legrady, du 8 janv. au 2 fév.
ESPACE GLOBAL: 4297 St-Laurent, Mtl (289-9725)— « Enfin » exposition de Yves Auclair, du 9 au 26 janv. tous les jours de 14h. à 20h.
FORT CHAMBLY: 2 rue Richelieu, Chambly (658-1585)— « La traite des fourrures » histoire du commerce de la fourrure depuis le régime français à nos jours, également le développement de la Seigneurie de Chambly rappelant l'oeuvre importante de Joseph-Octave Dion, 20 oct. au 31 janv.
LA GALERIE: 1256 St-Mathieu, Mtl (932-4550)— Oeuvres figuratives et abstraites de 25 peintres canadiens, scènes de rues de W. Showell et de Ron Jamieson, jusqu'au 2 fév.
GALERIE ALLIANCE: 680 ouest Sherbrooke, Mtl (284-3768)— Exposition des oeuvres de Jacques Lafontaine, du 9 au 31 janv.
GALERIE DIANA ARCHIBALD: 1460 ouest Sherbrooke, Mtl (845-5986)— Exposition de 6 photographes contemporains: Boogaerts, Kink, Harper, Kinold, Merrett et Rosshandler, du 16 janv. au 11 fév., du mar. au sam.
GALERIE ART SELECT: 6810 St-Denis, Mtl (273-7088)— Oeuvres de Albert Rousseau, huiles aquarelles et lithographies, du 7 janv. au 2 fév.
GALERIE ART ET STYLE: 4875A ouest rue Sherbrooke, Mtl (484-3184)— Oeuvres de Colette Boivin, Luc Brunet, F. Iacurto et St-Gilles, du 11 janv. au 10 fév. du mar. au sam. 9h.30 à 17h.
GALERIE D'ART L'ARISTOCRATE: 1500 Atwater, Plaza Alexis Nihon (935-8030) — Peintures de N. Boisvert, M. Brazeau, M. Favreau, G.E. Gingras, J.P. Lapointe, A. Richardson, A. Rousseau, C.D. Valais.
GALERIE D'ART LA CANADIENNE: Le Reine Elisabeth, 900 o. Dorchester (875-8944)— Oeuvres d'artistes, peintures d'Aubry, Alarie, Tiengo, Basque, Del Signore, Poirier, Picher et Noël tous les jours de 12h à 18h, ven. de 12h à 20h.
GALERIE D'ART DU COLLEGE EDOUARD-MONTPETIT: 945 chemin Chambly, Longueuil— Pierre Ouvrard, reliure de livres d'art, du 4 fév. au 28 mars
GALERIE D'ART CONCORDIA: 1455 ouest Boul. de Maisonneuve, Mtl (848-4750)— Le Canada au 19e siècle, collection de la famille Bert et Barbara Stitt— Josef Albers: interaction de couleur, jusqu'au 1 fév.— Affiches du Nicaragua, du 8 janv. au 1 fév.
GALERIE D'ART DE MATANE: 616 St-Rédempteur, Matane (562-1240)— « Fleurs, plantes et paysages » exposition de Pierre Boogaerts, du 23 janv. au 16 fév., du mar. au dim.
GALERIE LE BALCON D'ARTS: 583 rue Notre-Dame, St-Lambert (672-1016)— Petits formats de Bertounesque, Buscio, Champagne, Der, LeCor, Del Signore, Horik, Hudon, Kirouac, Langevin, Mercier, Muneret, Paquin, Picher, Rebry et Soulikias, du mar. au dim.
GALERIE LAURIENNE BAZINET: 5451 ouest Sherbrooke, Mtl (483-2607)— Oeuvres de Lorne Bouchard, Mary Cassatt, Marc Chagall, F.S. Coburn, Antoine Dumas, A.Y. Jackson, Jean-Paul Lemieux, Henri Masson, Richard Montpetit, Joan Miro, Alfred Phellan, Jean-Paul Riopelle, Philip Surrey, et Cezyl Testeau, du 17 janv. au 1 fév. du mer. au dim.
GALERIE 101: 245½ rue Bank, Ottawa— Exposition de groupe, peintures de Jennifer Gordon, Paul Smith et Susan Gillmor, du 9 au 31 janv.— Galeries A et B: Calère Boudreau, peintures— Galerie C: Murray Kropf, peintures— Galerie D: Martine Gaudet, sculptures, du 4 au 26 fév.
GALERIE DES 5 CONTINENTS: 1225 ave Greene, Westmount— Artisanat du Vieux Québec, courtes pointes, couvertures, tapis, poterie. du 7 janv. au 1 fév.— « Des perles rare » colliers uniques de Elisabeth Lang, du 4 fév. au 1 mars
GALERIE DES CLOSERIES: 7373 des Closeries, Anjou (351-2898)— Oeuvres de Fortin, Beaulieu, Bellefleur, Suzor-Côté, du jeu. au dim
GALERIE DU CYGNE: 2050 rue Crescent, Mtl (843-4802)— « Salon d'automne » exposition de peintres européens dont Brasilier, Defossez, Gendron, Menguy, Valadie, Verdier— sculptures de Lorain
GALERIE ALINE DALLAIRE: 2750 Marie-Victorin, Longueuil— Exposition des peintres haitiens, Daleus, Fritzberg, Léonel Jules, Mireille St-Cyr et Richard Barbot, jusqu'au 3 fév.
GALERIE DANIEL: 2159 rue Mackay, Mtl (844-4434)— Peintures et oeuvres sur papier de Jean-Luc Guinamant, du 23 janv. au 15 fév.
GALERIE DARÉ DARE: 1320 est rue Laurier, Mtl— Peintures et dessins de S. Bigras, du 21 janv. au 2 fév.
GALERIE DE BELLEFEUILLE: 1212 ave Greene, (933-4406)— « Choix du collectionneur », artistes de la galerie dim. 12h. à 17h.
GALERIE DE LA SALLE: 501 ancienne rue Patrick, Ottawa— Oeuvres de Katia Lemieux, sculpteur, du 27 janv. au 7 fév., du lun. au ven.
GALERIE DU 22 MARS: 1333 ave Van Horne (271-1783)— Art moderne et contemporain— « Tableaux retrouvés 1962-1984 » exposition des oeuvres de Louis Jaque, du 16 janv. au 9 fév. ouvert du jeu. au dim. 13h. à 17h.
GALERIE L'ÉMERGENCE PLUS: 807 est rue Laurier, Mtl (274-7948)— Peintures de Gisèle Boileau, du 22 janv. au 2 fév.— Photographies de Jean-Jacques Huot, du 5 au 16 fév., du mer. au dim.
GALERIE GILLES GHEERBRANT: 4060 St-Laurent, ste 605, Mtl (845-2882)— Peintures récentes de Yves Bouliane, du 11 janv. au 9 fév.
GALERIE GRAFF: 963 est rue Rachel, Mtl (526-2616)— Oeuvres récentes de Michel Leclair, du 16 janv. au 11 fév., du mer. au sam. 12h. à 18h.
GALERIE RENÉE HAMEL: 56A Blainville ouest, Ste-Thérèse (430-6722)— Exposition des peintres et des sculpteurs de la galerie, mar. au sam. 12h. à 18h.
GALERIE HORACE: 906 King ouest, Sherbrooke— Salle 1: John Mingolla, peinture, installation, vidéo— Salle 2: Yvan Lafontaine, gravure, dessin, du 10 au 31 janv.
GALERIE JACQUIE: 1437 Stanley, (842-3639) — Oeuvres de maîtres japonais contemporains: Amano, Sawada, Kuroda, Satoh, Hoshi, Sakamato, Maki, Riodei.
LA GALERIE: 75 rue St-Antoine, Trois-Rivières (373-1980)— « Langes à nu » oeuvres récentes de Johanne Gagnon, du 17 janv. au 2 fév., du mar. au dim.
GALERIE CLAUDE LAFITTE: 1446 ouest Sherbrooke, Mtl (288-7718)— Nouvelles acquisitions, Borduas, Fortin, Krieghoff, Lemieux, Morrice et Riopelle, tout janv.
GALERIE SAMUEL LALLOUZ: 1620 ouest Sherbrooke, Mtl (935-5455)— Exposition de groupe, artistes de la galerie, tout janv., du mar. au sam. de 10h. à 18h.
GALERIE LA MALVAS: 3859 St-Denis, Mtl (843-3585)— Oeuvres de Pierre Barret, du 26 janv. au 20 fév. du mer. au dim.
GALERIE FRANÇOIS LEMAI: 1437 rue Stanley, Mtl (842-3639)— Gravures originales de maîtres contemporains japonais et européens: Avati, Saito, Kuroda, Sawada, Bongibault, Dussau, Weisbuch, Folon, Matta, Miro et autres, lun. au ven. 10h. à 18h., sam. 12h. à 17h.
GALERIE LIPPEL: 1324 ouest rue Sherbrooke, Mtl (842-6369)— Sculptures du mi-ventiemme, siècles des tribus Dogond, Bamana, Yoruba et Mossi, récentes acquisitions d'objets pré-colombiens, jusqu'à la fin janv. du mar. au sam.
GALERIE LUDOVIC: 1390 ouest Sherbrooke ste 3 (844-9788)— Artistes présentement en galerie, A. Rousseau, M. Poissant, L. Chapdelaine, J. Lamoureux, N. Hudon, A. Bertounesque, G. Hrabe, et N. Poirier
GALERIE LISETTE MARTEL: 467 Notre-Dame, Montebello (819-423-6361)— Exposition des oeuvres de L. Archambault, Cosgrove, Piché, Rebry, Delsignore, St-Marc-Moutillet, Souldias, LeCor, Hudon et autres, tous les jours, de 10h. à 18h.
GALERIE FRANCE MARTIN: Complexe Desjardins, Mtl (843-6852)— Oeuvres de Fortin, Bruni, Breton, Constantineau, Lapierre, Ricard, Ravary, Richard, Poissant, Lapointe, Gagnon, et Thomas
GALERIE MEGARON: 3643 St-Laurent, 3e étage, Mtl (845-3723)— « L'état des profondeurs » exposition de Richard Jodoin, du 17 au 30 janv.
GALERIE J. YAHOUDA MEIR: 3575 ave du Parc, espace 5302, Mtl (845-3974)— « Perceptions » photographies/médias mixtes de Ariane Thézé, du 29 janv. au 22 fév.
GALERIE MICHEL ANGE: 430 Bonsecours, Vieux Montréal (875-8281)— Oeuvres de peintres québécois: Ayotte, Constantineau, Fortin, Légaré, Richard, Shawell, Suzor-Côté, du mer. au dim.
GALERIE SOHO MERCER: 250A rue Lyon, Ottawa (238-2451)— Oeuvres d'artistes contemporains, mar. au sam. 12h à 17h.
GALERIE DU MUSÉE: 24 Boul. Champlain, Québec— Hologrammes et dessins de Dieter Jung, du 17 janv. au 2 mars, du mer. au dim.
GALERIE NOCTUELLE: 307 ouest Ste-Catherine, ste 555, Mtl— Exposition de l'artiste Xylon, du 11 au 26 janv.— Exposition des oeuvres de Yves Louis-Seize, et de Paul Béliveau, du 1 au 23 fév.
GALERIE OBORO: 3981 St-Laurent, ste 499, Mtl (844-3250)— « À l'ombre du temps » peinture installation de Renée Chouinard, du 8 au 26 janv.— « Eau-Nirisme » exposition de Marcel McNichol, du 29 janv. au 13 fév.
GALERIE O.F.: 3454 St-Denis, Mtl (843-6615)— « Et l'autre viol » installation de Pierre A. Larocque di 21 au 31 janv.
GALERIE FRÉDÉRIC PALARDY: 1170 rue Victoria, St-Lambert (465-3337)— La galerie offre un service de vente et de location, service d'évaluation d'oeuvre d'art et un service de restauration, mar. au ven. de 11h. à 17h., sam. et dim. 13h. à 17h.
GALERIE PETITS FORMATS: 422 Bienville, Mtl (845-9311)— Travaux récents de Guiliano Santilli, du 26 janv. au 9 fév.
GALERIE PORT-MAURICE: 8420 Boul. Lacordaire, St-Léonard— Exposition des oeuvres de Tatiana Demidoff Séguin, du 10 au 28 janv. tous les jours
GALERIE POWERHOUSE: 3738 St-Dominique, ste 203, Mtl (844-3489)— Galerie 1: « Caring/curing: women and medicine » installation de Barbara Lounder— Galerie 11: Assemblages de Sandra Luciantonio, du 18 janv. au 8 fév.
GALERIE BARBARA SILVERBERG: 2148 Mackay, Mtl (932-3987)— « Quelques aspects de la figuration humaine en céramique à Montréal » exposition des oeuvres de J. Blackburn, H. Bonet, C. Brosseau, M. Giard, S. Guérard, E. Jasmin, V. McClure, et F. Gilbert, du 30 janv. au 18 fév.
GALERIE SKOL: 3981 St-Laurent ste 810, Mtl (288-6636)— Oeuvres récentes de Judith Berry, 8 janv. au 2 fév.— Installation de Julie Bernier, du 5 fév. au 2 mars, du mer. au dim. et sur rendez-vous
GALERIE STEWART: 176 Bord du Lac, Pointe-Claire (630-1220)— « L'esprit et la pierre » sculptures de Steven McComber, du 11 janv. au 9 fév.
GALERIE UQAM: Pavillon Judith Jasmin, 1400 Berri, Mtl— Salle J-Rl20: « Locus » exposition de André Greusard, du 16 au 26 janv.— Exposition des oeuvres de Lucio De Heusch, Chantal DuPont, et Raymond Lavoie, du 16 janv. au 9 fév. du mar. au dim. de 12h. à 18h.
GALERIE ZANETTIN: 28 Côte de la Montagne, Québec— Oeuvres de Albert Rousseau et de plusieurs articles religieux et artisannaux d'antan
LA GUILDE GRAPHIQUE: 9 rue St-Paul ouest, Mtl (844-3438)— Oeuvres de Jean-Paul Riopelle, Richard Lacroix et Sonia Pearl, du 1 au 28 fév.
LOUP BAR: 282 est Ste-Catherine,Mtl (845-1712)— « Quel

LE DEVOIR CULTUREL

EN BREF...

Décès d'Yvonne Lefébure

PARIS (AFP) — La pianiste française Yvonne Lefébure, qui fut, après Marguerite Long, une des premières à défendre dans le monde le *Concerto en sol* de Ravel et le répertoire français, est morte jeudi, à Paris, à l'âge de 87 ans.

Née à Ermont, dans le Val-d'Oise, elle fut, dès neuf ans, une pianiste prodige. Lefébure remporta au Conservatoire de Paris des premiers prix dès l'âge de 14 ans. Son maître, Alfred Cortot, décida de sa double carrière d'interprète et de pédagogue.

Sa carrière de virtuose commença très tôt avec des chefs comme Pierné, Münch, Furtwängler, Mengelberg et Mitropoulos. Elle joua plus de 100 fois en France et à l'étranger le *Concerto en sol* de Ravel et interpréta Beethoven aussi bien que ses contemporains.

★

Joseph Bouys n'est plus

DÜSSELDORF (AFP) — Le plasticien ouest-allemand Joseph Beuys, tête d'affiche de l'avant-garde artistique en RFA, est décédé d'une crise cardiaque à l'âge de 64 ans, a-t-on appris hier de ses proches.

Installé à Düsseldorf où il était professeur, membre de l'Académie des beaux-arts de Berlin, Beuys avait acquis sa réputation par ses créations insolites diversifiées, relevant de la plastique, de l'image et de la conceptualité aussi bien que du comportement. Ses oeuvres ont été exposées dans le monde entier et ont reçu de nombreuses récompenses.

En 1972, il est renvoyé de l'Académie de Düsseldorf pour avoir dirigé une manifestation d'étudiants. À la même époque, il s'engage aux côtés du parti écolo-pacifiste des Verts et se porte candidat aux élections parlementaires de 1980.

Beuys s'est complu à utiliser les matériaux les moins traditionnels, tel le feutre.

FRANÇOIS RICARD

Suite de la page 23

l'identité. « Cher François, êtes-vous canadien ? canadien-français ? français canadien ? québécois ? Êtes-vous américain ? ou européen ? »

« Je pense que je me définis comme québécois, répond finalement Ricard. Je fonctionne comme littéraire à l'intérieur du marché et de l'institution québécoise. J'ajoute cependant qu'être québécois, cela reste problématique aujourd'hui sur le plan politique. On voit bien ce qui est arrivé aux nationalites durant les quinze dernières années. On ne peut pas se donner l'étiquette de québécois comme on se donne celle de français. L'immense avantage d'être québecois, encore aujourd'hui, c'est d'avoir une identité problématique, une identité qui bouge. On peut y mettre des choses. Être québécois, c'est être en Amérique mais c'est aussi avoir une relation privilégiée avec l'Europe. Personnellement, je suis très attaché à l'Europe au point de vue culturel et intellectuel. Pour d'autres, c'est l'Amérique qui est importante. Donc, l'identité québécoise n'est pas fixée, elle bouge. En ce sens, cela reste extrêmement précieux et intéressant. »

François Ricard se sent en « souveraineté-association » avec l'Europe. « Comme Québécois, je pense que je ne peux pas accéder directement au monde — malgré ce qu'en dit Gaston Miron. La réalité politique et économique fait que j'ai besoin d'un relais. C'est ce qu'on voit dans le cinéma et la chanson, partout dans le domaine culturel. Il y a deux relais qui s'offrent. Pour moi, il y a moins de risques et plus de possibilités du côté de l'Europe que de celui des États-Unis. »

D'autre part, François Ricard ne se sent pas du tout un « écrivain national » : « Je ne me sens pas national en écrivant mes textes, dit-il. D'ailleurs, ce serait faux d'y prétendre parce que je ne pourrais pas me nourrir uniquement de littérature d'ici. » Pour lui, national est presque synonyme de nationalisme et de fermeture. Seule une institution littéraire nationale l'intéresse, c'est-à-dire non pas le contenu d'une littérature nationale mais ses moyens de production.

À travers cette ambiguïté du mot « national » pour Ricard, il reste pourtant un modèle littéraire : celui de Kundera et de quelques écrivains tchèques qui pratiquent l'ironie. Sa littérature nationale serait celle de l'ironie, me lance finalement François Ricard. Mais alors, y aurait-il une version tchèque d'être québécois ou vice versa ? Chez Jacques Ferron et Gilles Archambault, oui. Tout comme chez André Major, Jacques Godbout et André Belleau, ces écrivains québécois et ses collaborateurs à *Liberté* que François Ricard aime bien fréquenter. Sans oublier ces autres, anciens et nouveaux, qui le fascinent : Louis Dantin et Edmond de Nevers, Jacques Benoît, Jacques Poulin et Louis Gauthier.

L'avenir de la littérature québécoise ? François Ricard est optimiste. « Je sens le déclin d'un certain prophétisme et la montée justement d'une littérature un peu plus légère et dégagée. J'en veux pour exemples le livre de Francine Noël (*Maryse*) et celui de Jacques Savoie (*La Note de passage*). Dans les manuscrits qu'on reçoit à la revue *Liberté* et aux éditions du Boréal-Express, je vois que c'est dans l'air : la littérature va devenir de moins en moins grave. Je vais applaudir à cela, c'est certain. La littérature va peut-être s'alléger. »



Charlotte Gainsbourg et Catherine Deneuve dans *Paroles et musique* d'Élie Chouraki.

« Paroles et musique »

Qu'est-ce qui fait courir Chouraki ?

FRANCINE LAURENDEAU

DU CINÉASTE français Élie Chouraki, nous connaissons au moins *Qu'est-ce qui fait courir David ?*, sorti à Montréal il n'y a pas si longtemps. *Paroles et musique* est le quatrième long métrage de celui qui fut l'assistant de Claude Lelouch et qui se l'entend rappeler à chaque film.

Mais il est impossible de ne pas sentir l'influence lelouchienne, qualificatif pas nécessairement péjoratif parce qu'il faut bien rconnaître à l'auteur d'*Un homme, une femme* un talent impétueux, une jubilation dans l'acte du tournage et un amour des comédiens, caractéristiques qui l'entraînent trop souvent vers la complaisance mais qui nous valent, ici et là, de beaux moments.

Quittée sans préavis par un mari qui lui reproche de consacrer trop de temps à son travail, Margaux (Catherine Deneuve) se retrouve seule avec ses deux enfants. Par son travail, justement, elle fait la connaissance de Jérémy (Christophe Lambert) qui tombe aussitôt éperdument amoureux d'elle.

Jérémy, c'est l'ami, le partenaire, le complice de Michel (Richard Anconina) avec lequel il forme un inséparable tandem musical. Tous deux, ils interprètent leurs propres chansons, en anglais, l'anglais étant devenu, d'après Chouraki, la langue de l'expression musicale contemporaine.

Mais c'est compliqué d'être l'amant d'une mère de famille qui n'est pas tout à fait divorcée et sur qui les enfants, la fille aînée (Charlotte Gainsbourg) surtout, veillent avec un soin jaloux. À la grande passion vécue à deux succédera le chagrin d'amour. Et Jérémy finira par retourner à son ami et à sa carrière qu'il avait passablement négligés.

Le plaisir de tourner est évident, de même que cette fascination devant les comédiens et cette tendance à leur laisser la bride sur le cou. Cela ne donne pas toujours d'excellents résultants, comme le numéro de séduction que Christophe Lambert fait à Catherine Deneuve. Comment peut-on succomber au baratin d'un dragueur aussi collant !

Mais parfois, l'émotion passe, comme cette scène très plausible où Margaux, lasse d'assumer auprès d'eux l'ingrat quotidien, décide d'envoyer les enfants à son mari : ainsi, ce sera elle, l'absente qu'on réclamera. Charlotte Gainsbourg est d'une rare intensité dans son petit rôle et on comprend pourquoi, en voyant *Paroles et musique*, Claude Miller ait trouvé celle qui devait interpréter son *Effrontée*.

Un joli film décoratif, avec des longueurs et des complaisances. La musique a beau être de Michel Legrand, elle ne m'a pas rejointe même si j'ai admiré l'exercice de style. Bref, ce n'est pas mauvais mais ça ne mérite pas un grand détour. Il s'agit d'une coproduction avec le Canada, ce qui nous vaut un plan du pont Jacques-Cartier et une séquence chez Ben's... (Au **Berri**.)

■ "Un film agréable qui vaut les meilleurs épisodes de KAOS des TAVIANI." — Cahiers du Cinéma

■ "VIOL, le mot est inexact, répond Fanny Ardant, elle est consentante, elle résiste un peu par jeu. Elle prend du plaisir avec ce beau mâle à qui elle ne parle jamais." — Le Figaro

■ "Ce film réalisé par Anna-Maria TATO a bouleversé l'Italie." — Jours de France

■ "Pour la première fois, Fanny Ardant a tourné des scènes érotiques sans jamais apparaître totalement nue... Mais ce qu'elle laisse entrevoir en dit largement plus." — Le Matin

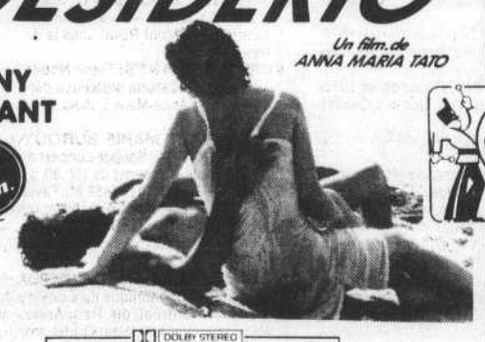
14 ANS (INDICATIF)

DESIDERIO

Un film de ANNA MARIA TATO

FANNY ARDANT

3e sem.



CINEMAS UNIS

DOLBY STEREO

ÉLYSÉE
35 MILTON 842-6053

Sam Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Sem 7:00-9:00

EN NOMINATION POUR 4 CÉSARS
incluant
MEILLEUR FILM
MEILLEURE ACTRICE
MEILLEURE RÉALISATRICE
SANDRINE BONNAIRE
dans un film de
AGNES VARDA

G VISA GENERAL

SANS TOIT NI LOI

6e sem.



LION D'OR VENISE 85

Le PARISIEN
480 STE-CATHERINE O. 866-3856

VIVAFILM

PARISIEN 3 1:25-3:30-5:30-7:35-9:40
Sam Dernier Spect 11:40

MEILLEUR FILM ÉTRANGER DE L'ANNÉE
—SOCIÉTÉ NATIONALE DES CRITIQUES DE CINÉMA AMÉRICAIN
—L.A. FILM CRITICS CIRCLE
—NATIONAL BOARD OF REVIEW

MEILLEUR RÉALISATEUR —NATIONAL BOARD OF REVIEW

GAGNANT DE 3 PRIX DONT MEILLEURE MUSIQUE —L.A. FILM CRITICS CIRCLE

G VISA GENERAL

"★★★★Un grand triomphe." — Gene Siskel, Chicago Tribune

"Si le mot de "chef-d'oeuvre" veut encore dire quelque chose, c'est en voyant RAN que vous en comprendrez la parfaite signification." — Le Figaro

"Si la poésie de Shakespeare nous enchante l'oreille, celle de Kurosawa nous régale les yeux." — Richard Schickel, Time Magazine

"Avec RAN le génial réalisateur japonais s'est encore surpassé." — Claude le Gentil, La Presse

"À Paris, ce fut l'ovation, le délire." — M. C. A., Film Français

"RAN est là, en tout cas, pour l'éternité." — François Chalais, France Soir, Spectacles

"Un film monumental." — Anne de Gasperi, Le Quotidien

"Voyez RAN au moins deux fois pour étancher votre regard." — Maxtessier, La Revue du Cinema

"Un film grandiose et limpide." — Jean-Luc Douin, Telerama

"Un chef-d'oeuvre d'une effroyable beauté." — Pierre Billard, Le Point

"Majestueux, raffiné, fascinant." — François Forrestier, Art Spectacles

"On ne peut plus douter d'avoir affaire à un immense cinéaste." — Alain Carbonnier, Le Film

"Magistral." — P.S., Première

"Une grandiose épopée — un chef d'oeuvre." — François Régis Barbry, À Vie

"Allons-y carrément, RAN est le plus grand film de ces deux... non, de ces cinq... non, de ces dix dernières années." — Nicolas Boukrief, Starfix

"RAN est un film dont la splendeur se compare à "Naissance d'une nation" de Griffith, "Napoléon" d'Abel Gance et "Ivan Le Terrible" d'Eisenstein." — Vincent Canby, New York Times

"Il sera admiré aussi longtemps que le cinéma existera." — Elliott Stein, New York

"Vigoureux... étourdissant... éclatant..." — David Ansen, News Week

"À 16 ans, Newton inventa le calcul infinitésimal; à 21, Einstein formula sa théorie de la relativité; à 17, Bach composa sa majestueuse toccata et la fugue en D mineur. Et alors, à 75 ans Akira Kurosawa nous donne RAN un chef-d'oeuvre légendaire." — Jim de Brosse, Cincinatti Enquirer

"Le sacre de Kurosawa." — Le Matin

"On en sort ébloui, chaviré, convaincu aussi que le maître japonais n'a jamais mieux mérité le surnom: l'Empereur. À voir absolument." — Marie-Françoise Leclère, Guide

DIMA FILMS présente

乱

RAN

UN FILM DE
AKIRA KUROSAWA



Produit par SERGE SILBERMAN et MASATO HARA
Avec TATSUYA NAKADAI, AKIRA TERAO, JINPACHI NEZU, DAISUKE RYU

DOLBY STEREO

Version française
DOLBY STEREO
Le PARISIEN
480 STE-CATHERINE O. 866-3856

PARISIEN 1 2:00-5:15-8:30 Sam Dernier Spect 11:30
KENT 1 Sam Dim 2:00-5:15-8:30 Sem 8:30

AUCUN LAISSEZ-PASSER

Version originale japonaise, S.-T. anglais
KENT
6100 SHERBROOKE O. 489-9703

"Un chef-d'oeuvre... tout simplement le plus beau film jamais tourné au Canada." — Michael Dorland, CINEMA CANADA

G VISA GENERAL

CLEO 24

LILIANE CLUNE
LUC MATTE
dans un film de
NARDO CASTILLO

Claire CETTE NUIT ET DEMAIN



avec NICOLE LEBLANC, MARYSE PELLETIER, MARGARITA STOCKER, FRANÇOIS CARTIER
scénario NARDO CASTILLO, ARNIE GELBART
réalisateur VICTOR DESY
musique DENIS LAROCHELLE
producteurs ARNIE GELBART, CHARLES OHAYON

Avec la participation de Telefilm Canada, la Société Générale du Cinéma du Québec et la contribution de Radio-Québec

Distribution VIVAFILM

Le PARISIEN
480 STE-CATHERINE O. 866-3856

PARISIEN 5 1:05-2:50-4:35-6:20-8:05-9:50
Sam Dernier Spect 11:30

PALME D'OR CANNES 1985

PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE
CANNES 85

14 ANS (INDICATIF)

■ "Un petit chef-d'oeuvre de tendresse, de drôlerie et d'insolence... a tout pour séduire." — (Nice Matin)

■ "Des trouvailles d'expression et une qualité d'émotion qui forcent l'admiration." — Luc Perrault, (La Presse)

■ "Il faut courir voir ce film d'une tendresse mémorable." — (Time Magazine)

■ "Une étude solide des moeurs... avec de la fougue, de la sensualité, de la tendresse... avec surtout un bambin qui n'a pas son pareil." — (Canard enchaîné)

■ "Un des meilleurs films qu'on ait vus depuis longtemps." — (Pariscope)

■ "Émotion, humour et tendresse font bon ménage." — (La Presse)

■ "Frais, drôle, émouvant et chaleureux." — (Le Devoir)

6e sem.



DIMA FILMS présente

Un film de
EMIR KUSTURICA

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES

MORENO D'E BARTOLLI, MIKI MANOJLOVIĆ, MIRJANA KARANOVIĆ

LAVAL
CENTRE LAVAL 688-7776

LAVAL 3 Sam Dim 12:00-2:20-4:40-7:05-9:30
Sam Dernier Spect 11:55 Sem 7:05-9:30

LE DEVOIR CULTUREL

Claire . . . cette nuit et demain

Accouchement difficile

MARCEL JEAN

À prime abord, le projet est sympathique : une jeune compagnie de production se lance dans le long métrage avec un film centré sur les tiraillements d'une femme tentée par l'insémination artificielle.

Le titre : *Claire . . . cette nuit et demain.* Le réalisateur : Nardo Castillo, un gars formé à l'école de la publicité. Les acteurs : Liliane Clune, dans le rôle titre, et Luc Matte, dans le rôle de Julien, un peintre qui pourrait s'avérer une alternative acceptable à la froide seringue du docteur.

Mais, malheureusement, le film n'est pas à la hauteur des espérances qu'il avait su faire naître. Parce que le scénario est inconsistant, *Claire . . .* se résume à son idée de départ. Parce que les dialogues sont une triste suite de clichés, on ne s'amuse pas des pointes d'humour insérées tout au long du récit. Parce que les acteurs ont en bouche des phrases indigentes et qu'ils ne semblent pas avoir été dirigés, ils n'arrivent pas à convaincre (il faut dire que la mauvaise qualité du mixage pour les scènes extérieures qui ont été post-synchronisées ne les avantage pas). Enfin, à cause d'un vice de structure (nous ne révélons pas le punch, par respect pour les futurs spectateurs), ce premier long métrage laisse le spectateur déçu.

Lors du tournage, Castillo parlait d'une sorte d'inspiration rohmérienne et de son désir de « filmer la parole ». Or ce n'est pas ce qu'il a fait, puisque sa mise en scène est construite sur une série d'actions, souvent inutiles à la progression du récit. Filmer la parole, selon Rohmer, c'est filmer des gens qui ne font que parler. Ce que Castillo fait, c'est filmer des acteurs qui vont visiter une comtesse vieillissante (Nicole Leblanc), laquelle n'a rien à faire dans l'histoire, ou regardent le drôle de numéro d'un concepteur de vitrines de grands magasins. C'est toujours filmé élégamment, mais ce n'est que suite d'événements superflus qui ne servent en rien l'intrigue.

On se demande comment les scénaristes ont pu croire que telle ou telle séquence serait crédible. Il suffit de penser au moment où Julien prend le livre (*L'Insoutenable Légèreté de l'être*, de Kundera) déposé sur la table du salon de Claire, crie que ç'« a l'air intéressant », va directement à une page et commence à lire un passage sur le *kitsch*. Il est pratiquement impossible qu'en cinq secondes il ait eu le temps de repérer le passage. Côté intégration des citations, on aurait avantage à revoir tout Godard.

Claire . . . est un exemple de la « nouvelle médiocrité » qui s'empare des écrans depuis quelques années : du cinéma propre, bien photographié (très beau travail d'Allen Smith et Robert Guertin), mais désespérement vide. (Au **Parisien**.)



Luc Matte et Liliane Clune dans *Claire . . . cette nuit et demain.*

Les choix du public

MARCEL JEAN

PRÈS de 600 personnes nous ont fait parvenir leur liste des dix meilleurs films de l'année 1985, répondant ainsi à l'invitation lancée par LE DEVOIR et les cinémas Outremont et L'Autre Cinéma de Montréal, Vendôme de Hull, Cartier de Québec et la Maison du cinéma de Sherbrooke.

Voici les résultats de la compilation :

1- *The Purple Rose of Cairo* (W. Allen).
2- *Birdy* (A. Parker).
3- *Péril en la demeure* (M. Deville).
4- *Escalier C.* (J.-C. Tacchella).
5- *Trois hommes et un couffin* (C. Serreau).
6- *Witness* (P. Weir).
7- *La Vie de famille* (J. Doillon).
8- *A Passage to India* (D. Lean).
9- *Subway* (L. Besson).
10- *Le Matou* (J. Beaudin).

Notons que si les Montréalais ont beaucoup aimé *Trois hommes et un couffin* et *La Vie de famille*, les gens de la province, pour leur part, ont voté massivement pour *Subway* et *Le Matou*. Quant à *The Purple Rose of Cairo*, en apparaissant sur les trois quarts des bulletins, il a semblé faire l'unanimité. D'autant plus que c'est ce même film que dix critiques plébiscitaient dans l'édition du 4 janvier du DEVOIR. Soulignons que les trois films choisis à la fois par le public et les critiques (*The Purple Rose of Cairo*, *Péril en la demeure* et *La Vie de famille*) feront l'objet de présentations spéciales à l'Outremont, au Cartier, à la Maison du cinéma et au Vendôme. Surveillez les dates dans les revues des salles concernées.

Les Sylphides aux GBC

Suite de la page 27

Du nombre, *Les Sylphides*, présenté par les GBC de jeudi à samedi prochain, salle Wilfrid-Pelletier, constitue l'un des aboutissements les plus éblouissants de sa démarche. Un ballet habité de mystère et d'élégance, dont l'esprit se veut l'héritier direct de la tradition romantique. Un ballet réalisé à l'image d'une lente divagation du coeur, où l'inédit, cependant, relève davantage du souci de cohérence de la mise en scène que de l'audace du vocabulaire employé. Ceci, parce que Fokine, à travers *Les Sylphides*, désire avant tout prouver à ses détracteurs que le « nouveau ballet » peut tout aussi bien s'accommoder d'une technique « éculée » que d'un langage plus novateur.

Ainsi, costumes, décors, musique et chorégraphie y sont conjugués de façon à réaliser une imagerie parfaitement homogène, où chacun des éléments contribue à évoquer une atmosphère de rêverie.

D'abord présenté sous le titre de *Chopiniana* (« musique de Chopin ») en 1907 et 1908, le ballet se voit ensuite rebaptisé *Les Sylphides* en guise d'hommage à la mémoire de l'un des plus fabuleux succès du répertoire romantique : *La Sylphide*, interprétée par Marie Taglioni en 1832.

Pour Fokine, la technique classique et, surtout, le port du chausson de pointe n'ont de vérité que par les voix du romantisme. Ainsi, en accord avec le style réclamé par l'époque, il bannit des *Sylphides* la joliesse du tutu court (dit « classique ») pour lui préférer les lignes infiniment plus vaporeuses du tutu long (appelé « romantique »). Il opte également pour les sous-bois comme lieu de son ballet ainsi que pour la lumière tamisée d'un clair de lune. Enfin, il supprime le brio au profit d'un retour à la délicatesse du mouvement.

Et, pour Fernand Nault, dont la tâche aux GBC consiste à ramener à la vie le chef-d'oeuvre de Fokine, ce ballet constitue un véritable défi pour les danseuses (il n'y a qu'un seul interprète masculin), « qui doivent sans cesse exercer un contrôle sur tous les muscles du corps. Tout y est extrêmement délicat ; chaque mouvement doit être exécuté avec une infinie subtilité », dit-il. Bref, un ballet-sobriété pour lequel la vérité du geste relève avant tout de la nuance.

En complément de programme, les GBC présentent *Tam Ti Delam*, l'impérissable ballet de Brian McDonald, ainsi qu'*Épreuve de force*, un nouveau-né signé Edward Hillyer, jeune chorégraphe maison.

"ALLEZ VOIR CE FILM!
FAITES-VOUS UN GRAND PLAISIR!
9 sur 10 Tout près de la perfection!" — Richard Gay (BON DIMANCHE)
"Ce film au rythme enlevant est une véritable bouffée d'air frais." —Marcel Jean (LE DEVOIR)
"Il provoque le rire parce qu'au fond, ce sont parfois les choses les plus simples qui demeurent les plus drôles." —Pierre Leroux (JOURNAL DE MTL)
"Tous les acteurs sont également bons, justes, drôles, et finalement attachants." —Francine Grimaldi (MTL-EXPRESS)
11e SEM.
PRIMA FILM PRESENTE
ROLAND GIRAUD — MICHEL BOUJENAH — ANDRÉ DUSSOLIER
le NOUVEAU film de Coline Serreau
3 HOMMES et un couffin
distribué par LES FILMS SMC
OU LES AVENTURES DE 3 PLAYBOYS ET LEUR BÉBÉ
BERRI: Tous les jours: 12:15, 2:35, 4:55, 7:20, 9:35. DAUPHIN: Sam. et dim.: 12:30, 2:30, 4:30, 7:00, 9:00. Lun. à jeu.: 7:00, 9:00. BROSSARD: Sam. et dim.: 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40. Lun. à jeu.: 7:30, 9:40.
BERRI ST-DENIS · STE-CATHERINE 288-2115 | LE DAUPHIN BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060 | BROSSARD MAIL CHAMPLAIN 465-5906

mon CHOIX CETTE SEMAINE et CKMF 94 présentent
2e SEM.
En nomination pour 2 Golden Globes
Meilleure Musique Meilleure Chanson
BARYSHNIKOV HINES
UN FILM DE TAYLOR HACKFORD
SOLEIL DE NUIT
VERSION FRANÇAISE DE
WHITE NIGHTS
DOLBY STEREO
Ermitage ST-DENIS · JARRY 388-5577
PARADIS 8215, RUE HOCHELAGA. 354-3110
(Dolby à l'Ermitage) BROSSARD MAIL CHAMPLAIN 465-5906 | SHERBROOKE CINÉMA CAPITOL | CHÂTEAUGUAY CINEMA CHÂTEAUGUAY 698-0141

8 Nominations pour les CÉSARS!
MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
MEILLEUR RÉALISATEUR
CHARLOTTE GAINSBOURG
l'effrontée
fait fureur à Montréal!
6e SEM.
La critique est unanime!
"Un Miracle de film..." — Marc Esposito (Première)
Il faut absolument voir "L'EFFRONTÉE". — Francine Laurendeau (Le Devoir)
Le film est une pure merveille. Il est formidable. — François Forestier (L'Express)
"L'EFFRONTÉE", est le plus joli film sur le passage de l'enfance à l'adolescence qui ait jamais été fait. — Monique Pantel (France Soir)
un film de CLAUDE MILLER
avec BERNADETTE LAFONT et JEAN-CLAUDE BRIALY
scénario de CLAUDE MILLER · LUC BÉRAUD BERNARD STORA · ANNIE MILLER
BERRI ST-DENIS · STE-CATHERINE 288-2115
Tous les jours: 12:45 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:40

À VENIR
CAHIER SPÉCIAL VOYAGES
15 février
Pour réserver votre espace publicitaire contactez Louise Hébert au 842-9645

LES FILMS DU CRÉPUSCULE présente
Un film de PIERRE GOUPIL
CELUI QUI VOIT L'HEURE
du 31 janvier au 27 février Au Cinéma Parallèle 19h30 - 21h30
3682 Boul. St-Laurent — 843-6001

PARTICIPEZ AU GRAND TIRAGE...
Gagnez
la maison de la fierté 1986
primée par l'Ordre des architectes du Québec
Tirage au bénéfice de La Chambre de commerce de Montréal
Venez la visiter au Salon National de l'Habitation
Stade Olympique et Vélodrome du 7 au 16 mars
Entièrement réalisée et offerte gracieusement par LE GROUPE RONA
120 000 $
Montréal
Prix des billets:
chacun:.....2$
3 billets:.....5$
15 billets.....20$
Tirage: le 16 mars 1986
Les billets sont disponibles chez:
BANQUE NATIONALE DU CANADA · LA BANQUE D'EPARGNE · METRO · PETRO CANADA · BOTANIX · Pharmaprix SANTÉ
En collaboration avec:
journal de montréal · la presse · LE DEVOIR · CIQR 92,5 · ciel 98,5 · cjms · 980 ckgm · chom · CKAC 73 · CFCF 60 RADIO MONTRÉAL

PRIMA FILM PRÉSENTE
"Au Festival des Films du Monde de Montréal, PADRE NUESTRO a triomphé devant une salle folle de joie, ravie de voir le clergé mêlé à des aventures aussi sentimentales que scabreuses..." — Claire Devarrieux, LE MONDE
"PADRE NUESTRO connaîtra certainement un grand succès de salle. Le spectateur québécois y trouvera de bons moments comiques et l'occasion d'une étonnante réflexion..." — Paule La Roche, LE DROIT D'OTTAWA
"Une comédie noire... un très beau film... plein d'un humour rafraîchissant..." — Louis-Guy Lemieux, LE SOLEIL DE QUÉBEC
"On rit beaucoup, d'un rire sainement sacrilège..." — Claude Beylie, L'AVANT-SCÈNE
6e SEM. 14 ANS PRÉCAUTION
PADRE NUESTRO
VERSION FRANÇAISE
GRAND PRIX DES AMÉRIQUES FESTIVAL DES FILMS DU MONDE MONTRÉAL 1985
Avec FERNANDO REY, FRANCISCO RABAL, VICTORIA ABRIL
distribué par LES FILMS SMC
LE DAUPHIN BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060
Lun. à ven.: 7:30 - 9:30. Sam.-dim.: 1:00 - 3:00 5:00 - 7:30 - 9:30

LE FILM D'ARIANE
UN FILM DE JOSÉE BEAUDET
Prix d'entrée spécial les mardis 2,75$
plus: court-métrage « PETITE FLEUR » de Gilles Noël
MILIEU 5380, boul. Saint-Laurent, Montréal ☎ (514) 277-5789
Mer., jeu, ven.: 21h35 Sam.: 13h55 - 14h35 - 21h35 Dim., lun., mar.: 19h35 - 21h15

La sensibilité fragmentée de Xylon-Québec

NORMAND BIRON

DEPUIS les temps les plus anciens de l'Humanité, aux âges magdalénien et aurignacien, a commencé à s'inscrire dans la pierre, l'os et le métal l'histoire de cette étrange créature qu'on nomme l'homme, et que d'autres artisans prolongeront, en dessinant avec l'ocre rouge de la terre et le noir de bois brûlés les figures nerveuses qui accompagneront leurs survies interrogatives.

Si de grands bois gravés servirent à enchanter les étoffes peintes des Phéniciens et des Égyptiens, des artisans des Indes à la Perse, de Tyr à Alexandrie, de Damas à Antioche ont imprimé des tissus, voire des « indiennes » jusqu'au IXe siècle et dont nous possédons encore quelques chefs-d'oeuvre coptes des commencements de l'ère chrétienne.

Bien que la Chine du IXe siècle inventa un papier, tiré de l'écorce de mûrier, qui permit d'imprimer ces images taillées dans le bois, l'Occident devra attendre le XIVe siècle pour que puissent naître sur papier les premières estampes qui servirent à édifier, instruire, voire amuser — ornements décoratifs, objets de mystification, fétiches religieux, paravents didactiques, cocasseries lubriques, documents lénifiants...

Faut-il s'étonner si, dès ses premières réalisations, la gravure en relief s'est choisi comme complice le bois, soit les bois de pommier, de cormier, de poirier et de cerisier dont l'artisan suivra le fil serré jusqu'à ce qu'il fasse surgir de cette surface tendue les paysages de sa propre intériorité. Les xylographes du Moyen Âge et de la Renaissance, comme les graveurs japonais, obéiront, au moment de champlever leur dessin, à la dictée impérative des fibres sensibles de ces bois où groupes, ciseaux, fermoirs, butavants feront apparaître la lettrine, le cul-de-lampe, le bandeau, voire l'image qui enhardira pendant des siècles le livre et finira par s'en détacher pour vivre dans les ravissements de l'autonomie. Pensons ici aux vieux maîtres du bois tels un Dürer en Allemagne, un Botticelli et un Mantegna en Italie, un Holbein en Suisse, ou un Lucas de Leyde aux Pays-Bas. Mais qu'est devenu, à notre époque, le burin de ces maîtres du bois de fil sur lequel le graveur Soulas disait : « De par sa forme il plonge facilement dans le bois et permet d'élargir insensiblement les tailles pour finir dans le blanc. À la retouche, en reprenant dans le même sillon, il caresse les tailles et les assouplit » !

Au moment où la technicité raffinée de cette fin du 20e siècle semble nous propulser vers une ère nouvelle, des artistes, sensibles au riche héritage du *bois gravé*, se sont regroupés sous l'appellation de Xylon International (1), constellation à laquelle se sont joints des artistes québécois, et c'est dans cet esprit que fut organisée, du 11 au 26 janvier à la galerie Noctuelle (307, rue Sainte Catherine ouest, pièce 555), une exposition « Xylon-(Québec)-Bois gravé ». Bien que cette présentation soit plutôt admirable, un jury secoua ce récent groupe noyauté de 17 membres jusqu'à ce que neuf pépins se détachent de ce premier fruit pour aller *représenter* le groupe Xylon. Cela nous est apparu particulièrement regrettable, d'autant plus que ce cénacle de la xylographie a déjà opéré une première taille dure dans la sélection de son peloton — le public eût pu être ici le véritable juge de la qualité de cette fournée de xylographes.

Une des oeuvres les plus intérieures que l'on puisse voir dans ce choix est, sans nul doute, *L'Eau noire IV* de Monique Charbonneau. Comme pour donner réponse à l'inquiétude de ces eaux sombres, l'artiste gravera les lignes tendres, aiguës d'un abandon, comme si son personnage, grâce aux plages de lumière qu'irradie son corps, cherchait, au-delà d'un alanguissement dans les douces ondes de la désespérance, un souffle, un autre corps. Dans cette nuit de l'appel, les gestes finement gravés de ces nageurs ressemblent à une nuée d'oiseaux que la lourde épaisseur des firmaments enténébrés déploierait jusqu'à nous faire percevoir les frémissements de cette pluie fine de traits, tracés dans les fibres tendres de la fragilité.

Par le biais d'une danse étrange où chaque mouvement décomposé se fige, s'arrête dans une pose extatique, Simonin semble avoir abandonné ses *Vénus (I-II-III-IV-V-VI)* à l'ensorcellement des nuits ancestrales où, par des configurations gestuelles, chacune de ces déesses lunaires s'était immobilisée dans l'attente rituelle d'une réponse éternelle.

La murale de René Derouin, *Hommage à... Goya, Gauguin, Munch, Kirchner, Picasso, Pollock, Holgate, Baskin, Beckman, Kafka, Posada, Orozco, Miller, Miron, Dubuffet, Munakata, Mishima...*, qui sera aussi présentée à la *British International Print Biennal*, cette année, à Bradford (Angleterre), ainsi qu'au Centre international de recherche en gravure sur bois (France) lors de la biennale de « Bois pluriel » au printemps 1986, nous montre des yeux écarquillés et des bouches arrondies, agrandies comme des cratères ouverts par une rumeur apocalyptique. Ces visages, entourés de hiéroglyphes, font entendre des cris que pousseraient de lucides créateurs devant le théâtre actuel de la vie planétaire. Cet *Hommage à...* pourrait bien être un réquisitoire, adressé aux amateurs de la peinture, contre la folie politique de notre temps qu'évoque ici une bague de sang, ceinturant les clameurs de l'art depuis les temps les plus reculés jusqu'au maintenant des singuliers défis.

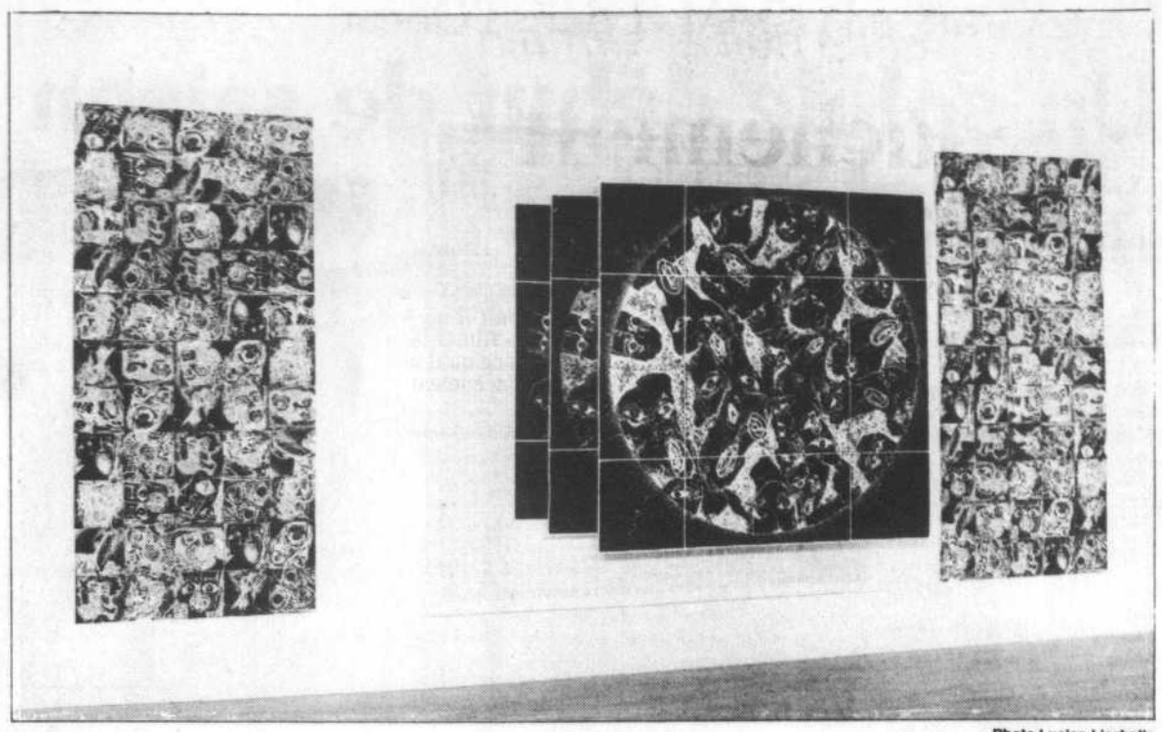


Photo Lucien Lisabelle

René Derouin, *Hommage à . . .*, gravure sur bois par élimination.

Des premiers signes dépouillés au déferlement de lignes, ce dédoublement en trois images semble vouloir tracer les géographies intérieures d'une archéologie à venir. Cette lucidité inquiétante sur le monde contemporain est transcendée par une attentive cartographie qui se transforme, grâce à sa grande qualité graphique, en l'oeil dilaté d'un scrutateur.

Qu'il nous suffise ici de redire tout le bien que nous pensons des six « bois gravés » de Francine Beauvais qui illustrent le magnifique poème *Garguantua la sorcière* d'Hélène Ouvrard (LE DEVOIR du 28 septembre 1985), présentés à la Galerie de l'UQAM, l'automne dernier. Sans oublier, entre autres, des oeuvres intéressantes telles la *Lettre d'amour et de voyage* de Mario Pouliot, cet hymne à la sensualité et l'expressivité de la forme, ou encore ce *Dialogue pour une momie* où de grands traits noirs pourraient bien être des larmes de passé, voire les transparences bucoliques de Stella Sesseville dans *Promenade au champ*... Bref, une exposition à ne pas bouder au risque de rater quelques somptueux éclats de bois gravés.

(1) La revue *Cahiers* (Montréal) publiera au printemps 1986 un numéro international sur le « bois gravé ».

Louis Jaque à l'heure du baroque

MONIQUE BRUNET
collaboration spéciale

« J'AI l'impression, de plus en plus, d'entrer dans le baroque. Je n'y reviens pas, je ne me retourne pas vers lui; le baroque est devant, je vais au-devant, j'y entre. C'est peut-être la seule acception possible, pour moi, de l'attitude post-moderne : savoir que l'invention ne coïncide pas forcément avec la négation du passé, et la production du nouveau à tout prix, sans mémoire. » Guy Scarpetta commence ainsi son chapitre de *L'Impureté* (1) consacré à la « transe baroque ». S'il en est ainsi, qu'on cesse de confondre ordonnance baroque et recyclage de bric et de broc, alors j'en conclus que l'heure de Louis Jaque est arrivée. Il est temps, pour ceux qui le considèrent encore avec condescendance comme un « décorateur de salons bourgeois » (le baroque est éminemment décoratif, ornement de l'ornement occultant la structure), de mettre à l'heure leur montre au quartz. « Il ne s'agit pas de revenir en arrière, mais, par exemple, de réécrire l'histoire, autrement » (2). Montre au quartz et non horloge grand-père.

Pour prendre le top de cette oeuvre incontournable, l'heure exacte « au trait prolongé », il faut visiter l'exposition que la Galerie du 22 mars consacre jusqu'au 9 février à 37 des « Tableaux retrouvés » (« *Paintings Remembered* ») à l'occasion d'un récent déménagement. Elle permet un parcours rétrospectif restreint mais significatif depuis les premières toiles de 1962 jusqu'aux *Fulgurances* exposées en 1984 (on en voit présentement sept de moyen format). Il s'agit, en quelques sorte, d'un « second regard » par rapport à la rétrospective d'envergure que lui avait consacrée en 1977 le Musée des beaux-arts, regard plus rapide, mais aussi plus clair, car les discours dominants sur l'art ont depuis évolué, changé, tempéré leur formalisme, renié l'exclusivisme des avant-gardes. Ce qui, en 1977, pouvait leur apparaître comme un anachronisme dû à la démarche solitaire, patiente et cohérente de cet indépendant fier de l'être « devient » aujourd'hui, disons le mot puisqu'il nous sert : post-moderne. Avec ses moyens picturaux qui ont intégré, assimilé la modernité, *moyens* et non buts en soi (abstraction, travail du plan, interaction de bandes de couleurs parallèles, « *exact edge* » sinon « *hard edge* »...), Louis Jaque, dans l'histoire de l'art revue et corrigée, s'inscrit dans la grande tradition du baroque.

Puisque l'autoréférence est un tic à la mode, on me permettra de citer mon texte de 1978 : « Louis Jaque assume à neuf, pour chaque toile nouvelle dans la praxis créatrice, le passage capital de l'ère classique à l'ère baroque, passage d'une primauté de la forme à celle de la lumière qui opère un redressement de la vision, substitue la verticalité à l'horizontalité, le vide cosmique aux matières terriennes. Incontestablement, il l'a refait pour son propre compte au cours de son évolution personnelle durant ce quart de siècle de peinture » (3).

Les grandes caractéristiques du baroque sont ainsi repérables dans les tableaux présentés. L'intense *lumière* qui émane des toiles éclaire la galerie, ondes irradiantes en rutilance boréale ou luminescences diffuses, allez les voir par un jour gris, sous un éclairage atténué, et prenez du recul, le maximum possible de recul. Plus vous reculerez, plus vous serez fasciné par la lumière, environné, happé par la peinture. J'aimerais savoir à quelle distance un grand tableau comme *Le Signal sentinelle* cesse sa projection lumineuse. De loin, les bandes colorées qui rythment verticalement et horizontalement le plan de *Synchrome I* (1968) donnent un effet de trompe-l'oeil comparable à celui des drapés de Tiepolo : la surface décolle, ondule, s'enroule en volutes, s'anime de pans et de plis. Tout est *mouvement*, centripète, centrifuge, calme ou vertigineux, rotation « tubiste » (*La Grande Artère verte*), flottement d'apesanteur (*Les Paranymphes*, 1963) ou dérive sidérale.

Le mouvement ne vient pas seulement des directions, de l'orientation des lignes (*Axes et flèches*); il est dû aux vibrations chromatiques, aux couleurs de l'huile longuement travaillée au rouleau, en incessants passages, caresses de la toile : technique subtilement tactile, *sensualité* de cette peinture qu'on a dit « froide ». Il suffit, pour s'en convaincre, de regarder l'*Intradorsale*, dernière d'une série de 1970 qui s'est toute vendue en Europe; puis, les toiles de 1980-81 qui sont des cambrures, des courbes féminines; enfin, l'incarnat des dernières oeuvres : rose chair, teint(e)s pastel, grain de la peau de peinture (4). L'alliance phosphorescente du rose et du vert turquoise reprend, en haussant le ton à la limite du *kitsch*, en pervertissant (un zeste) le « bon goût », les douceurs crémeuses du rococo.

« Tel est le paradoxe de cet art baroque : il a fallu pousser au paroxysme le sens de la matière en mouvement, dans sa violence, son éclat sensuel, pour que puisse s'imposer l'image d'un souffle immatériel, initial, divin, au coeur de l'explosion » (5). Louis Jaque n'a jamais renoncé au sens, à la *dimension spirituelle* de la peinture. Or on ose dernièrement reparler de Dieu (*Liberté* no 161) et les anges envahissent l'imaginaire (Godard, *Arcades* no 10) formant un cortège à Icare. Nous sommes attirés par un irrésistible mouvement ascensionnel.

(1) (2) Guy Scarpetta, *L'Impureté*, Grasset, 1985, p. 358.

(3) *Seize peintres du Québec dans leur milieu*, éd. de la société La Vie des arts, Montréal, 1978.

(4) Voir mon article, « Louis Jaque : le point de vue d'Icare », *Vie des arts*, no 118, printemps 1985, p. 50.

(5) Scarpetta, *op. cit.*, p. 374.

ElcaLondon
MICHELLE DROUIN
en permanance
1616 Sherbrooke O.,
Montréal (514) 931-3646
Membre de l'Association Professionnelles des Galeries d'Art du Canada Inc.

Sculpteurs canadiens:
Une exposition d'oeuvres de la collection permanente:
Robin Collyer
Andrew Dutkewich
Murray MacDonald
Gunter Nolte
Roland Poulin
David Rabinowitch
Royden Rabinowitch
Yana Sterbak
Mia Westerlund
Jusqu'au 16 mars
L'art vivant
Cité du Havre
Montréal (Québec)
H3C 3R4
(514) 873-2878
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Le Musée d'art contemporain est subventionné par le Ministère des Affaires culturelles du Québec et les Musées nationaux du Canada.

GALERIE DANIEL
JEAN-LUC GUINAMANT
oeuvres récentes
jusqu'au 15 février
2159 RUE MACKAY 844-4434

Barret Pierre
"itinéraires"
Vernissage le dimanche 26 janvier
L'exposition se poursuivra jusqu'au 20 février
galerie a malvas
3859 st-denis montréal qué h2w 2m4 843-3585
merc. au ven. 13 h à 18 h sam. et dim. 13 h à 17 h et sur rendez-vous.

galerie frédéric palardy
Dulude a.r.c.
et
Rajotte
jusqu'au 8 février
exposition à voir aussi à la délégation du Québec de Milan
du 17 janvier au 14 février
1170 rue Victoria, St-Lambert, 465-3337
Du mar. au ven. de 11h à 17h
Sam. Dim. de 13h à 17h

Cette exposition présente un ensemble d'oeuvres tirées de la collection permanente et illustre l'évolution des préoccupations formelles dans l'art depuis le début du siècle.
Du 26 janvier au 16 mars
Vernissage dimanche le 26 janvier à 15 heures
Point, Ligne, Plan
Cité du Havre
Montréal (Québec)
H3C 3R4
(514) 873-2878
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Le Musée d'art contemporain est subventionné par le Ministère des Affaires culturelles du Québec et les Musées nationaux du Canada.

1986
CONFÉRENCES SUR L'ARCHITECTURE
4 février BOTOND BOGNAR "Les tendances pour et contre l'urbanisme dans l'architecture japonaise contemporaine"
11 février ROBERT MAXWELL "Classicisme et innovation"
18 février GIORGIO CIUCCI "Problèmes de représentation spatiale en architecture"
25 février MELVIN CHARNEY "Composition et construction: les vues actuelles"
4 mars PETER EISENMAN "Flèches en mouvement, Éros et autres erreurs"
11 mars BRUNO FORTIER "Paris: un atlas des formes urbaines"
18 mars ROBIN MIDDLETON "Le classicisme en France: relativisme contre absolutisme"
25 mars CATHERINE COOKE "Quelques aspects du constructivisme russe"
1er avril MICHAEL DENNIS "De l'hôtel français à la ville d'architecture moderne"
8 avril RALPH LERNER "Images et origines"
Cette 12e série annuelle demeure une importante tribune pour l'architecture moderne. Ces conférences, parrainées par Alcan, intéresseront aussi bien les professionnels que le grand public.
Elles auront lieu à 18 h à l'auditorium H. Noel Fieldhouse de l'université McGill.
ALCAN

Exposition organisée par le Musée d'art contemporain de Montréal et subventionnée par le Conseil des Arts du Canada
Quatrefoil
Vernissage dimanche le 26 janvier à 15 heures en présence de l'artiste
Du 26 janvier au 16 mars
Murray MacDonald
Cité du Havre
Montréal (Québec)
H3C 3R4
(514) 873-2878
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Le Musée d'art contemporain est subventionné par le Ministère des Affaires culturelles du Québec et les Musées nationaux du Canada.

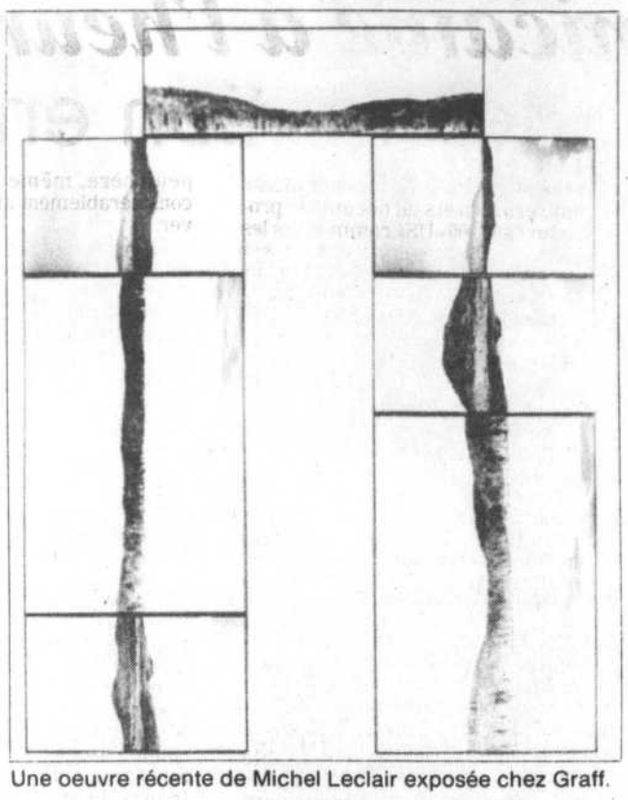
LE DEVOIR CULTUREL

Chez Graff, à l'UQAM et dans l'Ouest

Un solide début de saison

EXPOSITIONS

GILLES DAIGNEAULT



Une oeuvre récente de Michel Leclair exposée chez Graff.

À PREMIÈRE VUE, on peut penser qu'il est moins commode de peindre avec la photographie qu'avec de l'huile ou de l'acrylique. Mais, en voyant les dernières oeuvres de Michel Leclair exposées chez Graff (963, rue Rachel est), on se dit que, chez un artiste inspiré, les contraintes qui accompagnent nécessairement le fait de découper et d'assembler des photos sont largement compensées par toutes les stimulations plastiques qu'impliquent également ces deux opérations.

Ces huit montages de grand format — dont chacun aurait pu donner naissance à toute une série, tellement leur propos est généreux — ont manifestement retenu l'essentiel des oeuvres les plus prometteuses de l'exposition précédente et viennent confirmer la pertinence du parti pris de Leclair de travailler avec la forme des choses plutôt qu'avec les choses elles-mêmes.

Comme jamais auparavant, l'artiste jongle ici avec les notions, plus complémentaires que contradictoires, de rupture et de continuité, de figuration et de non-figuration, de contenant et de contenu, de réalité et de trompe-l'oeil; et, bien sûr, de peinture et de photographie. Mine de rien, une exposition qui exige un certain temps de visite, les gestes les plus intéressants de Leclair n'étant pas toujours les plus voyants. À voir absolument. (Jusqu'au 11 février.)

★

Lucio de Heusch, Raymond Lavoie et **Chantal duPont**, qui occupent conjointement l'espace de la Galerie de l'UQAM (1400, rue Berri, salle JR-120), viennent tout juste d'être engagés comme professeurs par la maison, mais il y a déjà belle lurette qu'ils sont avantageusement connus comme artistes à Montréal. On se réjouit donc de voir leur nouvel employeur leur consacrer une « exposition de bienvenue », d'autant plus que celle-ci remplacerait une de ces expositions statutaires de professeurs qui, sauf exception, ne sont guère réjouissantes.

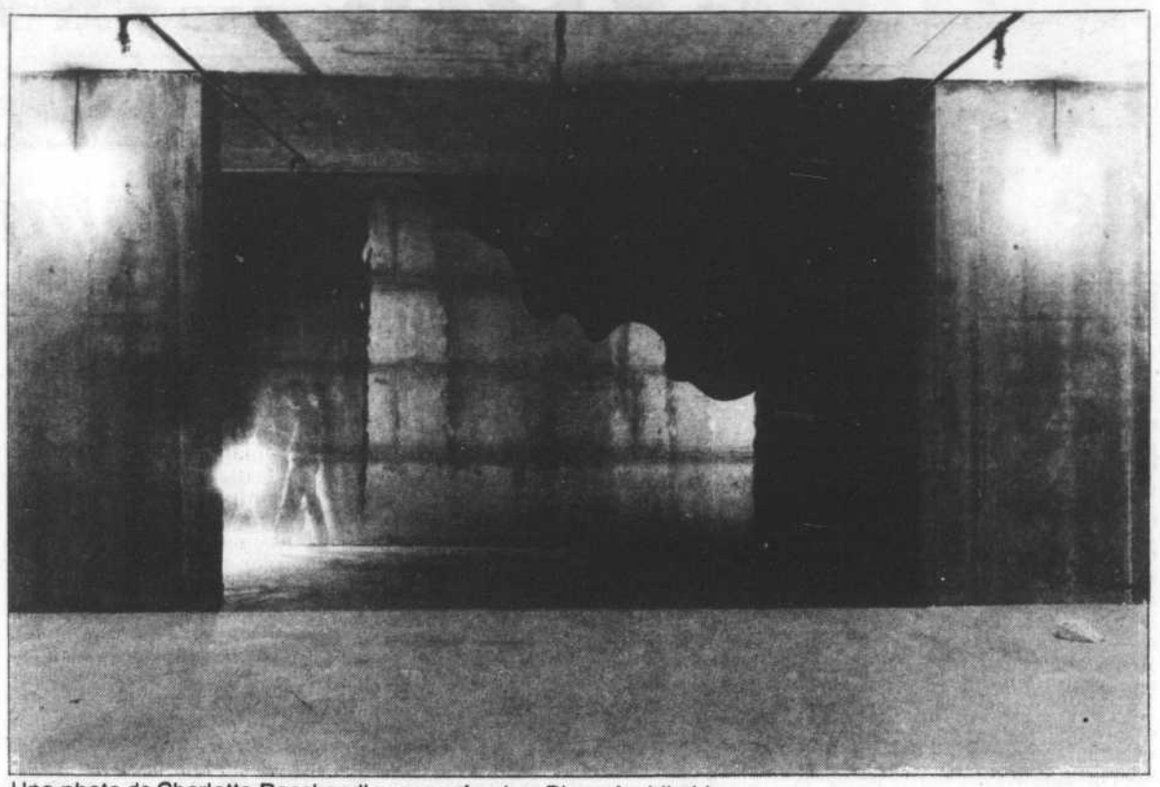
De Heusch est le plus expérimenté des trois. Il propose sept « boîtes » extraites d'une longue série qu'il travaille intensément depuis 1981 — une sorte de jeu auquel il a bien voulu se laisser prendre — et qui ne sont pas sans rappeler les objets de l'Américain Joseph Cornell, mais en plus pictural. On revoit avec plaisir ces propositions complexes qui, outre leur charme propre, présentent des reformulations de toute l'histoire passée du peintre et, sans doute, des perspectives sur son avenir.

On reste sur sa faim devant la participation de Raymond Lavoie, et ce n'est pas parce que l'oeuvre est déficiente; ce serait plutôt le contraire. En effet, l'artiste a visiblement mis les bouchées doubles depuis sa dernière exposition chez Graff, en 1983, et les trois grands autoportraits de l'accrochage — deux toiles et un dessin — n'arrivent guère à jalonner toute cette histoire. Tout au plus nous indiquent-ils que ce motif déjà très chargé en soi a amené Lavoie à épurer son écriture.

Heureusement, on peut se rabattre sur une savoureuse suite de cinq petits dessins qui empruntent comme supports d'anciens numéros de l'austère revue *Art Press* (qui se retrouve donc affublée d'une page couverture en couleurs). Ici, l'artiste multiplie les clins d'oeil à l'histoire de l'art et à sa propre histoire, entremêlant l'une et l'autre avec plus de virtuosité que jamais, en même temps qu'il pourrait suggérer des modes d'emploi de tout son travail antérieur (particulièrement pour ce qui concerne les interférences de la figure et du fond). Vivement qu'on nous présente une *vraie* exposition de Lavoie !

Dans le cas de Chantal duPont, les travaux présentés ne sont aussi que la pointe d'un iceberg, et leur abord est rendu encore plus délicat du fait que l'artiste ne s'est pas vraiment manifestée à Montréal depuis 1979. On saisira d'ailleurs mieux le propos de toutes ces recherches lors de sa prochaine exposition à la galerie Articule, dans quelques semaines.

En attendant, on sera plutôt séduit par ces séquences photographiques qui recomposent diverses interventions de duPont dans des sites sablonneux ou pierreux; et ce, tantôt par leur contenu qui juxtapose — en les faisant se télescoper — des époques et des civilisations différentes, tantôt par leur rendu qui offre des qualités graphiques et picturales évidentes. (Jusqu'au 9 février.)



Une photo de Charlotte Rosshandler exposée chez Diana Archibald.

L'artiste d'origine anglaise **Riduan Tomkins** — qui fut notamment le seul peintre canadien à participer à la grande exposition d'art international marquant la réouverture du Musée d'art moderne de New York, en 1984 — revient chez **Waddington & Gorce** (1504, rue Sherbrooke ouest) avec ses « paysages » insolites où de petites figures, humaines ou animales, déterminent la lecture des plans colorés qui les entourent.

En fait, à y regarder de près, ces figures — il serait peut-être tout aussi juste de parler de « signes » — ne sont pas peintes *sur* les fonds abstraits, mais préexistent à toute cette géométrie qu'elles *humanisent* progressivement dans l'esprit du regardeur, la facture des tableaux gardant visible la trace des tentatives d'ajustement de ces rectangles aux petits personnages de Tomkins.

Dans l'ensemble, un univers constant et très accueillant, à la fois fantaisiste et rigoureux, où la figuration et l'abstraction chromatique s'entendent comme larrons en foire pour dénoncer toute forme d'exclusive. Et une écriture schématique qui donne l'impression d'être inépuisable. (Jusqu'au 6 février.) ★

Chez Diana Archibald (1460, rue Sherbrooke ouest), la photo succède au dessin, et encore avec un solide accrochage de groupe qui confirme l'éclectisme de la nouvelle galerie. Cette fois, six artistes — quatre Québécois, un Allemand et un Américain — proposent autant d'approches de la réalité où celle-ci, pourtant bien identifiable, sert *aussi* de prétexte à l'expression d'une certaine idée que chacun se fait de l'écriture photographique.

Les deux oeuvres — magnifiques ! — de **Pierre Boogaerts**, représentant des fleurs éclatées puis recomposées, sont certes l'exemple le plus voyant de cette attitude, et elles incitent le visiteur à scruter encore davantage l'architecture des images de **Brian Merrett**, l'étrange planéité des panoramas de **Klaus Kinold** et le caractère pictural des surfaces isolées par Jennifer Harper; et, sur cette lancée, les visions plus habitées de **Larry Fink** et de **Charlotte Rosshandler** débouchent vite sur des considérations d'ordre moral ou esthétique. Somme toute, un bon moment pour faire connaissance avec la maison. (Jusqu'au 11 février.)

LE CLUB DES ARTS
des oeuvres récentes de
MARGO IRVING
du 29 janvier au 1 février 1986
Vernissage: Mercredi le 29 janvier 19h30 à 21h30
Ouvert: Jeu.: 14h à 20h. Ven. et sam. 14h à 17h
1410 rue Guy, suite 15 (coin Ste-Catherine)
933-6405

RIDUAN TOMKINS
oeuvres récentes
jusqu'au 6 février
WADDINGTON & GORCE INC.
1504 rue Sherbrooke Ouest
934-0413 — 933-3653
fermé le dimanche et lundi

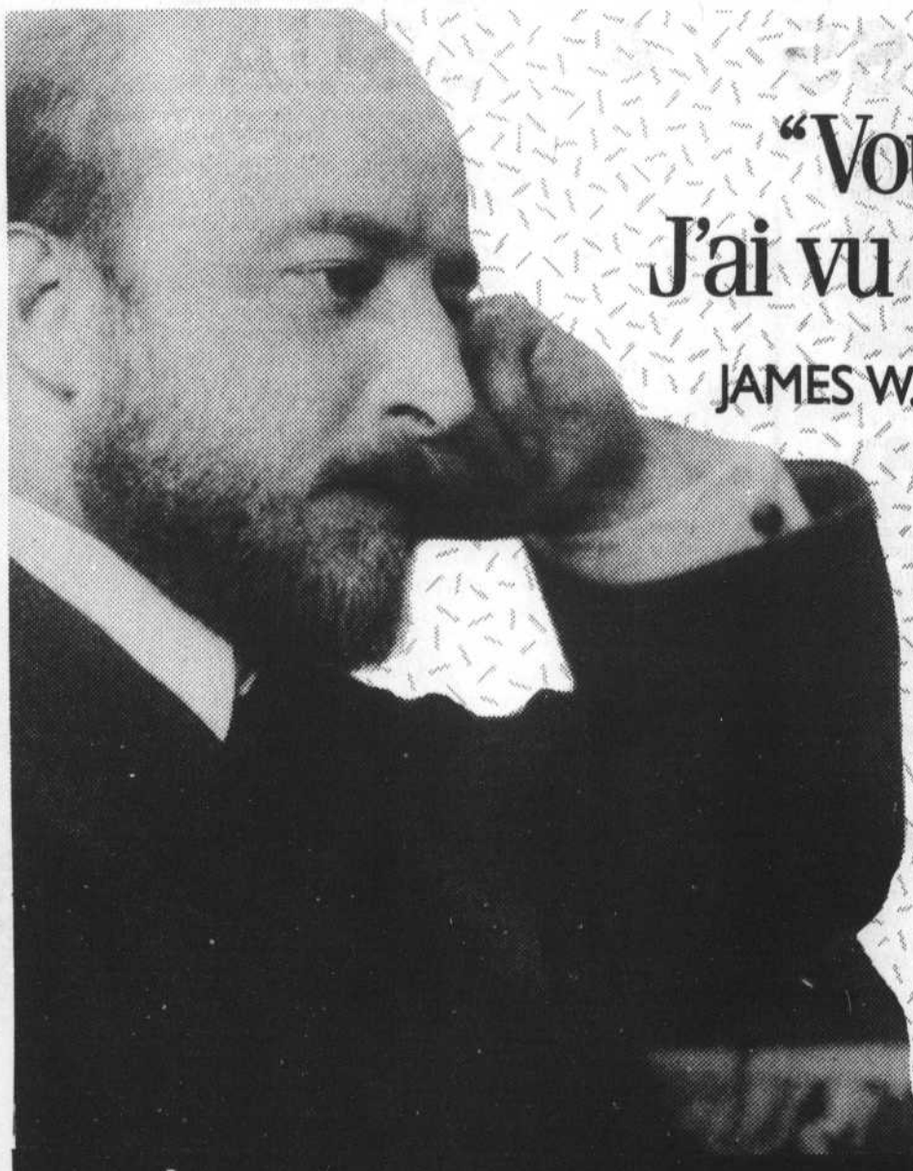
ABRI FISCAL
oeuvres d'art d'artistes canadiens et québécois cotés
LOCATION / ACHAT
À partir de
18,00$/mois
Pour la modique somme de 18,00$ par mois, devenez propriétaire d'un tableau de qualité de peintre coté.
Cette formule permet à nos clients de faire l'acquisition permanente de un ou plusieurs tableaux de qualité, sans débourser d'argent comptant et d'étaler ces achats sur une période de deux ans, à un coût net moindre que la valeur probable du ou des tableaux acquis à la fin du bail.
Une bonne affaire!
☐ Je désire obtenir plus d'informations sur la formule location/achat des tableaux de qualité.
Nom _____ Prénom _____
Titre _____ Compagnie _____
Adresse _____ Tél. _____
Ville _____ Code postal _____
Retournez à: MAISON D'OEUVRES D'ART REGENCY INC.
400, boul. Labelle, bureau 440
Chomedey, Laval (Qué.) H7V 2S7
Tél.: (514) 687-2096
D-25-01-86

Artistes de la Galerie
Nouvelles acquisitions
jusqu'au 6 février
GALERIE cultart
ART CONTEMPORAIN
360 rue Roy est
Montréal H2W 1M9
Téléphone (514) 843-3596

La Galerie Rodrigue Le May
168, rue Waller, Ottawa 232-3290
Riopelle mur à mur
Jusqu'au 1er février

MICHEL TETREAULT
4260 RUE ST-DENIS, MONTRÉAL, H2J 2K8, (514) 843-5487
Kittie BRUNEAU
DESSINS ET TABLEAUX RÉCENTS
DE VAL-DAVID À KATMANDU
jusqu'au 16 février 1986.
LA GALERIE EST OUVERTE DU MERCREDI AU DIMANCHE ET SUR RENDEZ-VOUS
ART CONTEMPORAIN

Du Côté de chez Proust
EXPOSITION-RÉCITAL
CONSERVATEUR ET ARTISTE INVITÉ
ROGER BELLEMARE
16 JANVIER AU 9 FÉVRIER
RÉCITALS «DU CÔTÉ DE CHEZ PROUST» À 16 HEURES
SAMEDIS
18, 25 JANVIER, 1er, 8 FÉVRIER
DIMANCHES
19, 26 JANVIER, 2, 9 FÉVRIER
PRIERE DE RÉSERVER: 288 5903
MERCREDI AU DIMANCHE DE 12 À 18 HEURES
GALERIE 13
3772, RUE SAINT-DENIS MONTRÉAL QC H2W 2M1
(514) 288 5903



"Vous me reconnaissez? J'ai vu le monde et je l'ai peint"
JAMES W. MORRICE • AVEC VUE SUR LE PAYSAGE
"On a dit que j'étais l'un des plus grands paysagistes de mon époque. Je suis né à Montréal, j'ai vécu partout.
Si ma tête ne vous dit rien, mes tableaux sauront vous rejoindre. Venez voir la rétrospective de mes huiles, aquarelles, pochades et carnets de dessins."
AVEC VUE SUR LE PAYSAGE, au Musée des beaux-arts de Montréal, du 6 décembre 1985 au 2 février 1986.
"Dorénavant, vous me reconnaîtrez."
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
1379, rue Sherbrooke ouest
Cette exposition est subventionnée par les Musées nationaux du Canada, le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et est commanditée par Petro-Canada.
À ne pas manquer!
Le film J.W. Morrice de Gerald Budner, produit par l'Office national du film du Canada. Projections dans la salle Morrice, entrée libre.
L'audioguide captivant sur la vie et l'oeuvre de James Wilson Morrice. Frais en sus des droits d'entrée.

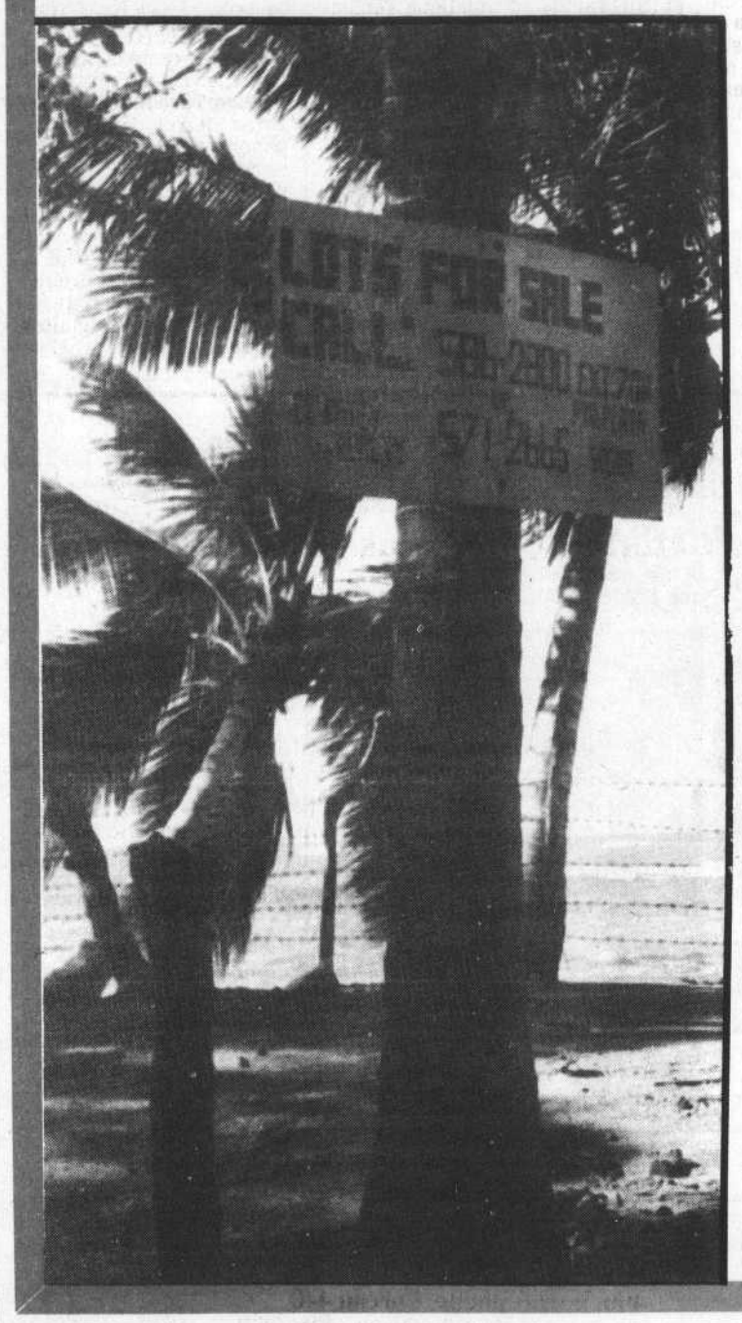
LE DEVOIR ...À LOISIR

CAHIER 4

Montréal, samedi 25 janvier 1986

La République dominicaine à l'heure du Québec





☐ Sosua, destination en plein essor

Paul Cauchon
collaboration spéciale

La plage bordée de palmiers du petit village de Cabarete s'étend sur d'infinis kilomètres. Du sable à perte de vue, une mer turquoise, on peut marcher longtemps sans rencontrer personne: une certaine idée du paradis.

José Lobato, un québécois qui dirige le consortium d'investisseurs canadiens Camino Del Sol, étend fébrilement sur la table un énorme cahier rempli de plans et devis, guettant mes réactions. « Voici notre projet, qui vient d'être accepté par le gouvernement. On a de la machinerie à Miami qui s'en vient, on commence à construire incessamment, le tout sera terminé dans trois ans. »

Je regarde. Deux routes goudronnées partent de la grand-route pour rejoindre la mer, formant une surface de 3 millions et demi de pieds carrés. En lieu et place de la nature sauvage, 950 chambres (un hôtel de 125 places, une couple de centaines de villas et d'appartements), cinq clubs de plage avec piscines, une discothèque, un petit centre commercial, un centre équestre, un terrain de tennis, etc. On a déjà vendu 100 appartements qui seront prêts en décembre prochain ($ 50,000 «US» comme tous les prix ici cités). Des villas face à la mer se vendront $ 100,000. Le projet total est évalué à $ 50 millions. Je demande à monsieur Lobato s'il n'a pas peur de faire ici un autre Miami. « Pas vraiment, répond-il, ça ne sera jamais aussi efficace qu'aux États-Unis. »

Voilà qui illustre bien le développement incroyable de la région de Sosua depuis trois ans. Camino Del Sol, qui regroupe huit investisseurs canadiens, n'est qu'un des multiples projets qui vont pousser sur toute la côte nord du pays. Un pays merveilleux qui tente de planifier un développement tout azimuths en assumant à mesure ses propres contradictions.

Pourquoi les québécois se précipitent-ils en République Dominicaine depuis deux ans (il en entrait 1500 par semaine cet hiver)? Simple: le climat est chaud, stable, moins sec que dans le sud du pays, la mer est belle, les plages nombreuses, la nature encore sauvage, les Dominicains sont chaleureux et c'est une des seules îles des Caraïbes encore calme et sécuritaire pour le touriste, tout en demeurant une des destinations relativement peu chère, même si les prix ont considérablement augmenté cet hiver.

Plusieurs touristes ont l'impression que ce sont les étrangers qui ont tout développé, mais le gouvernement dominicain sait où il s'en va. Le petit village de Sosua a d'abord connu un premier essor durant la dernière guerre, alors que des Juifs allemands fuyant Hitler s'y sont réfugiés, le président Trujillo leur ouvrant facilement les portes. La petite colonie d'environ 500 personnes a acheté des maisons, structuré une industrie laitière et agricole (on croise d'ailleurs à Sosua un synagogue).

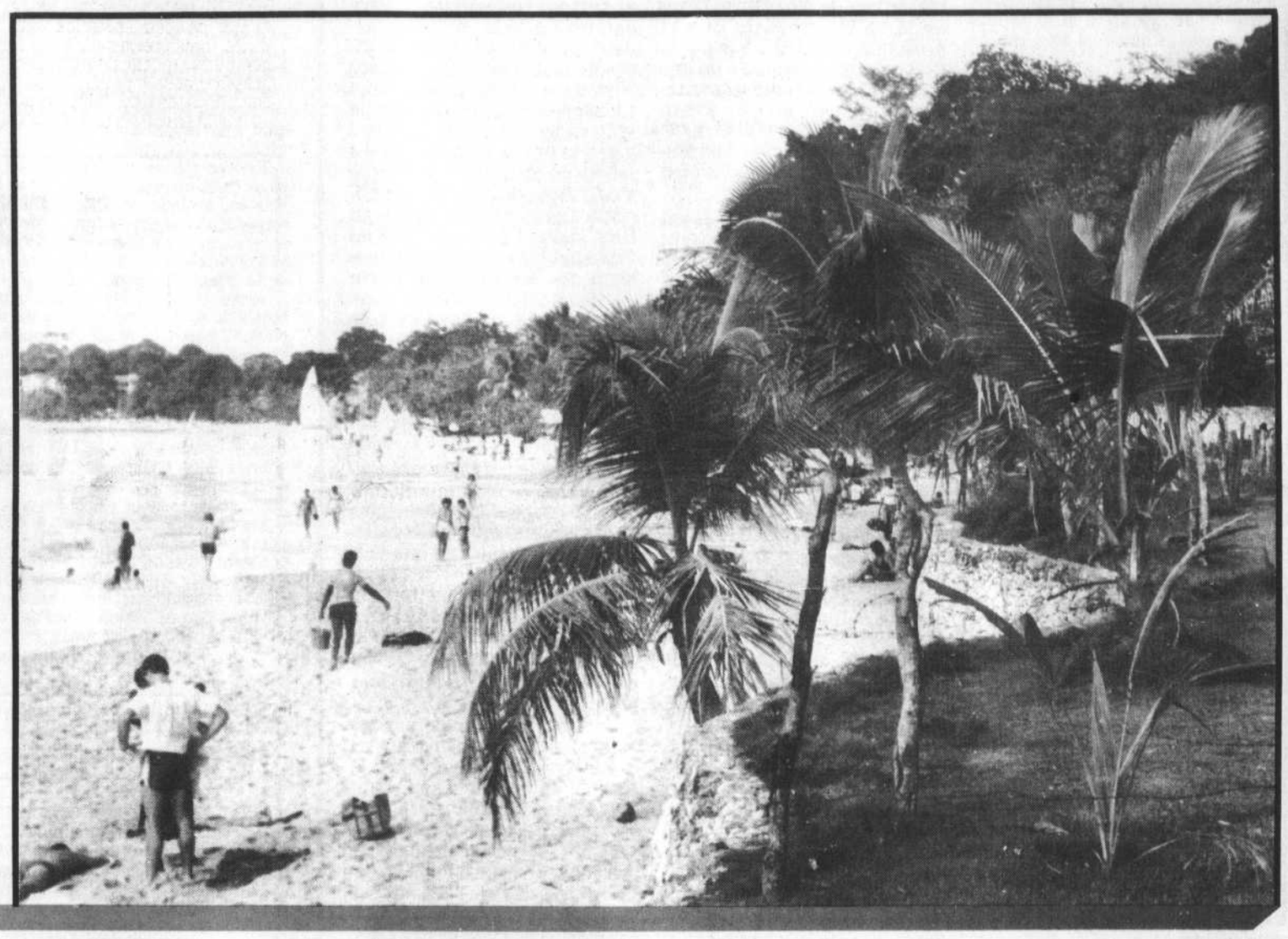
La République Dominicaine a été la dernière île de la région à développer le tourisme: elle n'en avait pas vraiment besoin, vivant grâce à l'agriculture et la production de sucre. Le dictateur Trujillo était assassiné au début des années 60, les *Marines* américains envahissaient l'île, de gros capitaux ont fui aux Etats-Unis. Dix ans plus tard, le prix du sucre s'effondre, et le gouvernement dominicain commence à planifier un développement intégré.

Il y a cinq ans on construisait donc l'aéroport de Puerto Plata, et Sosua était le premier pôle de développement touristique. La dernière phase prévue rejoindra en 1990 la presqu'île de Samana, à 200 kilomètres de Sosua, et le Fonds Monétaire International a accordé $ 145 millions US pour permettre le développement.

Entre ces différents points, l'initiative est laissée aux investisseurs privés. Les fonctionnaires ont concocté une belle loi (la loi 153) favorisant le développement qui, par exemple, exonère de taxes pour dix ans les projets touristiques, permet l'importation sans frais de douane de matériaux divers (du réfigérateur à l'automobile: il s'agit de prouver que vous en avez besoin pour construire). C'est là que ça se corse. Parce que le gouvernement trace les grandes lignes, mais ne possède pas toujours l'expertise adéquate pour gérer tous les détails.

Le pays possède 500 kms de plages, 1500 kms de côtes, 200 rivières et 80 % du sol y est cultivable. À Sosua, c'est l'explosion. Partout des chantiers de construction. Les restaurants poussent comme des champignons (il y en avait moins de 10 l'année dernière, il y en a ac-

Voir page 37: Sosua



BUSINESS....AS USUAL

HUMEURS

NATHALIE PETROWSKI

À New York, l'ouverture d'un nouveau bar fait rarement la manchette. Des bars, après tout, il s'en ouvre à chaque semaine. Les faunes nocturnes en ont vu d'autres. Elles connaissent la chanson. *Business as usual.*

À Montréal, l'ouverture d'un nouveau bar crée un émoi proche de l'émeute. Ce n'est pas tous les jours qu'il se passe quelque chose à Montréal. Cette pénurie d'action, ce manque de stimulations spirituelles et d'interludes intellectuels, explique pourquoi il y avait foule mercredi soir sur la rue Saint-Laurent à la hauteur de Milton.

Business, un nouveau bar au chic post-nucléaire, ouvrait ses portes au terme d'un grand vacarme publicitaire. 750 invitations avaient été distribuées à travers la ville. Au traditionnel carton d'invitation, on avait préféré des billets d'un dollar authentiques et étampés chacun d'un *Business* en lettres sérigraphiées. C'était une invitation à la limite du lèse-majesté que la GRC n'avait même pas relevé.

À minuit, nous étions au moins une cinquantaine à broyer du noir devant la porte en béton armée. À tous les quarts de siècle, le portier sortait le bout de son nez, balayait les environs de son oeil de lynx à la recherche de Douglas Leopold et de sa cohorte chromée, avant de brutalement refermer la porte sur les minus et les minables qui n'avaient aucune connection et qui méritaient rien de mieux qu'un stage en humiliation sur les trottoirs glacés.

Derrière moi, une jeune fille drapée de noir comme tous ses contemporains, fuliminait à travers son accent d'Outremont. «Pour qui nous prennent-ils? On est cons d'attendre et tous les gens qui attendent sont aussi cons que nous.» La jeune réfugiée d'Outremont avait beau dire. C'était plus fort qu'elle. Elle ne voulait pour rien au monde manquer l'événement. Demain, elle pourrait toujours se venger sur le dos des pauvres ploucs qui n'étaient pas *Buisness*. D'ici là, elle n'avait qu'à la boucler et à attendre son tour, comme une bonne prolétaire de la *business* de la nuit.

Au bout de vingt minutes, j'ai abandonné ma voisine à son triste sort. La patience n'est pas mon point fort. Je suis passé par en arrière. La porte d'Alibaba en acier inoxydable s'est ouverte. Maurice, le jumeau de Richard, et un des quatre propriétaires, m'a laissé entrer. Un journaliste, c'est toujours bon pour la *business* de la promotion.

La salle était vaste et sombre comme un sous-marin peuplé de transfuges de Silicone Valley. Le béton et l'acier constituaient la base du décor. Les tripes de la tuyauterie et les filages électriques pendaient du plafond, en montrant leurs fesses sans vergogne. «C'est voulu», m'expliqua Richard. Merci. J'avais compris.

Richard, 25 ans, le jumeau de l'autre et un des propriétaires, est un farouche anti-granole. Il milite activement au sein du FLBB. Le front de Libération des bébittes de bar. Bien qu'il soit un produit de la classe moyenne de Frabreville, Richard a une vision du monde qui ne participe pas à la béatitude banlieusarde.

Le monde pour lui n'est ni rose ni gentil. Il est dur et froid. Il est condamné. En attendant le Jugement Dernier, Richard préconise un projet de société. La danse. «Les gens ne peuvent rien faire sinon danser sur la tension d'un monde au bord du précipice» dit-il. La phrase n'est pas de lui. Il la volée sur un mur de la ville attaqué par un graffitiste anonyme.

Richard déteste tout ce qui est cute, tout ce qui adhère à l'idéologie écolo-communautaire du Plateau Mont-Royal. Qu'importe si son premier bar, le Braque, est devenu le siège social des écolos. Il a renié et vendu le bar depuis.

Aujourd'hui Richard est urbain jusqu'à la racine de ses cheveux gominés. À défaut d'aller tenter sa chance à New York, il a décidé d'amener New York à Montréal. Cela se traduit par le décor sophistiqué de son bar et par le prix d'entrée de $3 les jours de semaine et de $4 le week-end. «Les Montréalais ont été trop longtemps choyés. Il est temps de monter les loyers et de charger un prix d'entrée dans les bars» dit-il avec une ferveur de jeune cadre capitaliste.

J'abandonne Richard à sa *business*.Je dérive dans le béton parmi les corps qui se cognent et les plantes humaines qui attendent l'âme soeur en périphérie de la piste de danse. *Business as usual.* Le décor et les grands principes de rationalisme fonctionnel n'y font rien. Tous les bars - le Set, le Swann, le Taxi, le Belmont- se ressemblent sinon par le décor du moins par la clientèle.

Le *Business* a l'avantage d'être à la fine pointe de la culture locale. C'est un fourre-tout d'idées empruntées aux mégapoles et recyclées à travers une sensibilité de provinciaux complexés. On s'y déguise à la newyorkaise, mais sans panache, sans extravagance outrancière, avec une docilité qui frôle l'endoctrinement. On se réclame de l'avant-garde. Mais l'avant-garde qu'on y pratique est déjà en retard de deux ans sur New York ou Paris.

Au Business, le noir n'est pas assez noir, pas assez sordide et pas assez désabusé. Les murs ne suintent pas la pauvreté ni le délabrement existentiel. Même la tuyauterie souffre du syndrome Comet. Elle a été astiquée et arrangée pour que les fils pendent de la bonne manière. Pire encore, le *Business* est chaleureux, presque comfortable. On ne s'y sent pas à l'étroit ni opprimé par la charge des décibels.

Que les générations futures et futuristes, amoureuses des névroses urbaines, me pardonnent, mais leur nouvel abri nucléaire n'a rien de froid, de dur, de violent ou d'inhumain. Le *Business est un bar gentil, propre, de bon goût et plutôt cute*, merci.

Les Voyages Treasure Tours INC. Les Voyages Treasure Tours INC. Les Voyages Treasure Tours INC. Les Voyages Treasure Tours INC.

AVEC DES VOLS QUOTIDIENS DEPUIS DORVAL

ON SAIT MAINTENANT QUI CHOISIR POUR LA...

FLORIDE

AGENCE DE VOYAGES VIAU

VOUS LES OFFRE À PARTIR DE 189$

* Réservez à l'une de nos 11 succursales *

TOUT À LOISIR

LA PASSION INSOLITE DE...

Nicole Brossard: le désert mauve



Photo Jacques Grenier

Nicole Brossard: « Au XXième siècle, les prophètes qui prêchent dans le désert ont plus d'expérience nucléaire que mystique. »

MARIE-CHRISTINE ABEL
collaboration spéciale

NICOLE BROSSARD, poète, féministe et éditrice, est née à Montréal le 27 novembre 1943. Elle dit : « Je suis une urbaine ». Puis elle ajoute : « Il y a de grands symboles qui nous rattrapent à certains moments de nos vies. Moi, depuis deux ans et demi, je suis hantée par le désert ».

Comme la plupart des habitants des pays nordiques, c'est par le biais des films *western* qu'elle aura évidemment été initiée à l'imagerie du désert. Mais ces images ne lui révélèrent rien tant que leur signification ne s'imposa pas dans la sonorité toute mystérieuse des mots. « Tout a commencé par le mot Arizona, se souvient-elle, zone aride / l'aride zone de l'écriture. »

Le plus grand désert du monde est celui du Sahara qui couvre une surface de 3.5 millions de milles carrés. Mais peu importe, madame Brossard s'intéresse surtout aux déserts du continent américain, celui de Sonora par exemple (avec une superficie de 120,000 mi car., il se classe au 8e rang). Cette préférence ne l'empêchera toutefois nullement, en mai prochain, de saisir l'opportunité d'une rencontre internationale d'écrivains pour faire un saut dans le désert australien.

« On dit qu'il y a peu de végétaux épineux là-bas en Australie et on explique hypothétiquement ça par le fait qu'il s'y trouve peu de grands herbivores à l'exception du kangourou qui a, de toute façon, un régime spécialisé. D'ailleurs, il faut savoir que les cactus sont tous originaires d'Amérique. Par exemple, le figuier de Barbarie — qui est en train de se répandre dans de nombreuses zones arides de la planète, provient du Mexique. »

Pour la forme abstraite des dunes, pour les traces aléatoires dans le sable, pour le bonbon de cactus, pour le lièvre-antilope, pour la soif et la sueur, pour les peintures de Georgia O'Keeffe et le film *Paris, Texas* de Wim Wenders, le désert américain apparaît à la poète montréalaise comme « un lieu d'une grande beauté. Simultanément, c'est un lieu de solitude, de ressourcement intérieur, de combat pour apprendre à survivre. Car la mort est toujours présente. »

Et la mort y dépend souvent des ressources dont disposent les êtres vivants pour tricher avec la chaleur. Les lézards ont trouvé l'astuce du perchage car la différence de température entre le sol et l'air varie de 15 à 20 degrés Celsius : enchaînée au sol, la petite bête grimpante meurt en deux minutes. « Les humains; continue ironiquement Nicole Brossard, ont trouvé l'astuce de la voiture climatisée. »

Dans le même ordre d'idées, et bien que le souhait de tout citadin typique soit d'éventuellement enraciner la campagne en ville, il semble que de s'en aller à la campagne, ou dans le désert, en emportant un peu de la ville, soit depuis toujours une démarche beaucoup plus naturelle.

« Le désert du XXe siècle me fascine d'autant plus qu'il est porteur de contradictions. La beauté du désert sans les êtres humains est en effet sans cesse confrontée avec une sorte de décadence — canettes de bière, vieilles autos rouillées. Et puis, dans ce lieu qui semble un refuge idéal pour repenser la civilisation, se font des expériences nucléaires qui risquent justement d'anéantir la civilisation avant même qu'elle ne soit repensée. »

Pour sa part, madame Brossard est certes connue au Québec pour sa vision littéraire et féministe d'un univers re-pensé et surtout re-formulé. Figure dominante de la poésie formaliste, elle est l'une des fondatrices de La barre du jour en 1965 — maison d'édition rebaptisée La nouvelle barre du jour en 1977. Depuis 20 ans, c'est-à-dire entre la publication de *Aube à la saison* et celle de *Domaine d'écriture*, elle a également coréalisé avec Luce Guilbault un film intitulé *Some American Feminists*, puis écrit le monologue de l'écrivain pour la production au théâtre du Nouveau-Monde de *La nef des sorcières* en 1976. En 1982, la nbj organisa un colloque autour de son oeuvre qui passe par « l'elliptique plutôt que par l'anecdotique, par l'essentiel plutôt que par l'existentiel ».

Enfin, elle travaille présentement sur un roman — ou plus précisément sur un roman dans le roman, puisque c'est l'histoire de « quelqu'une qui s'efforce de traduire le livre énigmatique écrit par une femme qui a l'âge mythique de 15 ans, qui vit à Tuxon où sa mère est propriétaire d'un motel, qui connaît le désert à l'aube, à midi, au crépuscule ».

Par ailleurs, il nous faut admettre que nous rencontrons ici le cas de quelqu'un où c'est le résultat du travail qui apparaît plus insolite que la réalité désertique de sa passion. Car, sous l'effet d'un mirage littéraire, l'écrivaine Nicole Brossard voit le désert . . . en mauve.

LES CHOIX DU DEVOIR

AU CINÉMA

Ran: Enfin, le dernier chef-d'oeuvre de Kurosawa. À partir d'une transposition du *Roi Lear* de Shakespeare, le maître orchestre un magistral chaos aux odeurs d'apocalypse. (Au **Parisien**)

Le Film d'Ariane: À travers le montage de petits films d'amateurs, Josée Beaudet retrace l'histoire des femmes au Québec. Un film touchant et intelligent. (Au **Milieu**, jusqu'au 30 janvier)

L'Année du dragon: Le policier Stanley White, décidant de nettoyer le Chinatown de New-York, rompt le fragile équilibre existant entre la pègre locale et la police corrompue. (Au **Parisien**)

Rétrospective Luc Moullet: Luc Moullet est le plus confidentiel des cinéastes français. Son oeuvre singulière est celle d'un cinéaste à la conscience sociale et cinématographique aigüe. *Brigitte et Brigitte* montre la crise de deux jeunes paysannes dans les milieux universitaires parisiens, *Les Contrebandière* est une sorte de parodie de western, *Genèse d'un repas* est une interrogation sur la chaîne alimentaire et *Anatomie d'un rapport* étudie les problèmes d'un couple. (À la **Cinémathèque**, aujourd'hui et demain)

— MARCEL JEAN

AUX VARIÉTÉS

Constance. Elle déclare à chaque fois que c'est son dernier spectacle, elle revient toujours. Revoici l'inimitable (et combien chaleureuse) **Clémence Desrochers** dans «Le derrière d'une étoile», réflexion comique sur l'envers du décor. Théâtre Arlequin, à partir de ce soir jusqu'au 2 février.

Retour. Le vieux rebelle sera-t-il sage, rockeur, «show-bizz»? Pour le nouveau spectacle de **Claude Dubois**, on promet une prestation drôle à la mise en scène élaborée. Du 29 janvier au 8 février, Salle Maisonneuve de la Place des Arts.

Autre. Un spectacle inattendu qui risque de surprendre. **Suzanne Jacob** revient, expérimentant un nouveau rapport au texte, au corps, à la musique. Des déplacements chorégraphiés, des images uniques qui voguent sur une musique électro-acoustique composée par Marc Moreau. À suivre à l'Espace GO, la nouvelle salle du Théâtre Expérimental des Femmes, 5066 rue Clark (271-5381), du 28 janvier au 16 février.

Jazz. Une valeur sûre: le trio de la pianiste **Lorraine Desmarais**, lauréate du Festival de Jazz en 84. À la basse, l'extraordinaire Michel Donato, et Camille Belisle à la batterie. L'Air du Temps, 190 ouest St-Paul, du 28 janvier au premier février.

— PAUL CAUCHON

EN MUSIQUE

OJQ: samedi 25 janvier à 20 heures, à la Salle Redpath du campus McGill, c'est le chef d'orchestre israélien Uri Mayer qui dirigera l'Orchestre des Jeunes du Québec. Il a inscrit au programme des oeuvres de Tchaikovski, la Suite no.4, du compositeur américain Aaron Copland, le Concerto pour clarinette, avec le soliste montréalais Ross Edwards, et enfin, la Symphonie no.2 de Beethoven.

Musica sesreta: samedi 25 janvier à 20 heures, à l'Eglise Saint-Jean l'Evangéliste, 137 Président Kennedy (métro Place des arts), le Duo Seraphim formé de Valerie Kinslow, soprano, et d'Allan Fast, alto, illustrera l'époque du Bel Canto avec des oeuvres de Monteverdi, Cavalli, Handel, Steffani et Rossini.

Piano: lundi 27 janvier à 20 heures, au Théâtre Maisonneuve, la société Pro Musica présente le pianiste russe Alexander Toradze qui jouera les variations Weinen Klagen de Liszt, la sonate no.7 de Prokofiev, Miroirs de Ravel et la suite Petrouchka de Stravinsky.

OSM: mardi et mercredi, 27 et 28 janvier à 20 heures, à la Salle Wilfrid-Pelletier, Christopher Keene, chef d'orchestre américain, et Jon Kimura-Parker, pianiste canadien, seront les invités d'un autre concert Gala. On entendra des oeuvres de Sibelius, Grieg et Alfven.

Arion: vendredi 31 janvier à 20 heures, à l'Eglise Saint John's Lutheran, 3594 rue Jeanne-Mance, le baryton néerlandais Max Van Egmond donnera un concert de cantates française et allemandes.

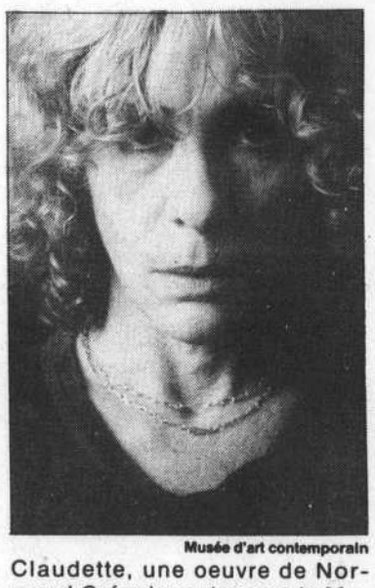
— Carol Bergeron

SUR LES CIMAISES

Le hall d'entrée de la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts est toujours un espace très accessible qui permet au Musée d'art contemporain de faire voir à un public élargi d'intéressantes portions de sa collection permanente. Ainsi, jusqu'au 9 mars, une quarantaine de photos donnent une bonne idée des ressources du MAC dans cette discipline, d'autant plus qu'on a manifestement voulu en montrer les approches les plus diverses, depuis les visions les plus purement documentaires jusqu'aux fictions les plus personnelles en passant par toutes sortes de réflexions sur l'acte même de photographier. Une sélection très efficace de la conservatrice Josée Belisle, plus satisfaisante que l'accrochage de sculptures canadiennes de la collection permanente qu'on peut voir à la Cité du Havre. Il est vrai qu'il est plus commode de manipuler des photos que des sculptures . . .

Louis Jaque — Vérification faite, la mini-rétrospective de Louis Jaque, que présente la Galerie du 22 mars (1333 avenue Van Horne, jusqu'au 9 février), fait bien voir le fonctionnement et l'évolution de la pensée plastique du peintre. En effet, ce corpus de 36 tableaux permet d'étudier les variations de l'écriture de Jaque à l'intérieur de chaque série et aussi d'une série à l'autre, et d'observer la grande quête de simplicité que constitue l'ensemble de l'oeuvre.

— GILLES DAIGNEAULT



Musée d'art contemporain

Claudette, une oeuvre de Normand Grégoire qu'expose le Musée d'art contemporain de Montréal dans le hall de la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

DANSE

À mi-chemin du Festival **Moment'homme**, qui loge à Tangente jusqu'au 2 février, c'est au tour, ce soir (à 20h30) et demain (14H et 20H30), au duo formé par Andrew Harwood et James Saya de sonder l'imaginaire masculin, dans un pas de deux façon nouvelle danse intitulé *Above see level*. Au même programme, Colin Connor (de New York), s'applique pour sa part à revisiter le vocabulaire de la danse moderne (technique Graham, Limon et Sokolow) à travers deux pièces solos: *Thaw* et *The Survivor*.

Puis, de mercredi à vendredi prochain, deux performeurs, Claude-Marie Caron et Don Druick, manipulent l'espace pour en redécouvrir une fois de plus les dimensions cachées.

Une chose cependant, étant donné les démêlés récentes de Tangente avec le service des incendies de la ville de Montréal, il préférable d'appeler avant de s'y rendre: 842-3532.

— MATHIEU ALBERT

SPÉCIAL
SPÉCIAL
SPÉCIAL
SPÉCIAL

CAMPS D'ÉTÉ

À ne pas manquer le 8 février

Réservez votre espace publicitaire dès maintenant

Appelez
Louise Hébert

842-9645

LE DEVOIR
ESSENTIEL!

TÉLÉVISION

SAMEDI

12h00

② ⑨ ⑪ ⑬ **LA SEMAINE PARLEMENTAIRE À OTTAWA**
Anim.: Catherine Bergman. (1h.)
③ ⑦ **POLE POSITION**
④ **CINÉMAX**
PROGRAMME DOUBLE:GRAFFITI AMÉRICAINS, LA SUITE. (2h.)ET:LES GIVRÉS. (2h.)
⑤ ⑥ **WHAT'S NEW**
Anim.: Howard Green et Jennifer Gibson. REPRISE.
⑤ **MR. T**
⑦ **CINÉMAX**
PROGRAMME DOUBLE:LE JEUNE BIONIQUE. (2h.)ET:LE DIABLE À TROIS. (2h.)
⑧ **DEUX POUR UN**
PROGRAMME DOUBLE:UN TUEUR DANS LA FOULE. (2h.10)ET:FUREUR AVEUGLE. (1h.50)
⑧* **VIDEO TRACKS**
⑧ ㉒ **ABC WEEKEND SPECIAL** ▢
⑩ **SAMEDI MAGAZINE**
Anim.: Nicole Simard et Michel Beaudry. Chroniqueurs: Nathalie Bazil (les plantes), Michel Di Gregorio (finance), Nathalie Labelle (jeunesse), Jacques Rainville (automobile), Jacqueline Aubry-Morin (astrologie), Diane Côté (mode), Guy Mongrain (origines), Pierre Pédèche (cuisine), Jocelyn Cormier (loisirs), Manon Veilleux (où aller), Diane Simard (bricolage) et Mireille Soucy (mille et une adresses). (2h.)
⑫ **INTERNATIONAL WRESTLING**
(1h.)
㉝ **THE WOODWRIGHT'S SHOP**
(FC) SUNSTRUCK

12h30

③ ⑦ **THE GET ALONG GANG**
⑤ ⑥ **WONDERSTRUCK**
Anim.: Bob McDonald.
⑤ **SPIDER-MAN AND HIS AMAZING FRIENDS**
⑧* **WORLD ALIVE**
⑧ ㉒ **AMERICAN BANDSTAND**
Anim.: Dick Clark. (1h.)
㉝ **SQUARE FOOT GARDENING**
㊾ **LES NOUVEAUX JEUX DE 20 HEURES**
(SE) DUNE

13h00

㉒ **D'HIER À DEMAIN**
LES DERNIERS MARINS (dern. de 3). — La vie des marins indiens, chinois et indochinois. (1h.)
③ ⑦ **NCAA BASKETBALL**
PROGRAMME DOUBLE: en direct du Assembly Hall à Bloomington, Indiana, les Hoosiers reçoivent les Fighting de l'Illinois. Comm.: Brent Musburger et Billy Packer. ET en direct du Fitgerald Gym de Pittsburgh, Pa., les Panthers reçoivent les Redmen de St-John. Comm.: Jim Nantz et Bill Raftery. (4h. appr.)
⑤ **SATURDAY MATINEE MOVIE**
THE GIFT OF LIFE. (2h.)
⑤ **NBC SPORTS — COLLEGE BASKETBALL**
PROGRAMME DOUBLE: les Cardinals de Louisville visitent les Jayhawks du Kansas OU: les tigers de la Louisiane visitent les Tigers de Auburn ET: les Tech Engineers de la Georgie visitent les Tarheels de la Caroline du Nord. (4h. appr.)
⑥ **STEPPIN' OUT**
REPRISE.
⑧* **OUTDOOR ADVENTURES**
Anim.: Red Fisher.
⑨ ⑬ **L'HEURE DE LA BONNE NOUVELLE**
⑪ **EN TÊTE**
Anim.: Denise Bombardier. (1h.)
⑫ **STAR LOST**
THE BEGINNING avec Keir Duclea, Rolun Ward et Gay Rowan. (2h.)
⑮ ⑰ ㉚ **INITIATION À L'ÉCONOMIE POLITIQUE**
LES SYSTÈMES ÉCONOMIQUES. (1h.) En reprise lundi, 12h00
㉝ **ACROSS THE FENCE**
㊾ **LA CHANCE AUX CHANSONS**

13h30

⑥ **LAND AND SEA**
⑧* **SKI BASE**
⑧ **WILD KINGDOM**
⑨ ⑬ **LÉVIS BOULIANE PRÉSENTE**
㉒ **AMERICA'S TOP 10**
Anim.: Casey Kasem.
㉝ **THE VICTORY GARDEN**
Anim.: Bob Thomson.
㊾ **DEMAIN, C'EST DIMANCHE** (1h.30)
(FC) BREAKIN'

14h00

② ⑪ **UNIVERS DES SPORTS**
Ski: descente masculine à Saint-Anton, Autriche; descente féminine à Megève, St-Gervais, France. Comm.: Jean Pagé. Analyste: Pierre Dicaire. (1h.30)
⑥ **BREAKAWAY**
⑧* **STARLOST**
THE BEGINNING. (2h.) Voir ⑫, 13h00
⑧ **NEW WILDERNESS**
⑨ ⑬ **CINÉ-SAMEDI**
LE VOYAGE. (2h.)
⑩ **PROFIL**
Anim.: Sylvie Bernier. Le profil de Marie-Claude Deslières. Sujet: waterpolo.
⑮ ⑰ ㉚ **FORMATION CONTINUE EN SCIENCES DE LA SANTÉ**
LA PHARMACOCINÉTIQUE ET SES APPLICATIONS CHIMIQUES. (1h.) En reprise vendredi, 12h00
㉒ **FAME**
(1h.)
㉝ **FRONT ROW FEATURE**
THE HARVEY GIRLS. (2h.)

14h30

⑥ **WILD KINGDOM**
⑧ **AT THE MOVIES**
Anim.: Gene Siskel et Roger Ebert.
⑩ **ETHNIES**
Anim.: Marie-Anne Poggi. Sujet: JuifSepharade (Maroc).

15h00

⑤ ⑥ **SPORTSWEEKEND**
Anim.: Brian Williams. — Les championnats de bowling Carling O'Keefe cinq quilles; de Saint-Anton, en Autriche, la Coupe du monde de ski alpin (descente masculine). Comm.: Brian Williams et Ken Read; de Megève, en France, la Coupe du monde de ski alpin (descente féminine). Comm.: Sue Prestedge et Diane Lehodey; interview avec John Lowe. (3h.)
⑧ ㉒ **PROFESSIONAL BOWLERS' TOUR**
(1h.30)
⑩ **SCIENCE ET TECHNOLOGIE**
Anim.: Dr Yves Lamontagne. Dossier: Micro-électronique. Chronique: Le déneigement.
⑫ **THE TWILIGHT ZONE**
(1h.)
⑮ ⑰ ㉚ **ASTRONOMIE GÉNÉRALE**
LES FONDEMENTS DE L'ASTRONOMIE ET DE L'ASTROPHYSIQUE. Anim.: Gilles Beaudet, Gilles Fontaine et Daniel Nadeau, professeurs. (1h.) En reprise lundi, 11h00
㊾ **TÉLÉFILM**
(1h.)
(SE) ON NE MEURT QUE DEUX FOIS
(FC) IRRECONCILABLE DIFFERENCES

15h30

② ⑪ **CINÉ-FAMILLE**
FESTIVAL LUCKY LUKE (2e de 8). (1h.30)
⑩ **SKIPPY LE KANGOUROU**
DÉFENSE DE PASSER.
⑫ **SKI BASE**

16h00

④ **POP EXPRESS**
(1h.)
⑦ **LES P'TITS BONSHOMMES**
⑧ **RALLYE JEUNESSE**
⑧* ⑫ **WIDE WORLD OF SPORTS**
(2h.)
⑨ ⑬ **LA LUTTE INTERNATIONALE**
(1h.)
⑩ **SHÉRIF, FAIS-MOI PEUR**
LA CHANSON DE DAISY. (1h.)
⑮ ⑰ ㉚ **QUÉBEC-ACTUALITÉS**
Anim.: Marie-Christine Perreault et Jean-François Cartier. (1h.)
㉝ **SNEAK PREVIEWS**
㊾ **RADIO-FRANCE-INTERNATIONALE**

16h30

⑦ ⑧ **RICHE, COMMENT LE DEVENIR!**
⑧ ㉒ **ABC'S WIDE WORLD OF SPORTS**
(1h.30)
㉝ **DIALOGUE**
Débat entre l'Université Queen et l'Université Harvard: la génération future devra-t-elle adopter une philosophie de droite?
㊾ **VITAMINES**
(1h.)

17h00

② **BAGATELLE**
③ ⑦ **PHOENIX OPEN GOLF**
Du Phoenix Country Club de Phoenix, en Arizona, tournoi de la PGA. Comm.: Pat Summerall, Ken Venturi, Frank Wright, Verne Lundquist et Steve Melnyk. (1h.)
④ **CETTE SEMAINE**
⑤ **JOHN MADDEN'S SUPER BOWL SPECIAL**
(1h.)
⑦ ⑧ **LE NOUVEAU COUNTRY**
⑨ ⑬ **CINÉMA DE 5 HEURES**
TON PÈRE TU HONORERAS. (2h.)
⑩ **PLEXI-MAG**
Anim.: Doris Blanchet et Pierre Houle.
⑪ **LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY**
(1h.)
⑮ ⑰ ㉚ **COURS DE GARDE-ENFANTS**
㉝ **GERMAN PROFESSIONAL SOCCER**
(1h.)
(SE) LA ROUTE DES INDES
(FC) MICKI AND MAUDE

17h30

② **REGARDS SUR LA NATURE**
LE PHOQUE GRIS DE L'ÎLE DE SABLE.
⑮ ⑰ ㉚ **ARRIMAGE**
REPRISE.
㊾ **TRENTE MILLIONS D'AMIS**
RÉTRO '85. Anim.: Jean-Pierre Hutin. — Les bons moments de l'année sont passés en revue. (1h.)

17h45

④ **LA PERSONNALITÉ SPORTIVE**
⑦ ⑧ **LE MONDE**

17h50

④ **LE MONDE**
⑩ **ICI MONTRÉAL**

18h00

② ⑪ **LE TÉLÉJOURNAL** ▢
③ **THE NEWS**
④ **RICHE, COMMENT LE DEVENIR!**
⑤ **MAPLE LEAF WRESTLING**
(1h.)
⑤ **NIGHTLY NEWS ON 5**
⑥ **CBC NEWS: SATURDAY REPORT**
⑦ ⑧ ⑩ **POP EXPRESS**
Anim. Roch Denis. (1h.)
⑦ **WWNY NEWS**
⑧* **NEWSLINE**
Avec Jim O'Connell.
⑧ **TV8 NEWS**
⑫ **PULSE**
Avec Brian Britt.
⑮ ⑰ ㉚ **PASSE-PARTOUT**
㉒ **ABC WORLD NEWS** ▢
㉝ **OPEN STUDIO**

18h05

② ⑪ **IMPACTS**
Anim.: Robert Guy Scully.

18h30

③ ⑦ **CBS EVENING NEWS**
④ **NATURE QUÉBEC**
⑤ **NBC NIGHTLY NEWS**
Avec Connie Chung.
⑥ **THIS WEEK IN PARLIAMENT**
Anim.: Don Newman.
⑧* **REGIONAL CONTACT**
Anim.: Mark Van Dusen et Cathy Kearns.
⑧ **ABC WORLD NEWS** ▢
⑫ **HOCKEY MAGAZINE**
Anim.: Dick Irvin.
⑮ ⑰ ㉚ **MAYA L'ABEILLE**
Présentation: Nathalie Simard.
㉒ **INTERNATIONAL INVESTMENTS**
㉝ **GREAT CHEFS OF CHICAGO**
Salade chaude de fruits de mer et mousse au chocolat blanc.
㊾ **DES CHIFFRES ET DES LETTRES**
Anim.: Patrice Laffont.

19h00

② ⑨ ⑪ ⑬ **SAMEDI DE RIRE**
Anim.: Yvon Deschamps. Inv.: Michèle Richard, Benoit Marleau, Claude Léveillée, Normand Brathwaite, Johanne Fontaine et Pierre Beauregard. (1h.)
③ ⑧ **STAR SEARCH**
Anim.: Ed McMahon. (1h.)
④ **LA SOIRÉE DE LA BOUGIE**
Anim.: Nicole Simard et Denis Beaumont. (4h.) EN DIRECT.
⑤ ⑤ **SOLID GOLD**
(1h.)
⑥ **COUNTRY WEST**
Anim. Deborah Lauren. Inv.: Matt Minglewood, Cameron Molloy et The Silver Weasel Express.
⑦ ⑧ **CAGNEY ET LACEY**
(1h.)
⑦ **FAME**
(1h.)
⑧* ⑫ **GIMME A BREAK**
NELL'S NEW CAR avec Nell Carter. — Nell a acheté une voiture. On lui a vendu un citron. REPRISE.
⑩ **"V"**
ZON. (1h.)
⑮ ⑰ ㉚ **PINOCCHIO**
Présentation: Olivier Thiboutot.
㉒ **LIFESTYLES OF THE RICH AND FAMOUS**
Anim.: Robin Leach. (1h.)
㉝ **ALL CREATURES GREAT AND SMALL**
㊾ **INFOVISION**
Anim.: Alain Denvers. Sujets: la PME des casse-cou et du côté de Kaboul. (1h.)
(FC) A SOLDIER'S STORY

19h30

⑥ **FRONT PAGE CHALLENGE**
Anim.: Fred Davis. Panel: Betty Kennedy, Pierre Berton et Allan Fotheringham.
⑧* ⑫ **CHECK IT OUT** ▢
OTHERWISE ENGAGED avec Don Adams et Dinah Christie.
⑮ ⑰ ㉚ **À PLEIN TEMPS** ▢

19h57

⑮ ⑰ ㉚ **TIRAGE "LA QUOTIDIENNE"**

20h00

② ⑨ ⑪ ⑬ **LA SOIRÉE DU HOCKEY**
En direct du Forum de Montréal, les Maple Leafs de Toronto affrontent les Canadiens. Anim.: Lionel Duval. Comm.: Richard Garneau. Analyste: Gilles Tremblay. (2h.30 appr.)
③ ⑦ ⑧* **AIRWOLF**
Avec Ernest Borgnine et Jean-Michael Vincent. (1h.)
⑤ ⑥ **HOCKEY NIGHT IN CANADA**
En direct du Forum de Montréal, les Canadiens reçoivent les Maple Leafs de Toronto. Anim.: Dave Hodge. Comm.: Bob Cole. Analyste: Dick Irvin. (3h. appr.)
⑤ **BOB HOPE SUPER BOWL SHOW**
SPÉCIAL. Hommage au Super Bowl. Avec la participation des équipes de football. (1h.)
⑦ ⑧ ⑩ **MINI-SÉRIES**
PEARL (2e partie). Avec Dennis Weaver, Angie Dickinson, Robert Wagner et Lesley Ann Warren. — Ce que l'Histoire ne nous a pas révélé de l'attaque de Pearl Harbor! (2h.)
⑧ ㉒ **THE REDD FOXX SHOW**
⑫ **CFCF SPECIAL PRESENTATION**
AMERICAN BANDSTAND 33 1/3 YEARS CELEBRATION. Anim.: Dick Clark. — Extraits de la populaire émission américaine "American Bandstand". Inv.: James Brown, Burt Bacarach, Dionne Warwick, Frankie Avalon, Fabian, Bobby Rydell, Donna Summer, Johnny Mathis, Rod Stewart et plusieurs autres. (3h.)
⑮ ⑰ ㉚ **PARLER POUR PARLER**
DES ENFANTS: POURQUOI? (1h.) REPRISE.
㉝ **THIS OLD HOUSE** ▢
Installation électrique et installation d'un bain tourbillon.
㊾ **LES NOUVEAUX JEUX DE 20 HEURES**
Anim.: Jean-Pierre Descombes. Inv.: Paul Préboist, Christine Fabrega, Philippe Nicaud et Lune de miel.
(SE) LE JEU DU FAUCON

20h30

⑥ ㉒ **BENSON** ▢
Avec Robert Guillaume.
㉝ **GUEST OF THE HOUSE**
ALL FALL DOWN. — Le groupe All Fall Down interprète "Bartalk", "Cowboy Ride" et "Under the Boardwalk". En reprise à 1h30
㊾ **LA CHANCE AUX CHANSONS**
Anim.: Pascal Sevran. Inv.: Jean-Marie Proslier et Paola.

21h00

③ ⑦ **CBS REPORTS**
THE VANISHING FAMILY: CRISIS IN BLACK AMERICA. Anim.: Bill Moyers. — Tout près de la moitié des enfants noirs américains vivent dans la pauvreté. La majorité d'entre eux sont les enfants de mères célibataires. La famille serait-elle en train de disparaître? (2h.)
⑤ **THE GOLDEN GIRLS**
TRANSPLANT avec Rue McClanahan et Sheree North. — Blanche fera-telle don de son foie à sa soeur qu'elle déteste? REPRISE.
⑧* **ACADEMY PERFORMANCE**
A MASTERPIECE OF MURDER. (2h.)
⑧ ㉒ **LADY BLUE**
(1h.) ▢
⑮ ⑰ ㉚ **CINÉ- RÉPERTOIRE**
L'AVENIR D'ÉMILIE. (1h.47 appr.)
㉝ **FRONT ROW FEATURE**
PROGRAMME DOUBLE:ARABESQUE. (2h.)ET:MIRAGE. (2h.) ⓥ
㊾ **LE JEU DE LA VÉRITÉ**
MIREILLE MATHIEU. Anim.: Patrick Sabatier. — Mireille Mathieu va peut-être détruire les légendes souvent abracadabrantes qui entourent sa carrière, sa famille et ses nombreux fiancés. (1h.30)
(FC) THE FALCON AND THE SNOWMAN

21h30

⑤ **227**
THE REFRIGERATOR avec Marla Gibbs, Alaina Reed et Hal Williams. — Les folles aventures des locataires d'un vieil immeuble. REPRISE.

22h00

⑤ **REMINGTON STEELE**
STEELE SPAWNING avec Stephanie Zimbalist, Pierce Brosnan et Louie Anderson. — Bingham Perret, le fils d'un riche importateur de caviar, veut voler de ses propres ailes. Il tente de traiter une affaire en l'absence de son père et se rend compte qu'il a un Soviétique à ses trousses. (1h.)
⑦ ⑧ **JET SET**
Anim.: Jean-François Cartier et Danièle Berthold.
⑧ **THE LOVE BOAT**
(1h.) ▢
⑩ **JUSTICE POUR TOUS**
Anim.: Louis-Paul Allard. Sujet: rénovation.
㉒ **INTERNATIONAL INVESTMENTS**
(1h.)

22h15

(SE) CÉSAR ET ROSALIE

22h30

② ⑨ ⑪ ⑬ **LE TÉLÉJOURNAL** ▢
⑦ ⑧ ⑩ **SUR LA COLLINE**
Anim.: Carole-Marie Allard.
㊾ **TÉLÉFILM**
LE CIEL DU FAUBOURG (1ère de 2). Avec Pierre Banderet, Nathalie Jadot et Sophie Renoir. — Dans les années 50, un petit comptable vit avec trois femmes: Victorine, sa fille Solange et Émilie, une amie de Solange. Il sera appelé à mener une enquête sur une mystérieuse affaire concernant la compagnie pour laquelle il travaille. (1h.)

22h47

⑮ ⑰ **LA PLANÈTE VIVANTE**
UN PORTRAIT DE LA TERRE: LES OCÉANS. (1h.) REPRISE.
㉚ **MUSIC HULL**

22h50

② ⑨ ⑪ ⑬ **LES NOUVELLES DU SPORT**

22h55

④ ⑦ ⑧ ⑩ **LOTTO 6/49-TIRAGE**

23h00

③ **THE NEWS**
③ ⑦ ⑧ ⑩ **LES NOUVELLES TVA**
Anim.: Dominique Lemieux.
⑤ ⑥ **THE NATIONAL** ▢
⑤ **NIGHTLY NEWS ON 5**
⑦ **WWNY NEWS**
⑧* ⑫ **CTV NATIONAL NEWS** ▢
⑧ **TV8 NEWS**
㉒ **ABC WEEKEND REPORT**

23h05

② ⑨ ⑪ ⑬ **LA POLITIQUE FÉDÉRALE**

23h15

② ⑪ **TÉLÉ-SÉLECTION**
L'ARME AU POING. (2h.05)
⑤ **MARY**
Avec Mary Tyler Moore.
⑥ **NEWSWATCH**
⑦ **SOLID GOLD**
Anim.: Dionne Warwick. (1h.)
⑧ **ABC WORLD NEWS** ▢
⑨ ㉝ **RICHE, COMMENT LE DEVENIR!**
㉒ **NEWS CENTER 22**
(FC) MONKEY GRIP

23h20

④ ⑦ ⑧ ⑩ **LES SPORTS**

23h21

⑧* **LOTTO 6/49 DRAW**
⑫ **LOTO-QUÉBEC**

23h23

⑧* **SPORTSLINE**
Avec Dan Seguin.
⑫ **PULSE**

23h25

㉒ **INTERNATIONAL INVESTMENTS**
(1h.)

23h30

③ **THE SATURDAY LATE SHOW**
COWARD OF THE COUNTY.
④ **RICHE, COMMENT LE DEVENIR!**
⑤ **SATURDAY NIGHT LIVE**
(1h.30)
⑦ ⑧ **NUIT BLANCHE**
Anim.: Denis Gagné. (2h.)
⑧* **VIDEO TRACKS**
⑧ **THE BENNY HILL SHOW**
⑩ **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
AMBULANCE TOUS RISQUES. (1h.50)
㊾ **COCORICOCOBOY**

23h45

⑤ **ALL NIGHT LONG**
Anim.: Claire Riley. (6h.15)
⑥ **ROMANTIC ROCK**
Anim.: Catherine McClenahan. Sur vidéo: Phil Collins, Chicago, Whitney Houston, Bryan Adams, The Headpins, Hall & Oates, Gino Vannelli, Chrissie Hynde & UB40, John Lennon, Saga, Stevie Wonder et Survivor. (1h.)
⑨ **CINÉ-SOIR**
LE SOLITAIRE DE FORT HUMBOLDT. (1h.45 appr.)
⑬ **CINÉ-SOIR**
L'ENFER MÉCANIQUE. (1h.45 appr.)
㊾ **PRÉLUDE À LA NUIT**
Anim.: Charles Imbert. — Milosz Magin interprète ses compositions au piano: "Images d'enfants", "La grotte des glaces", "Les petits monstres", "Le chinois en porcelaine" et "Arlequin".

23h55

㊾ **LE JOURNAL**

00h00

④ **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
LA CANONNIÈRE DU YANG TSE.
⑧* **LATE NIGHT MOVIE**
CALL TO GLORY: JFK. (2h.)
⑧ **SOLID GOLD**
Anim.: Dionne Warwick. (1h.)
⑫ **CINEMA 12**
THAT MAN BOLT. (2h.30)

00h15

⑦ **WWNY MOVIE**
DEATH WISH.
(SE) TÉNÈBRES

00h25

㉒ **THE MILLIONAIRE MAKER**
(1h.)

01h00

⑤ **FTV**
⑧ **AMERICA'S TOP 10**
Anim.: Casey Kasem.
㉝ **GUEST OF THE HOUSE**
Reprise de 20h30
(FC) HOLLYWOOD HOT TUBS

01h20

⑩ **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
L'ÉCHANGE. (1h.50)

01h30

⑤ **PUTTIN ON THE HITS**
Anim.: Alan Fawcett.
⑧ **DANCE FEVER**
Anim.: Adrian Zmed.
㉝ **CROSSROADS**

② **CBFT 2 noir**
③ **WCAX 3 blanc**
④ **CFCM 4 noir**
⑤ **CKMI 5 noir**
⑤ **WPTZ 5 blanc**
⑥ **CBMT 6 noir**
⑦ **CHLT 7 noir**
⑦ **WWNY 7 blanc**
⑧ **CHEM 8 noir**
⑧* **CJOH 8 noir** avec '*'
⑧ **WMTW 8 blanc**
⑨ **CKSH 9 blanc**
⑩ **CFTM 10 noir**
⑪ **CBVT 11 noir**
⑫ **CFCF 12 noir**
⑬ **CKTM 13 noir**
⑬ **CIVQ 15 noir**
⑰ **CIVM 17 noir**
㉒ **WVNY 22 blanc**
㉚ **CIVO 30 noir**
㉝ **WETK 33 noir**
㊾ **TVFQ 99 noir**
(SE) super ecran
(FC) first choice

TOUT À LOISIR

ENTRE DEUX VINS

Un château de cartes

PIERRE PETEL

QUEL roman que celui d'Éléonore d'Aquitaine ! Après avoir épousé Louis VII et être devenue reine de France en 1137, elle reçut en dot l'Aquitaine, la Gascogne et le Poitou. Répudiée pour quelques « menues fredaines », elle épousa celui qui allait devenir Henri II et devint par le fait même reine d'Angleterre. C'est ainsi que Bordeaux passa sous le régime anglais et devait y demeurer pendant trois siècles ! Reine de France et d'Angleterre en l'espace d'une vie n'est pas une mince affaire et tient du roman, n'est-ce pas ? Éléonore ne finit pas ses incartades pour autant et retourna ses fils, Jean-sans-Peur et Richard-coeur-de-Lion contre leur père plus tard. Mais c'est une autre histoire !

Quelqu'un a dit que le vin de Bordeaux était un vin de dilettante, de diplomate, d'amant, de prélat ... et non un vin de barricades, de souffre ou de poudre à fusil. Je n'en suis pas si sûr. Une chose est certaine, le Bordeaux est un vin qui rend optimiste. Je vous en donne une preuve à l'instant.

J'adore les vins de Bordeaux et j'ai visité ces vignobles à quelques reprises. Or, il y a exactement onze ans cette semaine, une folie m'était passée par la tête. Un roman, vous dis-je, moins spectaculaire que celui d'Éléonore, un roman quand même ! inachevé. Le scandale des vins de Bordeaux — largement exagéré — avait produit des secousses sismiques qui avaient ébranlé toute l'Aquitaine.

Les bouleversements terminés, quelques châteaux furent mis en vente, dont un cinquième cru du Médoc, le merveilleux château Pontet-Canet. Le caprice me prit de m'en porter acquéreur. Une folie, je l'avoue, mais comme je ne doute jamais de rien, j'avais décidé d'aller jusqu'au bout de cette folie.

Il y avait un obstacle majeur au départ; je n'avais pas un rond ! Mais j'avais des amis très très riches (Qui n'en a pas ?). L'un d'entre eux, un promoteur financier de grande envergure. Je connaissais par ailleurs un membre de la famille Cruse, propriétaire de plusieurs châteaux, dont le Pontet-Canet. Je n'avais plus qu'à établir le contact entre les deux. Pensez donc ! Mon ami financier ne l'entendit pas de la même façon; il me dit : « C'est ton idée, vas-y, fonce et fais-moi rapport. Tiens, prends l'avion demain et va explorer sur place ... »

Au lieu, je décidai de téléphoner. Le soir même j'atteignais H.F.C. chez lui à Bordeaux. Sa proposition se résumait ainsi. Deux possibilités :

1- Le Château Pontet-Canet — 4 milliards AF

Stocks (récoltes 71-72-73-74) — 900 millions AF

2- Maison Cruse en totalité, soit les maisons de Bordeaux et de Bourgogne — 1 milliard AF
Dettes — 8 milliards AF
Stocks — 6.8 milliards AF

Ce bilan audité le 31 décembre 1974. De mémoire, mon calcul à l'époque : 4 milliards d'anciens francs valaient $ 8 millions canadiens. (Le Château Margaux en vente à la même date valait $ 16 millions. Sauf que dans son cas, la vente à des intérêts étrangers avait été bloquée, vu le caractère historique de ce monument national).

Dans notre cas, il fallait faire vite, car une décision allait être prise au cours du week-end suivant. Il était 23 heures quand je me ramenai chez mon ami ce soir-là. Encore dans les brumes du sommeil, il m'écouta patiemment, en robe de chambre, dans son salon : « 8 millions, c'est tout, et je pars demain, lui dis-je. Je m'installe au Château, je te réserve un appartement dans les combles; tu viens quand tu veux ... »

Mon ami me regardait comme un phénomène extra-terrestre ou une curiosité naturelle. Conclusion : je n'acquis jamais le château, (comment réunir $ 8 millions en 4 jours, etc ... etc ...), qui s'écroula comme un château de cartes ! Je vous fais grâce de notre conversation. Je retournai chez moi éreinté ce soir-là. Je ne m'endormis pas tout de suite ... Même si elle n'était qu'un beau rêve, cette histoire, que je viens de vous raconter, est authentique, je vous le jure, jusque dans ses moindres détails.

Les *Dim Sum*

Pour que chaque jour soit dimanche

LA BONNE TABLE

JOSÉE BLANCHETTE

Les Français prétendent souvent, à tort ou à raison, qu'il n'existe qu'une seule gastronomie comparable à la leur : la gastronomie chinoise.

Sûr, les Chinois ne manquent ni d'imagination gastronomique, ni de ressources quand on sait avec quel soin ils se sont employés à exploiter tant la mer que la terre dans leurs *woks* profonds. Jusqu'aux pétales de fleurs et aux crêtes de coqs qui ont trouvé une utilité dans leurs bols de riz.

L'essence de cette cuisine tient pourtant d'une pauvreté du combustible qui obligea le cuisinier à cuire les plats en 10 ou 15 minutes, sautés, frits ou vapeur. Le mélange des ingrédients au préalable est donc tout aussi capital que les proportions à respecter pour en extraire toutes les saveurs.

Les *dim sum*, nous y arrivons, sont nés eux aussi d'une utilisation dosée du combustible. Le brunch cantonais traditionnel est composé d'une multitude de petites bouchées cuites le plus souvent sur un support de bambou, qu'on superpose dans d'immenses chaudrons vapeurs. Alors qu'ici le *dim sum* a vite pris des allures de brunch nord-américain, les Orientaux le consomment plutôt comme un snack à toute heure. Ce sont les petites bouchées qu'on prend avec le thé.

La Maison Kam Fung se spécialise depuis plusieurs années dans les *dim sum* qu'elle offre tous les midis à une clientèle très « fourchette » du lundi au vendredi et plus « baguette » la fin de semaine. Ceci dit, peu importe comment on s'en sort munis d'ustensiles chinois, les Orientaux eux-mêmes vous diront que le rituel est une quantité négligeable pourvu que vous arriviez à manger !

Kam Fung pour « bonté dorée » est sans contredit le plus grand restaurant de *dim sum* à Montréal. Grand parce que 500 personnes peuvent y jouer du coude et des baguettes. Varié parce qu'une cinquantaine de bouchées différentes sont offertes sous la forme d'un buffet roulant. Dans les larges allées, les serveuses en petits costumes rouges poussent leur marchandise et s'arrêtent pour vous offrir le dessert avant la soupe, dans un ordre qu'il vous faudra seuls régler à la mesure de vos appétits.

Si vous n'êtes pas comme moi munis d'un interprète culinaire, allez-y à vue de nez en vous fiant à vos instincts et intestins réunis. Chaque plat de trois ou quatre bouchées coûte entre 25 sous et $ 1.50, l'erreur est donc très humaine ici-bas. Notez vos trouvailles ainsi que leur nom pour une prochaine fois, c'est le seul moyen d'apprendre le chinois.

Des plats connus, la soupe Won Ton, les spareribs et les rouleaux de printemps peuvent vous servir d'entrée en matière. Puis les *sui mai* au porc et au crabe dans une pâte de farine blanche ou les *hakao* de crevettes en pâte de tapioca sont parmi les meilleures bouchées qui soient. Les *fan kuo* également en pâte de tapioca sont présentés en demi-lune farcies de porc haché, de champignons et de coriandre.

Le filet de porc rôti est une spécialité de la maison et on le retrouve en pâte de riz sous forme de rouleaux et dans beaucoup d'autres plats comme dans le *riz gluant*, feuille de lotus farcie d'un riz très collant, à l'intérieur duquel oeufs durs, porc et saucisse parfument ce riz qu'on se divise maladroitement.

Ai vu passer sans oser y goûter les fameux *ap chao* et *kai chao*, ces pattes de canard et de poulet bouillies telles quelles et qui constituent un mets de choix selon mon homologue oriental. Soit ! Un autre plat, fait de couenne de porc et de boulettes de crevettes, n'engageait à rien mais les boulettes se sont avérées fort parfumées. À essayer aussi cette pâte de farine aux crevettes frites, croustillante et délicate. Le tofu farci goûtait le tofu, c'est-à-dire presque rien. Mais tous ces plats peuvent être rehaussés à volonté d'un mélange de sauce soja et de piments broyés à la mode asiatique, certaines bouchées y gagnent mais d'autres méritent plus d'égards à mon avis.

La bière est le seul breuvage qui puisse remplacer le thé pendant ce repas où, vous l'aurez remarqué, les légumes sont exclus puisqu'ils ne peuvent supporter le voyage et rester croquants du même coup.

Au chapitre des douceurs, on retrouve la tarte aux oeufs qui est d'origine occidentale, me dit-on, les puddings au tapioca avec leurs petits parasols et les cornets de crème glacée renversés dans une assiette ! Rien de « sérieux » de ce côté.

La Maison Kam Fung offre un décor mi-cafétéria, mi-théâtre fantastique où les dragons or et rouge tirent la langue et crachent du feu sur les lanternes chinoises importées de Hong-Kong. Les sculptures ouvragées et lourdement ornées dans un esprit de « bonté dorée » sont la proie de ce symbole qu'on retrouve placardé sur tous les murs.

La fin de semaine, de grandes filées attendent, avec leur numéro en mains, que les tables se libèrent. Sur chacune, une vingtaine de nappes en plastique jetables permettent de replacer les couverts à une vitesse grand V. Ne craignez donc pas la cohue et c'est probablement beaucoup plus authentique comme cela.

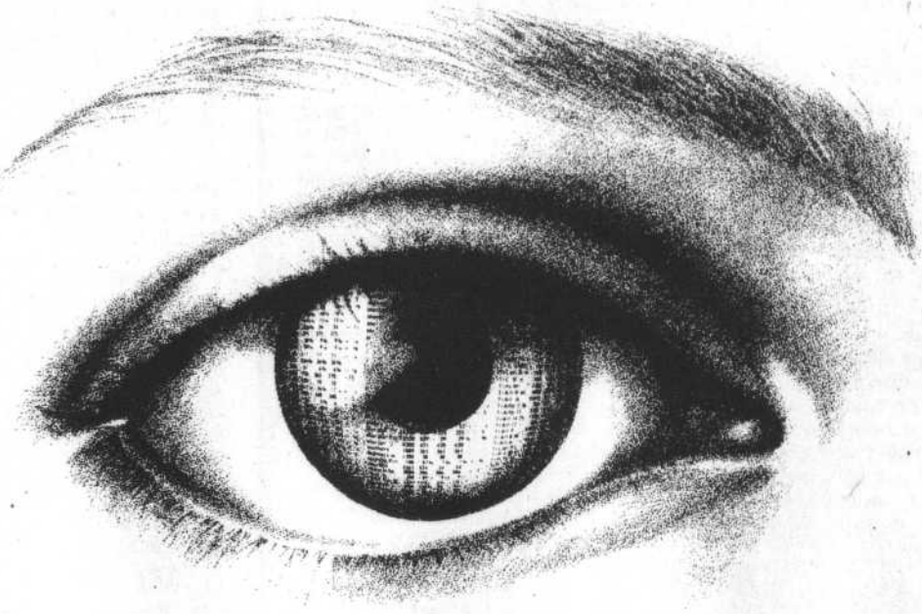
POUR : La variété des bouchées et l'animation des immenses salles à manger.

CONTRE : Pas de menu pour se guider, on le promet pour Pâques ou la Trinité, en attendant il faut vivre dangereusement.

Un repas complet vous coûtera en moyenne $ 10/pers. avant la bière, la taxe et le service.

LA MAISON KAM FUNG
1008 rue Clark
Tél. : 866-4016

Ouvert tous les jours et tous les midis pour le dim sum de 11 h à 15 h.



LE DEVOIR
ESSENTIEL!

Restaurant Le Piémontais
Cuisines italienne et français
Fermé le dimanche
1145A, rue de Bullion
Angle Dorchester, Montréal
Réservations: 861-8122

«Pour ceux qui s'y connaissent»
RISTORANTE ANTICO MARTINI
METS ITALIENS & FRUITS DE MER DE CHOIX
TABLE D'HÔTE TOUS LES JOURS
SALLE DE RÉCEPTION POUVANT ACCUEILLIR JUSQU'À 130 PERSONNES
6450 SOMERLED, N.D.G. (coin Cavendish) 489-6804

SALLE À MANGER LES FILLES DU ROY
RESTAURANT LES FILLES DU ROY
LE PLUS AUTHENTIQUEMENT QUÉBÉCOIS
OUVERT TOUS LES JOURS
LE DIMANCHE: SUPER BRUNCH QUÉBÉCOIS AVEC MUSIQUE ET CHANSONS
415 Bonsecours, Vx-Mtl. 849-3535

Chablis Cuisine Française et Espagnole
1639, St-Hubert
Rés.: 523-0053
Métro Berri-De Montigny
TABLE D'HÔTE
REPAS COMPLET À PARTIR DE 5,50$
******
À SURVEILLER: FESTIVAL DE FONDUE
******
Licence complète et cartes de crédit acceptées

La p'tite bouffe
Cuisine Française et Espagnole
FRUITS DE MER
("PARTY" DE BUREAU)
APPORTEZ VOTRE VIN
536, Duluth Est, Montréal
Tel : 843-5777

RISTORANTE DEL CORVO
PROMOTIONS D'OUVERTURE
MENU: apéritif - "antipasto" - "tortellini" crème rose - trio di scaloppine - "du chef" "Pavarotti" et "bocconcini fiorentina" - ½ bouteillle de Corvo par personne café — dessert
et du jeudi au diamanche soir notre guitariste-chansonnier Nataly Palazzo.
22,00$ par personne
7234 Hutchison, (coin Jean-Talon) 271-1060

TÉLÉVISION

DIMANCHE

12h00

2 9 11 13 **LA SEMAINE VERTE**
Anim.: Yvon Leblanc. DOSSIER: L'ORIGNAL DES SALINES EN GASPÉSIE. Chronique horticole: LES PLANTES REÇUES EN CADEAU; L'AECHMEA. — Commentaires sur l'actualité agricole: LA VENTE DES QUOTAS DE LAIT. — Court sujet: UN FUMOIR DE SAUMONS À SAINT-ANTOINE-DE-TILLY avec André Laprise. (1h.)
3 **NBA BASKETBALL**
En direct du Boston Garden, à Boston, Mass., les Celtics reçoivent les 76ers de la Philadelphie. Anim.: Pat O'Brien. Comm.: Dick Stockton et Tom Heinsohn. (2h.30 appr.)
4 **QUÉBEC ACTUALITÉS**
(1h.)
5 **THE WORLD TOMORROW**
5 **FOCUS**
6 **MEETING PLACE**
(1h.)
7 **ENTRÉE LIBRE**
PROGRAMME DOUBLE:C'EST MA CHANCE. (2h.)ET:RANÇON POUR ALICE. (2h.)
7 **GOOD FISHING**
8 10 **BON DIMANCHE**
Anim.: Reine Malo. Chroniqueurs: Christiane Charette (livres), Serge Grenier (magazines), Daniel Guérard (théâtre et spectacles), Claude Rajotte (disques), Richard Guay (cinéma), Edward Rémy (Les indiscrétions d'Edward) et Cécile Rodrigue (en coulisses). (2h.)
8* **SKETCHES OF OUR TOWN**
ST. MARYS.
22 **FORUM 22**
99 **TÉLÉ-SÉRIE**
(1h.30)
(SE) PARIS, TEXAS
(FC) SUPERGIRL

12h30

5 **GZOWSKI & CO.**
5 **MEET THE PRESS**
7 **SUPER BOWL COUNTDOWN**
8* **CANADA IN VIEW**
MEN OF THE DEEP.
8 22 **45/85**
(3h.)
15 17 30 **OCTO-GICIEL**
Anim.: Lise Payette et François Trottier. — La commande "PRINT" et le traitement de texte. En reprise mercredi, 19h30
33 **CAPITOL JOURNAL**

13h00

2 11 13 **PROPOS ET CONFIDENCES**
Lilian Montevecci se raconte. (2e de 4).
4 **JUSTICE POUR TOUS**
5 **THE MILLIONAIRE MAKER**
(1h.)
5 **NBC SPORTS: COLLEGE BASKETBALL**
Notre-Dame rencontre la Caroline du Nord. Comm.: Marv Albert et Al McQuire. (2h. appr.)
6 **COUNTRY CANADA**
Anim.: Sandy Cushon.
7 **ROAD TO SUPER BOWL**
(1h.)
8* **JACK WEBSTER**
Inv.: Jean Chrétien.
9 **REFLET MASKOUTAIN**
12 **THE TERRY WINTER SHOW**
15 17 30 **AU FIL DE L'UNIVERSITÉ LAVAL**
33 **WASHINGTON WEEK IN REVIEW**

13h30

2 9 11 13 **BALLET SWEET SIXTEEN**
Ballet abstrait inspiré par la SYMPHONIE EN DO de Bizet et dansé par la Troupe de ballet et les élèves de l'École nationale de ballet de la Nouvelle-Zélande. Avec l'Orchestre symphonique de la Nouvelle-Zélande sous la direction de William Sothgate.
4 **RICHE, COMMENT LE DEVENIR!**
6 **HYMN SING**
8* **VALLEY FARMER**
COPENHAGEN. Anim.: Harold Leikin.
12 **TRAVEL '86**
Anim.: Jack Curran.
15 17 30 **L'ENAP PRÉSENTE**
Anim.: Réal Barnabé. En reprise mercredi, 12h30
33 **WALL STREET WEEK**
99 **INTERMÈDE: LE MÉTRO DE LILLE**

14h00

2 9 11 13 **CONNAISSANCE DU MILIEU**
Une oasis arctique.
4 **MINI-SÉRIES**
PEARL (2e partie). (2h.)
5 6 **SUNDAY AFTERNOON AT THE OPERA**
ORFEO. — Opéra interprété par Gino Quilico, baryton, Audrey Michael et Jose Van Dam. Claude Goretta dirige l'Orchestre de l'Opéra de Lyon. Afin de retrouver Eurycide, morte de la piqûre d'un serpent, Orphée descend aux Enfers, Eurycide retournera dans le monde des vivants, mais Orphéo la perdra à jamais. (2h.)
7 **JOHN MADDEN'S SUPER BOWL**
(1h.)
8 10 **CINÉ WEEK-END**
LES CHEERLEADERS DES COWBOYS DE DALLAS II. (2h.)
8* 12 **THE LITTLEST HOBO**
15 17 30 **LA QUESTION DU SPHYNX**
33 **HOTLINE**
(1h.)
99 **APOSTROPHES**
(1h.25)
(FC) TERMS OF ENDEARMENT

14h25

(SE) LA HYÈNE INTRÉPIDE

14h30

2 9 11 13 **SECOND REGARD**
Anim.: Laurent Bégin. (1h.)
3 **PHOENIX OPEN GOLF**
Du Phoenix Country Club de Phoenix, en Arizona, finale du tournoi de la PGA. Comm.: Pat Summerall, Ken Venturi, Frank Wright, Verne Lundquist et Steve Melnyk. (2h.30 appr.)
8* 12 **QUESTION PERIOD**
Anim.: Pamela Wallin.
15 17 30 **LE CORPS HUMAIN**

15h00

5 7 8* 12 **SUPER BOWL XX PRE-GAME SHOW**
Quel impact le Super Bowl a-t-il? (2h.)
15 17 30 **L'ÉVOLUTION DE L'HOMME**
(1h.)
33 **MYSTERY!**
(1h.)

15h25

99 **LE MONDE DU BAROQUE**

15h30

2 11 **SCIENCE-RÉALITÉ**
Anim.: Gilles-Philippe Delorme.
8 **AT YOUR SERVICE**
9 13 **LA CHAMBRE DES DAMES**
(1h.)
22 **OUR TOWN**

16h00

2 11 **ÉCRAN-TÉMOIN**
Anim.: Louis Martin. Inv.: Gabriel Gagnon, sociologue et collaborateur à la revue "Possible".
4 7 8 10 **SPORT MAG**
Anim.: Pierre Trudel. (1h.)
5 6 **MODERN COUNTRY**
(1h.)
8 **GOVERNOR BRENNAN'S STATE OF THE STATE MESSAGE**
15 17 30 **LE CORPS HUMAIN**
22 **INTERNATIONAL INVESTMENTS**
(1h.)
33 **THE SHAKESPEARE HOUR HOSTER BY WALTER MATTHAU**
(1ère de 15). — Présentation des oeuvres de William Shakespeare. (1h.)
(SE) LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE

16h10

99 **RADIO-FRANCE-INTERNATIONALE**

16h30

2 9 11 13 **SUPER BOWL XX**
En direct du Superdome à la Nouvelle-Orléans. Équipes à communiquer. Anim.: Pierre Dufault. Comm.: Raymond Lebrun. Analyste: Jean Séguin. Analystes en studio: Jacques Dussault et Paul Houde. (3h. appr.)
8 **À COMMUNIQUER**
15 17 30 **SCIENCES ET CULTURES**
99 **GYM TONIC**
Avec Véronique et Davina.
(FC) COLD FEET

17h00

3 **TAXI**
4 **TIRAGE DE LA BOUGIE**
5 **THE TOMMY HUNTER SHOW**
(1h.)
5 7 8* 12 **SUPER BOWL XX: KICK-OFF SPECIAL**
Présentation des joueurs. Coup d'envoi.
6 **DURRELL IN RUSSIA**
Gerald et Lee Durrell se sont rendus à Astrakhan (port de l'URSS situé près de l'embouchure de la Volga) observer les oiseaux.
7 8 **L'HEURE JUSTE**
8 **DEMPSEY & MAKEPEACE**
Avec Michael Brandon et Glynis Barber. (1h.)
10 **POUR VOTRE INFORMATION**
Anim.:Jacques Morency.
15 17 30 **MAYA L'ABEILLE**
22 **THE MILLIONAIRE MAKER**
(1h.)
33 **VERMONT THIS WEEK**

17h05

99 **LES MÉDIAS PEINTRES**

17h16

99 **INTERMÈDE: BÂTISSEURS D'ÉNERGIE**

17h30

3 **THE MUPPETS**
4 7 8 **LE VILLAGE DE NATHALIE**
Anim.: Nathalie Simard.
5 7 8* 12 **SUPER BOWL XX**
En direct du Superdome à la Nouvelle-Orléans, les Bears de Chicago rencontrent les Patriots de la Nouvelle-Angleterre. (3h. appr.)
6 **THE EDISON TWINS**
8* **QUESTION PERIOD**
Anim.: Pamela Wallin.
15 17 30 **PINOCCHIO**
33 **AGRONSKY AND COMPANY**
99 **LE JOURNAL**

17h55

10 **ICI MONTRÉAL**

18h00

3 **CBS SUNDAY NEWS**
4 7 8 **VIDÉO STAR**
Anim.: Simon Provencher. (1h.)
5 6 **WALT DISNEY**
THE GUMMI BEARS/THE WUZZLES. — Dessins animés. Bumbelion trouve comme par magie deux socs remplis d'argent. (1h.) REPRISE.
8 **TV8 NEWS**
10 **LE VILLAGE DE NATHALIE**
Anim.: Nathalie Simard.
15 17 30 **PASSE-PARTOUT**
22 **ABC WORLD NEWS**
33 **FIRING LINE**
(1h.)
99 **L'ÉCOLE DES FANS**
Anim.: Jacques Martin.
(SE) MICKI ET MAUDE
(FC) THE BUDDY SYSTEM

18h28

99 **INTERMÈDE: LES NOUVEAUX AGRICULTEURS**

18h30

3 **BENSON**
8 **ABC WORLD NEWS**
10 **VIE D'ARTISTE**
Anim.: Claire Caron et Jacques Auger.
15 17 30 **L'ODYSSÉE SOUS-MARINE DE L'ÉQUIPE COUSTEAU**
LE LAGON DES NAVIRES PERDUS. — Le capitaine Cousteau et son fils sondent le sol marin du lagon Truk, base militaire japonaise de la Deuxième guerre, afin de connaître le degré d'adaptation de la faune et de la flore marines à ces différents corps étrangers. (1h.) En reprise lundi, 16h30
22 **WILD KINGDOM**

18h45

99 **INTERMÈDE: LE PÈLERIN, NAVIRE DE FORAGE**

19h00

3 **THE CBS SUNDAY NIGHT MOVIES**
MURDER WITH MIRROR. (2h.)
4 7 8 **"V"**
ZON. (1h.)
5 6 **FRAGGLE ROCK**
8 22 **RIPLEY'S BELIEVE IT OR NOT**
Anim.: Jack Palance et Marie Osmond. (1h.)
10 **L'ÎLE FANTASTIQUE**
LE PATRON ET LA BANDE avec Ricardo Montalban et Hervé Villechaize. — Une jeune fille est accusée de fraude et un fils veut libérer son père de fausses accusations. (1h.)
33 **A WALK THROUGH THE 20TH CENTURY WITH BILL MOYERS**
OUT OF THE DEPTHS — THE MINER'S STORY. — Des mineurs de l'Ouest nous parlent des conditions de travail qu'ils connurent au cours des années 1910, et des événements qui ont conduit à la grève de 1913 et au massacre de Ludlow, en 1914. (1h.)

19h05

99 **INTERMÈDE: VILLE DU MANS**

19h30

2 9 11 13 **LES BEAUX DIMANCHES**
ON FAIT TOUTES DU SHOW BUSINESS. — Vidéo-documentaire à travers duquel les rockeuses Belgazou, Diane Dufresne, Louise Forestier, Chantal Beaupré, Marjolène Morin, Blue Oil, Geneviève Paris, Louise Portal, Sylvie Tremblay et Nanette Workman nous livrent les hauts et les bas de leur carrière. (1h.)
5 6 **THE BEACHCOMBERS**
BETTER LATE, THAN NEVER (dernière). — Le roman de Molly est devenu un best-seller. Une nouvelle carrière s'ouvre devant elle.
15 17 30 **PLEIN SON**
GARY BURTON QUARTET. — Spectacle de Gary Burton enregistré lors du dernier festival de Jazz de Montréal. (1h.) En reprise jeudi, 22h00
99 **LES AMOURS DES ANNÉES GRISES**
LA FONTAINE DES INNOCENTS (1ère de 2). Avec Pascale Robert, JeanPierre Klein et Laurence Masttah. — Le jeune Bernard Coudert apprend que son père, officier de carrière, a été tué en Indochine. Il découvre aussi que sa mère a pour amant un ministre qui a été à l'origine de la fatale mission. (1h.)

20h00

4 7 8 10 **R.S.V.P.**
SUCCÈS 85. Anim.: René Simard. Inv.: Patsy Gallant, Nicole Martin, Martine St-Clair, Nancy Martinez, Allan Harris, Claude Dubois, Jano Bergeron, Jean Nichol et Véronique Béliveau. (1h.)
5 6 **SEEING THINGS**
THE WALLS HAVE EYES avec Louis Del Grande, Kenneth Welsh et Jayne Eastwood. — Un avocat organise un week-end "sanglant". Les invités doivent jouer les détectives. La fiction devient réalité. (1h.)
8 22 **PROS AND CONS**
(1h.)
33 **NATURE**
THE FEATHERED SWARM. — Bataille pour la survie de petits oiseaux sur les plaines de l'Afrique orientale. (1h.) En reprise à 1h00
(SE) PROGRAMME DOUBLE:
BESOIN D'AMOUR.ET:LE PALACE EN DÉLIRE.
(FC) MARTIN'S DAY

20h30

2 9 11 13 **LE TÉLÉJOURNAL**
5 7 8* 12 **SUPER BOWL XX: POST-GAME SHOW**
Faits saillants du Super Bowl. Interviews. Remise du trophée Vince Lombardi à l'équipe gagnante.
15 17 30 **LA SOIRÉE DE L'IMPRO**
Anim.: Lise Garneau. Comm.: JeanMarc Lavergne et Jean-François Doré. Analyste: Ghyslain Tremblay. — En direct depuis la salle du Spectrum, un match de la Ligue Nationale d'Improvisation qui oppose les Verts aux Bleus. (2h.30 appr.)
99 **LES HABITS DU DIMANCHE**
Anim.: Léon Zitrone. — Douze candidats âgés de seize à trente ans se voient offrir la chance d'être remarqués comme comédiens, chanteurs, mannequins et autres.

20h50

2 9 11 13 **LES BEAUX DIMANCHES**
PRENDRE LA ROUTE: SOUS LE COUPDU CHOC (2e de 4). Le Centre de traumatologie de Baltimore, reconnu mondialement, est directement rattaché à l'Université du Maryland. Dans cet hôpital spécialisé, l'horreur de l'accident avec sa fréquence hallucinante nous pénètre, nous bouleverse. Comment rester indifférent devant ces êtres blessés, dont certains sont mutilés pour la vie? (1h.)

21h00

3 **60 MINUTES**
Avec Mike Wallace, Morley Safer, Harry Reasoner, Diane Sawyer et Ed Bradley. (1h).
4 7 8 10 **CINÉMA DU DIMANCHE**
LE TEMPS DE MOURIR. (1h.45)
5 6 **WAYNE AND SHUSTER COMEDY SPECIAL**
REPRISE. (1h.)
5 **NBC SUNDAY NIGHT AT THE MOVIES**
THE LAST PRECINCT. (1h.30)
7 **WWNY MOVIE**
TENSPEED AND BROWNSHOE. (2h.)
8* 12 **CRAZY LIKE A FOX**
ROAD TO TOBAGO avec Jack Warden et John Rubinstein. (1h.)
8 22 **THE ABC SUNDAY NIGHT MOVIE**
SINGLE BARS, SINGLE WOMEN. (2h.)
33 **MASTERPIECE THEATRE**
LORD MOUNTBATTEN: THE LAST VICEROY (1ère de 6). Avec Nicol Williamson, Janet Suzman et Ian Richardson. — Le premier ministre Clement Atlee envoie Louis Mountbatten, dernier vice-roi des Indes, afin d'honorer la promesse du gouvernement, soit l'indépendance de l'Inde. (1h.) En reprise au 33, 23h00, au, 0h00

21h13

99 **INTERMÈDE: UNE FILLE DE BANLIEUE**

21h30

99 **APOSTROPHES**
C'EST DU CINÉMA! Anim.: Bernard Pivot. Inv.: Patrick Brion, Bernard Chardère, Michel Ciment, Jean-Luc Godard, Léo Sauvage et Dominique Rabourdin. (1h.15)

21h50

2 9 11 13 **LES BEAUX DIMANCHES**
LA GRANDE ALLURE (dern. de 2). Réunis sur un voilier, des navigateurs bretons, un poète québécois, un rêveur d'astrolabe et une équipe de cinéma nous livrent le poème du SaintLaurent tel qu'aurait pu l'écrire Jacques Cartier. (1h.)

22h00

3 **MURDER, SHE WROTE**
Avec Angela Lansbury. (1h.)
5 6 **CBS NEWS SUNDAY REPORT**
Anim.: Peter Mansbridge.
8* 12 **W5**
Anim.: Helen Hutchinson, Jim Reed, Dennis McIntosh et Bill Cunningham. (1h.)
33 **WE'LL MEET AGAIN**
(13e partie). — Jim et Helen arrivent à la même conclusion en ce qui a trait à leur avenir. (1h.) En reprise à 0h00
(FC) LASSITER

22h25

5 6 **VENTURE**
Anim.: Patrick Watson.

22h30

5 **ALFRED HITCHCOCK PRÉSENTS**
THE CREEPER avec Karen Allen ("Raiders of the Lost Ark", Starman"). — Jackie Foster, dessinatrice de mode, craint qu'un tueur ne fasse d'elle sa prochaine victime. Ce tueur pourrait fort bien avoir la clé de son appartement.

22h45

4 7 8 10 **SUPER LOTO**
TIRAGE.
99 **LE MONDE DU BAROQUE**
LE BAROQUE DES EXTRÊMES (5e de 5). Anim.: Jean Antoine et Folco Zuilici. — Parti de Rome, le mouvement baroque gagne la Saxe, la Pologne, la Lithuanie, la Russie et le Japon. L'événement baroque le plus extraordinaire est la création de Saint-Pétersbourg sur des marais insalubres.

22h50

2 9 11 13 **LES NOUVELLES DU SPORT**

22h55

5 6 **NATION'S BUSINESS**

23h00

3 **CBS SUNDAY NEWS**
4 7 8 10 **LES NOUVELLES TVA**
5 **RED SERGE**
5 **CHAMPIONSHIP WRESTLING**
(1h.)
6 **NEWSWATCH**
7 **WWNY NEWS**
8* 12 **CTV NATIONAL NEWS**
8 **TV 8 NEWS**
22 **ABC WEEKEND REPORT**
33 **MASTERPIECE THEATRE**
(1h.) Reprise de 21h00

23h05

2 9 11 **PRÉSENTATION DU CINÉ-CLUB**
Anim: RIchard Gay.
13 **AU-DELÀ DES LARMES**
(1h.)

23h10

2 9 11 **CINÉ-CLUB**
LES LUMIÈRES DE LA VILLE. (1h.35)

23h15

3 **STAR TREK**
Avec William Shatner. (1h.)
7 **CBS NEWS**
9 **ABC WORLD NEWS**
22 **NEWS CENTER 22**

23h20

4 7 8 10 **LES SPORTS**

23h21

12 **PULSE**

23h23

8* **SPORTSLINE**

23h25

6 **ALFRED HITCHCOCK HOUR**
(1h.)
22 **JIM BAKKER**
(1h.)

23h30

5 **ROMANTIC ROCK**
Anim.: Catherine McClenahan.
(1h.)
7 **HILL STREET BLUES**
(1h.)
8 **LATE SUNDAY NIGHT MOVIE**
VOYAGE TO THE BOTTOM OF THE SEA. (1h.30)
10 **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE. (2h.20)
(SE) LA HYÈNE INTRÉPIDE e y u RICHE, COMMENT LE DEVENIR!

23h35

8* **INSIGHT**
Avec Doug Fisher.

23h40

99 **PRÉLUDE À LA NUIT**
Anim.: Charles Imbert. — Michel Lethiec, clarinette et Didier Weber, piano, interprètent:"Andante et allegro" de Chausson.

23h50

99 **LE JOURNAL**

00h00

4 7 **BON DIMANCHE**
(2h.) Voir, 12h00
5 **DEJA VIEW**
(1h.)
8 **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
MARIQUITA, LA BELLE DE TABARIN. (1h.30)
12 **ENTERTAINMENT THIS WEEK**
Anim.: Robb Weller et Leeza Gibbons. — Dick Van Dyke, l'un des grands comédiens de Hollywood. (1h.)
33 **WE'LL MEET AGAIN**
(1h.) Reprise de 22h00
(FC) UNDER THE VOLCANO

00h05

8* **LATE NIGHT MOVIE**
CROSS SHOT. (1h.55)
13 **CINÉ-SOIR**
LA MARIÉE A DU CHIEN. (1h.40 appr.)

00h30

7 **AT THE MOVIES**
Anim.: Roger Ebert et Gene Siskel.

01h00

8 **TV8 NEWS**
12 **CINEMA 12**
I DREAM OF JEANNIE: 15 YEARS LATER. (2h.)
33 **NATURE**
(1h.) Reprise de 20h00

01h15

(SE) PARIS, TEXAS

02h00

(FC) LAST DISTANCE

03h00

12 **MEN INTO SPACE**

03h30

12 **LOU GRANT**
(1h.)
(FC) LOUISIANA

03h45

(SE) BESOIN D'AMOUR

TOUT À LOISIR

Hé! Taxi!

PASCALE WILHELMY

Que l'on soit ou non « taxicomane » à la ville, lors de voyages à l'étranger le taxi s'avère le moyen de transport par excellence. Bagages en mains, fatigués du voyage, dès l'arrivée à l'aéroport le taxi se révèle le moyen le plus simple pour se rendre promptement à l'hôtel, et ce n'est qu'un début.

Au cours du voyage, la fatigue, la mauvaise température ou le temps qui presse, feront en sorte que l'on optera fréquemment pour le taxi afin de se déplacer.

À travers le monde, les services et tarifs diffèrent de compagnies en compagnies et de villes en villes. Universellement, chez les chauffeurs de taxi, une seule tendance demeure : les touristes sont une clientèle de choix, vu leur ignorance des lieux.

Voici donc — afin d'éviter de faire partie de la horde des touristes qui se tranforment en proies faciles — les normes et tarifs réguliers en vigueur dans sept des plus grandes villes au monde de Hong Kong à Rio, en passant par Rome.

À Hong Kong, plus de 15,000 taxis — Mercedes ou de fabrication anglaise — circulent dans les rues. Il est facile de les héler, mais presqu'impossible de se faire comprendre par les conducteurs, que ce soit en français ou en anglais. Avant de se rendre à l'endroit désiré, il est préférable d'avoir le nom et l'adresse de la destination inscrite en caractère chinois. À Hong Kong, la charge de départ est de $ 5 HK (92 cents) pour les deux premiers kilomètres et de 70 cents HK (13 cents) pour chaque quart de kilomètre. En guise de référence, il en coûte $ 20 KH ($ 3.70) pour avoir accès au Harbour Tunnel.

La manutension des bagages est de $ 1 HK (18 cents) par sac et les charges d'attente sont de 70 cents HK (13 cents) par deux minutes d'attente. Le coût habituel d'une course de l'aéroport de Hong Kong — Kai Tak — à un hôtel de la péninsule varie de $ 15 à $ 20 HK ce qui représente $ 2.75 à $ 3.70 can. Le système de transport public est peu coûteux et le service est régulier. Il est donc avantageux d'utiliser autobus, tramways et métros.

Reconnus à travers le monde, les taxis de Londres — 13,500 taxis noirs et luisants — font partie du paysage. Les compteurs dans les taxis londoniens sont programmés à 80 pence ($ 1.65) pour le premier ⅔ de kilomètre. Une charge de 20 pence (41 cents) est par la suite exigée pour chaque tiers de kilomètre additionnel ou deux minutes additionnelles.

Le pourboire attendu est de 15 %.

Une surcharge de 20 pence est demandée pour chaque passager additionnel; de 10 pence (20 cents) pour chaque pièce de bagage et de 40 pence (82 cents) pour les courses effectuées entre 20h00 et 24h00 du lundi au vendredi.

Pour se rendre de l'aéroport d'Heathrow au centre de Londres, il en coûte habituellement près de 20 livres sterling ($ 41.20).

★ ★ ★

À Mexico City, deux catégories de taxis sont disponibles : les taxis réguliers et les mini-taxis. Bien que ces deux catégories puissent être hélées sur la rue, le mini-taxi opère comme un mini-autobus et laisse monter plusieurs passagers au fil de la route. Chaque course est à prix différent et discutable ... Pour les taxis réguliers, la charge de départ est de 90 pesos (33 cents). Le tarif augmente de 20 pesos (7 cents) pour chaque dixième de kilomètre. Cependant, plusieurs taxis opèrent selon un prix fixe dans une zone délimitée. Le pourboire doit être de 10 %.

Quoique tous les taxis soient munis de compteurs, certains chauffeurs expliquent que leur compteur est brisé ... En de telles occasions, il faut s'entendre à l'avance sur le tarif de l'excursion. Le tarif moyen d'une course entre l'aéroport de Mexico et les hôtels du centre-ville est d'environ 1,200 pesos. Le métro de Mexico est propre et facile à utiliser. Compte tenu des coûts fort abordables des taxis dans la capitale mexicaine, il est suggéré de faire du taxi son mode favori de déplacement.

De son côté, Paris n'est pas le royaume des touristes en quête d'un taxi. Intercepter un taxi en plein coeur de la ville, est tout un art.

Mieux vaut appeler une compagnie de taxi locale ou se rendre dans un des nombreux stands de taxis de la capitale ou aux portes d'un grand hôtel.

Le tarif de départ est de 8 francs ($ 1.50). Entre 6h30 et 22h00, le compteur avance de 2.2 francs par kilomètres (42 cents) et augmente à 3.5 francs (67 cents) par kilomètre entre 22h00 et 6h30.

Le temps d'attente est compté sur une base de 60 francs ($ 11.35) par heure. De plus, lorsque l'on appelle un taxi, le compteur commence à fonctionner dès que celui-ci se déplace pour venir vous chercher. Le pourboire

Voir page 37: Taxis

PLEIN AIR

Le ski de fond, aussi, ça s'apprend!

ROBERT CHOQUETTE



Le ski de fond? Ça s'apprend tout seul! Si on sait marcher, on peut skier. De tels slogans répétés par le contingent de vendeurs et de promoteurs du ski de fond ont eu un tel impact qu'en une décennie cette activité d'hiver s'est hissée au premier rang dans la faveur populaire. Rien de tel que la confiance en soi pour donner au néophyte tous les courages, toutes les audaces.

A première vue, on ne saurait mettre en doute la valeur de ce type de discours puisque des milliers de skieurs fréquentent les pistes et parcourent, bon gré mal gré, environ dix kilomètres en moyenne à chaque sortie. Mais on doit également constater que ce message a eu des effets désastreux sur la qualité de pratique des skieurs.

Plusieurs croient que le ski de fond s'apprend spontanément, par une sorte de science infuse. Il suffit d'observer la situation des écoles de ski de fond: elles sont aussi rares que désertes. A quoi bon garder des écoles ouvertes puisqu'il n'y a pas de demande?

En comparant ski alpin et ski de fond, on observe des différences dans le niveau de sollicitation et dans les qualités requises. Globalement, on admet qu'en ski alpin l'effort est intense, mais de courte durée et entrecoupé de pauses. Les exigences se situent au plan de la résistance, de la force musculaire et de la souplesse. Par contre, le ski de fond requiert un effort moyen et de longue durée; l'endurance constitue alors l'atout primordial.

L'attitude des adeptes de l'une et l'autre forme de ski diffère également. Bien que la condition physique générale soit similaire dans les deux groupes, force est de reconnaître que les skieurs alpins attachent beaucoup plus d'importance à la préparation pré-saison et à la nécessité d'apprendre à maîtriser les éléments de base de leur activité favorite que les amateurs de ski de fond. D'ailleurs les modèles d'excellence abondent: publicité, compétition et toutes sortes d'exploits spectaculaires à skis.

En ski de fond, on croit généralement que rien ne vaut l'expérience acquise chèrement et durement au fil des années de pratique. On pense avoir une vision *innée* de l'activité puisque les modèles de pratiques sont peu nombreux ou inaccessibles. Résultat: il existe quasiment autant de façon de skier que d'adeptes! Parce qu'on fait du ski en famille et qu'on ne recherche ni la vitesse ni la performance, on se croit dispensé d'un apprentissage minimal.

Pourtant, comme en toute autre activité, quand on fait du ski on se doit de bien skier en tout temps quelque soit le genre de ski pratiqué: promenade dans les centres organisés, randonnée sauvage ou ski de performance. Skier de façon optimale signife effectuer les bons gestes au bon moment, selon l'évolution du terrain, de façon à obtenir le meilleur rendement de son équipement et de son énergie. Peu importe qu'on développe ces habiletés de façon autodidacte ou par la fréquentation d'une école, les principes de base demeurent les mêmes.

En terrain plat, on doit apprendre à glisser et à se propulser avec les jambes, les bras ou par une combinaison de mouvements. Cette notion de **glissement** est fondamentale. En effet on constate que la majorité des skieurs effectuent un déplacement qui se rapproche de la marche glissée plutôt que du glissement réel. Pour glisser sur ses skis, on doit se propulser à l'aide d'une poussée réalisée au bon moment. Cela implique aussi le choix du bon fart pour assurer l'adhérence de la semelle à la neige, à cette étape précise.

Dans les montées, on apprend à utiliser son équipement pour gravir des pentes d'inclinaison variable, de surfaces et de largeurs différentes. Dans les descentes, on doit savoir contrôler sa vitesse, absorber les inégalités et changer de direction. Le summum, en ski de fond, c'est de pouvoir skier à un rythme régulier, en ajustant la vitesse à l'effort fourni tout en enchaînant les mouvements sans perdre la cadence. Pour y arriver, on doit maîtriser un éventail assez vaste de gestes afin de choisir celui qui convient le mieux.

Plusieurs centres de ski de fond proposent les services de moniteurs qui accompagnent les skieurs pendant une heure ou deux. Ces leçons personnalisées (10$/15$ l'heure) conviennent aux gens qui skient depuis trois à cinq ans. Il suffit souvent de petits conseils pour corriger un défaut qu'on répète depuis les débuts.

Toutes les bases de plein air offrent des cours d'initiation au ski de fond. Une seule fin de semaine suffit à acquérir les éléments de base de l'activité. Après une bonne saison de pratique, on peut y retourner pour une autre session d'apprentissage, histoire d'atteindre en peu de temps un niveau d'habileté appréciable.

Les centres de loisirs, les municipalités, les entreprises spécialisées en plein air proposent également des cours de groupe qui s'étalent sur plusieurs séances. Les coûts varient beaucoup mais les résultats sont généralement satisfaisants.

S'inscrire à des cours de ski de fond: c'est un premier pas. Suffit ensuite de vouloir glisser.

RADIO-MUSIQUE □ RADIO-CULTURE □ RADIO-CANADA

24 HEURES SUR 24 AU RÉSEAU FM STÉRÉO DE RADIO-CANADA

Dimanche 26 janvier 1986

0h00 Musiques de nuit
Anim. Sylvia L'Ecuyer.
5h55 Méditation
«Le besoin du silence, aujourd'hui» (C. de Hueck Doherty).
6h00 La Grande Fugue
Oeuvres de Demachy, J.S. Bach, Vivaldi, Couperin, Brixi, Mozart, Mercadante, Ravel et Ladmirault. Anim. Gilles Dupuis.
9h00 Musique sacrée
«Requiem» (Mozart) et «Miserere» (Allegri).
10h00 Récital
De Moncton, Timothy Blackmore, piano.
10h30 Les Goûts réunis
«L'itinéraire musical d'un mélomane allemand du XVIIIe siècle» (4e de 13). «Au café Zimmermann à Leipzig, une belle journée de juillet 1733». Concerto pour flûte, hautbois, cordes et b.c. (Fasch); Suite pour 3 hautbois, cordes et b.c. (Telemann); extr. «Clavier bien tempéré» et Concerto pour 3 clavecins (J.S. Bach). Anim. Jean Perreault.
11h30 Mélodies
Michel Ducharme, bar.; Louise Cauffopé, p.
12h00 Pour le clavier
Yves Nat, pianiste (3e de 12). Sonate, op. 57 «Appassionata» (Beethoven); «Fantasiestucke», op. 12 (Schumann). Inv. Pierre Brunel, prof. de littérature française à la Sorbonne et collaborateur à la revue Diapason de Paris. Anim. Jean Perreault.
13h00 Les Musiciens par eux-mêmes
Inv. Jean-Paul Sévilla, pianiste. Anim. Renée Larochelle.
14h30 Concert dimanche
Festival Tibor Varga. Boris Pergamentschikov, vc.; Oxana Yablonskaya, p. Sonate, op. 40 (Chostakovitch); «Tableaux d'une exposition» (Moussorgsky); Sonate, op. 99 (Brahms); «Six danses populaires» (Bartok). - De la Deutsche Welle. Orch. symph. de la Radio de Francfort, dir. Jan Krenz: «La Nuit transfigurée» (Schoenberg). Anim. Jean Deschamps.
16h30 Les Grandes Religions
«L'Église orthodoxe» (14e de 45). La complémentarité de la théologie et de la spiritualité dans l'orthodoxie. Inv. Dan Ilie Ciobotea, professeur de théologie à l'Institut Bossey en Suisse. Int. Pierre Gariépy. Prés. Jean Deschamps.
17h00 Tribune de l'orgue
Concert enregistré à la Chapelle de l'Université de Yale en mars dernier. Les 17 premiers des 33 chorals nouvellement redécouverts (J.S. Bach), John Ferris, org.; Chorale de l'Université de Yale, dir. Thomas Murray. Anim. Jean Perreault.
18h00 À travers chants
Queen Mary Road United Church Choir, dir. Caroll Harris: Magnificat (Nesbett); «Take Him Earth for Cherishing» - motet à la mémoire de John Fitzgerald Kennedy - (Howells); «Sing into The Lord» (Tye); «Lord, We Beseech Thee», «O Sing Joyfully» (Batten); «Almighty Everlasting God» (Gibbons).
18h30 Musique de table
Oeuvres de Gluck, Liszt, M. Perreault, Rossini, Brahms, Mendelssohn et Boccherini. Anim. Jean-Paul Nolet.
20h00 Musiques actuelles
À l'occasion du 20e anniversaire de la mort de Pierre Mercure, un document spécial sera présenté. Également deux créations de Serge Goyette. «Deux paysages d'hiver», Marie-Line Ross, htb; Quatuor: Claude Hamel et Peter Purich, vls., Lorraine Desmarais, alto, Alain Aubut, vc. Anim. Janine Paquet.
22h00 Jazz sur le vif
Du Festival international de jazz de Montréal 1985. En vedette: Louie Bellson. Anim. Raymond Gervais.

23h00 Musique de chambre
23h30 Le Voyage intérieur
«Équinoxe» (Jean-Michel Jarre). Anim. Yvon Leblanc.

Lundi 27 janvier 1986

0h00 Musiques de nuit
Anim. Michel Keable.
5h55 Méditation
«Le désert au coeur des villes» (C. de Hueck Doherty).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Oeuvres de Dvorak, Rascarini et Marcello. - **2e h.**: «Flotenuhr von 1792» (Haydn); Sonate pour deux violes et b.c. en mi min. (Rosenmuller); Transcriptions pour piano de mélodies, op. 74 de Chopin (Liszt); «Branle de Bourgogne» et «Brans de Poitou» (Phalèse). - **3e h.**: Concerto pour violon, cordes et continuo, op. 9 no 1 (Albinoni); extr. «Peer Gynt» (Grieg); Sérénade pour flûte et cordes, op. 45 (Olsen); extr. Trio pour cordes en mi bémol (Beethoven); Concerto pour trompette en ré (Mozart); extr. «Coppélia» (Delibes). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Anniversaire de l'écrivain anglais Lewis Carroll. «Jeu de cartes» (Stravinsky); Symphonie no 55 (Haydn); «Portraits d'enfants d'Auguste Renoir» (Françaix); extr. «Alice in Wonderland» (Morawetz); «La Danse des heures» (Ponchielli); «Fantaisie sur un thème de Thomas Tallis» (Vaughan Williams); extr. «Jeux d'enfants» (Bizet). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Les Jeunes Artistes
Sophie Boisvert, fl., et Jean-François Gauthier, clv.
12h00 L'Art vocal
Ténors d'hier et d'aujourd'hui. Edmond Clément... «coqueluche de Paris» vers 1900, en duo avec Geraldine Ferrar et Marcel Journet; extr. «Robert le diable» (Meyerbeer); «Les Pêcheurs de perles» (Bizet), etc. - Schubert, musicien de théâtre: extr. «Rosemonde de Chypre» avec Rohangiz Yachmi, cont., choeur et orch., dir. Karl Munchinger. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Tour du monde en musique: Rio de Janeiro. Également le concours-énigme hebdomadaire. Anim. Ginette Bellavance.
16h00 En continuité •
«Blaise Cendrars, poète intercontinental» par Emmanuelle Weisz (10e de 18). «Le Légionnaire ou le poète combattant». Prod. Radio France.
16h30 Documents •
«La communauté urbaine de Québec, aujourd'hui...». Inv. Jacques Desmeules, Isabelle Dumas, Jean Guyard, Suzanne Hénault, François Hulbert, Jean-Paul L'Allier, Jean-Guy Paquet, Jean Pelletier, Denis Vaugeois et Serge Viau. Rech. et int. Bernard Gilbert.
17h00 Libre parcours •
Magazine culturel. Anim. François Ricard, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Libre échange •
Pierre Olivier rencontre Philippe de Gaspé Beaubien, président de Télémédia.
19h00 Raconte-moi une histoire d'amour •
(2e de 13) «Oedipe, la passion de l'inceste» de Jacques Folch-Ribas. Lect. Vincent Davy, Patricia Nolin et Jean Marchand.
20h00 Concerts européens
Concert Musica Viva de la Radiodiffusion bavaroise. Orch. symph. de la Radiodiffusion bavaroise, dir. David Shallon; Igor Ozim, vl.: «La Follia» (Sheriff); Concerto «Grand Jeu classique» (Kelemen); Symphonie no 7 (Henze). - Festival Pro Musica Nova de Radio Brême. Yoshi Wada et Wayne Hankin, cornemuses; Marylin Bogerd, tuyaux d'orgue; Ulrik Spiess, perc.; Nachiko Maekane, marimbaphone: «Evoked Response Audiometry» (Wada); «Ondulation II» (Ohmae).
22h00 Jazz-soliloque
En vedette: Ray Brown, Keith Jarrett, Wynton Marsalis, Jan Garbarek, Wayne Shorter et Lester Bowie. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
23h30 Le Voyage intérieur
«Timewind» (Klaus Schulze). Anim. Yvon Leblanc.

Mardi 28 janvier 1986

0h00 Musiques de nuit
Anim. Michel Keable.
5h55 Méditation
«Le silence de l'amant qui écoute» (C. de Hueck Doherty).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Oeuvres de Roman, Joachim et J.S. Bach. - **2e h.**: Concerto à deux violes égales no 27 «La Bourrasque» (sieur de Sainte-Colombe); Sonate pour piano, op. 67 no 2 (Sibelius); «Songs of Innocence» nos 1 à 4 (Patriquin); Introduction, thème et variations pour hautbois et orch. op. 102 (Hummel); Prélude de «Rhosymedre» (Vaughan Williams). **3e h.**: Déjeuner-concert avec le Trio de Montréal: Luis Grinhauz, vl.; Berta Grinhauz, p.; Guy Fouquet, vc. Au programme: Scherzo du trio, op. 21 (Dvorak); Trio en la, H.XV/9 (Haydn); Trio (Contant); «Sonate» du Trio, op. 35 (Turina). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Anniversaire de Colette. Extr. «La Damnation de Faust» (Berlioz); «La Chatte» (Sauguet); «L'Enfant et les Sortilèges» (Ravel); «Pelléas et Mélisande» (Fauré); extr. «Parsifal» (Wagner) et «Children's Corner» (Debussy). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Concert intime
Barbara Todd, fl.; Richard Gagnon, bas.: «Bachianas brasileiras» no 6 (Villa-Lobos); Sept Impromptus (Françaix).
12h00 L'Art vocal
Ténors d'hier et d'aujourd'hui. Jon Vickers (enrg. 1985) chante des compositeurs canadiens: Somers, Ridout, etc. - Airs d'opérettes (Hahn, Messager, etc.) par Liliane Berton et Michel Dens. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Concert en direct avec la flûtiste Laselyn Adams et le claveciniste Henrik Bouman (ex-membre de la formation Musica Antiqua Koln). Pour y assister, se présenter au Studio 12 de la Maison de Radio-Canada à Montréal à 12h45. Entrée libre. Anim. Ginette Bellavance.
16h00 Journalisme au Québec (1960-1985) •
(9e de 13). L'information internationale. Inv. Paul-André Comeau, Célestin Hubert et Jean Pelletier. Prés. Richard Joubert. Rech., texte et int. Jacques-Benjamin.
16h30 À la rencontre de l'humain •
(3e de 11). «Polyandrie et pouvoir». Inv. Jean-Jacques Chalifoux, anthropologue. Anim. Laurent Laplante.
17h00 Libre parcours •
Magazine culturel. Anim. François Ricard, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Présence de l'art •
Trois spécialistes font le point sur l'art actuel. Christiane Charette, Michel Vais et Gilles Daigneault.
19h00 En toutes lettres •
Magazine consacré exclusivement à la littérature québécoise. Chroniqueurs: Gabrielle Poulin, Richard Giguère, Jean-Marie Poupart, Gilbert David, André Carpentier et Marie-Claude Trépanier. Anim. Réjane Bougé.
20h00 Concerts européens
Orch. symph. de la Radio SDR, Stuttgart, dir. Neville Marriner; Christian Zacharias, p.: «Im Sommerwind» (Webern); Concerto no 1, op. 19 (Beethoven); Symphonie no 1 (Mahler). - De la Radio Suisse italienne. Choeur de la RTSI, dir. Edwin Loehrer: «Nostro Signore Jesu Christo» (Schutz).
22h00 Jazz-soliloque
En vedette: Bud Freeman, Ray Brown, David Murray, Phil Urso, James Moody, Fred Hirsch, 29th Street Quartet, Albert Collins et Wynton Marsalis. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
23h30 Le Voyage intérieur
«Minos» (Pascal Languirand). Anim. Yvon Leblanc.

Mercredi 29 janvier 1986

0h00 Musiques de nuit
Anim. Marc-André Doran.
5h55 Méditation
«La solitude peut être évasion, jamais la prière» (C. de Hueck Doherty).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Oeuvres de Couperin, Gesualdo, Johnson et Fauré. - **2e h.**: Symphonie, op. 9 no 2 (J.C. Bach); Sonate pour piano à quatre mains, K. 381 (Mozart); ouv. «Hansel et Gretel» (Humperdinck); Danses pour luth (Francisque). - **3e h.**: Ouv. «L'Olimpiade» (Pergolesi); «Four Arms, Two Necks, One Wreathing»; «Hark, All ye Lovely Saints»; «Since Robin Hood» (Weekles); «Cancion al arbor del olvido» et «Canciona la luna lunaca» pour douze violoncelles (Ginastera); Concerto pour flûte en ré (Stamitz); «Tarentelle-Galop», op. 125 (Lanner). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Le 20e anniversaire de la mort de Pierre Mercure. «Symphonie gaspésienne» (C. Champagne); «Kaléidoscope», «Cantate pour une joie» et «Lignes et points» (P. Mercure); extr. «Les Fêtes d'Hébé» (Rameau); extr. «Le Roi David» (Honegger). Extr. des principales réalisations de Pierre Mercure dans le domaine de la télévision. Anim. Renée Larochelle.
11h30 Récital d'orgue
Antoine Bouchard, orgue Wolff, salle Redpath de l'Université McGill. Fugues nos 1 à 5 et Quatuor sur le Kyrie (d'Anglebert); Suite du 5e ton (Nivers). Anim. Jean Perreault.
12h00 L'Art vocal
Richard Lewis, ténor, au Festival de Glyndebourne, et Frederica von Stade avec l'Ensemble d'Écosse: extr. «Le Couronnement de Poppée» (Monteverdi). - Reprise de l'émission **Mélodies** (voir dimanche, 11h30). Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Portrait du pianiste Alfred Brendel - retransmission d'un récital qu'il donnait au Festival international de Radio France et de Montpellier 1985. Au programme: Schubert, Haydn, Mozart et Liszt. Anim. Ginette Bellavance.
16h00 Inédits •
«La Contravention» et «M. Desfossés» de Gaétan Brulotte. Lect. Normand Carrière.
16h30 Questions de notre temps •
«Les femmes créatrices en Ontario français ou l'expression d'une triple minorité» (1re de 3). Les données sociales de la création. Inv. Yolande Grisé, Marguerite Andersen, Brigitte Haentjens, Marie-Lynn Hammond, Carmel Legal, Micheline Montgomery. Rech. Lise Noël du Tilly. Anim. Marie-Andrée Michaud.
17h00 Libre parcours •
Magazine culturel. Anim. François Ricard, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Progrès et perspectives •
«La naissance de la terre» (dern. de 4). Inv. Hubert Reeves, astrophysicien. Prod. Radio France.
19h00 Premières •
«Votre aura, madame» de Jean-Pierre Bergeron. Distr. Jacques Lavallée, Sylvia Gariépy, Sylvie Léonard, Luc Morissette, Mireille Thibault, Frédérike Bédard et Jean-Pierre Bergeron.
20h00 Concerts européens
Concert d'ouverture du Festival de Vienne 1986. Orch. philh. de Vienne, dir. Lorin Maazel. Suite no 2, BWV 1067 (J.S. Bach); Trois pièces, op. 6 (Berg); Symphonie no 3 (Bruckner).
22h00 Jazz-soliloque
En vedette: Jimmy Johnson, Bud Powell, Mary Fettig, Lester Bowie, Keith Jarrett, Hank Mobley et Oscar Moore. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
23h30 Le Voyage intérieur
«Nada» (Peter Michael Hamel). Anim. Yvon Leblanc.

Jeudi 30 janvier 1986

0h00 Musiques de nuit
Anim. Marc-André Doran.
5h55 Méditation
«Une vocation spéciale: la 'Poustinia'» (C. de Hueck Doherty).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Quatuor no 3, op. 3 (Mendelssohn); Sonate «La Vibray» (Blavet); - **2e h.**: «Benedicte omnia opera» (Purcell); Quatuor pour flûte, op. 5 no 1 (Haydn); «Introduction, thème et variations sur un thème de la «Flûte enchantée» de Mozart» pour guitare (Sor); «Two Sentimental Tangos» (Thomson); Concerto pour violoncelle, R. 413 (Vivaldi). - **3e h.**: Sonate en trio, op. 2 no 6 (Francoeur); Suite pour piano à quatre mains no 1, op. 11 (Massenet); extr. «Compte à rebours» (Delerue); Concerto pour trompette en ré (Torelli). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Autour de Johann Joachim Quantz. Suite en sol min. pour hautbois et b.c. (Telemann); Concerto à cinq en mi min. (Buffardin); «Orphée» (Clérambault); extr. «Parthénopé» (Handel); Sonate en trio en do (Quantz); Concerto pour flûte no 4 (Frédéric II de Prusse). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Récital
D'Ottawa, Carmelia McWilliam, fl.; Robin McMillan, p.
12h00 L'Art vocal
Ténors... José Carreras avec orch., dir. Roberto Benzi: extr. «Luisa Miller», «I Lombardi» et «Jérusalem» (Verdi), etc. - Mélodies de Liszt par les sopranos Margit Laszlo et Judit Sandor. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Anim. Ginette Bellavance.
16h00 D'un expressionnisme à l'autre •
(5e de 13). De l'expressionnisme abstrait au néo-expressionnisme. «L'Art conceptuel». Inv. Normand Thériault. Rech. et int. Gilles Daigneault.
16h30 Les Bâtisseurs de dictionnaires •
(2e de 9). «Émile Littré, philosophe, médecin, député et lexicographe». Inv. Alain Rey, lexicographe. Lect. Jacques Houde. Conception et anim. Rober Racine.
17h00 Libre parcours •
Magazine culturel. Anim. François Ricard, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Du monde entier au coeur du monde •
19h00 Sous le regard des sociologues •
(2e de 19). «Au siècle des Lumières». Inv. Paul Claval, professeur à l'Université de Paris. Texte et anim. Pierre Villon.
19h30 Littératures: le roman entre deux cultures •
(4e de 10). «La fin d'un monde: Vienne, début du siècle». Inv. Michael Pollak, sociologue, historien et chercheur. Rech., texte et int.: Eva Le Grand. Lect. Diane Giguère.
20h00 Orchestres canadiens
Orch. symph. de Toronto, dir. Andrew Davis; Jon Kimura Parker, p.; Ensemble Canadian Electronic: Concerto pour piano no 1 (Brahms); «Méditations symphoniques» - première mondiale - (Gellman).
22h00 Jazz-soliloque
En vedette: Grant Green, Frank Rosolino, Phineas Newborn, Duke Ellington/Coleman Hawkins, Roland Hanna, Lee Konitz et Ronnie Cuber. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
23h30 Le Voyage intérieur
«Le Voyage intérieur» (Jean-Louis Victor). Anim. Yvon Leblanc.

Vendredi 31 janvier 1986

0h00 Musiques de nuit
Anim. Marc-André Doran.
5h55 Méditation
«La vocation d'idiot dans la mystique orthodoxe» (C. de Hueck Doherty).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Oeuvres de Zelenka, Ravenscroft et Leclair. - **2e h.**: Symphonie concertante de «Mirza» (Gossec); Sonate pour pianoforte no 5 (Cherubini); «Légendes», op. 59 nos 2 et 3 (Dvorak); «Short Airs Both Grave and Light» (Holborne). - **3e h.**: Ouverture à cinq en sol min. (Fischer); Fantasia pour guitare (Romero); «Fantaisie sur des airs nationaux polonais», op. 13 (Chopin); «Zapperl Polka» (J. Strauss); Symphonie no 4, K. 19 (Mozart). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Anniversaire de Schubert. «Marguerite au rouet» (Schubert/Liszt); Fantaisie pour piano à quatre mains, D. 940; Symphonie no 8, D. 759; extr. «Le Chant du cygne»; Quintette en do, D. 956 (Schubert); «Le Roi des aulnes» (Schubert-Liszt). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Orchestre de chambre de Québec
Dir. Pierre Morin; Claudio Jaffe, vc.: «Variations sur un thème rococo», op. 33 et «Andante cantabile», op. 11 (Tchaikovsky).
12h00 L'Art vocal
Ténors d'hier et d'aujourd'hui. Peter Anders: extr. d'opéras italiens et français. Nicolai Gedda: Air du postillon (Adam). - Extr. «Mignon» (Thomas); Mady Mesplé, Jane Berbié. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Jacques Folch-Ribas, architecte et écrivain, vient nous parler de la musique qu'il aime. Anim. Gilles Dupuis.
16h00 L'Homme et la vérité dans la philosophie contemporaine •
(4e de 22). «Philosophie analytique et philosophie continentale». Inv. Alan Montefiore, professeur au Balliol College de l'Université Oxford. Rech., texte et anim. Claude Lévesque.
16h30 Gourmandises •
(3e de 18). «La gastronomie au Moyen Âge». Inv. Jeanne Bourin. Rech. Isabelle Leduc. Texte et ent. René Viau. Lect. Jean Perreault.
17h00 Libre parcours •
Magazine culturel. Anim. François Ricard, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 C.R.P.L.F. •
«Malaparte: le barbare exquis» par Françoise Piolot. Prod. Radio France.
19h30 La Feuillaison •
«Le Cadeau» de Marie Laberge. Distr. Janine Angers et Jacques Girard.
20h00 Les Grands Concerts
En direct de la Chapelle du Grand Séminaire de Montréal. Quatuor à cordes Laval (Mishiko Nagashima et Gyorgy Terebesi, vls., Chantal Masson-Bourque, alto, Huguette Morin, vc.); Catherine Tudorowski, harmonium; Jean-Guy Boisvert, clar. Au programme: Quatuor no 1 (Malipiero); Bagatelles, op. 47 (Dvorak); Quintette, K. 581 (Mozart); Trois pièces pour quatuor à cordes (Stravinsky). Prés. Michel Keable. Les mélomanes qui désirent assister à ce Grand Concert n'ont qu'à se présenter à la Chapelle du Grand Séminaire de Montréal, 2065, rue Sherbrooke ouest, Montréal. Les portes ouvriront à 19h00 et fermeront à 19h50.
22h00 Jazz-soliloque
En vedette: Adam Makowicz, Joe Newman, John Coltrane, Joe Williams, Paul Bley, Betty Carter, Duke Ellington/Billy Strayhorn et Dexter Gordon. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
23h30 Le Voyage intérieur
«Lemurian Sunrise» (Steve Kindler et Paul Lloyd Warner). Anim. Yvon Leblanc.

Samedi 1er février 1986

0h00 Musiques de nuit
Anim. Sylvia L'Ecuyer.
5h55 Méditation
«La vocation des pèlerins en Russie» (C. de Hueck Doherty).
6h00 La Grande Fugue
Oeuvres de Rameau, Dalvimare, J.S. Bach, Boccherini, C.P.E. Bach, Castiglioni, Couperin, Mozart, Vivaldi, Wagner, Paganini, Kreisler, J. Strauss et Rachmaninov. Anim. Gilles Dupuis.
10h00 Chronique du disque
Invités: Michael Laucke, guitariste, et Gilles Potvin, critique musical. Anim. Normand Séguin.
12h00 Les Jeunes Artistes
Sophie Boisvert, fl., et Jean-François Gauthier, clv.; Solange Sior, sop., et Suzanne Govette, p.
13h00 Moments musicaux
13h30 L'Opéra du Metropolitan
«Khovanstchina» (Moussorgsky): Natalia Rom, Florence Quivar, Wieslaw Ochman, Vladimir Popov, Allan Monk, Aage Haugland, Martti Talvela, Choeur et Orch., dir. Neeme Järvi. Anim. Janine Paquet et Jean Deschamps.
18h00 Concert intime
Voir mardi, 11h30.
18h30 Musique de table
Oeuvres de Paganini, Hummel, Beethoven et Handel. Anim. Jean-Paul Nolet.
20h00 Orchestres américains
Orch. philh. de New York, dir. Zubin Mehta; Ida Haendel, vl.: «Scène avec grues», op. 44 no 2 et Concerto, op. 47 (Sibelius); «A Haunted Landscape» (Crumb); Ouv. «Carnaval», (Dvorak).
22h00 Jazz sur le vif
Du Festival international de jazz de Montréal 1985. En vedette: Denny Christianson Big Band. «Captain Perfect» (Clausen); «Pianos» (Richmond); «Mingus Suite» (arr. Berg); «Mickey Rat» (Berg); «Mon mine» (Lebrun); «Back a Tad» (Richmond); «This Is Not the Time», «Doomsday Machine» (Berg). Anim. Raymond Gervais.
23h00 Musique de chambre
23h30 Le Voyage intérieur
«Ice Flowers Melting» (Sylvan Grey). Anim. Yvon Leblanc.
• Émission culturelle

CBJ-FM 100,9 Chicoutimi · CBAF-FM 98,3 Moncton · CBOF-FM 102,5 Ottawa-Hull · **CBF-FM 100,7 Montréal** · CBV-FM 95,3 Québec · CJBR-FM 101,5 Rimouski · CBF-FM-1 104,3 Trois-Rivières

Les Bears largement favoris pour remporter le Super Bowl

NOUVELLE-ORLEANS (AP)

Tout, même l'histoire, semble favoriser les Bears de Chicago qui affronteront les Patriots de la Nouvelle-Angleterre lors du Super Bowl de la Ligue nationale de football, demain.

Pour la cinquième fois en 20 ans, le Super Bowl opposera deux équipes qui se sont déjà affrontées, en saison régulière, et une seule équipe a remporté les grands honneurs après avoir perdu contre son adversaire au cours de la saison.

Il y a deux ans, les Raiders de Los Angeles avaient subi la défaite contre les Redskins de Washington mais ils l'avaient néanmoins emporté 38-9 lors du Super Bowl.

En 1982, les 49ers de San Francisco avaient défait les Bengals de Cincinnati à deux reprises pour l'emporter une nouvelle fois contre les Bengals.

En 1981, les Raiders d'Oakland avaient également battu les Eagles de Philadelphie à deux reprises pour triompher pour la troisième fois contre les Eagles, 27-10.

Et en 1977, les Raiders avaient vaincu les Vikings du Minnesota à deux reprises pour remporter le Super Bowl.

Cette année, les Bears ont écrasé les Patriots 20-7 lors du deuxième match de la saison. Les Bears ont dominé à un tel point que les Patriots n'ont passé que 21 secondes dans la zone des Bears.

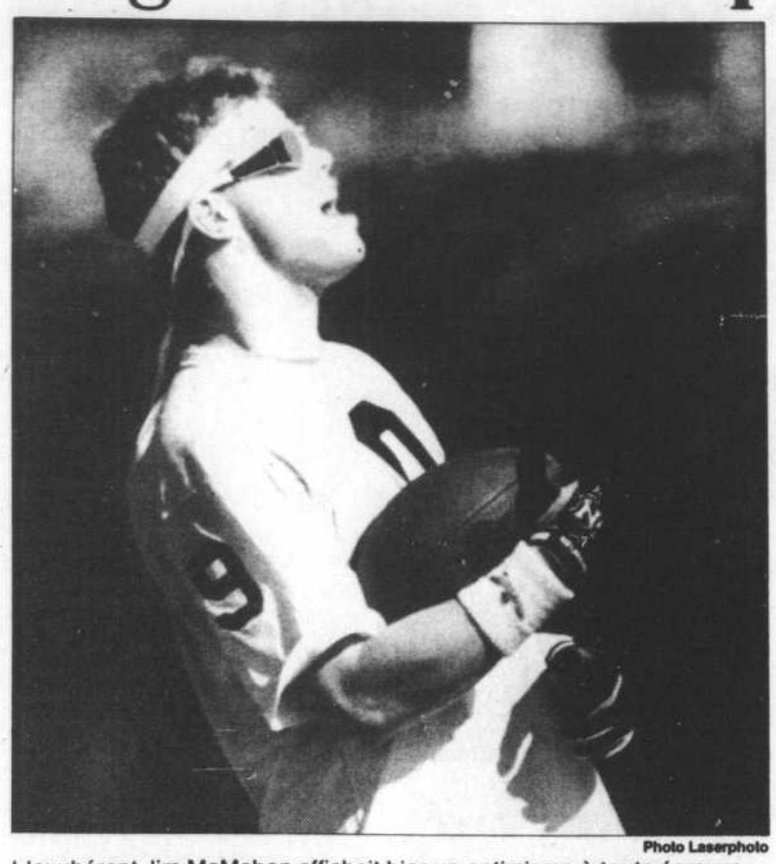


Photo Laserphoto

L'exubérant Jim McMahon affichait hier un optimisme à toute épreuve.

Les Bears menaient 10-0, à la demie, à la suite d'une passe de touché de 32 verges de Jim McMahon à Dennis MacKinnon et un botté de placement de 21 verges de Kevin Butler.

Matt Suhey a marqué à la suite d'une course de quelques verges, au troisième quart, tandis que Butler a ajouté un placement de 28 verges.

« Ce qui s'est déroulé en septembre n'aura aucune influence sur ce qui se produira, dimanche. Je pense qu'il s'agira d'un match différent », a indiqué l'entraîneur Mike Ditka, des Bears de Chicago.

« Je pense qu'ils (les Patriots) forment une bien meilleure équipe. Nous avions l'avantage du terrain et nous les avons surpris ».

« Ils ne s'attendaient certainement pas à ce que notre défensive soit aussi bien rodée à ce stade-ci de la saison », a-t-il ajouté.

D'autre part, le demi offensif Walter Payton a hâte d'affronter les Patriots. Il a été blessé lors du premier affrontement entre les deux équipes et il n'a pu terminer la rencontre.

Au cours de ce match, Payton avait porté le ballon à 11 reprises pour des gains de 19 verges seulement, tandis que Craig James, des Patriots, a totalisé cinq verges seulement en sept tentatives.

Celui-ci a cependant évité l'humiliation en complétant un jeu (passe et course) de 90 verges, au quatrième quart.

« Il y a tellement longtemps. Les conditions ne sont plus les mêmes. Je n'accorde aucune importance à cette rencontre », a dit James.

Le garde tout-étoile John Hannah, des Patriots, n'a pas participé à cette rencontre tandis que le bloqueur Steve Moore effectuait son deuxième départ seulement.

« Nous nous sommes améliorés. Tous nos joueurs de ligne offensive sont en santé. Nous sommes prêts », a renchéri le centre-arrière Mosi Tatupu.

Les Bears ont limité les Patriots à des gains au sol de 27 verges seulement et à des gains aériens de 179 verges grâce à la passe de 90 verges de Tony Eason à James.

Au cours du match, l'attaque des Patriots n'a fait que deux présences dans le territoire des Bears.

« Ce match n'aura aucune influence sur la rencontre de dimanche. Il s'agira d'une autre rencontre », a dit le bloqueur Keith Van Horne.

Le secondeur Otis Wilson a fait écho à cette opinion.

« Ce match est terminé. Ils jouent mieux, nous également », a-t-il ajouté.

Les Patriots ne méritent pas d'être sous-évalués. Ils comptent pas moins de 15 premiers ou deuxièmes choix au repêchage dans leur alignement de 45 joueurs.

En réalité, le peu d'enthousiasme des experts à leur égard tient au fait qu'ils n'ont jamais rien fait qui vaille par le passé.

Depuis l'arrivée de Raymond Berry, les Patriots jouent cependant à la mesure de leur talent. Ils ont présenté un dossier de 12-2 au cours des 14 dernières rencontres et ils ont alloué deux touchés et plus à trois reprises seulement pendant cette période.

De plus, leurs deux défaites ont été enregistrées par la marge de trois points seulement contre les Dolphins de Miami et les Jets de New York (en prolongation).

Depuis, les Patriots ont évidemment vengé ces deux échecs en devenant la première équipe de la Ligue nationale à atteindre le Super Bowl grâce à trois victoires à l'étranger.

Les Bears font peur mais il faut également savoir que les Patriots ont réussi 16 revirements au cours des trois derniers matchs.

Tony Eason sera probablement nerveux à son premier Super Bowl, d'autant plus que les Bears ont remporté des victoires convaincantes contre les Cowboys de Dallas, les Redskins de Washington, les Giants de New York, les Rams de Los Angeles et les 49ers de San Francisco.

Mais John Hannah, Brian Holloway et Pete Brock, le coeur de la ligne offensive des Patriots, ne sont pas faciles à intimider et il faut se rappeler qu'ils ont profité d'un repos de deux semaines.

À la défensive, les Patriots n'ont rien à envier à personne. Ils valent autant que les Giants et les Rams, qui ont causé des problèmes à l'attaque des Bears. Un excellent match en perspective.

Le Canadien reçoit les Leafs ce soir

Richer trouve difficile son adaptation à la LNH

MARC DELBÈS

MONTREAL (PC) — Il est rarement facile pour une recrue de 19 ans de faire un apprentissage sans heurt dans la Ligue nationale de hockey. C'est d'autant plus vrai à Montréal. Et Stéphane Richer l'a appris à ses dépens au cours des dernières semaines.

Après une période sombre, le joueur de centre commence à retrouver graduellement ses moyens. Mais Richer admet que cette expérience fut difficile. Et pour cause.

Impressionnant au camp d'entraînement, les dirigeants du Canadien décidèrent de le garder à Montréal plutôt que de le renvoyer à son équipe junior. Puis ce fut le succès immédiat. Utilisé en compagnie de Mats Naslund et Chris Nilan, Richer est rapidement devenu un rouage important de l'attaque montréalaise. On lui accordait même de sérieuses chances de décrocher le titre de recrue de l'année.

Il avait marqué neuf buts et amassé 10 mentions d'aide en 18 matches lorsqu'il s'est malheureusement blessé à la cheville contre les Bruins de Boston, le 18 novembre.

Rien ne devait plus être pareil par la suite. Pendant sa convalescence, il fit part de ses inquiétudes de ne pouvoir retrouver son poste à son retour au jeu. Et lorsqu'il revint à la compétition, il a connu sa part d'ennuis.

« Lorsque je suis revenu au jeu, j'ai connu toutes sortes de problèmes, explique Richer, qui admet que sa blessure à la cheville l'incommode toujours. C'est la première fois de ma carrière que j'éprouvais des problèmes et j'ai eu de la difficulté à m'ajuster ».

« Dans le junior, je m'amusais presque. Et voilà qu'après avoir connu un début étincellant dans la Ligue nationale, je vivais une profonde léthargie ».

Richer a alors pu constater l'énorme pression qui guette tous les joueurs du Canadien.

« Dans une pareille situation, tu te poses toutes sortes de questions, dit-il. Mais dans le hockey professionnel, j'ai appris qu'il faut réagir différemment. Il faut que tu travailles deux fois plus fort ».

Richer ajoute qu'il lui a fallu environ deux semaines après son retour au jeu pour adopter la bonne attitude et se relever de cette expérience difficile.

« Mes coéquipiers et l'instructeur m'ont beaucoup aidé. J'ai beaucoup appris aussi en observant des vétérans comme Larry Robinson, Mario Tremblay, Bob Gainey et Guy Carbonneau ».

Les problèmes de Richer ont peut-être pris de si grandes proportions en raison de sa personnalité.

« Je suis un gars qui aime faire sa petite affaire en silence. Je ne parle pas beaucoup et je suis plutôt renfermé. Je crois que ce fut plus un mal qu'un bien dans ce cas précis ».

L'instructeur Jean Perron connaît très bien la personnalité de son joueur de centre et il entend bien rebâtir sa confiance petit à petit.

« Il faut être patient avec Stéphane, mentionne Perron. Ma tâche consiste à doser son travail afin qu'il trouve la force mentale nécessaire pour surmonter la pression. Et je vais faire tout mon possible pour le placer dans des situations où il pourra s'affirmer ».

Le principal intéressé est sensible à l'attention que lui porte son instructeur et il est résolu à faire sa part.

Le Canadien reçoit ce soir au Forum la visite des Maple Leafs de Toronto, détenteurs du quatrième rang dans la division James Norris.

HORS-JEU

Place au mauvais goût

JEAN LUC DUGUAY

En nos murs, le chroniqueur sportif, tel un partouzeur de ma connaissance, jouit d'un gros avantage sur ses camarades de la politique ou des relations de travail ou des affaires sociales : il peut écrire n'importe quoi ou presque en se disant que, de toute façon, tout sera oublié demain ou après-demain.

C'est une lapalissade d'écrire qu'au Québec, le sportif voyeur, dont malheureusement je suis, est un insatiable lecteur. Quant à savoir s'il l'est de nature ou si les médias l'ont fait tel, c'est une autre question dont je ne veux pas parler ce matin parce qu'il fait trop froid, que Gérard Vermette est en Floride et que je suis occupé à regarder suinter mes statues. Ce qui est certain, c'est que le voyeur sportif en redemande quand il s'agit d'informations sur son merveilleux monde.

Un monde à part, cela m'a toujours frappé. Qui, journalistiquement, ne relève pas de la même éthique que celui de la politique par exemple. Être chroniqueur sportif au Québec, c'est la grande liberté. Comme la création artistique. Vous pouvez écrire n'importe quoi ou presque. Que vous soyez juste ou injuste, méchant ou pas n'a que peu d'importance. L'important c'est d'être inventif. Et d'invention certains confrères ne manquent pas, comme on l'a une nouvelle fois démontré cette semaine dans un journal montréalais que je ne mentionnerai pas mais qui n'est pas Le Devoir, ni La Presse ni The Gazette.

Le prétexte était un incident dont fut victime dans la nuit de lundi à mardi l'équipe du Canadien. Un aileron de l'avion du XVIIIe siècle (un Bach) qui transportait la Sainte Flanelle de Québec à Chicago ayant fait défaut, le pilote a dû poser l'appareil d'urgence à London, ce qui n'est pas drôle mais est moins loin qu'Hawaii. Pas de panique à bord, un atterrissage en douceur et une nuit blanche pour la bande à Perron. Et la vie continue.

Le journal en question fait naturellement ses choux gras de l'incident. Il nous le raconte en long et en large même s'il oublie de nous préciser s'il s'agissait de l'aileron droit ou de l'aileron gauche. Un peu plus et on appelait la mère de Mats Naslund, Suédoise comme son fils, pour lui demander quelle aurait été sa réaction si son petit était parti jouer de la harpe au purgatoire (tant il est vrai que la perfection n'est pas de ce monde).

En d'autres mots, l'insatiable lecteur apprend tout de ce vol maudit qui n'aurait jamais dû être. On lui rappelle même qu'un incident semblable s'était produit en 1975, à bord d'un F-27, et qu'au cours des manoeuvres d'atterrissage, toujours à London, Claude Ruel avait eu ces mots inoubliables : « Je le savais donc. Je l'ai toujours dit à Scotty (Bowman) qu'une telle chose nous arriverait un jour ». Et l'auteur de l'article de préciser qu'en prononçant ces paroles pour la postérité, Claude Ruel était blanc comme un drap.

Eh bien ! Moi, j'étais blanc comme un drap (pas de peur mais de honte) quand j'ai lu l'article encadré, sur fond noir bien entendu, qui accompagnait le texte de fond. Le journaliste y expliquait savamment les mesures que prendrait la Ligue nationale pour remplacer une équipe qui aurait péri dans un accident d'avion. Il s'amusait même à reconstituer la formation des Glorieux qui, évidemment, ne serait pas très glorieuse. Et, comme le ridicule, contrairement aux accidents d'avion, ne tue pas, il ajoutait : « Sans être cynique, on peut dire que le Canadien aurait continué de présenter une excellente défensive s'il avait fallu qu'un accident survienne, hier, puisque Rick Green, Chris Chelios, Tom Kurvers et Petr Svoboda n'étaient pas du voyage ».

Quant à moi, je n'ose même pas imaginer de quoi auraient l'air certains journaux si une équipe était victime d'un « vrai » accident...

Par ailleurs, l'opération Super Bowl XX connaîtra demain son dénouement. Un succès sur toute la ligne, comme on dit à l'Hydro : une ville, la Nouvelle-Orléans, en liesse, des déclarations pleines de bon sens des deux instructeurs, l'émergence d'une nouvelle star, Jim McMahon, des publicités télévisées à plus d'un demi-million de dollars les 30 secondes. Une seule ombre au tableau peut-être : le match lui-même, qui pourrait bien être inégal. À moins que les Patriots soient d'une meilleure cuvée que ne le prétendent les fins palais.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Division Prince-de-Galles

Section Charles Adams

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
MONTRÉAL	48	26	17	5	216	168	57
QUÉBEC	47	27	18	2	195	159	56
HARTFORD	46	25	20	1	192	172	51
BOSTON	47	22	18	7	184	170	51
BUFFALO	46	22	19	5	175	160	49

Section Lester Patrick

PHILADELPHIE	48	34	14	0	214	147	68
WASHINGTON	45	28	13	4	182	149	60
ISLANDERS NY	46	20	17	9	184	168	49
PITTSBURGH	47	22	20	5	184	173	49
RANGERS NY	48	22	23	3	165	164	47
NEW JERSEY	46	15	29	2	172	219	32

Division Clarence Campbell

Section James Norris

CHICAGO	46	22	18	6	207	204	50
ST-LOUIS	44	20	19	6	170	178	46
MINNESOTA	47	18	21	8	189	182	44
TORONTO	46	12	29	5	178	227	29
DETROIT	48	10	33	5	160	260	25

Section Connie Smythe

EDMONTON	47	32	11	4	247	191	68
CALGARY	46	21	21	4	195	183	46
LOS ANGELES	45	15	25	6	166	221	36
WINNIPEG	50	15	30	5	179	230	35
VANCOUVER	47	14	27	6	169	198	34

LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC

Mardi

Shawinigan 8, Drum'ville 3
Hull 9, Verdun 5
Granby 5, Laval 3
T-Rivières 4, St-Jean 3

Jeudi

Chicoutimi 6, Verdun 4

Hier

Drum'ville à Granby
Hull à Longueuil
Laval à Shawinigan
Chicoutimi à St-Jean

Dimanche

Longueuil à Drummondville
Shawinigan à Chicoutimi
St-Jean à Granby
Laval à T-Rivières
Hull à Verdun

Ligue nationale

Mercredi

Detroit 6, Boston 5
Buffalo 6, Winnipeg 3
Rangers 4, Toronto 2
Montréal 3, Chicago 3
New Jersey 6, Calgary 6
Pittsburgh 7, Edmonton 4

Jeudi

Boston 7, Winnipeg 5
Hartford 4, Toronto 1
Québec 4, Rangers 0
Philadelphie 5, Detroit 2
Montréal 5, Minnesota 2
St. Louis 4, Los Angeles 3

Hier

Chicago à Buffalo
Islanders à Washington
New Jersey à Edmonton
Pittsburgh à Vancouver

Ce soir

Detroit à Boston
Chicago à Islanders
Buffalo à **Québec**
Winnipeg à Hartford
Toronto à **Montréal**
Pittsburgh à Calgary
Los Angeles à Edmonton
Philadelphie à St. Louis
Washington à Minnesota

Les meneurs

(Parties d'hier non comprises)

	b	a	pts
Gretzky, Edm	36	90	126
Lemieux, Pit	26	53	79
Naslund, Can.	**31**	**44**	**75**
Coffey, Edm	23	52	75
Stastny P,Qué	**26**	**48**	**74**
Savard Chi	32	40	72
Kurri, Edm	34	36	70
Bossy, Isl	33	35	68
Propp, Phi	31	36	67
Haw'chuck,Win.	32	33	65
Anderson,Edm.	30	35	65
Goulet, Qué	**33**	**29**	**62**

◆ Taxis

attendu est de 10 %. Le tarif moyen d'une randonnée, l'aéroport Charles de Gaulle à l'Opéra — au centre de Paris — varie de 120 ($ 22.68) à 150 francs ($ 28.35). De la Tour Eiffel à l'Arc de Triomphe le tarif moyen est de quelque 35 francs ($ 6.62).

★★★

À Rio de Janeiro, plus de 18,000 voitures de taxis sillonnent les rues dans l'attente des clients. Il est facile de héler un taxi dans la capitale brésilienne. Le tarif de départ est de $ 1,800 cruzeiros (49 cents). 740 cruzeiros (20 cents) sont demandés pour chaque kilomètre supplémentaire.

Le tarif moyen entre l'Aéroport International de Rio et Copacabana est de 30,000 cruzeiros ($ 8.10).

Bien qu'à Rome les rues de la ville soient grouillantes de taxis, inutile d'espérer se rendre à la prochaine intersection pour y attraper un taxi. Encore une fois, mieux vaut se rendre à un stand, ou un grand hôtel pour y trouver un taxi.

Les tarifs débutent à 2,500 lires ($ 2.01) et augmente au rythme de 500 lires (40 cents) par kilomètre additionnel. Une charge supplémentaire de 500 lires est exigée tous les jours après 22h00 et les dimanches.

La somme de 1,000 (80 cents) ou de 2,000 lires ($ 1.61) est exigée pour chaque pièce de bagage.

De l'aéroport Leonardo da Vinci au centre de Rome, le coût de la course varie de 35,000 ($ 28.18) à 40,000 lires ($ 32.20). Certains chauffeurs de taxi proposent des prix fixes de l'aéroport au centre-ville. Ces prix n'étant pas toujours avantageux, il est conseillé d'insister pour que celui-ci mette en marche son compteur et de payer la somme indiquée sur celui-ci.

Enfin, à Tokyo le problème linguistique outrepasse celui du tarif. Avant de monter à bord d'un taxi, il faut avoir en mains l'adresse de destination inscrite en caractères japonais. C'est l'unique moyen de se rendre à bon port.

Les tarifs des taxis à Tokyo sont élevés. Une course débute à près de $ 3 pour les deux premiers kilomètres. Chaque tiers de kilomètre est chargé à 56 cents.

Il n'y a pas de surcharge pour les bagages, mais une surcharge de 20 % est exigée pour le service de nuit.

Une fois la course terminée, il est d'usage de ne payer que la somme indiquée sur le compteur. Les pourboires ne sont pas chose courante et plutôt que de plaire au chauffeur, il l'étonne. L'Aéroport International de Tokyo — Narita — étant situé à quelque 60 kilomètres du centre ville, il en coûtera quelques 20,000 yens ($ 142) pour cette course !

Le transfert de l'aéroport à votre hôtel du centre-ville s'avère alors plus avantageux.

◆ Sosua

tuellement 42!), et les Dominicains essaient d'ajuster leur prix à cette forte demande, tout en s'adaptant à cette nouvelle présence. Cet hiver, le vendeur dominicain de fruits sur la grand'rue, un petit malin qui a bien compris les passions québécoises, annonce à toute volée des « soldes » et des « ventes d'inventaire ». Les vendeurs de la plage proposent de « bons prix pour canadiens », les bars d'hôtels résonnent de « calvaire! » retentissants et vous croisez sur la rue des voisins du Plateau ou d'Outremont à qui vous n'aviez jamais parlé.

On peut apprécier ou non, c'est selon. Il suffit de faire quelques kilomètres sur la route pour retrouver le calme, la nature et pour rencontrer une population fière et chaleureuse.

Mais la République dominicaine attire aussi des Québécois qui veulent y travailler. On ne les compte plus. Les exemples classiques, tels Michel Roy qui est devenu millionnaire en achetant et revendant bars et bistros, et qui est actuellement propriétaire d'une grande auberge à Cabarete. Les plus récents, comme Roseline, la barmaid du Morua Mai (dont le gérant et le responsable du bar sont aussi Québécois), agent d'immeubles à Québec qui, écoeurée de se faire éclabousser par la pluie verglaçante, décidait de répondre sur un coup de tête à une demande d'emploi dans le Sud et qui est finalement tombée en amour avec un Dominicain.

Manon, qui loue cinq pesos des chaises sur la plage en lisant des romans Harlequin. Une autre qui tient un *stand* à sandwichs, concurrencée par le groupe qui a commencé à vendre des chiens chauds (accaparant ainsi le travail des Dominicains peu fortunés, comme dans tout pays du tiers monde). Les propriétaires de Chez Swann à Montréal qui ont ouvert une discothèque.

Daniel et Serge qui ont acheté une maison à Cabarete et louent des chambres avec repas, parlant de « mafia québécoise » et déplorant que l'arrivée de touristes fortunés aient fait monter les prix (« mon bol de crevettes de 6 livres je l'ai payé $ 28, plus cher que chez Waldman's» lancent-ils scandalisés). Bruno Vincelette, responsable d'une des trois écoles de planches à voile de Cabarete, qui explique que le site est un des plus beaux au monde: plage sécuritaire en forme de baie, vent très fort et constant de l'Est qui ramène toujours les planches vers le rivage.

La liste s'allonge sans arrêt. Léo Normand, propriétaire des Condo Dominicana et de l'agence Trafic: il vient tout juste de créer une association touristique regroupant une trentaine d'hôteliers et de restaurateurs, préparant une brochure promotionnelle et coordonnant les attentes et les doléances de chacun. « Les canadiens ne se rendent pas toujours compte que les hommes d'affaires dominicains sont beaucoup plus avancés qu'on le croit, lance-t-il, et que ce sont eux qui contrôlent les gros projets. À Santo Dominguo, les bureaux informatisés sont tout ce qu'il y a de plus moderne. »

En fait, le touriste rencontre chez ses compatriotes deux attitudes. D'une part les pionniers du développement se font nostalgiques d'une époque où tout était vierge, où le nord du pays pouvait presque carrément leur appartenir. D'autre part une telle richesse attire de plus en plus d'individus douteux et d'aventuriers, et fait évidemment monter tous les prix.

Les doléances sont nombreuses. À commencer par la pénurie d'eau potable. Camino Del Sol a trouvé la solution: le consortium construira bientôt un aqueduc de 22 kms à partir de la rivière Catalina, de l'autre côté de Cabarete, rejoignant Sosua. Un projet de $3 millions, pour lequel on demande un prêt de l'ACDI. Ensuite on s'attaquera au deuxième problème en tête de liste, l'hygiène.

Luc Drouin, directeur de l'agence de consultants Investour, remet les choses à leur place. « Les québécois qui viennent investir ici ne représentent que 2 % du développement touristique dans le nord. Les investissements réels se chiffrent à $ 4 ou 5 millions, alors que l'investissement étranger est de l'ordre de $ 175 million. Le Québécois est trop prudent, il ne se décide pas vite dans de gros projets, c'est sa vieillle tradition d'épargne. Le gros du marché est Canadien-anglais, Américain, beaucoup d'Italiens et d'Allemands aussi. La majorité des Québécois ont investi dans le commerce, surtout la restauration.»

«Aujourd'hui, continue-t-il, il n'y a presque plus de terrain disponible à Sosua. Le marché est saturé: le terrain se vend entre $ 50 et $ 100 le mètre carré. Pour investir, il faut être très très gros. C'est vers l'est que ça va continuer. »

« Au niveau de l'emploi, il y a énormément d'ouverture pour des vrais professionnels qui ont un peu d'argent. Des gens en gestion hôtellière, en ingénierie, des architectes, des médecins, bientôt des informaticiens. On a besoin de professeurs aussi, mais le salaire est de $ 150 par mois. Tout de même, le niveau de vie est moindre et la vie est belle .»

Alors, si vous vous précipitez à Sosua pour profiter de la manne, sachez que ça commence à gronder sous les palmiers. Tous les intervenants sérieux déplorent l'afflux de Québécois sans emploi, sans qualifications, qui viennent couver leur bien-être social. Selon certaines sources, 90% d'entre eux seraient illégaux. Le gouvernement n'a pas les moyens financiers de tout contrôler, mais commence à resserrer l'étau. On raconte des histoires d'horreur, telle cette fille de Cabarete qui a été arrêtée avec de la drogue... placée dans ses effets par la police. Elle a été menacée, emprisonnée. Pour l'exemple, pour faire comprendre aux « los tabarnacos » qu'on arrive pas comme ça dans un pays sans savoir comment ça marche.

Dans un bar j'en ai rencontré un. « Un amant de la mer », lance-t-il pompeusement, il était arrivé depuis 48 heures et avait décidé d'ouvrir une bijouterie. Son idée était faite, malgré qu'il ne connaisse rien aux us et coutumes, et il m'a déclaré: « Je vais encore me faire griller quelques jours pour ne pas avoir l'air trop blanc, et mon affaire devrait marcher. »

Un autre, restaurateur, dresse ses employés au doigt et à l'oeil, ravi d'éduquer les indigènes. Alain Lachance, maître d'hôtel aux Beaux Jeudis qui travaille maintenant au Steak House de Sosua, veut absolument être cité: « Les Québécois commencent à gâcher le tourisme, il n'arrivent pas à s'entendre sur les prix, tout le monde profite du voisin. »

Et puis il y a les éternelles histoires de coeur, qui viennent encore compliquer les rapports. Il faut voir les Québécoises à la *Noche Magica*, les yeux dans le beurre, se laisser « coller » par les noirs dominicains, en quête d'un peu d'exotisme pour deux semaines (le genre de comportement qui leur voudrait une claque retentissante sur la rue Saint-Denis). Il faut entendre aussi les histoires alambiqués de Québécois pris entre la famille, la police ou leur portefeuille parce qu'ils ont essayé d'avoir des relations plus intimes avec des Dominicaines. Car on a affaire à une autre culture.

Pour résumer, disons que les Dominicaines seules sont, ou bien pures et vierges (donc en attente du mariage), ou bien se prostituent parce que c'est la seule facon de nourrir leur famille, abandonnée par un mari pour qui il est normal d'avoir plusieurs femmes.

Il faut savoir tout cela. Et puis tout oublier pour bien profiter d'un soleil merveilleux. La République dominicaine est une des meilleures destinations des Caraïbes. Pour un bout de temps encore. Mais les Américains s'en viennent: dès ce printemps il y aura pour la première fois des vols quotidiens Miami-Puerto Plata... Alors, réservez tout de suite!

L'auteur était l'invité de « Folie Douce » et de Sol-Vac.

TOURISME

République dominicaine: comment on peut s'y débrouiller



Sosua est un village de 6000 habitants situé sur la côte nord de la République dominicaine, le deuxième plus gros pays des Caraïbes après Cuba, et qui partage la même île qu'Haïti. Le sud est bien développé, particulièrement autour de la capitale Santo Domingo. La région touristique du nord s'étend, en gros, de **Puerto Plata à Samana** (210 kilomètres). Puerto Plata est à 215 kms de la capitale située au sud. Sosua, la destination vedette des québécois, est à 25 kilomètres de Puerto Plata (mais à 5 kms de l'aéroport, à faire en taxi).

Pour s'y rendre. Du Québec, deux compagnies atterrissent en République dominicaine, uniquement par vols nolisés. Il faut donc nécessairement passer par un agent de voyages. Québécair a six vols par semaine, dont 4 pour Puerto Plata et deux pour la capitale. Nationair en a 5 par semaine, dont trois pour Puerto Plata. Les principaux grossistes qui font affaire avec l'un ou l'autre compagnie (sinon les deux) sont: Mirabelle Tours (le pionnier qui a ouvert la route), Multitour, Jet Vacances, Trafic Voyages, Sol-Vac, InterSol, Elite Tour, Fantasia, Tours Mont-Royal, Nouvelles Frontières. Les prix des forfaits incluent avion et hébergement et varient selon le type d'hébergement. En gros, c'est entre $600 et $900 par semaine. Il est très important que vous ayez confiance en votre agent de voyages: n'hésitez pas à magasiner.

Sosua pratique. Le village est divisé en deux quartiers distincts qui encadrent la grande plage publique: **El Batey**, beau quartier où de riches Dominicains ont toujours eu leur demeure d'été, et site principal des activités touristiques, et **Los Charamicos**, le quartier populaire, plus bruyant, plus sale, mais plus typique et moins cher.

Le climat est constant, très chaud et plutôt humide, et dans la journée il fait environ 30° Celius. Orages occasionnels, soirées chaudes mais il est bon d'apporter un chandail. Aucun vaccin particulier n'est requis, et le soir des moustiques semblables à nos maringouins peuvent se faire voracer.

On va à Sosua pour la plage, le soleil, le repos. La plage publique est grande, belle, de plus en plus encombrée par des vendeurs ambulants. Il existe une petite plage plus tranquille non-annoncée: demandez le chemin. Il n'y a pas d'activité culturelle, sinon le combat de coq à l'arène de Los Charamicos une ou deux fois par semaine. L'artisanat local est d'un goût souvent douteux, mais on peut y trouver des statues en bois et en céramique, du bois pétrifié et surtout des pierres intéressantes, dont le larimar et l'ambre. La langue est l'espagnol, certains Dominicains commencent à bien se débrouiller en francais et en anglais.

Transport. On voyage en taxi (le prix est souvent à négocier avec le chauffeur), en «publicos», sorte de transport collectif: on vous chargera un ou deux pesos, et il n'est pas rare de s'y entasser les uns sur les autres!

On peut louer un béluga (vélomoteur) pour environ $10 la journée, une moto pour $14, un petit autobus de 12 passagers pour $25. Un Volkswagen peut se louer $40 par jour, et il faut faire très attention à la qualité de la voiture: certaines sont des ruines ambulantes.

Quelques bureaux touristiques organisent des activités de tous genres: (voyage à Puerto Plata, voyage au casino de Santiago, randonnée en campagne, etc:) pour des prix variant de $5 à $50. On peut facilement trouver des informations sur place, surtout dans deux bureaux touristiques aux services multiples (location de chambres, de véhicules, etc); tenus par des Québécois: Servicio Turistico Dominicano/Agence Trafic, sur la grand-rue du côté d'El Batey, et Atlantico Tours, du côté d'El Charamicos.

L'hébergement. On ne connaît pas le nombre exact de chambres disponibles, de nombreux étrangers louant des maisons et s'improvisant aubergistes. Un chambre d'hôtel coûte en moyenne $40 par jour sur la côte nord, mais à Sosua j'ai rencontré plusieurs personnes qui se logeaient pour $20-$25 la chambre. La location de maisons privées va du pire au meilleur, et peut atteindre des prix exhorbitants. Il faut avoir de bons contacts, prendre des informations dans les agences déjà nommés ou dans les restaurants. Si vous êtes mals pris, quelques hôtels possibles à Sosua: Hotel Sosua, El Coral, Auberge du Village, Charlie's Cabana, El Mirador (plus chic, genre Club Med).

La bouffe. Si on loue une maison, il y a des petits marchés à Sosua où on trouve des produits de base. On achète aussi des fruits merveilleux (agrumes, bananes, noix de coco, ananas) aux marchands ambulants, où il faut quelquefois négocier serré. Sur la plage, on mange des huîtres avec de la limette, on achète dans différents *stands* du poisson frit, des patates douces, de la viande grillée. On boit évidemment du rhum ($2 à $4 la bouteille, une aubaine), de la bière locale (Presidente, Quizqueia, Heinneken), surtout pas du vin, qui est hors de prix, au marché comme au restaurant. Beaucoup de jus, le fameux pina colada, et, très important, de l'eau vendue en gallon de plastique si on veut éviter la «touristа».

Les prix des restaurants ont augmenté de 40% par rapport à la dernière saison, et se rapprochent de ceux pratiqués à Montréal, mais on peut bien manger, de $5 à $20 par personne. On y trouve un peu de tout, du sandwich à la pizza, du steak à la brochette, du poulet des caraïbes aux poissons et fruits de mer -dans ce dernier cas, les prix ont tendance à être assez élevés, parce que la pêche, pourtant abondante, est mal organisée.

Quelques restaurants connus: La Roca, El Coral, L'Oasis, assez réputés, El Jardin et ses crèmes glacés, Mamajuana et ses fruits de mer, Las Palmas, La Pizzeria Roma, le Steak House, le tout nouveau Morua Mai, Le Bistro du côté de Los Charamicos, tenu par des français. L'Hôtel Sosua tient un buffet dominicain à $15 que je n'ai pas essayé.

Pour sortir le soir, du côté d'El Batey la discothèque dominicano-américaine La Roca, le Morua Mai qui présente des spectacles de jazz, de musique brésilienne, qui accueille les musiciens de passages, le bar PJ's, le bar El Bohio. Du côté de Los Charamicos ne pas manquer les discothèques La Mela et surtout la Noche Magica, où fraternisent touristes et Dominicains dans une athmosphère sympathique, s'agitant le bassin sur le *merengue* ou les *slows* collés comme on n'ose plus en faire ici!

Cabarete. Village situé à quelques kilomètres de Sosua (10 à 15 minutes en voiture, en vélomoteur, sur le pouce). Une plage extraordinaire, une grande tranquilité, un centre mondial de planche à voile. On peut en louer pour une heure (environ $12), pour trois heures (de $20 à $30), pour la journée, on peut y suivre des cours. Les trois clubs de planche à voile sont l'un à côté de l'autre sur la plage.

Il y a trois ou quatre restaurants, dont Le Perroquet. L'hébergement est varié: ce sont presque toutes des chambres louées par des individus, les prix vont de $50 semaine à $300, peuvent atteindre $500 avec repas. Il faut faire bien attention au genre de propriétaire.

Et surtout, partout au pays, il faut prendre le temps de vivre, ne pas s'étonner d'attendre longtemps avant d'être servi (les Dominicains vivent sur un rythme plus lent), et sacrifier un peu de confort pour partir en excursion dans la région environnante, où la végétation est souvent spectaculaire. Les Dominicains sont gentils, prêts à vous aider...et quelques pesos bien placés garantissent toujours un meilleur service!

Tous les prix donnés ici sont en dollars américains et sujets à modification.

Paul Cauchon

À LA DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

ESTRIE

AUBERGE DOMAINE MONTJOYE: Authentique auberge traditionnelle donnant sur la vallée de la Massawippi, entourée de 800 acres de nature inviolée. Region de lacs et de montagnes où tous les sports sont à l'honneur. Celebre collection Gaby d'objets d'art, sculptures, bas-reliefs. 20 chambres pour accueillir couples, conventions, groupes organisés. Souper à la chandelle auprès de l'âtre. Banquet 200 couverts. Théâtre 160 places. Ski alpin, ski de randonnée, chalets avec foyers. North Hatley — Autoroute 10 — Sortie 21. 819-842-8309.

CENTRE DE SANTÉ D'EASTMAN: Magnifique domaine face au Mont Orford. Détente, sports, repas gastronomiques végétariens. 40$ par jour, par pers., occ. double (hébergement, repas). AU CHOIX: programme de remise en forme physique et psychologique (massage, gymnastique douce, rebirth, focusing, journal de Progoff). Eastman 514-297-3009.

AUBERGE HATLEY: Ski et gastronomie dans un décor d'autrefois. Un relais de campagne, pour les gourmets gourmands, classifié 4 fourchettes, membre de la chaine **RELAIS ET CHÂTEAUX**. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise, perchée sur une colline dominant le lac Massawippi, avec ses poutres massives, ses feux de cheminees et ses agtiquités québecoises. 22 chambres dont certaines avec foyers. Site ideal pour ski de fond (100 km de pistes) et ski alpin (Orford et Owl's Head). Forfait week-end à partir de 140$ p.p. occ. double. — C.P. 330 North Hatley J0B 2C0 819-842-2451

AUBERGE LA PAIMPOLAISE: «Où l'hospitalité est un art». Une auberge charmante et unique située au pied du Mont Sutton. 28 chambres luxueuses, une suite, salle de conférence. Forfaits pour semaine de ski disponible: 275$ par pers., occ. double. Forfaits fin de semaine: 110$ par pers., occ. double. 514-538-3213.

CHEZ SUZANNE PIUZE: Venez refaire vos forces. bon gite, 3 bons repas complets. 7 pistes de ski de fond à la porte. Profitez de notre forfait 10 jours: 400$. Tous les jours: activités physiques, ateliers socio-culturels et psychopédagogiques. (5 animateurs) Formation de professeurs (Libère-action). Rayons UVA, bains tourbillons et sauna. Cure alimentaire sur demande. Service d'autobus privé. **(514) 297-2453 C.P. 74, Eastman, Qc J0E 1P0.**

L'AUBERGE CABANA: La seule située sur le lac Memphrémagog à Magog. L'Auberge vous offre: son café-terrasse, ses 2 acres de jardin, sa plage privée, sa piscine sur les rives du lac, sa salle à manger renommée, cotée 3 fourchettes "Le Bordeleau", son bar salon, ses 30 unités, ses salles de conférences et de réceptions de 25 à 125 personnes, sa boutique de cadeaux et son annexe "La Brise": Restaurant, discothèque, club de voile. 1460, Rue de la Promenade du Lac Ouest, Magog CQ J1X 2B6, Tél.: (819) 843-3313.

AUBERGE RIPPLECOVE: **Une vraie auberge de campagne, nichée sur les rives du Lac Massawipi, au coeur d'une région bien reconnue pour le ski.** 15 minutes du Mont Orford; 125 kms de pistes de ski de randonnée à la porte. 11 chambres avec un décor d'autrefois pour les romantiques, 4 suites ou chalets dont certains avec foyer pour la famille. Cuisine française raffinée: gagnant d'une médaille d'or au concours culinaire provincial 84. Patinoire éclairée. Votre escapade d'hiver vous attend! C.P. 246 Ayer's Cliff J0B 1C0 **819-838-4296.**

MANOIR HOVEY: Anciennement un domaine privé, cette auberge historique offre un cachet romantique sur les rives du lac Massawippi à North Hatley. **REPRÉSENTÉ DANS "COUNTRY INNS & BACK ROADS".** Cuisine innovatrice du chef Marc De Canck **(CLASSIFIÉ 4 FOURCHETTES)** Chambres avec grand confort donnant sur le lac, plusieurs avec foyers, et bains tourbillon. De notre porte, 75 Kms de pistes de ski de randonnée balisées. 20 min. du Mont Orford. Accès à un club sportif de tennis, squash et racquetball. Forfaits à partir de 63$ par jour p.p. tout compris. 1-819-842-2421 — C.P. 60D, North Hatley, Québec, J0B 2C0.

VILLAGE ARCHIMÈDE: « Tranquilité et confort en font son charme ». 40 résidences entièrement meublées, situées au pied du Mont Sutton, logeant confortablement de 4 à 6 personnes chacune, certaines avec foyer et sauna. Forfait pour semaine de ski (5 nuits) 550$ et 650$. Forfait fin de semaine: 240$ à 280$. 514-538-3440.

Auberge LA DÉTENTE
229 Boulevard Bromont, BROMONT
Venez découvrir l'ambiance chaleureuse, le service personnalisé ainsi que la table accueillante à prix populaire. 20 unités de motel.
FORFAIT SKI
Salle à manger, bar et foyer, ambiance détendue
Pour informations et réservations, appelez immédiatement **514-534-2651**

AUBERGE ORFORD: vous offre 12 chambres accueillantes dans une maison d'un demi-siècle, une table au «Ristorante Da Leonardo», fine cuisine italienne, pâtes maison, bon vin, un après-ski au «Club de ski».
PAM 5 nuits **175$** p.p. occ. double
3 nuits **115$** p.p. occ. double
2 nuits **80$** p.p. occ. double
Vos hôtes Thérèse Benoit et Bob Martimbault
20 Merry Sud, Magog J1X 3K9
819-843-9361

L'AUBERGE LE FALOT: Un décor enchanteur vous attend à notre auberge située face au lac d'Argent, avec vue superbe sur le mont Orford dont les pistes ne sont qu'à 10 minutes. La nouvelle administration vous offre des forfaits comme la fin de semaine à 80$ p.p., occ. double, P.A.M. Nos chefs Jean Nicol et Jean Fortin vous convient tout particulièrement au brunch du dimanche. (514) 297-3566.

RICHELIEU / RIVE-SUD

AUBERGE HANDFIELD: Dans un cadre enchanteur, nichée au coeur de la vallée du Richelieu, auberge accueillante avec vue sur la rivière. Membre du «Country Inns and Back Roads». Charme et tranquillité font notre réputation. Réunion d'affaires et Plan Américain pour groupes. 32 chambres et 7 salles de conférence. Chambre à partir de 45$ pour 2 personnes. Tous les dimanches de 10h à 4h. Brunch Québécois: adultes 12$, enfants 7$. De 4h à la fermeture, buffet du dimanche soir au coin du feu: adultes 14,75$, enfants 8,75$. Saint-Marc-sur-Richelieu J0L 2E0. (514) 584-2226.

MANICOUAGAN

Un accueil chaleureux pour un séjour de rêve!
LE MANOIR DE BAIE COMEAU
52 chambres, situé sur le bord du fleuve St-Laurent qui prolonge la tranquilité de ce site enchanteur. Nous sommes fiers d'offrir les services d'une bonne table. Venez prendre le temps de relaxer. **418-296-3391 1-800-361-6162**
8 rue Cabot, Baie Comeau G4Z 1L8
hôte ★★★★★ ↑↑↑↑

LAURENTIDES

AUBERGE LA SOUPIÈRE: À St-Adolphe d'Howard. Spécial week-end 120$ p. p. occ. d. incluant 2 soupers, petits-déjeuners et brunch dimanche. Spécial semaine (dim. au ven.) 40$ p.p. comprenant déjeuner et souper, occ. d. Repas gastronomique. Table d'hôte, brunch du dimanche 12.95$ de 11h à 15h. Chambres luxueuses, bar avec musique. Ski de fond, raquette, patin. 819-327-2525.
PRIX SPÉCIAUX POUR SKI ALPIN.

MANOIR PINOTEAU: Merveilleux site en bordure du Lac Tremblant. 60 chambres: suites, condos, motels, chalets. Bonne table. À moins de 90 minutes de Montréal. Forfaits de ski, école de ski Jacques Gratton. À 3 minutes des pentes de ski du Mont Tremblant, 90 kms de pistes de ski de fond. Salles de conférence pour réunions d'affaires. 819-425-2795

AUBERGE MOTEL CHALET DES CHUTES, MONT TREMBLANT
À moins de 900 mètres des pentes, une auberge accueillante et des accommodations confortables. Fins de semaines de ski à compter de $124. par personne incluant 2 nuits, 2 déjeuners, 2 soupers et le billet de remonte-pente pour 2 jours. Semaines complètes aussi disponibles à partir de $300. et plus. Réservez maintenant 1-819-425-2738

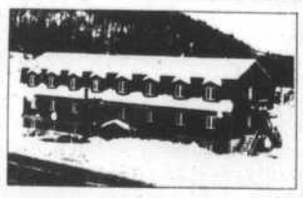
AUBERGE CHEZ FANTACCI: À St-Hippolyte, seulement à 40 milles de Montréal, petite auberge accueillante. À notre porte, ski de randonnée et à proximité ski alpin et patinage. Fine cuisine italienne. Ambiance chaleureuse. De 44$/jour (occ.d.) avec 2 repas. (514) 563-2790.

HÔTEL/MOTEL RUSTIQUE: Petit hôtel canadien situé à dix min. du «Remonte-pentes Mont-Tremblant versant nord» et des pistes de ski de fond du parc Mont-Tremblant. Cuisine canadienne, atmosphère familiale, bar, salle avec foyer, 32$ et plus/jour p.p. (P.A.M.) Lac Supérieur, Qc J0T 1P0
(819) 688-2889

AUBERGE LE VERSANT NORD: Nouvelle auberge située au Lac Supérieur, au pied du fameux remonte-pentes Mont-Tremblant (versant nord). À proximité des pistes de ski de fond du parc du Mont-Tremblant. Ambiance familiale, salles avec foyer, cuisine française et continentale. 45$ et plus p.p./jour, P.A.M. (819) 688-3355 ou 688-2889. Lac Supérieur, Québec J0T 1P0.

L'AUBERGE VAL-DES-LACS **Centre de plein air familial**
Près de Ste-Agathe. Week-end: Adultes Forfait (2 nuits, 5 repas) 50$. Enfants jusqu'à 12 ans 40$. Notre auberge est toute neuve et il y a 29 km de pistes de ski de fond patrouillées à notre porte. Autres activités sur place. Réservations: 514-284-3020 ou 1-819-326-2148.

MOTEL DU LAC DORÉ: Un cadre enchanteur, niché au coeur des montagnes et au bord du Lac Doré, chambres spacieuses et suites, toutes avec cuisinettes. Forfait: $74 par pers., par jour, occ. double, incluant déjeuner, souper gastronomique, ski alpin et de randonnée, sleighrides, patinoire. Taxes et frais de service inclus. Charme et tranquillité font notre réputation. Pour réservations: 1-819-322-7299.



SKI MONT-TREMBLANT
Auberge ESCAPADE
Prix pour groupe de 8 personnes minimum
250$ TOUT COMPRIS
6 jours de ski + 5 nuits + 5 déjeuners + 5 soupers
98$ **2 jours de ski + 2 nuits + 2 déjeuners + 2 soupers**
PRIX VALABLES JUSQU'AU 2 février 86
Réservation: 819-425-7311 ou 425-7535

HÔTEL L'ESTÉREL Les rénovations sont terminées (chambres, bar, hall d'entrée, centre sportif). L'endroit par excellence pour un séjour rempli d'activités beau temps mauvais temps (piscine intérieure, bain tourbillon, raquetball, volleyball, salle d'exercice, sauna, patin, raquette, moto-neige, quatre roues, ski de fond, ski alpin, location d'équipement, programme social) n'oubliez pas, sa cuisine renommée, ses vins fins et son orchestre en soirée. **Tél.: Mtl 866-8224**

MOTEL DES PENTES: **A SAINT-SAUVEUR,** à quelques minutes des monts St-Sauveur — Habitant — Avila — Morin Heights. Forfaits: 5 jours dim. au ven. à compter de 160$ par pers. — occ. double comprenant: ski, leçons, hébergement dans motel spacieux. — Chalets de 2, 3, 5 chambres à compter de 550$ / semaine. 20 à 30% de rabais sur billets de remonte-pente. Autoroute 15 N — sortie Chemin de la Vallée — Coin Lanning 514-227-5351.

AUBERGE LE RUCHER: À Val David, un petit coin du Nord, où depuis plus de vingt ans on prend le temps de vivre. Prix: 51$ à 56$ par personne, par jour, souper et petit déjeuner inclus. Choix de 4 plats. Week-end: minimum 2 nuits.
819-322-2507.



THE CARRIAGE HOUSE HOTEL
RTE 329. MORIN HEIGHTS. P.Q. J0R 1H0
SEMAINE DE SKI — 5 JOURS
Ski alpin 229$ par personne
Plan M.A.P. billets de remonte-pente et leçons (Ski Morin Heights)
Ski de fond 179$ par personne Plan M.A.P.
1 (514) 226-3031

AU BISTRO DES CAMPAGNARDS: Au coeur de Val-David. Chambres dans nouveaux chalets. Agréable cuisine française. 1 nuit, 2 repas: 37,50$ à 55$ — 2 nuits, 4 repas: 70$ à 110$ — occ. double. Ski alpin réduction et ski de randonnée. (819) 322-3104.

OUTAOUAIS

HÔTEL LA PINERAIE: Lac Simon (à 30 min. de Montebello). Havre de paix et de tranquilité. Excellente cuisine, (végétarienne ou thérapeutiqué sur demande), 3 salles de séjour avec foyer, chambres avec douche. Salle de conférence. Sports de saison. Forfait fin de semaine: 58$ par personne incluant repas.
1-819-428-3311.

QUÉBEC

MANOIR ST-CASTIN: Hôtel de station montagne, style rustique, sur le bord du **LAC BEAUPORT,** 48 chambres, forfait ski, séjour de 2 à 5 nuits, cuisine renommée, spacieuse salle à manger, délicieux Brunch à la campagne le dimanche. Plan: P.A.M., P.A. et P.E. Facilités de banquets, mariages, conventions et réceptions. (418) 849-4461 ou 1-800-463-4824.

AUBERGE LA FORÊT NOIRE: À 15 minutes de Québec, petite auberge paisible, endroit relaxant situé en face du centre de ski Le Relais au lac Beauport. 11 chambres modernes, cuisine française et italienne. Bar dansant ("Happy Hour"), restaurant bar-terrasse. Pour réservations: 418-849-7136. 3, Chemin Le Tour du Lac, Lac Beauport, Québec. G0A 2C0

AUBERGE LES QUATRE-TEMPS: Sur les rives du Lac Beauport, ski de randonnée, ski alpin, ski à voile, patinage, raquette, sleigh ride, piscine intérieure, chambres avec foyer et beaucoup plus! **PRIX SPÉCIAUX POUR LES GROUPES EN CONVENTION OU EN VILLÉGIATURE,** *Pour réservations:* **1-418-849-4486**

MANOIR DU LAC DELAGE: Situé à 20 kms. au nord de Québec, au pied des Laurentides. Chambres spacieuses et suites. Ski de randonnée, patinoire, raquette, glissade avec remontée mécanique, descentes en pneumatique, salle de jeux. FORFAITS NEIGE: 59$ par personne, par jour en occupation double, incluant petit déjeuner, repas du soir, activités sportives, taxes et service. FORFAITS SKI: 73$ par personne, par jour en occ. double incluant petit déjeuner, repas du soir, transport au centre de ski, remontées, taxes et service. (Forfaits de 2, 3 ou 5 jours) 1-800-463-2841 ou (418) 848-2551.

AUBERGE DU TRÉSOR: En face du Château Frontenac, près de tout à Québec. Toutes nos chambres ont salle de bain privée et téléviseur-couleurs. 35$ par nuit pour 2 personnes. 2 restaurants à votre disposition: cuisine continentale et salle à manger offrant cuisines française, italienne et fruits de mer. 20 rue Ste-Anne, Québec G1R 3X2. 418-694-1876

AUBERGE LOUIS HÉBERT: Auberge avec salle à manger, 10 chambres, $40. pour 2 personnes, petit déjeuner compris. Centre-ville, stationnement. SPÉCIALITÉS: Restaurant français, nouvelle cuisine, fruits de mer. 668 est, Grande Allée — Québec G1R 2K5 418-525-7812

SKI FORFAITS
25 min. du Mont Ste-Anne, 5 min. du centre-ville, chambres spacieuses, piscine int. chauffée, salon bar, restaurant.
Prix incl. petits déjeuners et remontées
176$ 5 nuits — 72,25$ 2 nuits
2250 boul. Ste-Anne, Québec
G1J 1Y2 (418) 661-7701
SANS FRAIS QUÉ. ONT. MAR.
1-800-463-5568
HÔTEL MOTEL VOYAGEUR Classe ++++

AUBERGE LA SAISONNIÈRE
Bien assise au pied du célèbre Mont Ste-Anne, LA SAISONNIÈRE vous apporte en toute saison le confort moderne de ses 10 chambres agréablement décorées. La chaleureuse hospitalité de sa salle à diner pourra accueillir 60 convives LA SAISONNIÈRE deviendra bientôt l'Âtre de votre séjour. Pendant que vous pratiquerez vos activités sportives préférées, nous nous affairerons à mijoter votre retour. Dès le 1er décembre 1985 LA SAISONNIÈRE vous attend 1930 Boul. Les Neiges St-Ferreol-les-Neiges QC G0A 3R0 (418) 826-2540

CHARLEVOIX

AUBERGE DES PEUPLIERS: Une ambiance des plus chaleureuses où il fait bon vivre. Salle de jeux, bain tourbillon et sauna. Forfait de ski alpin et de ski de randonnée aussi activités pour les sports d'hiver à proximité. 21 chambres tout confort, fine cuisine, décor enchanteur où l'accueil est notre renommée. Votre hôte: Ferdinand Tremblay. Cap à l'Aigle (418) 665-4423

AUBERGE LA PINSONNIÈRE: Entre les montagnes et le St-Laurent, La Pinsonnière membre des **RELAIS & CHÂTEAUX,** vous offre le confort, calme et gastronomie. (4 fourchettes et 5 lys). **FORFAITS:** Ski alpin & de randonnée. Rés. 418-665-4431 S.F. 1-800-463-3368.

MAISON LAROCHELLE: Située face au fleuve, cette spacieuse résidence des premiers notables du comté de Charlevoix vous offre en outre du charme de l'époque, confort et détente. Salon avec foyer, à 5 minutes d'une patinoire et glissade, à 15 minutes du Mont Grand Fond et à proximité de bonnes tables. Formule B & B. Taux à partir de 35$ par jour pour 2 personnes. Petit déjeuner inclus. 68 rue Principale, Pointe-au-Pic. Réservations: 418-665-6633.

ATTENTION

Vous désirez annoncer dans cette section?
Contactez sans tarder Louise Hébert au:
514-842-9645

TOURISME

Sur le golfe du Mexique, Sarasota

LA FLORIDE: BLEUE COMME UNE ORANGE?

JOSÉE BLANCHETTE
collaboration spéciale

La terre est bleue comme une orange disait Eluard. Le poète ne croyait pas si bien dire pour qui connaît la Floride du golfe mexicain, terre d'agrumes et bassin clos du bras de mer bleu, rondeur du climat sous son écorce humide, giclant des embruns salés et tapissés d'un sable fibreux, pulpe des plages accrochées au continent comme des noyaux blancs aux quartiers d'une Floride qui se détache du tronc natal.

Trève de poésie, la Floride de la côte Est avec ses Miami et Fort Lauderdale n'est plus à décrire. Cette banlieue du folklore québécois, où même les rôtisseries St-Hubert viennent dorer leurs cuisses, a du moins les avantages de ne pas trop dépayser le couchant. Mêmes horizons du soleil sur son déclin.

Côté ouest, la Floride s'avance dans le golfe du Mexique avec sensiblement le même climat, c'est-à-dire variant du fatidique 60 F (15 C) au 85 F (30 C) chanceux durant la haute saison de novembre à avril. Janvier bénéficie d'un 70 F (21 C) confortable et, chaque fois qu'un vent nordique fait vibrer le baromètre, c'est en gémissant qu'on parle du « Canadian fresh air » qui vient nous poursuivre jusqu'ici. L'été, quant à lui, fera tous fuir itinérants et autochtones, bien loin des torpeurs lourdes et des moustiques vengeurs.

Une cinquantaine de milles (80 km) au sud de Tampa, la ville de Sarasota enfle du double chaque hiver pour passer à 100,000 habitants. Une clientèle de vieux routiers et de jeunes retraités y coulent des jours tranquilles et y vivent du fruit juteux de leurs rentes. Du nombre, une infime partie de Québécois connaissent les plages paisibles fréquentées deçà, delà par quelques couples frileux, une majorité de muscles venus réchauffer leurs rhumatismes à l'abri d'un chapeau de paille, des enfants pelles en mains, imaginant leurs châteaux d'Espagne, les pélicans bruns mendiant auprès des pêcheurs sur les quais, bref, une faune peu bruyante et reposante à mille lieues de la Floride québécoise et de ses refrains connus.

En chapelet le long de la côte de Sarasota s'égrènent les « keys », ces îles reliées à la terre ferme par des ponts-levis. C'est le long de ces « keys » qu'on retrouve les plus belles plages de l'État américain, soit sur Longboat Key, Casey Key, Siesta Key ou alors sur Lido Key, la plage principale de Sarasota avec sa « nudist beach » qui ne l'est plus que de nom d'ailleurs puisque le puritanisme américain a mis fin depuis quelques mois à ces pratiques imprudentes. Un coup de soleil sur les fesses est si vite attrapé disent-ils !

Cette année, les plages sont bondées de coquillages très recherchés. Les fonds marins nous ont expédié leurs plus belles richesses, secouées par la frénétique Héléna (quel joli nom pour un ouragan) durant le mois d'octobre dernier.

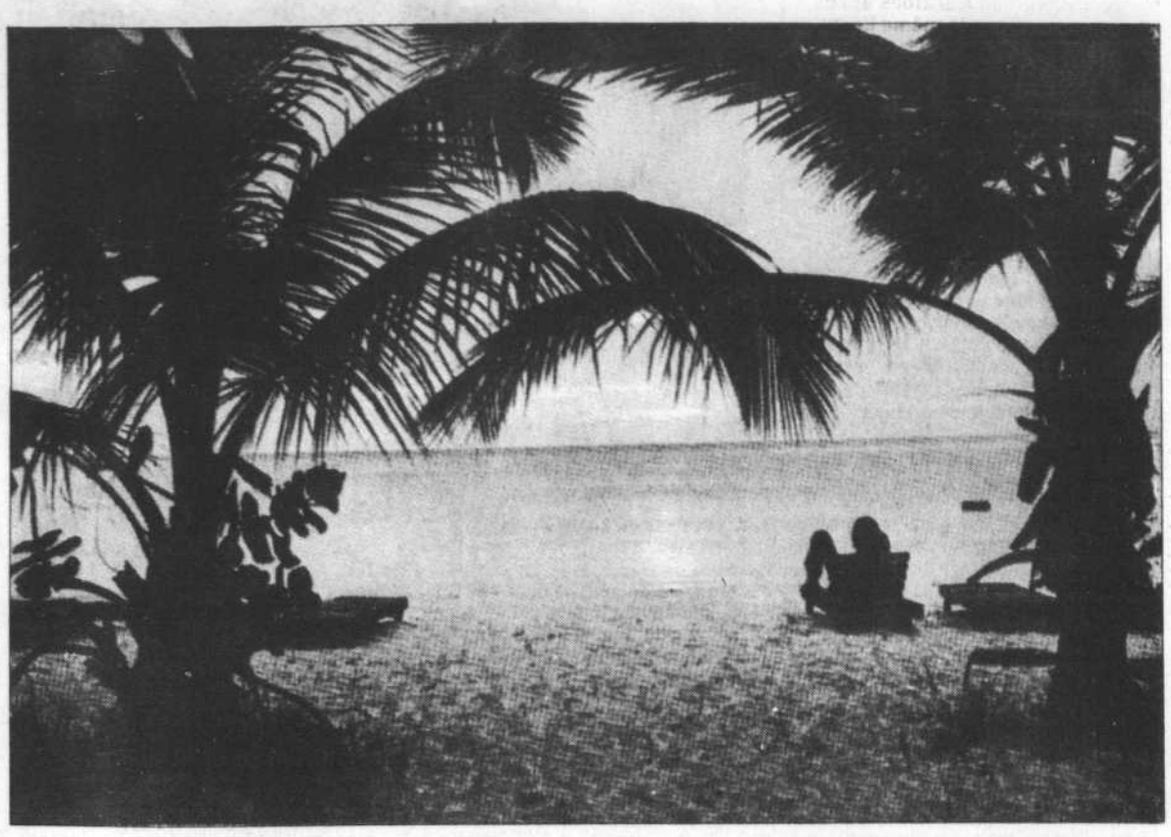
Outre cette cueillette toujours agréable quand la mer affiche un 68 F (20 C) frisquet, le surf avec combinaison étanche récolte quelques adeptes ainsi que la plongée sous-marine et la pêche en haute-mer que plusieurs écoles ou marinas offrent en plus des leçons de voile ou de wind-surf. Le premier court de golf américain, ayant vu le jour à Sarasota, on comprendra à quel point on y cultive cette religion de balles perdues. Le superbe 36 trous du Country Club des Meadow est un des mieux entretenu de la région m'a dit un golfeur.

Abrutissant le soleil du golfe ? (celui du Mexique, s'entend !). Sachez que Sarasota se targue d'être le nombril culturel de la Floride et célèbre le centenaire de sa conception en 1986. Berceau du célèbre cirque Ringling Bros et Barnum & Bailey, le mois de janvier est dédié tout entier aux activités du cirque qui installait ses quartiers d'hiver à Sarasota en 1927. Ce sont les acrobaties du cirque et sa ménagerie féroce qui mirent Sarasota sous le soleil en attirant les vacanciers au début du siècle. Mais c'est à John Ringling, un des cinq frères du plus grand cirque en Amérique, qu'on doit toute l'animation culturelle de cette ville une fois petite.

On peut d'ailleurs visiter les 60 acres de terrain dont il fit l'acquisition à son arrivée à Sarasota, aujourd'hui propriété du Musée Ringling. Faisant face à l'étendue du golfe, la résidence de John Ringling est un morceau de choix à visiter. Un mélange baroque de styles coûteux composent la vingtaine de pièces meublées qui nous sont données à voir. Cet ami des arts laissa derrière lui une collection de 250 tableaux dont quelques Rubens fort cotés qu'on peut voir dans les galeries du musée dont la principale attraction reste la cour intérieure aménagée où une copie de bronze du célèbre David trône dans toute sa nudité. Le théâtre Asolo, annexe du musée, date du 18e siècle et fut transporté de Venise pour être reconstruit fidèlement sur la propriété de John Ringling. Avec cinq ou six autres salles de théâtre à Sarasota, Asolo vous sert un programme chargé d'opéras et de pièces classiques.

Outre ces débordements chastes d'une culture parfois très fade pour qui a voyagé un peu, le très chic et cher St-Armand Circle, tout près de Lido Key, se partage une clientèle de sportifs d'un *hobby* qu'on appelle le *shopping*. Qu'on aie ou non envie de se rappeler le taux de change qui afflige notre dollar aux États-Unis, une crème glacée savourée lentement, en se promenant autour de ce square presque exclusivement commerçant, fait encore partie des luxes que personne ne peut vous enlever.

Pour tout renseignement concernant les activités et les hôtels, on peut contacter le Bureau de tourisme, 655 Tamiani trail, tél. : (813) 957-1877. On accède à la côte ouest par l'aéroport de Tampa. Seul Air Canada offre le trajet sans escale à partir de Montréal, sinon, Delta, Eastern et People Express font aussi le voyage avec un ou plusieurs arrêts.



URSS 86
SOIRÉE INFORMATION-VOYAGES
Jeudi le 30 janvier à 19h00
Films, diapositives, brochures-voyages, période de questions
Entrée libre
SOCIÉTÉ CULTURELLE QUÉBEC-URSS
4570 St-Denis, Montréal
845-5778 ou 845-4945

CARNET GASTRONOMIQUE

JOSÉE BLANCHETTE
collaboration spéciale

Malgré la proximité de la mer et la clémence des températures, trouver une cuisine de première qualité n'est pas chose faite en Floride. On noie souvent le poisson dans le beurre (aux herbes ou à l'ail) et les légumes frais se limitent aux « salad bar » où la cacophonie des saveurs n'a d'égale que la profusion de l'étalage.

Les restaurants restent très dispendieux aux États-Unis et cela en prime de la suprématie du billet vert qui les font carrément passer du côté des denrées luxueuses. Le vin, par contre, est une aubaine et c'est un plaisir de pouvoir s'offrir quelques bons crus californiens ou français sans étrangler son budget d'autant.

Il faut noter aussi avec quelle affabilité les Américains traitent avec le public. Leur caractère bon-enfant et prévenant ajoute un atout de plus aux plaisirs de la table durant les vacances.

Voici, malgré tout, quelques bons restaurants dénichés de peine et de misère à Sarasota et ses environs immédiats.

EUPHIMIA HAYE, 5540 Gulf of Mexico Drive, Longboat Key, FL 33548, tél. : (813) 383-3633

Sûrement le meilleur restaurant de type français des environs de Sarasota, selon les dires des estivans réguliers et des registres de réservations qui affichent complet deux semaines à l'avance. Joli décor de bistrot coquet, cuivres et dentelles à l'honneur. Tous les jours poissons frais, poulet, veau et pétoncles changent de sauces à la carte. Canard à l'orange et au poivre vert, Espadon grillé, Cailles à l'estragon, Crevettes au basilic, belles salades à la minute composent la carte fixe. Carte des vins splendide. Environ $ 25 US/pers. avant vin, taxe, service.

THE COLONY, Longboat Key, 1620 Gulf of Mexico Drive, tél. : (813) 383-5558

L'un des seuls endroits en Floride où le veston est porté et encore seulement pour le grand repas du soir ! L'une des 12 plus belles caves à vin aux États-Unis selon les experts, plus de 20,000 bouteilles et quelque 600 choix, l'embarras n'est pas taxable heureusement. Un joli bar d'où on peut admirer le soleil plonger dans le golfe vers six heures, un verre de champagne ($ 5) à la main. Au menu, Truite de mer farcie, Veau au marsala, Pâtes fraîches au homard, Crevettes Château St-Jean, Steak tartare. Environ $ 30 US/pers. avant la carte des vins trrrès honnête.

Les Voyages **Treasure Tours** INC
Détenteur d'un permis du Québec

... on sait maintenant qui choisir pour la **FLORIDE**

Départs de Dorval vers Clearwater, Daytona, Orlando, Ft. Lauderdale et West Palm Beach.
Entre le 8 février et le 27 avril 1986

Transport aérien aller-retour
Adulte à partir de
289$

EN PRIMEUR
Départs de Dorval les mardis vers Ft. Myers
Du 25 février au 8 avril 1986
Adulte à partir de
Transport aérien aller-retour (retour via Ft. Lauderdale)
299$

VOYAGES À FORFAIT

HÉBERGEMENT	1 semaine à partir de	2 semaines à partir de
CLEARWATER Sandcastle I (4 adultes)	489$	689$
FT. MYERS * Beach Best Western	649$	949$
ORLANDO Comfort Inn-Est Kissimmee	489$	639$
DAYTONA Travelodge	549$	779$
FT. LAUDERDALE * Sheraton Yankee Trader (standard)	559$	749$
MIAMI * Chateau by the Sea (standard)	489$	639$
WEST PALM BEACH * Colonades Beach Hotel (standard)	509$	679$

Tous les prix sont par personne, à raison de deux personnes par chambre à l'exception de Clearwater et comprennent le transport aérien aller-retour, l'hébergement en catégorie standard et la location de voitures.
★ réduction de 30 $ pour un séjour d'une ou deux semaines, certains jours de la semaine.
Le vol direct de Daytona est en opération les lundis entre le 24 février et le 7 avril et celui de West Palm Beach les jeudis entre le 27 février et le 17 avril.
Tous les vols sont régis par les règlements de la Commission canadienne des transports applicables aux vols ABC (vols affrétés avec réservation à l'avance). Les modalités et les conditions sont contenues dans la brochure "Voyages à Forfait Floride" de Les Voyages Treasure Tours Inc. qui est disponible chez votre agent de voyages.
CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

L'HIVER AU MAROC

RÉDUCTION 300$ par couple

AGADIR ~~888$~~ **738$**
1 semaine à l'hôtel Ali Baba en demi-pension, avion et transfert inclus.
2 semaines: ~~1088$~~ **938$**

LES VILLES IMPÉRIALES ET AGADIR *2 sem:* ~~1345$~~ **1195$**
1 semaine de circuit en autocar, en pension complète et
1 semaine en demi-pension à Agadir: hôtel Ali Baba

LE GRAND SUD ET AGADIR *2 sem:* ~~1315$~~ **1165$**
1 semaine de circuit en autocar, en pension complète et
1 semaine en demi-pension à Agadir: hôtel Ali Baba

Taxe et frais de service inclus
Départs: 1, 8, 15 février
* Départ du 15 février: supplément de 20$
Avion inclus de Montréal
CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES !

royal air maroc
OFFICE NATIONAL MAROCAIN DU TOURISME
terralours
Détenteur d'un permis du Québec

PRIX VALIDES JUSQU'AU 28 FÉVRIER 1986, QUELLE QUE SOIT LA DATE DE DÉPART
VOTRE AGENT DE VOYAGES VOUS EXPLIQUERA LES CONDITIONS D'UTILISATION, CONSULTEZ-LE.

Paris
TRAFIC ET QUEBECAIR IMPOSENT LE NIVEAU 85!
498$

DÉPARTS DE MONTRÉAL
PRIX PAR PERSONNE*, SÉJOURS JUSQU'À 4 SEMAINES SELON LA DATE DE DÉPART
Taxe canadienne de transport non-comprise (15$)

Jusqu'au 11 mars	du 18 avril au 19 juin	du 20 juin au 20 juil.	du 21 juil. au 07 sept.	du 08 sept. au 01 nov.
398$	498$	598$	548$	498$

Enfant de 2 à moins de 12 ans: 498$ pour tous les départs
Bébé de moins de 2 ans: gratuit sans garantie de siège
Séjours de plus de 4 à 8 semaines: supplément de 50$ par personne
Séjours de plus de 8 semaines: supplément de 100$ par personne
*Le paiement complet doit être parvenu à Trafic Voyages avant le 28 février 20 heures.

LE PRIX: Trafic Voyages et votre garantie tout azimut!
LA DISPONIBILITÉ: Dans toutes les bonnes agences de voyages
LA FRÉQUENCE: Jusqu'à 5 vols par semaine en été
LE SERVICE: Quebecair, dans la grande tradition des vols transatlantiques nolisés: repas de choix, vins importés, bar ouvert, boutique hors taxe en vol et le sourire des agents de bord de Quebecair, le transporteur régulier au Québec.
LE PRÉACHEMINEMENT: Avec les correspondances-vacances, les passagers venant de l'extérieur bénéficient de 50% de réduction sur le réseau Quebecair.
L'AUBAINE: Réservez avant le 28 février, 20 heures. Payez votre traversée et profitez des prix niveaux 85. Lorsque nos tarifs avion plus auto seront publiés, vous aurez la possibilité de vous en prévaloir si vous le désirez.

Ces vols sont effectués par Québecair et sont régis par les règlements sur les vols A.B.C. de la C.C.T. Tarifs sujets à approbation gouvernementale.

QUEBECAIR
TRAFIC VOYAGES
TRAFIC DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

TOURISME

La Puntilla: pour faire le ménage dans ses neurones!

PAUL CAUCHON
collaboration spéciale



La Puntilla, une résidence à l'atmosphère sereine et familiale pour se retrouver. Photo Paul Cauchon

Sur une petite falaise face à la mer, parmi les massifs de fleurs exotiques, un curieux grondement se fait entendre. Il est cinq heures, et c'est l'heure de la méditation. Les *OMMMS* font vibrer les murs du patio. Certains soirs on entend la «méditation du rire», un déluge de ricanements qui étonne les voisins mais laisse indifférents les lézards.

Nous sommes à La Puntilla, la « petite pointe », à droite de la plage de Sosua, dans le chic quartier d'El Batey. Une vingtaine de personnes inscrites au stage « Massage et équilibre énergétique » y passeront deux semaines dans un cadre décontracté. En plus de suivre un stage qui laisse tout de même de nombreuses heures de loisir, ils peuvent bénéficier de services offerts sur place par des animateurs de passage: j'aurais pu suivre un «rebirth», cette technique d'abandon respiratoire. J'ai préféré me faire donner un massage en profondeur qui a révélé une respiration oppressée, et la tireuse de tarot a fait éclater le vieux conflit entre mon esprit critique aiguisé et mes émotions intuitives...

La Puntilla, c'est un groupe de maisons louées pour l'hiver par « Folie Douce », un organisme de voyage nouveau genre qui a décidé de mettre de l'avant un nouveau concept de vacances. Fondé il y a deux ans par Paul Chartier, « Folie Douce » est issu de « Nouveaux Jeux et Rituels », un groupe qui utilise le jeu comme outil de travail (en animation, en psychologie, en thérapie) ou comme moyen d'approfondir de nouvelles valeurs non-fondées sur la compétition.

L'année dernière, « Folie Douce » louait une petite auberge rustique au Mexique, à Puerto Morelos, pour y tenir des activités hors des sentiers battus. Cette année l'organisme programmait quelques ateliers à La Puntilla, de janvier à avril. Selon Loulou Blouin, «Notre clientèle, c'est souvent des *yuppies* dans la trentaine qui ont voyagé quelquefois dans des conditions inconfortables et qui désirent maintenant avoir un peu plus de confort. Ce sont des gens qui veulent prendre des vacances constructives, en profiter pour faire le ménage dans leur tête et dans leur corps. L'idée, c'est aussi d'accepter d'ammener quelques bibittes avec soi en vacances et d'en ramener moins.»

La Puntilla s'annonce comme le «Westmount de Sosua». Les participants inscrits au premier stage venaient plutôt de Québec et du Lac Saint-Jean! Des gens de tous les milieux, d'ailleurs. J'attendais avec appréhension une clientèle de *trippeux*: j'y ai plutôt rencontré des individus aux motivations diverses, qui avaient tous pour souci de vivre des vacances différentes, non-stressantes, des vacances où on ne veux pas s'écraser quatre heures sur la plage et trois heures par soir au bar de l'hôtel, bref des vacances pour s'arrêter et simplement réfléchir à ce qu'on est et à son rapport aux autres, en toute simplicité.

Le stage permet la plus grande liberté dans toutes les démarches possibles. Certains des participants suivaient déjà des cours dans le domaine avec les animatrices, alors que d'autres n'y connaissaient rien et venaient par curiosité. Tous ont semblé apprécié, mais il faut aimer une certaine forme de vie communautaire, et ne pas avoir peur de croiser quelques adeptes de gourous connus. Un tel stage illustre d'ailleurs à quel point les mouvements de croissance personnelle et les techniques dites alternatives, en rejoignant un public plus large, sont devenus plus banalisées, et plus facilement mises en marché.

Le stage « Massage et équilibre énergétique » était animé par Jeannine Dion et Diane Martel. L'une a travaillé plus de vingt ans dans le milieu hospitalier comme infirmière, occupant de nombreux postes, décidant il y a trois ans de « décrocher » pour se consacrer à l'acupunture, qu'elle pratique à Québec. L'autre a travaillé douze ans en Colombie avec Suco, participe actuellement avec le CHUL-International de Québec à un programme de développement de la santé en République dominicaine. Elle donne des cours de massage californien et de polarité, cette technique qui, par le toucher des mains, permet de «sentir» l'énergie dégagée par le corps.

Durant la première semaine, des ateliers avaient lieu le matin, et l'après-midi était libre. À 7 h 30 et 17 h tous les jours avaient lieu des scéances de méditation facultatives. La deuxième semaine était libre: les méditations continuaient, les services nommés plus haut étaient offerts à qui voulaient en profiter, et le responsable de la maison, Denis Blouin, organisait des excursions touristiques dans la région.

Jeannine Dion explique que son stage permet de retrouver contact avec soi et avec les autres, et de « faire circuler l'énergie ». L'énergie: voilà un mot qui reviendra constamment dans le décor, concept à peu près impossible à expliquer si l'on en fait pas l'expérience. Par exemple, un masseur expérimenté qui séjournait sur place travaille sur les énergies vitales du corps, sur les septs points du corps qu'on appelle les shakras (que la méditation explore par les mantras), des points qui correspondent souvent à des réseaux importants de muscles et de nerfs. Vous n'êtes pas obligés d'y croire, et pour ma part je ne suis pas toujours convaincu. Mais il demeure que les effets d'un tel massage ou d'une telle méditation sont visibles, quelquefois spectaculaires. Dans ce domaine, tout est question de choix personnel, d'intuition, de s'abandonner profondément au langage de son corps.

Cette notion d'énergie est souvent mise en relation avec les concepts orientaux de yin et de yang. Jeannine Dion en fait d'ailleurs une analyse intéressante: « Comme dans tous les pays du sud, dit-elle, les dominicains sont plus proches d'une énergie terrestre yin, plus *groundés*. Regarde leur façon de danser: c'est très sensuel, très sexuel, c'est le bas du corps qui bouge, qui appelle, qui est connecté à la terre. Regarde aussi les femmes qui marchent avec les plateaux sur la tête: pour ce faire il faut aussi être très branchés sur le sol, ce qui n'est pas notre cas puisque nos valeurs sont plus aériennes, plus axées vers le ciel, vers la tête, vers la rationnalité. »

La Puntilla est tenue par Denis Blouin et sa compagne Punita, qui ont loué pour tout l'hiver trois résidences d'été de riches dominicains. Le site est magnifique (sur la falaise qui surplombe la mer), les maisons possèdent une capacité d'accueil de 24 personnes, des chambres en occupation double. Une amie des responsables tient la cuisine: on peut donc y manger le déjeuner et le souper sur le patio dans une ambiance très familiale. La cuisine est un excellent mélange de bouffe végétarienne et de bouffe des caraibes, axé sur la santé et l'équilibre alimentaire.

Le stage de janvier coûtait $1289, incluant avion, transport de l'aéroport, hébergement, nourriture et le stage en soi. Ce prix est variable, dépendant du type d'activité. On peut également aller à La Puntilla comme simple touriste, sans participer aux activités. Les chambres coûtent alors de $20 à $25 US (occupation double), le souper $7,50 US en moyenne. Les services payants qui sont offerts en sus (rebirth, yoga, massage, etc) dépendent du passage d'animateurs spécialisés qui y prennent leur vacances: à long terme La Puntilla devra probablement planifier de facon plus rationnelle ces activités, si la maison prend de l'expansion.

Le même stage se donnera du 23 mars au 6 avril. Fin février, un stage aussi sur l'imagerie et la relaxation, mi-mars un autre sur « La voix et la mer », animé par Diane Ricard. « Folie Douce » propose toujours des activités à son auberge mexicaine (dont un « Grand jeu mythologique en terre maya » en février) et organisera des activités plutôt surprenantes durant l'été, dont un stage de danse et de jeu avec les baleines au Saguenay/Lac St-Jean, sur des barques tirées par des cerfs-volants!

Les intéressés s'informent à Folie Douce, 4285 St-Denis, Montréal, H2J 2K9, (514) 843-8723, 843-8466.

AIR CANADA
Vacances Bonanza 1986
AUT FLORIDE
à partir de
87$ CAN
par semaine, millage illimité
APPELEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES
Valable du 15 décembre 1985 au 14 décembre 1986 (Permis du Québec)

HAÏTI
Hôtel Castelhaïti
Renommée internationale
Cuisines française et créole
C.P. 446 — Tél.: 2-0624
PORT-AU-PRINCE — HAÏTI — Accueil de groupes

VOYAGES TRAVELAIDE
POUR BIEN VOYAGER

festival du chevreuil de DUHAMEL P.Q.
Venez voir, au coeur même de notre village et sur nos pistes de ski de fond, des dizaines de cerfs de Virginie, qui nous reviennent des grands bois, chaque année, après la saison de la chasse.
Pour des groupes de DOUZE,
Forfait pour COUCHER sur réservation: 10,00$ par nuit.
Route 321, à Papineauville (Outaouais) — tél.: 1-(819) 428-7773

PLUS LOIN C'EST ENCORE TOURBEC
Bangkok 1299$
Singapour 1299$
Djakarta 1299$
Guadeloupe 299$
Paris 389$
Amsterdam 479$
Athènes 719$
Delhi 1499$
Lima 659$
Taxe d'aéroport en sus: 15$
Tarifs sujets à changements.
Conditions de réservation et d'annulation, consultez Tourbec.
Tourbec Montréal
535, rue Ontario Est
288-4455
3506, avenue Lacombe
342-2961
Tourbec Sherbrooke
563-4474
Tourbec Québec
522-2791
Détenteur d'un permis du Québec.

MULTITOUR®
le Maroc c'est Super!
à partir de 865. T/S 35
2 SEM. E.P.
Villes Impériales
Séjour à Agadir
Départs mardi et samedi
Détenteur d'un permis du Québec
royal air maroc + Offre limitée / Consultez votre agent de voyages

POUR L'EUROPE
Réservez vos billets d'avion au prix économique
Consultez-nous pour super-offre
AIR-FRANCE "AIR-AUTO"
LOCATION APPARTMENTS NICE — BAIE-DES-ANGES
SPÉCIAL PARIS À PARTIR DE 387$ — Tél.: 281-1040
MADRID ALLER SIMPLE 369$ NY
SERVICE EUROPÉEN DU TOURISME AUTOMOBILE "ACHAT" SPÉCIAL "RACHAT"
Spécialiste de la vente et location prix "hors taxe" toutes automobiles européennes livrables en Europe. Permis international. Assurances-Auto internationales.
Air auto Air-France avec 2 billets d'avion location 3 semaines "PLAN ACHAT-RACHAT"
Citroën 2CV 207$ — Citroën Visa 347$ — Citroën BX 487$ — BXRSA 743$ — Renault 5 Super 387$ — Renault 5A 667$ — Renault 9 et 11 495$ — Peugeot Datsun Honda VW Mercedes Ford Camping Car sur demande etc... Choix de 37 modèles automatiques.
Tél.: 281-1041
VOYAGES S.E.T.A. VOYAGES
TOUS BILLETS D'AVION-BATEAU-CROISIÈRES-TRAINS EURAILPASS pour l'Europe-TOURS HAWAII-CUBA-MEXIQUE-les ANTILLES FRANÇAISES-les Iles des Caraïbes, etc. CLUB MÉDITERRANÉE-SKI, Studio — NICE CÔTE D'AZUR, Location studios/appart. à partir de: $161/sem.
PARIS ALLER SIMPLE à partir de 250$
Consultez-nous pour nos dates de départ vers PARIS-BRUXELLES etc... 499$
TOURING CLUB DE FRANCE
2050 Mansfield, Mezzanine B, Métro Peel — Tél.: 281-1040
PERMIS DU QUÉBEC

PINE VALLEY CAMP À STE-AGATHE DES MONTS!
UNE EXPÉRIENCE D'ÉTÉ EN ANGLAIS!
Venez passer un magnifique été avec nous au camp! Ski nautique, planche à voile, canotage, tennis, ordinateurs et plusieurs autres activités très intéressantes tout en apprenant l'anglais! Apprendre, avoir du plaisir, se faire des amis et acquérir des connaissances de l'anglais tout à la fois.
POUR GARÇONS, FILLES, 6-15 ANS.
1986 est notre 38e année.
Pour renseignements et prospectus
Appeler 489-8722
5464 Queen Mary Rd
suite 485
Montréal, Qué. H3X 1V5

LE VENEZUELA
Consultez votre agent de voyages
PUERTO LA CRUZ
VOL DIRECT LE VENDREDI
Départs 17, 24, 31 Jan.
Une semaine à partir de 579. T/S 52
Base de 4 personnes dans un duplex
DORAL BEACH
À Puerto la Cruz sur une grande plage, logement proposé dans ce tour: Duplex (sans air climatisé) avec à l'étage 2 lits doubles, salle de bain, toilette, téléphone et au rez de chaussée un sofa et un coin dinette, cabinet de toilette, télévision, balcon ou terrasse.
SERVICES: Piscines, snack bar, sports nautiques.
Détenteur d'un permis du Québec
MULTITOUR Le premier choix Vacances!